



LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME III.

D. — K.

1856

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, n° 9.



~~7~~  
~~7~~  
03/577

# LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOGIQUES,  
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,  
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,  
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE  
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),  
SECRÉTAIRE PÉRENNEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME TROISIÈME.

D. — K.

80478



A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

1840.

# LEXIQUE ROMAN,

OU

## DICTIONNAIRE

### DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

#### D

**D**, quatrième lettre de l'alphabet, troisième des consonnes.

Per esquivar hyat, deu hom panzar z o d apor a prepositio.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Pour éviter l'hiatus, on doit placer Z ou d après a préposition.

**DACITA**, s. f., dace, sorte d'impôt perçu plus spécialement sur les denrées et sur les marchandises.

On lit dans les Statuts de Marseille, lib. I, cap. 44 :

Quod nemo teneatur bis DACITAM præstare pro eodem avere.

Du CANGE, t. II, col. 1311.

Aiso es l'aordenamen de la DACITA que fon empauzada en Monpessier.... Pague la miega DACITA sobre dicha.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 218 et 219.

Ceci est l'ordonnance de la dace qui fut imposée en Montpellier.... Qu'il paie la demi-dace susdite.

ANC. ESP. Dacio. IT. Data, dazio.

**DADAU**, s. m., suite.

Quan lo viron, prenon DADAU.

*V. de S. Honorat*.

Quand ils le virent, ils prennent la suite.

II.

**DALFIN**, DALPHIN, s. m., lat. DELPHINUS, dauphin, sorte de poisson.

Las balenas e li DALFI

Faran una host sobre la mar.

*Los XV Signes de la fi del mon.*

Les baleines et les dauphins feront une armée sur la mer.

Algunas bestias d'ayga han respiracio, cum so DALPHIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 52.

Quelques bêtes d'eau, comme sont les dauphins, ont respiracion.

— Constellation.

DALFIS, signes e bootes.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

Le dauphin, le cygne et le bouvier.

CAT. Delfí. ESP. Delfin. PORT. Delfin. IT. Delfino.

2. **DALFIN**, s. m., dauphin, titre de dignité.

LO DALFINS d'Alverne... fo coms d'Alverne.

*V. du dauphin d'Auvergne.*

Le dauphin d'Auvergne... fut comte d'Auvergne.

Ben saup del DALFIN lo talen,

L'ÉVÊQUE DE CLEMONT : Per Crist.

Il sut bien le désir du dauphin.

I

DALH, DAYLL, *s. m.*, faux, coupe, taille.

Dans la langue gothique DAIL signifie *partie* : On lit à la page 168 de la traduction de l'Évangile par Ulphilas, parabole de l'Enfant prodigue :

Alta, gif mis sei undrinnai mis DAYL  
Pater, da mihi quæ occurrat mihi partem  
aiginis.  
proprii.

S. Luc, ch. 15.

Voyez Schilter, *Gloss. teutonic.*,  
v° TEIL.

Segan prat am lo DALH el ma.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

Fauchant pré avec la *faux* à la main.

Los vai segan am son DAYLL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Va les tranchant avec sa *faux*.

ANC. FR. Il venoit d'un sien pré avec ung  
*daïl* à son col.

*Lett. de rém. de 1473*, CARPENTIER, t. II, col. 3.

La mort, six jours après le rencontrant  
sans congnee, avecques son DAYL l'eust faulché  
et cercelé de ce monde.

RABELAIS, liv. IV, *Nouv. Prol.*

CAT. *Dalla*. ESP. *Dalle*.

2. DALHAYRE, *s. m.*, faucheur.

En semblansa de DALHAYRE es figurat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 125.

Il est figuré en forme de *faucheur*.

CAT. *Dallayre*, *dallador*. ESP. *Dallador*.

3. DALHAR, *v.*, faucher.

L'erba del prat DALHA.

*Lays d'amors*, fol. 36.

Fauche l'herbe du pré.

Part. pas. Fe..., quan ve son temps, es DALHAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Le foin..., quand vient son temps, est *fauché*.

4. TALH, TAILL, *s. m.*, taille, coupe, tranchant.

Qui a servint de TALH et dalh.

*Fors de Béarn*, p. 1092.

Qui a servitude de *taille* et coupe.

Zo es l'espaza flameyantz

... Daus ambas partz ben talantz;

L'us TAILS garda cel que la ten,

E l'autre cel que vas lui ven.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

C'est l'épée flamboyante... taillant bien des deux  
côtés; un tranchant regarde celui qui la tient, et  
l'autre celui qui vient vers elle.

— Carrière, taille.

Et anet s'en al TAYLL;

Can fon intrat dedintz.

*V. de S. Honorat*.

Et il s'en alla à la *carrière*; quand il fut entré de-  
dans.

— Amputation.

A penas li val autre remedi que TALH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 238.

A peine lui vaut autre remède qu'*amputation*.

— Détail.

*Loc. adv.* Telas per vendre... a TALH.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 39.

Toiles pour vendre... en *détail*.

Vendre draps a TALH en la vila.

*Cout. de Moissac*, XII<sup>e</sup> siècle, DOAT, t. CXXVII,  
fol. 7.

Vendre draps en *détail* dans la ville.

— Forme, façon.

Un bel TAILL de persona.

*V. de Bertrand de Born*.

Une belle *forme* de personne.

En suy plus d'avinen TALH.

LAMBERTI DE BONANEL : S'a Mon Restaur.

J'en suis davantage de *façon* avenante.

*Loc.* Sap far de volpilh vassalh

E 'l desavinen de bon TALH.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu pot hom.

Sait faire de poltron guerrier et le désagréable de  
bonne *façon*.

*Fig.*

Sos coratges

L'es viratz d'autre TAILL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Son cœur lui est tourné d'autre *façon*.

D'on lo segles es vengutz en tal TALH

Q'a penas vey pastoret non torn allh.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

D'où le monde est venu en telle *façon*, qu'à  
peine vois-je pastoureau qui ne devienne autre.

Ges homz non pot portar a fil

Ni a bon TALH totas amors.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

On ne peut point porter à fil ni à bonne *taille*  
toutes amors.

ANC. FR. Une vigne, laquelle ilz avoient pour lors taillée ou chapoulée, et le boys ou sarment provenu dudit *tail*, etc.

*Lett. de rém. de 1459, Tr. des ch., R. 190, pièce 16.*

CAT. *Tall*. ESP. *Tajo*, *taile*. PORT. *Talho*, *talhe*. IT. *Taglio*.

5. TALH, TAIL, *s. m.*, taille, impôt, contribution.

Contribuir als TALHS de la vila.

*Tit. de 1345. Ville de Bergerac.*

Contribuer aux *tailles* de la ville.

UN TALH que els avian sach l'an present....

Volgüesso contribuir al dich TALH.

*Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 153.*

Une *taille* qu'ils avoient faite l'an présent... Voullussent contribuer à ladite *taille*.

CAT. *Tall*.

6. TALHA, *s. f.*, incision, coche, coupure.

Jadis on marquait d'une même coche deux morceaux de bois appelés *tailles*, qui, confrontés postérieurement l'un avec l'autre, attestaient, par le rapport identique des coches, l'exactitude des comptes.

Tot destrador non deu metre son conte per TALHAS, mas lo den tantost scrieure.

*Trad. du tr. de l'Arpentage, ch. 11.*

Tout arpenteur ne doit mettre son compte par *tailles*, mais le doit aussitôt écrire.

On s'est servi de *tailles* pour la levée des impositions : l'un des morceaux restait dans les mains du percepteur, et l'autre dans celles du contribuable, de là le nom de *taille* donné à certains impôts.

Il y a encore, en France, des boulangers qui tiennent ainsi leurs comptes.

— Taille, impôt.

E levaran novelamen

TALHAS e quistas et uzatges

E gabelas e pesatges.

*Brev. d'amor, fol. 122.*

Et leveront nouvellement *tailles* et quêtes et impôts et gabelles et péages.

— Forme, façon.

Pros apar e de bela TALHA.

*Leys d'amors, fol. 37.*

Paraît distingué et de belle façon.

CAT. *Talla*. ESP. *Taja*, *tala*, *talla*. PORT. *Talha*. IT. *Taglia*.

7. TALHAMENT, *s. m.*, coupure, amputation.

PER TALHAMENT de carn.

*Eluc. de las propr., fol. 29.*

Par amputation de chair.

ANC. CAT. *Tallament*. ANC. ESP. *Tajamento*. IT. *Tagliamento*.

8. TAILLONET, *s. m.*, petit morceau.

De sain blanc UN TAILLONET.

DEUDES DE PRÀDES, *Auz. cass.*

Un petit morceau de lard blanc.

ANC. FR. Mangez ce *tailion* de massépain.

RABELAIS, liv. III, ch. 30.

9. TAILHAGE, *s. m.*, taillage, certain tribut.

Que paguaran TAILHAGE.

*Charte de Gréalou, p. 108.*

Qui paieront *taillage*.

10. TALHADA, TALLIADA, *s. f.*, coupe de bois, taille.

EN TALHADAS de bosc.

*Coutume de Condom.*

En *tailles* de bois.

— Taille, sorte d'impôt.

Enpauzo... TALLIADAS als habitans del loc.

*Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.*

Imposent... *tailles* aux habitants du lieu.

Demandar.... TALHADA en la dicha vila.

*Charte de Gréalou, p. 102.*

Demander.... *taille* dans ladite ville.

CAT. *Tallada*. ESP. *Tajada*. PORT. *Talhada*.

IT. *Tagliata*.

11. TALHADURA, *s. f.*, coupon, morceau, lambeau.

TALHADURA de drap nou.

*Abr. de l'A. et du N-Test., fol. 45.*

Coupon de drap neuf.

CAT. *Talladura*. ESP. *Tajadura*. IT. *Tagliatura*.

12. TAILHADRE, *s. m.*, taillage.

L'assaiadre e lo TAILHADRE de la moneda.

*Tit. de la commune de Périgueux, de 1276.*

L'essayage et le *taillage* de la monnaie.



13. TALIADOR, *s. m.*, tailloir, bassin, vase.  
Tolre la testa e portar davant se en un  
TALIADOR.

*Trad. de Bède, fol. 41.*

Couper et porter la tête devant soi en un *tailloir*.

ANC. FR. Un grant *tailloier* d'or chargé de  
joians à pierres précieuses.

*JOINVILLE, p. 122.*

Le millier d'escnelles et de *tailloiers*.

*Titre de 1314. CARPENTIER, t. III, col. 950.*

CAT. Tallador. ESP. Tajador. PORT. Talhador.  
IT. Tagliere, tagliero.

14. TALAIRE, TALHAYRE, TALADOR, TALHADON, *s. m.*, tailleur d'habits, de pierres, coupeur.

Fa home... TALHAYRE de raubas de femnas.

*Eluc. de las propr., fol. 115.*

Fait l'homme... *tailleur* de robes de femmes.

Qui atrobara TALADOR en la sua vinha... El  
TALAIRE que aura facha la tala.

*Cout. de Moissac, XII<sup>e</sup> siècle, DOAT, t. CXXVII,  
fol. 7.*

Qui trouvera *tailleur* en sa vigne... Le *tailleur*  
qui aura fait la taille.

D'aqui donc so loiatz li TALHADOR,

Tan cum s'eran essemis guerreiador.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 57.*

De là donc sont loués les *tailleurs*, autant comme  
s'ils étaient ensemble guerriers.

CAT. Tallador. ESP. Tajador, tallador. PORT.  
Talhador. IT. Tagliatore.

15. TALHANDIER, *s. m.*, tailleur.

Se devono far plus volontiers.

Que d'autre mestier TALHANDIERS  
De drap.

*Brev. d'amor, fol. 32.*

Ils doivent se faire plus volontiers *tailleurs* de  
drap que d'autre métier.

ANC. FR. S'en ala querir ung *taillandier* pour  
soy vestir.

*Lett. de rem., 1455. CARPENTIER, t. III, col. 944.*

16. TALHABLE, *adj.*, taillable, imposable.

Sian TALHABLES.

*Statuts de Provence, BONY, p. 219.*

Sioient taillables.

*Substantiv.* La defensa del dich luoc et habi-  
tans de Villafancha et de lors TALHABLES.

*Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 154.*

La défense dudit lieu et habitants de Villefranche  
et de leurs taillables.

17. TALAR, TALHAR, TAILLAR, *v.*, tailler,  
couper, trancher, escarper, amputer.

E vey TALAR ortz e vinhas e blatz.

B. DE ROVENAC : Belh m'es.

Et je vois *couper* jardins et vignes et blés.

Mes man a son contell per la gola TAYLLAR.

*V. de S. Honorat.*

Mit la main à son couteau pour *couper* la gorge.

Us metgues TAILLET mal un men ser qu'el  
volia metgar; et per aco es mortz, qu'el non lo  
saup TAILLAR.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 20.*

Un médecin *amputa* mal un mien serf qu'il vou-  
lait guérir; et il est mort, parce qu'il ne sut pas  
l'*amputer*.

La cot

Que non TAILH'e fa 'l fer TALHAR.

B. MARTIN : Farai un vers.

La pierre qui ne *coupe* pas et fait *couper* le fer.

L'espaza que TALHA d'ambas partz.

*V. et Vert., fol. 58.*

L'épée qui *coupe* des deux côtés.

*Part. prés.* Roca redonda,

Auta e rausta e TALANT.

*Roman de Jausfre, fol. 3.*

Roche ronde, haute et raide et *escarpée*.

*Part. pas.* El sepulcre que es de peyra TALHAT.

*Passio de Maria.*

Le sépulcre qui est *taillé* de pierre.

— Imposer une taille.

Cinq cens solz devo TALHAR li prohome de  
la vila.

*Cout. de Moissac, XII<sup>e</sup> siècle, DOAT, t. CXXVII,  
fol. 3.*

Les prud'hommes de la ville doivent *imposer* cinq  
cents sous.

Om los TALHAVA mais que no devia.

*Tit. de 1267, Arch. du Roy., J. 303.*

On les *taillait* plus qu'on ne devait.

*Part. pas.* La dicha tailla quant sera TAILLADA.

*Tit. de 1418. DOAT, t. CXLVI, fol. 30.*

Ladite taille quand elle sera *imposée*.

CAT. Tallar. ESP. Tajar, talar, tallar. PORT.

Talhar. IT. Tagliare.

18. DETAL, *s. m.*, détail.

*Loc. adv.* Vendre oli a DETAL per la vila.

*Tit. de 1381, ville de Bergerac.*

Vendre huile en *détail* par la ville.

19. ENTALH, *s. m.*, entaille, forme.

So e no so d'un ENTALH.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Sont et ne sont pas d'une même entaille.

ANC. CAT. *Entalhz.* ANC. ESP. *Entalle.* PORT. *Entalho.* IT. *Intaglio.*

20. ENTALHAMENT, *s. m.*, sculpture.

Non faras ENTALHAMENT ni semblansa ni figura d'aco que es sotz lo cel.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 32.

Tu ne faras sculpture ni image ni figure de ce qui est sous le ciel.

ESP. *Entallamiento.* IT. *Intagliamento.*

21. ENTALHAR, ENTAILLAR, *v.*, entailler, tailler, sculpter, blesser.

Quals qu'el debois ni l'ENTALH,  
Deboissar lo pot d'aital taill.

GARINS D'APCHIER : Mos cominals.

Qui que ce soit qui le dégrossisse et le sculpte, il peut le dégrossir de telle façon.

*Fig.* Cēlha que saup al departir  
MON COR ENTALHAR sotilmen.

DEUDES DE PRADES : Pus amors.

Celle qui suit au départir blesser délicatement mon cœur.

*Part. pas.* So ENTALHAT en sa tomba.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 153.

Sont sculptés en sa tombe.

Que vi las peyras ENTAILLADAS,  
D'anticas figuras obradas.

*V. de S. Honorat.*

Qui vit les pierres taillées, d'antiques figures ciselées.

ANC. FR. Crucefiz et imagerie

D'argent et d'yvoire entaillie.

*Prov. et dict. popul.*, p. 162.

Facent honneur à l'arbre entaillé de ton nom.

RONSARD, t. I, p. 163.

ESP. *Entallar.* PORT. *Entalhar.* IT. *Intagliare.*

22. RETALH, *s. m.*, taille, tranchant.

Mot fo subtil et prima la textura,

Uzar no s pot ni rampre sa costura;

D'estox; RETALHS, de scindens es segura.

*Palais de Savieza.*

Le tissu fut moult fin et délié, sa couture ne se peut user ni rompre; elle est à l'épreuve de pointes, de tranchants, de coupants.

CAT. *Retall.* ESP. *Retal.* PORT. *Retalho.* IT. *Ritaglio.*

23. RETALHAR, *v.*, retailler.

*Fig.* Tot jorn ressoli e RETALH  
Los baros e 'ls refon e 'ls callh,  
E lur eng metre cor auzart.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je rogne et retaille toujours les barons et je les refond et les rassure, et pense leur mettre cœur hardi.

RETALHA et restrenh tos desiriers.

*V. et Vert.*, fol. 103.

*Retaille* et restreins tes desirs.

ANC. FR. Les cors aus Sarrazins qui estoient retailés, getoient d'autre part du pont.

JOINVILLE, p. 63.

CAT. *Retallar.* ESP. *Retajar.* PORT. *Retalhar.* IT. *Ritagliare.*

24. ENTRETALHAR, *v.*, entailler, ciseler, découper.

*Part. pas.* Emages ENTRETALHADAS.

*Brev. d'amor*, fol. 74.

Images ciselées.

Cascu porta mantas ENTRETALHADAS.

PÊRILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Chacun porte mantes découpées.

CAT. ESP. *Entretallar.* PORT. *Entretalhar.*

DALMATICA, *s. f.*, lat. DALMATICA, dalmatique.

Que li diague uzesso DALMATICAS.... Ses DALMATICA o ses cazubla.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 37 et 29.

Que les diacres usassent des dalmatiques.... Sans dalmatique ou sans chasuble.

CAT. ESP. PORT. IT. *Dalmatica.*

DAM, DAN, *s. m.*, lat. DAMNUM, dam, dommage, détriment.

Que DAMS t'en venga.

*Tit. de 1059.*

Que dommage t'en vienne.

GRAN MAL e GRAN DAN.

R. DE TORS DE MARSEILLE : A totz maritz.  
Grand mal et grand dommage.

Per vostre pro avetz fag lo lur DAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Pour votre profit vous avez fait leur dommage.

LOC. A mon DAM met gelos e lauzengiers.

PÉRIDIGON : Be m dizon.

A mon dam je mets (je brave) jaloux et médisants.

M'an bauzat ni mes a lur DAM.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Ils m'ont trompé et mis à leur dam (se sont moqués de moi).

En aquella CONDEMPNACION.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 65.*

En cette condamnation.

Que tels CONDEMNATIONS si deguessan exiger.

*Statuts de Provence, BOMY, p. 6.*

Que telles condamnations se dussent exiger.

CAT. *Condemnació.* ESP. *Condenacion.* PORT.

*Condenação.* IT. *Condennazione, condannazione.*

14. CONDEMPNAMIEN, *s. m.*, condamnation.

Après lo CONDEMPNAMIEN.

*Pet. Thalam. de Montpellier.*

Après la condamnation.

IT. *Condannamento.*

15. CONDEMPNATORI, *adj.*, lat. CONDEMPNATORIUS, condamatoire.

En la dita sentència CONDEMPNATORIA.

*Coutume de Condom.*

En ladite sentence *condamnatore.*

CAT. *Condemnatori.* ESP. *Condenatorio.* PORT.

*Condemnatorio.* IT. *Condannatorio.*

16. CONDAMPNAR, *v.*, lat. CONDEMPNARE, condamner.

Va los CONDAMPNAR a mort.

*V. de S. Honorat.*

Va les condamner à mort.

*Part. pas.* Aras tem que blasmatz

En fos e CONDAMPNATZ,

S'ien res d'aïssò fazia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

Maintenant je crains que j'en fusse blâmé et condamné, si je faisais rien de cela.

CAT. *Condemnar.* ESP. *Condenar.* PORT. *Con-*

*demnar.* IT. *Condennare, condannare.*

DAM, *s. m.*, DAMA, *s. f.*, lat. DAMA, daim.

De cabrol et de DAM.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cové.

De chevreuil et de daim.

DAM O DAMA es capra salvagga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 248.

Daim ou DAMA est chèvre sauvage.

ESP. *Dama.* IT. *Damma.*

DANGIER, *s. m.*, difficulté, retard.

El mati ses DANGIER

Aiatz so c'a mestier.

Vostra dona 'l levar.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Au matin sans retard ayez ce dont a besoin votre dame au lever.

ANC. FR. Li preudom grant dangier fesoit

De dire ce qu'el enquerroit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 150.

Ils ne pouvoient tenir grand nombre de gens pour les vives qu'ils avoient à danger.

MONSTRELET, t. I, fol. 91.

DANSA, *s. f.*, anc. all. TANZ, danse, ronde.

Qu' esdeve son gent anar en DANSA?

P. DURAND : Mi dons.

Que devient son gentil aller en danse

*Fig.* M' an e mon cor bastida una DANSA.

ALMERI DE BELLINOI : Meraveill me.

Dans mon cœur m'ont établi une danse.

— Danse, sorte de poésie.

Coblas, sirventes, DANÇAS

Ab cui an honrausas.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Couplets, sirventes, danses avec lesquels ils ont honneurs.

E de far DANÇAS doblas

E sirventes valens.

G. RIQUIER : Sitot s'es.

Et de faire danses doubles et sirventes de prix.

Ela entendia en un cavayer que avia nom Guillem Bremon, don ela fazia sas DANÇAS.

*V. de Raimond de Miraval.*

Elle avait son affection en un cavalier qui avait nom Guillaume Bremon, dont elle faisait ses danses.

CAT. *Dansa.* ESP. *Danza.* PORT. *Dança.* IT.

*Danza.*

2. DANSAR, *v.*, anc. all. TANZEN, danser, sauter.

El ricx s'irais mentre l'amoros DANSA.

P. CARDINAL : Jehu trazi.

Le riche s'attriste tandis que l'amoureux danse.

*Fig.* La filha Na Constansa,

Per cui jovens sauta e DANSA.

P. VIDAL : Cara amiga.

La fille de dame Constance, pour qui joic saute et danse.

CAT. *Dansar.* ESP. *Danzar.* PORT. *Dançar.* IT. *Danzare.*



DAR, v., lat. DARE, donner, accorder.

Om don tan gran non deu DAR.

B. CALVO : Qui ha talen.

On ne doit pas donner un don si grand.

Si no lor DATZ una summa d'argen.

RAINOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur donnez une somme d'argent.

— Accorder, attribuer.

Mas la razo apenre

Non es mas a gen DATZ.

NAT DE MONS : Sitot non.

Mais il n'est donné qu'à la gent de connaître la raison.

— Frapper.

D'un cotel li DARR' al cor.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Per Crist.

Lui donnerait d'un couteau au cœur.

Mentre que aquells de la ost encausara...

Matran isxira del agayt e DARA amb els.

PHILOMENA.

Tandis qu'il poursuivra ceux de l'armée... Matran sortira de l'embuscade et donhera avec eux.

Fig. Lur DET sa maledictio.

Brev. d'amor, fol. 58.

Leur donna sa malediction.

Loc. E 'l fon DAT a entendre qu'ela era netsa del emperador.

V. de P. Vidal.

Et il lui fut donné à entendre qu'elle était nièce de l'empereur.

Substantiv. Ab DAR, fo Alexandres rics.

AUGIER : Laig faill cor.

Avec le donner, Alexandre fut puissant.

CAT. ESP. PORT. Dar. IT. Dare.

2. DATIU, s. m., lat. DATIVUS, datif.

Li cas sun seïs... DATIUS... e 'l DATIU e vocatiu e l'ablatiu.

Gram. prov.

Les cas sont six... le datif... et le datif et le vocatif et l'ablatif.

CAT. Datiu. ESP. PORT. IT. Dativo.

3. DACIO, s. f., lat. DATIO, don, dation.

Exceptat DACIO de tutela.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Excepté dation de tutelle.

ANC. CAT. Daciò. ESP. Dacion. IT. Dazione.

4. DATA, DADA, s. f., date.

II.

Quar de sa fi degus no sap la DATA.

Leys d'amors, fol. 24.

Car nul ne sait la date de sa fin.

Al jorn de la DATA de la present carta.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., M., 876.

Au jour de la date de la présente charte.

Aia ferma valor xv jorns apres la DADA.

Sauf-conduit de 1385 donné par J. de Farn.

Ait ferme valeur quinze jours après la date.

CAT. ESP. PORT. IT. Data.

5. DATARI, s. m., nécrologe.

Que... aniversari sia mes en remembransa en lur DATARI.

Tit. de 1309. DOAT, t. XLII, fol. 70.

Que... l'anniversaire soit mis en commémoration dans leur nécrologe.

6. SUBDIT, adj., lat. SUBDITUS, sujet.

Escorjon lors SUBDITZ.

V. et Vert., fol. 15.

Écorchent leurs sujets.

CAT. Sùbit. ESP. PORT. Subdito. IT. Suddito.

7. DONAR, v., lat. DONARE, donner, accorder.

Al lial hom DONARAI un bezan,

Si 'l deslials mi DONA un clavelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Au loyal homme je donnerai un besant, si le déloyal me donne un clou.

T'en DONARAI.

Tit. de 960.

Je t'en donnerai.

El ser, DONATZ li a manjar.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Au soir, donnez-lui à manger.

— Livrer, céder.

Nostra vida volriam aver DONADA per iiii deniers.

PHILOMENA.

Nous voudrions avoir donné notre vie pour trois deniers.

Us sieus decipols lo vendet,

Per xxx deniers lo DONET.

Trad. de l'évang. de Nicodème.

Un sien disciple le vendit, le livra pour trente deniers.

— Frapper.

DONAVAN am pochàs et am pics sus l'esqueyll.

V. de S. Honorat.



*Frappaient avec pioches et avec pics sur le rocher.*

Sapchatz he que non o setz fugen,

Ans o a sag DONAN e combaten.

B. D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Sachez bien qu'il ne le fit fuyaut, mais il l'a fait donnant et combattant.

*Fig. DONET sa benedictio.*

*Brev. d'amor, fol. 177.*

Il donna sa benediction.

*Loc. DONAR dels esperos.*

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz.

Donner des éperons.

Aquestas causas dizia DONANT a entendre de qual mort devia morir.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Il disait ces choses donnant à entendre de quelle mort il devait mourir.

Cant lo ray del solelh intra dins la mayo e DONA a vezer claramens la pols e las orduras que son dedins.

*V. et Vert., fol. 41.*

Quand le rayon du soleil entre dans la maison et donne à voir clairement la poussière et les ordures qui sont dedans.

*Substantiv. A lor non platz DONARS ni messios.*

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

A eux ne plait donner ni dépense.

*Part. pas.*

Per qu'ieu m'en sui del tot a vos DONATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cuim selli.

Par quoi je m'en suis entièrement donné à vous.

CAT. ESP. *Donar.* PORT. *Doar.* IT. *Donare.*

8. DONAT, *s. m.*, celui qui s'était donné à un couvent lui et ses biens.

Dans les chapitres généraux de Saint-Victor de Marseille il est dit :

Mittantur visitatores.... qui.... inquirere debeant de meritis priorum et monachorum et donatorum et conversorum.

DU CANGÉ, t. II, v<sup>o</sup>. *Donati.*

Per fraire, per DONAT de la maio.

*Tit. de 1225. DOAT, t. CLXXXVIII, fol. 52.*

Par frère, par donné de la maison.

CAT. *Donat.* ESP. *Donado.* PORT. *Donato.*

9. DONADA, *s. f.*, celle qui s'était donnée à un monastère elle et ses biens.

Las donas, prioressa, mongas ni DONADAS del dit mostier.

*Tit. de 1383. DOAT, t. CXXIV, fol. 112.*

Les dames, prieure, religieuses et données dudit monastère.

10. DON, *s. m.*, lat. *DONUM*, don, présent.

Anc negun bon mestier non ac,

Mais d'anar menutz DONS queren.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Il n'eut jamais nul bon métier, excepté d'aller cherchant menus dons.

Mas sazos fon qu'el maior DON d'amor

Voli' om mais esperar que tener.

II. BRUNET : Pus lo dous.

Mais il fut un temps où on voulait plus espérer que tenir le plus grand don d'amour.

— Sorte de tribut.

Subsidi, ajuda, DON gracios.

*Reg. des états de Provence de 1401.*

Subside, aide, don gracieux.

*Fig. et mystiq. Els vii dos de Sant Spirit.*

*Brev. d'amor, fol. 5.*

Les sept dons du Saint-Esprit.

Aquest DON osta tota ordura de l'arma.

*V. et Vert., fol. 84.*

Ce don ôte toute souillure de l'âme.

Lo DON de temor es portiers.

*V. et Vert., fol. 46.*

Le don de crainte est portier.

CAT. D<sup>o</sup>. ESP. *Don.* PORT. *Dom.* IT. *Dono.*

11. DONA, *s. f.*, don, donation.

Las DONAS e las promessas ad ajutori al maridatge.

*Tit. de 1278 du chât. de Capdenac.*

Les donations et les promesses pour aide au mariage.

ANC. ESP. *Dona.*

12. DONATIO, *s. f.*, lat. *DONATIO*, donation.

Quan malantia l' bat,

Fan li far DONATIO.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand la maladie le frappe, ils lui font faire donation.

Per aquella DONATIO que es appellada DONATIO facha entre vius.

*Tit. de 1253. DOAT, t. CXXXIX, fol. 71.*

Par cette donation qui est appelée donation faite entre vifs.

CAT. *Donació.* ESP. *Donacion.* PORT. *Donação.* IT. *Donazione.*

13. DONAZOS, *s. f.*, donation.

DONAZOS que es facha entre marit e molher non val.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 25.

Donation qui est faite entre mari et femme ne vaut.

14. DONAMENT, *s. m.*, don, présentation.

L'ognement de las mans, lo DONAMENT de la ceintura.

*Doctrine des Vaudois.*

L'unction des mains, la *présentation* de la ceinture.

ANC. FR. Il vault meulx que tu faice en ta vie donnement.

*Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, B. B. ms., p. 1392.*

ANC. CAT. Donament. IT. Donamento.

15. DONAIRE, DONADOR, *adj.*, lat. DONATOR, donneur.

Sai vas Leo en sai un de bon aire,  
Franc de sazo, cortes et large DONAIRE.

MARCAERUS : Auiatz de chan.

De ce côté vers Léon j'en sais un débonnaire,  
franc à propos, courtois et large *donneur*.

Son large DONADOR.

P. CARDINAL : Falsedatz.  
Sont *donneurs* généreux.

ANC. FR. Leur vult estre à la mort du sien  
larges *donnieres*.

JEAN DE MEUNG : Testament, v. 947.

Li fol large *donneur*.

*Roman de la Rose*, v. 7654.

CAT. ESP. Donador. PORT. Doador. IT. Donatore.

16. DONATIVU, *adj.*, lat. DONATIVUS, dispensateur, fournisseur.

De beurrage a totz animans liberalment  
DONATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

Libéralement *dispensatrice* de breuvage à tous les animaux.

17. ADONAR, *v.*, confier, allier, familiariser.

Mas tan la vey ADONAR ab enjan,  
Per que s'amor no ni platz dezerenan.

CADENET : Longa sazo ai.

Mais je la vois tellement *s'allier* avec tromperie,  
c'est pourquoi son amour ne me platt désormais.

Per c'oms se deu ab savis ADONAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.  
C'est pourquoin on doit se *familiariser* avec les sages.

Nos, el temps qu'il dig, ADONEM

A quatre trobadors, per ver,

La chanso.

HENRI COMTE DE RHODEZ : Si m fos.

Nous, au temps qu'il dit, nous *confiâmes* la chanson, pour vrai, à quatre troubadours.

— Adonner, vouer.

Totz hom que non se ADONA a ben far.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Tout homme qui ne *s'adonne* pas à bien faire.

— *Part. prés.*, productif, fertile.

Quar per lo laor

Plus ADONANS y seria.

*Brev. d'amor*, fol. 222.

Car par le labeur, elle y serait plus *productive*.

CAT. ESP. Adonar. IT. Adonare.

18. ADONIU, *adj.*, généreux, facile à donner.

Tant es ADONIVA.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Tant elle est *généreuse*.

19. DOTAR, *v.*, lat. DOTARE, doter.

*Fig.* DOTET home d'aytal nobleza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Dota l'homme d'une telle noblesse.

*Part. pas.* Las filhas que si trobaran esser DOTADAS per lur payre et mayre.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 127.

Les filles qui se trouveront être *dotées* par leurs père et mère.

CAT. ESP. PORT. Dotar. IT. Dotare.

20. DOT, *s. f.*, lat. DOTEM, dot.

Si 'l payre o la mayre donet en nor a alcun plus que non deu, quals drech n'es?

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16.

Si le père ou la mère donna en dot à aucun plus qu'il ne doit, quel droit en est-il?

CAT. Dot. ESP. PORT. IT. Dote.

21. DOTAIRE, *s. m.*, douaire.

Ieu vull menar ma sor en son DOTAIRE.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 93.

Je veux mener ma seur en son *douaire*.

22. DOARIS, *s. m.*, douaire.

En alcun lozç ditz hom DOARIS per dot.

*Leys d'amors*, fol. 150.

En aucuns lieux on dit *douaire* pour dot.

23. DOTALICI, DOALICI, DOALIZI, *s. m.*,  
douaire.

Si ela intrèt en fermansa per DOTALICI de femna... Per compra, o per camge, o per don, o per DOALICI... Devunt donar perelas DOALIZI.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 33, 18 et 3.

Si elle entra en garantie pour douaire de femme... Par achat, ou par échange, ou par don, ou par douaire... Doivent donner douaire pour elles.

24. DOTATION, DOTANCIO, *s. f.*, lat. DOTATIO, dotation.

De riquezas e de DOTATIONS.

*Doctrine des Vaudois.*

De richesses et de dotations.

Donet tant a una de sas filhas o a outra persona en DOTANCIO, que li autres effant en perdo la falcidia.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16.

Donna tant à une de ses filles ou à autre personne en dotation que les autres enfants en perdent la falcidia.

CAT. Dotació. ESP. Dotacion. PORT. Dotação. IT. Dotazione.

25. DOTAL, *adj.*, DOTALIS, dotal.

HONOR DOTAL no s pot alienar.

*Statuts de Montpellier*, de 1205.

Fief dotal ne se peut aliéner.

Exceptat los bes DOTALS de la dicha dona.

*Tit. de 1389. DOAT*, t. XXXIX, fol. 205.

Excepté les biens dotaux de ladite dame.

CAT. ESP. PORT. Dotal. IT. Dotale.

26. ENDOTAR, *v.*, doter.

Part. pas. Avem hedificatz xx monestiers et avem los... ENDOTATZ.

PHILOMENA.

Nous avons édifié vingt monastères, et les avons... dotés.

DARRE; *adv.*, de suite.

Adoncx Jhesus a dich DARRE

D'ontra en outra tot l'abecce.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Alors Jésus a dit de suite d'outre en outre tout l'abécé.

DART, *s. m.*, dard.

Voyez Leibnitz, p. 56 et 111; Mutratori, *Diss.* 33.

Non dпта lansa ni DART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes

Ne redoute lance ni dard.

Ar ai ben d'amor apres  
Cnm sap de son DART ferir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai.

Maintenant j'ai bien appris d'amour comment il sait frapper de son dard.

Fig. Li premeir DART de fornicatio... li oil.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Les premiers dards de fornication... les yeux.

CAT. Dard. ESP. PORT. IT. Dardo.

2. DARDIER, *s. m.*, archer.

Si 'l reis tornà a Toloza el gravier,  
E 'l coins eis ab siei caitin DARDIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Si le roi revient à Toulouse au gravier, et le comte sort avec ses chétifs archers.

3. DARDASIER, *s. m.*, archer, sagittaire.

SON BON DARDASIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils sont bons sagittaires.

DAT, DATZ, *s. m.*, dé.

Ab us DATZ

Menutz plombatz

Nos a trichatz.

P. VIDAL : Tant me.

Avec des dés plombés menu, il nous a trichés.

Anc de DATZ no puec far tenguda,

Ans giet totz temps al autruy pro.

DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Je ne puis jamais faire tenue de dés, mais je jette toujours au profit d'autrui.

Qui la mante no repanza

Plus que selh que gieta DATZ.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui la maintient ne repose pas plus que celui qui jette les dés.

El perdet tot son aver a joc de DATZ.

*V. de Gaucelm Faidit.*

Il perdit tout son avoir à jeu de dés.

Loc. Pert los DATZ al premier lans.

RAIMOND JORDAN : S' ieu fos.

Je perds les dés au premier jet.

Que juron e renegon, e jogon a tres DATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Qui jurent et renient, et jouent à trois dés.

Ar entendetz en ma tenso

Que us part, e vos, aiatz los DATZ,

E cauzetz de catr' amistatz.

T. DE HUGUES ET DE BAUSSAN.

Maintenant portez votre attention sur ma tenson que je vous partage, et vous, ayez les dés, et choisissez de quatre amitiés.

Mas ben vei c' un DAT mi plomba.

ARNAUD DANIEL : Lancan son.

Mais je vois bien qu'il me plombe un dé.

Ieu tenc los DATZ.

GUI DE CAYAILLON : Seigneiras.

Je tiens les dés.

Ab mentir lor ai camjatz los DATZ.

B. DE VENTADOUR : Per miells.

Avec mentir je leur ai changé les dés.

Nég. expl. Autaclara no val contra cela un DAT.

Roman de Fierabras, v. 1183.

Hauteclaire ne vaut un dé contre celle-là.

ANC. FR. Voudront de cel bacon mengier,

Ainz c'on lor puist les dez changier.

Fiabl. et cont. anc., t. IV, p. 246.

CAT. Dau. ESP. PORT. IT. Dado.

DATIL, DACTIL, s. m., gr. ΔΑΨΥΛος,

datte, fruit du palmier.

I. ram de palma que fo mot bels

E de bos DATILS garnitz.

Brev. d'amor, fol. 188.

Un rameau de palmier qui fut moult beau et garni de bonnes dattes.

Alcus DACTILS naysho en Egipte et Siria, ses os et nogalho.

Eluc. de las propr., fol. 217.

Quelques dattes naissent en Égypte et en Syrie, sans os et amande.

CAT. ESP. Datil. PORT. Datile. IT. Dattero.

DE, prép., lat. DE, de.

DE sos plazers dir e far,

E DE son pretz tenir en car,

E DE son laus enavantir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

De dire et faire ses plaisirs, et de tenir son mérite renchéri, et de mettre en avant sa louange.

ANC. IT. Ch' un terz' ordine a Dio piacente,

Haggio fatto de penitente.

CAT. ESP. PORT. de. IT. MOD. di.

Cette préposition est restée dans la contraction qui a formé les articles romans DEL, DELS.

Elle indique ou caractérise plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

#### 1. ORIGINE.

Tu fust nada DE Siria.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu fust née de Syrie.

Si com Dieus son DE vos natz.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Ainsi que Dieu fut né de vous.

Moller nada DE Montpellier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 132.

Femme native de Montpellier.

#### 2. RELATION.

DE lati en romans tornar.

Trad. de l'évang. de Nicodème.

Traduire de latin en roman.

DE ben en miells et DE pretz en poder.

II. BRUNET : Pus lo dous.

De bien en mieux et de mérite en pouvoir.

#### 3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

DE tot en tot es ar de mi partitz

Aquelh eys joys que m'era remazutz.

AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en tot.

Du tout au tout est maintenant séparé de moi ce même plaisir qui m'était demeuré.

TOT es DEL comte veramens.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e trebals.

Tout est véritablement du comte.

#### 4. INDICATION, DÉSIGNATION.

E'I reys de Fransa e sos cosis...

Qu'al rei d'Esanha socoratz.

GAYAUDAN LE VIEUX : Senhor, per los.

Et le roi de Franco et son cousin... Que vous portiez secours au roi d'Espagne.

Garins lo Bruns ... fo un gentils castellans DE Neillac DEL evesquat DE Puoi Sainte Maria.

V. de Garin le Brun.

Garin le Brun ... fut un gentil châtelain de Neillac, de l'évêché de Pay-Sainte-Marie.

#### 5. ESPÈCE, QUALITÉ.

Segle caitin e DE falsa natura.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

Siècle malheureux et de fausse nature.

ES DE bona doctrina.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Est de bonne doctrine.

Sós cantars es DE nien.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Son chanter est de néant.

#### 6. MATIÈRE, ÉTAT.

D'epinas coronatz

E DE sel abentatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Couronné d'épines et abreuvé de fiel.

Gentils e paura d'arnes.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Gracieuse et pauvre d'équipement.



## 7. DESTINATION.

Dona, que cuidatz faire

De mi que vos am tan?

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que pensez-vous faire de moi qui vous aime tant?

Fuy manescalc de cavalhs.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus maréchal de chevaux.

## 8. MOYEN, CAUSE, EFFET.

A toz degra de dolor lo cors fendre

DEL deseret del fill sainta Maria.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Le cœur devrait à tous fendre de douleur, à cause du déshéritement du fils de sainte Marie.

De ben gran joy chantera

S' en agues rason de que.

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Je chanterais de bien grand plaisir si j'eusse motif de quoi.

## 9. TEMPS, ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

De mati m solia preguar.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autre jorn m'en. De matia avait coutume de me prier.

Quan non ai loc de vos vezer,

Joi ni deport non puecs aver.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je n'ai pas lieu de vous voir, je ne puis avoir joie ni satisfaction.

## 10. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

Quar s'un flom d'nn aut pont guardatz.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Car si d'un haut pont vous regardez un fleuve.

Mas paör ai, pus aitan fort blanqueya,

Qu'el lo veira ben de Matafelo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Mais j'ai peur, puisque aussi fort il paraît blanc, qu'il le verra de Matafelo.

## 11. ORDRE, RANG.

Cant hun ve de premier issir.

Pena d'auzel...

Lev ab la senestra ma

La coda so d'amon d'aval.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quant on voit du commencement sortir penne d'oiseau... on lève avec la main gauche la queue ce d'amon d'aval.

Cel que us setz de joglar cavallier.

T. D'ALD. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS :  
Ara m digatz.

Celui qui vous fit de jongleur chevalier.

## 12. DIMENSION, QUANTITÉ, POIDS,

Aitan a de lonc comà de larc.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

A autant de long comme de large.

Lo millier... de clavels de cavals...

Quintal de coire e d'estang.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114 et 116.

Le millier... de clous de chevaux... Quintal de cuivrè et d'étain.

DE, préposition romane, se traduit ordinairement par *de* dans les langues de l'Europe latine, mais il a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

## i. A.

E'l mostres de ginolhs, ploran,

Cum sui sieus endomenjatz.

ALÉCRET : Aissi cum selh qu'es.

Et je lui montrasse à genoux, pleurant, comme je suis son serviteur inféodé.

Dona, doncx a vos mi ven,

De mas jonthas, humilmen.

ALBERT DE MALESPINE : Dona, a vos.

Dame, je viens donc à vous, à mains jointes, humblement.

Totz sols de pe.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74 bis.

Tout seul à pied.

ANC. FR. De bataille sunt tuit apareillez.

*Chanson de Roland*, p. 45.

Arbalétriers allans de pied.

MONSTRELET, t. I, fol. 26.

CAT. Estar lonch temps de jonolhos.

P. DE QUÉRALT : Sens pus tardar.

ESP. Los que fueron de pic cavalleros se facen.

*Poema del Cid*, v. 1222.

PORT. Tanto he mais de admirar... Avia de vir ao mundo.

MAN. SEV. DE FARIA, *V. de Camoens*, fol. 115 et 125.

O navios de remo.

J.-F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, liv. III.

IT. Disposto son del ubidire...

Che devria prima cercare

Di curar mia malatia...

JACOPONE DA TODI, *Sat. I*, t et 7.

## 2. AVEC.

Say ben de peira murar.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais bien murer avec pierre.

Pasques, Senher sobras,

DE dos peys et DE cinc pas.

PIERRE D'Auvergne : Dieus, vera vida.

Vous repâtes, Seigneur souverain, avec deux poissons et avec cinq pains.

ANC. FR.

Galyen le regardoit, car s'il se fust feint,

Galien l'eust occiz de Haute-clere.

*Roman de Galien le Rhétoré*, fol. 60.

Se li leve souvent la fache

Et les temples de l'aige rose.

*Roman de la Violette*, p. 120.

Et que de mes deniers chascun d'aus rachelai.

*Roman de Berte*, p. 12.

CAT. Tot element elementat no's simple,

Ans es compost d'un altre son contrari.

AUZIAS MARCH : Lo cinquen.

ESP. De crisma lo untaron.

*V. de san Millan*, cop. 4.

PORT. Os versos... ditados de mesma natureza.

MAN. SEV. DE FARIA, *V. de Camoens*, fol. 114.

IT. Tal che sol de la voce

Fà tremar Babilonia.

PETRARCA, *Canz.*: O aspettata.

Per far di marmo una persona viva.

PETRARCA, *Son.*: L'aspettata.

## 3. A CAUSE DE, PAR L'EFFET DE.

Pero per fol e per murart

Vos tenon d'esta fermalha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Pourtant ils vous tiennent pour fou et pour murart d'cause de ce traité.

Quant ieu denant lieys venh,

De sa gran beutat mi senh.

ARNAUD CATALAN : Amors ricx

Quand je viens devant elle, je me signe d'cause de sa grande beauté.

ANC. FR. Cent sols de forfait.

*L. de G. le Conquérent.*

Li dus si su joies é liez

Del gonfanon é del congiez.

Ke Papostoile li dona.

*Roman de Rou*, v. 11471.

Que de plorer ses iols afole.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 1.

E sa mère encomence de la joie à plourer.

*Roman de Berte*, p. 6.

CAT. Si com Adam pres mal del vedat gust.

AUZIAS MARCH : Si com rictat.

ESP. Del gozo que avièn de los sos oïos loraban.

*Poema del Cid*, v. 1608.

Del mal sabor que hey non vos lo puedo decir.

*Poema de Alexandro*, cop. 187.

Mas querie de siebre yacer todo un anno.

*V. de S. Domingo*, cop. 21.

PORT. Morre de pura paixão.

MAN. SEV. DE FARIA, *V. de Camoens*, fol. 52.

IT. Gloria haj del vestimento...

Se hai gloria dell' havere.

JACOPONE DA TODI, *Sat. I*, 5.

## 4. CONTRE.

No ns pot de mort defendre.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Ne nous peut defendre contre la mort.

Lo sanc de ton fraire, que as escampat... si clama a mi de tu.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 3.

Le sang de ton frère, que tu as répandu... se plaint à moi contre toi.

Thesaur ab que s pognesso adjudar de lor enemix.

*Liv. de Sydrac*, fol. 133.

Trésor avec quoi ils pussent s'aider contre leurs ennemis.

ANC. FR.

Ke de Rou les defende, cel felon aversaire,

É des autres Normanz, quer mult sont de mal aire.

*Roman de Rou*, v. 1606.

CAT. E tinch per foll qui de mort no s deffen.

AUZIAS MARCH : Tal so com.

ESP. Jhu Xpo nos garde de tales serviciales.

*Signos del juicio*, cop. 36.

PORT. Punnei eu muito en me guardar,

Quanto en pude, de mia sennor.

*Cancion do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 44.

Para o servir et ajudar del rei don Sancho seu irmão.

D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 72.

IT. Ajütami da lei.

DANTE, *Inf.*, 1.

## 5. DEPUIS.

Lo sinquante dia de la pascha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Le cinquantième jour depuis la pâque.

d'Agen tro a Nontron.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Depuis Agen jusqu'à Nontron.

ANC. FR. De la garde matinale desqu'à nut.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 129.

Requerre me feroit d'Espagne dasqu'en Frise.

*Roman de Berte*, p. 47.

CAT. Del un disapte al altre.

*Consolat de la mar*, c. 8.

En pus breu temps que de vespr' a mati.

AUZIAS MARCH : En aquel temps.

ESP. Del dia que fue conde...

Del dia que nasquieran no vieran tal tremor.

*Poema del Cid*, v. 1070 et 1670.

PORT. Infancia, de 4 annos ate 7; pueritia, de 7 ate 14; adolescentia, de 14 ate 22.

D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 132.

IT. Del mar Tirrheno a la sinistra riva.

PETRARCA, *Son.* : Del mar.

## 6. DURANT, PENDANT.

Que de mil ans no vos poiretz jauzir.

P. DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Quependant mille ans vous ne pourrez vous réjouir.

No fino de dias ni de nuetz d'ardre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 135.

Ne cessent de brûler pendant les jours et pendant les nuits.

ANC. FR. Et ne sufri pas que oisels entamasent les cors de jurs, ni les bestes de nuiz.

*Anc. trad. des livres des Rois*, fol. 69.

CAT. Qu'en als no pens de dia ni de nit.

L. DE VILAROSA : Sobres d'amor.

ESP. Del noch pasan la sierra...

Ella me acorra de noch è de dia.

*Poema del Cid*, v. 428 et 221.

PORT. Reparando todos de noite o que as batarias derribavão de dia... Entron de noite o rio de Surate.

J.-FR. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, lib. 3.

IT. Stancho nocchier di notte alza la testa

A' duo lumi c'ha sempre il nostro polo.

PETRARCA, *Canz.* : Poichè per.

## 7. EN, DANS.

Fuy de seda bos obriers.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus bon ouvrier en soie.

Devez me de mon dreitz maintenir.

GRANET : Comte Karle.

Vous devez me maintenir dans mon droit.

ANC. FR. Moult fusse de bonne cure née.

*Roman de la Violette*, p. 58.

Mais ne leur vout de riens la chose demonstrer.

*Roman de Berte*, p. 30.

Qui de Normendie esteit nez.

*Chron. ang.-normandes*, p. 190.

CAT. Que de infant usar fas l'home vell.

AUZIAS MARCH : Algu no pot.

Que la sua roba reman del tot o en partida.

*Consolat de la mar*, c. 44.

ESP. Que asmar cuemo iacen los mares ò de qual guisa.

*Poema de Alexandro*, cop. 258.

PORT. Costumamos de o screver, quando he vogal, de corpo pequeno.

D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 174.

IT. Queste parole di colore oscuro

Vid' io scritte al sommo d'una porta.

DANTE, *Inf.*, 3.

Ma non avete offeso d'alcuna cosa.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 9.

## 8. ENTRE, PARMÍ.

Triar lo ben del mal.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Trier le bien d'entre le mal.

Que trenta d'els non esperavon tres de vos.

BONIFACE CALVO : Ges no m'es.

Que trente d'entre eux n'attendaient pas trois d'entre vous.

Ben ai chausit de las melhors,

Al mieu semblan, qu'anc Dieus sezes.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

A mon avis, j'ai bien choisi entre les meilleures qu'onques Dieu fit.

ANC. FR. Ke un de nos, mais ne sai ki,

Deibt hui perir, ne sait cument...

Et asquan d'els s'en repentirent.

*Roman de Riqu*, v. 9734 et 10202.

Que il cislied de treis choses que que il vult mielz.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 74.

CAT. Se algun personer de aquells qui contrastaran, etc.

*Consolat de la mar*, c. 6.

Si qu'algu d'els no sera may tan nici.

AUZIAS MARCH : Si com un rey.

ESP. Vos con C... de aquesta nuestra compana...

Once Moros mataba de los que alcanzaba.

*Poema del Cid*, v. 443 et 478.

Pocos avia y de ellos que no fuesen llorando.

*Poema de Alexandro*, cop. 230.

PORT. Morendo dos inimigos trezentos... Nam

falton nenhum dos nossos... Com oito mil

soldados, muitos delles turcos trazidos a

seu soldo.

J.-F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, lib. 2.

IT. Et un di quelli spirti disse : Vieni.

DANTE, *Purgat.*, 18.

Si che di mille un sol vi si ritrova.

PETRARCA, *Canz.* : Perchè là.



9. PAR.

Anc mos ostaus petitz  
No fon d'els envazitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Jamais mon hôtel petit ne fut envahi par eux.

Ni ges d'armas Galvains plus non valia.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara par ben.

Ni Gauvain ne valait pas plus par les armes.

ANC. FR. De co fuist atint de la justice du roi.

L. de G. le Conquéran, 11.

CAT. Cell qui d'amor del tot no-s leixa vendre.

AUZIAS MARCH : Los ignorants.

ESP. E escribió la cuenta, ca de cor la sabia.

Poema de Alexandro, cop. 1637.

PORT. Se sempre en verso humilde celebrado

Foi de mi vosso rio alegremente...

Promettido lhe esta do l'ado eterno.

CAMOENS, *Os Lusidas*, I, 4 et 28.

IT. Difeso 'ntorno d'un bel simicello.

DANTE, *Inf.*, 4.

10. POUR, AFIN DE.

Cautz de tort far e de caritat frez.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Chauds pour faire tort et froids pour charité.

Ja de far un nou sirventes

Non quier autre ensehador.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Jamais, afin de faire un nouveau sirvente, je ne demande autre maître.

Mas amors vens tota causa

Que m venquet de lieys amar.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Mais amour dompte toute chose qui me vainquit pour elle aimer.

Si alguns condempnat sera d'enjurias.

Cartulaire de Montpellier, fol. 14.

Si aucun sera condamné pour injures.

ANC. FR.

Pour avoir plus d'espace de leur chose arriéré.

Roman de Berte, p. 31.

Pais de venir e pais d'aller.

Roman de Rou, v. 556.

CAT.

Que te mala carrera

De cambiar son estat en maior.

AUZIAS MARCH : No m pren.

ESP. Calzó s las espuelas de cabalgar ligeras.

Poema de Alexandro, cop. 616.

PORT. Os instrumentos de guerra.

J. FR. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, lib. 3.

IT. E'l nimico il cor m'appanna

II.

Da veder la ragion mia.

JACOPONE DA TODI, *Sat.* I, 7.

Di se medesimi dubitando, non ardivano ad  
ajutarlo.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 1.

I I. SUR, TOUCHANT.

Ni enves lieis de nulba re contendre.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Ni envers elle disputer sur aucune chose.

Aissi cum es bella il de eni chan.

G. DE SAINT-DIDIER : Aissi cum es.

Ainsi comme est belle celle touchant qui je chante.

ANC. FR. Ses paroles que il ad de mei parled.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 79.

CAT. Per que d'amor yo mal ja no diria.

AUZIAS MARCH : Ja tots mos.

ESP. De un confessor sancto quiero fer una  
prosá.

V. de S. Domingo, cop. 1.

Non farian de Achiles tan longa ledania

Se sopiessen en el alguna cobardia.

Poema de Alexandro, cop. 58.

PORT. Boas novas que me dais de Affonso de  
Rojas.

J. FR. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, liv. 3.

IT. A ragionare di donne.

BOCCACCIO, *Decam.*, IV, 3.

DE dans le sens de QUE, après un  
terme de comparaison.

Cor plus tost d'una sajeta d'arc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Court plus vite qu'une flèche d'arc.

ANC. FR. Se vous estes de moi plus biele.

Roman de la Violette, p. 150.

CAT. Les coses avenir sempre de les presents  
mostren esser millors.

Trad. de Quinte-Curce, liv. I, c. 4.

ESP. Que non podrie contarlos de mi mucho  
meior.

V. de san Millan, cop. 315.

PORT. E pero vos amo mais d'ontra ren.

Cancion. do coll. dos nobres, fol. 94.

IT. Monaca non avea, che molto più savia  
non fosse di lei.

BOCCACCIO, *Decam.*, III, 1.

DE a quelquefois un sens partitif et  
devient une sorte d'article indéfini.

Ieu 'n sai de tals qu'amon dezretar

Mais Crestias que Sarrazis fellos.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

J'en sais de tels qui aiment mieux décrire les  
Chrétiens que les Sarrasins félons.





Anet querre d'aiga Maria.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Marie alla chercher de l'eau.

DE savas a desgranar

E DE notz a, escofelar.

MARCOAT : Membre.

*Des sèves à égrainer et des noix à écaler.*

Il sert parfois à lier au mot qu'il régit la qualification exprimée par le mot qui précède.

Aquela bestia d'ome... Diable DE gens son.

*Leys d'amors, fol. 142.*

Cette bête d'homme... Diables DE gens sont.

DE, entre deux substantifs identiques, donne au premier la force et le sens du superlatif.

Saphir... peyra es DE las peyras.

*Eluc. de las propr., fol. 192.*

Saphir... est la pierre des pierres.

Quelquesfois, quand il régit un substantif, DE lui donne une valeur d'adjectif, qui modifie le substantif précédent.

Car vos etz coms DE valor e DE sen,

E coms DE joy, e coms d'abelhimén,

B. D'ALLAMANON : Un sirventes.

Car vous êtes comte DE valeur (*vaillant*) et de sens (*sensé*), et comte DE joie (*joyeux*), et comte de grâce (*gracieux*).

DE, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbess composés.

— Avec un substantif.

DE cor l'en prec e creza m'en, si 'l play.

B. DE TÔT LO MON : De m'agrada.

Je l'en prie de cœur (*cordialement*) et qu'elle m'en croie, s'il lui plaît.

— Avec un adjectif.

Sapias DE CERTAN... DIC DE CERTAN.

*Traité de l'Arpentage, ch. 38.*

Sachez certainement... Je dis pour certain.

Cum cel qui er

Visquet, mor lui DE LEU.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Comme celui qui récut hier, meurt aujourd'hui promptement.

Après le verbe ESSER, cette préposi-

tion concourt à former diverses locutions :

DE proeza e DE valor fui.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je fus de proesse (*preux*) et de valeur (*vaillant*).

Tat son d'un sen, d'un cor e d'un albire.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tous sont de même sentiment, de même cœur, et de même avis.

S'aiso es DE dir, be us dirai.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Si cela est à dire, je vous dirai bien.

DE, placé immédiatement à la suite d'adverbess, de prépositions, sert aussi à former des prépositions composées.

No m'acnelh PRES DE se.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Ne m'accueille auprès de soi.

Que res non y aia part en me,

Mas vos sola, FORAS DE Dieu.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Que rien n'y ait part en moi, excepté vous seule, hors de Dieu.

DEBANAR, *v.*, dévider.

Genser de lleis non DEBANA fillat.

G. RAINOLS D'APT : Auxir cugei.

Plus gentille qu'elle ne dévide fil.

CAT. ESP. *Devanar*. PORT. *Dobar*. IT. *Dipanare*.

DEBILITAT, *s. f.*, lat. *DEBILITATUM*, débilité, faiblesse.

D'on ve DEBILITAT d'esperitz et de forsa.

*Eluc. de las propr., fol. 232.*

D'ou vient débilité d'esprit et de force.

La generacio de aquest' hernia es per DEBILITAT.

*Trad. d'Albucasis, fol. 33.*

L'engendrement de cette hernie est par débilité.

CAT. *Debilitat*. ESP. *Debilidad*. PORT. *Debilitade*. IT. *Debilità*.

2. DEBILITATIO, *s. f.*, lat. *DEBILITATIO*, débilitation, affaiblissement.

Per diversàs mutatis e DEBILITATIOS de monedas.

*Tit. de 1424, Hist. de Languedoc, pr., t. IV, col. 422.*

Par diversess mutations et affaiblissements de monnaies.

Adhoras pren DEBILITACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Alors prend *affaiblissement*.

CAT. *Debilidad*. ESP. *Debilitacion*. PORT. *Debilitação*. IT. *Debilitazione*.

3. DEBILITAMENT, *s. m.*, *affaiblissement*.

El no pot venir a mort ny a DEBILITAMENT de son cors.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 143.

Il ne peut venir à mort ni à *affaiblissement* de son corps.

CAT. *Debitament*. IT. *Debilitamento*.

4. DEBILITAR, DEBELITAR, *v.*, lat. DEBILITARE, *affaiblir*.

Trop pouca vianda DEBILITA natura... Aytals viandas DEBELITO *apétiment*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 73 et 269.

Trop petite nourriture *affaiblit* la nature... De telles nourritures *affaiblissent* l'appétit.

Mot DEBILITAN, e fan *accidir*, *sincopei*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

*Affaiblissent* beaucoup, et sont survenir *syncope*.

Part. pas. Reguardament de lor es DEBILITAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Le regard d'eux est *affaibli*.

CAT. ESP. PORT. *Debilitar*. IT. *Debilitare*.

DEBURAR, *v.*, verser, déverser.

Greu er que en mar no 'l DEBUR

L'anra, quar tant es paup arditz.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Il sera difficile qu'en mer le vent ne le *déverse*, car il est si peu hardi.

DEG, DEG, *s. m.*, défaut, vice, détérioration, tare.

Oïmais plus no m'esquerna

Fals jois ni DECS.

B. ZORCI : Ben es.

Désormais plus ne me herne fausse joie ni *défaut*.

Si la causa que ven' us hom ad autre es inorbosa o viciosa, so es, si ela a alcun DEG.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 41.

Si la chose que vend un homme à un autre est malade ou vicieuse, c'est-à-dire, si elle a aucun *vice*.

Et encar i pareis ses DEG

Lo sanz setis on ela sec.

*V. de sainte Énimie*, fol. 17.

Et encore y paraît sans *détérioration* le saint siège où elle s'assit.

— Commandement, défense, barrière, limites, frontières.

DEX sive terminos vel Jimites Tolosæ.

*Consuetudines Tolosæ*, RICHEBOURG, t. IV, p. 1065.

Trop passatz los DECS

De Dieu, quar es tan grossa

Vostra cobeitatz.

G. FIGUIERAS : Sirventes.

Vous passez beaucoup les *commandements* de Dieu, puisque votre convoitise est si grosse.

Met ab leis mos fermis DECS.

GAUCELM FAIDIT : Ar es lo.

Je mets avec elle mes fermes *barrières*.

Anar fors de nostres DECS... de nostres ter-rators exir... Los nostres DECS.

*Ord. des Rois de Fr.*, 1389, t. XV, p. 633.

Aller hors de nos *frontières*... sortir de nos terri-toires... Les nôtres *frontières*.

— Amende.

Que las pognesso penhorar e levar DECS ; d'aquels DECS, que agnes lo deguiers dels cos-sols de la guarda la tersa partida.

*Tit. de 1274, Arch. du Roy.*, M. 876.

Qu'ils les pussent saisir et lever *amendes*; de ces *amendes*, que le *décan* des consuls de la garde en eût la troisième partie.

2. DEQUIER, *s. m.*, *décan*, sergent, gardien d'un territoire, dont il surveil-lait les limites.

D'aquels dext, que agnes lo DEQUIERS dels cossols de la guarda la tersa part... Puscatz metre DEQUIERS e guardas.

*Tit. de 1274, Arch. du Roy.*, M. 876.

De ces *amendes*, que le *décan* des consuls de la garde en eût la troisième partie... Que vous pussiez mettre *décan*s et gardes.

3. DECHA, DECA, *s. f.*, tare, défaut, détérioration.

Femnas et enfauz petitiz

An una DECHA comunau.

MARCABRUS : Dos cuidas.

Femmes et petits enfants ont une *tare* commune.

A culhida tal DECHA.

MARCABRUS : Dirai vos.

A recueilli telle *tare*.

En laqual fornatz non ac mal ni DECA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 70.

En laquelle fournaise n'eut mal ni *détérioration*.

4. DECHAMEN, *s. m.*, *irrégularité*.

D'orinas e de pols e de sos DECHAMENS.  
P. DE CORBIAC : El nom de.  
Des urines et du pouls et de ses irrégularités.

5. DECIAR, *v.*, pécher, tromper.

D'aquestz, l'us per l'autre DECHA.  
G. RIQUIER : Pus aman.  
De ceux-là, l'un pour l'autre trompe.

6. ENDECS, *s. m.*, tare, défaut.

Son d'auzels trop mal ENDECX.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Sont très mauvais défauts d'oiseaux.  
Paubra escudela...

Fan quascus, que a ENDEC.  
PIERRE D'Auvergne : Belh m'es.  
Pauvre écuelle... ils font chacun, qui a défaut.

7. ENDECHAT, *adj.*, taré, vicieux.

ENDECHAT e fatz a revers.  
LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.  
Taré et fait à l'envers.  
Mills voldria estre F. si ENDECHATZ  
Que de .IIII. regermes senher clamatz.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 53.  
Mieux voudrait Folquet être ainsi taré, que proclamé seigneur de quatre royaumes.

DECERNIR, *v.*, lat. DECERNERE, décider, ordonner.

Per aquest prezen establimer DECERNEM...  
que femna, etc.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 31.  
Par ce présent statut nous ordonnons... que femme, etc.  
ANC. CAT. *Decernir*.

2. DECRET, *s. m.*, lat. DECRETUM, décret, décision.

Roma, he sabetz  
Que fort greu lur escapa  
Qui an lor DECRETZ.  
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.  
Rome, vous savez bien que fort difficilement leur échappe qui écoute leurs décrets.  
Fig. UN DECRET fauc drechurier.  
P. CARDINAL : Un decret.  
Je fais un décret juste.  
CAT. *Decret*. ESP. PORT. IT. *Decreto*.

3. DECRETISTA, *s. m.*, décrétiste.

Vos podetz valer, Verge, lay on legista  
Non pot pro tener ni neguns DECRETISTA.  
UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.  
Vous pouvez valoir, Verge, là où légiste ne peut tenir profit ni aucun décrétiste.

ANC. FR. Maîtres es arts décrétistes.

RABELAIS, *Pronostication*, ch. 5.  
CAT. ESP. PORT. *Decretista*.

4. DECRETAL, *s. f.*, lat. DECRETALIS, décrétale.

L'aigla, la Flors a dreitz tant communsals  
Que no i val leis, ne i ten dan DECRETALS.  
AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.  
L'aigle, la Fleur (de lis) a des droits si évidents que loi n'y vaut, ni décrétale n'y tient dommage.  
Lo papa testifica en sas DECRETALS que, etc.  
*L'Arbre de Batallas*, fol. 189.

Le pape témoigne dans ses décrétales que, etc.  
De laqual translatio parla la DECRETALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 100.  
De laquelle translation parle la décrétale.

UNA DECRETAL vuchel faire  
Que er segon razon bastida.  
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.  
Je veux faire une décrétale qui sera latic selon raison.

CAT. ESP. PORT. *Decretal*. IT. *Decretale*.

5. DECRETALISTA, *s. m.*, décrétaliste.

Legista, DECRETALISTA.  
*Leys d'amors*, fol. 49.  
Légiste, décrétaliste.  
CAT. ESP. IT. *Decretalista*.

6. DESSERNIR, DECERNIR, *v.*, lat. DISCERNERE, discerner.

Roma, ben DESSERN  
Los mals qu'om ne pot dire.  
G. FIGUEIRAS : Sirventes.  
Rome, jo *discerne* bien les maux qu'on peut en dire.  
Vol que chascuns DECERNA  
Com hom es ceccs.  
B. ZORZI : Ben es adreigz.  
Veut que chacun *discerne* comment on est aveugle.  
CAT. ESP. PORT. *Discernir*. IT. *Discernere*.

7. DISCRETIO, *s. f.*, lat. DISCRETIO, séparation, distinction.

Partitz en doas DISCRETIOS de natura.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 167.  
Partagé en deux distinctions de nature.

8. EISSERNIR, ESSERNIR, ISSERNIR, *v.*, lat. SECERNERE, discerner, distinguer, indiquer.

De Dieu non puecs pauc ben parlar,  
Ni mot no us en sai YSSERNIR.  
PIERRE D'Auvergne : De Dieu non.

Je ne puis parler de Dieu un peu bien, ni ne sais vous en *indiquer* beaucoup.

Ieu no sabria *ISSERNIT*

Los vôtres bos aibs ni comtar.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fis.

Je ne saurais *discerner* ni compter les vôtres bonnes qualités.

*Part. pas.* Er sui de lieis trop *ISSERNITZ*.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Maintenant je suis très *distingué* par elle.

Sobre totas es *ISSERNITZ*

Son pretz.

G. GODI : Si 'l gen cors.

Son mérite est *distingué* au-dessus de toutes.

Saint Alexis refusant de dire son nom s'explique en ces termes dans le poëme qui contient sa vie :

Lo myeu nom non es *ISSERNITZ*,

Per qu'en no vullh que sia dig;

Mas tug m'apelo peregri.

*V. de S. Alexis.*

Le mien nom n'est pas *distingué*, c'est pourquoi je ne veux pas qu'il soit dit; mais tous m'appellent pèlerin.

— Sage, prudent.

Tan son plazens e bellas sas faissos

De lieis qu'en am e bel parlar chاوزitz,

Que, quan la vei, me cug far *YSSERNITZ*.

GCI D'UISEL : Ges de chantar.

Les manières de celle que j'aime sont si agréables et si belles et le beau parler si choisi, que, quand je la vois, je crois me faire sage.

Li Lombartz son plus *ESERNIT*.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertrand.

Les Lombards sont plus *prudents*.

*Substantiv.* Car sens non es grazitz

Mas per los *ESSERNITZ*.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Car sens n'est agréé excepté par les *sages*.

*Adverbial.* Parlem plus *ISSERNIT*.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 105.

Parlons plus *sagement*.

*IT. Scernere.*

9. *EYSSERNIMEN*, *s. m.*, discours sage, distingué.

N Aimerics, null *EYSSERNIMEN*

No us aug dir, anz sembla d'error.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Seigneur Aimeri, je ne vous entends dire aucun discours sage, au contraire il ressemble à erreur.

*CAT. Discerniment. ESP. Discernimiento. PORT. Discernimento. IT. Scernimento.*

*DECORAR*, *v.*, lat. *DECORARE*, décorer, orner.

*DECORET* l'avan dicha glyeia d'un cibori d'argén.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Il orna l'avant-dite église d'un ciboire d'argent.

*CAT. ESP. PORT. Decorar. IT. Decorare.*

2. *DECORATIU*, *adj.*, décoratif, qui décoré.

Lutz es de colors *DECORATIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 263.

La lumière est *décorative* des couleurs.

*DECREPIT*, *adj.*, lat. *DECREPITUS*, décrépité.

*Substantiv.* En los *DECREPITZ* non es possible.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 56.

N'est pas possible dans les *décrépits*.

*CAT. Decrepit. ESP. PORT. IT. Decrepto.*

2. *DECREPITAT*, *adj.*, décrépité.

Chm els viells *DECREPITATZ*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Comme aux vieillards *décrépits*.

3. *ENDECREPITAT*, *adj.*, décrépité.

Enfant o viell *ENDECREPITAT*... Es viell, *ENDECREPITAT*, de pauc de sanc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 56 et 11.

Enfant ou vieux *décrépité*... Il est vieux, *décrépité*, de peu de sang.

4. *DECREPITU*, *s. f.*, décrépitude.

O enfant petit, o viel en *DECREPITUT*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Ou enfant petit, ou vieillard en *décrépitude*.

*CAT. Decrepitut. ESP. Decrepitud.*

*DEDICATIO*, *DEDICACIO*, *s. f.*, lat. *DEDICATIO*, consécration, dédicace.

La *DEDICATIO* de Saint Micquel.

*Tit. de 1283. DOAT*, t. CLXXIV, fol. 143.

La *dédicace* de Saint-Michel.

*DEDICACIO* dels tabernacles.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

*Dédicace* des tabernacles.

*CAT. Dedicació. ESP. Dedicacion. PORT. Dedicacão. IT. Dedicazione.*

2. *DEDICAR*, *v.*, lat. *DEDICARE*, dédier, consacrer.



Lo don de savieza **DEDICA** et establis persona del tot al servizi de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Le don de sagesse *consacre* et établit une personne entièrement au service de Dieu.

*Part. pas.* De la glicia de.... e l'ac **DEDICADA** de totz ponhs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

De l'église de.... et l'eut *dédiée* de tous points.

CAT. ESP. PORT. *Dedicar.* IT. *Dedicare.*

**DEFESI, DEFECI**, *s. m.*, dégoût.

Si bos auzels cai en **DEFESI**,

So l'ave per maistre nesi

Que son bec adobar no ill denha

Avans qu'el **DEFESI** avenha.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Si bon oiseau tombe en *dégoût*, cela lui arrive par un maître ignorant qui ne lui daigne arranger le bec avant que le *dégoût* arrive.

*Fig.* Sorja d'aquest **DEFECI** al desicir de coral e vera sabensa.

*Trad. de Bède*, fol. 11.

Qu'il s'élève de ce *dégoût* au désir de la cordiale et vraie science.

**DEFICAR**, *v.*, dégoûter.

L'argent e l'aur

Don S. Tomas lo **DEFIQUET**.

*Brev. d'amor*, fol. 188.

L'argent et l'or dont saint Thomas le *dégoûta*.

**DEFUNCT, DEFFUNT**, *adj.*, lat. **DEFUNCTUS**, défunt.

Apelam töt mort **DEFUNCT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Nous appellons tout mort *défunt*.

Lo marit den sa molher **DEFFUNCTA** sepelir.

*Tit. de 1294. DOAT*, t. XCVII, fol. 260.

Le mari doit ensevelir sa femme *défunte*.

*Substantiv.* Que cadaus dels heres aia tal partida de la heretat cum lo **DEFFUNZ** mandet.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

Que chacun des héritiers ait telle partie de l'héritage comme le *défunt* ordonna.

ANC. CAT. *Defunct.* ESP. *Difunto.* PORT. IT. *Defunto.*

**DEIS**, *s. m.*, dais.

Asetez los al **DEIS** reial.

UN TROUBADOUR ANONYME: Señor, vos que. Asséyez-les au *dais* royal.

ESP. *Doscl.* PORT. *Doccl.*

**DELINQUIR**, *v.*, lat. **DELINQUERE**, dé-laisser, manquer.

Sobre la donation de quaranta livras **DELINQUESON**.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 22.

*Manquassent* sur la donation de quarante livres.

— *Part. prés. substantiv.* Délinquant.

Si alcus **DELINQUENTZ**.... De totz los **DELINQUENS**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 58.

Si quelque *délinquant*... De tous les *délinquants*.

CAT. ESP. PORT. *Delinquir.* IT. *Delinquere.*

2. **DESLINQUIMENT**, *s. m.*, quittance, abandon.

Aquest **DESLINQUIMENT** predict.

*Tit. de 1212. DOAT*, t. C, fol. 242.

Cette *quittance* susdite.

3. **RELINQUIR, RELENQUIR**, *v.*, lat. **RELINQUERE**, laisser, abandonner, dé-laisser.

So qu'hom plus dezira e ten car

Devem quasqs **RELINQUIR** e laisser.

*PONS DE CAPDUEIL*: So qu'hom.

Nous devons chacun *abandonner* et laisser ce qu'on souhaite et hérité le plus.

Per que cella qui ieu obedis

Me **RELINQUIS**.

*FOLQUET DE MARSEILLE*: Tan mov.

Parce que celle à qui j'obéis m'*abandonne*.

*Part. pas.* Ieu me fora de chanter **RELENQUITZ**.

*PAULET DE MARSEILLE*: Razos non es.

Je me serais *délaissé* de chanter.

ANC. FR. Ne pour meschief que on feist du cors ne le *relinquiriés*.

*JOINVILLE*, p. 11.

Désormais jou *relenquis*

Cest siècle qui est ors et vis.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 81.

Ceulz qui par la force et par la desloiauté des Sarrazins l'avoient *relenquie*.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 298.

Et le reste subject à correction *relinquir*.

*JEAN MAROT*, t. V, p. 282.

ANC. CAT. *Derelinquir.* IT. *Relinquere.*

4. **RELIQUIAS**, *s. f., plur.*, lat. **RELIQUIAS**, restes, reliques.

Onravan las **RELIQUIAS** del precios cors sans.

*V. de S. Honorat.*

Honoraient les *reliques* du précieux corps saint.

Metrem hy RELIQUIAS.

PHILOMENA.

Nous y mettrons des reliques.

CAT. ESP. PORT. IT. *Reliquia*.

5. RELIQUIARI, *s. m.*, reliquaire.

Portavo lo RELIQUIARI del dit sanct.

*Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 314.*

Ils portaient le reliquaire dudit saint.

CAT. *Reliquiari*. ESP. PORT. *Relicario*. IT. *Reliquiario*.

DELIR, *v.*, lat. DELERE, détruire, effacer.

Verinello es tan gafant color que quan es encorporat, a penas si pot DELIR que no layshe alcun senhal.

Meza el uelh degudament, DELISS la tela et las tacas.

*Eluc. de las propr., fol. 266 et 57.*

Le vermillon est couleur si mordante que, quand il est incorporé, à peine il se peut détruire de manière qu'il ne laisse aucune trace.

Mise à l'œil convenablement, elle détruit la toile et les taies.

*Fig.* Per DELIR nostre falhimen.

B. D'AURIAC : Be volria.

Pour effacer notre faute.

A lar gran tort las paubras gens DELIR.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

A leur grand tort détruire les pauvres gens.

Contra 'ls lauzengiers envèyos,

Mal parlans, per qui jois DELIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Contre les médisans envieux, mal parlant, par qui la joie se détruit.

*Substantiv.* ...En tem mais lo tien DELIR,  
Qu'un' antra sazon del morir.

Non seria ges tan dolens.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Je crains davantage le tien détruire, qu'une autre fois je ne serais point aussi dolent du mourir.

*Part. pas.* Quant agro DELIDAS las vinhas.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 180.*

Quand ils eurent détruites les vignes.

Per cui sis domneys es DELITZ.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Par qui fine courtoisie est détruite.

CAT. *Delir*.

DEMEZIDA, *s. f.*, effort, peine.

Al port on, ses DMEZIDA,

Pot homz passar ses perdre se.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del paire.

Au port où, sans effort, on peut passer sans se perdre.

2. DMEZIR, *v.*, outrer, excéder, rendre démesuré, exagérer.

*Part. pas.* Tot amor ten per trefana

Quan amicx l'es DMEZITZ.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Je tiens tout amour pour imposteur quand lui est ami exagéré.

Atressi m'es tal dolor DMEZIDA

Que n don amors.

PERDIGON : Tot l'an mi ten.

Ainsi m'est telle la douleur démesurée que me donne amour.

ESP. PORT. *Desmedir*.

DEMONI, *s. m.*, lat. DEMONIUM, démon, diable.

Fui tost temps de malenconi,

E mantinc obra de DEMONI.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je fus toujours de mauvaise humeur, et je maintins œuvre de démon.

LOS DEMONIS tengron aquella nueg semblan cocell en aquella gleya.

*V. et Vert., fol. 98.*

Les démons tinrent cette nuit semblable conseil en cette église.

CAT. *Dimoni*. ESP. PORT. IT. *Demonio*.

2. DEMONIAYX, DEMONIAT, *s. m.*, lat. DEMONIACUS, possédé, démoniaque.

Revela DEMONIAYCS et es a demonis contraria.

*Eluc. de las propr., fol. 188.*

Rèvèle les démoniaques et est contraire à démons.

Venian DEMONIATZ et éron delivratz.

*V. de sainte Magdelaine.*

Les possédés venaient et étaient délivrés.

DEMONIATZ salvar poyra.

*Trad. de l'évang. de Nicodème.*

Pourra sauver les démoniaques.

ANC. CAT. *Dimoniat*. ESP. PORT. IT. *Demoniaco*.

3. ENDEMONIAT, *adj.*, possédé, démoniaque.

Era fort aigraimen ENDEMONIATZ.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.*

Il était fort amèrement possédé.

Dysseron que ella era femna ENDEMONIADA.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 41.*

Ils dirent qu'elle était femme démoniaque.

*Substantiv.* De guerir los ENDEMONIATZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 208.

De guérir les possédés.

C'al ENDEMONIAT tollgues la dolor grant.

*V. de S. Honorat.*

Qu'il ôtât la grande douleur au possédé.

CAT. *Endemoniat.* ESP. *Endemoniado.* PORT.

*Endemonihado.* IT. *Indemoniato.*

DENFRA, *prép.*, lat. DE INFRA, dans, dedans.

Erap DENFRA l'isla....

DENFRA l'abadia ac .i. monegue vieyll...

DENFRA est au auray enfant.

*V. de S. Honorat.*

Étaient dans l'île...

Dedans l'abbaye eut un vieux moine....

Dans cet an j'aurai enfant.

*Prép. comp.* De DENFRA l'ermitage....

De DENFRA la ciestat.

*V. de S. Honorat.*

Du dedans de l'ermitage....

Du dedans de la cité.

ANC. CAT. *Enfre.* IT. *Infra.*

DENER, DENIER, DINIER, *s. m.*, lat. DENARIUM, denier, petite monnaie.

Tengatz de pagar .ii. DENERS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 218.

Tens de payer deux deniers.

Cum fals DENIERS c'om no pren.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Comme faux deniers qu'on ne prend pas.

— Argent monnoyé, espèces.

DENIERS de diversas monedas.

PHILOMENA.

Pièces de diverses monnaies.

Que per DENIERS perdonon que que sia.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Que pour de l'argent ils pardonnent quoi que ce soit.

Pero si vos failлон DINIER.

GUI DE GLOTOS : Diode ben.

Mais si deniers vous manquent.

Loc. LO DENIER de Dien de que pot hom comprar tot quant es.

*V. et Vert.*, fol. 34.

Le denier de Dieu dont on peut acheter tout ce qui est.

Se feing cortes e non val un DENIER.

SORDEL : Can q'ieu.

Se feint courtois et ne vaut un denier.

Mos parler no val un DENER.

*Roman de Jaufre*, fol. 85.

Mon parler ne vaut un denier.

ANC. FR. Deit doner le dener Saint Père.

*L. de G. le Conquerant*, 18.

Franchiez nelor bobans nel preise un denier.

*Roman de Rou*, v. 4432.

Que... on ne face paiement de noz DENIERS.

*Ord. de 1364, Rec. des ord. des R. de Fr.*,

t. IV, p. 416.

CAT. *Diner.* ESP. *Dinero.* PORT. *Dinheiro.* IT.

*Denaro.*

2. DENAIRADA, *s. f.*, denrée, ce qu'on achetait pour un denier.

Qu'anc non agem DENAIRADA.

BERTRAND DE BORN : *Rassa.*

Qu'onques nous n'eumes denrée.

Fig. Karitat compra totas las bonas DENAIRADAS e fay sien tot cant ve al mercat.

*V. et Vert.*, fol. 34.

Charité achète toutes les bonnes denrées et fait sien tout ce qui vient au marché.

Dans le *Roman de la Prise de Jérusalem*, Vespasien dit :

Les Juifs achetèrent J.-C. trente deniers et moi je donnerai pour un denier trente Juifs.

Et alors un chevalier s'adresse à l'empereur :

Ieu ne vuell DENAIRADA.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 19.

J'en veux denrée.

Et il prit trente Juifs, et paya son denier.

Tres DENAIRADAS de pan l'an.

*Charte de Monferrant*, de 1240.

Trois denrées de pain l'an.

Une lettre de Gérard, évêque de Tournai, de 1152, porte :

Sex deneratas panum et duos capones.

MARTENNE, *Thes. nov. anecd.*, t. I, col. 432.

ANC. FR. En sa main tenoit un denier,

Si commanda au tavernier

Que danrée de vin li traie.

Ele me dist que j'en feisse danrée; car teiz a un denier en sa borce qui n'i a pas cinq sols.

*N. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 338 et 190.

Ne li remaiat mantel d'ermine

Ne sercot, ne chapé forrée,

Ne d'autre avoir une *dannée*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 410.

Et s'ai bien mengié deus *denrées*

De novel miel.

*Roman du Renart*, t. II, p. 22.

Vendre *denrées* de hanbergerie... icelles *denrées* monstrier aux jurez da dit mestier.

Tous marchans... seront tenus de vendre *denrées* et marchandises de mercerie.

*Ord. des R. de Fr.*, 1407, t. IX, p. 207 et 304.

ESP. *Dinerada*. IT. *Derrata*.

### 3. DENAIRET, s. m., petit denier.

UN DENAIRET söl que mai pes...

E 'I DENAIRET falsat aura.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Un *petit denier*, pourvu qu'il pese davantage...

Et aura faussé le *petit denier*.

CAT. *Dineret*. ESP. *Dineruelo*. IT. *Danajuolo*.

### 4. ENDENAYRAR, v., réaliser, convertir en espèces.

Tot cant el ac ENDENAYRET.

*V. de S. Georges*.

Il réalisa en espèces tout ce qu'il eut.

ANC. FR. Elle les peut vendre et adenerer.

*Ord. des R. de Fr.*, 1483, t. XIX, p. 206.

### DENT, s. m. et f., lat. DENTEM, dent.

Sövén mena

Lai la lengua

On la DENS a dolor.

MARCBUS : En arieu.

Souvent il mène la langue là où la *dent* a douleur.

Leva la man, fer nè l' als DENS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Lève la main, l'en frappe aux *dents*.

*Fig.*

Cant perdra Tolosa, perdra la millior DENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand il perdra Toulouse, il perdra la meilleure *dent*.

*Loc.*

Diran entre DENS

Qu'ien sui mal dizens.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Diront entre les *dents* que je suis médisant.

Ar n'ai dig pro, per que mas DENZ enclau.

SORDEL : Can qu'ieu.

Maintenant j'en ai dit assez, c'est pourquoi je clos mes *dents*.

Si qu'el dir no m passa las DENS.

RAMBAUD D'ORANGE : Ara m'es belh.

Tellement que le dire ne me passe pas les *dents*.

II.

Us, per oc dir, non anz' obrir las DENS.

ALEGRET : A per pauc.

Un seul, pour dire oui, n'ose ouvrir les *dents*.

No valdran dos aguilens

Al estrenher de las DENS.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

Ils ne vaudront deux fruits d'églantier au serrement des *dents*.

ANC. FR. Les *dens* avoit blans et menus.

*Roman de Partonopeus*, t. I, p. 20.

CAT. *Dent*. ESP. *Diente*. PORT. IT. *Dente*.

### 2. DENTAT, adj., lat. DENTATUS, denté, ayant des dents.

ANIMABS DENTATZ en quascuna mayselha...

Totas bestias quadrupedias DENTADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 247.

Animaux *dentés* en chaque mâchoire...

Toutes bêtes quadrupèdes ayant des *dents*.

ESP. *Dentado*. IT. *Dentato*.

### 3. DENTAL, s. m., lat. DENTALE, araire, sorte de charrue.

SAMADA de DENTALS, I dener.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 1015.

Une charge d'araires, un denier.

CAT. ESP. *Dental*. IT. *Dentale*.

### 4. DENTELH, DENTILH, s. m., lat. DENTICULUS, créneau, dentelure.

Sas tors e sici DENTELH.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 93.

Ses tours et ses créneaux.

Venguh son als DENTELHS, on cascus s'aferma.

*Roman de Fierabras*, v. 4358.

Ils sont venus aux créneaux, où chacun se tient fermé.

Per dessus los DENTILHS dels murs.

*Tit. du xve siècle. DOAT*, t. CXLVII, fol. 282.

Par-dessus les créneaux des murs.

CAT. *Dentelló*. ESP. *Dentellon*. PORT. *Denticulo*. IT. *Dentello*.

### 5. ADENS, ADANS, adv., sur les dents, la face contre terre.

ENVERS o ADENS.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 14.

Renversé ou sur les *dents*.

Tans n'a de cachs devers que ADANS.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 26.

Tant il y en a de tombés à la renverse que sur les *dents*.



Lo jaian....

Qu'el vi el sol jazer ADENS.

*Roman de Jaufre*, fol. 61.

Le géant.... qu'il vit sur le sol être étendu *la face contre terre*.

ANC. FR. Traverent Dagon lur Den à ADENZ se giseit à terre.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 6.

Lors se concha ADENZ à terre...

Renart l'a fait couchier ADENZ.

*Roman du Renart*, t. II, p. 45 et 369.

Au licet se met, puis envers, puis ADENS.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 553.

6. ESDENTAT, *adj.*, lat. EDENTATUS, édenté.

*Substantiv.* Del qual si fa vianda als ESDENTATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 224.

Duquel il se fait nourriture aux édentés.

CAT. *Esdentegat*. ESP. PORT. *Desdentado*. IT. *Sdentato*.

7. DENTHELAR, *v.*, se prendre aux dents.

*Fig.* Qui ab fals' amor DENTHELAR.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.

Qui se prend aux dents avec faux amour.

— Créneler, denteler.

Que tois los murs... HOM DENTELHE.

*Tit. de 1356*. DOAT, t. XCIII, fol. 209.

Qu'on dentèle tous les murs.

*Part. pas.* Pueys van a las fenestras del palaytz DENTELHATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 3508.

Puis vont aux fenêtres du palais crénelé.

Que las tors eran autas e los murs DENTEL-LATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que les tours étaient hautes et les murs crénelés.

ESP. *Dentellear*. IT. *Denellare*.

8. CONTRADENTEYAR, *v.*, contre-mordre, tourner les dents contre.

Orguells torna en canal

Per guarsos, ples de grondilb,

Qu'en estin CONTRADENTEYA.

MARCABRUS : Quan la.

Fiert se change en source à cause des goujats, pleins de gronderie, contre lesquels en été elle tourne les dents.

9. ENDENTELHAR, *v.*, créneler, denteler.

*Part. pas.*

Vi'l pont de Martiple e'l mur ENDENTELHAT.

*Roman de Fierabras*, v. 2330.

Il vit le pont de Martiple et le mur crénelé.

10. SOBREDENT, *s. f.*, surdent.

Per ayssos vos es creguda tan granda SOBREDENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pour cela vous est poussée si grande surdent.

CAT. *Sobredent*. ESP. *Sobrediente*. PORT. *Sobredente*. IT. *Sopraddente*.

DEPUTAR, *v.*, lat. DEPUTARE, députer, destiner.

*Part. pas.* Leguat per lo Saint Payre et DEPUTAT en aquela causa.

*Chronique des Albigeois*, col. 102.

Légat pour le Saint-Père et député pour cette cause.

DEPUTATS tant per la clerchia quant per la universitat de la villa.

*Tit. de 1368*. DOAT, t. LIV, fol. 166.

Députés tant par le clergé que par la commune de la ville.

Una n'i ha que es DEPUTADA a portar calor natural.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63.

Il y en a une qui est destinée à porter chaleur naturelle.

CAT. ESP. *Deputar*, *diputar*. PORT. *Deputar*. IT. *Deputare*.

2. DEPUTADOR, *adj.*, devant, qui doit être député.

Cascun an DEPUTADORS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 35.

Qui doivent être députés chaque année.

DERUBEN, *s. m.*, ravin, précipice, lieu bas.

Ara s'en vay la ost per un gran DERUBEN.

*Roman de Fierabras*, v. 3912.

Maintenant l'armée s'en va par un grand ravin.

ANC. FR. Par la forest vont le roi tuit cerchants

Par ces vallées et par ces desrubants.

*Roman de Gérard de Vienne*, v. 3793.

Quant fut jeté petit al flum del desruban.

*Lai du roi Horn*, fol. 1.

ESP. *Derrumbamiento*. IT. *Dirupamento*.

DES, *prep.*, DE *ipso*, dès, depuis.

DES lo temps Rollan.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Depuis le temps de Roland.

DES aquel dia qu'el dos fo faitz.

*Tr. du Code de Justinien*, fol. 99.

Dès ce jour que le don fut fait.

## DES

ANC. FR. Le chastel qui siet sur la mer, *dès*  
Pune mer jusques à l'autre.

JOINVILLE, p. 108.

CAT. ESP. PORT. *Desde*.

*Adv. comp.*

DES EN SAI

Entro en la Turquia

E dans en lai

Entro part Normandia.

P. CARDINAL : Tals cuia be.

*Depuis en ça* jusqu'en la Turquie, et depuis en  
là jusques outre Normandie.

Mais non ac tan gran joia DES AIGEL TEMPS

EN SAI.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais il n'y eut si grande joie *depuis ce temps en ça*.

ANC. ESP. *Desi adelante* quantos que y son.

*Poema del Cid*, v. 750.

2. DESQUE, DEISQUE, *conj.*, dès que,  
lorsque.

.... Non es reis que puosca ben gardar

Son regisme totz sols ses valedors,

Desqu'el troba sos vasals traïdors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Il n'est roi qui puisse bien garder son royaume  
tout seul sans alliés, *dès* qu'il trouve ses vassaux  
traîtres.

Mas DESQUE vi qu'el cors l'era camjatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant creis.

Mais *dès* que je vis que le cœur lui était changé.

Perqu'ien ai pres de mi cura

DEISQU'ieu aic en guisa

La plus bella d'amor.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

C'est pourquoi j'ai pris soin de moi *dès* que j'eus  
en vue la plus belle d'amour.

ANC. FR. *Dés* le bel tems é bon vent orent.

*Roman de Rou*, v. 6926.

ANC. ESP. PORT. *Desque*.

DESC, *s. m.*, lat. *discus*, desque, sorte  
de panier rond et sans anse.

Voyez DU CANGE et CARPENTIER au  
mot DESCA.

Tot collier que porta DESCZ paga i dener.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 107.

Tout portefaix qui porte *desques* paie un denier.

En un DESC aportada.

*Brev. d'amor*, fol. 157.

Aportée en un panier.

DESE, DECE, DESEN, DESSE, *adv.*, sur-le-  
champ, incontinent, immédiatement.

## DES

27

T'en vay, chanso, DESE

En Aragon.

PISTOLETA : Anemais.

Chanson, va-t'-en *sur-le-champ* en Aragon.

En resors de mort al ters dia

Et en enfern n'anet DECE

Per nos salvar.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

En ressuscita de mort au troisième jour et en alla  
*incontinent* en enfer pour nous sauver.

Els novelh fuelh naysson DESEN.

RANBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Les nouvelles feuilles naissent *immédiatement*.

— Assurément, certainement.

Ela pot o far DESSE.

BERTRAND CARBONEL : Cor diguas me.

Elle peut le faire *certainement*.

S'ilh de me non a merce,

Pot saber que murai DESE.

GAUCELM FAIDIT : Ab chantar.

Si elle n'a merci de moi, elle peut savoir que je  
mourrai *certainement*.

*Conj. comp.* DESSE QUE serem vengut

Mesclara 'l torneys per cambo.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

*Sitôt* que nous serons venus il mèlera le combat  
dans le champ.

E 'l cavayer DESSE QUE VENC.

R. VIDAL DE BEZADUN : En aquel.

Et le chevalier *dès* qu'il vint.

DESERT, *s. m.*, lat. *desertum*, désert.

DEZERT es luoc aspre e sec.

*V. et Vert.*, fol. 99.

*Désert* est lieu âpre et sec.

E 'l rossinhol aug chantar el DESERT

Autel e clar.

R. JORDAN VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son li.

Et j'entends le rossignol chanter haut et clair au  
*désert*.

En bestias monstrozozas et estranhas, ma-  
jorment els DESERTZ copioza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 165.

Abondante en bêtes monstrucuses et étranges,  
surtout aux *déserts*.

Semblaría m, tan la desir,

Ab lieys, paradis us DESERTZ.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Avec elle, tant je la désire, un *désert* me sem-  
blerait paradis.

*Fig.* Per las malas bestias del DEZERT d'aquest  
mon.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Par les méchantes bêtes du désert de ce monde.  
CAT. *Desert. ESP. Desierto. PORT. IT. Deserto.*

2. DESERT, *adj.*, lat. DESERTUS, désert, abandonné, dépourvu.

Quant lo noble Loys se vi DESERT e traitz par los sieus.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 116.

Quand le noble Louis se vit abandonné et trahi par les siens.

Comtet lhi de Job com son DESERS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 87.

Il lui conta de Job comment il fut abandonné.

Estarias sinquanta tres ans

DESERTA.

*V. de S. Honorat.*

Tu demeurerais cinquante-trois ans abandonnée.

SON DESERTAS las salas.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 58.

Les salles sont désertes.

Fig. D'aqui nays la gens DEZERTA

De pretz, q'us non auza parler.

GIRAUD DE BORNEIL : *Alans que.*

De là nait la gent dépourvue de mérite, de manière qu'un seul n'ose parler.

ANC. FR. : Je suis désert, destruit et désolé.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 2.

Les nobles, le clergé, les bourgeois et le comun peuple de ce royaume sont à peu près tous déserts et destruits.

MONSTRELET, t. I, fol. 255.

CAT. *Desert. ESP. Desierto. PORT. IT. Deserto.*

3. DESERER, *v.*, lat. DESERERE, désérer, abandonner.

Part. prés. Fa aquo que no deu, si la gracia de Dieus es DEZERENT et dezamparam.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23.

Il fait ce qu'il ne doit, s'il est désertant et abandonnant la grâce de Dieu.

4. DESERTAR, *v.*, rendre désert, ruiner, ravager.

DESERTAN, per lo cam san gran masil;

Aissi van per l'estorn cum estorbil.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 28.

Ils ravagent, font une grande boucherie par le camp; ils vont ainsi à travers l'armée comme un tourbillon.

ANC. FR. : Paenz unt la vile alumée

E l'abcie desertée.

*Roman de Rou*, v. 349.

Pour les lieux désertez refaire.

G. GUIART, t. I, p. 52.

Mars qui met sa louange à désérer la terre  
Par des meurtres épais.

MALHERBE, liv. VI.

Massillon, dans son panégyrique de saint Bernard, s'est également servi de ce mot dans l'acception active.

La force de ses discours, qui pensa désérer la France et l'Allemagne, en inspirant aux peuples le désir de se croiser, passa pour indiscretion et faux zèle.

CAT. *ESP. PORT. Desertar. IT. Desertare.*

DESNI, *s. m.*, duvet.

Cant a gitat tot lo DESNI

C'om apela pel foleti.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a jeté tout le duvet qu'on appelle poil follet.

DESNOT, *s. m.*, antiphrase, moquerie, injure.

Avantal selon apelar

Li Frances, cais per DESNOT,

So que nos apelam cogot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler, presque par antiphrase, avantal ce que nous appelons cogot.

Ayso apren c'ap nostres pot,

E l'autre ten cais eis DESNOT.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Il apprend ce qu'il peut avec les nôtres, et il tient le reste quasi même moquerie.

ANC. *ESP. Le fuero juzgo*, lib. XII,

tit. 3, p. 185, contient un titre sur les injures et moqueries :

*De los DENTUSTOS y de las palabras ydiosas.*

DESPIEG, DESPIEXT, *s. m.*, lat. DESPECTUS, dépit, mépris.

Car DESPIEG mi capdell' et ira m guia.

B. CALVO : S'ieu ai perdu.

Car dépit me gouverne et colère me guide.

Loc. Tot o fassam en DESPIEG del gilos.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Que nous fassions tout cela en dépit des jaloux.

En DESPIET de Maometh, elh la va trenquar tota.

PHILOMENA.

En mépris de Mahomet, il va la trancher toute.

ANC. *CAT. Despeit. ESP. Despecho. IT. Dispetto.*



2. DESPECHAMEN, *s. m.*, mépris, injure.

Que 'l fesso tans DESPECHAMENS,  
Las! yeu plane e 'n plor e 'n sospir.

*Passio de Maria.*

Qu'ils lui fissent si grands mépris, hélas! je gé-  
mis et j'en pleure et j'en soupire.

ANC. FR. Lo despeitement del monde.

*Sermons de S. Bernard, Gloss. sur Joinville, p. 4.*

ANC. ESP. Despechiamento.

3. DESPECHARLES, *adj.*, méprisable.

Non pas tan solaments de servir e de obezir  
als maiors, mayz als menors, et en cant lo  
servizi es mayz DESPECHARLES.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Non pas tant sculement de servir et d'obeir aux  
supérieurs, mais aux inférieurs, et d'autant plus  
que le service est plus méprisable.

ANC. FR. Jesus issu en semblance peccable

En simple estat des mondains desplicable.

FOURQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 86.

4. DESPECHAR, DESPEYAR, *v.*, lat. DES-  
PECTARE, mépriser, faire peu de cas,  
honnir.

... Fals Juzieus ferir e DESPECHAR.

*Passio de Maria.*

... Frapper et honnir les faux Juifs.

Pûs qu'en peccat delieitas

E ton criator DESPEYAS.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Puisque tu te plais dans le péché et tu fais peu de  
cas de ton créateur.

Part. pas. El fill de Dieu, el rey dels cels,

Fon DESPECHATZ per no fizels.

*Passio de Maria.*

Le fils de Dieu, le roi des cieux, fut méprisé par  
les non-fidèles.

ANC. FR. Et à crestienté despire

S'estoit cele gent enhardie.

GUILL. GUIART, t. I, p. 35.

E qui despit les povres il sera despiz de  
Dieu.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 296.

Molt la requist, molt li pramist,

Mais ele du tot le despit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 96.

CAT. DESPITAR. ESP. Despechar. IT. Dispettare.

DESTINAR, *v.*, lat. DESTINARE, destiner.

DESTINET et trames per predicar la fe, etc.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 8.

Il destina et transmit pour prêcher la foi, etc.

Part. pas. Je us am, qualche dans m'en sia

DESTINATZ ni a venir.

BERENGER DE PALASOL: Dona si totz.

Je vous aime, quelque dommage qui m'en soit  
destiné ni a venir.

HOM ES DESTINAT a gloria et a salvacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

L'homme est destiné à gloire et à salut.

CAT. ESP. PORT. Destinar. IT. Destinare.

2. DESTI, *s. f.*, destin.

Aras m' es cregutz marrimens;

E moc per un avol DESTI.

RAIMOND DE MIRAVAL: Ben aia.

Maintenant amerlume m'est accrue, et elle pro-  
vient d'un mauvais destin.

CAT. ESP. PORT. IT. Destino.

3. DESTINADA, *s. f.*, destinée.

Aital es ina DESTINADA.

MARCABRUS: Lanquan.

Telle est ma destinée.

JORN de mala DESTINADA.

*Los XV signes de la sf del mon.*

Jour de male destinée.

IT. Destinata.

4. DESTINACIO, *s. f.*, lat. DESTINATIO,  
destination.

Palmo... a recepcio d'ayre en si, et a DES-  
TINACIO de part de fora.

*Eluc. de las propr.*, fol. 52.

Poumon... a réception d'air en soi, et a destina-  
tion de par dehors.

ANC. CAT. Destinació. ESP. Destinacion. PORT.

Destinação. IT. Destinazione.

5. DESTINATJES, *s. m.*, destinée.

Segon aiso par

Qu' astr' es DESTINATJES

Donatz a tolas res.

NAT DE MONS: Al bon rey.

Selon cela il paraît qu'astre est destinée donnée  
à toutes choses.

6. DESTINATIU, *adj.*, destinatif, qui est  
destiné.

Als membres impulsiu et DESTINATIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Impulsif et destinatif aux membres.

7. ENDESTINAR, *v.* destiner.

Part. pas. Ben es totz jois a perdu' ENDESTINATZ,

Que es perlutz per la lur devinalla.

B. DE VENTADOUR: Per miells cobrir.

Tout plaisir est bien *destiné* à se perdre, vu qu'il est perdu par leur calomnie.

IT. *Indestinare*.

8. ENDESTI, *s. m.*, signe, augure.

Motz y aura greu ENDESTI.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Il y aura plusieurs signes terribles.

9. ENDESTINADA, *s. f.*, destinée, augure.

Can fo l'ENDESTINADA

Qu'el matero Juzieu...

E dema volray movre per bona ENDESTINADA.

*Roman de Fierabras, v. 4969 et 4960.*

Quand fut la destinée que les Juifs le matèrent...

Et demain je voudrai mouvoir par bon augure.

10. PREDESTINAR, *v.*, lat. PREDESTINARE, prédestiner.

*Part. pas.* Per c'om sap et enten...

So qu'es PREDESTINAT.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par quoi on sait et entend... ce qui est *prédestiné*.

Aquill son doncx PREDESTINAT.

*Brev. d'amor, fol. 13.*

Ceux-là sont donc *prédestinés*.

*Substantiv.* Nombre dels PREDESTINATZ.

*Eluc. de las propr., fol. 12.*

Nombre des *prédestinés*.

CAT. ESP. PORT. *Predestinar*. IT. *Predestinare*.

11. PREDESTINATIO, PREDESTINACIO, *s. f.*,

lat. PREDESTINATIO, prédestination.

PREDESTINACIO es preordenacio de Dieus, selon laqual hom es destinat a gloria et salvacio.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

*Prédestination* est une préordonnance de Dieu, selon laquelle l'homme est destiné à gloire et à salut.

De la PREDESTINATIO delz elegitz.

*Brev. d'amor, fol. 12.*

De la *prédestination* des élus.

CAT. *Predestinació*. ESP. *Predestinacion*. PORT.

*Predestinação*. IT. *Predestinazione*.

DET, *s. m.*, lat. *digitus*, doigt.

E 'ls vostres DETS grailes et plas.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et vos doigts *déliçats* et esfilés.

*Loc.* Aitan vezis cum es lo DETZ de l'ongla.

A. DANIEL : Lo ferm.

Autant voisin comme le doigt est de l'ongle.

Un pertus de dos DETZ.

*Liv. de Sydrac, fol. 139.*

Un trou de deux doigts.

*Prov.* Qi a obs foc ab DET lo qer.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seigneur N enfant.

Qui a besoin de feu le cherche avec le doigt.

CAT. *Dit*. ESP. PORT. *Dedo*. IT. *Dito*.

DETZ, DEX, *adj. numéral*, lat. *decem*, dix.

*Adject.* Qu'ab bel semblan m'a tengut en fadia

Plus de DETZ ans.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Vu qu'avec beau semblant m'a tenu en mépris plus de dix ans.

DEX sestiers de froment.

*Tit. de 1226. DOAT, t. CXXXIX, fol. 3.*

Dix setiers de froment.

*Substantiv.* Entre mil non cug n'ia DETZ

Que del tot pnescon retenir

So que mos sens ampara.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Je ne crois pas qu'entre mille il y en ait dix qui puissent retenir entièrement ce que mon esprit apprend.

CAT. *Deu*. ESP. *Diez*. PORT. *Dez*. IT. *Diece*.

2. DEZEN, *adj. ordinal*, lat. *decimus*, dixième.

Al DEZEN jorn issiran fors

Tuz sells que s'i ceran rescos.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Au dixième jour sortiront dehors tous ceux qui s'y seront cachés.

Els trameto la DESENA.

PHILOMENA.

Ils transmettent la dixième part.

*Substantiv.* Sali de Scola es lo DEZES.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Sail de Scola est le dixième.

Ab sol qu'il agues lo DEZE

De la dolor fer'e mortal.

FOLQUET DE MARSEILLE : A pauc de.

Pourvu qu'elle eût le dixième de la douleur cruelle et mortelle.

CAT. *Desé*. ESP. *Deceno*. PORT. IT. *Decimo*.

3. DEZENAMENT, *adv.*, dixièmement.

DEZENAMENT requier atencio.

*Eluc. de las propr., fol. 15.*

Dixièmement requiert attention.

4. DEZESETE, *adj. ordinal*, dix-septième.

En lo DEZESETE dia

De setembre.

*Brev. d'amor, fol. 27.*

Dans le dix-septième jour de septembre.

PORT. *Dezeseite*.

5. DESEN, *s. m.*, dixième, sorte d'imposition.

DESENS, vingtiens, gabellas o autres emposts.  
*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 259.  
*Dixièmes*, vingtièmes, gabelles ou autres impôts.

6. DESENA, *s. f.*, dizaine, dixième, sorte d'imposition.

DESENAS, vingtiens ho antras impositions.  
*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 259.  
*Dizaines*, vingtaines ou autres impositions.

— Troupe de guerre.

Apparellhat am son arnes, am tota sa DESENA, per visitar las portas.

*Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 176.*

Préparé avec son harnois, avec toute sa dizaine, pour visiter les portes.

CAT. *Desena*. ESP. *Décena*. PORT. *Desena*. IT. *Dicina*.

7. DEZENARI, *s. m.*, dizainaire, qui se divise par dix.

Tot autre DEZENARI, qual es .xx. que es doas vets .x.

*Eluc. de las propr., fol. 279.*

Tout autre dizainaire, tel que est vingt qui est deux fois dix.

8. DEGA, DEGUA, *s. m.*, lat. *DECANUS*, décan, supérieur de dix, doyen.

Aquist DEGA sian elegit que l'abas segnramen lur puesa partir lo fays.

*Regla de S. Benezeg, fol. 38.*

Que ces décans soient élus de façon que l'abbé puisse avec sécurité leur partager le fardeau.

Fetz una glyeia collegiada e establí aquí .i. DEGUA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 217.*

Il fit une église collégiale et établit là un doyen.

CAT. *Degá*. ESP. *Decano*. PORT. *Deão*. IT. *Decano*.

9. DEGANIA, *s. f.*, décanie, doyennc, troupe de dix.

Sia gítatz de-la DEGANIA.

*Regla de S. Benezeg, fol. 38.*

Soit chassé de la décanie.

10. DESENIER, DESENIER, *s. m.*, dizénier.

A tot capitani e DESENIER que sia estat ordenat a la defensa... A far conestabliars, et centeniers, et cinquanteniers, et DESENIERS.

*Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 173 et 282.*

A tout capitaine et dizénier qui ait été commandé pour la défense... A faire conestabliars, et centeniers, et cinquanteniers, et dizéniers.

ANC. CAT. *Desener*.

11. DESEMBRE, *s. m.*, lat. *DECEMBREM*, décembre.

DESEMBRES es dig lo dotzes.

*Brev. d'amor, fol. 48.*

Le douzième est dit décembre.

CAT. *Desembre*. ANC. ESP. *Decembrio*. ESP. MOD. *Diciembre*. PORT. *Dezembro*. IT. *Dicembre*.

12. DECIMA, DESSIMA, *s. f.*, lat. *DECIMA*, dîme, décime.

Las DESSIMAS de totz los frucz de la tienra terra metras en la mayon del tieu senher Dieu.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 34.*

Tu mettras en la maison de ton seigneur Dieu les décimes de tous les fruits de la tienne terre.

Car ses la DECIMA non es

Us tan caut qu'en armes un lenh.

P. DU VILAR : Sandatz vermelhs.

Car sans la décime il n'en est pas un si chaud qui en armât un navire.

CAT. ESP. *Decima*. PORT. *Dezima*. IT. *Decima*.

13. DECIME, *s. m.*, dîme.

La viscontessa declo DECIME de tota sa terra.

*Titre de 1160.*

La vicomtesse donna la dîme de toute sa terre.

PORT. *Dizimo*.

14. DESME, DEIME, DEYME, DEUME, DEME, *s. m.*, dîme.

Penre los DESMES segunt la lei... Dona tos DESMES en alegresa... E'l DESME de t'eira e de ton troil.

• *Trad. de Bède, fol. 46.*

Prendre les dîmes selon la loi... Donne tes dîmes en allégresse... Et la dîme de ton aire et de ton pressoir.

E'l DEIME de Puy Cavalier dec a Dieu.

*Titre de 1090.*

Et il donna à Dieu la dîme de Puy-Cavalier.

DEYMES o antras drechuras.

*Brev. d'amors, fol. 127.*

Dîmes ou autres droits.

E'l demandon mil tans que non pot faire, Qu'en lo DEUME seria ben redens.

ELIAS-DE BARIOLS : Pus la belba.

Et ils lui demandent mille fois tant qu'il ne peut faire, vu qu'il serait bien rendant avec la dîme.



Segon sen natural  
Es ela DIVINITATZ.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Selon sens naturel elle est *divinité*.

Un estribot farai que er mot maistratz

De motz novels e d'art e de DIVINITATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Je ferai un estribot, qui sera très savant de mots nouveaux et d'art et de *théologie*.

ANC. FR. *Divinitez* qui est science espéritable.

RUTEBEUF, I, 179.

CAT. *Divinitat*. ESP. *Divinidad*. PORT. *Divinidadade*. IT. *Divinità*.

### 8. DEIFICAR, *v.*, déifier.

*Part. pas.*

FO DEIFICADA, et cum dinesa hondrada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Elle fut *déifiée*, et comme déesse honorée.

ESP. PORT. *Deificar*. IT. *Deificare*.

### 9. TEOLOGIA, THEOLOGIA, *s. f.*, lat. THEOLOGIA, théologie.

Es tripla iherarchia

D'angels, segon TEOLOGIA.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

La hiérarchie des anges est triple, selon la *théologie*.

Mestre en sancta TEOLOGIA.

*Tit. de 1428, Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Maître en sainte *théologie*.

CAT. ESP. *Teologia*. PORT. *Theologia*. IT. *Teologia*.

### 10. THEOLOGIAN, *s. m.*, du lat. THEOLOGUS, théologien.

Ien no soi TEOLOGIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Je ne suis pas *théologien*.

CAT. *Teolèg*. ESP. *Teólogo*. PORT. *Theologo*. IT. *Teologo*.

### 11. THEOLOGICAL, *adj.*, du lat. THEOLOGICUS, théologal.

Tres vertantz THEOLOGICALS.

*Brev. d'amor*, fol. 139.

Trois vertus *théologales*.

ANC. CAT. *Theological*. ESP. *Teologal*. PORT. *Theologal*. IT. *Teologale*.

### 12. THEOFANIA, *s. f.*, lat. THEOPHANIA, épiphanie.

En las festas... de THEOFANIA.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 44.

Dans les fêtes... de l'Épiphanie.

### DEVI, DEVIN, *s. m.*, lat. DIVINUS, devin.

Jamais no m tenrai per DEVI.

AIMAR DE ROCHAFICHA : No m lau de.

Jamais je ne me tiendrai pour *devin*.

Si vol entendre ni saber,

Coras ment ni coras ditz ver,

Que DEVIS non l'aia mestier.

P. CARDINAL : Auc no vi.

S'il veut entendre et savoir quand il ment et quand il dit vrai ; que *devin* ne lui soit besoin.

ANC. CAT. *Devi*. ANG. ESP. *Devino*. ESP. MOD.

*Adivino*. PORT. *Adevinho*. IT. *Indovino*.

### — Calomniateur, médisant.

Vuelh far cuydar

Als fals DEVIS qu'alhors ai mon esper.

FOLQUET DE ROMANS : Meravil.

Je veux faire croire aux faux *calomniateurs* que j'ai mon espoir ailleurs.

Selhs que tengratz per sis

Truep lauzengiers e DEVIS.

AIMERI DE BELLINOI : Ara m'agr' ops.

Je trouve médisans et *calomniateurs* ceux que vous tiendriez pour honnêtes.

### 2. DEVINA, *s. f.*, devineresse.

El anet cerquan per totes partz devins et DEVINAS, si ella mais poiria tornar viva.

*V. de Guillaume de la Tour*.

Il alla cherchant de toutes parts devins et *devineresses*, si elle pourrait jamais retourner vivante.

ANC. FR.

Ceste bonne *devine* avec son grand sçavoir.

Fait serment qu'elle peut les courages mouvoir.

*Prem. OEuvres de Desportes*, fol. 192.

ANC. ESP. *Divina*. ESP. MOD. *Adivina*. PORT.

*Adevinha*. IT. *Indovina*.

### 3. DEVINAIRE, DEVINADOR, *s. m.*, lat. DIVINATOR, devineur, médisant, calomniateur.

Els van dizen qu'amors torn en biays,

E d'autrui joi se fan DEVINADOR.

B. DE VENTADOUR : Quan la sueiha.

Ils vont disant que l'amour tourne en biais, et se font *calomniateurs* de la joie d'autrui.

Pus de mon joy vertadier

Si fan aitan voluntier

DEVINADOR e parlier,

Envios e lauzengier.

PEYROLS : Pus de mon.

Puisqu'ils se font aussi volontiers *calomniateurs* et parleurs, envieux et médisans de mon bonheur véritable.

ANC. FR. Ne ne crei devineors.

Roman de Rou, v. 12658.

Un autre grand devinateur, sorcier et observateur des jours.

ANC. CAT. Devinator. ESP. Adivinador. PORT. Adevinhador. IT. Divinatore.

4. DIVINATIUM, *adj.*, interprétatif, conjectural.

Sentencials... SOB... DIVINATIVAS.

Ley's d'amors, fol. 26.

Les propositions... sont... interprétatives.

5. DIVINATIO, *s. f.*, lat. DIVINATIO, divination.

De DIVINATIO et de sompnis.

Eluc. de las propr., fol. 112.

De divination et de songés.

ESP. Adivinacion. PORT. Adivinhação. IT. Divinazione.

6. DEVINATJE, *s. m.*, calomnie.

Iratz soi del DEVINATJE.

P. DURAND : D'un sirventes.

Je suis irrité de la calomnie.

7. DEVINALH, DEVINAIL, *s. m.*, prédiction, calomnie, médisance.

Com fora 'l ric

Si 'l DEVINAIL ses adimplir.

GIRAUD DE CABRIÈRE : Cabra joglar.

Comme il serait puissant s'il faisait accomplir la prédiction.

Mas per paor del DEVINALH.

A. DANIEL : Canso don.

Mais par peur de la calomnie.

Loc. Cum sel que viu de DEVINALH.

BERNARD DE VENZENAC : Iveys vay.

Comme celui qui vit de médisance.

ANC. FR. Ce sont adevinal d'enfant.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 125.

— Enigme, sorte de poésie.

SO ES DEVINALH....

So que clau obri 'l DEVINAL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Sui e no suy.

C'est énigme... Ce que je serme ouvré l'énigme.

ANC. CAT. Devinalh.

8. DEVINALHA, DEVINAILLA, *s. m.*, médisance, calomnie.

Ja non er, per la lur DEVINALHA,

Bona donna lais son amic coral.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Il ne sera jamais que, par leur médisance, une bonne dame abandonné son ami de cœur.

Lauzenga ni DEVINALHA.

D'envios no m cal temer.

PEYROLS : Manta gens.

Il ne me convient de craindre médisance ni calomnie des envieux.

ANC. CAT. Devinalha. ANC. ESP. Adivinaja. IT. Divinaglia.

9. DEVINANSA, *s. f.*, médisance, calomnie.

LA DEVINANSA

Qu'om ditz qu'ieu ai d'autr' amor benenansa.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no i s'cug.

La médisance qu'on dit que j'ai le bonheur d'un autre amour.

Dan no m tenha....

Lauzengiers ni DEVINANSA.

G. FAIDIT : Jauzens en gran.

Ne me cause dommage.... médisant ni calomnie.

ANC. ESP. Divinanza. ESP. MOD. Adivinanza.

10. DEVINAMEN, *s. m.*, médisance, calomnie.

Aquest razonamens

Es us DEVINAMENS.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ce raisonnement est une médisance.

Si 'l DEVINAMEN qu'om fait

No m'avengues a temer.

PEYROLS : Quoras que.

S'il ne m'advenait à craindre la calomnie qu'on fait.

ANC. FR. Sous ombre desdits mensonges et adevinemens contre toute vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 197.

Là tent toz sos devinemenz,

Ses sorz e sis prametteimenz.

B. DE SAINTE-MAURE, Chr. de Norm., fol. 30.

ANC. CAT. Fndevinament. ESP. Adivinamiento.

IT. Divinamento, indovinamento.

11. DEVINAR, *v.*, lat. DIVINARE, deviner, conjecturer.

DEVINAR de las causas que son a venir.

L'Arbre de Batalhas; fol. 31.

Deviner des choses qui sont à venir.

So que ie us vuell dir DEVINATZ.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Devinez ce que je yeux vous dire.

Que DEVINES o que disses

So que dins aquel ostal es.

Trad. de l'Evang. de l'Enfance.

Qu'il devinât ou qu'il dit ce qui est dans cette maison.

Peire Roys saup DEVINAR



Al prim qu'el vi jove reyaus,  
Que dis no seria pros ni maus.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Pierre ROY sut conjecturer d'abord qu'il le vit  
jeune royal, vu qu'il dit qu'il ne serait ni preux ni  
méchant.

— Calomnier.

*Substantiv.*

Domna, per Dieu, no credatz lanzenriers,  
Ni m tenga dan ab vos lo DEVINARS.

ALMERI DE BELMONT : Ja n'er credutz.

Dame, pour Dieu, ne croyez pas les médisans, et  
que le *calomnier* ne me tienne dommage avec vous.

*Part. prés.* Per mos digz a fort blasmamens  
DEVINARS.

R. VIDAL DE BESAUDUN : Entz el taur.

Médisant a fortement blâme par mes dits.

ANC. FR. Mors senle scet et *adevine*.

Con cascuns est a droit proisiés.

HELINAND : *Vers sur la Mort*.

ANC. CAT. *Devinar*. ANC. ESP. *Divinar*. ESP. MOD.

*Adivinar*. PORT. *Adevinhar*. IT. *Divinare*,  
*indovinare*.

DEVENDALH, DEVENDAÏLL, *s. m.*, ta-  
blier.

On era castellans que en sas mans tenia  
Tersor e DEVENDAÏLL ain que lo duc servia...

Pres an lo DEVENDAÏLL e 'll tersor ben obrat.

*V. de S. Honorat.*

Où était le châtelain qui tenait en ses mains es-  
suie-mains et tablier avec quoi il servait le duc...

Ils ont pris le tablier et l'essuie-mains bien ouvré.

CAT. ESP. *Devantal*. PORT. *Avental*.

DEVER, *v.*, lat. *DEBERE*, devoir.

Après eds DEBON jurar a lui.

*Tit. de 1080.*

Après ils *doivent* jurer a lui.

Son bon amic DEU om e son seignor

Servir.

CADENET : Meravill me.

On *doit* servir son bon ami et son seigneur.

Mas ben DEU hom camjar bon per meillor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Mais on *doit* bien changer hon pour meillor.

*Part. pas.* Quar el no falh ad ajudá.

Sol qu'om la y deman DEGUDA.

G. RIQUIER : Ancmais per.

Car il ne manque pas à l'aide, pourvu qu'on la  
lui demande *due*.

CAT. *Deurer*. ESP. *Deber*. PORT. *Dever*. IT. *Devere*.

2. DEGUDAMENT, *adv.*, dûment, conve-  
nablement, justement.

Volen son regne DEGUDAMENT ordenar...

Aquelas humors DEGUDAMENT purganetsoven.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9 et 85.

Voulant ordonner *dûment* son royaume... Par-  
geant ces humeurs *convenablement* et souvent.

Acampan argenj deniers, non DEGUDAMENS.  
*La Confessio.*

Amassant argent, deniers, non *dûment*.

CAT. *Degudament*. ESP. *Debidamente*. PORT.

*Devidamente*. IT. *Debitamente*.

3. DEVER, *s. m.*, devoir, obligation.

Mos DEVERS pert en sag et en parvensa.

G. RIQUIER : Be m miravill.

Je néglige mes *devoirs* en fait et en apparence.

Cals DEVERS

Es fassas tan gran folia!

B. CARONEL : Tans ricx.

Quelle *obligation* est-il que tu fasses si grande  
folie!

— Redevance.

Lo qual es tengut de lanzar aquel arrenda-  
men per sos DEVERS.

*Orl. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 126.

Lequel est tenu d'approuver cet arrentement pour  
ses *redevances*.

Ab cert DEVER de blat o devi o d'autres causas.  
*Coutume de Condom.*

Avec certaine *redevance* de blé ou de vin ou d'au-  
tres choses.

— Dignité, justice.

Corona d'aur porta per son DEVER.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis.

Porte couronne d'or à cause de sa *dignité*.

Loc. Mas ges per tan non a sag NON DEVER.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Mais pourtant n'a point fait *chose indue*.

De far e de dir NON DEVER.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us noels.

De faire et de dire *injustice*.

*Adv. comp.* Pas Dieus vol e sancta Maria

Que nos siam vaincutz a NON DEVER.

AUSTORÇ D'ORLAC : Ai! Dieus per.

Puisque Dieu veut et sainte Marie que nous soyons  
vaincus *injustement*.

CAT. *Deurer*. ESP. *Deber*. PORT. *Dever*. IT. *Devere*.

4. DEUTE, DEPTE, *s. m.*, lat. *DEBITUM*,  
dette.

Perdonar lo DEUTE ad aquel que non lo pot  
pagar.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Remettre la *dette* à celui qui ne la peut payer.

Anquara no li fos demandat lo DEPTES al deptor.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 9.*

Encore ne lui fut demandée la dette au débiteur.

Fig. Chant per DEUTE de follor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantars mi.

Je chante par dette de folie.

CAT. Deute. ESP. PORT. IT. *Debito.*

5. DEPTAL; *s. m.*, créance, capital.

E'l ric prelat volo s'tant enautir.

Que ses razo alargan lor DEPTAL.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et les riches prélats veulent tant s'avancer, que sans raison ils élargissent leur créance.

6. DEVEIRE, DEUTEIRE, DEPTOR, DEUTOR, *s. m.*, lat. DEBITOR, débiteur.

Ce mot fut employé activement et passivement.

Si cum es, si en li soi DEVEIRE.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 7.*

Ainsi comme il est, si je lui suis débiteur.

LO DEUTEIRE vengut o condempnat, pagua al crezedor tot lo deute.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 3.*

Le débiteur convaincu ou condamné paie au créancier toute la dette.

Aquel fa de Dieu son DEUTOR

Qui fa be per la su' amor.

*Libre de Seneca.*

Celui-là fait de Dieu son débiteur, qui fait le bien pour son amour.

A lei de mal DEUTOR,

Qu'ades promet, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

A la manière de mauvais débiteur qui toujours promet, mais ne paierait rien.

— Créancier.

Guillem Gaysmar, quan li DEPTOR

Mi van apres tot jorn seguen.

T. DE G. GAIMAR ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Guillaume Gaysmar, quand les créanciers me vont après tout le jour suivant.

Uns mal DEUTORS a cuy devia.

*V. de S. Honorat.*

Un mauvais créancier à qui ildevait.

ANC. FR. Il n'est point de presteur,

S'il vent prester, qui ne face un débiteur.

CL. MAROT, t. II, p. 97.

Le soncieux esprit d'un débiteur non solvable.

BERTAUT, p. 376.

Celuy qui tien argent à usure ou à banque, Doit craindre la faillite on que son débiteur manque.

N. RAPIN, p. 170.

CAT. Deutor. ESP. Deudor. PORT. Devedor. IT. Debitore.

7. ENDEPTAR, ENDEUTAR, *v.*, endetter.

Que tengnatz dreytura e per null aver no us ENDEUTETZ.

PHILOMENA.

Que vous teniez droiture, et pour nul avoir ne vous endettiez.

Pueys vendre sas heretatz et ENDEUTAR, e pueys endeve ribautz e layres.

*V. et Vert., fol. 20.*

Puis vendre ses héritages et faire des dettes, et puis devient ribaud et voleur.

Part. pas. Mas am gais ENDEPTATZ

Esser, que rixz iraz....

N Eble, pos ENDEPTATZ.

ETz.

T. D'EBLES ET DE GUI D'UISEL : N Ebles.

J'aime mieux être endetté gai que riche triste....

Seigneur Ebles, puisque vous vous endettez.

Subst. Car prezaiz mayz l'ENDEUTAT e'l cochos.

T. DE JUGE ET D'ESTÈVE : Duy cavayer.

Car vous prisez davantage l'endetté et le nécessaires.

CAT. Endeutar. ESP. Endeudar. PORT. Endividar. IT. Endebitare.

DEVIRE, *v.*, lat. DIVIDERE, diviser, séparer, expliquer.

Si Dieu volgues lo sieu ric pretz DEVIRE,

Gran ren pogra d'autras donas honrar.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amors.

Si Dieu voulut diviser son riche mérite, il pourrait honorer un grand nombre d'autres dames.

Per so no us ans mon cor mostrar ni dire,

Mas al esgart podetz mon cor DEVIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Pour cela je ne vous ose montrer ni dire mon sentiment, mais au regard vous pouvez expliquer mon cœur.

Part. pas. No m eug morir de joi DEVIS.

DELDUS DE PRADES : Ab cor lial.

Je ne crois pas mourir séparé du bonheur.

DIVIS en menudas pessas.

*Eluc. de las propr., fol. 199.*

Divisé en menues pièces.

Aquest affar es totz DEVIS.

T. DE CERTAN ET DE HUGUES : N Ugo, vostre.

Cette affaire est tout expliquée.

*Part. prés.* Orguels es leos cruzels e devorans  
que devora tot lo be que atroba en per-  
sona en que se met.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Orgueil est lion cruel et *devorant* qui devore tout  
le bien qu'il trouve en la personne en qui il se met.

*Subst.* Pucis per cels que son mais gran  
Son devorat li devoran.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Puis par ceux qui sont plus grands sont dévorés  
les *devorants*.

*Part. pas.* Seřan ilh devoran per dragos e per  
serpens.

*Liv. de Sydrac*, fol. 98.

Ils seront *dévorés* par dragons et par serpents.

CAT. ESP. PORT. *Devorar*. IT. *Divorare*.

2. DEVORAIRE, DEVORADOR, *adj.*, lat.  
DEVORATOR, vorace, avide.

Ni glotz ni devoraire.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 43.

Ni glouton ni vorace.

HOM DEVORADOR.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 7.

Homme voracé.

CAT. ESP. PORT. *Devorador*. IT. *Divoratore*.

3. DEVORABLE, *adj.*, dévorant, avide.

Lur trasmetra fuoc devorable.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*.

Leur transmettra feu *dévorant*.

DEYSSIRAR, *v.*, déchirer.

Lo vestir de son cors deyssira.

*V. de S. Honorat*.

Il déchire le vêtement de son corps.

ANC. FR. Furent li notonnier si desperez que il  
*desairoient* leur robes et leur barbes.

JOINVILLE, p. 9.

DEZIR, DESIRE, *s. m.*, lat. *Desiderium*,  
désir.

Eras sai qu'ab lo complit voler,

Moro l' dezir que solon domnas far.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Maintenant je sais qu'avec la volonté accomplie,  
meurent les *désirs* que les dames ont coutume de faire.

M'en creys magers voluntatz e dezires.

ARNAUD DE MARCEIL : Bell m'es lo.

M'en croit plus grande volonté et *désir*.

IT. *Desire*.

2. DESIEG, DESIG, *s. m.*, désir.

Avia gran *desieg* que fos crestiana.... Degu  
no hac *desie* de manjar.

PHILOMENA.

Avait grand *désir* qu'elle fût chrétienne.... Aucun  
n'eut *désir* de manger.

CAT. *Desij*. ESP. *Deseo*. PORT. *Desejo*. IT. *Desio*.

3. DESIRIER, *s. m.*, lat. *Desiderium*,  
désir, vœu.

Al cor m'estai l'amoros *desiriers*.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

L'amoureux *désir* m'est au cœur.

Lo *desirier* am mais de vos e vuellh

Qu'aver d'autra tot quan de vos *dezir*.

ARNAUD DE MARCEIL : Us joys d'amor.

J'aime et je veux mieux le *désir* de vous que  
d'avoir d'une autre tout ce que je *désire* de vous.

ANC. FR. De rien dont il ait *desirier*.

*Seconde trad. du Castoient* : Cont. 8.

Don fourmage ot grant *desirier*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 106.

ANC. CAT. *Desirier*.

4. DESIRANSA, *s. f.*, désir.

Tant ai lo cor en auta *desiransa*!

G. FAIDIT : Tan me creis.

Tant j'ai le cœur en haut *désir*.

Ben sembl' aver cor e *deziransa*.

B. ZORCI : Non lassarai.

Il semble bien avoir cœur et *désir*!

ANC. FR. Et la seconde souvenance ;

La tierce, terme *désirance*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 190.

*Désirance* ai que je raporte.

G. GUIART, t. I, p. 21.

ANC. CAT. *Desiransa*. IT. *Desianza*.

5. DESIRE, *adj.*, désireux, convoiteux.

Ades en sui *desire*.

R. DE MIRAVAL : Aissi m ten amors.

Toujours j'en suis *convoiteux*.

6. DEZIRO, *adj.*, désireux, ambitieux.

A tal dona sui *deziros*

A cui non aus dir mon talen.

G. RUDEL : Quant lo.

Je suis *désireux* de telle dame à qui je n'ose dire  
mon envie.

Joves e hela et avinens e *dezirosa* de pretz  
e de vezer en Savarie, per lo be que n'auzia dire.

*V. de Savari de Mauléon*.

Jeune et belle et avenant et *désireuse* de mérite  
et de voir le seigneur Savari, pour le bien qu'elle  
en entendait dire.



ANC. FR. E d'à lui parler *desiros*.

R. de *Partonopeus*, t. I, p. 126.

CAT. *Desijos*. ESP. *Deseoso*. PORT. *Desejoso*. IT. *Desideroso*.

7. DEZIRON, *adj.*, désireux, désirant.

Mi tenha gai, jauzent e DEZIRON.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Me tienne gai, joveux et *désirant*.

Ditz qu'amors es DESIRONDA.

MARCABRUS : Lanqm cor.

Dit qu'amour est *désireux*.

8. DESIRAR, *v.*, lat. *DESIDERARE*, désirer.

De la belha don soi cochos,

DESIR lo jazer e 'l baizar.

RAIMOND DE MIRAVAI : Sell que no vol.

De la belle dont je suis avide, je *désire* le coucher et le baiser.

USQUEX DESIRA so qu'ieu vuelh.

G. DE CABESTAING : Aissi cum sell.

Un chacun *désire* ce que je veux.

CAT. *Desijar*. ESP. *Desejar*. PORT. *Desejar*. IT. *Desiare*.

9. DESIDERAR, *v.*, lat. *DESIDERARE*, désirer.

*Part. pas.* Tos temps avia DESIDERAT.

PERILHOS : *Voy. au purg. de S. Patrice*.

En tout temps il avait *désiré*.

IT. *Desiderare*.

DIA, *s. m.*, gr. Διά, jour, supputation de temps.

Cretentes *διὰ τῶν ημεῶν* vocant.

MACROB. *Sat.*, lib. I, chap. XV.

Dels DIAS alcus so artificials, autres naturels... DIA naturel es l'espazi el qual le solelh si revol d'orient per occident, tornan en orient, et ha .xxiiii. horas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Des jours aucuns sont artificiels, d'autres naturels... Le jour naturel est l'espace pendant lequel le soleil fait sa révolution d'orient par occident, tournant en orient, et il a vingt-quatre heures.

Bella's la domna, mas molt es de longs DIAS.

*Poème sur Boèce*.

La dame est belle, mais moult est de longs jours.

Uns sols DIAS me dura cen.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Un seul jour me dure cent.

Per que no s part un DIA  
De vos mos pessamens.  
ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e cortezia.  
C'est pourquoi ma pensée ne se sépare un jour de vous.

El Capitoli lendema, al DIA clar.

*Poème sur Boèce*.

Au Capitole le lendemain, au jour clair.

— Clarté, lumière.

Que non sia clars com DIA.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Qui ne soit clair comme jour.

*Adv. comp.* DE DIA EN DIA, a hom bastit.

*Liv. de Sydrac*, fol. 2.

*De jour en jour* on a bâti.

Ab sofrir vens hom TOT DIA.

T. DE G. FAIDIT ET DE H. DELA BACHELERIE : N Uc.

Avec souffrir on triomphe *toujours*.

No mangey de TOT LO DIA.

*Trad. de l'évang. de l'Enfance*.

Je ne mangai de tout le jour.

ANG. FR. De Flandre poez mez avoir tren toz dis.

*Roman de Rou*, v. 2933.

Si dit : Mes amis

Serez mais toz dis.

J. EVRARS, *Essai sur la musique*, t. II, p. 191.

Et en icelle estoient tous dis conficts et nourris.

RABELAIS, liv. III, chap. 1<sup>er</sup>.

CAT. ESP. PORT. *Dia*. ANG. IT. *Dia*. IT. MOD. *Di*.

Il entra dans la composition des noms donnés aux différents jours de la semaine.

2. DIMENCE, DIMERGUE, DITZMERGUE, *s. m.*, dimanche.

Premier fetz lo DIMENCE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Premier fit le dimanche.

Lo DIMERGUE de apres la Totsanet.

*Charte de Gréalou*, p. 106.

Le dimanche d'après la Toussaint.

Si las kalendas de janvyer son en DITZMERGUE.

*Calendrier provençal*.

Si les calendes de janvier sont en dimanche.

ANG. CAT. *Dignenge*. ESP. PORT. *Domingo*. IT. *Domenica*.

3. DILUNS, *s. m.*, lundi.

So fon un dia de DILUNS.

*V. de Bertrand de Born*.

Ce fut un jour de lundi.

CAT. *Dilluns*. IT. *Lunedì*.



4. DIMARTZ, DIMARS, *s. m.*, mardi.

No y quart dilus, ni DIMARTZ  
Ni setmana, ni mes, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je n'y regarde lundis, ni *mardis*, ni semaine,  
ni mois, ni ans.

Del planeta nomnat Mars

Recep nom lo jorn de DIMARS.

*Brev. d'amor*, fol. 44.

De la planète nommée Mars reçoit nom le jour de  
*mardi*.

CAT. *Dimars. IT. Martedì.*

5. DIMECRES, DIMERCRES, *s. m.*, mercredi.

El DIMECRES fes los peyssos e las volatizias.

*Declarameh de motas demandas.*

Le *mercredi* il fit les poissons et les volatiles.

Un DIMERCRES mati, si cum en auzi dir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un *mercredi* matin, ainsi que j'ouis dire.

CAT. *Dimecres. IT. Mercoledì.*

6. DIJOURS, *s. m.*, jeudi.

Fait ai longua quarantena,

Mas hneymais

Sui al dijous de la cena.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

J'ai fait longue quarantaine, mais désormais je  
suis au *jeudi* de la cène.

Lo DIJOURS lo dig nom conquer

Del planeta dig Jupiter.

*Brev. d'amor*, fol. 44.

Le *jeudi* conquiert ledit nom de la planète dite  
Jupiter.

CAT. *Dijous. IT. Giovedì.*

7. DIVENRES, DIVENDRES, *s. m.*, vendredi.

Si las kalendas de janvier son en DIVENRES.

*Calendrier provençal.*

Si les calendes de janvier sont en *vendredi*.

Lo dijous lo dig nom conquer

Del planeta dig Jupiter,

E l' DIVENDRES de la Venus.

*Brev. d'amor*, fol. 44.

Le *jeudi* conquiert ledit nom de la planète dite  
Jupiter, et le *vendredi* de la Vénus.

ANC. FR. A Paris la cité estoie un *vendredi*;

Pour ce qu'il ert *divenres*, en mon cuer assenti  
K'à Saint-Denis iroie pour proyer Dieu merci.

R. de Cleomades, *Cat. de la Vallière*, t. II, p. 222.

CAT. *Divendres. IT. Venerdì.*

8. DISSAPTE, *s. m.*, samedi.

Jous, ventes e DISSAPTE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

*Jeudi, vendredi et samedi.*

Lo dijous lo dig nom conquer

Del planeta dig Jupiter...

E l' DISSAPTE del Saturnus.

*Brev. d'amor*, fol. 44.

Le *jeudi* conquiert ledit nom de la planète dite  
Jupiter... et le *samedi* du Saturne.

CAT. *Dissapte.*

9. MEDIA, MEIDIA, MIEGDIA, MIEHDIA,  
MIEYDIA, *s. m.*, midi, milieu du jour.

MEIDIA fon ben passatz,

E fon pres ja ben d'ora nona.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

*Midi* fut bien passé, et il fut bien près de  
d'heure nona.

Silh de trent' ans al MIEGDIA fallen.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es dreg.

Celle de trente ans au *midi* defaillant.

Resplan com solez al MIEGDIA.

*V. de S. Honorat.*

Resplandit comme soleil au milieu du jour.

Monta entruey MIEHDIA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 134.

Il monte jusqu'à *midi*.

Loc. Con lo sols es plus chaud contra l' MEDIA.

ALBERTET : Arestal vol.

Comme le soleil est plus chaud vers le *midi*.

La balina era tant escura

Totas vetz, e am tal sornura,

Que lum de jorn non hy avia

Sinon un pauc entorn MIEYDIA.

*Trad. d'un évang. apocr.*

La grotte était si obscure toutefois, et avec telles  
sombreur, qu'il n'y avait lumière du jour, sinon un  
peu entour de *midi*.

— L'un des quatre points cardinaux.

La terza a non Africa, e dura d'a MIEYDIA  
entruey en occiden.

*Liv. de Sydrac*, fol. 134.

La troisième a non Afrique, et s'étend depuis le  
*midi* jusques en occident.

ANC. FR. *Midi* estoit pièce passés.

*Roman de la Rose*, v. 15885.

Un peu par devant *miedi*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 240.

CAT. *Mitjdie. ESP. Mediodia. PORT. Meio-dia.*  
*IT. Mezzodi.*

10. MERIDIA, *adj.*, lat. MERIDIANUS,  
méri dien, du midi.

Cercle MERIDIA... denota aquela partida el

cercle zodiac en laqual estant, le soleh es el mech de orient et occident, et designa miech jorn... Envazio del demoni MERIDIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108 et 128.

Le cercle *méridien*... dénote au cercle du zodiague cette partie en laquelle étant, le soleil est au milieu de l'orient et de l'occident, et désigne midi... Invasion du démon du midi.

CAT. *Meridiá*, ESP. PORT. IT. *Meridiano*.

11. MERIDIONAL, *adj.*, lat. MERIDIONALIS, méridional.

L'autre apelam coluri MERIDIONAL... Entr'el pouh MERIDIONAL e'l pouh septentrional.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108 et 105.

Nous appelons l'autre colure *méridional*... Entre le point *méridional* et le point septentrional.

CAT. ESP. PORT. *Meridional*. IT. *Meridionale*.

12. MERIDIANA, MERIANA, *s. f.*, méridienne.

A la MERIDIANA,

CAU NOS conoisserem que ilh dedins repauson. GUILLAUME DE TUDELA.

A la *méridienne*, quand nous conbaitrons qu'ils reposent dedans.

*Loc.* Quan lo reis ac mangat, dort MERIANA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 32.

Quand le roi eut mangé, il dort la *méridienne*. ESP. PORT. IT. *Meridiana*.

13. COTIDIAN, COTEDIAN, *adj.*, lat. QUOTIDIANUS, quotidien, de chaque jour.

De la febre quartena

E de la COTIDIANA.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

De la fièvre quartaine et de la *quotidienne*.

Per que s'amors m'es tan COTEDIANA

Qu'a las outras mi fai bran.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

C'est pourquoi son amour m'est si *quotidien* qu'il me fait cruel envers les autres.

*Substantiv.* Vers Dieus et vers pas

E vers COTIDIAS.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Vrai Dieu et vrai pain et vrai *quotidien*.

ANC. FR. Qu'il ne menast avec lui que les plus grans de ses pays à leur estat *quotidian*, armez ou desarmez.

MONSTRELET, t. II, fol. 86.

Raisons et expériences *quotidianes*.

RABELAIS, liv. III, ch. 33.

CAT. *Cotidiá*, ESP. *Cotidiano*, PORT. IT. *Cotidiano*, *quotidiano*.

14. COTIDIANAMENT, *adv.*, quotidienement, journallement.

Si el es tal clerguas qui COTIDIANAMENT, etc.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

S'il est tel clerc qui *journallement*, etc.

CAT. *Cotidianament*. ESP. *Cotidianamente*. PORT. IT. *Cotidianamente*, *quotidianamente*.

15. QUATREDIAN, *adj.*, lat. QUATRIDIUANUS, qui a duré quatre jours.

E'l Lazer ressorzis vos

Qu'era ja QUATREDIAS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et vous ressuscitâtes le Lazare qui était déjà (mort) depuis quatre jours.

ANC. ESP. *Cuatridiano*. IT. *Quatriduano*.

16. DIOS, *adj.*, âgé, chargé de jours.

Ome qu'es trop DIOS...

Quant veillesa lo romi ni desbalansa.

IL DE SAINT-CYR : Autan ses.

Homme qui est trop *agé*... Quand la vieillesse le rompt et le désaffermi.

Ancela de sa chambra, vilha, DIOSA.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 72.

Servante de sa chambre, vicille, *agée*.

ANC. ESP. *Dioso*.

17. ADIAR, *v.*, faire jour, éclairer.

*Part. pas.* Lo matinet sus l'alba, can sera ADIAT.

*Roman de Fierabras*, v. 3484.

Le matin après l'aube, quand il sera *fait jour*.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Adiar*.

18. DIURN, *adj.*, lat. DIURNUS, diurne.

Es meiancier et DIURN... Signe... masculi et DIURN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 111.

Est moyen et *diurne*... Signe... masculin et *diurne*.

DIABLE, DIABOL, *s. m.*, lat. DIABOLUS, diable.

Ven lo DIABLES que guarda'l baratro.

*Poëme sur Boëce*.

Vient le *diable* qui garde l'enfer.

Per destrin enfer qu'el DIABLES tenia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Pour détruire l'enfer que le *diable* tenait.

*Loc.* Annit marques, al DIABOL vos ren.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grât.

Marquis honni, je vous rends au *diable*.

Aisso es lo peccat que fai hom filh de DIABLE.

*V. et Vert.*, fol. 10.

C'est le péché que fait l'homme fils du *diable*.

A LO DYABLE el cor  
Que tan for la tormenta.

*V. de S. Honorat.*

Elle a le diable au corps qui si fort la tourmente.

ANC. FR. Entre les autres i avoit un hors du  
sens qui avoit le diable ou cors.

JOINVILLE, p. 125.

Il avoit le déable on cors qui ce li faisoit dire.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 245.

Ha, mon ami, baïlle de ce cochon; diabol!

RABELAIS, liv. I, ch. 39.

ANC. IT. En laccio del diaule.

GUITTONE D'AREZZO, let. III.

CAT. Diable. ESP. Diablo. PORT. Diabo. IT. MOD.  
Diavolo.

## 2. DIABLE, *adj.*, diable, diabolique.

Vi un flum mot espaventable, ei cal a motas  
bestias DIABLESSAS.

*Revelatio de las Penas dels inferns.*

Je vis un fleuve moult épouvantable, dans lequel  
a beaucoup de bêtes diables.

ESP. Diablo. IT. Diavolo.

## 3. DIABLIA, *s. f.*, diablerie, enfer.

Fai DIABLIA

Pieur que negun raubaire.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Fait diablerie pire qu'aucun voleur.

Si 'l me vol metre en la DIABLIA,

Ieu li dirai : Senher, merce, no sia;

Qu'el mal segle treballey totz mos ans.

P. CARDINAL : Un sirventes.

S'il me yeut mettre en enfer, je lui dirai : Sei-  
gneur, merci, que ce ne soit pas; vu que je me tour-  
mentai dans le méchant siècle toute ma vie.

ANC. FR. Mais ançois fist grant deable.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 291.

Dunc par les regnes en i ot tanz

Que trop en sordeit diables.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 80.

ESP. Diablura. PORT. Diabrura. IT. Diavoleria.

## 4. DIABOLIC, *adj.*, lat. DIABOLICUS, dia- bolique.

Per movament DIABOLIC.

*Doctrine des Vaudois.*

Par mouvement diabolique.

CAT. Diabolic. ESP. PORT. IT. Diabolico.

## 5. DIABLAL, *adj.*, diabolique.

Mas es terrenals e bestials e DIABLALS.

*Trad. de l'Ép. de S. Jacques.*

Mais est terrestre et bestial et diabolique.

## 6. DIABOLICAL, *adj.*, diabolique.

Unas gens DIABOLICALS, so es semblans a  
diable.

*Leys d'amors*, fol. 142.

Unes gens diaboliques, c'est-à-dire semblables au  
diable.

## 7. ENDIABLAR, *v.*, endiabler.

*Part. pas.* Cant es tan grands malignes e tan  
ENDIABLATZ que non tem a far gran ma-  
lignitat... Aytals gens ENDIABLADAS fan trop  
de mal.

*V. et Vert.*, fol. 16 et 14.

Quand il est tellement grand méchant et tel-  
lement endiable qu'il ne craint pas de faire grande  
méchanceté... Telles gens endiablees sont beau-  
coup de mal.

CAT. ANC. ESP. Endiablzar. PORT. Endiabrar. IT.  
Indiavolare.

## 8. DIANTRE, *s. m.*, diantre, diable.

Deu hom dire yssamen diables, DYANTRES  
en tres sillabas.

*Leys d'amors*, fol. 6.

On doit dire également diable, diantre en trois  
syllabes.

CAT. ESP. Diantre.

## DIACRE, DIAGUE, *s. m.*, lat. DIACONUS, diacre.

DIACRE et subdiacre.

*Tit. de 1535. DOAT*, t. XC, fol. 210.

Diacre et sous-diacré.

Per me o pel DIAGUE que m'estara de latz.

IZARN : Diguas me tu.

Par moi ou par le diacre qui me sera à côté.

CAT. Diaca. ESP. PORT. IT. Diacono.

## 2. ARCHIDIAQUE, ARQUIDIAQUE, ARDIA- QUE, *s. m.*, lat. ARCHIDIACONUS, archi- diacre.

So testimones... P. de Tribas, ARCHIDIAQUES  
de Rodes.

*Tit. de 1208, Hist. de Languedoc*, t. III, pp.,  
col. 210.

Sont témoins... P. de Tribas, archidiacre de Rodes.

Demandet a son ARQUIDIAQUE.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Demanda à son archidiacre.

Almornier, archipreire,

ARDIAQUE, presbot:

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Aumôniers, archiprêtres, archidiacres, prévôts.



CAT. *Ardiaca*. ESP. *Arcediano*. PORT. *Arce-diago*. IT. *Arceidiacono*.

3. ARQUEDIAGUENAT, *s. m.*, lat. ARCHIDIACONATUS, archidiaconat.

La honor del ARQUEDIAGUENAT.

*Tit. de 12-6. DOAT, t. CV, fol. 163.*

L'honneur de l'archidiaconat.

CAT. *Ardiacónat*. ESP. *Arcedianato*. PORT. *Arce-diagado*. IT. *Arceidiacono*.

4. SUBDIACRE ; SOBBIAGUE, *s. m.*, sous-diacre.

Diacre e SUBDIACRE.

*Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 210.*

Diacre et sous-diacre.

Lo .vi. estamen hont hom den gardar castetat es de clergues adordenatz, SOBBIAGUES, dyagues e capellas e prelatz... SOBBIAGUE, diague e capella.

*V. et Vert.*, fol. 96 et 5.

Le sixième état où on doit garder chasteté est de clercs ordonnés, *sous-diacres*, diacres et prêtres et prélats... *Sous-diacre*, diacre et prêtre.

CAT. *Subdiaca*. ESP. *Subdiácono*. PORT. *Suddiacono*. IT. *Soddiacono, suddiacono*.

DIADEMA, DYADEMA, *s. f.*, lat. DIADEMA, diadème.

Li donec sa corona, que s'apelava DIADEMA.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 11.*

Lui donna sa couronne, qui s'appelait diadème.

Meïro una DYADEMA a son cap.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.*

Mirent un diadème à sa tête.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diadema*.

DIAFAN, *adj.*, du gr. Διαφανής, diaphane.

.i. lampea... DIAFANA.

*Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 44.*

Une lampe... diaphane.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diafano*.

DIALECTICA, *s. f.*, lat. DIALECTICA, dialectique.

Per DIALECTICA sai molt razonablaments Apauzar e respondre.

P. DE CORBIAC : El nom de,

Par dialectique je sais moult raisonnablement ap-  
poser et répondre.

CAT. ESP. PORT. *Dialectica*. IT. *Dialectica*.

DIARRIA, DYARRIA, *s. f.*, lat. DIARRHOEA, diarrhée.

DYARRIA es simple cors de ventre... Gre-  
viat... per... DIARRIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 94 et 54.

*Diarrhée* est simple cours de ventre... Affecté...  
par... diarrhée.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diarrea*.

2. DYASRETIC, *adj.*, diarrhétique.

Tremor dita cardiaca... ha doas especias : una  
es dita DYASRETICA, so es a dire aperitiva,  
quar totz temps es ab apericio dels pors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87.

Le tremblement dit cardiaque... a deux espèces :  
une est dite diarrhétique, c'est-à-dire apéritive, car  
toujours elle est avec ouverture des pors.

DIASPE, DIASPRE, *s. m.*, diaspre,  
sorte d'étoffe précieuse.

Dans la basse latinité, DIASPRUS a in-  
diqué *panni pretiosioris speciem* ; on  
trouve aussi DIASPRA.

Tunica de DIASPRA alba.

*Tit. de 1218. DU CANGE, t. II, col. 1470.*

Tug harsso loro de jaspe

E la sotz cela d'un DIASPRE.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Tous trois furent de jaspe et la bousse de diaspre.

UN DIASPRE vestic que lutz e flameya.

*Roman de Fierabras, v. 4355.*

Il revêtit un diaspre qui lui et flamboie.

ANC. FR. D'un bon diaspre frésé menuement  
Estoit couvers.

*Roman de Gaydon. DU CANGE, t. II, col. 1470.*

DIC, *s. m.*, digue, rempart.

Tan que si no fos N Albricx

El marques, que es tos DICX,

Nulhs hom no t' alberguaria.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Tellement que si ne fut le seigneur Albéric le mar-  
quis, qui est ton rempart, personne ne t'hébergerait.

ESP. PORT. *Dique*. IT. *Diga*.

DICTAR, DITAR, *v.*, lat. DICTARE, dic-  
ter, enseigner, composer.

Dans le prologue de la loi salique,  
on lit :

« DICTAVERUNT salicam legem proceres ipsius  
gentis qui tunc temporis apud eandem erant  
rectores. »



Eccard, dans son commentaire, s'explique en ces termes :

« Verbum vero **DICTARE** hic adhibetur, pro componere et in scripto referre. »

Marculfe, dans la préface de ses Formules, dit :

« Viros eloquentissimos ac rhetores et ad **DICTANDUM** peritos. »

L'allemand a conservé **DICHTEN**, faire des vers, etc.

El **DICTA** et jutja si que tug l'an entes.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il **dicte** et décide tellement que tous l'ont entendu.

VII. notaris, liguall lhi ajudavo a escrire quant el **DICTAVA**.

Cat. des apost. de Roma, fol. 23.

Sept notaires, lesquels lui aidèrent à écrire quand il **dictait**.

Girand de Calanso

Que **DICTET** la chanso.

G. RIQUIER : Als subtils.

Giraud de Calanson qui **composa** la chanson.

*Substantiv.* Non es maîtres bos

Per sol **DICTAR** apellatz,

Si s'ls faitz no fai cabalos.

G. RIQUIER : Cristian.

Il n'est pas appelé bon maître à cause du seul enseigner, s'il ne fait pas des actions distinguées.

*Part. prés.* De sapiencia anava eu **DITAN**.

Poème sur Boèce.

J'allais **composant** sur la sagesse.

— Ordonner.

Segon que **dicto** et mando.

Bluc. de las propr., fol. 9.

Selon ce qu'ils **ordonnent** et commandent.

ANC. FR. M'aviez fait entendre que si j'entreprendois **dicter** en vers françois la vie de la glorieuse vierge sainte Catherine, vous y prendriez bien plaisir.

F. P. CRESPET, *Vie de sainte Catherine*.

Il vaut trop mieux en un lieu solitaire,

En champs, en bois pleins d'arbres et de fleurs,

Aller **dicter** les plaisirs ou les pleurs

Que l'on reçoit de sa dame chérie.

C. MAROT, t. I, p. 328.

L'art de **dictier** et de sere chansons, balades, etc.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 261.

CAT. ESP. PORT. **Dictar**. IT. **Dittare**.

2. **DICTAT**, s. m., composition, œuvre d'imagination.

En autres **DICTATZ**

Qu'avem desus nomnatz.

G. RIQUIER : Sitot e' es.

En d'autres **compositions** que nous avons dessus nommées.

Calque bel **DICTAT**

Gent e be maistrat.

G. RIQUIER : Si m fos.

Quelque belle **composition** agréable et bien arrangée.

Car gren pot hom de bas loc belhs **DICTATZ**

Far, per que m sny tant aut enamorat.

IZARN MARQUIS : S'ieu fos.

Car difficilement on peut faire belles **compositions** de las lieu, c'est pourquoi je me suis épris si haut.

— Jugement, décision.

Per cuy nostre **DICTATZ**

Er vist et entendetz.

NAT DE MONS : Al bon roy.

Par qui notre **jugement** sera vu et entendu.

Falsat non ay lo **DICTAT**.

T. DE G. RIQUIER, DE CAUDELET ET DE MICHEL :

A'N Miquel.

Je n'ai pas faussé le **jugement**.

A ditz als autres : Entendetz est **DICTAT**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il a dit aux autres : Entendez cette **décision**.

ANC. FR. Dist assez bien, en son **ditié**,

Que vent amis, ce vent l'amie...

Rimez en ai, é fait **ditié**.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 492 et 44.

J'ay escouté

Et bien noté

Vostre musique,

Dont le **dicté**

N'a pas esté

Fort autentique.

Blason des saulces amours, p. 221.

PORT. **Dictado**. IT. **Dittato**.

3. **DICTAMEN**, s. m., jugement, opinion.

Anc tant durs sofismes ni tan clus **DICTAMENS**

No foron ditz ni fait, ni tant grans sobresens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jamais si durs sophismes, ni si aveugles **jugements**, ni si grands contresens ne furent dits ni faits.

— Ordre, commandement.

Per lor emperi e **DICTAMEN**... No fan lors

operacios per emperi de voluntat ni segon  
DICTAMEN de razo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9 et 23.

Par leur puissance et commandement... Ne font  
leurs opérations par empire de volonté ni selon  
l'ordre de raison.

CAT. ESP. Dictamen. FORT. Dictamé. IT. Dettamento.

4. DICTAYRE, DICTADOR, *s. m.*, auteur,  
compositeur.

L'entendemen del DICTAYRE.

*Leys d'amors*, fol. 21.

L'entendement de l'auteur.

Li subtil DICTADOR e trobador.

*Leys d'amors*, LA LOUBÈRE, p. 13.

Les subtils auteurs et troubadours.

— Prôneur.

De far l'obra son trop li DICTADOR

De drechura, e pauc li fazedor.

G. RIQUIER : Jamais non er.

Les *prôneurs* de faire l'œuvre de droiture sont  
nombreux, et peu les faiseurs.

IT. Dettatore.

5. DECHAR, *v.*, composer, enseigner,  
débiter.

De ren no y doptava

L'aigua non se trobes aqui on ell DECHAVA.

*V. de S. Honorat.*

Ne doutait en rien que l'eau ne se trouvât là où il  
enseignait.

Aquest gantz DECHET mo senber Gui Fol-  
queys.

*V. de Gui Folquet.*

Monseigneur Gui Folquet composa ce chant de  
joie.

*Fig.* So que miels ma consciencia me DECHARA.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 125.

Ce que ma conscience me dictera de mieux.

*Part. pas.*

Àra o pauzem aichi com tu o as DECHAT.

IZARN : Diguas me tu.

Maintenant posons cela ainsi que tu l'as débité.

IT. Dettare.

6. DECHAT, *s. m.*, dit, ditié, sorte de  
poésie.

Quascus homs vol de Dieu far sa cobla

E sos esquerns e sos malvays DECHAT.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus m'a.

Chaque homme veut faire sur Dieu son couplet  
et ses farces et ses mauvais ditiés.

Li sieu DECHAT ben faitz maïstralmen.

BERTRAND CARBONEL : S'ieu anc.

Les siens ditiés bien faits en maître.

IT. Dettato.

7. DECHAMENT, *s. m.*, récit.

Vuel comensar, si li platz, un novel DE-  
CHAMENT.

*V. de sainte Magdelaine.*

Je veux commencer, s'il lui plaît, un nouveau  
récit.

DIETA, *s. f.*, lat. DIETA, abstinence,  
diète.

Ansel que volentiers se gieta

En aiga, tenetz en DIETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tenez à la diète l'oiseau qui se jette volontiers en  
l'eau.

La noyrissa deu tener DIETA convenient.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

La nourrice doit tenir diète convenable.

*Fig.* Mas d'una ren van trop doptan ;  
Si m fai trop DIETA tenir...

... Paor ai l'arma s'en an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vau.

Mais je vais redoutant beaucoup une chose, si elle  
me fait beaucoup tenir la diète... J'ai peur que l'âme  
ne s'en aille.

CAT. ESP. FORT. IT. Dieta.

DIGERIR, DEGERIR, *v.*, DICERERE, di-  
gérer.

So plus... durs per DIGERIR... Manja fer e l'  
DIGERISH.

*Fig.* La calor del solelh... DIGERIS la humor et  
convertish la en dorsor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277, 148 et 129.

Sont plus... durs pour digérer... Elle mange le fer  
et le digère.

*Fig.* La chaleur du soleil... digère l'humeur et la  
convertit en douceur.

*Part. pas.* Què la vianda sia DEGERIDA en  
l'estomac.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 23.

Que la nourriture soit digérée dans l'estomac.

CAT. ESP. FORT. Digerir. IT. Digerire.

2. DIGEST, *adj.*, lat. DIGESTUS, digéré,  
rangé par ordre.

Uons d'estruci, d'anet e de pau no so de ta  
bo noyriment ; mas DIGESTZ, plus tard se dis-  
solvó ; he DIGESTZ, mot coforto.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.

OEufs d'autruche, de canard et de paon ne sont d'aussi bonne nourriture; mais *digérés*, plus tard ils se dissolvent; bien *digérés*, ils confortent beaucoup.

Fig. Per so proar, ystorias so prestat  
Trop may de mil, veras et be DIGESTAS.  
Palaytz de Savieza.

Pour prouver cela, beaucoup plus de mille histoires sont prêtes, vraies et bien *digérées*.  
ESP. PORT. IT. *Digesto*.

3. DIGESTIU, *adj.*, lat. DIGESTIVUS, digestif.

Maior es l'appetiment que virtuz DIGESTIVA.... E de frogz plus sotte DIGESTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74 et 24.  
L'appétit est plus grand que la vertu *digestive*....  
Et plus rapidement *digestive* de fruits.

CAT. *Digestiu*. ESP. PORT. IT. *Digestivo*.

4. DIGESTIBLE, *adj.*, lat. DIGESTIBLEM, digestible, facile à digérer.

Uous.... lo blanc es plus freg qu'el muiol et mens DIGESTIBLE.... Sos poletz so mal DIGESTIBLES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277 et 149.  
OEufs.... le blanc est plus froid que le jaune et moins *digestible*.... Ses petits sont mal *digestibles*.  
ESP. *Digestible*. IT. *Digestibile*.

5. DIGESTIO, *s. f.*, lat. DIGESTIO, digestion.

Per confortar la DIGESTIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 54.

Pour conforter la *digestion*.  
CAT. *Digestió*. ESP. *Digestion*. PORT. *Digestão*.  
IT. *Digestione*.

6. DIGESTIBILITAT, *s. f.*, digestibilité.

Lur cara de maior DIGESTIBILITAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 140.  
Leur chair de plus grande *digestibilité*.

7. INDIGEST, *adj.*, lat. INDIGESTUS, indigeste, non digéré.

Vianda alcuna INDIGESTA.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 49.  
Aucune nourriture *indigeste*.  
Be digestz mot coforto et INDIGESTZ grevio l'estomach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.  
Bien *digérés* confortent beaucoup, et non *digérés* ils chargent l'estomac.  
CAT. *Indigest*. ESP. PORT. IT. *Indigesto*.

8. INDIGESTIO, ENDEGESTIO, *s. f.*, lat. INDIGESTIO, indigestion.

Per INDIGESTIO sobrevient.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 94.  
Par *indigestion* survient.

Que ENDEGESTIOS non puescha aver loc.  
*Regla de S. Benezeg*, fol. 50.

Qu'*indigestion* ne puisse avoir lieu.  
CAT. *Indigestió*. ESP. *Indigestion*. PORT. *Indigestão*. IT. *Indigestione*.

9. INDIGESTIBILITAT, *s. f.*, du lat. INDIGESTIBILIS, indigestibilité.

Ayga.... cum sia subtil, appar que non ha INDIGESTIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.  
L'eau.... quoique elle soit légère, il paraît qu'elle n'a pas *indigestibilité*.  
IT. *Indigestibilità*.

DIGNE, *adj.*, lat. DIGNUS, digne.

Car anc nul hom DIGNES de merceyar,  
Si la us preyet, no i laissetz fadiar.  
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.  
Car jamais homme *digne* d'obtenir merci, s'il vous la demanda, vous n'y laissâtes manquer.  
Qu'el sagramen nos fassa DIGNES e precios.

IZARN : Diguas me tu.  
Que le sacrement nous fasse *dignes* et méritants.  
A la Verge, DIGNA maire d'amor.

G. RIQUIER : Cristian son.  
A la Vierge, *digne* mère d'amour.  
Tro que venga qui DIGNES er.  
*Trad. d'un Évang. apoc.*

Jusqu'à ce que vienne qui sera *digne*.  
CAT. *Digné*. ESP. PORT. *Digno*. IT. *Degno*.

2. DIGNAMEN, *adv.*, dignement.

Qui DIGNAMEN lo recep e be 'l cre.  
MATRE ERMENGAUD : Ep. à sa seur.  
Qui *dignement* le reçoit et le croit bien.

CAT. *Dignement*. ESP. PORT. *Dignamente*. IT. *Degnamente*.

3. DEING, *adj.*, digne.

DEING serion d'apprendre.  
B. ZORGI : S'ieu trobes.  
Ils seraient *dignes* d'apprendre.

4. DIGNITAT, DIGNETAT, *s. f.*, lat. DIGNITATEM, dignité, mérite.

Si diable l'a facha, puese' aver DIGNITAT.  
IZARN : Diguas me tu.  
Si diable l'a faite, qu'elle puisse avoir *dignité*.

Dona de DIGNITATZ;  
Vos m'en faitz guerentia.

LE FRÈRE MINEUR, MOINE DE FOISSAN : Cor ai.  
Dame de mérites, vous m'en faites assurance.  
Poiar en DIGNITAT... Son pozatz en calque  
DIGNITAT.

V. et Vert., fol. 8 et 10.

Monter en dignité... Sont placés en quelque dignité.

— Office ecclésiastique.

DIGNITATZ en la sancta Gleysa.

L'Arbre de Batalhas, fol. 12.

Dignité en la sainte Église.

Que non y a DIGNETAT ni prebenda,

Si non lur fai soven donar socors.

P. CARDINAL : Un sirventes vuell.

Qu'il n'y a dignité ni prebende, s'il ne leur fait souvent donner secours.

ANC. FR. Et dignitat lui doïus et honur.

Frag. du Myst. de la Rés. de J.-C.

CAT. Dignitat. ESP. Dignidad. PORT. Dignidade. IT. Dignità, dignità.

5. DIGNATIO, s. f., lat. DIGNATIO, consécration.

Cant comensa la sagra ni la DIGNATIO.

IZARN : Diguas me tu.

Quand commence la secrète et la consécration.

6. DENHAR, DEINGNAR, DEINAR, v., lat. DIGNARI, daigner, accueillir, approuver.

Si us plagues que in DENHESSETZ grazir.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

S'il vous plaisait que vous me daignassiez agréer.

CAN VI Jaufre, sol no s DEINA

Movre.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Quand elle vit Jaufre, seulement elle ne se daigne pas mouvoir.

Per outra que t DEING ni te voilla.

A. DANIEL : Aus qu'els sims. Var.

Pour autre qui t'accueille et te vueille.

M'a fais dire fols moiz qu'en non DEING.

RAMBAUD D'ORANGE : Braitz, chans, quils.

M'a fait dire mots sous que je n'approuve pas.

CAT. ESP. PORT. Dignar. IT. Degnare.

7. DIGNIFICAR, v., remplir de dignité, honorer, dignifier.

Part. pas. Trinitat es nombre plus DIGNIFICAT, nobilitat, magnificat et a Diens appropriat.

Eluc. de las propr., fol. 3.

II.

Trinité est nombre plus dignifié, ennobli, magnifié et approprié à Dieu.

ESP. Dignificar. IT. Degnificare.

8. DESDENHOS, adj., dédaigneux.

Ome que s fai DESDENHOS

Lai on non es locs ni sazoz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx Robert.

Homme qui se fait dédaigneux là où il n'y a lieu ni temps.

ESP. Desdeñoso. PORT. Desdenhoso. IT. Disdegnoso.

9. DESDEING, DESDENH, s. m., dédain, mépris.

Pel DESDEING qu'el avia dels baros e del segle, no fo tant grazitz com la soa obra valia.

V. d'Elias Catreis.

Par le dédain qu'il avait des barons et du siècle, il ne fut tant prisé comme son œuvre valait.

Loc. Cella que m'a en DESDEING.

RAMBAUD D'ORANGE : Braitz, chans, quils.

Celle qui m'a en dédain.

Zo qu'en faz no dei metr' en DESDEING.

PIERRE D'AUVERGNE : Pois entremis.

Elle ne doit pas mettre en dédain ce que je fais.

Qui s vuelha in torn' en DESDENH.

ARNAUD CATALAN : Amors.

Qui se vueille me tourne en dédain.

CAT. Desdeny. ESP. Desdeño. PORT. Desdem. IT. Disdegnò.

10. ESDENH, ENDENH, s. m., dédain.

Leu e gen e pla,

Nueg e jorn ses ESDENH.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Légerement et gentiment et poliment, nuit et jour sans dédain.

Si m valgues ab mi dons temers

Ni precx humils ses tot ENDENH.

G. RIQUER : Amors pus.

Si avec ma dame craindre ainsi que prière humble me valait sans aucun dédain.

CAT. Endeny.

11. DESDEGNAR, v., lat. DEDIGNARI, dédaigner, mépriser.

Ab sol aitan for' ieu guays e cortez

Que mi donz amar mi non DESDEGNES,

Q'el sobreplus al sien belh plazer fos.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Je serais gai et galant pourvu seulement que ma dame ne dédaignât point de m'aimer, que le surplus fût à son beau plaisir.

CAT. Desdenyar. ESP. Desdeñar. PORT. Desdenhar. IT. Disdegnare.



12. ENDIGNAMEN, *s. m.*, indignation.

FOR ENDIGNAMENS en aucuns.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, chap. 14.

L'indignation fut en quelques uns.

IT. *Indignamento.*

13. INDIGNACIO, ENDIGNACIO, *s. f.*, lat.

INDIGNATIO, indignation, irritation.

Denoto INDIGNACIO de corage et ferocitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40.

Dénotent irritation de cœur et férocité.

Ira començans es forcenaria, e bulissens ENDIGNACIOS de coratge.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Colère commençant est forcennerie, et bouillante indignation du cœur.

CAT. *Indignaciò.* ESP. *Indignacion.* PORT. *Indignação.* IT. *Indignazione, indegnazione.*

14. INDIGNAR, ENDIGNAR, *v.*, lat. INDIGNARI, indigner.

Part. pas. Eran els grandamen corrossatz et INDIGNATZ.

*Chronique des Albigeois*, col. 57.

Ils étaient grandement courroucés et indignés.

L'enperador fo ENDIGNATZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 40.

L'empereur fut indigné.

FO ENDIGNAT e dis lor.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 10.

Il fut indigné et leur dit.

CAT. ESP. PORT. *Indignar.* IT. *Indignare, indegnare.*

15. PRODEINGNAR, *v.*, secourir, défendre.

Obs es que sai vostra valors PRODEINGNA

A la Gleiza d'aitals guerreciadors.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Il est besoin qu'ici votre valeur défende l'Église de tels ennemis.

DILANIAR, *v.*, lat. DILANIARE, lacérer, mettre en pièces.

Aucizo 'l et DILANIAN ab las unglas, e 'l devoro.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Le tuent et mettent en pièces avec les ongles, et le dévorent.

IT. *Dilaniare.*

DILECTION, *s. f.*, lat. DILECTIONEM, dilection.

Per so que DILECTION, cant a proisme, sia coservada.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 128.

Afin que la dilection, quant au prochain, soit conservée.

AMOR et DILECTION entre lor.

*Tit. de 1403. DOAT*, t. XCV, fol. 180.

Amour et dilection entre eux.

A totz aquels qui las presens letras veyran, salut et DILECTION.

*Tit. de 1441, Toulouse*, bibl. Monteil.

A tous ceux qui les présentes lettres verront, salut et dilection.

CAT. *Dilecciò.* ESP. *Dileccion.* PORT. *Dilecção.* IT. *Dilezione.*

DILIGENT, *adj.*, lat. DILIGENTEM, diligent, soigneux.

Que sian tan DILIGENT cant deurian.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Qui soient aussi diligents qu'ils devraient.

AVUT DILIGENT conseil.

*Statuts de Montpellier de 1258.*

Eu diligent conseil.

CAT. *Diligent.* ESP. PORT. IT. *Diligente.*

2. DILIGENTMENT, DILIGENTMEN, *adv.*, du lat. DILIGENTEMENTE, avec soin, diligemment.

DILIGENTMENT los endreyssan a cassar.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 7.

Les dressent avec soin à chasser.

Icu la ensercava e la enqueria DILIGENTMEN.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Je la cherchais et l'enquerrais diligemment.

CAT. *Diligentment.* ESP. PORT. IT. *Diligentemente.*

3. DILIGENCIA, DILICENSIA, *s. f.*, lat. DILIGENTIA, soin, diligence.

Bona DILIGENCIA e bon cosselh.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 144.

Bonne diligence et bon conseil.

Ab tota DILIGENCIA e cautela.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 39.

Avec toute diligence et précaution.

CAT. ESP. PORT. *Diligencia.* IT. *Diligenzia.*

4. DILIGENSA, *s. f.*, diligence, soin.

Nòn a facha tal DILIGENSA.

*Orl. des Rois de Fr.*, t. XVI, p. 135.

N'a pas fait telle diligence.

IT. *Diligenza.*

5. NEGLIGENT, *adj.*, lat. NEGLIGENTEM, négligent, paresseux.

NEGLIGENT de se convertir.

*V. et Vert.*, fol. 69.

NEgligent de se convertir.

Onors e pretz sofranh

A senhors NEGLIGENS.

SERVENI DE GIRONNE : Cayayers.

Honneur et mérite manque à seigneurs paresseux.

CAT. *NEgligent*. ESP. PORT. IT. *NEgligente*.

6. NECLECHOS, NEGLIGOS, *adj.*, lat. *NEGLECTUS*, négligent, paresseux.

Cal que sia 'l preveire forrag o NECLECHOS.

IZARN : Diguas me tu.

Quel que soit le prêtre coupable ou négligent.

Mas ades hom n'es NEGLIGOS

Vas selh que conoys aziros.

RAIMOND DE MIRAYAL : Delz quatre.

Mais on eu est toujours négligent envers celui qu'on connaît colérique.

7. NEGLIGENTIA, NEGLIGENCIA, *s. f.*, lat. *NEGLIGENTIA*, négligence, paresse.

Per la soa NEGLIGENCIA, so es que el non ag tal cura en l'aministrar cum el deg.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Par sa négligence, c'est-à-dire qu'il n'eut pas en l'administrer tel soin qu'il devait.

Per emendar las NEGLIGENTIAS que hom fa.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Pour réparer les négligences qu'on fait.

CAT. ESP. PORT. *NEgligencia*. IT. *NEgligenza*.

8. NEGLIGENSA, *s. f.*, négligence.

Esmende totas las NEGLIGENSAS e los mes-capz del autre temps.

*Trad. de la Règle de S. Benoit*, fol. 25.

Qu'il corrige toutes les négligences et les méchefs de l'autre temps.

IT. *NEgligenza*.

DILUVI, DULIVI, *s. m.*, lat. *DILUVIUM*, déluge, inondation.

En autompne seran grans DILUVIS.

*Calendrier provençal*.

En automne seront grandes inondations.

El temps del DILUVI... Lo DULIVI duret sobre la terra .XL. dias et el carantem dia comtat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 3 et 48.

Au temps du déluge.... Le déluge dura sur la terre quarante jours et le quarantième jour compté.

ANC. FR. Tout le mont par aighe noia.

Quant le grant déluge envoia.

*Roman de Mahomet*, v. 682.

CAT. *Diluvi*. ESP. PORT. IT. *Diluvio*.

2. ESDILOVI, ESDOLUVI, *s. m.*, déluge, inondation.

Motz grans pluèias et seran ESDILOVIS.

*Calendrier provençal*.

Moult grandes pluies et seront des inondations.

Noe apres l'ESDOLUVI.

*Declaramens de motas demandas*.

Noé après le déluge.

DINAR, DINNAR, DISNAR, DIRNAR, *v.*, diner, rassasier.

Vuelh que us anem ades DINAR.

P. VIDAL : Abril issic.

Je veux que nous allions d'abord diner.

Ges de DISNAR no for' oimais maitis

Qui agues fort bon ostau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Qui aurait une fort bonne maison il ne serait jamais matin pour diner.

— Repaitre.

D'aco vostre' auzel DIRNATZ...

Pueis l'un e l'autre manjara

Ab la carn can se DIRNARA:

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Repaissez votre oiseau de cela...

Puis il mangera l'un et l'autre avec la chair quand il se repaitra.

Substantiv. A son DISNAR los ancis ambedos.

P. CARDINAL : Un sirventes ai.

A son diner il les occit tous deux.

Per anar al DINNAR es us grayle sonatz.

*Roman de Fierabras*, v. 593.

Une trompette est sonnée pour aller au diner.

Part. pas. Can cascus et DINNATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 595.

Quand chacun sera repu.

Fig. Que no n'es deguna

DISNADA d'amor ni dejuna

Que tan valha.

RAIMOND DE MIRAYAL : Dona la.

Qu'il n'en est aucune repue ni à jeun d'amour qui vaille tant.

ANC. FR. Hé Diex! dist Andigier, com sui disnez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 232.

Et moi lavé, oinct et bien disné.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Mor., t. III, p. 324.

ANC. CAT. *Disnar*. CAT. MOD. *Dinar*. IT. *Desinare*.

2. DINNEA, *s. f.*, dinée.  
 A Moncug repaireiron mati a la DINNEA.  
 GUILLAUME DE TUDELA.  
 Ils se retirèrent à Moncug le matin à la dinée.  
 IT. *Desinea.*
3. DINADA, DINNADA, *s. f.*, dinée, diner.  
 Ieu vos rendray En Gui ans deina, la DINNADA.  
 Roman de Fierabras, v. 3005.  
 Je vous rendrai le seigneur Gui avant demain, à la dinée.  
 Per lur DINADAS et sopadas... II. DINADAS e  
 II. sopadas.  
 Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.  
 Pour leurs diners et soupers... Deux diners et deux soupers.  
 IT. *Desinata.*

DIOCEZI, *s. m. et f.*, lat. DIOECESIS, diocèse.

- El DIOCEZI de Lemotjas.  
 Cat. dels apost. de Roma, fol. 68.  
 Au diocèse de Limoges.  
 CAT. ESP. *Diocesis.* PORT. *Diocese.* IT. *Diocesi.*
2. DIOCESA, *s. f.*, diocèse.  
 De la DIOCESA d'Agènes.  
 Tit. de 1270. DOAT, t. XCI, fol. 85.  
 Du diocèse d'Agénois.  
 Lo avesque es aquel en la DIOCESA del qual, etc.  
 PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*  
 L'évêque est celui dans le diocèse duquel, etc.

3. DIOCEZAL, *adj.*, diocésain.

- Del prelat DIOCEZAL.  
 Tit. de 1333. DOAT, t. XLIII, fol. 34.  
 Du prélat diocésain.  
 ANG. ESP. *Diocésal.*

DIPSAS, DIPSAGES, *s. f.*, lat. DIPSAS, dipse, sorte de vipère.

- DIPSAS O DIPSAGES es un linhage de serpent, autrement dita situla, car le mors per ela mor de set.... es especia de aspic.

- Eluc. de las propr.*, fol. 248.  
 La dipse ou dipsades est une sorte de serpent, autrement dite situle, parce que le mordu par elle meurt de soif.... c'est une espèce d'aspic.  
 IT. *Dipsa.*

DIPTAMNI, *s. m.*, lat. DICTAMNUM, dictame.

- DIPTAMNI es herba que ha razitz medicinal...  
 DIPTAMNI si nomma pel mont Dyptamni, on si troba mot bona.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

Le dictame est herbe qui a racine médicinale... Elle se nomme dictame du mont Dyptame, où elle se trouve très bonne.

CAT. ESP. PORT. *Dictamo.* IT. *Dittamo.*

DIPTONGE, *s. f.*, lat. DIPHTHONGUS, diphthongue.

DIPHTHONGI autem dicuntur quod binos phthongos, hoc est voces, comprehendunt.

*Priscian. Gramm.*, lib. I, col. 561.  
 DIPTONGES es ajustamens  
 De doas vocals essemis, fazens  
 En una sillaba lur forsa.

*Ley's d'amors*, fol. 3.  
 La diphthongue est l'assemblage de deux voyelles ensemble, faisant leur force en une syllabe.

CAT. *Diftongo.* ESP. *Diptongo.* PORT. *Diphthongo.*  
 IT. *Dittongo.*

2. DIPTONGAR, *v.*, réunir en diphthongue, faire diphthongue.

*Part. pas.* Si la sillaba es DIPTONGADA.  
 Si la sillaba est réunie en diphthongue.

*Substantiv.* Encaras avetz yssemles dels DIPTONGATZ, vairs, neysh, etc.  
*Ley's d'amors*, fol. 8.

Vous avez encore un exemple des mots faits diphthongues, VAIRS, NEYSH, etc.  
 ESP. *Diptongar.* IT. *Dittongare.*

DIR, DIRE, *v.*, lat. DICERE, dire.

Ades ses lieis DIC a lieis cochos motz  
 Pois quan la vei, no sai, tant l'am, que DIRE.  
 ARNAUD DANIEL : Sols sui que sai.  
 Toujours sans elle je lui dis mots empressés, puis quand je la vois, je ne sais que dire, tant je l'aime.  
 Li faria tantas messas DIR.

*V. de Guillaume de la Tour.*  
 Lui ferait dire tant de messes.  
 A me platz mais que us blasme DIZEN ver,  
 Que si menten vos DIZIA plazer.

B. DE ROVENAC : D'un sirventes.  
 Il me plaît davantage que je vous blâme disant vrai, que si mentant je vous disais chose agréable.  
 DIGUATZ d'aisso vosir' albir.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.  
 Dites votre avis de ceci.

Qu'ieu l' DISSIS un escac sotilmen.  
 B. D'AUNIAC : S'ieu agues.  
 Que je lui disse un échec adroitement.

Loc. Donna, vostr'om suy per far e per DIR.  
 DEUDES DE PRADES : Tant sent al.  
 Dame, je suis votre homme pour faire et pour dire.



Bel' e plazens, si que no n'es a DIRE,  
Negus bos ayps qu'om pnesç en domn'eslire.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Belle et agréable, tellement qu'il n'en est à dire  
(il n'y manque) aucun bon avantage qu'on puisse  
distinguer en une dame.

Tals don res a DIR non fos.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs guazans.

Telle dont rien ne fût à dire.

ANC. FR.

Car surmontée estoit la matière par l'art,  
En elles la parole est seulement à dire.

P. DE BRACH : Trad. de la Jérus., ch. 16.

Aisi cum nef n'en fu à dire

I arivent à sauvement.

B. DE SAINTE-MAURE, Chr. de Norm., fol. 169.

— Qu'ametz mais DIR oc que non.

GUI DE CAVAILLOX : Senheiras.

Qu'il aimât mieus dire oui que non.

Car qui sol DIR oc ar DITZ non,

S'era rei o n'peraie,

Sos pretz non pot valer gaire.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car qui a coutume de dire oui dit non mainte-  
nant, s'il était roi ou empereur, son mérite ne peut  
valoir guère.

Quar non es bo de so que reys autreya,

Quant a DIR d'oc, que pueys DIGUA de no.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventadorn.

Car il n'est pas bon au sujet de ce qu'un roi oc-  
troie, quand il a dit d'oui, qu'après il dise de non.

De tot quan lhi quis no l' DIRS de no.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

De tout ce qu'elle lui demanda il ne lui dit de non.

CAT. Per axó no t dirá de no.

Dicc. cat.-castel.-latino, t. I, p. 265.

ESP. Dice el conde don Remond : Decid de si  
ò de no.

Poema del Cid, v. 3220.

IT. Ricciardo disse di si... Nè di questo direte  
di no.

BOCCACE, Dec., V, 4, et III, 7.

— El regne fo devisitz en tetrarchias, so es

A DIRE en .IIII. partidas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Le royaume fut divisé en tetrarchies, c'est-à-  
dire en quatre parties.

Part. pas. Costumas del dich pays.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 63.

Coutumes du dit pays.

Las causas DICHAS.

Leys d'amors, fol. 146.

Les choses dites.

Totas las avan DICHAS causas.

Tit. de 1280, Arch. du Roy. Querci.

Toutes les avant dites choses.

ANC. IT. Quand' el sia fatto, e ditto...

El libro ch'io l'ò ditto.

BARBERINI, Doc. d'amore, p. 228 et 239.

IT. MOD. Detto.

CAT. Dir. ESP. Decir. PORT. Dizer. IT. Dire.

2. DIC, DIT, s. m., lat. dictus, mot,  
parole, discours, le dire.

Que per DIG de lauzengier

Nóstr' amor tornes en dire.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE R. D'ORANGE :  
Amicx.

Que par discours de médisant notre amour tour-  
nât de côté.

Segon los DITZ de la sainta Escritura.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni sors.

Selon les dits de la sainte Écriture.

ANC. IT. Ritorno al primo ditto.

BARBERINI, Doc. d'amore, p. 189.

ANC. CAT. Dit. ANC. ESP. Dito. ESP. MOD. Dicho.

PORT. Dito. IT. MOD. Detto.

3. DICHA, s. f., dit, parole, propos.

La voutz aquestá DICHA tres vetz lur retornet.

V. de S. Honorat.

Trois fois la voix leur retourna cette parole.

ANC. FR. Quand donques il y a es composi-  
tions poétiques quelque chose étrange et  
fâcheuse ditte touchant les Dieux.

AMYOT, trad. de Plutarque. Mor., t. I, p. 74.  
CAT. Dita.

4. DICTIO, DITION, s. f., lat. DICTIONEM,  
diction, mot, expression.

Sens e sabers e conoissensa

Es us sens en tres DICTIOS.

G. OLIVIER D'ARLES, Coblas triadas.

Sens et savoir et connoissance est même sens en  
trois expressions.

Aspra concarsios de DICTIOS.

Leys d'amors, fol. 108.

Apre rencontre de mots.

Totas las DITIONS que finissen en ors.

Gramm. provenç.

Tous les mots qui finissent en ors.

CAT. Diccio. ESP. Diccion. PORT. Dicção. IT.  
Dizione.

5. DIRETOR, DIZEDOR, DEZIDOR, DIZI-  
DOR, s. m., discurs, rapporteur.



DIRETOR qui s'vuelha sia.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus.*

Soit *discur* qui se veuille.

Mas falsa maldizenza

MOV de fals DIRETORS.

AIMERI DE PEGULAIN : Per razon.

Mais fausse médisance vient de faux *discurs*.

*Adjectiv.*, qui doit dire, qui doit être dit.

El jorn de juzizi es DEZIDORS.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 6r.

Il est devant dire au jour du jugement.

Continua las causas dichas a las DIZIDOIRAS.

*Ley*s d'amors, fol. 146.

Continue les choses dites avec celles qui doivent être dites.

ANC. ESP. *Dicedor*. PORT. *Dizedor*. IT. *Dicitore*.

6. DICTIONAL, *adj.*, dictional, qui concerne le mot, le terme, l'expression.

Si aytal rim son DICTIONAL; o son dic DICTIONAL per diversas dictios o per una.

*Ley*s d'amors, fol. 20.

Si de telles rimes sont *dictionales*; ou sont dites *dictionales* pour divers termes ou pour un seul.

7. BENEZIR, BENESIR, *v.*, lat. BENEDICERE, bénir.

Toza cara,

Que ns fai ara

Si me BENEZIR?

J. ESTÈVE : Ogan ab.

Fillette chère, qui vous fait à présent me bénir ainsi?

Quasqus hom deu BENEZIR la via

De tan bon senhor per on el va e ve,

E ieu BENEZISC ley e ma dona quec dia.

G. FIGUEIRAS : Un nou sirventes.

Chaque homme doit *bénir* le chemin de si bon seigneur par où il va et vient, et je *bénis* lui et ma dame chaque jour.

Venir al monestier... per BENEZIR.

PHILOMENA.

Venir à l'église... pour *bénir*.

*Part. pas.* S'en va tocar la lenga amb aquella aiga BENESEYTA.

PHILOMENA.

Il s'en va toucher la langue avec cette eau *bénite*.

ANC. FR. Il vendoit les prouendes et prenoit deniers de *bénir* église.

*Chron. de Cambrai.*

Lur créatur si *bènesquirent*,

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 475.

*Bènesquit* à la maison Israël, *bènesquid* à la maison Aarun.

*Anc. trad. du psaut. de Corbie*, p. 113.

Par estre já communiez

E *bènescuz* e seigniez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 430.

CAT. *Beneir*. ESP. *Benedeir*. PORT. *Benzer*. IT. *Benedire*.

8. BENEDICTIO, BENEDICCIO, *s. f.*, lat. BENEDICTIO, bénédiction.

Las devotios

Fan dessendre per forsa, ab BENEDICTIOS,  
Lo cors de Jhesum Crist.

IZARN : Diguas me tu.

Les dévotions font descendre par force, avec *bénédictions*, le corps de Jésus-Christ.

Donet sa BENEDICCIO.

*Brev. d'amor*, fol. 177.

Il donna sa *bénédition*.

Loc. Mayre de BENEDICTIO.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Mère de *bénédition*.

CAT. *Benedicció*. ESP. *Bendicion*. PORT. *Benção*. IT. *Benedizione*.

9. BENDIR, *v.*, dire du bien, bénir.

BENDIR e tener car.

P. VIDAL : Ges pel temps.

*Bien dire* et tenir cher.

*Part. prés. Substant.* Sui vostres BENDISENS  
E sers obediens.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Je suis votre *biendisant* et serf obéissant.

10. BENDIG, *s. m.*, bien dit, bonne parole.

Maldig ditz adreitamen

VENS BENDIG nesiamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Médisance dite adroitement vaine *bien dit* sottement.

11. BENEDICITE, *s. m.*, bénédicité.

Ditz BENEDICITE e pres son dorn.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.

Il dit *bénédictité* et prit son morceau.

ESP. PORT. *Benedicite*.

12. CONTRADIRE, *v.*, lat. CONTRADICERE, contredire, réfuter.

Non er hom per me blasmatz,

Si per dreg m'o CONTRADITZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Homme ne sera pas blâmé par moi, s'il me *contredit* cela justement.

Anc vas amor no m puese re CONTRADIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas.

Jamais je ne puis rien *contredire* envers l'amour.

*Adv. comp.* Si merces no m vol venir,

Mortz sui, SENES CONTRADIRE.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Si merci ne veut venir à moi, je suis mort *sans contredil*.

*Prov.* Del reprochier mi sove :

Qui non CONTRADITZ autreia.

PEYROLS : Nuls hom.

Je me souviens du proverbe : Qui ne *contredit* octroie.

*Part. prés. Substantiv.*

Aura grâns CONTRADIZENS.

*Brev. d'amor*, fol. 150.

Il aura grands *contredisans*.

CAT. *Contradir*. ESP. *Conradecir*. PORT. *Contradizer*. IT. *Contradire*.

13. CONTRADIT, *s. m.*, lat. CONTRADICTUS, contredit; opposition.

Ses lo lor CONTRADIT.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 31.

Sans la leur *opposition*.

*Adv. comp.* Ta maire soy ses CONTRADIGZ.

*Passio de Maria*.

Je suis ta mère *sans contredit*.

ANC. CAT. *Contradit*. ANC. ESP. *Conradicho*.

PORT. *Contradita*. IT. *Conradetto*.

14. CONTRADICTIO, CONTRADICIÓ, *s. f.*, lat. CONTRADICTIO, contradiction, opposition.

Ses retrag e ses CONTRADICTIO...

Fan totz temps sa volontat ses CONTRADICIÓ.

*V. et Vert.*, fol. 57 et 42.

Sans retrait et sans *contradiction*...

Font toujours sa volonté sans *contradiction*.

CAT. *Conradicció*. ESP. *Conradiccion*. PORT.

*Conradicção*. IT. *Conradizione*.

15. CONTRADISAMENT, CONTREDICEMENT, *s. m.*, contradiction.

Quant hacla terra presa ses CONTRADISAMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Quant il eut pris la terre sans *contradiction*.

Sença murmuracion e CONTREDICEMENT.

*Doctrine des Vaudois*.

Sans murmure et *contradiction*.

ANC. FR.

Qui jouet à son chois sans CONTREDISEMENT.

*Roman des quatre fils d'Aymon*. BEKKER, p. 4.

ANC. CAT. *Conradisament*. IT. *Conradicimento*.

16. CONTRADICTORI, *adj.*, contradictoire, contraire.

Non hauretz degun CONTRADICTORI...

Aquestas paraulas son CONTRADICTORIAS.

*Lays d'amors*, fol. 152 et 117.

Vous n'aurez personne *contraire*...

Ces paroles sont *contradictories*.

CAT. *Conradictori*. ESP. PORT. IT. *Conradictorio*.

17. DESDIRE, *v.*, dédire.

Mi dons es gaya e belh' e pros,

E tals que no m desditz en re.

E. CAIREL : Si cum selli.

Ma dame est gaie et belle et noble, et telle qu'elle ne me *dédit* en rien.

Ren de que pueys se desdigua.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Rien de quoi ensuite il se *dédise*.

N Ugo, ges ieu d'aïssó no us desdiria ;

Que ma donna Na Tiborcs tals non sia.

T. D'II. DE LA BACHELLERIE ET DE B. DE S.-FELIX :

Digatz.

Seigneur Hugues, je ne vous *dédirais* point de ceci, que ma dame Tibors ne soit point telle.

Que nulha re no yll desdic qu'elha ni man.

AIMERI DE PEGULAIN : En amor trop.

Que je ne lui *dédís* nulle chose qu'elle me commande.

*Adv. comp.* Que cel on mais volra de be

N'aura guierdo ses DESDIRE.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

Que celui où elle voudra plus de bien en aura récompense sans *dédire*.

CAT. *Desdir*. ESP. *Disdecir*. PORT. *Desdizer*. IT.

*Disdire*.

18. DESDIZEMEN, *s. m.*, reniement, rétractation.

Dizon alocs que los DESDIZEMENS de saut Peire foron en la mayson de Cayphas.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 61.

Aucuns disent que les *reniements* de saint Pierre furent en la maison de Caïphe.

19. **EDICT**, *s. m.*, lat. *EDICTUM*, édit.  
 A fach un EDICT...  
 Statuts, EDITS e bonas costumats del dich pays.  
*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 492 et 63.*  
 A fait un édit...  
 Statuts et édicts et bonnes coutumes dudit pays.  
 CAT. *Edicte. ESP. PORT. Edicto. IT. Editto.*
20. **ENDIRE**, *v.*, lat. *INDICERE*, imposer, assigner.  
*Part. pas.* El temps que fon lo dit fogatge ENDIR als loxs de la vigayria, fon ENDIR generalmen sobre tots...  
 Portio a lor ENDICHA et empauzada.  
*Tit. de 1395. DOAT, t. CXXXVII, fol. 366 et 365.*  
 Au temps que ledit fouage fut imposé aux lieux de la viguerie, il fut imposé généralement sur tous...  
 Portion à eux assignée et imposée.
21. **ENDECIO**, *s. f.*, lat. *INDICTIO*, indiction.  
 De leis sai ieu per sert totz los acointamens, ENDECIOS, epactas.  
 P. DE CORBIAC : El nom de.  
 Je sais d'elle pour certain, tous les rapports, les *indictions*, les *épactes*.  
 CAT. *Indicció. ESP. Indiccion. PORT. Indicção. IT. Indizione.*
22. **ENTREDIRE**, *v.*, lat. *INTERDICERE*, interdire.  
 Aquest papa ENTREDIS als principis et als laycx las decimas...  
 Foro ENTREDICHAS als laix las premicias, etc.  
*Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.*  
 Ce pape *interdit* les dimes aux princes et aux laïques. Les prémisses, etc., furent *interdites* aux laïques.  
 CAT. *Entredir. ESP. Entrededir. PORT. Entredizer. IT. Interdire.*
23. **ENTREDICH**, *s. m.*, lat. *INTERDICTUM*, interdit.  
 Sentencias, ENTREDICHS et escumenges.  
*Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 85.*  
 Sentences, *interdits* et excommunications.  
 CAT. *Entredit. ESP. Entredicho. PORT. Interdicto. IT. Interdetto.*
24. **ESDIRE**, *ESDIR*, *v.*, *dédire*, *disculper*.  
 Non o dic contra clerzia  
 Ni m' en ESDIC per paor.  
 LE COMTE DE TOULOUSE : Seigner coms.

- Je ne le dis contre le clergé ni m'en *dédis* par peur.  
 Ieu m' en puec ben ESDIR per sagramen.  
 LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.  
 Je puis bien m'en *dédire* par serment.  
 No s pot de trassion ESDIR.  
 P. CARDINAL : De selhs qu'avetz.  
 Ne se peut *disculper* de trahison.
25. **ESDIC**, *ESDIT*, *s. m.*, *dédit*.  
 No puec far ESDIG ni garda  
 En so que amors me comanda.  
 ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.  
 Ne puis faire *dédit* ni garde en ce qu'amour me commande.  
 No ill teu pro sagramen ni ESDITZ.  
 V. de *Bertrand de Born.*  
 Ne lui tient profit serment ni *dédit*.
26. **MALDIRE**, *MALDIR*, *MAUDIRE*, *v.*, lat. *MALEDICERE*, *maudire*, *médire*.  
 Eras los vnelh del tot MALDIR.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Tan moy de.  
 Maintenant je les veux *maudire* entièrement.  
 Dona...  
 Falsa, que Dieus la MALDIA.  
 RAIMOND DE MIRAVAIL : D'amor son.  
 Dame... fausse, que Dieu la *maudisse*.  
 L'uns MALDIS e l'autre folleia.  
 UN TROUBADOUR ANONYME : De parauls.  
 L'un *médit* et l'autre *folâtre*.  
*Subst.* Vers es so qu'on dic,  
 C'om de MALDIR l' abric  
 No troba neys per mort.  
 G. RIQUIER : Tant petit vey :  
 Est vrai ce qu'on dit, qu'on ne trouve abri de *médire* même dans la mort.  
*Part. prés.* Pueys las avols gens  
 Diran entre dens  
 Qu'ieu sui MALDIZENS.  
 P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.  
 Puis les mauvaises gens diront entre les dents que je suis *médisant*.  
*Part. pas. Exclam.*  
 MAUDICHA mortz ! mal nos as escarnitz.  
 RAIMOND MENUDET : Ab grans dolors.  
 Maudite mort ! tu nous a mal joués.  
 MALDICHA si' Alexandria,  
 E MALDICHA tota clerzia,  
 E MALDICH Thres que us am fach remaner.  
 AUSTORC D'ORLAC : Ai ! Dieus.  
 Maudite soit Alexandria, et *maudit* soit tout le clergé, et *maudits* les Turcs qui vous ont fait rester.



## DIR

ANC. FR. Qu'il maldiscient la clergie.  
2<sup>e</sup> version du Chastoiement, conte 3.  
ANC. CAT. *Maldir*. ESP. *Maldecir*. PORT. *Maldir*.  
SER. IT. *Maledire*.

27. MALDIT, *s. m.*, lat. *MALEDICTUM*,  
médisance.

Lor MALDIS no m'esglaiá,  
Ans en son dez tans plus gaiá.

LA CONTESSE DE DIE : Fin joi.

Leur médisance ne m'épouvante pas, au contraire  
j'en suis dix fois autant plus gaié.

Us MALDITZ entre la falsa gen

Val atrestan com si vers probatz es.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com selh.

Une médisance entre la fausse gen vaut tout aut-  
tant comme si elle est prouvée véritable.

MALDITZ fals es laus, al mien semblan.

AIMERI DE PEGULAIN : Per razon.

Médisance fausse est louange, à mon semblant.

— Malédiction.

Sapias que pel MALDIT del payre, le filh es  
punit.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Sachez que le filh est puni à cause de la *malédic-  
tion* du père.

28. MALDIZENSSA, *s. f.*, lat. *MALEDICEN-  
TIA*, médisance.

Mas falsa MALDIZENSA

Mov de fals dizedots.

AIMERI DE PEGULAIN : Per razon.

Mais fausse médisance vient de faux diseurs.

ANC. FR. ... D'injure et de *maledicence*

Vient son ami blesser en son absence.

Anc. trad. des satires d'Horace. F. II. D. B., p. 189.

Leur reprochant gracieusement la trop has-  
tative *maledicence*.

MACAULT, *Trad. des apoph.*, fol. 28f.

CAT. ESP. PORT. *Maledicencia*. IT. *Maldicenza*.

29. MALDIZENEN, *s. m.*, *malédiction*.

... LOT MALDIZEMENS

A vos autres non es nozens.

Brev. d'amor, fol. 83.

Leur *malédiction* n'est pas nuisible à vous autres.

ANC. CAT. *Malehiment*. ESP. *Maldecimiento*.

30. MALEDICTIO, MALDICIO, *s. f.*, lat.

MALEDICTIO, *malédiction*.

Lor det sa MALEDICTIO.

Brev. d'amor, fol. 58.

Leur donna sa *malédiction*.

II.

## DIR

Non redaz mal per mal ni MALDICIO per  
MALDICIO.

Trad. de Bède, fol. 25.

Ne rendez pas mal pour mal ni *malédiction* pour  
*malédiction*.

ANC. CAT. *Maldiccio*. ESP. *Maldicion*. PORT. *Mal-  
dicão*. IT. *Maledizione*.

31. MALDIZEIRE, MALDIZEDOR, *adj.*, lat.  
MALEDICTOR, médisant, blasphémateur.

AVARS, o sirvent ydolas, o MALDIZEIRE.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Avare, ou servant les idoles, ou médisant.

VEZAT, hadoc, MALDIZEDOR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ruscé, badaud, médisant.

Ieu fos contrarians

Ab digz MALSDIZEDORS.

GAUBERT MOINE DE PUIGBOT : S'ieu anc.

Je fus contrariant avec propos médisants.

ANC. FR. Et bénissez tous vos *malédicteurs*.

FOURQUÉ. *V. de J.-C.*, p. 194.

CAT. *Malehidor*. ESP. *Maldecidor*. IT. *Maldici-  
tore*.

32. REDIRE, REDIR, *v.*, redire.

L'amairitz REDITZA :

« Amors, pauc a de valor

« Lo dreg d'aquest amador,

« Si tot vas me contraditz. »

B. ZORZI : L'autr' ier quant.

L'amante redisait : « Amour, le droit de cet amant  
« a peu de valeur, s'il contredit tout envers moi. »

Vostra lauzor, dona, no m'caí REDIR.

ALBERT DE SISTERON : A vos vuellh.

Dame, il ne me faut pas redire votre louange.

ANC. CAT. *Redir*. ESP. *Redecir*. IT. *Ridire*.

33. SOBREDIRE, *v.*, lat. *SUPERDICERE*,  
susdire, dire de plus.

Non ai SOBREDIG de re.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Je n'ai de rien dit de plus.

Part. pas.

Sas lauzors que son SOBREDICHAS per tot.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Ses louanges qui sont susdites partout.

CAT. *Sobredir*. ESP. *Sobredecir*. PORT. *Sobredi-  
zer*. IT. *Sopraddire*.

34. PREDIT, *adj. v.*, lat. *PREDICTUS*, de-  
vant dit, susdit.



De rescaps, eu, PREDITZ Izarn, reconosc, etc.

*Tit. de 1230. Arch. du Roy. Toulouse, J, 328.*

De rochef, moi, *susdit* Izarn, je reconnais.

CAT. *Predit. ESP. Predicho. PORT. Predito. IT. Predetto.*

DISCIPLE, DISCIPOL, *s. m.*, lat. DISCIPULUS, disciple.

Non es DISCIPLES sobre so maistre.

*Trad. de Bède, fol. 80.*

Le disciple n'est pas au-dessus de son maistre.

... Pueys ressors confortiest per amor.

TOS DISSIFOLS, Senher, dona ns sabensa.

G. RIQUIER : Cristian son.

... Puisque ressuscité tu reconfortas par amour tes disciples, Seigneur, donne-nous science.

*Fig. Lo derrers jorns es DISCIPLES del premeir.*

*Trad. de Bède, fol. 5.*

Le dernier jour est disciple du premier.

ESP. PORT. *Discipulo. IT. Discepolo.*

2. DISCIPOLA, *s. f.*, lat. DISCIPULA, disciple, écolière.

Una DISCIPOLA fon en Jafa.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 9.*

Une disciple fut à Jaffa.

ESP. PORT. *Discipula. IT. Discepolo.*

3. DISCIPLINA, *s. f.*, lat. DISCIPLINA, discipline, enseignement.

Qui la te en DISSIPLINA.

B. DE VENTADOUR : E manht.

Qui la tient en discipline.

Car nulls non a doctrina

Sés autrui DISCIPLINA.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Car nul n'a doctrine sans enseignement d'autrui.

— Discipline, instrument de pénitence.

Tal DISCIPLINA,

Com ell lur dara sus l'esquina.

*V. de S. Honorat.*

Telle discipline, comme il leur donuera sur l'échine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Disciplina.*

4. DISCIPLINAR, *v.*, lat. DISCIPLINARE, discipliner, instruire, commander, punir par la discipline.

Per la carn DISCIPLINAR.

*Brev. d'amor, fol. 66.*

Pour discipliner la chair.

Cui mauvestatz DISCIPLINA.

MARCABRUS : Per l'aura.

A qui méchanceté commande.

*Part. pas. Te sos efans DISCIPLINATZ.*

*Brev. d'amor, fol. 229.*

Tient ses enfants disciplinés.

Hom sabis e DISCIPLINAZ no murmura.

*Trad. de Bède, fol. 48.*

Homme sage et discipliné ne murmure pas.

Negus no s'enardisca de contendre ab son

abat, e qui o fara, sia DISCIPLINATZ.

*Trad. de la règle de saint Benoît, fol. 6.*

Que nul ne s'enhardisse à disputer avec son abbé,

et qui le fera, qu'il soit puni par la discipline.

CAT. ESP. PORT. *Disciplinar. IT. Disciplinare.*

5. DISCIPLINABLE, *adj.*, disciplinable, apte à apprendre.

Home qui ha aytal cervel es be DISCIPLINABLE, et soptamen ve a granda sciencia.

*Eluc. de las propr., fol. 36.*

Homme qui a tel cerveau est bien apte à apprendre, et vient soudainement à grande science.

ESP. *Disciplinable. PORT. Disciplinavel. IT. Disciplinabile.*

6. ENDISCIPLINAR, *v.*, punir par la discipline.

*Part. pas.*

Si non s'en esmenda, sia ENDISCIPLINATZ.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 17.*

S'il ne s'en corrige, qu'il soit puni par la discipline.

DISCRETIO, DISCRECIO, *s. f.*, lat. DISCRETIO, discrétion, équité, discernement, droiture.

En ayso deu hom aver DISCRETIO e razo.

*V. et Vert., fol. 60.*

En cela on doit avoir discrétion et raison.

Naturals DISCRECIOS

De causir entre be e mal.

*Brev. d'amor, fol. 54.*

Naturel discernement de choisir entre bien et mal.

*Fig. DISCRECIOS es maire de totas vertutz.*

*Regla de S. Benezeg, fol. 75.*

Discrétion est mère de toutes vertus.

CAT. *Discreció. ESP. Discrecion. PORT. Discreção. IT. Discrezione.*

2. DISCRET, *adj.*, lat. DISCRETUS, discret.

En tas responsios,

E savis e DISCRETZ.

*V. de S. Honorat.*

Et sage et discret en tes réponses.

Triar deu cascus persona

Ad amar DISCRETA e bona.

*Brev. d'amor, fol. 3.*

Chacun doit trier personne discrète et bonne pour aimer.

— Titre de respect.

Venerables et DISCRETS senhors.

*Tit. de 1490. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Vénéralles et discrets seigneurs.

CAT. *Discret. ESP. PORT. IT. Discreto.*

3. DISCRETIVU, *adj.*, lat. DISCRETIVUS, distinguant, séparatif.

Virtut gustativa que es DISCRETIVA et apprehensiva de sabors... Sen comu qui es perceptiu, DISCRETIVU, judicativu de cauzas visiblas.

*Eluc. de las propr., fol. 14 et 17.*

Vertu dégustative qui est séparative et apprehensive de saveurs... Sens commun qui est perceptif, distinguant, jugeant les choses visibles.

4. DISCRETAMEN, *adv.*, discrètement.

Fassa DISCRETAMEN e drechurieramen so que fara.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 5.*

Fasse discrètement et honnêtement ce qu'il fera.

CAT. *Discretament. ESP. PORT. IT. Discretamente.*

5. INDISCRETIO, *s. f.*, indiscretion.

Alcunas vetz ve de INDISCRETIO o de folla devotio.

*V. et Vert., fol. 13.*

Aucunes fois vient d'indiscretion ou de folle devotion.

CAT. *Indiscreció. ESP. Indiscrecion. PORT. Indiscreção. IT. Indiscrezione.*

6. SECRET, *s. m.*, lat. SECRETUM, secret.

Es mutz,

E ja per el nostre SECRET

Non er saubutz.

LE COMTE DE POITIERS: EN Alvernhe.

Il est muet, et jamais notre secret ne sera su par lui.

Tu non debes descubrir ton SECRET a nall home.

*Liv. de Sydrac, fol. 79.*

Tu ne dois découvrir ton secret à nul homme.

*Adjectiv.*

Ayso es us dels SECRETZ concelhs de Dieu.

*V. et Vert., fol. 53.*

Ceci est un des secrets conseils de Dieu.

*Adv. comp.* Que hom l'amonestia una vetz o doas A SECRET.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 14.*

Qu'on l'admoneste une fois ou deux en secret.

Se rescou EN LO SECRET, en la ombra de la peira.

*V. et Vert., fol. 55.*

Se cache dans le secret, à l'ombre de la pierre.

CAT. *Secret. ESP. PORT. IT. Secretò.*

7. SECRETAMEN, SECRETAMENT, *adv.*, secrètement.

Deu tramettre SECRETAMEN alcus dels fraires savis.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 15.*

Doit transmettre secrètement aucuns des frères instruits.

Per que Karlles SECRETAMENT

A tapin se met en la via.

*V. de S. Honorat.*

C'est pourquoi Charles se met en chemin secrètement en tapinois.

CAT. *Secretament. ESP. PORT. IT. Secretamente.*

8. SECRETA, *s. f.*, secrète, sorte d'oraison.

Ajusten en la SECRETA de la messa saubtas paraulas.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.*

Il réunit en la secrète de la messe de saintes paroles.

CAT. *ESP. PORT. Secreta. IT. Segreta.*

9. SECRETARI, *s. m.*, lat. SECRETARIUS, secrétaire.

Si m recehetz am vostre SECRETARI.

*Leys d'amors, fol. 152.*

Si vous me recevez avec votre secrétaire.

SECRETARI de mossen Huc de Belloi.

*Tit. de 1293. DOAT, t. CXXXII, fol. 201.*

Secrétaire de monseigneur Hugues de Belloi.

CAT. *Secretari. ESP. PORT. IT. Secretario.*

DISERTAMENT, *s. m.*, enjolvement.

Per lo DISERTAMENT e per l'adobamen.

*Tit. de 1257. DOAT, t. LXXXIX, fol. 34.*

Pour l'enjolvement et pour l'arrangement.

DISSENTERIA, DISCENTERIA, *s. f.*, lat. DISSENTERIA, dysenterie.

Senbals de DISSENTERIA so sanguinea gestia, del ventre torcio, pongitiva dolor.

*Eluc. de las propr., fol. 94.*

Les signes de *dysenterie* sont évacuation sanguinolente, torsion du ventre, poignante douleur.

De *DISCENTERIA SANA*.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Guérit de *dysenterie*.

CAT. ESP. PORT. *Disenteria*. IT. *Dysenteria*.

**DISSIPAR**, *DISCIPAR*, *DECIPAR*; *v.*, lat. *DISSIPARE*, dissiper, chasser, ruiner, détruire.

*DISSIPA* nivols et ploias.

*Eluc. de las propr.*, fol. 133.

*Dissipe* nuages et pluies.

Las ciutatz qu'om *DECIPAVA* totas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 56.

Les cités qu'on *détruisait* toutes.

Aquells que *agrieivon e DISSIPON e devoron* las paucas gens.

*V. et Vert.*, fol. 90.

Ceux qui *grèvent et ruinent* et dévorent les pauvres gens.

*Part. pas.* Em del sien sant loc *DISCIPAT*.

G. *ITQUIER*: Be m *degra*.

Nous sommes *chassés* de son saint lieu.

Si una vila o una ciutatz era *distruida o DISSIPADA* per guerra.

*Lays d'amors*, fol. 41.

Si une ville ou une cité était *détruite ou ruinée* par guerre.

CAT. *Dissipar*. ESP. *Disipar*. PORT. *Dissipar*. IT.

*Dissipare*.

2. **DISSIPATION**, *s. f.*, lat. *DISSIPATIO*, dissipation, ruine.

Van li *apansar* la *DISSIPATION*

Dels bens de l'evescat.

*V. de S. Honorat*.

Vont lui *opposer* la *dissipation* des biens de l'évêché.

Per motas cruels mortz et per motas antras *DISSIPATIOS*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 34.

Par de nombreuses morts cruelles et par plusieurs autres *ruinés*.

CAT. *Dissipació*. ESP. *Disipacion*. PORT. *Dissipação*. IT. *Dissipazione*.

3. **DISSIPAYRE**, *DISIPAIRE*, *s. m.*, lat. *DISIPATOR*, dissipateur.

*Exterminayre e DISSIPAYRE*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

*Exterminateur et dissipateur*.

*Sanh Lops dil*: E ieu lops *DISIPAIRE*s del parc.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 59.

Saint Loup dit: Et je suis loup *dissipateur* du parc.

CAT. *Dissipator*. ESP. *Disipator*. PORT. *Dissipador*. IT. *Dissipatore*.

**DISTINCTIO**, *DISTINZION*, *s. f.*, lat.

*DISTINCTIO*, distinction, discernement.

Ab grant *DISTINCTIO* fai aqo que faras.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

Fais avec grand *discernement* ce que tu seras.

*Senes acceptio e DISTINCTIO* de personas.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Sans *acceptio* et *distinction* de personnes.

*Loc.* Segon la *VIA* de *DISTINCTIO*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Selon la *voie* de *distinction*.

*Adv. comp.* Pot ses *DISTINZION* al marit donar e laisser so que s. volra.

*Statuts de Montpellier* de 1204.

Peut sans *distinction* donner et laisser au mari ce qu'elle voudra.

CAT. *Distinció*. ESP. *Distincion*. PORT. *Distincão*. IT. *Distinzione*.

2. **DISTINGUIR**, *DESTINGUIR*, *v.*, lat. *DISTINGUERE*, distinguer, reconnaître.

*Part. prés.* *DISTINGEN* per capitols.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

*Distinguant* per chapitres.

*Part. pas.* *DESTINGUI* en divers libres.. E l' regne de Constantinople deu' esser *DESTINGUITZ* maier del regne dels Romas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 156 et 110.

*Distingué* en divers livres... Et le royaume de Constantinople doit être *reconnu* plus grand que le royaume des Romains.

CAT. *Distingir*. ESP. PORT. *Distinguir*. IT. *Distinguere*.

3. **DISTINCTAMENT**, *adv.*, distinctement.

Conoysh clarament e *DISTINCTAMENT* la *divinal* essencia... Que l'ueilh *DISTINCTAMENT* ho la *poÿria* percebre... Parlar es *DISTINCTAMENT* votz formar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10, 15 et 45.

Connait clairement et *distinctement* la *divine* essence... Que l'œil ne pourrait la percevoir *distinctement*... Parler est former voix *distinctement*.

CAT. *Distinctament*. ESP. *Distintamente*. PORT. *Distintamente*. IT. *Distintamente*.



4. ENDESTINCTAMENS, *adv.*, du lat. *INDISTINCTUS*, indistinctement.

Tuch deien... ENDESTINCTAMENS.

*Tit. de 1391, bailliage de Sisteron.*

Tous doivent... indistinctement.

CAT. *Indistinctament.* ESP. *Indistinctamente.*  
PORT. *Indistinctamente.* IT. *Indistinctamente.*DISPUTA, *s. f.*, lat. *DISPUTATIO*, dispute.

Denan Pharaoh ac DISPUTA.

*Trad. en prose de l'Évang. de Nicodème.*

Devant Pharaoh il y eut dispute.

CAT. ESP. PORT. IT. *Disputa.*2. DESPUTAR, *v.*, lat. *DISPUTARE*, disputer, discuter.

DESPUTAR am los encantadors.

*Trad. en prose de l'Évang. de Nicodème.*

Disputer avec les enchanteurs.

Me platz DESPUTAR una questio.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 146.*

Il me plaît discuter une question.

CAT. ESP. PORT. *Disputar.* IT. *Disputare.*DIVÍCIAS, *s. f. pl.*, lat. *DIVITIAS*, richesses.

De tolas mas DIVÍCIAS,

*Brev. d'amor, fol. 96.*

De toutes mes richesses.

PORT. *Divicias.* IT. *Divizie.*2. DIEUTAT, *s. f.*, richesse.

Anc gran rièntatz

No fon DIEUTATZ.

T. DE LIGNAURE ET DE G. DE BORNEIL : Ara m platz.

Oncques grande abondance ne fut richesse.

DOANA, *s. f.*, douane, lieu d'entrepôt des marchandises, et où l'on paie les droits.

Si son en terra de Sarrazis, en DOANA o pazon.

*Statuts de Montpellier de 1258.*

S'ils sont en terre de Sarrasins, ils le posent en douane.

CAT. *Duana, aduana.* ESP. PORT. *Aduana.* IT. *Dogana.*DOCTOR, *s. m.*, lat. *DOCTOR*, docteur.

De sapiencia l'appellaven DOCTOR.

*Poème sur Boèce.*

L'appelaient docteur de sagesse.

Ni m tengua per DOCTOR.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Ni me tienne pour docteur.

DOCTORS de theologia.

*Eluc. de las propr., fol. 136.*

Docteurs de théologie.

Los sants DOCTORS de la religion crestiana.

*V. et Vert., fol. 19.*

Les saints docteurs de la religion chrétienne.

CAT. ESP. *Doctor.* PORT. *Doutor.* IT. *Dottore.*2. DOCTRINA, *s. f.*, lat. *DOCTRINA*, doctrine, science, instruction.

Car nulhs non a DOCTRINA

Ses autrai disciplina.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Car nul n'a doctrine sans enseignement d'autrui.

Es de bona DOCTRINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo.

Il est de bon enseignement.

CAT. ESP. *Doctrina.* PORT. *Doutrina.* IT. *Dottrina.*3. DOCTRINAMENT, *s. m.*, enseignement.

Per disciplina et DOCTRINAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 258.*

Par discipline et enseignement.

IT. *Dottrinamento.*4. DOCTRINADOR, *s. m.*, professeur, docteur, enseignant.

Sens, per nulli DOCTRINADOR,

Ses bon cor, no pot melhorar.

GIRAUD DE BÔRNEIL : Abans qu'el;

Sens, par nul professeur, sans bon cœur, ne peut améliorer.

CAT. *Doctrinayre.* ESP. *Doctrinador.* PORT. *Doutrinador.* IT. *Doutrinatore.*5. DOCTRINAL, *adj.*, doctrinal.

Per DOCTRINAL' euformacio...

Donar ad elas DOCTRINALS instruccios.

*Eluc. de las propr., fol. 10 et 70.*

Par information doctrinale...

Donner à elles instructions doctrinales.

CAT. ESP. *Doctrinal.* PORT. *Doutrinal.* IT. *Doctrinale.*6. DOCTRINAR, *v.*, endoctriner, prêcher.

Deg me tres vez DOCTRINAR.

MARCABRUS : Assatz m' es.

Me dut prêcher trois fois.

Part. pas. DOCTRINATZ,



Emparlatz

De bon' aventura.

PIERRE D'Auvergne : Ben a tengut.

*Instruit, informé de bonne aventure.*

Pneis, cant las ac totas sacradas

Per mongas e gen DOCTRINADAS.

*V. de sainte Enimie, fol. 39.*

Puis, quand elle les eut toutes consacrées pour religieuses et bien *endoctrinées*.

*Substantiv.* Non pas solamant als bos et als privaz, mas als non DOCTRINAZ.

*Trad. de Bède, fol. 74.*

Non pas seulement aux bons et aux privés, mais aux non *instruits*.

ANC. FR. Bien le *doctrine* de lor ordre.

*Roman du Renart, t. II, p. 206.*

Et de toz biens est *doctrinée*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 29.*

ESP. *Doctrinar.* PORT. *Doutrinar.* IT. *Dottrinare.*

7. DOCUMENT, *s. f.*, lat. DOCUMENTUM, document.

Trobet per cartas et per autres DOCUMENTS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CLXXV, fol. 264.*

Trouva par chartes et par autres *documents*.

Contengut en alguns DOCUMENT O DOCUMENTZ.

*Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 9.*

Contenu en quelque *document* ou *documents*.

CAT. *Document.* ESP. PORT. IT. *Documento.*

8. ADOCTRINAR, *v.*, endoctriner, enseigner, instruire.

Per c'omz se deu ab savis adonar

Et ab lials per miells ADOCTRINAR.

G. OLIVIER D'ARLES; *Coblas triadas.*

C'est pourquoy on se doit adonner avec les sages et avec les loyaux pour mieux *s'instruire*.

... Fero 'l letra éssenhar,

E saviamén ADOCTRINAR.

*V. de S. Alexis.*

... Le firent apprendre la littérature, et sagement *endoctriner*.

A lo a l'escola mes,

On los autres ADOCTRINAVA

Lo maystre e'ls enseynava.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

L'a mis à l'école, où le maître *endoctrinait* et enseignait les autres.

*Part. pas.* Mot leu fora ADOCTRINAT.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Bientôt il serait *endoctriné*.

En la etat

Que dec esser ADOCTRINATZ.

*V. de S. Alexis.*

En l'âge qu'il dut être *enseigné*.

CAT. ESP. *Adoctrinar.* IT. *Addottrinar.*

9. ENDOCTRINAMEN, *s. m.*, doctrine, enseignement.

Mostret drechamens

La via de veritat e'ls ENDOCTRINAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Montra directement la voie et les *doctrines* de vérité.

CAT. *Endoctrinament.*

10. ENDOCTRINAR, *v.*, endoctriner, enseigner.

Volguistz nos ENDOCTRINAR

Co es neteza cara res.

*Los VII gauz de la maire.*

Voulûtes nous *enseigner* comment pureté est précieuse chose.

Han la cura de nos ensenhar et ENDOCTRINAR.

*Les dix Commandements de Dieu.*

Ont le soin de nous enseigner et *endoctriner*.

*Part. pas.* Car es eurazonatz

De rimas, de romans, et es ENDOCTRINATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Car tu es savant en rimes, en romans, et es *endoctriné*.

CAT. *Endoctrinar.* IT. *Indottrinare.*

DOGUA, *s. f.*, douve, creux, cavité.

Partida del obrage per nos sach en la DOGUA del valat.

*Tit. de 1434. Hist. de Nim., t. III, pr., p. 240.*

Partie de l'ouvrage par nous fait en la *douve* du fossé.

O DOGAS O archas.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 130.*

Ou *douves* ou coffres.

ANC. FR. De ci qu'as *doves* des fossés.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 120.

IT. *Doga.*

DOL, *s. m.*, lat. DOLUS, dol, fraude.

Mas tan DOL en a en la gen...

Per que valors dissen.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Mais il y a tant de *dol* en la gent... par quoi leur descend.

Per DOL o per malvolenza.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XVI, p. 129.

Par dol ou par malveillance.

CAT. Dol. ESP. TORT. IT. Dolo.

DOL, s. m., lat. DOLOR, douleur, deuil, souffrance, tristesse.

Trop es lo DOLS angoïsses et cozens.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantey.

La douleur est trop angoïsseuse et cuisante.

El dis que se alegraria e laissaria lo DOL.

V. de Pierre Vidal.

Il dit qu'il se réjouirait et laisserait le deuil.

Prov. Un reprochier mi fai doler,

C'ai anzit dir manta sazo

Que l'autrui DOL badalba so

Per qn'ieu te m'en pes e m'albire.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Un proverbe me fait douloir, vu que j'ai entendu dire maintes fois que *douleur* d'autrui hâille ce pourquoi je me tiens en pieds et contemple.

ANC. FR. Quant li empereres vit le père et la mère de l'enfant qui menoient tel *duel*.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 278.

Merveillus *dol* en meneient.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 164.

CAT. Dol. ESP. Duelo. IT. Duolo.

2. DOLENSA, s. f., chagrin, affliction, souffrance.

DON DOLENSA

Ai e mon cor.

PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

Dont j'ai *affliction* dans mon cœur.

PORT. Doença. IT. Dolenza.

3. DOLENTIA, s. f., souffrance, affliction.

Anc no mangero aquel dia

Tan ne agro gran DOLENTIA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Onques ils ne mangèrent ce jour tant ils en eurent grande *affliction*.

CAT. ESP. Dolencia. IT. Doglienza.

4. DOLOR, s. f., lat. DOLOR, douleur.

Ses lieys no puese guerir

De la DOLOR que sostenh.

RAYMOND DE MIRAVAL : A penas.

Sans elle je ne puis guérir de la *douleur* que je supporte.

Una DOLOR mi sent venir

Al cor d'un angoïssos talan.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Je me sens venir au cœur une *douleur* d'un désir angoïsses.

Loc. Long temps ai estat en DOLOR.

G. RUDEL : Belhs m'es.

Long-temps j'ai été en *douleur*.

Los bateron mot fort, e 'ls fan vivre a DOLOR.

V. de S. Honorat.

Les battirent moult fort, et les font vivre à *douleur*.

ANC. FR. Moult en mornt en champ à *dolor* et à honte.

As Fraucheiz le vit prendre, mnlnt en ont grant *dolor*.

Roman de Rou, v. 2239 et 4618.

CAT. ESP. Dolor. PORT. Dôr. IT. Dolore.

5. DOLOROS, DOLOIROS, DOILOROS, *adj.*, lat. DOLOROSUS, affligé, douloureux, sensible, mauvais, cruel.

Ieu en remaing tan DOLOROS que res.

Alegar ni conortar no m'poiria.

B. CALVO : S'ieu ai perdu.

J'en demeurai si *affligé* que rien ne pourrait me réjouir ni m'encourager.

Bels Monruels, aïssell que s part de vos,

E non plora, ges non es DOLOROS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Belle Monruel, celui qui se sépare de vous, et ne pleure pas, n'est pas *sensible*.

Tuh lhi venres e tuh lhi sapte del mon de-  
von esser DOLOIROS.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Tous les vendredis et tous les samedis du monde doivent être *douloureux*.

Er torn a vos DOLOIROS e ploran.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Je reviens maintenant à vous *douloureux* et pleurant.

Un bel caval bag,

Autre ros, DOILOROS, mal faig.

T. DE R. DE TARASCON ET DE G. DE CAVAILLON :  
Cabrit al.

Un beau cheval bai, autre roux, *mauvais*, mal fait.

Dos jorns enans l'aveniment

D'aquesta DOLOROSA gent.

V. de S. Honorat.

Deux jours avant l'arrivée de cette *cruelle* gent.

Aquestas DOLOIROSAS novelas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 163.

Ces *douloureuses* nouvelles.

ANC. FR. Ne fut nul plus *deloros* plait.

B. DE SAINTE-MAURE, Hist. des ducs de Norm.,  
fol. 39.

Un *doloureux* penser tous dis.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 517.

CAT. *Doloros*. ESP. PORT. IT. *Doloroso*.

6. DOLOROSAMEN, DOLOYROSAMENT, *adv.*,  
douloureusement.

Aïlan DOLOROSAMEN

Via cum selli que mor en flama.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Je vis aussi *douloureusement* que celui qui meurt dans la flamme.

Dedins son cor DOLOYROSAMENT disia.

*V. de santa Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 253.

Elle disoit *douloureusement* dans son cœur.

ESP. PORT. IT. *Dolorosamente*.

7. DOLER, *v.*, lat. DOLERE, s'affliger,  
souffrir, plaindre, faire mal.

No us DULHATZ plus qu'ieu mi DUELH.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Ne vous *affligez* pas plus que je ne m'*afflige*.

Ieu li mosti' el mal de que m' DUELH.

G. DE CABESTAING : Ainsi cum selli.

Je lui montre le mal dont je *souffre*.

Quar tan me fai vostre bel cors DOLER.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Car votre belle personne me fait tant *souffrir*.

Dolors DOL e dossor adossis.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon.

Douleur *fait mal* et douceur adoucit.

Ges no s' DOL de pe ni d'anca.

P. VIDAL : Car' amiga.

Elle ne se *plaint* point de pied ni de hanche.

*Subst.* Pot len guizardon rendre

Del maltrag e del DOLER.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Peut rendre facile récompense de la peine et du *souffrir*.

ANC. FR. Que tuit ti beau membre te *duelent*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 304.

Pour lequel chose je me *dueil* moult durement...

Moult se *doloit* de son damage.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 290, et t. III, p. 247.

Se *douloir* de ce qui est perdu...

Se *doulant* avec lui du tort qu'on lui avoit fait.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vic de Coriolan.

A tort... ledit vieillard s'est *dolu* et complainct de la dicté dame.

*Arresta amorum*, ar. 33.

CAT. *Dólrer*, *dóldrer*. ESP. *Doler*. PORT. *Doer*.

IT. *Dolere*.

8. DOLOIRAMEN, *s. m.*, douleur, affliction, souffrance.

Boca non pot parlar los grans DOLOYRAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La bouche ne peut exprimer les grandes *souffrances*.

9. DOLOYRAR, *v.*, souffrir, se douloir.

En ayssi moria viven

E DOLOYRAVA e moren.

*Passio de Maria*.

Ainsi il mourait en vivant et *souffrait* en mourant.

ANC. FR. Dont forment se *doulourousoit*.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.*, p. 285.

IT. *Dolarar*.

10. ADOLENTAR, *v.*, tourmenter, affliger, inquiéter.

Quant hom s'ADOLENTA

Per dan'o per mal que turmenta.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Quand on s'*afflige* pour dommage ou pour mal qui tourmente.

11. ADOLENTIR, *v.*, désoler, affliger.

Adolenti se fort.

*Abr. de l'Anc. et du Nouv.-Test.*, fol. 37.

Se *désola* fort.

12. DESADOLORAR, *v.*, adoucir, calmer.

Us pances bes DESADOLORA.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Un petit bien *adoucit*.

ANC. IT. *Sdolere*.

13. ENDOLOIRAMEN, *s. m.*, souffrance, douleur, tourment.

E dis c'aiso sera grans ENDOLOIRAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et dit que ceci sera grandes *souffrances*.

DOLAR, *v.*, lat. DOLARE, doler.

En torney no capola ni DOLA.

G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.

En tournoi ne chapute ni *dole*.

*Fig.* Fas motz, e 'ls capol e 'ls DOLY.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je fais des mots, je les chapèle et les *dole*.

*Part. prés.* Us vay DOLAN ab tal ayssa

Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No pucsc.

Vous va *dolant* avec telle hache que cotte ni manteau ne vous tient profit.



*Part. pas.* Anc per lui non son DOLATZ fustz.

MARCAERUS : Al prim.

Oncques par lui bois ne fut *dolé*.

ANC. FR. Votre droit nez à point *dolé*.

*Jongleurs et trouvères, JUBINAL, p. 184.*

ANG. CAT. ESP. *Dolar*.

DOLSA, *s. f.*, goussse.

Prendez sol una DOSA d'aill.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez seulement une *goussse* d'aill.

Una DOLSA de alh, et escorga aquelha.

*Trad. d'Albucasis, fol. 3.*

Une *goussse* d'aill, et pèle celle-là.

DOLZ, DOS, DOUS, *adj.*, lat. *DULCIS*, doux.

M'es pus dos que mel ni bresca.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

M'est plus *doux* que miel ni gaufre.

*Fig.* Pel DOLS chant qu'el rossinhols fai.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Par le *doux* chant que le rossignol fait.

Per vos, bella NOLS amia.

OIGIER NIELLA : Per vos.

Pour vous, belle *douce* amie.

E'l dous esgars es cum la bella flors.

JORDAN DE CONFOLEN : S'ira d'amor.

Et le *doux* regard est comme la belle fleur.

*Adv.* Moro 'l dezir que solon DOUS nafrar!

II. BRUNET : Pois l'adrechs.

Périssent les désirs qui ont coutume de blesser *doucement*!

ANC. FR.

Son *dols* ami regrete dolente et explorée.

*Romancero français, p. 15.*

Les *dols* solaz don cors long, graille et gros.

LE ROI DE NAVARRE : Chanson 46.

CAT. *Dols*. ESP. *Dulce*. PORT. *Doce*. IT. *Dolce*.

2. DOLZAMENT, DOUSSAMENT, *adv.*, avec *douceur*, *doucement*.

Ella ab Boeci parlet ta DOLZAMENT.

*Poème sur Boèce.*

Elle parla avec Boèce si *doucement*.

Mas quan la blanca mas, ses guan,

Estrenh son amic DOUSSAMENT.

T. DE SAV. DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET D'II. DE LA BACHELERIE : Gancelm.

Mais quand la blanche main, sans gant, étreint *doucement* son ami.

II.

ANC. FR. Que jeo te orrai mult *dulcement*.

*De la Résur. du Sauveur, JUBINAL, p. 8.*

CAT. *Dolsament*. ESP. *Dulcement*. PORT. *Docemente*. IT. *Dolcemente*.

3. DOSSAN, DOUSSAN, *adj.*, doux, *doucet*.

Mont desir l'aura DOSSANA.

ARNAUT DE COTIGNAC : Mout desir.

Je desire beaucoup le vent *doux*.

Anc tan gentils ciutadana

Non nasquet ni tan DOUSSANA.

P. VIDAL : Car' amiga.

Oncques ne naquit si gentille citoyenne ni si *douce*.

Dieu en laus e sanh Jolia,

Tant ai apres del jneç DOUSSA.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

J'en loue Dieu et saint Julien, tant j'ai appris du jeu *doucet*.

4. DOSSET, DOUSSET, *adj.*, doux, *doucet*, *tendre*.

Ab son esgart DOSSET et pur.

DEUDES DE PRADES : De lai on son.

Avec son regard *tendre* et pur.

Un frug d'amor DOUSSET e car.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Un fruit d'amour *doucet* et cher.

Per merce us prec, bella DOUSSER' amia,

Si cum ie us am, vos ni vullhatz amar.

GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Erransa.

Par merci je vous prie, belle *douce* amie, que vous me veuillez aimer comme je vous aime.

5. DOLZETTAMEN, *adv.*, *doucement*.

Unz dolz alentz de son gient vis mi fos

DOLZETTAMEN entrat en mon coratje.

G. DE S. LEIDIER : A tant.

Un doux soufle de son gentil visage me fut *doucement* entré en mon cœur.

6. DULCORATIU, *adj.*, du lat. *DULCORARE*, *dulcoratif*, *dulcifiant*, *édulcorant*.

Cum sia de la boca DULCORATIU...

De sanc menstrual receptiva e d'el en layt DULCORATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 142 et 51.

Comme il soit *dulcoratif* de la bouche.

Réceptent du sang menstruel et le *dulcifiant* en lait.

7. DOLZOR, DOUSSOR, *s. f.*, lat. *DULCOR*, *douceur*.

D'agre pot DOUSSOR gitar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

D'agre peut pousser *douceur*.



*Fig.* Pos lo mals m'es deliegs e doussors.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum selhui, *var.*

Puisque le mal m'est délice et douceur.

Del flavi de la vostra dossor.

*V. et Vert.*; fol. 101.

Du fleuve de votre douceur.

*Fig.* Quar d'antra chantar non enten

Más de la verge de doussor.

BERNARD D'AURIAC : Be volria.

Car je n'entends chanter d'autre que de la vierge de douceur.

ANC. FR. Après le message des iels

Vient la *dolçor* qui moult valt miels.

CHRÉT. DE TROYES, *Hist. litt. de Fr.*, t. XV, p. 201.

Qar sa *douçor* m'estreint et lie.

*Roman du Renart*, t. III, p. 315.

Al porter sunt venuz, prient lui par *dulçor*.

*Roman de Horn*, fol. 20, v<sup>o</sup>. col. 2.

ANC. CAT. *Dolsor*. ANC. ESP. *Dolzor*. ESP. MOD.

*Dulzor*. ANC. IT. *Dolzore*. IT. MOD. *Dolciore*.

### 8. DOUCIR, *v.*, lat. *DULCERE*, adoucir.

Jovens vos ten band e freis

Que fai vostra valor doucir.

MARCABRUS : Empereire.

Jeunesse, qui fait adoucir votre valeur, vous tient gaillard et frais.

### 9. DOUSSEIR, *v.*, lat. *DULCESSERE*, rendre doux, adoucir.

En la boca m fes al prim DOUSSEIR

So que m'a sag puis al cor aimarzir.

AIMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.

Dans la bouche me fit d'abord rendre doux ce qu'il m'a fait ensuite rendre amer à cœur.

Anc la doussor pueys del cor no m'issi,

Des qu'ieu baiziei las mas, si DOUSSEZI;

Neys ma boca n'ac tan gran doussor,

Qu'anc no tastet de tan doussa sabor.

AIMERI DE PEGUILAIN : A vos amors.

Jamais la douceur ne me sortit ensuite du cœur, depuis que je baisai les mains tellement elle s'adoucit; ma bouche même en eut si grande douceur, que jamais elle ne tâta de tant douce saveur.

### 10. ADOLCIR, ADOSSIR, *v.*, adoucir, tempérer.

Ab bon esfortz conquer hom manentia,

E bon esfortz adossis senhoria.

ARNAUD PIERRE D'AGANGE : Quan lo temps.

Avec bon effort on conquiert richesse, et bon effort tempère la puissance.

Dolors dol e dossors adossis.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon volgra.

Douleur fait mal et douceur adoucit.

Que m fases d'altra part socors

Ab que s'ADOLCIS ma dolors.

G. FAIDIT : Gen fora.

Que me fit d'autre part secours avec quoi ma douleur se tempère.

ANC. CAT. *Adolcir*. ESP. *Adolcir*. PORT. *Aducir*. IT. *Addolcire*.

### 11. ADOLZAR, ADOUSSAR, *v.*, lat. *EDULCARE*, adoucir, soulager, calmer.

Domna, pus mon cor tenetz pres,

ADOUSSATZ me ab dons l'amar.

RANBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Dame, puisque vous tenez mon cœur captif, adoucissez-moi l'amertume avec la douceur.

Per ADOLZAR inon consir.

II. BRUNET : Era m nafron.

Pour soulager mon chagrin.

Per aquel conort plazen

M'ADOUSSON tuit mei turmen.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que m.

Par cet agréable encouragement, tous mes chagrins s'adoucisent en moi.

Tanh qu'a mos prech s'ADOUZ sos cors presans.

II. BRUNET : Cortezamen.

Il convient qu'à mes prières son digne cœur s'adoucisse.

ANC. CAT. *Adolsar*. ANC. ESP. *Adulzar*. PORT.

*Adocar*. IT. *Addolcare*, *addolciare*.

### DON, DONPN, *s. m.*, lat. *DOMINUS*, maître, seigneur, dom.

Lo dons del Baus.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur de Baux.

Granz avers te son DONPN consiros.

P. CARDINAL : Ieu trazi. *Var.*

Grande richesse tient son maître soucieux.

Aprop parlet dons Aimes, un coms d'ahatge.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 36.

Après parla le seigneur Aimes, un comte d'âge.

Ce nom fut quelquefois donné par dérision.

So respon l'almiran : Don glotz, ara us calatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2483.

Ce répond l'émir : Dom glouton, maintenant taisez-vous.

ANC. FR. Les réponses que le roy damp Jehan de Castille ent ce jour.

FROISSART, t. III, p. 50.

CAT. ESP. *Don*. PORT. *Dom*. IT. *Donno*.

## 2. DOMNA, DŌMPNA, DONA, s. f., lat.

DOMĪNA, dame.

Bel sun li drap que la DOMNA vestit.

*Poème sur Boèce.*

Beaux sont les habits que la dame vêtit.

DOMNA Maria de Ventadorn... prezada  
DOMPNA.*V. de Marie de Ventadour.*

Dame Marie de Ventadour... dame prisée.

Fig. Karitat es DONA de totz bes, donc es plus  
grans bes que sia sotz lo cel.*V. et Vert., fol. 3t.*Charité est dame de tous biens, donc elle est plus  
grand bien qui soit sous le ciel.

Loc. Davant l'autar de NOSTRA DONA orar.

PHILOMENA.

Prier devant l'autel de Notre-Dame.

A NOSTRA DONNA de la Mar

Corsari vengron assautar.

*V. de S. Honorat.*Les corsaires vinrent donner assaut à Notre-Dame  
de la Mer.

— Maîtresse, dame de la maison.

Después que Agar si senti prens.. no volia  
esser sotmeza al mandament de sa DONA.*Hist. abr. de la Bible, fol. 6.*Depuis qu'Agar se sentit enceinte... elle ne vou-  
lait pas être soumise au commandement de sa dame.ANC. CAT. *Domna, dompna, donna.* CAT. MOD.ANC. ESP. *Dona, esp.* MOD. *Dueña.* PORT.Dóna. IT. *Donna.*

## 3. DONETA, s. f., jeune dame.

Mas quar una DONETA m trays.

RAIMOND DE MIRAVAI : Entre dos volers.

Mais puisqu'une jeune dame m'entraîne.

CAT. *Doneta.*

## 4. DONS, s. f., dame.

De mi dons sancta Maria.

*V. de Sainte Enimie, fol. 38.*

De ma dame sainte Marie.

Aïso m veda de que m don aondansa

Mi dons, qu'es pros, cortez'e benestans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Ma dame, qui est généreuse, courtoise et gentille,  
me défend ce dont elle me donne abondance.

Amicx, quan se vol partir

De si dons, fai gran efansa.

G. FAIDIT : Sitot ai.

Ami, quand il veut se séparer de sa dame, fait  
grand enfantillage.

## 5. NA, s. f., dame.

Ce mot se plaçait ordinairement au-  
devant du nom propre d'une dame ;  
c'était une abréviation de domNA.NA Castellosa... fo d'Alvergne, gentils  
domna, moiller del Truc de Mairona.*V. de la dame Castelloze.*La dame Castelloze... fut d'Alvergne, gentille  
dame, femme du Truc de Mairone.

NA Johana d'Est agensa

A totz los pros ses falhensa.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

La dame Jeanne d'Est plaît à tous les preux sans  
exception.Il était aussi placé au-devant des  
êtres moraux féminins personnifiés.NA Fortuna, ab tota sa roda, que lo gira e  
lo regira a dextre e a senestre.*V. et Vert., fol. 72.*Dame Fortune, avec toute sa roue, qui le tourne  
et le retourne à droite et à gauche.

Joglar foron a fin' amor

Ab NA Coindia sa seror.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Ils furent jongleurs de pur amour avec dame  
Courtoisie sa seur.

Il a même été employé absolument.

Es NA maier sobeirana

De tot can mar, terra,clan.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Elle est la dame la plus grande en supériorité de  
tout ce que la mer, la terre renferme.

A vos NA, qal que siatz.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Bel ergueillos.

A vous, dame, quelle que vous soyez.

NA s'ajoutait encore à domNA pour  
exprimer une qualification plus distin-  
guée que ne le faisaient chacun de ces  
mots mis séparément.

Domna NA Maria, tensos

E tot chant cuiava laisser.

T. DE G. D'USEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui.

Dame, dame Marie, je croyais laisser les tensos  
et tous les chants.

De la domna que ac nom ma domna n' Aia.

*V. de Raimond de Durfort.*

De la dame qui eut nom ma dame dame Aie.

ANC. CAT.

Usar dels fruyts que na Venus conrrea.

AUSIAS MARCH : Be m maravell.

6. DONZEL, *s. m.*, damoiseil, page, suivant.

Après assona un DONZEL :  
Aporta mas armas. dis el.

*Roman de Jaufré*, fol. 93.

Après il appelle un damoiseil : Aporte mes armes, dit-il.

Vole que sos DONZEL de ma dompna Margharida sa molher.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Voulut qu'il fut page de madame Marguerite son épouse.

... Anc no vitz plus bel parell  
Del DONZEL e de la donzela.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Onques vous ne vites plus beau couple de damoiseil et de la damoiselle.

— Titre, nom de dignité.

Ieu, nozels del Castelnou, confessi per veritat.

*Tit. de 1263. DOAT*, t. CVI, fol. 187.

Moi, damoiseil de Castelnau, confesse par vérité.

ANC. FR.

Si vos sivront et danzel et meschin...

Borgois et dames, chevalier et danzel.

*Roman de Garin. Du CANGE*, t. II, col. 1592.

ANC. CAT. Donzell. ESP. Doncell. IT. Donzello.

7. DONZELON, *s. m.*, jeune damoiseil, page, suivant.

A dos miens DONZELOS

Fis penre .ii. falcos.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

A deux miens jeunes damoiseils je fis prendre deux faucons.

Lai on jay mortz lo DONZELOS.

*V. de S. Honorat.*

Là où git mort le jeune damoiseil.

Abat e trebuca sirvens e DONZELOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il abat et reverse servants et jeunes damoiseils.

8. DONZELLA, *s. f.*, damoiselle, jeune fille, donzelle.

D'una DONZELLA fo lains visitaz.

*Poème sur Boèce.*

Il fut là-dedans visité d'une damoiselle.

Det lhi una DONZELLA a tastonar.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 40.

Il lui donna une donzelle à tâtonner.

CAT. Donzella. ESP. Doncella. PORT. IT. Donzella.

9. DAMISELA, *s. f.*, demoiselle.

Si in dones DAMISELA Constansa  
Totz mos volers.

G. FAIDIT : Anc no m parti.

Si demoiselle Constance me donnait tous mes vuloirs.

ESP. Damisela. IT. Damigella.

10. DOMINI DIEUS, *s. m.*, seigneur Dieu.  
Que pregues DOMINI DIEU.

*V. de S. Honorat.*

Qu'il priât le seigneur Dieu.

IT. Il nostro signore Domeneddio.

*Cento nouvelle ant. 35.*

11. DOMBRES DIEU, *s. m.*, seigneur Dieu.

Si DOMBRES DIEUS mi gar.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Si le seigneur Dieu me garde.

DOMBRE DIEU prec ieu et ador.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Je prie et adore le seigneur Dieu.

12. DAME DIEU, DAMI DIEU, *s. m.*, seigneur Dieu.

Ja DAME DIEUS non vuelha,

Qu'en ma colpa sia 'l departimens.

LA CONTESSE DE DIE : A chantar.

Que jamais le seigneur Dieu ne veuille qu'en ma faute soit la séparation.

Tos temps m'an fait lauzenjador

Mal et enuei; DAMI DIEUS los azire!

PONS DE LA GARDE : De chantar.

Tout temps les médisants m'ont fait mal et enuei; le seigneur Dieu les haïsse!

ANC. FR. Grandes miracles fit dames Dex parlul.

*Roman de Garin. Du CANGE*, t. II, col. 1619.

13. DAMRI DEU, DAMI DRIEU, *s. m.*, seigneur Dieu.

Ab DAMRI DEU se tenia forment.

*Poème sur Boèce.*

Il se tenait fortement avec le seigneur Dieu.

No plassa DAMI DRIEU l'autisme rei.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 42.

Ne plaise au seigneur Dieu le très haut roi.

14. DOMNEIAIRE, DOMPNEIADOR, *s. m.*, courtisan de femmes, courtiseur, galant.

Bons cavaliers fo e bons guerriers e bons DOMNEIAIRE e bons trobaire.

*V. de Bertand de Born.*

Il fut bon cavalier et bon guerrier et bon courtiseur et bon troubadour.

Car qui cnia gazaing traire  
Non es fort bons DOMPNEIAIRE.

T. D'ALBERT ET DE PIERRE : En Peire.

Car qui pense tirer gain n'est pas fort bon galant.

PERO NO SAI DOMPNEIADOR  
Que meuz de mi s'i entenda.

B. DE VENTADOUR : Estat ai com.

Pourtant je ne sais courtiseur qui s'y entende moins que moi.

Adjectiv. Pren marit DOMNEIADOR

Que de si dons sia totz jorz aizat.

T. DU COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS : Era m dignatz.

Prend mari galant qui soit toujours aise de sa dame.

IT. *Donnaio, donnaio.*

DOMNEIAIRE était le titre d'une sorte de poésie, adressée en forme d'épître à une dame, commençant et finissant ordinairement par le mot *domna*.

15. DOMNEI, DOMPNEY, *s. m.*, courtoisie, amour, plaisir, faveur, galanterie.

... Si DOMNEYS e cortejars no fos,

No fora pretz ni servirs ni houransa.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si ne fut galanterie et courtiser, ne serait mérite ni hommage ni honneur.

E'l colombet per gaug d'estien

Mesclan lur amors torney,

E duy e duy fan lur DOMEY.

A. DANIEL : Ab plazer.

Et les colombes par joie d'été niéent leurs états amoureux, et deux à deux font leur amour.

Proverb. Car trop tarzar en DOMPNEY es folia.

G. DE MONTAGNAGOUT : No sap.

Car trop tarder en amour est folie.

A l'entendre a pro DOMEY

Ad emperador o a rey.

JORDAN DE CONFOLEN : Ancmais.

A l'entendre il a assez de faveur auprès d'empereur ou auprès de roi.

ANC. FR. Une foi ierent en *dosnoi*

Entre dames et damoiselles.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 101.

Tant ameroie le *dosnoi*.

*Romancero français*, p. 29.

16. DOMPNEYAMEN, *s. m.*, courtoisie, manière de faire l'amour.

Aquist an paratge baissat,  
Ab aquel lur DOMPNEYAMEN.

DEUDES DE PRADES : No m puesc.

Ceux-ci ont baissé parage, avec celle leur courtoisie.

ANC. FR. Quant il ert au tornoiement

N'avoit soing de *dosnoiemt*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 166.

Que ce n'est pas por vostre cors

Ne por vostre *donoiemt*.

*Roman de la Rose*, v. 9295.

17. DOMNEIAR, DOMPNEYAR, *v.*, courtoiser, faire le courtois, s'ébattre, galantiser.

On qu'ilh estey,

Sos drutz suy, et ab lieys DOMEY

Totz cubertz e relatz e quetz.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Où qu'elle soit, je suis son amant, et je fais le courtois avec elle, tout caché et celé et coi.

Ieu vey sai e lay

Quascas anzellh ab son par

DOMPNEYAR.

E. CAIRELS : Estat ai.

Je vois çà et là chaque oiseau s'ébattre avec son parciel.

Substantiv. Era y jois, DOMNEIARS et honors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tuich demandon.

Y était joie, courtoiser et honneur.

ANC. FR. Car tuit li plusors s'en aloient

O lors amies umbroier

Sous ces arbres por *dosnoier*.

*Roman de la Rose*, v. 1301.

Ennit mais porra *dosnoier*

Li prestres a Aelison.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 437.

ESP. *Doñear*. IT. *Donneare*.

18. DONZELLAR, *v.*, causer, caqueter. Molt moderramen DONZELLET de jovent.

*Poème sur Boèce*.

Il causa très modérément de jeunesse.

IT. *Donzellare*.

19. DOMESCIER, DOMENGER, DOMENCIER, *adj.*, domestique, privé, soumis, sujet.

D'amar celei cui sui totz DOMENCIERS.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

D'aimer celle à qui je suis tout soumis.

Ni arbre DOMESCIER que no l'esfullh.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 17.

Ni arbre domestique qu'il ne l'esfullhe.



A l'ombra d'un fust DOMESGIER.

MARCABRUS : A la fontana.

A l'ombre d'un bois domestique.

*Substantiv.*

Als baros de sa terra e als seus DOMENGERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Aux barons de sa terre et à ses sujets.

20. DOMENGEIRAMEN, *adv.*, domestiquement, servilement.

Aisi soi totz DOMENGEIRAMEN sieus.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nuls hom.

Ainsi je suis tout domestiquement sien.

21. DOMESGUE, DOMETGUE, *adj.*, domestique, apprivoisé.

Aisel qu'es magers e plus gros

Es plus DOMESGUES e plus bos.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Celui qui est plus grand et plus gros est plus apprivoisé et plus bon.

A far DOMESTGES es fort durs.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est fort dur à faire apprivoisé.

Si alics talha albres DOMETGES, pomier, noguier, etc.

*Ord. des R. de Fr.*, 1563, t. XVI, p. 135.

Si quelqu'un coupe arbres domestiques, pommiers, noyers, etc.

*Substantiv.* DOMESGUES entendem moller, ser affranquit mercennaris, fil o nebot, discipols o escolars, auzidors, e totz mascles e femes que son de mainada.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 10.

Par domestiques nous entendons femmé, serf affranchi mercenaires, fils ou neveu, disciples ou écoliers, auditeurs, et tous mâles et femelles qui sont de la maison.

ANC. FR. Oû vergier ot arbres domesches...

Oiseaux privés, bestes domesches.

*Roman de la Rose*, v. 1355 et 16255.

22. DOMESTGAMEN, *adv.*, privément.

Domestges laironicis o rapinas o torts DOMESTGAMEN sian castiat per lo senhor, o per lurs maîtres.

*Statuts de Montpellier*, fol. 10.

Que les vols ou rapines ou torts domestiques soient corrigés par le seigneur privément, ou par leurs maîtres.

23. DOMESTIC, DOMESTEGUE, *adj.* lat. DO-

MESTICUS, domestique; privé, particulier, serviteur.

DOMESTICAS cartas e DOMESTICAS garentias non podo far fe per se al juge.

*Trad. du code de Justinien*, fol. 23.

Actes privés et garanties particulières ne peuvent faire foi par soi au juge.

*Substantiv.* Majormen al DOMESTEGUES de la fe. *Trad. de l'épître de S. Paul aux Galates.*

Principalement aux serviteurs de la foi.

CAT. *Domestic.* ESP. PORT. IT. *Domestico.*

24. DOMESTEGUessa, *s. f.*, familiarité.

Non era neguna gran donna que no dezires... que el entendes en ella o que li volgues be per DOMESTEGUessa, car el las sabia pus onrar e far grazir que nuls antr'om.

*V. de Raimond de Miraval.*

Il n'était nulle grande dame qui ne désirât... qu'il eut son affection en elle ou qu'il lui voulût du bien par familiarité, car il les savait honorer et faire agréer plus que nul autre homme.

On a dit aussi DESMESTEGESSA.

IT. *Domestichezza.*

25. DOMESGAR, DOMESJAR, *v.*, apprivoiser, soumettre.

Bestia es que vol libertat e no s DOMESJA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 255.

Est bête qui veut liberté et ne s'apprivoise pas.

Teu eng Malleon DOMESGAR

Plus len d'un falcon.

GIRAUD DE BORNEIL : Al plus leu.

Je crois apprivoiser Mauléon plus facilement qu'un faucon.

L'orgulhos DOMESGA et homelia.

AIMERI DE PEGUILAIN : Selh qui s'irais.

*Soumet et humilie l'orgueilleux.*

*Part. pas.* Sobr' el ponh esta DOMESJAT...

Bestias noyridas dins mayzo et DOMESJADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146 et 232.

Apprivoisé il réste sur le poing...

Bêtes nourries dans la maison et apprivoisées.

Totz sui sieus homs DOMESJATZ :

P. VIDAL : Nulhs hom no.

Je suis entièrement son homme soumis.

26. DOMESJABLE, *adj.*, apprivoisable, domptable.

Es malicios e mal DOMESJABLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Est malicieux et mal apprivoisable.

27. DOMAINE, *s. m.*, lat. *DOMINIUM*, domaine.

Sazit an trastot mon DOMAINE...

E compret y DOMAINES.

*V. de S. Honorat.*

Ils ont saisi tout mon domaine...

Et y acheta domaines.

CAT. *Domini*. ESP. PORT. IT. *Dominio*.

28. DOMENIS, *s. m.*, domaine, possession.

Aquel de cui es lo DOMENIS de la causa.

*Trad. du code de Justinien*, fol. 18.

Celui de qui est la propriété de la chose.

29. DONJON, DOMEJO, DOMPNIHON, *s. m.*, lat. *DOMINIUM*, donjon.

Milites, ocyus consensuo DOMNIONE, domo scilicet principali et defensiva, rebus suis diffidentes, decernunt intra se pacisci pro vita.

*Act. SS.*, 24 jull., t. V, p. 587.

A las portas dels bels DONJONS,  
Hon es lo reys et lo garçons.

*V. de S. Honorat.*

Aux portes des beaux donjons, où est le roi et le garçon.

La ciptat e lo bore e lo DONJO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 71.

La cité et le bourg et le donjon.

Plus soven venz castels e DOMEJOS.

P. VIDAL : Lanza marques.

Plus souvent conquiert châteaux et donjons.

Puieron per forsa la sus en el DOMPNIHON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Montèrent par force là haut en le donjon.

ANC. FR. Tout ainsi que le donjon d'une fortresse est assis en la plus fort place du chastel.

CHRISTINE DE PISAN, Charles V, 2<sup>e</sup> part., ch. 1.

D'Evreux le dominion

Fat au roy Charles rendue.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 159.

30. DOMINATION, *s. f.*, lat. *DOMINATIONEM*, domination.

Lo dreg e la DOMINATION de mon senhor lo rei.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 112.

Le droit et la domination de monseigneur le roi.

Il s'est dit d'une hiérarchie d'anges.

Antra maniera d'angiels que an noms do-

MINATIOS, que sobre monto de gras los autres angils, car ill lor so per obediensa sotzmes.

*Liv. de Sydrac*, fol. 9.

Autre espèce d'anges qui ont nom dominations, qui surmontent de degrés les autres anges, car ils leur sont soumis par obéissance.

CAT. *Dominació*. ESP. *Dominación*. PORT. *Dominacão*. IT. *Dominazione*.

31. DOMINICATURA, *s. f.*, domaine, seigneurie.

La medietad de las DOMINICATURAS.

*Tit. de 1067, Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 261.

La moitié des domaines.

ESP. *Dominicatura*.

32. DOMENJADURA, *s. f.*, résidence, demeure, propriété.

Si ha duas DOMENJADURAS.

*Fors de Bearn*, p. 1080.

S'il a deux propriétés.

ANG. CAT. *Domenjadura*.

33. DOMINI SER, *s. m.*, serf domanial.

S'ieu ja fos sos DOMINIS SERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

Si moi jamais je fusse son domanial serf.

DOMNA, vostre DOMINI SER

Cretz mi, qu'ien am ses enjans.

RANBAUD D'ORANGE : Ben sai qu'a selhs.

Dame, que j'aime sans tromperie, croyez-moi votre serf domanial.

34. DOMERGAL, *adj.*, domanial, particulier.

El prat DOMERGAL.

*Tit. de 1135. Bosc, Mém. du Rouergue*, t. III, p. 203.

Au pré domanial.

— Du dimanche.

En tot los jorns DOMERGAIS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 179.

En tous les jours de dimanche.

35. DOMICILI, *s. m.*, lat. *DOMICILIUM*, domicile.

Li estran de tot en tot DOMICILI non avens.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Les étrangers de tout en tout n'ayant pas domicile.

Fig. Virtut vital que ha son propri DOMICILI al cor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Vertu vitale qui a son propre domicile au cœur.

CAT. *Domicili*. ESP. PORT. IT. *Domicilio*.

36. DOMINICA, *s. f.*, lat. DOMINICA, dimanche.  
 En aquela DOMINICA de la Septuagesima.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 128.  
 Dans ce dimanche de la Septuagésime.  
 CAT. *Dominica*. IT. *Domenica*.
37. DOMENGA, *s. f.*, dimanche.  
 Cant veng un dia d'una DOMENGA.  
*V. de Bertrand de Born*.  
 Quand vint un jour d'un dimanche.  
 ESP. *Domingo*. PORT. *Dominga*.
38. DOMINICAL, *adj.*, lat. DOMINICALIS, dominical, du dimanche.  
 Adonc la letra DOMINICAL corria A.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 208.  
 Alors la lettre dominicale courait A.  
 CAT. ESP. PORT. *Dominical*. IT. *Dominicale*.
39. DOMANAR, *v.*, posséder, avoir en domaine.  
 Tot aitant quant DOMANAR podian.  
*Tit. de 1212. DOAT, t. C, fol. 242*.  
 Tout autant qu'ils pouvaient posséder.
40. ENDOMENGADURA, *s. f.*, domaine, possession.  
 Las ENDOMENGADURAS, las tenensas.  
*Tit. de 1215. DOAT, t. CXXVIII, fol. 144*.  
 Les domaines, les tenances.
41. ENDOMENJAT, ENDOMERGAT, *adj.*, serf, homme lige, soumis, intime, tenancier.  
 Li pus car amicx e 'ls pus ENDOMERGATZ  
 Que nos autre acsem, nos n'an dezamparatz.  
 IZARN : Diguas me tu.  
 Les plus chers amis et les plus intimes que nous autres eussions, nous en ont abandonnés.  
*Substantiv.* Ieu vos plevisc e us afi  
 Que vostre soi ENDOMENJATZ.  
 GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparat.  
 Je vous garantis et vous assure que je suis votre tenancier.
42. MAIORDOME, *s. m.*, majordome, intendant.  
 Pæcysh quar fast estatz MAIORDOME.  
*Leys d'amors*, fol. 46.  
 Puis parce qu'il eut été majordome.

- LO MAIORDOME de Joseph... Totas aquestas paraulas lur dis lo MAIORDOME.  
*Hist. abr. de la Bible*, fol. 19.  
 L'intendant de Joseph... L'intendant leur dit toutes ces paroles.  
 CAT. *Majordom*. ESP. *Mayordomo*. PORT. *Majordomo*. IT. *Maggiordomo*.
43. DOMABLE, *adj.*, lat. DOMABILEM, domptable.  
 Es mot fort et NO DOMABLE...  
*Fig.* Adamas que vol dire peyra no DOMABLE.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 240 et 84.  
 Est très fort et non domptable...  
 Diamant qui veut dire pierre non domptable.  
 CAT. ESP. *Domable*. PORT. *Domavel*. IT. *Domabile*.
44. DOMDADURA, *s. f.*, dompture, habitude forcée.  
 Cal pren buous la DOMDADURA,  
 Tal la sec mentre qu'el dura.  
*V. et Vert.*, fol. 76.  
 Telle prend le bœuf la dompture, telle il la suit tant qu'il dure.
45. DOMTAR, DOMPTAR, DOMPDAR, *v.*, lat. DOMARE, dompter, soumettre, adoucir.  
*Fig.* Es homs fortz coma fer que DOMPTA tols los autres metals.  
*V. et Vert.*, fol. 66.  
 Est homme fort comme fer qui dompte tous les autres métaux.  
 Aissi pot hom tot cor DOMTAR,  
 E, si Dieu plaiz, ieu DOMTARAI  
 Aquest.  
*Roman de Jaufre*, fol. 81.  
 Ainsi on peut dompter tout cœur, et, si à Dieu plaît, je dompterai celui-là.  
 Deu mot DOMPDAR et esmagrezir sa carn.  
*V. et Vert.*, fol. 95.  
 Doit moult dompter et amaigrir sa chair.  
 ANC. CAT. *Domdar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Domar*. IT. *Domare*.
46. DOMDE, *adj.*, dompté, soumis.  
 Si anc fui fols, aras sui DOMDE.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
 Si jamais je fus fou, maintenant je suis dompté.



47. **ADOMNIU**, *adj.*, soumis, respectueux, humble.

Breu fera pus **ADOMNIVA**

Chanso.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : De volgra.

Je ferais en peu de temps chanson plus *respectueuse*.

48. **ADOMESGAR**, **ADOMESJAR**, *v.*, apprivoiser.

Ivan,

Que fo 'l premier c' **ADOMESJET** auzel.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guerdo.

Ivan, qui fut le premier qui *apprivoisa* oiseau.

Qui jove dona vol amar,

Trop gen la deu **ADOMESGAR**.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Qui veut aimer jeune dame, la doit *apprivoiser* très gentiment.

*Part. pas.* Com l'austor qu'es pres en l'aranh,

Qu'es fers tro s'es **ADOMESJATZ**.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'autour qui est pris au filet, qui est sauvé jusqu'à ce qu'il s'est *apprivoisé*.

ANC. FR.

Par la douçour de donlz nourrissent

S'apprivoisist mainte beste sauvage,

*S'adomesche*.

EUSTACHE DESCHAMPS, *Poés. man.*, fol. 29.

IT. *Addomesticare*.

**DONC**, **DUNC**, **DONCAS**, *adv.*, lat. **TUNC**, alors, donc.

Cum es velz, **DONC** estai bonament.

*Poème sur Boèce*.

Comme il est vieux, alors il est bonnement.

**DUNC** veng sainz Peire e sainz Laurenz,

Et an saiz bos acordamenz.

LE NOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Alors vint saint Pierre et saint Laurent, et ont fait bons accords.

La **DONCAS** pogratz veire mans ciris alumpnatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là vous pourriez voir alors maints cierges allumés.

ANC. FR. Robert ki **dunc** ert reis de France...

Juste Saine ala tant musant,

**Dunc** arière e **dunc** avant.

*Roman de Rou*, v. 7333 et 7190.

**Dunkes** lo comencièrent ses pères et sa mère à escherner.

*Trad. des dial. de S. Grégoire*, Hist. lit. t. XIII,

p. 10.

CAT. **Doncs**. ANC. ESP. **Doncas**. ANC. IT. **Dunqua**. IT. MOD. **Dunque**.

II.

2. **ADONC**, **ADONCAS**, *adv.*, lat. **AD TUNC**, alors.

On plus d'autres bentatz remir,

**ADONCX** vos am mais e us dezir.

G. MAGRET : Atrestan.

Où je contemple plus d'autres beautés, alors je vous aime et vous désire davantage.

Quan lo bosc reverdeya...

**ADONCAS** ieu reverdey.

G. RUDEL : Languan lo.

Quand le bois reverdit... alors je reverdis.

*Substantiv.* Ans que la mortz me sobrevenga...

Car penedensa del **ADONCX**

No val a l'arma quatre joncx.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Avant que la mort me survienne... car la pénitence de l'alors ne vaut quatre joncs à l'âme.

Toh cilh que so al **ADONCAS** nah en aquel signe.

*Liv. de Sydrac*, fol. 87.

Tous ceux qui sont à l'alors nés en ce signe.

*Adv. comp.* **DES ADONX** en lay.

*Liv. de Sydrac*, fol. 90.

Dès alors en là.

ANC. FR. **Adunc** jura k'il les prenreit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 350.

Estans **adonc** à Paris...

Mangeant le poure peuple selon la coutume d'**adonc**.

MONSTRELET, t. I, fol. 72 et 92.

ANC. CAT. **Adonchs**. ANC. IT. **Adunche**. IT. MOD.

**Adunque**.

**DORC**, *s. m.*, cruche, vase.

*Loc. prov.* Tan vai lo dorcx a l'aiga

Tro que l'ansa lai rema.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Tant va la cruche à l'eau jusqu'à ce que l'anse demeure là.

Proverbis es comus que tant vay lo dorc a l'ayga tro que se trenca.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Le proverbe est commun que tant va la cruche à l'eau jusqu'à ce qu'elle se brise.

2. **DORCA**, *s. f.*, cruche, cruchon, bocal.

Laissi gran cuba per dorc

E ydria per pauca **DORCA**.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je laisse grande cuve pour cruche et jaire pour petit cruchon.

Saumada de **DORCAS**, que son orjols, dona una **DORCA**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 107.

IO

Une charge de *cruchons*, qui sont pots à eau, donne un *cruchon*.  
 ANG. CAT. *Dorca*.

**DORMIR, DURMIR, v., lat. DORMIRE, dormir.**

Les hucills te claus per **DORMIR**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tient les yeux clos pour *dormir*.

Greu conquier hom ben terra en **DURMEN**.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Difficilment on conquiert bien terre en *dormant*.

Quar Diens **DORM** que ve la solia.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Car Dieu *dort* qui avait coutume de veiller.

*Substantiv.* E' l trop velhar e l panc **DORMIRS**.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser:

Et le beaucoup veiller et le peu *dormir*.

*Part. prés. Prov.* A volpill **DORMEN**

Non entra grill en boca ni en den.

E. CAIREL : Tot mi plai.

A renard *dormant* il n'entre grillon en bouche ni en dent.

ANC. FR. Treske io *dorn*, ma buche esprent.

*Lai d'Haveloc*, v. 297.

CAT. ESP. PORT. *Dörnir*. IT. *Dormire*.

**2. DORMILLOS, DURMILLOS, adj., dormeur.**

Me priaivatz qu'ieu no fos **DORMILLOS**,

Enans velhes tota nueg tro al dia.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Vous me prieiz que je ne fusse pas *dormeur*, mais que je veillasse toute la nuit jusqu'au jour.

Car per seinho **DURMILLOS**

No voill intrar en guerra ni en conten.

BERTRAND DE BORN : Gent fait nostre.

Car pour seigneur *dormeur* je ne veux entrer en guerre ni en dispute.

ANC. ESP. *Dormiloso*. PORT. *Dormilão*. IT. *Dormiglioso*.

**3. DORMIDOR, s. m., lat. DORMITOR, dormeur.**

Seinguer, lo gap que faitz lo ser

Vous oblidon cill **DORMIDOR**.

T. DU COMTE DE RHODEZ ET D'II. DE S.-CYR : E vostr'ais.

Seigneur, ces *dormeurs* vous oublient la plaisanterie que vous faites le soir.

CAT. ESP. PORT. *Dornidor*. IT. *Dornitore*.

**4. DORMIDOR, s. m., lat. DORMITORIUM, dortoir.**

S'en intret al **DORMIDOR** tot suau.

PHILOMENA.

Il entra au *dortoir* tout doucement.

Jasso e dormo en un **DORMIDOR**... Far **DORMIDOR** nou.

*Tit. de 1319. DOAT*, t. CXXXII, fol. 338 et 339.

Ils couchent et dorment en même *dortoir*... Faire un *dortoir* neuf.

ANC. FR. Cloistre y fit faire e *dormoir*,

Celier, cuisine e refreitoir.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 76.

ANC. CAT. *Dornidor*. ANC. ESP. *Dornitor*. IT. *Dornitorio*.

**5. DORMITORI, s. m., lat. DORMITORIUM, dortoir.**

El **DORMITORI** d'aquela glycia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 108.

Au *dortoir* de cette église.

CAT. *Dornitori*. ESP. PORT. IT. *Dornitorio*.

**6. DORMICIO, s. f., lat. DORMITIO, sommeil, repos.**

Sia la **DORMICIO** del malaute sobre lo sien dos.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 63.

Que le *sommeil* du malade soit sur le sien dos.

— Engourdissement.

Sent en aquel loc del pe **DORMICIO** et formigament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 96.

Il sent en ce lieu du pied *engourdissement* et fourmillement.

ESP. *Dormicion*. IT. *Dormizione*.

**7. DORMITAR, v., lat. DORMITARE, sommeiller, dormir.**

*Part. prés.* **DORMITAN**, dormen, vellan.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 174.

*Sommeillant*, dormant, veillant.

CAT. ESP. PORT. *Dormitar*. IT. *Dornitare*.

**8. ADORMIR, ADURMIR, v., endormir, sommeiller.**

ADORMIC si

En la falda de la donzela.

*V. de sainte Enimie*, fol. 33.

S'endormit au giron de la damoiselle.

ANC tan suau no m'ADORMI.

G. RUDEL : No sap chanter.

Jamais je ne m'endormis aussi agréablement.

*Fig.* Fay lo **ADORMIR** en son peccat.  
V. et Vert., fol. 71.

Le fait *endormir* en son péché.

Son vere es tan freg que tot membre ret  
**ADORMIT** et ses sentiment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240.

Son venin est si froid qu'il rend tout membre *endormi* et sans sentiment.

*Part. pas.* La nueg, quan mi soi **ADURMITZ**.  
D. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Le nuit, quand je me suis *endormi*.

*Loc.* Am Dieu s'es **ADORMIT** els gantz celestials.  
V. de S. Honorat.

Il s'est *endormi* avec Dieu dans les joies célestes.  
CAT. ANC. ESP. *Adormir*. IT. *Addornire*.

9. **ENDORMIR**, **ENDURMIR**, *v.*, *endormir*.  
Per pauc de joi no m'**ENDURMIR**.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Peu s'en fallut que je ne m'*endormis* de joie.

*Part. pas.* Clauzi mos huelhs, fas un sospir,  
En sospiran van **ENDORMITZ**.  
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je clos mes yeux, fais un soupir, en soupirant  
je vais *endormi*.

*Fig.* Mas la gleiza esta tan **ENDURMIDA**,  
Que de passar negus hòms non coida.  
R. GAUCELN : Ab grans treballs.

Mais l'église demeure si *endormie*, qu'elle ne con-  
vie personne de passer.

ANC. FR.

A tant s'est *endormit* od cest purpensement.  
*Roman de Horn*, fol. 5.

IT. *Indormire*.

10. **ACONDORMIR**, *v.*, *endormir*.

*Part. pas.* Quant serai **ACONDORMIZ**.  
P. ROGIER : Dousa amiga.

Quand je serai *endormi*.

11. **ENTREDORMIR**, *v.*, *sommeiller*,  
*rêver*.

*Part. pas.* Tan l'am de bon coratge  
C'ades soi **ENTREDORMIS**.  
PIERRE D'Auvergne : Ben a tengut.

Je l'aime de si bon cœur que je suis toujours  
*révant*.

**DORN**, *s. m.*, morceau, darne.

Ditz benedicite e pres son **DORN**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.  
Dit bénédicité et prit son morceau.

Ges per so no m puese partir uu **DORN**,  
Si mi ten pres s'amors e m'enliama.

B. DE VENTADOUR : Be m'an.

Pour cela je ne puis point m'en séparer d'une  
*darne*, tant son amour me tient prisonnier et  
m'enlace.

PORT. *Dorna*.

**DORS**, **DOS**, *s. m.*, lat. **DORSUM**, **DOS**,  
derrière.

Han doas gibbas el **DORS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 241.

Ont deux bosses au **dos**.

E 'ls mans detras lo nos liar.

*Roman de Jaufre*, fol. 73.

Et lier les mains derrière le **dos**.

*Fig.* Martella ab so martell sobre nostre **DOS**,  
e 'll nos farga.

V. et Vert., fol. 44.

Martelle sur notre **dos** avec son marteau, et il  
nous forge.

ANC. CAT. *Dors*, **DOS**. ESP. PORT. *Dorso*. IT.  
*Dorso*, **DOS**.

2. **DORSAR**, *v.*, *rosser*, *bâtonner*.

*Part. pas.* Anzi lo juzieu que totz 'los tes-  
tinonis cron **DORSATZ** e flagellatz per lur  
mal princep.

V. et Vert., fol. 98.

Le juif entendit que tous les témoins étaient  
*bâtonnés* et *flagellés* pour leur mauvais prince.

3. **ADORSA**, *adv.*, en arrière, à rebours.

Amors, qu'el fai anar **ADORSA**,  
Li tol lo talen e 'l trasporta.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Amour, qui le fait aller à *rebours*, lui ôte la vo-  
lonté et le transporte.

ANC. CAT. *Adors*.

4. **ENDOSSAR**, *v.*, *endosser*.

Lors aubercs s'**ENDOSSERO**.

*Roman de Fierabras*, v. 4605.

Ils s'*endossèrent* leurs *hauberts*.

*Part. pas.*

Iscaim nos en defors los aubercs **ENDOSSATZ**.  
*Roman de Fierabras*, v. 2829.

Sortons-nous en dehors les *hauberts endossés*.

ESP. *Endosar*. PORT. *Endossar*.

5. **TRASDOSSA**, *s. f.*, fardeau, endosse.

Sas espatlas semblon **TRASDOSSA**.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Ses épaules semblent *endosse*.



*Fig.* De trop mala TRADOSSA,  
Roma vos cargatz.  
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.  
Rome, vous vous chargez de très mauvais far-  
deau.

**DOTZ, s. f., source.**

Dins las dotz de la font.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

Dans les sources de la fontaine.

Dotz es que Dieus de paradis nos tra,  
D'aiga plazen benezeit' e senhada.

SEVERI DE GIRONNE : Totz homs deu.

C'est une source que Dieu nous tire de paradis,  
d'eau agréable, bénie et marquée du signe de la croix.

*Fig.* En leis nais de totz bes la dotz.

G. RIQUIER : Qui a son.

En elle naît la source de tous biens.

ANC. FR. C'est la fontaine, c'est la doiz

Dont sortent tuit li let péchié...

Rome est la doiz de la malice.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 337 et 332.

**2. ADOUTZ, s. f., source.**

De miech de la peira issira grantz ADOUTZ.

*V. de S. Honorat.*

Du milieu de la pierre sortira grande source.

**3. DOZIL, s. m., douzil, faucet.**

So que es dedins lo vayssele coven que venga  
al DOZIL.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Il convient que ce qui est dans le vaisseau vienne  
au douzil.

ANC. FR. Le dosil ou faucet de la tonne.

*Cout. de Labour.* DU CANGE, t. II, col. 1664.

**4. ADOZILHAR, v., percer, doisiller.**

*Part. prés. Fig.*

Pueis l'hubriri ab lansa lo lairier,

ADOZILLAN aquel santz pimentier.

MATFRE ERMENGAUD, *Épître à sa sœur.*

Puis avec lance ils lui ouvrirent le côté, doisillant  
ce saint piment.

*Part. pas.* El filh de Dieu que fo ADOZILHATZ

Cant ab lansa ubertz fo son costatz.

MATFRE ERMENGAUD, *Épître à sa sœur.*

Le fil de Dieu qui fut doisillé quand son côté  
fut ouvert avec la lance.

ANC. FR.

Puis à bonillons fumens le faysoient doisiller,

Louche dedans la tasse et tombant pétiller.

REMI BELLEAU, t. I, p. 144.

**DRAC, s. m., lat. DRACO, dragon.**

Tant qu'el DRAC ac devorat

Mot de la gent de la ciutat.

*Fragm. de la V. de S. Georges.*

Tant que le dragon eut dévoré beaucoup de la  
gent de la cité.

Adonc cant lo DRACS si fo mes

En la roca...

*V. de S. Enimie*, fol. 35.

Alors quand le dragon se fut mis en la roche.

CAT. *Drag. IT. Draco.*

**2. DRAGON, s. m., lat. DRACONEM, dra-  
gon.**

E'l manja lo DRAGONS en presenza de tot.

*V. de S. Honorat.*

Et le dragon le mange en présence de tous.

Eyssiron dai DRAGON sobrier.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Deux dragons énormes sortirent.

Loc. Mas cor a de DRAGON.

P. VIDAL : Ajostar.

Mais a cœur de dragon.

ESP. *Dragon.* PORT. *Dragão.* IT. *Drago, dra-  
gone.*

— **Constellation.**

Estelas de las quals la una apelam cap de  
DRAGO, l'autra coa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Etoiles desquelles nous appelons l'une tête de  
dragon, l'autre queue.

**3. DRAGONAT, s. m., dragonneau, jeune  
dragon.**

Drago... el ventre s'engendro los DRAGO-  
NATZ dels nous.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.

Dragon... au ventre les dragonneaux s'engendrent  
des œufs.

**4. DRAGUNTEA, s. f., lat. DRACONTIUM,  
estragon, serpentine.**

DRAGUNTEA es herba ab hasta vayra a guiza  
de colobre et semblant a dragon, per que es  
dita DRAGUNTEA et segon autres serpentina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

L'estragon est herbe avec tige verdâtre en guise  
de colébre et ressemblant à dragon, par quoi elle  
est dite estragon et selon d'autres serpentine.

CAT. *Dragonaria.* ESP. PORT. *Dragonica.* IT.  
*Dracónica.*

**DRAGEA**, *s. f.*, dragée.

Una libra de DRAGEA perlada.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Une livre de dragée perlée.

CAT. *Drageya*. ESP. *Gragea*. PORT. *Grangea*.

**DRAGMA**, *s. f.*, lat. DRACHMA, drachme, sorte de poids.

DRAGMA que es la VIII partida de la unsa....

UNSA peza VIII DRAGMAS et XXIII scrupels.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

*Drachme* qui est la huitième partie de l'once....

L'once pèse huit *drachmes* et vingt-quatre scrupules.

CAT. *Dragina*. ESP. *Dracma*. PORT. *Drachma*.

IT. *Dramma*.

**DRAP**, *s. m.*, drap, habit, nappe, linge, linceul, étoffe.

Voyez Muratori, *diss.* 33; Denina, t. III, p. 20.

Son DRAP nou canja per peilla.

AUGIER : Era quan.

Il change son drap neuf pour guenille.

Los clergues revestitz de draps de seda.

PHILOMENA.

Les ecclésiastiques revêtus d'*habits* de soie.

Ans remanra l'autars senes draps e senz luz.

PALAIS : Mot m'encioia.

Mais l'autel restera sans nappes et sans lumière.

Cant er cueit, ans que sia freg,

Colatz o per DRAP estreg.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera cuit, avant qu'il soit froid, coulez-le par un linge serré.

Alixandres, que tot lo mon avia,

No 'n portet ren mas un DRAP solamen.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Alexandre, qui avait tout le monde, n'en emporta rien excepté un linceul seulement.

*Fig.* An pres una tella ad ordir

De DRAP d'enveia e de tort.

MARCABRUS : Empereira.

Ils ont pris une toile à ourdir d'*étouffe* d'envie et de tort.

ANC. FR. Cilz S. Roumains estoit cilz qui norri

S. Beneoit, et li bailla les dras de relegion.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 195.

CAT. *Drap*. ANC. ESP. PORT. *Trapo*. IT. *Drappo*.

2. **DRAPEL**, *s. m.*, drapeau, lange, couche.

Ela per se envelopet

Son effan en DRAPELS petit.

*Brev. d'amor*, fol. 84.

Elle enveloppa par soi son enfant en petits drapeaux.

En paubres DRAPELS mes et envelopatz.

*Roman de Fierabras*, v. 1434.

Mis et enveloppé en paubres langes.

ANC. FR. Dessired ont ses drapels.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 6.

L'enveloppe de langes et de petits drapeaux pour le tenir chaudement.

AMYOT : *Tr. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 135.

CAT. *Drapet*. ESP. *Trapillo*. PORT. *Trapinho*.

IT. *Drapello*.

— Maladie des yeux.

Pasio de uelhs dita taca o malha, tela o DRAPEL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83.

Maladie d'*yeux* dite tache ou maille, toile ou drapel.

3. **DRAPER**, DRAPIER, *s. m.*, drapier, marchand de drap.

DRAPELS e ferrers e pelhisers.

*Charte de Montferrand de 1348.*

*Drapiers* et feronniers et pelletiers.

Li DRAPIER an sag enpremenen

Que no laison lur drap senes argen.

T. DE GUILLALMET et d'UN PRIEUR : Senher prior.

Les drapiers ont fait accord qu'ils ne laissent leurs draps sans argent.

Pero li pus onratz

Son nommatz mercadier,

Aisi co son DRAPIER.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Pour cela les plus estimés sont nommés marchands, ainsi comme sont les drapiers.

ANC. CAT. *Draper*. ANC. ESP. *Drapero*. IT. *Drappiere*.

4. **DRAPARIA**, *s. f.*, draperie, habit, manteau.

Menam DRAPARIA qu'en fassam nostre pro.

*Roman de Fierabras*, v. 4032.

Nous conduisons draperie pour que nous en fassions notre profit.

De vendre DRAPARIA

E semblan mercadaria.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

De vendre draperie et semblable marchandise.

Ni parton ges lur DRAPARIA

Aissi com saint Martin fazia.

P. CARDINAL : Ab voz d'angel.

Ni ne partagent point leur manteau ainsi que faisait saint Martin.

— État du drapier.

Las guardas de la DRAPARIA.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.

Les gardes de la draperie.

La DRAPARIA vermelha aion v rutlos per un cosol.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Que la draperie vermeille aient cinq suffrages pour un consul.

CAT. Draperia. ESP. Traperia. IT. Drapperia.

DROGOMAN, s. m., drogman, truchement.

Per fols tenc Polles e Lombartz,

E Longobartz et Alamans.

Si volon Frances ni Picartz

A seuhors ni a DROGOMANS.

P. CARDINAL : Per fols.

Je tiens pour fous Pouillois et Lombards, et Lombards et Allemands, s'ils veulent Français ni Picards pour seigneurs ou pour truchements.

Mas entre dos amans

Deu esser, ses mentir,

Quant hom lo pot chanzir,

Us fizelz DROGOMANS.

A. DE PEGULAIN : Sitot m'es.

Mais, sans mentir, un fidèle truchement doit être entre deux amans, quand on le peut choisir.

Fig. Ma chansos m'er DROGOMANS

Lai on eu non ans anar.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi.

Ma chanson me sera truchement là où je n'ose aller.

Quar li huelh son DROGOMAN

Del cor.

A. DE PEGULAIN : Ancmais.

Car les yeux sont truchements du cœur.

En arabe TARJUMAN, TARJUMEN, TOR-GUMAN, signifient interprète.

IT. Drogmano, drogomanno.

DROGUA, s. f., de l'anglo-sax. DRUGGS, drogue.

DROGUAS venenosas e perniciosas.

Fors de Béarn, p. 1078.

Drogues vénéneuses et perniciosas.

CAT. ESP. PORT. IT. Droga.

2. DROGUIT, adj., basanné.

E'l marques, que l'espaза m ceis, Guerreye lai blancs e DROGUITZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverms.

Et que le marquis, qui me ceignit l'épée, guerroit là blancs et basannés.

DROMADARI, DROMEDARI, DROMO-

DARI, s. m., lat. DROMAS, dromadaire.

Son drogoman apela que sol sos breus portar;

Monta sul DROMADARI e pensa del anar...

May no vuell DROMADARI menar ni cavalgar.

Roman de Fierabras, v. 3660 et 3667.

Il appelle son drogman qui a coutume de porter ses brefs; il monte sur le dromadaire et s'occupe d'aller...

Je né veux plus mener ni chevaucher dromadaire.

Dromede o DROMEDARI es bestia semblant camel.

Eluc. de las propr., fol. 248.

Dromède ou dromadaire est bête ressemblant au chameau.

2. DROMEDARI, s. m., gardien de dromadaires.

DROMEDARI es propriament gardayre de dromedes.

Eluc. de las propr., fol. 248.

Dromedaire est proprement gardien de dromèdes.

CAT. Dromedari. ESP. PORT. IT. Dromedario.

3. DROMEDE, s. m., dromadaire, dromède.

Arabia en camels et DROMEDES habundans...

DROMEDE o dromedari es bestia semblant camel.

Eluc. de las propr., fol. 248.

L'Arabie abondante en chameaux et dromadaires... Dromède ou dromadaire est bête ressemblant au chameau.

DROMO, s. m., grec, δρομος, chemin, plate-forme, esplanade.

Sarrazi asantero la tor a gran rando;

Tot an conquist lo barri tro a l'ansor DROMO.

Roman de Fierabras, v. 3316.

Les Sarrasins assaillirent la tour avec grande impétuosité; ils ont conquis tout le rempart jusques à la plus haute plate-forme.

DRUT, s. m., ami, courtisan, vassal, galant, amant, favori.

L'ancien allemand employa DRAUT,



druter dans le sens d'*ami*, de *fidèle*.  
WACHTER, *Gloss. german.*, v° DRAUT.

Dans la lettre adressée en 858 par les évêques de France à Louis de Germanie, on lit :

Quando anima vestra de corpore exist... et sine solatio et comitatu DRUDORUM atque vasorum, nuda et desolata exhibit.

BALUZ., *Capit. reg. fr. an. 858*, t. III, col. 104.

J. SIRMOND, dans ses notes, *ibid.*, col. 782, explique ce mot DRUDORUM par *fideliū amicorum*.

Senher, vostre manjars, so ditz lo cutz,  
Vos es aparelhatz; ja vostres DRUTZ  
Intren s'en el palais.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 15.

Seigneur, votre manger, ce dit le cuisinier, vous est préparé; déjà vos *courtisans* entrent dans le palais.

Tro 'l nom d'amans

En DRUT se muda.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Jusqu'à ce que le nom d'amant se change en *favori*.

Quatre escalas a en amor :

Lo premier es de *seguedor*,

El segons es de *preiador*,

E lo ters es d'*entendedor*,

E lo quart es DRUT apelatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Il y a quatre degrés en amour : le premier est d'amant non avoué, le second est de suppliant ; et le troisième est d'entendeur, et le quatrième est appelé *favori*.

ANC. FR. : Vostre amis sui et vostre *drus*...

La comtesse et ses damoiseles

Et les dames et les puceles

N'i a cele n'en feist son *dru*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 329.

Sire, bien pnisiez vos venir

Comme mes amis et mes DRUZ.

*Roman du Renart*, t. III, p. 303.

ANC. CAT. *Drut. it. Drudo*.

2. DRUDA, *s. f.*, amanté, maîtresse.

Jamais non vuouill aver DRUDA.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

Jamais je ne veux avoir *amante*.

Lo pechatz es tan desplazens

Qu'el fai en loc de DRUDAS drutz.

ESPERDUT : Qui non.

Le péché est si déplaçant qu'il fait des galants au lieu de *maîtresses*.

Fig. Pren escarsetat per amiga e per DRUDA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Pren d'avarice pour amie et pour *maîtresse*.

ANC. FR. Qu'en die que j'aie bele DRU.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 153.

ANC. CAT. *Druda*.

3. DRUDARIA, *s. f.*, galanterie.

E'l fin lial amador

E las domnas ses bauzia

Mantengnesson DRUDARIA.

G. FAIDIT : Tug cil que.

Et que les tendres amants loyaux et les dames sans tromperie maintinissent *galanterie*.

Sai d'amor tot son mestier

E tot aisso qu' a DRUDARI' abau.

P. VIDAL : Drogoman.

Je sais d'amour tout son métier et tout ce qui convient à *galanterie*.

Baiss' amor e dechai

E lial DRUDARIA.

G. FAIDIT : Razos e mandamen.

L'amour baisse et déchoit et loyale *galanterie*.

ANC. FR. Molt la requist de *druerie*,

Il li donroit assez joiaus...

Je vos otroi ma *druerie*,

Soiés amis e jou amie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 296, t. IV, p. 61.

ANC. CAT. IT. *Druderia*.

DRUT, *adv.*, dru, vigoureusement.

Tan grans colps hi ferrem nos DRUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms n'a.

Tant grands coups nous y frapperons *dru*.

DUESCA, *prép.*, jusques.

D'on par soleils DUESC' al jorn que ajorna.

A. DANIEL : Lanquan.

D'où paraît le soleil *jusqu'*au jour qui luit.

ANC. FR. Suer, dist-il, or ne dontés mie,

Dusc' à demi-an revenrai.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 21.

2. ENJUSCAS, *prép.*, jusques.

Del temps d'Adam ENJUSCAS al dulivi, non ploc, ni las gens non bevion vi ni manjavo carn.

*Liv. de Sydrac*, fol. 99.

Depuis le temps d'Adam *jusques* au déluge, il ne plut pas, ni les gens ne buvaient vin ni mangeaient chair.

DUI, DUX, *subj.*; DOS, *rég. adj. num. masc.*, lat. DUO, deux.

DOAS, *subj. et rég. fémin.*, deux.

Per so que mais no falhiran tos temps  
Aquist dux dol que son vengut essempt.

ALMERI DE PEGULAIN : Anc non cagey.

Parce que ces deux chagrins, qui sont venus ensemble, ne failliront plus en aucun temps.

Anc un bon mot no fezes

Non i agues dos malvatz.

GARIN D'APCHIER : Cominal.

Jamais vous ne fites un bon mot qu'il n'y en eût deux mauvais.

Fassa d'un malastre dos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Fasse d'un malheur deux.

Doas domnas aman dos cavaliers.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Deux dames aiment deux cavaliers.

Doas coblas farai en aquest son.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Je ferai deux couplets sur cet air.

*Substantiv. indéf.*

No sabran ja dux ni trei

Quals es selha que m'a conquis.

ARNAUD DE MARVEIL : Cui que fin' amors.

Ne sauront jamais deux ni trois quelle est celle qui m'a conquis.

Cascuna n'a al mens dos,

E cascuns dels doas o mai.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Chacune en a au moins deux, et chacun d'eux deux ou plus.

*Loc.* Li auzelet dui e dui.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Les oiselets deux à deux.

Van cridan dux e dux.

P. DE LA MULA : Dels joglars.

Vont cridan deux à deux.

*Adv. comp.* Ben l'amav'ier, huey l'am dos tans.

E. FONSALADA : De bon lucc.

Je l'aimais bien hier, aujourd'hui je l'aime deux fois autant.

ANG. FR. Nous sommes or privéement

Ici nous dui tant solement.

*Roman de la Rose*, v. 16608.

De sa gent refist douz parties,

S'en establi douz compaignies.

*Roman de Rou*, v. 9955.

CAT. ESP. Dos. PORT. Douz, doas. IT. Duo, due.

2. ABDUI, AMDUI, AMBEDUI, *adj. num.*,  
subj. masc., tous deux.

ABDOS, AMDOS, AMBEDOS, *adj. num.*,  
*rég. masc.*, tous deux.

ABDOAS, AMDOAS, AMBEDOAS, *adj. num.*,  
subj. et *rég. fémin.*, toutes deux.

Doncx, per que us metetz amaire,

Pus a me laissatz tot lo mal?

Quar abdud no 'l partem egual.

LA COMTESSE DE DIE : Amicx ab gra.

Donc, pourquoi vous mettez-vous amant, puisque vous me laissez tout le mal? car nous ne le partegons pas tous deux également.

Lo jorn que ns ac amor abdos eletz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puec saber.

Le jour qu'amour nous eut choisis tous deux.

ABDOAS ero de l'avescat d'Albi : N' Azalais era d'un castel que a nom Lombes... Na Esmengarda si era d'un borc que a nom Castria.

V. de Raimond de Miraval.

Toutes deux étaient de l'évêché d'Albi : Daz Azalais était d'un château qui a nom Lombes... dame Esmengarde était d'un bourg qui a nom Castria.

Pus fom amdud enfan,

L'ai amad' e la blan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Depuis que nous fûmes tous deux enfants, je l'ai aimée et la courtise.

Ad amdos las espazas seis.

*Roman de Flamenca*, fol. 126.

Il ceint les épées à tous deux.

Amon doas donas valenz...

Et an amdos pres entier.

T. DE RAMBAUD ET D'ALBERTET : Albertet.

Ils aiment deux dames distinguées... et toutes deux ont mérite parfait.

Assatz seretz ambedud d'un semblan.

ELIAS DE BARJOLS : Bels guaraus.

Vous serez bien tous deux d'une même maniet.

A son disnar los ancis ambedos.

P. CARDINAL : Un sirventes.

A son diner il les tua tous deux.

ANC. FR. Andui furent boen chevalier.

*Roman de Rou*, v. 8422.

Andui s'en vont par foi plevie.

*Roman de Renart*, t. 1, p. 75.

Et farent bon ami andoi.

*Roman de Brut*, p. 242.

Ambdud tes fiz en un jur mourront.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 4.

Or l'a Renart tant amusé  
Que *ambedui* sont acordé.  
*Roman du Renart*, t. I, p. 75.  
Isnelement se deschaucèrent,  
*Embedui* en un lit couchèrent.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 207.  
A genouls se mirent chascun  
*Ambedeux* en disant ainsi.  
*Déposition de Richard II.*  
Tors issirent d'*ambedeus* pars.  
*Roman de la Violette*, v. 3169.

ANC. CAT. *Amdos*, *amduy*, *abdos*, *abduy*. ESP. *Ambos*, *ambos* á dos. PORT. *Ambos*. IT. *Ambedui*, *ambi*.

## 4. DUALITAT, s. f., du lat. DUALIS, dualité.

UNITAT O DUALITAT O TRINITAT.

*Ley's d'amors*, fol. 46.

Unité ou dualité ou trinité.

De DUALITAT dos es lo premier nombre...  
Tres o ternari es nombre engendrat per ajustament de unitat am DUALITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 279.

Deux est le premier nombre de dualité... Trois ou ternaire est un nombre engendré par l'union d'unité avec dualité.

## 5. DOTZE, adj. num., lat. duodecim, douze.

Rotlan e 'lh dotze par  
E 'l pros Berart.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.  
Roland et les douze pairs et le preux Bérard.

E 'l dotze mes de l'an.

ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.

Et les douze mois de l'an.

CAT. *Dotse*. ESP. *Doce*. PORT. *Doze*. IT. *Dodici*.

## 6. DUODENI, s. m., lat. DUODENUM, duodénum.

Es dit DUODENI, quar en quascu home es de quantitat de XII ditiz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 56.

Il est appelé duodénum, car en chaque homme il est dit de la quantité de douze.

PORT. IT. *Duodeno*.

## 7. DOZEN, DOTZEN, adj. num., lat. duodecimus, douzième.

El dozes, us petitiz Lombartz.

PIERRE D'Auvergne : Chantarat.

Le douzième, un petit Lombard.

II.

Den mais comprar la causa, la DOTZENA part de tant cum ela val, per cosentiment del ordenador de la gleisa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

Doit en plus acheter la chose, la douzième partie de tant comme elle vaut, par consentement de l'économe de l'église.

Ell dec esser lo DOTZES.

*Trad. de l'Evang. de Nicodème.*

Il dut être le douzième.

CAT. *Dotzé*. ESP. *Doceno*. PORT. *Duodecimo*. IT. *Dodicesimo*.

## 8. DOTZENA, s. f., douzaine.

UNA DOTZENA de moltos.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Une douzaine de moutons.

CAT. *Dotzena*. ESP. *Docena*. PORT. *Duzia*. IT. *Dozzina*.

## 9. DOZENS, adj. num., lat. DUCENTOS, deux cents.

Per cent vers ni per DOZENZ causos.

G. MAGRET : No m valon re.

Pour cent vers et pour deux cents chansons.

L'i prestat DOZENS marabotis.

*V. de Bertrand de Born.*

Lui prêta deux cents marabotins.

BEN DOZENTAS jornadas s'es laynatz de sa terra.

*V. de S. Honorat.*

S'est éloigné de sa terre bien de deux cents journées.

CAT. *Dòscènts*. ESP. *Doscientos*, *ducientos*. PORT. *Dozentos*. IT. *Dugento*.

## DUIRE, DURRE, lat. DUCERE, conduire, guider, instruire.

Cant l'un peccat a l'autre DUICH.

MARCABRUS : Assatz m'es.

Quand un péché conduit à l'autre.

Qu' a vos sals nos DUGATZ.

G. RIQUIER : Lo mons.

Que vous nous guidiez saufs vers vous.

L'ensenhamentz e 'l pretz e la valor...

M'an si mon cor DUIR de bellia paria.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

L'enseignement et le mérite et la valeur... m'ont tellement instruit mon cœur de belle société.

Part. pas. Vulhatz, per so que siatz DUTZ, Saber et sen soven vezet.

P. VIDAL : Abrid issic.

Pour cela que vous soyez instruit, veuillez voir souvent sens et savoir.

II



Si m trobes fol ni mal duich.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una, doas.  
Si me trovát fou et mal instruit.

ANG. FR.

Bien sont esprevier *duire* è ostour è falcon.  
*Roman de Rou*, v. 3825.

Le second point auquel il se fault diligem-  
ment *duire* et exercer, c'est aux réponses par-  
ticulieres.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. II, p. 91.

Les Athéniens pour lors n'estoient point  
encore *duits* à la marine.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Thésée.

Plus prompt à faire mal et plus *duit* au  
malheur.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 87.

2. DUC, *s. m.*, lat. *ducem*, duc, guide.

Si 'l reis engles e 'l duz normanz.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Si le roi anglais et le *duc* normand.

Pero 'l senhers coms, ducs, marques

N'a ben sa pegnora tracha.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.

Pour cela le seigneur comte, *duc*, marquis en a  
bien tiré son gage.

CAT. ANG. ESP. *Duc*. PORT. *Duque*. IT. *Duce*,  
*duca*.

3. DUQUSSA, DUCUSSA, *s. f.*, lat. *DU-*  
*CISSA*, duchesse.

Car mentau *DUQUSSA* ni regina.

AIMERI DE BELLINOI : Tant es d'amor.

Car je me rappelle *duchesse* et reine.

Fig. *DUQUSSA* de valen pretz entier.

GAUSSERAN DE S. LEIDIER : Puois fin' amors.

*Duchesse* de vaillant mérite entier.

CAT. *Duquessa*. ESP. *Duquesa*. PORT. *Duqueza*.  
IT. *Duchessa*.

4. DUCAT, DUCAT, *s. m.*, lat. *DU-CATUS*,  
duché.

Del *ducat* de Normandia... e del comtat de  
Peitiens.

*V. de Bertrand de Born.*

Du *duché* de Normandie... et du comté de Poitou.

A conquerir emperi e regnat,

Estranhas terras et illas e *DUCAT*.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valens marques.

A conquerir empire et royaume, err' sétrangères  
et illes et *duché*.

CAT. *Ducat*. ESP. PORT. *Ducado*. IT. *Ducato*.

5. DUCAT, *s. m.*, ducat, sorte de monnaie.

DUCAZ de Roma... DUCATS de Venezia.

*Tarif des monnaies en provençal.*

*Ducats de Rome... ducats de Venise.*

CAT. *Ducat*. ESP. PORT. *Ducado*. IT. *Ducato*.

6. DUCTOR, *s. m.*, lat. *DUCTOR*, conduc-  
teur.

Adhoras son *DUCTOR* fa irat e 'l fier.

E son *DUCTOR* li fassa escarniment.

So nostres *DUCTORS*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84 et 13.

Alors il fait son *conducteur* irrité et le frappe.

Et son *conducteur* lui fasse mépris.

Ils sont nos *conducteurs*.

ESP. *Ductor*. IT. *Duttore*.

7. DUCTIBILITAT, *s. f.*, lat. *DUCTIBILITA-*  
*tem*, ductilité.

No es dega metalh de maior *DUCTIBILITAT*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Il n'est aucun métal de plus grande *ductilité*.

CAT. *Ductilitat*. ESP. *Ductilidad*. PORT. *Ducti-*  
*lidade*. IT. *Ductilità*.

8. DUCTIL, *adj.*, lat. *DUCTILIS*, ductile.

Coyre coronari *DUCTIL* en subtils laminas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

Cuivre couronnaire *ductile* en lames fines.

CAT. ESP. *Ductil*. PORT. *Ductivel*. IT. *Duttile*.

9. ADUIRE, ADURE, ADUZER, *v.*, lat. *AD-*  
*ducere*, amener, apporter, conduire,  
écouler.

Faitz m'ADUR' un bel caval bag.

RICHARD DE TARASCON : Cabrit al mieu.

Fais-moi *amener* un beau cheval bai.

S'ieu posc, en lo dei ADUZER en presensa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 93.

Si je puis, je dois l'*amener* en présence.

Per que no l'ADUCEST?

*Trad. du Nouv. Test. S. JEAN*, ch. VII.

Pourquoi ne l'*amenâtes*-vous pas?

Si 'l Dalfins sai ven ugan,

Ni l'ADUZON siei baron.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Un sirventes.

Si le Dauphin vient ici jamais, et ses barons l'*amè-*  
*nent*.

Mas l'aigua que sauvi s'ADUX

Es peiers de cella que brui.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.

Mais l'eau qui s'*écoule* doucement est pire que  
celle qui bruit.

Fig. A ver salvamen

ADURETZ tota Fransa.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.  
Vous conduirez toute la France à vrai salut.

Lo gens temps de pascor,  
Ab la fresca verdor,

Nos ADUR fael e flor.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

L'agréable temps de printemps, avec la fraîche  
verdure, nous apporte feuille et fleur.

Mais lai on valor ven e tria,  
Ven paratge; et de lai fui  
On avol cors soven s'ADUR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquelh temps.

Mais là où mérite vient et choisit, arrive noblesse;  
et elle fuit de là où lâche cœur souvent parvient.

Loc. prov. Vos sabetz, dona gentil, clara,

Qu'us plazers autre n'ADUTZ.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Vous savez, dame gentille, gaie, qu'un plaisir en  
amène un autre.

ANC. FR.

Li grandre anemi Diex si sunt li renoïe,  
Quant il sunt à mal faire *aduit* et avoïe.

J. DE MEUNG : Testament, v. 642.

ANC. ESP. *Aducir*. IT. *Addurre*.

10. ADUZEMEN, *s. m.*, conduite.

Per razon de l'ADUZEMEN de las ayguas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 79.

Pour raison de la conduite des eaux.

11. CONDUIRE, CONDURE, *v.*, lat. CON-  
DUCERE, conduire, mener, guider.

Tan feron qu'ill lo CONDUISSEON a Tripol  
en un alberc.

*V. de Geoffroi Rudel.*

Ils firent tant qu'ils le conduisirent à Tripoli dans  
une habitation.

Fig. Mas Dieu prec per sas grans mercis...

Que m CONDUGUA en paradis.

PIERRE D'AUVERGNE : Cuy lon vers.

Mais je prie Dieu par ses grandes mercis... qu'il  
me conduise en paradis.

Car qui joi ni solaz fui

A piech de mort se CONDUI.

LANFRANC CIGALA : Ges non sui.

Car qui fuit joie et soulas se conduit à pire que  
mort.

CAT. *Conduir*. ESP. *Conducir*. PORT. *Conduzir*.  
IT. *Condurre*.

12. CONDUCH, *s. m.*, conduite, direction.

Per CONDUCH de nauclers.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 83.

Par conduite de nochers.

ANC. FR. Que vos tel conduit me bailliez

Que je n'i soie domagiez.

*Roman du Renart*, t. II, p. 371.

CAT. ESP. *Conducto*. IT. *Condotto*.

13. SALVCONDUCH, *s. m.*, sauf-conduit.

Aquest present SALVCONDUCH ay fach.

*Sauf-conduit donné par J. de Fara en 1385.*

J'ai fait ce présent *sauf-conduit*.

CAT. ESP. PORT. *Salvoconducto*. IT. *Salvocon-  
dotto*.

14. CONDUCTOR, *s. m.*, conducteur,  
guide.

De la qualla armada et host era CONDUCTOR et  
guida lo comte Ramon.

*Chronique des Albigeois*, col. 10.

De laquelle armée et troupe le comte Raimond était  
*conducteur* et guide.

ANC. FR. De l'une fu Richarts *conduisières*.

*Roman de Fierabras en vers français*.

CAT. ESP. PORT. *Conductor*. IT. *Conduttore*.

15. CONDUCTICI, *adj.*, lat. CONDUCTI-  
TIUS, mercenaire, pris à loyer.

Autres so ditz CONDUCTICIS, so es a dire lo-  
gadiers, quar estan ab antru per esperansa de  
gazanh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 72.

Autres sont dits *mercenaires*, c'est-à-dire pris à  
loyer, car ils sont avec autrui par espérance de gain.

16. DESDUIRE, DESDURE, *v.*, amuser,  
réjouir.

DEDUCERE a été employé dans le sens  
de s'amuser, dans la basse latinité.

La collecte de l'office de la fête de  
l'Alleluia porte :

Deus, qui nos concedis alleluiaici cantici  
*deducendo* solempnia celebrare.

*Merc. de Fr.*, décembre 1726, p. 2661.

On plus desir,

Son cors me fui;

Mas lo joi de leis, quar l'am, me DESDUI.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Meutre qu'el.

Où plus je désire, son cœur me fuit; mais la joie  
d'elle m'amuse, parce que je l'aime.

En Guillems se DESDUI

De Monpeslier, a cui

Vin jurar sobre sans

Guerr' e massans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

*Substantiv.*

Mas pauc me dura,

Qu'al REDUIRE m torna 'l joy en error.

B. DE VENTADOUR : Be m cagey.

Mais peu me dure, vu qu'au *reduire* me change la joie en erreur.

Quan lo corns sera pus ples,

Adonc no i cornaretz vos ges,

Mas al REDUYA' en put l'ales.

NAUDOY : Turemalce.

Lorsque le cor sera plus plein, alors vous n'y cornerez point, mais au *ramener* l'halcine en put.

CAT. *Reduir*. ESP. *Reducir*. PORT. *Reduzir*. IT.

*Ridurre*.

33. REDUCTIO, *s. f.*, lat. REDUCTIO, réduction.

Si la dislocacio no obezeys a la REDUCCIO.

Non es difficile la REDUCTIO del budel.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 68 et 42.

Si la dislocation n'obéit à la réduction.

La réduction du boyau n'est pas difficile.

REDUCTIOS del premier prepausamen.

*Leys d'amors*, fol. 1.

Réduction du premier projet.

CAT. *Reduccion*. ESP. *Reduccion*. PORT. *Reduccion*. IT. *Riduzione*.

34. REDUCTIU, *adj.* réductif.

Dels esperitz vitals a degni esser REDUCTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 269.

A dû être réductive des esprits vitaux.

35. SEDUIRE, *v.*, lat. SEDUCERE, séduire.

Car el SEDUI home per blandimens mortals.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Car il séduit l'homme par caresses mortelles.

CAT. *Seduir*. ESP. *Seducir*. PORT. *Seduzir*. IT. *Sedurre*.

36. SEDUCTION, *s. f.*, lat. SEDUCTIONEM, séduction.

La SEDUCTION de l'Antechrist.

*Doctrine des Vaudois*.

La séduction de l'Antechrist.

CAT. *Seduccion*. ESP. *Seducion*. PORT. *Seducion*. IT. *Seduzione*.

37. TRADUCTIO, *s. f.*, lat. TRADUCTIO, traduction.

TRADUCTIOS, la qual se fay per aytantas manieras.

*Leys d'amors*, fol. 125.

*Traduction*, laquelle se fait par autant de manières.

CAT. *Traduccion*. ESP. *Traduccion*. PORT. *Traduccion*. IT. *Traduzione*.

DUPTAR, DOPTAR, *v.*, lat. DUBITARE, douter.

Qui DUPTA es semblans a las ondas del mar que lo ven mena vas totas parts.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Qui doute est semblable aux ondes de la mer que le vent mène vers toutes parts.

Car se DOPTAVAN ben de so que lo dit conte de Montfort fec.

*Chr. des Albigeois*, fol. 45.

Car ils se doutaient bien de ce que ledit comte de Montfort fit.

*Part. prés.*

La gensor am, ja no i anetz DUPTAN.

B. DE VENTADOUR : Quan la suelha.

J'aime la plus gentille, jamais n'y allez doutant.

— Redouter, craindre.

Virgile a dit dans ce sens :

Et DUBITANT homines serere atque impendere curas.

*VIRGIL.*, *Georg.*, II, v. 433.

Qui e leis se fia, morz no l'es a DOPTAR.

*Poème sur Boèce*.

Qui se fie en elle, la mort ne lui est pas à redouter.

Pueis vos DOPTERON mais que grua falco.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Puis vous redoutèrent plus que grue faucon.

*Substant.* Mas si m pren DUPTARS e paor.

GAUCELM FAIDIT : Pus vey reverdir.

Mais si douter et peur me prend.

ANC. FR. Que li poples de tutes terres appren-ged tei è tun num duter.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 92.

Se desplaire ne vous doubtote,

Voulientiers je vous emberloye.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 77.

ANC. CAT. *Duptar*. CAT. MOD. *Dubtar*. ESP. *Dudar*. PORT. *Duvidar*. IT. *Dottare*.

2. DOPTE, DUPTE, *s. m.*, lat. DUBIUM, crainte, doute.

Tan vos am leyalmens,

Ferns, de dotte partlitz.

GIRAUD DE CALANSON : El moir non.



Tant je vous aime loyalement, ferme, séparé de doute.

Loc. Sas es de cors, non i a dopte.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est sain de corps, il n'y a pas doute.

Adv. comp. Ses tot dupte, podem conoixer que las lurs armas son cologadas en lo celestialh regne.

PHILONENA.

Sans aucun doute, nous pouvons connaître que les leurs âmes sont colloquées dans le céleste royaume.

ANC. FR. Si je ne l'ose désobéir.

Pour doute de le courroucer.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 35.

Luy disoient qu'il y avoit très grand péril pour la doute des François.

MONSTRELET, t. I, fol. 47.

ANC. CAT. *Dupte.* CAT. MOD. *Dubte.* ESP. *Duda.* PORT. *Duida.* IT. *Dubbio, dotta.*

### 3. DOPTOR, s. f., crainte.

Ab paor e ab doptor.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 26.

Avec peur et avec crainte.

### 4. DOPTANSA, DUPTANSA, s. f., doute, crainte, incertitude.

Mas greu veiretz fin' amansa

Ses paor e ses doptanza.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Mais vous verrez difficilement pur amour sans peur et sans crainte.

Adv. comp. Dirai vos senes duptanza.

MARCABRUS : Dirai vos.

Je vous dirai sans crainte.

Roma, veramen

Sabem senes duptanza.

G. FIGUERAS : Sirventes vugh.

Rome, vraiment nous savons sans doute.

ANC. FR. Por la tremor et por la dotance de l'empereor Alexis.

VILLE-HARDOUIN, p. 56.

Que ja de mort eüst dotance.

Roman du Renart, t. II, p. 77.

Qu'ils n'ayent point de douptance à vous dire la vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 22.

ANC. CAT. *Doptanza, duptanza.* ANC. ESP. *Dudanza.* IT. *Dottanza.*

### 5. DOPTAMEN, s. m., doute, incertitude.

De la mort d'Artus, sai per que n'es doptamentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De la mort d'Artus, je sais pourquoi il en est incertitude.

ANC. FR.

Par ces siens messagers estes en dument.

Roman de Horn, fol. 10.

### 6. DUBIETAT, s. f., lat. DUBIETATEM, doute.

So nostres istruidors en DUBIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Sont nos maîtres en doute.

ANC. ESP. *Dubiedad.*

### 7. DUBITATIO, s. f., lat. DUBITATIO, doute, hésitation, incertitude.

Tota DUBITATIO que endevengues entre las dichas parts.

Tit. de 1270, de la famille Gasc.

Toute incertitude qui surviendrait entre les dites parties.

DUBITATIO es cant hom dapta d'una canza que pot esser appellada per dos vocables.

Leys d'amors, fol. 147.

Le doute c'est quand on est incertain d'une chose qui peut être appelée de deux noms.

CAT. *Dubitació.* ESP. *Dubitacion.* IT. *Dubitazione.*

### 8. DUBITATIU, adj., lat. DUBITATIVUS, douteux, dubitatif.

Que DUBITATIU.

O SON DUBITATIVAS.

Leys d'amors, fol. 77 et 26.

Que dubitatif.

Ou elles sont dubitatives.

ESP. IT. *Dubitativo.*

### 9. DOPTOS, adj., douteux, incertain, craintif.

De so don ieu soi doptos

Me diaz vostr' entendensa.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

De ce dont je suis douteux que vous me disiez votre opinion.

Mas tant a 'lh cor van e duptos

Qu'eras l'ai, eras no l'ai ges.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Mais elle a le cœur si vain et incertain que tantôt je l'ai, tantôt je ne l'ai pas.

Espaorditz e duptos de venir vays Narbona.

PHILONENA.

Épouvantés et craintifs de venir vers Narbonne.

ANC. FR. Estiez vos de ceo *dotos*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 99.

CAT. *Dubtos*. ESP. *Dudoso*. PORT. *Duvidoso*. IT. *Dottoso*.

10. DOPTOSAMEN, *adv.*, douteusement.

Mas en parlan DOPTOSAMEN.

*L'arbre de Batalhas*, fol. 134.

Mais en parlant douteusement.

ESP. *Dudosamente*.

11. DUPTADOR, *adj.*, lat. DUBITATOR, craintif, timide.

Tan DUPTADORS eran elhs e sos companhos.

PHILOMENA.

Eux et ses compagnons étaient tellement craintifs.

Quan pens de vos, tem lauzengeiras gens

Que fan amans temens e DUPTADORS.

P. IMBERT : Eras pus vey.

Quand je pense de vous, je crains les gens médians qui rendent les amants timides et craintifs.

ANC. FR. Sages et pros et bons *dotière*.

*Roman de Brut*, p. 186.

12. REDOPTAR, *v.*, redouter.

Qui se glorifia en sa riqueza, REDOPTA pau-breira.

*Trad. de Bède*, fol. 71.

Qui se glorifie en sa richesse, redoute pauvreté.

Part. pas. Aysi cum Karles Maynes que tant fo REDUPTATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 37.

Ainsi comme Charlemagne qui fut tant redouté.

ANC. FR. Por ce que redot cel meschief.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 345.

El nom de molt redoubtet et poissant signor.

Tit. de 1255. CARPENTIER, *Ilist. de Cambrai*, p. 28.

ANC. IT. *Ridottare*.

Alberti, dans son *Dizionario universale*, etc., dit sur ce mot :

Provenzalismo oggidi inusitato come i suoi derivati, sebhene frequente presso alcuni antichi e spezialmente i villani.

13. REDUPTANSA, *s. f.*, puissance, force.

Escomovemens de las REDUPTANSAS de las terras.

*Calendrier provençal*.

Agitations des puissances des terres.

14. REDOPTABLE, REDOTABLE, *adj.*, redoutable, vénérable.

Lo rey nostro... REDOTABLE senhor.

*Regist. des états de Provence* de 1401.

Le roi notre... redoutable seigneur.

Lo REDOTABLE payte en Christ, etc.

Tit. de 1309. DOAT, t. XLII, fol. 90.

Le redoutable père en Christ, etc.

IT. *Ridottabile*.

DUR, *adj.*, lat. DURUS, dur, ferme, cruel.

Carn, cant es mal cuech' e DURA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'eneuey.

Chair, quand elle est mal cuite et dure.

Blanc peich ab DURA mamella.

P. VIDAL : Be m pac.

Blanche poitrine avec dure mamelle.

Fig. A far domestge es fort DURS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est fort dur à faire apprivoisé.

Impers. Ja no m fora tan DUR

Si amor me malmenes.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ieu tan.

Il ne meserait jamais si dursi amour me malmenit.

Adverbial. Mas tan DUR me respon.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

Mais elle me répond si durement.

CAT. *Dur*. ESP. PORT. IT. *Duro*.

2. DURESSA, DUREZA, *s. f.*, dureté.

E'l gotamens de l'aygua dona partida de la DURESSA de las peiras als os.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

Et l'égouttement de l'eau donne aux os partie de la dureté des pierres.

DUREZA de peyras.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 103.

Dureté des pierres.

Fig. Obstinatio que vol dire DUREZA de cor.

*V. et Vert.*, fol. 11.

Obstination qui veut dire dureté de cœur.

CAT. *Dureza*. ESP. PORT. *Dureza*. IT. *Durezza*.

3. DURICIA, *s. f.*, lat. DURITIA, dureté.

Per la sua DURICIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 19.

Pour la sienne dureté.

4. DURAMEN, DURAMENT, *adv.*, durement, rudement, fortement.

Al encontre lor van, e sero 'ls DURAMENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils leur vont à la rencontre, et les frappent durement.

DURAMEN ama Dieu, aïso creatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Il aime fortement Dieu, croyez cela.

ESP. PORT. IT. *Duramente.*

5. INDURATIŪ, *adj.*, qui endurecit, endurecissant.

Virtut INDURATIVA obra per freior et siccitat.

*Eluc. de las propr.*; fol. 275.

Vertu endurecissante opère par froideur et siccité.

6. ENDURAR, *v.*, lat. INDURARE, endurecir, devenir dur.

*Part. pas.* Fort leu labias so ENDURADAS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Fort facilement les lèvres sont endurecies.

ANC. CAT. *Endurayr.* ANC. ESP. *Endurar.* IT. *Indurare.*

7. INDURZIMENT, *s. m.*, endurecissement.

El temps de lor INDURZIMENT.

Al soleil expanzo lors corns per pendre INDURZIMENT.

*Eluc. de las propr.*; fol. 51 et 245.

Au temps de leur endurecissement.

Exposent leurs cornes au soleil pour prendre endurecissement.

CAT. *Enduriment.* ESP. *Endurecimiento.* PORT. *Endurecimiento.* IT. *Induramento.*

8. ENDURZIR, INDURZIR, *v.*, lat. INDURSCERE, endurecir, fortifier, affermir.

Lo forn, cant cotz et ENDURZISS los teules... e los fay tornar durs e fermes coma peyra.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Le four, quand il cuit et endurecit les tuiles... et les fait devenir durs et fermes comme pierre.

Fortifica membres e'ls INDURZISSH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Fortifie les membres et les endurecit.

*Fig.* Fazia las armas ENDURZIR et envielhezir en peccat.

*V. et Vert.*, fol. 37.

Faisait endurecir et vieillir les âmes en péché.

*Part. pas.* Rausa o fetz del vi en l'estrem del tonel INDURZIDA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193.

Tartre ou lie du vin endurecie au fond du tonneau.

*Fig.* Lo cors de Farao es ENDURZIT.

*Hist. abr. de l'anc. et du nouv. Test.*, fol. 8.

Le cœur de Pharaon est endureci.

CAT. *Endurir.* ESP. PORT. *Endurecer.* IT. *Indurare.*

9. ENDURZEZIR, *v.*, endurecir, devenir dur.

II.

*Fig.* Apres s'ENDURZEZIS en azir.

*V. et Vert.*, fol. 11.

Après s'endurcit en haine.

DURAR, *v.*, lat. DURARE, durer, s'étendre.

Neys si DURAVA 'l jorn un an.

BÉRENGER DE PALASOL : Mais ai.

Même si le jour durait un an.

Long temps DURET lor amor.

*V. de B. de Ventadour.*

Long-temps dura leur amour.

Quar mezura essenh' a faire

So per que bos pretz pot DURAR.

PONS FABRE D'UZÈS : Luexx es.

Car modération enseigne à faire ce par quoi bon mérite peut durer.

Tan quan ten terra ni DURA.

B. DE VENTADOOR : Lanquan fuelhon.

Autant que la terre contient et s'étend.

— Supporter, endurer.

Autre dol ai que m'es greus a DURAR.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no.

J'ai autre douleur qui m'est difficile à supporter.

Ja no pogra, tan m'es greu a DURAR,

Dona, de vos dessebrar.

R. JORDAN VICOMTE DE S.-ANTONIN : S' ieu fos.

Jamais je ne pourrais, ô dame, me séparer de vous, tant cela est difficile à endurer.

— Demeurer, rester.

Mentre om el segle DURA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Tandis qu'on demeure au siècle.

Ab els non puosc DURAR

Ses contenso.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Je ne puis rester avec eux sans dispute.

CAT. ESP. PORT. *Durar.* IT. *Durare.*

2. DURAN, DURANT, *prep.*, pendant, durant.

DURAN la dieha guerra et hostilitat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> sièc.* DOAT, t. CXVIII, fol. 91.

Durant ladite guerre et hostilité.

DURANT lo dit terme de .iij. ans.

*Regist. des états de Provence*, de 1401.

Durant ledit terme de trois ans.

CAT. *Durant.* ESP. PORT. IT. *Durante.*

3. DURADA, *s. f.*, durée.

Car pus d'obra d'aranba

Non pot aver DURADA.

P. VIDAL : En una.

Car ne peut avoir durée plus qu'œuvre d'araignée.



Si non es de Dieu, non auira DURADA las sienas obras.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 63.

S'il n'est de Dieu, les siennes œuvres n'auront durée.

CAT. ANG. ESP. *Durada*. PORT. *Dura*. IT. *Durata*.

4. DURACIO, *s. f.*, lat. DURATIO, durée.

Immortalité en DURACIO.

Per maior DURACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13 et 61.

Immortalité en durée.

Pour plus grande durée.

CAT. *Duració*. ESP. *Duracion*. PORT. *Duração*. IT. *Durazione*.

5. DURABLETAT, *s. f.*, lat. DURABILITAS, durée.

Non aesma pas los terrenals temps qui espera en la DURABLETAT de Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 82.

N'estime pas les temps terrestres celui qui espère en la durée de Dieu.

A vos et a vostres esdevenidors en DURABLETAT.

*Tit. de 1182*. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

A vous et à vos successeurs en durée.

IT. *Durabilità*.

6. DURABLE, *adj.*, lat. DURABLEM, durable, éternel.

De DURABLE ornement.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

De durable ornement.

Al seu DURABLE regne.

*Sermons en provençal*.

A son règne éternel.

Lo DURABLE jutgaire cossira plus lo cor que las paraulas.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Le juge éternel considère plus le cœur que les paroles.

CAT. ESP. *Durable*. PORT. *Duravel*. IT. *Durabile*.

7. DURABLEMENT, *adv.*, éternellement.

Hom no pot viure DURABLEMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 11.

On ne peut vivre éternellement.

ESP. *Duradramente*. IT. *Durabilmente*.

8. ABDURAR, *v.*, supporter, endurer, endureir.

Si 'l reis, qu'es magers, ABDURA

Los mals ni 'ls dechauzimens.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

Si le roi, qui est plus grand, supporte les maux et les outrages.

Part. pas. Camjatz, dona, per me

Vostre cor ABDURAT.

BÉRENGER DE PALASOL : Ab la fresca

Dame, changez pour moi votre cœur endurei.

Si era rebelles ni ABDURATZ, jete l'om del mostrier.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 37.

S'il était rebelle et endurei, qu'on le chasse du monastère.

L'arsivesque Turpi et Estout l'ABDURATZ.

*Roman de Fierbras*, v. 479.

L'archevêque Turpin et Estout l'endurci.

ANC. FR. Ou Rolland, ton neveu, au courage aduré.

*Roman de Fierbras en vers français*.

Fromons, Guillaume et Begons l'aduré.

*Roman de Carin le Loherain*, p. 65.

ANC. ESP. *Adurar*. IT. *Addurare*.

9. ABDURADOR, *s. m.*, qui ne se rebute pas, endurei à la fatigue, infatigable.

D'aquesta reira garda vos traï auctor

Que so seisanta .M. ABDURADOR

Que so be de sembel apropchador.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 28.

Je vous prends à témoin qu'ils sont soixante mille infatigables de cette arrière-garde, qui sont bien approchant du combat.

10. ABDUROS, *adj.*, endurant, tolérant.

Asatz es ben ABDUROS

Qui d'amar es talentos.

MARCABRUS : Ans que.

Assez est bien tolérant celui qui est désireux d'aimer.

11. ENDURAR, *v.*, endurer, souffrir, supporter.

Us ENDURATZ fam, set.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Vous endurez faim, soif.

Si me fai... pena ENDURAR,

No m'en dei ges per so desesperar.

T. DE RENAUD ET DE GEOFFROI DE PONS : Seigneur Jausre.

Si me fait... endurer peine, je ne m'en dois point pour cela désespérer.

— Manquer, avoir besoin.

Pois de tos bes mos cors, ses vos, ENDURA.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Puisque, sans vous, mon cœur manque de tous biens.

Paisser aqnel que ENDURA.

Brev. d'amor, fol. 68.

Rassasier celui qui a besoin.

ANC. PORT. Que me podesse bon consello dar

Na mui gran coita que ei d'endurar.

Cancon. do coll. dos nobres de Lisboa, fol. 75.

CAT. ESP. Endurar.

12. ENDURS, s. m., manque, souffrance.

Quan autres pren lo sieu ENDUR.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Contr' amor vau.

Quand autre prend la sienne souffrance.

13. ENDURA, s. f., manque, souffrance.

Tot mon maltrat e l'ENDURA

E l' lonc desirier e l'esmai.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Ben sai.

Tout mon mauvais traitement et la souffrance et le long désir et l'émoi.

Greu mal don endure long' ENDURA.

AUGIER DE SAINT-DONAT : Sens alegratge.

Cruel mal dont j'endure longuo souffrance.

14. PERDURABLETAT, s. f., du lat. PERDURARE, longue durée, éternité.

Per Dieus ha sa fermetat e sa PERDURABLETAT.

V. et Vert., fol. 40.

Par Dieu a sa fermeté et son éternité.

IT. Perdurabilità.

15. PERDURABLE, adj., perdurable, éternel.

On so 'ls apostol...

E l' gaug PERDURABLE d'amon.

J. ESTÈVE : Planhen.

Où sont les apôtres... et les joies éternelles d'en haut.

Aqui recebro coronas PERDURABLES.

PHILOMENA.

Là reçurent couronnes éternelles.

ANC. FR. Par nature estes corrumptables,

Par ma volenté pardurables.

Roman de la Rose, v. 19288.

L'infamie perdurable aussi dont ils menasent les vicieux.

ANYOT. Trad. de Plutarque, Moral., t. I, p. 11.

CAT. ESP. Perdurable. PORT. Perduravel. IT. Perdurabile.

16. PERDURABLEMEN, adv., éternellement.

Ses si, PERDURABLEMEN.

Brev. d'amor, fol. 8.

Sans fin, éternellement.

ESP. Perdurablemente. IT. Perdurabilmente.

DYAFOROZIS, s. f., lat. DIAPOROSIS, doute, figure de rhétorique.

On lit dans AQUILA, Rom., §. 10, au sujet de cette figure :

Hac figura nitimur cum propter aliqua videri volumus addubitare, et quasi ab ipsis iudicibus consilium capere.

DYAFOROSIS es dupte cant hom vol dir una cauza de mal, et esta en dupte si o diga o s'en laysshe.

Leys d'amors, fol. 142.

Dyaforosis est doute quand on veut dire une chose de mal, et qu'on est en doute si on la dise ou si on la laisse.

DYAFRAGMA, s. m., lat. DIAPHRAGMA, diaphragme.

DYAFRAGMA es tela fazent divisio entre' els membres.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Diaphragme est toile faisant séparation entre les membres.

CAT. ESP. PORT. IT. Diafragma.

DYALITON, s. f., lat. DIALYTON, dialyton, figure de grammaire.

Dialyton vel asyntheton figura est, quæ sine conjunctionibus solute ac simpliciter effertur, ut *venimus, vidimus, placuit*.

ISIDOR., Orig., I, 35.

DYALITON se fay can motas dictios o motas orationis son pazadas ponchadamen ses tota conjunctio.

Leys d'amors, fol. 126.

Dialyton se fait lorsque beaucoup de mots ou beaucoup de phrases sont placées de suite sans conjonction.

DYAPHANITAT, s. f., du gr. Διαφανεία, diaphanéité.

No tropa transparencia et DYAPHANITAT.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Non grande transparence et diaphanéité.

CAT. Diafanitat. ESP. Diafanidad. PORT. Diafanidade. IT. Diafanità.

**DYASTOLE**, *s. f.*, lat. **DIASTOLE**, diastole, figure de rhétorique.

Henri Étienne dit *Διαστολή*.

Extasis, en outra maniera dicha **DYASTOLES**, fay d'una sillaba breu longa.

*Leyes d'amors*, fol. 121.

L'extase, autrement dite *diastole*, fait une longue d'une syllabe brève.

**DYERESIS**, *s. f.*, lat. **DIÆRESIS**, diérèse, figure de grammaire.

*Διαίρεσις* est discissio syllabæ unius in duas facta.

DONAT, de *Schemat.*, col. 1772, l. 30.

**DYERESIS** es divisio d'una sillaba en duas.

*Leyes d'amors*, fol. 121.

La *diérèse* est la division d'une syllabe en deux.

## E

**E**, *s. m.*, la seconde des voyelles, et la cinquième lettre de l'alphabet, e.

V. vocals son a, e, i, o, u.

*Leyes d'amors*, fol. 2.

Cinq voyelles sont A, e, I, O, U.

El futur de l'obtatiu, finissen tut aquelh de la prima conjugazo en e.

*Gramm. provenç.*

Au futur de l'optatif, tous ceux de la première conjugaison finissent en e.

2. **E**, *conj.*, lat. *Et*, et.

Lo temps vai e ven e vire

Per jorns e per mes e per ans.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Le temps va et vient et tourne par jours et par mois et par ans.

Sel que fetz l'air e cel e terra e mar e caut e freg e vent e pluèi e tro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Celui qui fit l'air et ciel et terre et mer et chaud et froid et vent et pluie et tonnerre.

ANC. FR. Chescun l'a par sa main e plevie e jurée.

Sas e mantels e robes e altres meubles embler.

*Roman de Rou*, v. 2702 et 4254.

Surdront li rei de terre e li prince... encontre le Seigneur e encuntre sun Crist.

*Anc. tr. des Ps. ms.*, n° 1, ps. 2.

Purpensai par nuit ot. mun quer, e esteie travailiez, e escercone le mien esprit.

*Anc. tr. du Ps. de Corbie*, ms., ps. 76.

Cette conjonction d'ordinaire, reprend, par euphonie, le **T** d'**ET** latin au-devant des mots qui commencent par une voyelle.

Francs e gentils, humils **ET** orgulhos.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Franc et agréable, humble et orgueilleux.

Tan m'abelis jois **ET** amors e chans **ET** alegrier, deport e cortesia.

BÉRENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant me plaît joie et amour et chant et allégresse, amusement et courtoisie.

Combinée avec des substantifs, adjectifs ou adverbes, elle forme diverses locutions.

Veziblamen cara e cara.

*Liv. de Sydrac*, fol. 85.

Visiblement face à face.

Pluma e pluma faretz pelar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous serez peler plume à plume.

DOS e dos enversatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Renversés dos à dos.

Ill venian ensembles par e par.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Ils venaient ensemble côte à côte.

Vos, aiatz lo bec ubert

De vostr' auzel, et nn **ET** un

Faitz los li traïr' en dejun.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous, ayez ouvert le bec de votre oiseau, et faites-le-lui avaler à jeun un à un.

Van cridan duy e duy :

Datz me, que joglars suy.

P. DE LA MULA : Dels joglars.

Ils vont criant deux à deux : Donnez-moi, vu que je suis jongleur.

Quar pauc e pauc se lascia dechazer.

BÉRTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

Car peu à peu se laisse déchoir.

ANC. FR. Avant venciait un e un.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 494.

Li baruz manda un e un...



Dunc vindrent soldéiers à lui  
Et uns è uns è dui è dui,  
E quatre è quatre è cinc è sis,  
Et set è wit è nof è dis.

*Roman de Rou, v. 11282 et 11545.*

Ils issoient un è un.

*FROISSART, t. III, p. 12.*

En chacune rue deux et deux menans le  
pape par le fraïn de son cheval, l'un à dextre  
et l'autre à senestre.

*MONSTRELET, t. I, fol. 97.*

Poi è poi vunt Normanz faiant.

*Roman de Rou, v. 13327.*

Il se commencierent à retraire de l'estour  
petit et petit, li uns après l'autre.

*Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 194.*

ANC. ESP. FAERÓN UN E UNO ESCUDOS EMBRAZADOS.

*Poema de Alexandro, cop. 1848.*

Quelquefois, dans la langue des trou-  
badours, l'AI final des verbes a été  
remplacé par e.

No las te totre... no t'en deveudre... no t'en  
decebre... no las te vedarr.

*Titres de 960.*

Je ne te les ôterai... ne t'en EMPÊCHERAI... ne  
t'en DÉCEVRAI... ne te les DÉFENDRAI.

Si y faziaz may re

D'aiso qu'ieu dig vos e.

*AMANIEU DES ESCAS : En aquel.*

Si vous y faisiez davantage rien de ce que dit je  
vous ai.

ANC. FR. Si cum ci raconté vous é...

Car de faire grant talent é...

Car en vous trop grant amor é...

Bien savés que tel renom é.

*Roman de la Rose, v. 9505, 11038, 12785, 12928.*

CAT. ESP. PORT. E. IT. E, Ed.

e quelquefois est employé pour en,  
préposition; voyez EN.

EBAZIS, EUBAZIS, s. f., ébazis, figure  
de rhétorique, sorte de digression.

Figura apelada EBAZIS... EBAZIS fay digressio  
per declarar la materia prepausada.

EUBAZIS... bona digressios.

*Ley's d'amors, fol. 133 et 117.*

Figure appelée ébazis... Ébazis fait digression  
pour expliquer la matière proposée.

*Ebazis... bonne digression.*

EBDOMADIER, s. m., lat. *HEBDOMADA-*  
*rius*, semainier.

Parla dels EBDOMADIERS de la cozina, e co-  
manda que lhi fraire servo lh' u als autres,  
segon lor setmana.

*Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 18.*

Il parle des *semainiers* de la cuisine, et commande  
que les frères servent les uns aux autres, selon leur  
semaine.

*Adjectiv.* Lo fraire EBDOMADIERS, so es aquel  
que den legir... deu e pot manjar ab los  
EBDOMADIERS de la cozina.

*Regla de S. Benezeg, fol. 49.*

Le frère *semainier*, c'est celui qui doit lire...  
doit et peut manger avec les *semainiers* de la cuisine.

CAT. *Hebdomadari.* ESP. PORT. *Hebdomadario.*  
IT. *Ebdomadario.*

EBENI, s. m., lat. *EBENUS*, ébénier,  
ébène.

EBENI es arbre negre, lis, pla, dur et gren...  
Fust mot precios cum EBENI.

*Eluc. de las propr., fol. 206 et 224.*

*Ebénier* est arbre noir, lisse, uni, dur et lourd...  
Bois très précieux comme ébène.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ebano.*

2. EBA, s. f., ébène.

Sia fayta de fust de EBA o de boys.

*Trad. d'Albucasis, fol. 28.*

Soit faite de bois d'ébène ou de buis.

EBORIC, s. m., lat. *EBOLUS*, hiéble,  
espèce de sureau.

Un' erba quercetz bon' e bella...

EBORIC clamar la podetz.

Erba negra, si us voletz.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Cherchez une herbe bonne et belle... vous pouvez  
l'appeler *hiéble*, herbe noire, si vous voulez.

CAT. *Ebol.* PORT. IT. *Ebulo.*

EBRAY, *adj.*, lat. *HEBREUS*, hébreu,  
hébraïque.

Anc tan gran descrezensa

No vim pois la lei EBRAIA.

*GIRAUD DU LUC : Si per malvatz.*

Nous ne vîmes jamais si grande mécréance depuis  
la loi *hébraïque*.

*Substantiv.* En lati e en EBRAVS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

En latin et en hébreu.

CAT. *Hebraic.* ESP. PORT. *Hebraico.*

2. EBRIEU, *s. m.*, hébreu.

Parlam lati o EBRIEU.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Parlons latin ou hébreu.

CAT. *Hebreu.* ESP. PORT. *Hebreo.* IT. *Ebreo.*

EBRES, *s. m.*, lat. *IBERUS*, l'Ebre, fleuve.

Ni l' senhoria del renc on corr EBRES.

ARNAUD DANIEL : Ans qu'els sims.

Ni la seigneurie du royaume où court l'Ebre.

EBRIAC, EBRIAIC, EMBRIAIC, IBRIAC, IBRIAIC, *adj.*, lat. *EBRIACUS*, ivre, ivrogne.

El mon non es EBRIAICS ni bevere.

PALAIS : Molt m'enoia.

Au monde il n'est ivrogne ni buveur.

EBRIAICX et escogossatz.

MARCABRUS ou B. DE VENTADOUR : Pus mos coratges.

*Ivrognes et cocufiés.*

Plus IBRIAICS no s' asec en chadera.

LANSA : Emperador.

Plus ivrogne ne s'assit en chaire.

*Substantiv.* El pros prec lais l'EBRIAIC estar.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Un sirventes.

Je prie le preux qu'il laisse l'ivrogne être (tranquille).

CAT. *Embriag.* ANC. ESP. *Embriago.* IT. *Ebriaico, imbriaico.*

2. IBRE, IVRE, *adj.*, lat. *EBRIUS*, ivre.

De fals FRANCES qui van nueg e jorn IVRE.

MONTAN SAETRE : Coms de Tolsan.

De faux Français qui vont nuit et jour ivres.

Car nuills hom IBRES non a sen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car nul homme ivre n'a sens.

3. YBRI, *adj.*, ivre.

Semblans al ribaut que es YBRIS en la taverna.

*V. et Vert.*, fol. 48.

Semblable au ribaud qui est ivre dans la taverna.

4. IVROS, *adj.*, ivre, ivrogne.

Obriers IVROS non pot multiplier.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Ouvrier ivrogne ne peut multiplier.

ESP. PORT. *Ebrio.* IT. *Ebbro, ebro, ebrioso.*

5. EBRIETAT, *s. f.*, lat. *EBRIETATUM*, ivresse.

EBRIETAZ es frevoleza de cors.

EBRIETAZ fai... la flama de luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 45 et 46.

*Ivresse* est faiblesse de cœur.

*Ivresse* fait... la flamme de luxure.

ESP. *Ebriedad.* PORT. *Ebriedade.* IT. *Ebriaic.*

6. IVREZA, YBRIEZA, *s. f.*, ivresse.

Per IVREZA ni per trop manjar... IVREZA n'auzosa.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Par *ivresse* et par trop manger... *Ivresse* est que rolleuse.

Sa franqueza que YBRIEZA li tol.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Sa hardiesse que l'*ivresse* lui enlève.

ANC. IT. *Ebriaezza*, ben d'amore.

Comó potè mai soffrire.

JACOPONE DA TODI, liv. 6, cant. 9.

CAT. *Embriaguesa.* IT. *Ebbrezza.*

7. ENIEURAR, ENIURAR, *v.*, enivrer.

Non per vieure,

Mas per talen que s'ENIEURE.

*Brev. d'anor*, fol. 120.

Non pour vivre, mais pour désir qu'il s'enivre.

*Part. pass.* No volias esser ENIURAZ del vi.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Ne veuilles être enivré du vin.

8. ENEBRIAR, ENUBRIAR, *v.*, lat. *INBRIARE*, enivrer.

De trop beure si den gardar

Qu'el vi no l' puesca ENEBRIAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il se doit garder de trop boire de manière que le vin ne le puisse enivrer.

*Fig.* Orguells es lo vi del diable, pus fort e pus especial, de quoi il enivre tous les grands homes.

Pays l'arma... e la ENEBRIA de sancta amot.

*V. et Vert.*, fol. 6 et 102.

Orgueil est le vin du diable, plus fort et plus spécial, de quoi il enivre tous les grands homes.

Repait l'âme... et l'enivre de saint amour.

*Part. pas.* Fes lo tant beure tro que so ENUBRIAT.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 39.

Le fit tant boire jusqu'à ce qu'il fût enivré.

Un pouzi tant ENEBRIAT

Que no s pueca mover d'un loc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un poulet si enivré qu'il ne se puisse mouvoir d'un lieu.

Ell seria plus ENEBRIATZ de la amor de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Il serait plus enivré de l'amour de Dieu.

ANC. FR. Il serunt enivret de la greisse.

*Anc. trad. du Psaut.*, ms. n° 1, ps. 35.

CAT. ESP. PORT. *Embriagar.* IT. *Innebriare.*

**ECCLESIASTIC**, *adj.*, lat. **ECCLESIASTICUS**, ecclésiastique.

Judge ECCLESIASTIC ni seclar.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*, DOAT, t. IX, fol. 31.

Juge ecclésiastique et séculier.

Las personas ECCLESIASTICAS.

*Priv. acc. par les R. d'Angleterre*, p. 2.

Les personnes ecclésiastiques.

Substantiv. ECCLESIASTICS et nobles.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 199.

Ecclésiastiques et nobles.

CAT. Ecclesiastic. ESP. PORT. Ecclesiastico. IT.

Ecclesiastico.

2. GLEIZA, GLIEYZA, GLIEIA, *s. f.*, lat. **ECCLESIA**, église, bâtiment.

Fes metr' En G. de Cabestanh denan l'us de la GLEIZA de San Joan, à Perpignan.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Fit mettre le seigneur Guillaume de Cabestaing devant la porte de l'église de Saint-Jean, à Perpignan.

Ramba GLEIZAS ni viandans.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dérobe églises et voyageurs.

La festa de la edificatio d'aquesta GLIEIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36.

La fête de l'édification de cette église.

— Eglise, société religieuse.

Aus, tu que GLEYZA governas?

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui gouvernes l'église?

Els amicx a de la GLEYZA honratz.

GIRAUD RIQUIER : Tant m'es.

Il a honoré les amis de l'église.

Per so que la GLEYZA recepia hedificatio.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Afin que l'église reçoive édification.

CAT. ESP. Iglesia. PORT. Igreja. IT. Chiesa.

3. GLEIZETA, *s. f.*, petite église, chapelle.

De gleiza, GLEIZETA.

*Ley's d'amors*, fol. 49.

D'église, petite église.

4. GLESIA, *s. f.*, clergé.

E'l marit la demandet molt com la GLESIA, e com gran guerra qu'en fetz.

*V. de Pierre de Maenza.*

Et le mari la demanda beaucoup avec le clergé, et avec grande guerre qu'il fit.

5. GLEISARGUE, *adj.*, du ressort d'église, ecclésiastique.

Aco es vers, si lo crims non es GLEISARGUES, mas si el es GLEISARGUES, per l'evesque den esser conogutz e castiatz.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Cela est vrai, si le crime n'est pas ecclésiastique, mais s'il est ecclésiastique, il doit être connu et puni par l'évêque.

ECHO, *s. m.*, lat. **ECHO**, écho.

Echo, so es la votz que retendis en las vals cant hom crida sus per lo pueg.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Écho, c'est la voix qui retentit dans les vallées quand on crie au-dessus par la montagne.

CAT. ESP. Eco. PORT. Ecco. IT. Eco.

EDI, *s. m.*, lat. **ÆDUS**, petit bouc, bouquet.

Edi o cabrit pel ha plus lone et rude que anhel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Bouquet ou chevrcau a le poil plus long et rude qu'agneau.

EDIFICI, *s. m.*, lat. **ÆDIFICIUM**, édifice, bâtiment.

Nostré trebalh del EDIFICI que avem fach.

*Tit. de 1434, Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 242.

Notre travail de l'édifice que nous avons fait.

Fig. Chai EDIFICIS de vertuz.

*Trad. de Bède*, fol. 15.

L'édifice des vertus tombe.

— Machine de guerre.

El reis Henrics si fes metre dels EDIFICIS en aquella part on saub qu'el murs era rotz.

*V. de Bertrand de Born.*



Le roi Henri fit mettre des *machines de guerre* en cette partie où il sut que le mur était rompu.

CAT. *Edifici.* ESP. *Port. Edificio.* IT. *Edificio.*

2. EDIFICAMENT, *s. m.*, édifice, bâtisse.

Mesuri les tors hautes e'ls EDIFICAMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de. *Var.*

Je mesure les hautes tours et les *édifices*.

ANC. FR. Sus un malvez fondement

N'est fet bon *édesement*.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.*, p. 114.

PORT. IT. *Edificamento.*

3. EDIFICATIO, HEDIFICATIO, *s. f.*, lat.

EDIFICATIO, édification, bâtisse, construction.

La festa de la EDIFICATIO d'aquesta glicia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36.

La fête de l'édification de cette église.

En que fo figurada la EDIFICATIO del temple.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160.

En quoi fut figurée la construction du temple.

— *Fig.* Edification, bon exemple.

Vos est hedifications de Dieu... per so que la gleyza recepia HEDIFICATIO.

*Trad. de l'Ep. de S. Paul aux Corinthiens.*

Vous êtes bâtisse de Dieu... afin que l'église reçoive *édification*.

A la honor de Dieu et a la HEDIFICATIO de lur praesme.

A follas paraulas de mala HEDIFICATIO.

*V. et Vert.*, fol. 82 et 104.

A l'honneur de Dieu et à l'édification de leur prochain.

A folles paroles de mauvaie *édification*.

CAT. *Edificació.* ESP. *Edificacion.* PORT. *Edificação.* IT. *Edificazione.*

4. EDIFICAR, HEDIFICAR, *v.*, lat. EDIFICARE, bâtir, édifier.

VOS EDIFIQUES, so es bastitz una maison en la terra d'aquela heretat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 6.

Vous *édifiâtes*, c'est-à-dire bâtîtes une maison en la terre de cet héritage.

Lo temple que ton senhor payre avia en cor de EDIFICAR.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 41.

Le temple que ton seigneur père avait en pensée d'*édifier*.

HEDIFICAR lo monastier.

PHILOMENA.

*Édifier* le monastère.

Dels test dels tuos lors cazas EDIFICO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

Ils *bâtissent* leurs cases des coquilles des test.

*Fig.* Cel que prophetisa HEDIFICA la gleyza.

*Trad. de l'Ep. de S. Paul aux Corinthiens.*

Celui qui prophétise *édifie* l'église.

Part. prés. Anzels cantans et nis EDIFICANS,

*Eluc. de las propr.*, fol. 123.

Oiseaux chantans et *bâtissant* nids.

CAT. ESP. PORT. *Edificar.* IT. *Edificare.*

5. EDIFIAR, *v.*, édifier, construire, bâtir.

Al mostier de Verdelai que el avia EDIFIAR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

Au monastère de Verdelai qu'il avait *construit*.

— *Fig.* Edifier, exciter à la vertu par ses exemples, par ses discours.

Scientia esla, charitaz EDIFIA... CANTEDIFA sainta gleisa per lo merite de sa vida.

*Trad. de Bède*, fol. 35 et 79.

La science ense, la charité *édifie*... Quand il *édifie* la sainte église par le mérite de sa conduite.

ANC. FR. Seient *édifiez* li mur de Jérusalem.

*Anc. tr. du Miserere*, *Bibl. cott.*

Sur tous les lieux plaisans et agréables, *Édifiés* de manoirs convenables.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 13.

6. REHEDIFICATIO, *s. f.*, lat. REEDIFICATIONEM, réédification.

Per la construction et REHEDIFICATIO de, etc... A la REHEDIFICATIO et conservation.

*Tit. de 1468. DOAT, t. XCV*, fol. 193.

Pour la construction et *réédification*, de, etc... A la *réédification* et conservation.

CAT. *Reedificació.* ESP. *Reedificacion.* PORT. *Reedificação.* IT. *Riedificazione.*

7. REDDIFICAR, *v.*, lat. REEDIFICARE, réédifier, rebâtir.

Fera abatre e demolir sans jamais REDDIFICAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 102.

Fera abattre et démolir sans jamais *rebâtir*.

ANC. FR. Ceux de dedans, en grand diligence, les *réédifioient* de bois.

MONSTRELET, t. I, fol. 129.

CAT. *Redificar, reedificar.* ESP. PORT. *Reedificar.* IT. *Riedificare.*

EDITIO, *s. f.*, lat. EDITIO, édition.

Comparet las o las ajustet ab las otras EDITIOS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 25.

Il les compara ou les accorda avec les autres éditions.

CAT. Edició. ESP. Edición. PORT. Edição. IT. Edizione.

EDRA, *s. f.*, lat. HEDERA, lierre.

Dagas d'EDRA hi metretz...

En un fust d'EDRA vert e gros

.... faretz far un cros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous y mettez des haies de lierre.

Dans un bois de lierre vert et gros... vous ferez faire un creux.

EDRA pren nom de herere qui vol dire gafar, quar si rapa et gafa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

Edra (lierre) prend nom de HERERE qui veut dire mordre, car il s'attache et mord.

CAT. Hedra. ESP. Yedra. PORT. Hera. IT. Edera.

EFIMERON, *s. m.*, lat. EPHEMERON, éphiméron, sorte de poisson.

Aquel peyssho de mar, nomnat EFIMERON, aquel jorn mor el qual naysh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88.

Ce poisson de mer, nommé éphiméron, meurt le même jour auquel il naît.

2. EFIMER, EFFIMER, *adj.*, lat. EPHEMERUS, éphémère, de peu de durée.

La primera especia de febre es dita EFFIMERA... EFIMERA es talmont dita, quar *efimeron*, don ve aqstet nom, vol dire simple.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87 et 88.

La première espèce de fièvre est dite éphémère... Elle est ainsi dite éphémère, parce que EFIMERON, dont vient ce nom, veut dire simple.

ESP. *Efínero*. PORT. *Efemero*. IT. *Effimero*.

3. FEMELH, *adj.*, éphémère.

Quar ilh son vontis e menor,

FEMELH et ab mens de vigor.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Car ils sont inconstants et moindres, éphémères et avec moins de vigueur.

EFRUN, ENFRUN, *adj.*, triste, morose, refrogné, avide.

II.

Per tolre flac cor et EFRUN.

R. VIDAL DE BEZAUDON : En aquel temps.

Pour enlever cœur faible et triste.

ENFRUS e glotz iest e lagz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Tu es refrogné et glouton et laid.

ANC. FR. Vilains enfruns fel et estons.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 19.

Moult est richesce enfrume et gloute.

*Roman de la Rose*, v. 10905.

Dex, qui nos forma uns et uns,

Ou il est or fel et enfruns

Au povre, ou il est ses vengerres.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

2. UFRUNA, *s. f.*, déplaisir, mauvaise grâce, mécontentement.

Non ac bon chavaler...

Que no aia sa part ses nulha UFRUNA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 103.

Il n'y eut bon chevalier... qui n'ait sa part sans nul mécontentement.

3. EFRUNAMENS, *adv.*, avidement, gloutonnement.

Segon que hom manja plus EFRUNAMENS en tant es majors lo peccat.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Selon que l'on mange plus gloutonnement d'autant est plus grand le péché.

EGRUVIR, *v.*, gémir, soupirer.

Esgardans el cel, EGRUVI.

*Trad. du nouv. Test.*, S. MARC, ch. 7.

Regardant au ciel, il soupira.

EGUA, EGA, *s. f.*, lat. EQUA, cavale, jument.

Mul e mulas foron pueis creadas d'aze e d'EGUA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 28.

Mulets et mules furent ensuite créés d'âne et de jument.

Si tu fas montar a ton caval ma EGA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 55.

Si tu fais saillir ma jument par ton cheval.

ANC. FR. Loua les jumens ou eques... pour piquer ou battre son mil ou blé.

*Lett. de rém.*, 1408. CARPENTIER, t. II, col. 235.

On lit dans le *Roman du comte de Poitiers*, v. 209 :

Quant est montés sor s'aigue mor.

Ce qui signifie cavale moresque.

CAT. Egua. ESP. Yegua. PORT. Egoa.

2. EGATIER, *s. m.*, lat. EQUARIUS, gardeur de juments.

O pastor, o vaquier,  
EGATIER, o porquier  
E d'autres noms que i a.

G. RIQUIER : Pus Dieu m'a.

Ou pâtre, ou vacher, ou gardeur de juments, ou porcher et d'autres noms qu'il y a.

ANC. CAT. *Eguater*. ESP. *Yegüero*. PORT. *Egoarico*.

EGYPANI, *s. m.*, égipan.

Cimbols et autres estrumens sonats per EGYPANIS et satiris.

*Eluc. de las propr.*, fol. 174.

Cymbales et autres instruments touchés par égipans et satyres.

EIRA, *s. f.*, lat. AREA, aire à battre le blé.

E'l desme de t'EIRA.

*Trad. de Bedo*, fol. 46.

Et la dime de ton aire.

CAT. ESP. *Era*. PORT. *Eira*. IT. *Aia*.

EIS, EPS, *pr. ind. m.*, lat. IPSE, même.

EISSA, EPSA, *pr. ind. f.*, lat. IPSA, même.

Le Poème sur Boèce est le document le plus ancien où ce pronom se trouve:

En EPSA l'ora, se sun d'altra color.

*Poème sur Boèce.*

Dans l'heure même, ils sont d'autre couleur.

Cet emploi ancien du mot en prouve assez l'étymologie.

Il se joint explétivement surtout aux pronoms personnels.

Qui m'er fis, s'ieu EIS mi soi traire?

FOLQUET DE MARSEILLE : Amors merces.

Qui me sera fidèle, si moi-même je me suis traître?

Donex pus ilh eyssa in desmen.

GAUBERT, MOINE DE PUIGBÔT : Be s cuget.

Donc puisqu'elle-même me dément.

— Il se joint aussi au pronom relatif AQUEL.

Aquell EYS no fo de cor pus fis.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Celui-là même ne fut do cœur plus fidèle.

— Devant des subst. il se traduit par le même, propre.

Elh EIS Dieus, senes fallida,

La fetz de sa rissa beutat.

G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.  
Dieu lui-même, sans faute, la fit de sa propre beauté.

D'EYS draps faitz lo mantelh.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Faites le manteau de même drap.

*Substantiv.* Brega e tinella

Vuelh aver tos temps ab EYS.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.

Je veux toujours avoir avec lui-même dispute et débat.

IT. *Isso, esso.*

*Adverbial.* Ne ers li omne qui sun ultra la mar.

*Poème sur Boèce.*

Ni même les hommes qui sont outre la mer.

2. EISSAMEN, EPSAMEN, *adv.*, de même, pareillement, également.

La mort a EPSAMEN mala fe...

E sempre fai EPSAMEN.

*Poème sur Boèce.*

La mort a de même mauvaise foi...

Et toujours fait de même.

Lo mieus dans vostres et EISSAMEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Mon dommage sera le vôtre pareillement.

Cum cel qui pert Deu e 'l segl' EISSAMEN.

SORDEL : Qui be s membra.

Comme celui qui perd Dieu et le siècle également.

*Conj. comp.* EISSAMENS com l'azimans

Tira 'l fer e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

De même que l'aimant tire le fer et le fait lever.

ANC. CAT. *Eissament.*

3. METRES, MEZEIS, MEDES, *pr. ind.*, du lat. MET, et d'EIS roman, même.

Per mi METEIS o per messatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Par moi-même ou par message.

Ieu METEIS van enqueren

Qui m met de fondat en plai.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Je vais recherchant moi-même qui me met en plaid de folie.

Auc negus hom se MEZEIS non tray  
Son escien.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant gent.  
Onques nul homme ne trahit soi-même à son escient.



Vas mi MEDES soi traire.

G. FAIDIT : Molt a.

Je suis traître vers moi-même.

— Il se joint aux pronoms employés neutralement.

Aqno MESEYS mandec als maestres.  
PHILONENA.

Il manda cela même aux maîtres.

— Avec les substantifs il se traduit par le même, propre.

El METEYS Dieu sez matremoni.

Trad. d'un évang. apocr.

Dieu lui-même fit le mariage.

D'un joy que m sofraing

Per mo MEZEIS follatge.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

D'une joie que me manque par ma propre folie.

Adv. comp. Per autrui no vuellh sia saubut,

S' AQUI MEZEIS sabí' estr' emperaire.

P. RAIMOND de TOULOUSE : No m pueuc.

Je ne veux que soit su par autrui, si ici même je savais être empereur.

ANC. CAT. *Metey.*

4. MEZEISAMEN, adv., mêmement, pareillement, de même.

Fez vaz son amic faillimen

E vaz si MEZEISAMEN.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : Albert.

Fit manquement envers son ami et envers soi pareillement.

5. MEDESME, MESESME, MEESME, MEIME, METESSME, pr. ind., même.

MEIMES lo reis i fo feritz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.

Le roi même y fut frappé.

Ella MEDESMA telset son vestiment.

Poème sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement.

Pezeia am mans et am dentz

Si MESESMA e las outras gentz.

V. de S. Honorat.

Avec mains et avec dents dépèce soi-même et les autres gens.

Segun aquella MEESMA regla.

Gramm. provenç.

Selon cette même règle.

Ella s METESSMA ten las claus de paradis.

Poème sur Boèce.

Elle tient elle-même les clefs de paradis.

ESP. *Mismo*. PORT. *Mesmo*. IT. *Medesimo*.

EISSAM, AYSAM, ISAM, s. m., lat. EXAMEN, essaim.

LOS EISSAMS se van pausar de un apier en autre.

Si L'AYSAM que salhira de tal apier, etc.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, dist. des ruches.

Les essaims se vont poser d'une ruche en autre.

Si l'essaim qui sortira de telle ruche, etc.

L'ISAMS que vola fors de mon brusuc.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

L'essaim qui vole hors de ma ruche.

CAT. *Exam*, *axam*. ESP. *Ensambre*. PORT. *Enxame*. IT. *Sciame*.

2. ESSAMENAR, AYSAMENAR, v., CSSAIMER.

Quan ven al ESSAMENAR, los eissaims se van pausar de un apier en autre.

Declararas que quant aquela veiriera AYSAMENARA, que tal baille lo premier aysam.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, dist. des ruches.

Quand vient à l'essaimer, les eissaims se vont poser d'une ruche en autre.

Tu déclararas que quand cette ruche *essaimera*, que tel donne le premier essaim.

CAT. *Azamenar*. ESP. *Enxambrar*. PORT. *Enxamear*. IT. *Sciamare*.

EISSAROP, ISSAROP, ISSIROP, s. m., SIROP, remède.

Fay mont emplaut et ongemens

Et ISSIROPS e bevendas.

Banhs, ISSAROPS et onchuras.

Brev. d'Amor, fol. 51 et 124.

Fait beaucoup d'emplâtres et d'onguents et de sirops et de boissons.

Bains, sirops et oignements.

En EYSSAROP aromatizat.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

En sirop aromatisé.

Ni metges ab son EISSAROP.

PIERRE D'AUVERGNE : Cuy bon vers.

Ni medecin avec son remède.

ANC. FR. Lequel apoticaire bailla à diverses foiz des pondrés, *ysserops*, beuvraiges.

Lett. de rém., 1467. CARPENTIER, t. 1, col. 1023.

ESP. *Xarabe*. PORT. *Charope*. IT. *Siroppo*.

EISUGAR, ESSUGAR, ECHUCAR, ISSUGAR, v., *essuyer*, *essorer*.

Vos pauzaretz

Vostr' auzel, per meills ESSUGAR,

En luec privat, ab soleil clar.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Vous poserez votre oiseau, pour mieux *essuyer*,  
en lieu privé, avec soleil clair.

Salier' ISSUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

*Essue* la salière.

Ab sos pels dantratz los EISUGA.

*V. de sainte Magdelaine.*

Avec ses cheveux dorés les *essue*.

Un bel toalho,

On sas nuas e sa fatz,

S'EHUC.

AMANTEU DES ESCAS : En aquel.

Une belle serviette, où elle *s'essue* ses mains et  
sa figure.

Et ESSUC e solleilla.

AUGIER : Era quan.

Et *essore* et soleille.

*Part. pas.* Tot EISUG l'ardretz en un fuec.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le brûlerez tout *essuyé* dans un feu.

*Loc.* Nos anem per YSSHUC... so es per bel loc.

*Ley's d'amors*, fol. 51.

Nous allons par *essuyé*... c'est-à-dire par beau  
lieu.

ANC. FR. Je la vueil au soleil porter

Por le cuir i en fere *essuer*...

Ters tes iex, *essue* ta face.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 11 et 474.

ESP. *Enzuyar*. PORT. *Enzugar*. IT. *Asciugare*.

## 2. EISSUC, s. m., sécheresse.

Per gran EISSUC ni per freg ni per ven.

P. CARDINAL : Totz lo mons. *Var.*

Par grande *sécheresse* et par froid et par vent.

IT. *Asciutto*.

EL, ELH, art. m. sing., lat. *elium*, le.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 42

et 110.

*Suj.* S'el segles dura guaire.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Si le siècle dure guère.

S'EL annatz volgues rendre l'argen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Si le vieux voulait rendre l'argent.

Djs EL libre de Genezi qu'el comensamen  
del mon, cret Diens lo cel e la terra.

*Hist. de l'anc. et du nouv. Test.*, fol. 1.

Le livre de la Genèse dit qu'au commencement du  
monde, Dieu créa le ciel et la terre.

Si no fos N Albricx,

EL marqués que es tos diex.

HUGUES DE S-CYR : Messonget.

Si ne fut le seigneur Albric, le marquis qui est ton  
rempart.

*Rég. dir.* Sec mon dan e fug EL be.

ELIAS DE BARJOLS : En atrelat.

Je suis mon dommage et je fuis le bien.

Tira EL cat escoyssen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Tire le chat écorchant.

Bastiscam donex en ferma peazo

EL pretz que i s ten, quan l'autre van cazen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucimais no.

Bâtissons donc en ferme appui le mérite qui s'y  
maintient, quand les autres vont tombant.

Ab lo libre tochs EL front,

Los nilz, lo mento e la cara.

*Roman de Flamenca*, fol. 55.

Avec le livre il touche le front, les yeux, le men-  
ton et la face.

*Rég. ind.* EL Capitoli lendema, al dia clar.

*Poème sur Boëce.*

Au Capitole le lendemain, au jour clair.

Que ames may nn petit auzel EL punh que  
una grua volan EL cel.

*V. de G. Faldit.*

Qu'il aimât mieux un petit oiseau au poing  
qu'une grue volant au ciel.

Ins EL cor port, donna, vostra faisso.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Dedans au cœur je porte, dame, votre façon.

ANC. FR. *Suj.* Devant le duc el grant palais où  
el grant conseil ere et li petit.

VILLE-HARDOUIN, p. 12.

*Rég.* El traitor unt oïrié

Sa félonie è sa faintié.

*Roman de Rou*, v. 631.

Ferid Abner ens el costel.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 44.

Scienc plaizanz les paroles de ma bouche e  
li purpusement de mun cner el tuen esguar-  
dament.

*Anc. trad. du Psaut.*, n° 1, ps. 18.

El buisson vient trestot droit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 98.

ANC. PORT. Em el rey de Cambaya...

El rey do Malabar.

*V. de D. J. de Castro*, l. I, p. 51 et 60.

ANC. IT. Hai creduto el mio resurrexire.

JACOPONE DA TODI, od. III, 17.

ESP. *EL*.

2. ELS, ELHS, *art. m. plur.*, les, aux.

Suj.

Vertut an

ELS angel e 'LS arcangel gran  
De complir lo comandamen  
De Dieu.

*Brev. d'amor, fol. 20.*

Les anges et les archanges ont grande vertu d'accomplir le commandement de Dieu.

ELHS Sarrasis fagiro tota la nueyt.

PHILOMENA.

Les Sarrasins fuirent toute la nuit.

*Rég. dir.* Totz tresgabán qu'els marc e'ls esterlis  
Faran metre ELS enaps e 'LS bacis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Tous trois elabaudent que les marcs et les sterlings feront dépenser les coupes et les lacins.

*Rég. ind.* Gart, me Dieus d'aital vida...

Qu'ieu vos si' obediens

Ni m torn ELS vostres torimens.

ELIAS DE BARJOLS : Amors he m platz.

Que Dieu me garde de telle vie... que je vous sois obéissant et je retourne aux vôtres tourments.

Totz escritz tróbat ho ay

ELS libris de antiquitat.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Tout écrit j'ai trouvé cela aux livres de l'antiquité.

— DEL, *art. m. sing.*, dü.

Reclama Deu DEL cel, lo rei, lo grant.

*Poème sur Boèce.*

Reclame Dieu du ciel, le roi, le grand.

Tole las arinas DEL cavalier Vermelh.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requer.

Ealeva les armes du chevalier Vermeil.

ANC. FR. Les homes del hundred... home del plaidant.

*L. de G. le Conquerant, 26 et 28.*

ANC. CAT. Lo gros del bech e les nars.

*Trad. catal. des Aus. cass.*

ESP. ANC. PORT. IT. Del.

— DELS, *art. m. plur.*, des.

*Rég. ind.* Cavalls DELS mortz e DELS nafraz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Chevaux des morts et des blessés.

ANC. FR. Es cambres dels reis meemes.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, p. 104.*3. EL, ELH, ELL, *pr. pers. m. 3<sup>e</sup> pers.*

*sing.*, lat. *ellum*, il, lui, le.

Suj. EL era'l meler de tota la onor.

*Poème sur Boèce.*

Il était le meilleur de toute la seigneurie.

Car ELL sabra trastot l'escrig.

*Évang. de Nicodème.*

Car il saura l'écrire tout entier.

Ja no er vencutz, ni EL no vens.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abellis.

Jamais il ne sera vaincu, ni il ne vaine.

Mas ELH era sobre totz elegit.

GIRAUD DE CALANSON : Bel senher.

Mais il était sur tous élu.

*Rég. dir.* No 'L te tolrei... ni EL te vedarei.

*Acte de 960.*

Je ne te l'ôterai... ni te le prohiberai.

Tos temps die qu'EL plorará.

*V. de S. Alexts.*

Je dis toujours que je le pleurerai.

A nec ferir lo rei de Tudelha, aissi que ELH e 'LH caval fendec per miég.

PHILOMENA.

Il alla frapper le roi de Tudèle, ainsi qu'il fendit lui et le cheval par le milieu.

*Rég. ind.* Non ai drech EL sien qu'ieu ai.

P. ROGIENS : Tant ai mon.

Je n'ai droit au sien que j'ai.

eL sons d'issfern.

P. CARDINAL : Un sirventes vuell.

Au fond d'enfer.

Aissi cum nays aigna de son,

Nays d'EL cavalaria.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Ainsi comme eau naît de fontaine, naît de lui chevalerie.

Autras plassas que d'EL tenian.

*Chronique des Albigeois, col. 31.*

Autres places qu'ils tenaient de lui.

ANC. FR. Suj. S'el comparra ainz qu'il s'en tort.

*Roman du Renart, t. II, p. 147.*

*Rég.* Cil sor le pennil sa main met,

S'el senti creü et barbé.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 202.*

Vint à Tybert, s'el volt ferir.

*Roman du Renart, t. II, p. 156.*

ANC. PORT. Se... o senhor d'el responda por el.

*Foral de Thomar.*

ANC. IT. Ed el mi piace.

BOCC., *nov. 71, 1.*

CAT. ELL. ESP. EL.

4. ELS, ELHS, *pron. pers. m. 3<sup>e</sup> pers.*

*plur.*, ils, eux, les.

Suj. Bels vergiers on ELS estan.

P. CARDINAL : Quan vey lo.

Beaux vergers où ils sont.



Quar ades tot lur voler non an,  
ELS van dizen qu'amors torn' en biays.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Parce qu'incessamment ils n'ont pas tout leur  
vouloir, ils vont disant qu'amour tourne en biais.

*Rég. dir.* M'es bon e belh hueymais qu'ieu  
m'entremeta

D'un sirventes per ELS aconortar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedora.

Il m'est bon et beau désormais que je m'entremette  
d'un sirvente pour les encourager.

Bel m'es qu'ieu veia en un bel camp rengatz  
ELS, et ill nos.

BLACASSET : Gerra mi play.

Il m'est beau que je voie en un beau champ eux  
rangés, et eux nous.

*Rég. ind.* Ma perda es razos qu'a ELS duelha.

BONIFACE CALVO : S'ieu ai perlut.

Il est raison que ma perte à eux peine.

Pero us d'ELS mi veira a son dan.

BLACASSET : Gerra mi play.

Pourtant un d'eux me verra à son dommage.

Ab ELS societat non aurán.

*Titre de 1025.*

Avec eux ils n'auront société.

ANC. FR. *Suj.* Els s'en traient trefuit arriers.

ILCON DE MÉRI, *Tourn. de l'Antechrist.*

*Rég. dir.* Cest essamplé lur volt mustrer

Li seinz Deu pur ELS afraier.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 422.

*Rég. ind.* Malt fu granz descroissement à eels  
de l'ost qui en Venise aloient, et ELS en  
avint grant mésaventure.

VILLE-HARDOUIN, p. 21.

La dame de miséricorde,

Ce dient il, à ELS s'accorde.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 295.

Orent victoire sans grant domage d'ELS ne  
de leur gent.

*Chron. de Fr.*, t. V, 242.

CAT. *Ells, ellos.* ESP. *Ellos.* PORT. *Elles.*

Ce pronom, qui, comme je l'ai dit  
dans le *Résumé de la Grammaire romane*, t. I, p. XLIX, note, n'est à proprement parler qu'un *substantif pronominal*, employé neutralement, devient parfois un *substantif indéterminé*.

Seingner, dis Bertrans, EL es ben vers qu'eu  
dissi.

*V. de Bertrand de Born.*

Seigneur, dit Bertrand, il est bien vrai que je le dis.

Tot primierament EL m'es avis que hoc.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 103.

Tout premièrement il m'est avis que oui.

ANC. FR. *Se il n'est par l'assentiment don dit  
Loys.*

*Arch. du roy.*, *tr. des chart.*, reg. LII, pièce 6.

5. ED, *pron. pers. m.* 3<sup>e</sup> *pers.*, il, lui.

*Sing.* Si ED estava l'an absens fora de la Lengua d'oc.

*Cont. de Condom de 1313.*

*S'il demeurait l'année absent hors de la Langue  
d'oc.*

Lo deit procuraire et sindic a jurat que n  
tendra et fara tenir, etc.

*Tit. de 1412. Bordeaux.* Bibl. Montel.

Ledit procureur et syndic a juré qu'il tiendra et  
fera tenir, etc.

*Plur.* Et apres EDS deben jurar.

*Titre de 1080. Fors du Bear.*

Et apres ils doivent jurer.

Si EDZ son trobat sufficiens.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 477.

*S'ils sont trouvés suffisants.*

6. ELA, ELHA, ELLA, *pron. pers. f. sing.*,  
lat. *ELLAM*, elle.

*Suj.* ELLA m ders un pauc lo mento.

GAVAUDAN LE VIEUX : Deseparat.

ELLc me lève un peu le menton.

Mas ELHA m deu inon miells triar.

LE COMTE DE PONTIERS : Mout jauen.

Mais elle me doit trier mon mieux.

*Rég.* Que non ames outra dompna mas ELLA.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Qu'il n'aimât autre dame qu'elle.

En Olivier de Saissac... si entendia en ELLA.

*V. de Raimond de Miraval.*

Le seigneur Olivier de Saissac... s'affectionnait en  
elle.

Mas non las auzava dire a ELA.

*V. d'Arnaud de Marueil.*

Mais il ne les osait dire à elle.

Avia voluntat d'un trobador que trobes  
d'ELLA.

*V. de Richard de Barbezieux.*

Elle avait volonté d'un troubadour qui trouvit  
d'elle.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ella.*

7. ELAS, ELHAS, ELLAS, *pron. pers. f.  
plur.*, elles.

*Suj.* Quant ELAS nos an

Mot escalfatz en lur amor.

*Brev. d'amor, fol. 203.*

Quand *elles* nous ont moult échauffés en leur amour.

ELHAS non o degron souffrir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vez.

*Elles* ne le devraient souffrir.

*Rég.* Mas se sap feigner enamorat ad *ELLAS*.

*V. de Hugues de S. Cyr.*

Mais il sut se feindre enamouré pour *elles*.

Diatz de quals d'ELHAS o d'els.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dites de quels d'*elles* ou d'eux.

CAT. *Elles, ellas*. ESP. PORT. *Ellas*.

8. IL, ILL, art. m. plur., lat. ILLI, les.

*Suj.* Abans que IL blanc puoi sion vert.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Avant que *les* blancs sommets soient verts.

D'esterlins foro ILL premier conrey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

*Les* premiers équipements furent de sterling.

*Rég. dir.* Bel m'es cant aug...

Li brut e IL crit e IL masan

Que il corn e las trombas fan.

P. DE BERGERAC : Bel m'es.

Il m'est beau quand j'entends... les bruits et *les* cris et *les* tapages que *les* cors et *les* tronpes font.

ILL crozat vai reptan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai.

*Les* croisés je vais accusant.

ANC. IT. Quando la barca feri sopra il lito.

Bocc., nov. 42, 6.

9. IL, ILL, pron. pers. m. sing., lat. ILLI, il, lui, à lui.

ILLI, il, lui, à lui.

*Suj.* IL li dara tal aventura

Que mont sera valen e bona.

*Roman de Flamenca.*

Il lui donnera telle aventure qui moult sera précieuse et bonne.

IT. Il.

*Rég. ind.* Ab que IL jur e IL man.

T. D'A. DE PEGUILAIN ET D'E. D'UISEL : N Elias.

Pourvu que je *lui* jure et *lui* mande.

Vostre anz el febre destrenh...

Sa pluma li trembla e ILL bat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La fièvre étreint votre oiseau... Sa plume *lui* tremble et *lui* bat.

ANC. IT. E se voi il porrete ben mente nel viso, Egli è ancora mezzo cbbro.

Bocc., nov. 68, 20.

10. IL, ILH, ILL, pron. pers. m. plur., lat. ILLI, ils, eux.

*Suj.* IL fan los mortals peccatz.

GUILLAUME DE FIGUEIRAS : No m laissarai.

*Ils* font les mortels péchés.

Bel m'es qu'ieu veia en un bel camp rengatz  
Els, et ILL nos.

BLACASSET : Getra mi play.

Il m'est beau que je voie en un beau champ eux rangés, et eux nous.

Ben sapchan qu'els pretz aitan pauc com ILL me.

SORDEL : Planher vuellh.

Qu'ils sachent bien que je les prise autant peu comme eux moi.

ANC. FR. Quantqu'il avoient leur tollirent...

Mes il faillent apertement.

GUILLAUME GUIART, p. 34 et 35.

11. IL, ILH, ILL, art. f. sing., lat. ILLA, la, lui.

*Suj.* S'IL bella, lai on jai,

No m'acnelh pres de se.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Si *la* belle ne m'accueille près de soi, là où elle git.

ILL vostra janglosia...

Me desplatz chascun dia.

GARIN D'APCHIER : Veillz Comunal.

*La* votre moquerie... me déplaît chaque jour.

*Rég. dir.* Dieu prec...

E ILH verge Maria.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Je prie Dieu... et *la* vierge Marie.

*Rég. ind.* IL clamarai merce.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Je *lui* crierai merci.

12. IL, ILH, ILL, pron. pers. f. sing., lat. ILLA, elle, à elle, lui.

*Suj.* IL m'encolpet de tal re

Don mi degra venir graz.

BERNARD DE VENTADOUR : Conortz.

*Elle* m'inculpa de telle chose dont il me devrait venir gré.

Pnois *la* regina d'amor

M'a pres per entendedor,

Ben puec far cinc, et ILL terna.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Puisque la reine d'amour m'a accepté pour soupirant, je puis bien faire cinq, et elle terné.

ILH m'es mala, eu li suy bos;

Anhels suy, ilh m'es leos.

HUGUES DE S.-CYR : Nulha res que.

Elle m'est méchante, je lui suis bon; je suis agneau, elle m'est lion.

Rég. ind. M'iras ma dona vezer,

E ILL diguas lo mieu affaire.

PIERRE D'AUYERNE : Rossinhol.

Tu m'iras voir ma dame, et dis-lui la mienne affaire.

S'ILL plagues, ela m pogr' enquir.

AIMERT DE BELMONT : Ja n'er credutz.

S'il lui plaisait, elle me pourrait enrichir.

13. CEL, CELH, CELL, SEL, SELH, SELL;  
pron. dém., m. sing., ce, cet, celui,  
celui-là.

NOTA. A proprement parler, ce n'est point un pronom, car jamais ce mot ne remplace réellement un nom; mais, au masculin comme au féminin, il est tour à tour :

1°. Substantif indéterminé, quand il ne se rapporte à aucun substantif;

2°. Substantif démonstratif, quand il se rapporte à un ou plusieurs substantifs, et qu'il est lui-même sujet ou régime;

3°. Adjectif démonstratif, quand il se rapporte par l'ordre de la phrase ou par le sens à un ou plusieurs substantifs sujets ou régimes;

Toutefois, comme je l'ai déjà dit, t. I, p. XLIX, note, je me sers du mot *pronom* pour me conformer à l'usage.

Suj. Non es sis drutz CEL que s camja soven,

Ni' bona domna cella qui lo cossen.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

N'est pas loyal galant celui qui se change souvent, ni bonne dame celle qui le lui permet.

Es tracher SEL que fai trassios.

BERTRAND CARBONEL : Joan Fabre.

Est traître celui qui fait trahison.

SELL nos ira trastotz salvar.

Évang. de Nicodème.

Celui-là nous ira sauver tous.

Rég. dir. Si CELL m'adazes que ieu auzi cidar.

Évang. de Nicodème.

Si tu m'amènes celui que j'entendis crier.

Mortz, menat n'as SELH qu'en poder

Avia pretz si e veray.

JEAN ESTEVE : Planhen, ploran.

Mort, tu en as emmené celui qui avait en pouvoir mérite pur et loyal.

CEL arnat destrier...

Pretz may que lebrier.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

Ce destrier armé... je prise plus que levrier.

Rég. ind. A CEL que pas li pot tanher.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

A celui qui peut plus lui convenir.

A SELH que m'fetz e m'formet de nien.

P. CARDINAL : Un sirventes.

A celui qui me fit et me forma de néant.

ANC. FR. A qui moult plesoit cel ator.

Roman du Renart, t. I, p. 17.

ANC. CAT. Cell.

Pl. suj. CELLS que o reculhon e o celon.

V. et Vert., fol. 14.

Ceux qui le recueillent et le cèlent.

SELHS qu'an freytz ni calors

Suffert per mi, ni far sanc escampat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo doms

Ceux qui ont souffert froid et chaleur pour moi, et répandu leur sang.

CELLS que no i podian anar.

V. de S. Alexis.

Ceux qui n'y pouvaient aller.

Rég. dir. CELLS que podion covertir,

A lor crezensa far venir,

Batejavon.

Évang. de Nicodème.

Ils baptisaient ceux qu'ils pouvaient convertir, faire venir à leur croyance.

En la crotz salvet SELHS que perdia.

PONS DE CARDUEIL : Er nos sia.

En la croix il sauva ceux qu'il perdait.

SELHS per pecc

Tenc totz e per gent grossa.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es

Je tiens tous ceux-là pour niais et pour gent grossière.

Rég. ind. Que aprenda cascus



De CELS que sabon plus.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Que chacun apprenne de ceux qui savent davantage.

Veias d'ayssells c'an pozestatz

Que san a SELLS que, e veritatz,

Dizon el mon co son destrugz.

*Évang. de Nicodème.*

Voyez de ceux qui ont pouvoir ce qu'ils font à ceux qui, en vérité, disent au monde comment ils sont détruits.

Den donar son argen

A SELHS qu'iran.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Doit donner son argent à ceux qui iront.

ANC. FR. Cels qui vivent de bone vie.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 124.*

A Arraz vint, cels assega.

*Roman de Rou, v. 5838.*

Par tuz cels de la maisin.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 425.

ANC. CAT. Cels, cells.

14. CELA, CELHA, CELLA, SELA, SELHA, SELLA, *pr. dém. f. sing.*, celle, celle-là, cette.

*Suj.* En lo nominatiu singular deu hom dire..

CELA.

*Leys d'amors, fol. 71.*

En le nominatif singulier on doit dire... celle.

Ditz que vos es SELA res

Cui cove mais honors e bes.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Je dis que vous êtes cette chose à qui honneur et bien conviennent davantage.

CELLA dona ben aia

Que non fai languir son amic.

*Roman de Flamenca, fol. 56.*

Bien ait cette dame qui ne fait languir son ami.

*Rég. dir.* Amat anrai

En perdon lonjamen.

SELHA on ja merce non trobarai.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

J'aurai aimé en vain longuement celle où je ne trouverai jamais merci.

En l'accusatiu singular deu hom dire... CELA.

*Leys d'amors, fol. 72.*

En l'accusatif singulier on doit dire... celle.

Anc non ac en la cort baro,

Carayer, donzel ni donzela,

Sesta ni sest, ni sel ni SELA

De las novas no s'azantes.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il n'y eut oncques en la cour baron, chevalier, damoiseil ni damoiselle, celle-ci ni celui-ci, ni celui-là ni celle-là qui ne fût satisfait des nouvelles.

*Rég. ind.* En lo datiu singular deu hom dire..

a CELA.

*Leys d'amors, fol. 72.*

En le datif singulier on doit dire... à celle.

Vas SELLA de cui m'es bella.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Vers celle de qui il m'est beau.

ANC. FR. Les dames spartaines le trouvèrent plus grand et plus beau que jamais, tellement qu'il n'y eut celle qui ne réputast Chélidonide bien heureuse d'avoir un tel ami.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, Pyrrhus, t. IV, p. 181.

En celle bataille ot moult de gent de grand bobant qui s'en vindrent moult heureusement fuiant.

JOINVILLE, p. 53.

ANC. CAT. Cella.

*Pl. suj.* En lo nominatiu plural deu hom dire..

CELAS.

*Leys d'amors, fol. 71.*

En le nominatif pluriel on doit dire... celles.

Non devon aver mal resso

Per tal CELAS que bonas so.

*Brev. d'amor, fol. 205.*

Ne doivent pas avoir mauvaise réputation pour telle chose celles qui sont bonnes.

*Rég. dir.* Cant hom auria cercat

Tot est mon, e pncis mentagudas

Totas CELLAS que son nascudas,

No n'auria hom una trobada

Tan bella ni tan gen formada;

Que sos ueils e sa bela cara

Fan oblidar, qui ben l'esgara,

Totas CELLAS que vistas a.

*Roman de Jaufre, p. 36.*

Quand on aurait parcouru tout le monde, et puis rappelé toutes celles qui sont nées, on n'en aurait pas trouvé une si belle ni si bien formée; vu que ses yeux et sa belle mine font oublier, qui bien la regarde, toutes celles qu'on a vues.

*Rég. ind.* Si ab vos ai de joi carestia,

Ben l'auria ab CELLAS que no n'an.

R. BISTONS D'ARLES : Aissi col.

Si avec vous j'ai rareté de plaisir, je l'aurais bien avec celles qui n'en ont pas.

Seran panzat en CELAS penas.

*Liv. de Sydrac, fol. 93.*

Seront posés en ces peines.

ANC. FR. De toutes *celles* vertus qui appartiennent à mensuétude de meurs.

*Tr. des Offic. de Cicéron*, fol. 80, v<sup>o</sup>.

ANC. CAT. *Cellas*.

15. CIL, CILL, CILH, SIL, SILH, *pr. dém. f. sing. suj.*, celle.

CIL d'avant a nom Providenza.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.  
Celle d'avant a nom Providence.

Pois CILL cui sui amaire...

Vol mi e mas chansos.

GAUCELM FAIDIT : L'onrat jauzens.

Puisque *celle* à qui je suis amant... veut moi et mes chansons.

Pos vas me s'orguelha

CILH qu'ien plus volgr' aver.

B. DE VENTADOUR : Lanquan.

Puisque *celle* que je voudrais le plus avoir, s'irrite contre moi.

SIL que plus en degra aver

No n'a ges, doncs on la querrai?

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

*Celle* qui plus en devrait avoir n'en a point, donc où la chercherai-je?

SILH que no m vol esser humana.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

*Celle* qui ne me veut être humaine.

16. CIL, CILL, CILH, SILL, SILH, *p. dém. m. pl. suj.*, CEUX.

Us sobron CIL que no valon nien.

BONIFACE CALVO : Ges no m'es.

Vous dominent *ceux* qui ne valent rien.

Donc sapeban ben, CILL qu'ien dic qu'aiso fan,  
Que Dieus eserin so que dig e faig an.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Donc qu'ils sachent bien, *ceux* que je dis qu'ils font ceci, que Dieu écrit ce qu'ils ont dit et fait.

Tug CILH que amon valor.

GAUCELM FAIDIT : Tug cilli.

Tous *ceux* qui aiment valeur.

Gaucelm, SILL e' amon ab enguan

Non septon los maltraitz d'amor.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Gaucelm, *ceux* qui aiment avec tricherie ne sentent pas les tourments d'amour.

Dizon SILH del Colombier,

Qu'en prengua dreg, si m'agrada.

BERTRAND DE BORN : Rassa, mes.

Disent *ceux* du Colombier, que j'en prenne droit, s'il me convient.

ANC. FR. *Cil* servent Den à haute voiz,

*Cil* sont jor et nuit en la croiz.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 343.

Si cum sunt ore *cil* blanc moine,

*Cil* noir, *cil* réguler chanoine,

*Cil* de l'Ospital, *cil* du Temple.

*Roman de la Rose*, v. 351.

17. CELUI, SELUI, SELHUY, *pr. dém. m. sing.*, celui, celui-là.

Conosc ben SELHUY qui m ri.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Je connais bien *celui* qui me rit.

Voyez LUI.

18. AICEL, AICELH, AISEL, AISELH, AISSEL, AISSELH, *pr. dém. m. sing.*, celui, celui-là.

Les observations faites au sujet de CEL s'appliquent également à AICEL et à AQUEL, placé immédiatement après AICEL.

*Suj.* AICELH sera fil de Dieu apelatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : D'un sirventes.

*Celui-là* sera appelé fils de Dieu.

En lo nominatiu singular deu hom dire...

AYCEL.

*Leys d'amors*, fol. 71.

En le nominatif singulier on doit dire... *celui-là*.

*Rég. dir.* Bona domba, ja AISEL no crezatz

Qu'ab engan vai, e si es enganatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Bonne dame, ne croyez jamais *celui* qui va avec tromperie, et ainsi est trompé.

En l'accusatiu singular deu hom dire...

AYCEL.

*Leys d'amors*, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... *celui-là*.

*Rég. ind.*

En la honor d'AISELH qu'en crotz fo mes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

En l'honneur de *celui* qui fut mis en croix.

Ab selh esguar m'entret en AISEL dia Amors.

SORDEL : Bel m'es ab motz.

Avec ce regard amour n'entra en *celui* jour.

ANC. FR. *Icel* ne blandis ni ne dont.

*Bibl. Guiot*, v. 1036.

*Pl. suj.* Totz AISELHs que per la sa' amor Volran morir e viure.

GUILLAUME FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Tous ceux qui pour la sienne amour voudront mourir et vivre.

*Rég. dir.* En l'accusatiu... plural... **AYCELS.**  
*Leys d'amors, fol. 72.*

En l'accusatif... pluriel... *ceux-là.*

*Rég. ind.* A totz **AISSELIH** qu'en joy volon estar.  
**ARNAUD DE MARUEIL** : En mon cor.

A tous *ceux* qui en joie veulent être.

19. **AICELA, AICELHA, AISELA, AISELHA, AISSELA, AISSELHA, pr. dém. f. sing., celle, celle-là, cette.**

*Suj.* Es **AICELLA** que tau gen m'a conquis.  
**GIRAUD DE BORNAIL** : Ar ai gran.

Elle est *celle* qui si gentiment m'a conquis.

**DONA, VOS ES AISELA RES.**

**ARNAUD DE MARUEIL** : Dona, sel que.

Damé, vous êtes *cette* chose.

*Rég. dir.* En l'accusatiu singular deu hom dire... **AYCELA.**

*Leys d'amors, fol. 72.*

En l'accusatif singulier on doit dire... *celle-là.*

*Rég. ind.* En lo genitiu singular deu hom dire...  
d'**AYCELA**... en lo datiu singular... ad **AYCELA**...  
en l'ablatiu singular... ab **AYCELA.**

*Leys d'amors, fol. 72.*

En le génitif singulier on doit dire... de *celle-là*...  
en le datif singulier... à *celle-là*... en l'ablatif singulier... avec *celle-là.*

*Pl. suj.* **AISSELLAS** pntas ardens  
Qui son d'autrui maritz cossens.

**MARCBRUS** : Pus mos.

Ces prostituées ardentes qui sont consentantes d'autres maris.

*Rég. dir.* Esgarda **AISCELLAS** causas que son escrichas en el.

*Trad. de l'Apocalypse.*

Regardo ces choses qui sont écrites en lui.

*Rég. ind.* En lo genitiu plural deu hom dire...  
d'**AYCELAS**... en lo datiu plural... ad **AYCELAS**...  
en l'ablatiu plural... ab **AYCELAS.**

*Leys d'amors, fol. 72.*

En le génitif pluriel on doit dire... de *celles-là*...  
en le datif pluriel... à *celles-là*... en l'ablatif pluriel... avec *celles-là.*

20. **AICIL, AICILL, AICILH, AISIL, AISILH, pr. dém. m. pl. suj., ces, ceux, ceux-là.**  
En lo nominatiu plural deu hom dire...  
**AYCIL.**

*Leys d'amors, fol. 71.*

En le nominatif pluriel on doit dire... *ceux-là.*

**AICILL** que vergoigna nou au.

**MARCBRUS** : Empeiraire.

*Ceux* qui n'ont pas vergogne.

**AISIL** dui traïdor...

Me fan viure ab dolor.

**B. DE VENTADOUR** : Lo gens temps.

*Ces deux traîtres*... me font vivre avec douleur.

21. **AQUEL, AQUELH, pr. dém. m. sing., ce, cet, celui, celui-là.**

*Suj.* **AQUEL** qui la non estai fermament...  
Tot **AQUEL** libres era de fog ardent.

*Poème sur Boèce.*

*Celui* qui là ne se tient fermement...

Tout *ce* livre était de feu ardent.

**AQUELH** laozars es blasuamens.

**RAMBAUD D'ORANGE** : Peïre Rogiers.

*Ce* louer est lâme.

*Rég. dir.* En l'acusatiu singular deu hom dire...  
**AQUEL.**

*Leys d'amors, fol. 72.*

En l'accusatif singulier on doit dire... *celui-là.*

Pueis Dieus, per sa gran bontat,

M'a un pauc de saber donat,

**AQUEL** meteis vnelh desplegar.

*Brev. d'amor, fol. 1.*

Puisque Dieu, par sa grande bonté, m'a donné un peu de savoir, *celui-là* même je veux déployer.

*Rég. ind.* Sia d'**AQUEL** que tenra Fox.

*Actes avant 1080, p. 53.*

Soit de *celui* qui tiendra Foix.

**CAT. Aquell. ESP. ANC. PORT. Aquel. PORT. MOD. Aquelle. IT. Quello.**

*Pl. suj.* **AQUELS** aurán tos temps mais alegransa.

**RAIMOND GAUCELM** : Qui vol aver.

*Ceux-là* auront toujours plus allégresse.

*Rég. dir.* Dementia **AQUELS** que disian qu'el non agues bes.

*V. de Raimond de Miraval.*

Il démentait *ceux* qui disaient qu'il n'avait pas biens.

*Rég. ind.* So que pert de sai annidamens,  
Vol demandar ad **AQUELS** de Turquia.

**BERTRAND D'ALLAMANON** : Ja de chanter.

*Ce* qu'il perd ici honteusement, il veut le demander à *ceux* de Turquia.

**CAT. Aquells. ESP. Aquellos. PORT. Aquelles. IT. Quelli.**

22. **AQUELA, AQUELLA, AQUELHA, pr. dém. f. sing., cette, celle, celle-là.**



*Suj.* En lo nominatiu singular deu hom dire...

AQUELA.

*Leys d'amors*, fol. 71.

En le nominatif singular on doit dire... *celle-là*.

AQUELLA gent den sopar.

*Roman de Jausfre*, fol. 12.

*Cette* gent doit souper.

*Rég. dir.* En l'accusatiu singular deu hom dire...

AQUELA.

*Leys d'amors*, fol. 72.

En l'accusatif singular on doit dire... *celle-là*.

*Rég. dir.* D'AQUELLA forza que es ni adenant sera.

*Actes avant* 1080, p. 58.

De *cette* forteresse qui est et dorénavant sera.

CAT. ESP. PORT. *Aquella*. IT. *Quella*.

*Suj. et rég. dir.* En lo nominatiu plural deu hom dire... AQUELAS... en l'accusatiu plural...

AQUELAS.

*Leys d'amors*, fol. 71 et 72.

En le nominatif pluriel on doit dire... *celles-là*... en l'accusatif pluriel... *celles-là*.

*Rég. ind.* Las meillors dompnas e las plus valens d'AQUELAS encontradas.

*V. de Raimond de Miraval*.

Les meilleures dames et les plus méritantes de ces contrées.

CAT. ESP. PORT. *Aquellas*. IT. *Quelle*.

23. AQUIL, AQUILH, *pr. dém. f. sing. suj.*, *cette*, *celle*, *celle-là*.

Crezet que per Dieu voluntat

Li sos AQUILH femna venguda.

*V. de sainte Enmie*, fol. 10.

Elle crut que *cette* femme lui fût venue par la volonté de Dieu.

24. AQUIL, AQUILH, *pr. dém. m. pl. suj.*, *ces*, *ceux*, *ceux-là*.

En lo nominatiu plural deu hom dire...

AQUIL O AQUILH.

*Leys d'amors*, fol. 71.

En le nominatif pluriel on doit dire... *ceux* ou *ceux-là*.

Cant AQUIL auzon la razon,

Son torn lo lieg vengut coren.

*Roman de Jausfre*, fol. 46.

Quand *ceux-là* entendent la raison, ils sont venus autour du lit courant.

ELAMBIC, *s. m.*, *alambic*.

En vi blanc distillé par *elambic*.

*Rec. de recettes de médec.*

En vin blanc distillé par *alambic*.

CAT. *Alambi*. ESP. *Alambique*. PORT. *Lambique*. IT. *Lambicco*.

ELECTRE, *s. m.*, lat. *ELECTRUM*, électre, composition d'or et d'argent.

ELECTRE... al solelh, may respian que au ni argen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

*Electre*... au soleil, reluit plus qu'or et argent.

ANC. CAT. *Electre*. ESP. *Electro*. IT. *Electro*.

ELECTUARIS, *s. m.*, électuaire.

Uzar de ELECTUARIS confortatus.

Si purgacios ni ELECTUARIS no dono remedi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 92 et 87.

User d'électuaires confortatifs.

Si purgation et électuaire ne donnent remède.

CAT. *Electuari*. ESP. PORT. *Electuario*. IT. *Electuario*.

2. LECTUARI, LECTOARI, LACTOARI, *s. m.*, électuaire.

Portet una hoyssa

De LECTUARI.

*V. de S. Honorat*.

Il porta une boîte d'électuaire.

LACTOARI d'om ven tot l'an...

D'aquest LACTOARI faretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Électuaire qu'on vend toute l'année... Vous ferez de cet électuaire.

*Fig.* Domna, metges e metzida, LECTOARIS et enguens.

P. DE CORBIAC: Domna dels.

Dame, médecin et médecine, électuaire et enguent.

ANC. FR. Je lor claim quitè lor piletes...

Lor lectuaire sont molt chier.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 391.

ANC. ESP. Sabe un lectuario à estos bien guisar.

*Poema de Alexandro*, cop. 2237.

Los muchos lectuarios nobles è tan estraños...

Muchos de lectuarios les dan inchas de vases.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1307 et 1308.

ELEMENT, *s. m.*, lat. *ELEMENTUM*, élément.

Enquera i son tug li quatre ELEMENT,

Et eissamen hi veg la nuc e'l dia.

GUI D'UISEL: De seira chanso.

Encore y sont tous les quatre éléments, et j'y vois également la nuit et le jour.

Creet Diens, quan li plac, los quatre ELEMENS:  
Lo ciel, l'air, la terra e l'aiga eissamens.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments:  
le ciel, l'air, la terre et l'eau également.

Formet nostre senhor Diens l'ome del plus  
estranh ELEMENT, so es de la terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 1.

Notre seigneur Dieu forma l'homme du plus  
étrange élément, c'est-à-dire de la terre.

ELEMENT es una minima et simpla partida  
del cors elementat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 131.

Élément est une minime et simple partie du corps  
formé d'éléments.

CAT. *Element.* ESP. PORT. IT. *Elemento.*

2. ELEMENTAR, ELEMENTAL, *adj.*, lat.

ELEMENTARIS, élémentaire.

La cometa fai movemen

Segon lo cors del firmamen,

Quo fai lo focc ELEMENTARS

El dig planeta nomnat Mars.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

La comète fait mouvement selon le cours du firmament,  
comme fait le feu élémentaire en ladite planète nommée Mars.

Per calor ELEMENTAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

Par chaleur élémentaire.

Especia es ELEMENTALS, so es literals compositos.

*Leys d'amors*, fol. 44.

Espèce est élémentaire, c'est-à-dire littéraire composition.

CAT. *Elementar.* ESP. PORT. *Elementar*, *elemental.* IT. *Elementare.*

3. ELEMENTAR, *v.*, composer d'éléments.

*Part. pas.* Dels quatre elemens tot cors ELEMENTAT ve.

A las cauzas ELEMENTADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 130 et 105.

Tout corps composé d'éléments vient des quatre éléments.

Aux choses composées d'éléments.

ANC. ESP. *Elementar.* IT. *Elementare.*

ELEMOSINA, ELIMOSINA, *s. f.*, lat.

ELEEMOSINA, aumône.

Dava a .vii. paubres ELEMOSINAS...

Li faria tantas messas dire, e tantas ELIMOSINAS faria per ella.

*V. de Guillaume de la Tour.*

Il donnavit a sept paubres des aumônes...

Lui ferait dire tant de messes, et ferait tant d'aumônes pour elle.

ANC. ESP. *Elemosina.* IT. *Limosina.*

2. ALMOSNA, ALMORNA, *s. f.*, aumône.

Quant hom vei romieu

Cochat, s'ALMOSNA l'fazia,

Honors e bes li seria.

AZEMAR LE NOIR: Ja d'ogan.

Quand un homme voit un pèlerin malheureux, s'il lui faisait aumône, honneur et bien lui serait.

Qui adordenamens vol far ALMORNA, a se mezeys deu comenssar.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Qui avec ordre veut faire aumône, doit commencer par soi-même.

— Compassion, pitié.

*Fig.* D'ome, qu'es aissi conques,

Pot dompna aver ALMOSNA gran.

B. DE VENTADOUR: Non es.

D'homme, qui est ainsi conquis, dame peut avoir grande pitié.

ANC. ESP. *Candelas e almosnas e cantos e pregos.*  
*Poema de Alexandro*, cop. 660.

CAT. *Almoyna.* ANC. ESP. *Almosna.* ESP. MOD. *Limosna.* PORT. *Esmola.*

3. ALMOSNERA, *s. f.*, aumônière, bourse.

Vos, per sin' amor entera,

Doimna, mi des vestr' ALMOSNERA,

Don ieu vos rend cin centz merces.

FOLQUET DE ROMANS: Domda, ieu pren.

Vous, par pur amour entier, dame, vous me donâtes votre aumônière, dont je vous rends cinq cents mercis.

ANC. FR. Une herbe avoit en s'aumosniere

Qui moult ert precieuse et chiere.

*Roman du Renart*, t. III, p. 118.

Li moines traist une aumosniere;

Dix sols i ot.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 247.

4. ALMORNIER, ALMOYNIER, ALMONIER, *s. m.*, qui demande, qui fait l'aumône, aumônier.

L'autre ve paure ALMOYNIERS

A senhor qn'il fa valensa,

Tan qu'es rics; pneys, si mestiers

Li fa, non a sovinnensa.

FOLQUET DE LUNEL: E nom del paire.

L'autre vient pauvre demandeur d'aumône à seigneur qui lui fait générosité, tant qu'il est riche; puis, s'il lui fait besoin, il n'a pas souvenance.

Sapchatz que bos ALMORNIERS  
Deu almorna dar volontiers.

*Brev. d'amor*, fol. 71.

Sachez que bon faiseur d'aumône doit donner l'aumône volontiers.

Avens se que sos cambriers  
No'll fo de pres ni l'ALMORNIERS.

*Brev. d'amor*, fol. 187.

Il advint que son chambellan ne lui fut de près ni l'aumônier.

— Chargé de distribuer des aumônes.

Alcns dels sobredigs ALMORNIERS desamparaba la almonaria d'aquest testament.

*Tit. de 1302. DOAT*, t. CXVIII, fol. 253.

Quelqu'un des susdits chargés de distribuer les aumônes abandonnait l'aumônerie de ce testament.

*Adj.* Ab la maio ALMOINERA de la dicha gleia.  
*Tit. de 1276. DOAT*, t. CXIII, fol. 75.

Avec la maison aumônière de ladite église,

CAT. *Almoynar*. ANC. ESP. *Almosnero*. ESP. MOD. *Limosnero*. PORT. *Esmolero*. IT. *Limosiniere*.

5. ALMONARIA, s. f., soin de distribuer des aumônes, aumônerie.

Recepio aquesta ALMONARIA et la administracio d'aquest... testament.

*Tit. de 1302. DOAT*, t. CXVIII, fol. 252.

Recevaient ce soin de distribuer les aumônes et l'administration de ce... testament.

6. ALMORNAR, v., aumôner, faire l'aumône.

Nienz es dejunz senes ALMORNAR.

*Sermons en prov.*, fol. 24.

Rien n'est le jeûne sans faire l'aumône.

ANC. ESP. *Almosnar*. PORT. *Esmolar*. IT. *Limosinare*.

ELEPHANT, s. m., lat. ELEPHANTUS, éléphant.

La elephanta va ves orient, e l'ELEPHANT la sec.

ELEPHANS nayscho en ela.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249 et 158.

L'éléphante va vers l'orient, et l'éléphant la suit. Éléphants naissent en elle.

CAT. ESP. *Elefant*. ESP. *Elefante*. PORT. *Elephante*, *elefante*. IT. *Elefante*.

2. OLIFAN, ORIFAN, s. m. et f., éléphant.

Atressi cum l'OLIFANS

Que, quan chai, no s pot levar.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Atressi.

Ainsi que l'éléphant qui, quand il tombe, ne peut relever.

Can l'ORIFAN vol enfantar, ela vay al flum de Tigre, sobeira de India, et a la riba enfanta.

*Naturas d'alcunas bestias*.

Quand l'éléphante veut mettre bas, elle va au fleuve du Tigre, souverain de l'Inde, et met bas sa rivée.

ANC. FR. De Perse i vint li olifans...

Li oliphans qui estoit lens.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 131 et 97.

3. ELEPHANTA, s. f., éléphante.

Femna ni ELEPHANTA no engentro mas un filh.

Rescondo las ELEPHANTAS domesjas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51 et 249.

Femme et éléphante n'engendent qu'un fils.

Ils renferment les éléphantes apprivoisés.

4. ELEPHANTESSA, s. f., éléphante.

Bestias, que han paucas popas, engendo paucas filhs, cum femna et ELEPHANTESSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51.

Bêtes, qui ont peu de mamelles, engendent peu de fils, comme femme et éléphante.

IT. *Elefantessa*.

5. ELEPHANTIN, adj., lat. ELEPHANTINUS, éléphantin, d'éléphant.

Dens ELEPHANTINAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Dents d'éléphant.

CAT. *Elefanti*. ESP. IT. *Elefantino*.

6. ELEFANCIA, ELEPHACIA, s. f., lat. ELEPHANTIASIS, éléphantiasis, sorte de maladie qui rend la peau rude comme celle de l'éléphant.

Una specia es de lebrozia dita ELEFANCIA. De leprositat et ELEPHACIA preservativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99 et 183.

Il est une espèce de lèpre dite éléphantiasis.

Préserve de léprositat et éléphantiasis.

CAT. ESP. *Elefancia*. PORT. *Elephancia*, *elefancia*. IT. *Elefanzia*.

ELITROPIA, s. f., grec ἥλιος, τροπίαι, héliotropé, sorte de pierre.



ELITROPIA es peyra vert.

*Eluc. de las propr., fol. 187.*

*Héliotrope est pierre verte.*

ESP. *Heliotropio.* PORT. *Heliotropia.* IT. *Elitropia.*

2. ELYTROPIA, *s. f.*, grec ἥλιος, τρόπος, héliotrope, tournesol, sorte de plante.

ELYTROPIA es herba dita sol sequir, quar si mov signen... movement del solelh.

*Eluc. de las propr., fol. 206.*

*Héliotrope est herbe dite suivre le soleil, car elle se meut suivant... le mouvement du soleil.*

ESP. PORT. *Heliotropio.* IT. *Elitropia.*

ELLEBORI, *s. m.*, ELLEBORUM, ellébore.

ELLEBORI val a purgar humors flegmaticas.

*Eluc. de las propr., fol. 206.*

*Ellébore vaut à purger humeurs flegmatiques.*

De ELLEBORI blanc.

*Rec. de recettes de médec.*

D'ellébore blanc.

ANC. CAT. *Elebor.* ESP. *Eleboro.* PORT. IT. *Elleboro.*

EMATISTE, *s. f.*, lat. AMETHYSTUS, améthyste.

EMATISTE es peyra de color ferrenca.

*Eluc. de las propr., fol. 187.*

*Améthyste est pierre de couleur de fer.*

CAT. *Amatista.* ANC. ESP. *Amatiste.* PORT. *Ane-  
tysta.* IT. *Amatista.*

EMBARC, EMBARC, *s. m.*, obstacle, embarras.

Arra cert salvacio

En Paradis, ses tot EMBARC.

*Brev. d'amor, fol. 80.*

Il aura certainement salut en Paradis, sans aucun obstacle.

Qui aras se met en tal EMBARC

De sostener valor qu'a panc non tomba.

G. DE DURFORT: Quar say.

Qui maintenant se met en tel embarras de soutenir le mérite qui peu s'en faut qu'il ne tombe.

— Embarquement.

Tots nostres EMBARCS pagats.

*Tit. de 1312. DOAT, t. XLII, fol. 142.*

Tous nos embarquements payés.

ANC. CAT. *Embarg.* ESP. PORT. *Embargo.* IT. *Imbarco.*

2. EMBARGAMENT, *s. m.*, embarras, empêchement.

Sens tot contrast e sens tot EMBARGAMENT.

*Tit. de 1309. DOAT, t. CLXXIX, fol. 43.*

Sans aucune contradiction et sans aucun empêchement.

De tot EMBARGAMENT o torbament... contrast o EMBARGAMENT.

*Tit. de 1418. Bordeaux, libl. Monteil.*

De tout embarras ou trouble... opposition ou empêchement.

Per alcun autre EMBARGAMENT manifest.

*Tit. de 1284. DOAT, t. XXXVIII, fol. 74.*

Par aucun autre empêchement manifeste.

3. EMBARGAR, *v.*, embarrasser, empêcher.

Cant si pais,

EMBARGA ló; no pot trair

So que manja.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il se repait, elle l'embarrasse; il ne peut avaler ce qu'il mange.

Tos temps cy paors que ns EMBARC

La freolatz.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes.

J'ai toujours peur que la faiblesse nous embarrasse.

Si be m fas lonc esper, no m'EMBARGA.

A. DANIEL: Si m fos.

Bien que je fasse longue attente, cela ne m'embarrasse.

De nullia ren no s'esmet ni s'EMBARGA

Ses bon yssir.

G. DE DURFORT: Quar say.

Ne se mélo ni s'embarrasse de nulle chose sans bonne issue.

*Part. pas.*

Ivern no m ten de chantar EMBARGAT,

Ni per estiu non suy plus voluntas.

G. RIQUIER: Ivern.

Hiver ne me tient empêché de chanter, ni par l'été je ne suis pas plus pressé.

CAT. ESP. PORT. *Embargar.*

4. DESEMBARGAR, *v.*, débarrasser.

Delivrar o DESEMBARGAR la terra.

*Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 223.*

Délivrer ou débarrasser la terre.

CAT. ESP. PORT. *Desembargar.*

EMBELIC, *s. m.*, lat. UMBILICUS, nombril.

Cercuit del EMBELIC.

*Trad. d'Albucasis, fol. 7.*

Contour du nombril.

ESP. *Ombigo*. PORT. *Embigo*. IT. *Ombilico*.

2. EMBORILL, EMBONILH, ENBONILL, s. m., nombril.

Per lo budel del EMBORILLH.

Lo budels del EMBONILH.

*Liv. de Sydrac, fol. 85 et 103.*

Par le boyau du nombril.

Le boyau du nombril.

Tro al EMBONILL.

*Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.*

Jusqu'au nombril.

3. EMBORIGOL, s. m., nombril.

Li autre que so cabessatz tro l'ENBORIGOL, aquels son fornicadors.

*Revelatio de las Penas dels inferns.*

Les autres qui sont velus jusqu'au nombril, ceux-là sont fornicateurs.

EMBLAR, ENBLAR, v., voler, dérober, prendre, enlever.

Manthas vetz ieu cossir tan

Lairon me poirian ENBLAR,

Ja no sabria dir que s fan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.

Souvent je pense tellement que voleurs me pourraient voler, que je ne saurais dire ce qu'ils font.

Car lai vivia ab sos lairos,

EMBLAN las fedas e'ls moutos.

GARIN D'APCHIER : Mos cominals.

Car il vivait là avec ses larrons, dérobant les brebis et les moutons.

S' us pambres hom EMBLAVA un lansol,

Laires scri' et iria cap cli.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Si un pauvre homme enlevait un linceul, il serait voleur et irait tête baissée.

Un bais que fors d'amor

Mi fetz a ma donna EMBLAR.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Un baiser que force d'amour me fit dérober à ma dame.

Per qu'ieu l'EMBLE un doux baiser.

B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.

Pour que je lui dérobase un doux baiser.

*Fig.* Pros donna, ab un doux esguar...

Mi venguest mon cor EMBLAR.

P. DE MAENSAC : Estat aurai.

Vaillante dame, avec un doux regard... me vint voler mon cœur.

— S'éloigner, s'envoler, s'ensuir.

Quan m'en cuic ENBLAR, plus mi repren.

AIMERI DE PÉGUILAIN : En amor.

Quand je m'en pense éloigner, plus elle me reprend.

EMBLERON si dels frayres, e van pres de la mar.

*V. de S. Honorat.*

Ils s'éloignèrent des frères, et vont près de la mer.

Er quan s'EMBLA l'fuclh del fraisse.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Maintenant quand s'envole la feuille du frêne.

*Part. pas.* Que no m pogues esser EMBLATZ.

*Passio de Maria.*

Qu'il ne me pût être dérobé.

Die que mon cors m'es EMBLATZ.

P. CARDINAL : Ar mi puesc.

Je dis que mon cœur m'est enlevé.

Tota la gent morta, c'us no n'es escapatz,

Masieu tant solament que m'en sey gent

EMBLATZ.

*Roman de Fierabras, v. 119.*

Toute la gent morte, tellement qu'un n'en est échappé, excepté moi tant seulement qui m'en suis habilement ensui.

ANC. FR. Plusieurs fois la folle femme amble

l'argent à son mary pour acheter vestures.

*Tr. de S. Bernard, MONTFAUCON, Bib. bib. p. 139.*

Dirai vos que mon cuer amblé m'a

Li douz ris et li bel' oil qu'ele a.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 3.

ANC. CAT. *Emblar*. PORT. *Embelezar*.

EMBLAUSIR, ENBLAUZIR, v., éblouir, ébahir.

Voyez DENINA, t. III, p. 21.

*Part. pas.* De gang que avian eran totz ENBLAUSITZ.

Auziron tan grans cans delhs angils que totz estavan ENBLAUSITZ.

PHILOMENA.

Ils étaient tous éblouis de la joie qu'ils avaient.

Ils ouïrent si grands cantiques des anges, qu'ils étaient tous ébahis.

EMBOLISME, ENBOLISME, s. m., grec *ἐμβολισμός*, embolisme.

L'an embolismal... sobremonta l'an leuat comu en .xii. jorns; et es dit embolismal, quar EMBOLISME vol dire sobrecreyshensa.

EMBOLISME es lunacio de .xxx. jorns proveint per exces del an solar sobr' el lunar.

*Etuc. de las propr.*, fol. 122.

L'an embolismique... surpasse l'an lunaire commun de douze jours; et il est dit embolismique, parce que *embolisme* veut dire surcroît.

*Embolisme* est lunaison de trente jours, provenant par excès de l'an solaire sur l'an lunaire.

D'ela sai ieu per cert totz los acoingramens, Endicios, epactas, e claus, e concurrens Comus, et ENBOLISMES ses libre, correnmens.

P. DE CORBIAC: El nom de.

D'elle je sais en vérité, sans livre, couramment toutes les conjonctions, indictions, épactes, et clefs, et intersections communes, et *embolismes*.

CAT. *Embolisme*. ESP. PORT. IT. *Embolismo*.

2. **EMBOLISMAL**, *adj.*, embolismique.

Antras vetz l'an EMBOLISMAL apelam lunar; et es au EMBOLISMAL espazi de .xii. lunacios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

D'autres fois nous appelons lunaire l'an *embolismique*; et l'an *embolismique* est l'espace de douze lunaisons.

ESP. PORT. *Embolismal*.

**EMBRIO**, ENBRIO, *s. m.*, grec *ἐμβρυον*, embryon, fœtus.

De eyssiment del EMBRIO.

Festina l'eyssiment del EMBRIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 35 et 36.

De la sortie de l'embryon.

Hâte la sortie du fœtus.

CAT. *Embrió*. ESP. *Embrion*. PORT. *Embrião*. IT. *Embrione*.

**EMENDROS**, *s. m.*, des mots grecs *iv, ὑδαρ*, enhydre, sorte de couleuvre.

EMENDROS... quan troba... crocodile dormant, intra 'l per la boca... e l'anci.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

*Enhydre*... quand il trouve... crocodile dormant, lui entre par la bouche... et le tue.

**EMIGRANEA**, *s. f.*, lat. *HEMICRANIA*, migraine.

Una altra dolor... apelada EMIGRANEA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

Une autre douleur... appelée migraine.

Quan tu curas EMIGRANEA am aquo que havem dit.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.

Quand tu soignes migraine avec ce que nous avons dit.

CAT. *Migrania*. IT. *Emicrania*.

**EMINEISSER**, *v.*, lat. *EMINERE*, s'élever, saillir, être éminent.

EMINEYS am la sua totalitat.

El loc es apostemat et EMINEYS.

Las extremitatz, lasquals EMINEYSO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 18 et 34.

S'élève avec sa totalité.

L'endroit est apostemé et saillit.

Les extrémités, lesquelles sont éminentes.

*Part. prés.* Quan las dentz so EMINENTZ.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 21.

Quand les dents sont saillantes.

Les autres langues néolatines n'ont que l'adjectif verbal.

CAT. *Eminent*. ESP. PORT. IT. *Eminente*.

2. **EMINENCIA**, EMINENSIA, *s. f.*, lat. *EMINENTIA*, éminence.

Es dit mont, quar EMINENCIA vol dire nau-teza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Est dit mont, car éminence veut dire hauteur.

EMINENCIA de carn.

Es EMINENSIA petita.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17 et 3.

Éminence de chair.

L'éminence est petite.

CAT. ESP. PORT. *Eminencia*. IT. *Eminenza*.

3. **PROEMINEISSER**, *v.*, lat. *PROMINERE*, surpasser, saillir.

*Part. prés.* En dens o caysshals PROEMINEYS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

En dents ou mâchoières saillantes.

On ne trouve que l'adjectif verbal dans les autres langues néolatines.

CAT. *Preeminent*; ESP. PORT. *Preeminente*. IT. *Preeminente*.

4. **PREEMINENCIA**, PROEMINENCIA, *s. f.*, lat. *PROMINENTIA*; prééminence, élévation, dignité.

*Fig.* PREEMINENCIA e distincció de gradual dignitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Prééminence et distinction de dignité graduelle.

De quelque condition et PROEMINENCIA que sian.

*Reg. des États de Prov. de 1401.*

De quelque condition et dignité qu'ils soient.

CAT. ESP. PORT. *Preeminencia*. IT. *Preminenza*.



**EMOPTOIC**, EMPHΘIC, EMPTOIC, *adj.*,  
des mots grecs, *αἷμα* et *πύσις*, hé-  
moptoïque, qui crache le sang.

Els EMOPTOICS qui escupo materia sangui-  
nencia... EMOPTOIX so qui escopo sanc per  
obriment d'alguna vena... Totz aquels qui  
escopo sanc no so EMPHΘOIX, com pleuretix...  
EMPTOICS qui escupo materia saniosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 86.

Aux *hémoptoïques* qui crachent matière sangui-  
nolente... *Hémoptoïques* sont qui crachent le sang  
par ouverture de quelque veine... Tous ceux qui  
crachent le sang ne sont pas *hémoptoïques*, comme  
pleurétiques... *Hémoptoïques* qui crachent matière  
sanieuse.

**EMORROYDAS**, *s. f. pl.*, lat. HEMOR-  
RHOIDES, hémorroïdes.

EMORROYDAS so apprecio dels orrificis de  
motas venas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 35.

*Hémorroïdes* sont dilatation des orifices de plu-  
sieurs veines.

Thopazi... val contra EMORROYDAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193.

La topaze... vaut contre les hémorroïdes.

ESP. HEMORROYDAS. PORT. Almorreimas. IT.  
Emorroide.

2. EMORROYDAL, *adj.*, lat. HEMORRHOI-  
DALIS, hémorroïdal.

Ves las venas de las nars o ves las EMOR-  
ROYDALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Vers les veines des narines ou vers les hémorroï-  
dals.

ESP. PORT. Hemorroydal. IT. Emorroïdale.

**EMPAIG**, *s. m.*, empêchement.

Negun EMPAIG DO mettam.

*Tit. de 1133. DOAT, t. CXXXIV*, fol. 23.

Ne mettions aucun empêchement.

CAT. Empatz, empatz, empax. ESP. PORT. Em-  
pacho. IT. Impaccio.

2. EMPACHAMEN, EMPAYTAMENT, *s. m.*,  
empêchement.

Ses deguna contradictio, turba ni EMPACHA-  
MEN.

*Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX*, fol. 207.

Sans aucune contradiction, trouble ni empêchement.

Per EMPAYTAMENT raisonable.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 233.

Par empêchement raisonable.

CAT. Empatzament, empaxamen. ESP. PORT.  
Empachamento. IT. Impacciamento.

3. EMPACHIER, *s. m.*, empêchement,  
obstacle.

Los arbres e EMPACHIERs que son del sobre-  
dits loc.

*Tit. de 1398. DOAT, t. LIV*, fol. 168.

Les arbres et empêchements qui sont du susdit  
lieu.

4. EMPACHAR, EMPAYTAR, *v.*, empêcher.  
Ayssi com lo EMPACHET.

*Priv. acc. par les R. d'Angl.*, p. 23.

Ainsi qu'il *Pempécha*.

En quelque manieyra s'en EMPAYTARIO.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 241.

En quelque maniere s'en embarrasseraient.

CAT. Empatzar. ESP. PORT. Empachar. IT. Im-  
pacciare.

5. DESEMPACHAR, *v.*, débarrasser.

Per que natura s'en DESEMPACHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

C'est pourquoi nature s'en débarrasse.

ANG. CAT. Desempatzar. ESP. PORT. Desempa-  
char. IT. Spacciare.

**EMPENNIER**, ESPENNIER, ENPENDRE, *v.*,  
lat. IMPINGERE, pousser, élançer, jeter.

L'uns l'ENPENH, l'autre lo bota.

P. CARDINAL : Una cientat.

L'un le pousse, l'autre le heurte.

Usquecx l'EMPEINH e 'l gieta por.

P. VIDAL : A per pauc.

Chacun le pousse et le jette dehors.

La mars enporta la nau, e 'l vens la ESPENH  
tan que la geta a terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

La mer emporte la nef, et le vent la pousse tant  
qu'il la jette à terre.

Ja non creirai d'En Gui de Cavailon

Qu'entr'els Franceis ENPENGA son leon.

BERTRAND FOLCON : Ja non creirai.

Je ne croirai jamais du seigneur Gui de Cavailon  
qu'il pousse son lion parmi les Français.

Totz mos coratges m'ENPEN

Vas selieys que m'ogra guerir.

G. FAIDIT : Ab chantar.

Tout mon cœur me pousse vers celle qui me pour-  
rait guérir.

Tro qu'amors tan aut m'EMPEYS

Qu'anc pueys no fuy mieu mezeis.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : S'ieu en.

Jusqu'à ce que l'amour me pousse si haut qu'onques depuis je ne fus plus même mien.

Qu'en als no m puecs' EMPENDRE.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Qu'en autres je ne me puisse élancer.

Ni don sa lauzors

Tan pel mon s'EMPENHA.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenise.

Ni dont sa louange se pousse autant par le monde.

Part. pas. ES EMPENS el laz de mort.

Trad. de Bède, fol. 71.

Est poussé au laes de la mort.

ANC. FR. Le branc d'achier ens li lancha ;

Par tel vertu li a enpait

Que jusc'au cuer l'armure ateint.

Roman du comte de Poitiers, v. 753.

CAT. *Empenyer*.

2. EMPENCHA, EMPEINCHA, ESPENCHA, s. f., poussée, impulsion, coup.

Ab burcx et ab EMPENCHAS lach et auidamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Avec chocs et avec poussées laidement et honteusement.

Det li tal EMPENCHA que detras ne passet .i. palm.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 17.

Lui donna tel coup que derrière en passa une palme.

GRANDS EMPENCHAS dar.

Passio de Maria.

Donner grandes poussées.

Fig. Farai un nou vers

D'amor, que m dona l'EMPEINCHA

Vas un gai cors seingnoril.

B. CALVO : Era quan vei.

Je ferai un nouveau vers d'amour, qui me donne l'impulsion vers une gaie personne seigneuriale.

— Courant d'un fleuve.

Las terras e las EMPENCHAS de Tarn.

Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXI, fol. 341.

Les terres et les courants du Tarn.

3. ENPENHEMEN, s. m., impulsion, émission.

Tiran vas si l'ale per l'ENPENHEMEN del alenar que ha fayt en pronunciar las autras sillabas.

Leys d'amors, fol. 10.

Tirant vers soi l'haleine par l'émission qu'il a faite de respirer pour prononcer les autres syllabes.

CAT. *Empenyment*.

EMPEUT, ENPEUT, s. m., greffe, enté.

Gent son l'EMPEUT e'l frngz bacutz.

MARCABRUS : Al departir.

Les greffes sont belles et le fruit charnu.

Quan la luna es plena, no es bo aybres enpeutar, quar aytals ENPEUTZ perisso de leu.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Quand la lune est pleine, il n'est pas bon de greffer arbres, car de telles greffes périssent facilement.

CAT. *Empelt*.

2. EMPELTAR, ENPEUTAR, v., greffer, enter.

Sel albre... fazia EMPELTAR.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Cet arbre... faisait enter.

Es temps de ENPEUTAR et de insercio.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Il est temps de greffer et d'écusson.

Part. pas. Fig. De la semblansa seria don el fo EMPELTATZ, atressi foram nos e serem EMPELTATZ d'altruy lengatge.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Il serait de l'espèce de celui dont il fut greffé, de même nous serions et serons greffés de langage étranger.

BORDOS ENPEUTATZ ES... can la pauza d'alcun bordo ha acordansa am l'antra pauza del bordo seguen, etc.

Leys d'amors, fol. 16.

Le vers est enté... quand le repos de quelque vers a accord avec l'autre repos du vers suivant, etc.

CAT. *Empeltar*.

EMPHAZIS, s. m., emphase.

EMPHASIS est virtus altiore[m] præbens intellectum, quam quem verba per se ipsa declarant.

QUINTILIAN. *Instit. orat.*, III, 82.

EMPHAZIS es cant hom vol assihnar sobrehabondansa d'acciden, etc.

Leys d'amors, fol. 42.

L'emphase est lorsqu'on veut assigner surabondance d'accident, etc.

CAT. *Empfasis*. ESP. *Énfasis*. PORT. *Emphasis*, *enfasis*. IT. *Enfasi*.

EMPHITHEOSIM, s. f., lat. EMPHYTEUSIM, emphytéose.

Aquel que ten una terra per EMPHITHEOSIM.

A nom EMPHITHEOSIM, so es negocis de melhurament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 83 et 44.

Celui qui tient une terre par *emphytéose*.

A nom *emphytéose*, c'est-à-dire négoce d'amélioration.

CAT. *Enfitéusis*. ANC. ESP. *Enfitéosis*. ESP. MOD. *Enfitéusis*. PORT. *Emphytéosis*. IT. *Enfitéusi*.

2. EMPHETIS, *adj.*, lat. EMPHYTEUTICUS, emphytéotique.

En aquel negoci que nos dizem, so es qu'es apelatz EMPHETIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 44.

En cette affaire que nous disons, c'est-à-dire qui est appelé *emphytéotique*.

CAT. *Enfitéutic*. ESP. *Enfitéutico*. PORT. *Emphytéotico*. IT. *Enfitéutico*.

3. EMPHITHEOTICARI, *s. m.*, lat. EMPHYTEUTICARIUS, emphytéote.

EMPHITHEOTICARI, so es aquel que ten la causa d'altre per emphyteosim.

*Tr. du Code de Justinien*, fol. 85.

*Emphytéote*, c'est celui qui tient la chose d'un autre par *emphytéose*.

CAT. *Enfitéota*. ESP. *Enfitéuta*. PORT. *Emphytéuta*. IT. *Enfitéuticario*.

EMPIREY, *s. m.*, empyrée.

Apelo cel EMPIREY... es nomdat EMPIREY, quar ayshi com pyr qui es foc... ha claritat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 106.

Ils appellent le ciel *empyrée*... est nommé *empyrée*, car ainsi que PYR qui est feu... il a clarté.

*Adj.* Als los angels cel EMPIREY luminos fo per loc donat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Le ciel *empyrée* lumineux fut donné pour demeure aux bons anges.

CAT. ESP. *Empireo*. PORT. *Empyreo*. IT. *Empireo*.

EMPLASTRE, EMPASTRE, *s. m.*, lat. EMPLASTRUM, emplâtre.

Contra dolor de plaga... aytal EEMPLASTRE de suc d'api et de sofre.

*Rec. de recettes de médec.*

Contre douleur de plaie... tel *emplâtre* de suc de céleri et de soufre.

Que fassan los EMPASTRES e 'ls enguens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui fassent les *emplâtres* et les onguents.

*Loc.* Ditz que hastra mal EMPASTRE,

La nueg, si pot, a sa molher.

RAYMOND VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Dit que, s'il pent, il bâtera mauvais *emplâtre*, la nuit, à sa femme.

CAT. *Emplastre*, *empastre*. ESP. *Emplasto*. PORT. *Emplastro*. IT. *Empiastro*.

2. EMPLAUT, EMPLAUST, *s. m.*, emplâtre.

BON EMPLAUST, qui far lo sap,

Fay om contra dolor de cap

De rosas e de violetas.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

On fait bon *emplâtre* de roses et de violettes, qui sait le faire, contre douleur de tête.

En inedicinas et en EEMPLAUTZ o enissarops.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 123.

En médecines et en *emplâtres* ou en sirops.

3. EMPLASTRAR, *v.*, poser, appliquer un *emplâtre*.

Prend suelhas de romani, yzop et menta egalment, et sia mech tot ensem en bo vi, et EEMPLASTRA sobr' el front del patient.

*Rec. de recettes de médec.*

Prends feuilles de romarin, hysope et menta également, et soit mis le tout ensemble en bon vin, et applique *emplâtre* sur le front du patient.

*Part. pas.* Anet es erba... principal... en medicina... majormen cuech en oli et EEMPLASTRAT de sus... apostemas... cuech ab oli et sobre la dolor EEMPLASTRAT.

Nozes valo... ab las causas ditas EEMPLASTRAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199, 200 et 103.

Le genêt est une herbe... principale... en médecine... surtout cuit dans l'huile et appliqué en *emplâtre* sur... apostèmes... cuit avec huile et posé en *emplâtre* sur la douleur.

Les noix valent... appliquées comme *emplâtre* avec les choses dites.

ESP. *Emplastar*. PORT. *Emplastrar*. IT. *Impiastrare*.

EMPRUMPT, *s. m.*, emprunt.

Voyez DENINA, t. III, p. 106.

Recebedor del EMPRUMPT novelamens ordenat.

Del argent levat a EMPRUMPT.

*Tit. de 1428, Hist. de Nim.*, t. III, pr., p. 239 et 226.

Receveur de l'emprunt nouvellement ordonné.

De l'argent levé par *emprunt*.

EMPTICI, *adj.*, lat. EMPTITIUS, achetable, acheté.



Alcuns autres so sers EMPTECIS, so es a dire per compra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 72.

Quelques autres sont serfs *achetés*, c'est-à-dire par acquisition.

2. EMPLEITAR, *v.*, faire emplette, acquérir.

Car si l'antruy dreg cobeitas,  
E'n giques las vias dreitas,  
Sabes qual lognier EMPLEITAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car si tu convoites le droit d'autrui, et tu en abandonnes les voies droites, tu sais quel loyer tu acquiers.

3. REDEMPCIO, REEMSOS, REZEMPSO, REZENSO, *s. f.*, lat. REDEMPTIO; rançon, rachat, délivrance, rédemption.

Per la nostra REDEMPCIO.

*Brev. d'amor*, fol. 16.  
Pour la notre rédemption.

Ancta lur es, si, per ma REZENSON,  
Soi sai dos yvers pres.

RICHARD, ROI D'ANGLETERRE : Ja nuls.

Honte leur est, si, pour ma rançon, je suis ici deux hivers prisonnier.

La REEMSOS de l'arma d'omej

*Trad. de Ede*, fol. 66.

La délivrance de l'âme de l'homme.

Loc. Mais volgra qu'en prezes

Mas REZEMPSOS.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Il vaudrait mieux qu'elle en prisât mes délivrances (qu'elle acceptât mes excuses).

ANC. FR.

Aux créneaux sont venus demander *raençon*.

*V. de Bertrand Duguesclin*, t. I, p. 147.

Longtemps par avant avoit en grand désir de soy employer pour sa rédemption.

MONSTRELET, t. II, fol. 177.

CAT. *Redempció*. ESP. *Redencion*. PORT. *Redempcaõ*. IT. *Redenzione*.

4. REDEMPTOR, *s. m.*, lat. REDEMPTOR, rédempteur, racheteur.

Verges, maire del REDEMPTOR.

DEUDES DE PRADES : Qui finamen.

Vierge, mère du Rédempteur.

De tot quant es es REDEMPTOR.

*Brev. d'amor*, fol. 73.

Il est Rédempteur de tout ce qui est.

CAT. *Redemptor*. ESP. *Redentor*. PORT. *Redemptor*. IT. *Redentore*.

5. REZEMEIRE, REZEMEDOR, *s. m.*, rédempteur.

Qu'el meteis fos REZEMEIRES d'Israël.

*Trad. du nouv. Testament*. S. Luc, ch. 24.

Qu'il fût lui-même Rédempteur d'Israël.

Dieus trames aquest Moyses en Egypte, princee REZEMEDOR, ab la companhia del angel.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 7.

Dieu transmit ce Moysse en Egypte, prince et rédempteur, avec la compagnie de l'ange.

6. REZEMER, REEMER, REDEBRE, *v.*, lat. REDIMERE, racheter, rédimer.

Si lo filli sera caitius entre Sarrazins, e lo paire no'l volra REZEMER.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16.

Quand le fils sera captif entre les Sarrasins, et le père ne voudra pas le racheter.

En crotz nos volc REZEMER.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Voult nous racheter en croix.

Ai! verais Dieus qu'ab ton sanc DOS REMPSIST.

P. CARDINAL : Un sirventes vuellh.

Ah! vrai Dieu qui nous rachetas avec ton sang.

Den se REDEBRE et esmendar assignadamen ad aquell de cui fo.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Il doit se rédimer et s'amender ponctuellement envers celui de qui il fut.

Se REZEMET per aver.

*V. de Bertrand de Born*.

Se racheta pour argent.

Part. pas. Mais mi volgr' esser REZEMS

De masinutz o de revellatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben covc.

Mieux me vaudrait être racheté des mamelucks ou des mécréans.

Ni'l plac qu'en fos pueys REZEMUTZ.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : Qui en pascor.

Et lui plut qu'il en fut après racheté.

Corporals penas non sian REZEMUDAS per alcus pres.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 867.

Que les peines corporelles ne soient rachetées pour aucun prix.

ANC. CAT. *Reembre*, *rembre*. CAT. MOD. ESP.

*Redimir*. PORT. *Remir*. IT. *Redimere*.

7. RANSONAR, *v.*, rançonner.

Las unas metia per terra, las autras RANSONAVA.

*Chronique des Albigeois*, col. 65.

Il mettait les unes par terre, il rançonnait les autres.

EMULACIO, *s. f.*, lat. *EMULATIO*, émulation.

Indignatio, EMULACIO et semblans passios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Indignation, émulation et semblables passios.

CAT. *Emulació*. ESP. *Emulacion*. PORT. *Emulacão*. IT. *Emulazione*.

EN, *s. m.*, seigneur.

Voir, pour l'étymologie, les conjectures de M. de Marca dans le *MARCA HISPANICA*, liv. III, c. 9.

EN Nicolet, d'un souge qu'ieu sognava...

Voill m'esplanez.

T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET: EN Nicolet.

Seigneur Nicolet, d'un songe que je songeais... je veux que vous me donniez l'explication.

EN Savaric, ie us deman.

T. DE PREVOST ET DE SAVARI: EN Savaric.

Seigneur Savari, je vous demande.

L'E s'éldait après une voyelle; mais il y a lieu de croire qu'alors n'était ordinairement considéré comme affixe.

Mandet lo marit a 'N G. que vengues a par-lament.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Le mari manda au seigneur G. qu'il vint à conférence.

La langue italienne a fait quelquefois usage de ce mot.

Degno ne fosse

Com esto re 'n Anfuse.

BRUNETTO LATINI, p. 37.

Lassiò rè d'Araona 'n Amfus sno primogenito.

GIO. VILLANI, lib. VII, c. 102.

n s'employait aussi sans être précédé de voyelle.

Amet N Arman de Breon.

*V. de la dame Castelloze.*

Elle aimà le seigneur Armand de Breon.

N Elias Fonsalada si fo de Bargairac.

*V. d'Elias Fonsalada.*

Le seigneur Élias Fonsalada fut de Bergerac.

Voir ma *Grammaire romane*, p. 133 et 191, et ma *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine*, p. 95.

EN, *prép.*, lat. IN, en, dans.

EN tal luec vos valtra soldatz

On sens no us poiria valer.

P. ROGIERS: Senher Ea.

EN tel lieu vous vaudra folie où sens ne vous pourrait valoir.

EN un vergier, sotz fuelva d'albespi.

UN TROUBADOUR ANONYME: En un vergier.

Dans un verger, sous feuille d'aubépine.

Cette préposition indique ou caractérise, plus ou moins expressément, divers rapports, tels que:

1. CONTENANCE, INTÉRIORITÉ.

La vida si trobet EN un temple jadis.

*V. de S. Honorat.*

La vie se trouva dans un temple jadis.

QUAN EN mon cor pens e cossir.

FOLQUET DE ROMANS: Tornatz es.

Quand en mon cœur je pense et considère.

2. DIRECTION, TENDANCE, BUT, FIN.

Vau m'en, pas ilh no m rete,

Caitins, EN yssilh, non sai on.

B. DE VENTADOUR: Quan vey.

Je m'en vais, puisqu'elle ne me retient, chéül, en exil, je ne sais où.

EN tal desir mos cors intra.

B. ZORGI: En tal desir.

Mon cœur entre en tel désir.

Van dizen c'amors va EN biais.

CERCANONS: Pois notre temps.

Ils vont disant qu'amour va en biais.

3. ÉPOQUE; CIRCONSTANCE DE TEMPS.

EN aquel temps qu'el rei mori 'N Anfos.

AIMERI DE PEGULAIN: En aquel.

Dans ce temps que le roi seigneur Alphonse mourut.

Aiso fo EN octobre.

ARNAUD DE MARSAN: Qui comte.

Ce fut en octobre.

4. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

EN quelque loc qu'ieu sia.

RAMBAUD D'ORANGE: Si de trobar.

En quelque lieu que je sois.

EN Lemozin et EN las terras del rei Richard.

*V. de Bertrand de Born.*

En Limousin et dans les terres du roi Richard.

5. ÉTAT, MANIÈRE D'ÊTRE.

Long temps ai estat en dolor.

G. RUDEL : Belh m'es.

Long-temps j'ai été en douleur.

Laissarai EN guerra mon filh,

EN gran paor et EN peril.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je laisserai mon fils en guerre, en grande peur et en péril.

#### 6. ATTRIBUTION, APPLICATION.

La crotz qu'aviam preza

EN la honor d'aisselh qu'en crotz fos mes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

La croix que nous avions prise en l'honneur de celui qui fut mis en croix.

EN greu esmai et EN greu pessamen.

AN mes mon cor et EN granda error

Li lanzenzier e'l fals devinador.

CLARA D'ANDEZA : En greu.

Les médisans et les faux pronostiqueurs ont mis mon cœur en pénible émoi et en pénible souci et en grande erreur.

#### 7. PROGRÈS, GRADATION.

De pauc EN gran e de gran EN maior.

AIMERI DE PEGUILAIN : Amors a vos.

De petit en grand et de grand en plus grand.

Cazutz sui de mal EN pena.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Je suis tombé de mal en peine.

#### 8. CHANGEMENT DE TEMPS, DE LIEU, DE MANIÈRE.

Fis e ses enguan

L'amarai, quad an,

De jorn EN jorn melluyran.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : No m pucsc.

Fidèle et sans tromperie je l'aimerai, chaque année, de jour en jour améliorant.

D'aqui m'en anei EN Tolzan.

P. VIDAL DE TOULOUSE : Abril issic.

De là je m'en allai en Toulousain.

Totz mos gangz torn en dol et EN plor.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

Toute ma joie tourne en douleur et en pleurs.

#### 9. CAUSE, EFFET.

Car EN sa mort prendrem tug dan e mal.

J. ESTEVE : Aissi quo 'l.

Car dans sa mort nous prendrons tous dommage et mal.

EN un colp fa de dos cors us.

P. VIDAL : Lai on cobra.

En un coup il fait de deux cœurs un.

#### 10. DISTANCE, INTERVALLE.

Sercat ai de Monpeslier

Tro lai EN la mar saladada.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

J'ai cherché de Montpellier jusque là à la mer salée.

Siens es Arnautz del sim tro EN la sola.

ARNAUD DANIEL : Ans qu'els sims.

Arnaud est sien du sommet à la plante.

#### 11. DÉPENDANCE, INFÉRIORITÉ, SUJÉTION.

Be m ten EN son poders amors.

GIRAUD LE ROUX : Be m ten.

L'amour me tient bien en son pouvoir.

Ieu sui EN sa merce.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je suis à sa merci.

#### 12. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

Bon senher ai moult EN vos trobat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai trouvé en vous moult bon seigneur.

Lo Senher qu'es una persona EN tres.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Le Seigneur qui est une personne en trois.

La préposition romane EN se traduit ordinairement par EN dans les langues de l'Europe latine, mais elle a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

#### 1. A.

EN la cara escopir.

*Passio de Maria.*

Cracher à la face.

Falco, EN dire mal

Vey qu'es trop abrivatz.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco.

Falco, à dire mal je vois que vous êtes trop empressé.

ANC. FR. EN amer a mise s'entente.

*Roman de la Violette*, p. 196.

CAT. Deu esser mes EN poder de dos bons homens de la cort.

*Consolat de la mar*, p. 85.

ESP. Deve aver tempranza EN dar la pena.

*Fuero juzgo*, lib. I, tit. I, §. 7.

PORT. Que elle se resolvia em esperar o inimigo.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

IT. La langue italienne fit autrefois usage de *en*, mais depuis long-temps elle ne se sert plus que de *in*; cette



circumstance n'a pas permis de trouver *en* employé en italien dans toutes les acceptions qu'il a conservé dans les autres langues néolatines.

## 2. DANS.

Cant er l'un *en* l'autre intratz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand sera l'un *dans* l'autre entré.

Trop d'aigua *en* petit vi.

LE MOINE DE MONTAUDON : De m'enueia.

Beaucoup d'eau *dans* peu de vin.

ANC. FR. *En* meint estor fat véu ses enseigne.

*Roman de Roncevaux*, MONIN, p. 4.

CAT. Lo dea tornar *en* la nau.

*Consolat de la mar*, p. 82.

ESP. *En* este castiello grand aber abemos preso.

*Poema del Cid*, v. 625.

PORT. ... *Em* campo razo, ou'estacada.

CAMÔENS, *os Luisiadas*, c. 6, 45.

IT. Tatte le veggio *en* la speranza mia.

Bocc. G. 10, *canz.*

## 3. SUR.

*En* la croz fo mes entre dos lairos.

AIMERI DE PECULAIN : Ara parra.

*Sur* la croix fut mis entre deux larrons.

*Ex* mi avez poder maior.

Que dona del mon terrenals.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

*Sur* moi avez pouvoir plus grand que dame du monde terrestre.

ANC. FR. Seies cum pèlerins *en* terre.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 36.

Maintenant saut Renart *en* piez.

*Roman du Renart*, t. III, p. 19.

CAT. Perillant *en* la mar.

AUSIAS MARCH : Aissi com cell.

ESP. Estando *en* la cruz virtud fecit muy grant.

*Poema del Cid*, v. 352.

On lit dans le *Dictionnaire de la langue castillane*, au mot *EN*, t. III, p. 420 :

Alcunas veces equivale a sobre, como :

« El rei hizo merced a Pedro de una pensión « *en* el obispado de Cordoba, »

Esto es sobre las rentas del obispado.

PORT. Perdendo *na* terra a anthoridade de tyrauno e *no* mar as forças de pirata.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

## 4. AVEC.

Qui semena *en* pena,

Aquil coelh *en* jauzimen.

P. CARDINAL : Jesumi Crist.

Qui sème *avec* peine, celui-là recueille *avec* jouissance.

La liaras *en* un fil sotilmen.

*Lib. de Sydrac*, fol. 81.

Tu la liaras *avec* un fil délicatement.

ANC. FR. *En* stile tel, qu'ancenn les eust pu lire

*En* patience et peut-estre en plaisir.

MELLIN DE S. GÉLAIS, p. 2.

CAT. Qui vol aostor triar per san

Lev lo *en* la senestre man.

*Trad. catal. dels avz. cass.*

ESP. E de noch embuellos audan *en* armas.

*Poema del Cid*, v. 667.

PORT. Tratar branduras *em* tanta asperera.

CAMÔENS, *os Luisiadas*, c. 6, 41.

IT. *En* aspra e gran religione.

JACOP. DA TODI, lib. I, sat. 1.

## 5. DE.

Autra ley d'ayci enaa non devon plus arer, Sinon *ex* segre Yeschu Xrist, e far lo seo bon placer.

*Nobla leycon.*

Autre loi dorénavant ne doivent plus avoir, si ce n'est de suivre Jésus-Christ, et faire le sien bon plaisir.

M'effors *en* ben captener.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novel.

Je m'efforce *de* bien agir.

ANC. FR. *En* tel manière ne *en* tel guise.

*Roman du Renart*, t. II, p. 6.

CAT. *En* qual manera deu hom pexer anzel tro sia creegut.

*Trad. catal. dels avz. cass.*

ESP. É queremos ensennar *en* qual manera se deve fazer la ley.

*Fuero juzgo*, lib. I, tit. I, §. 1.

PORT. Naõ sabia em que modo festejasse

O rei pagão os fortes navegantes.

CAMÔENS, *os Luisiadas*, c. 6, 1.

## 6. EN QUALITÉ DE, COMME.

Perdigons, *en* fol razonatz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon-Perdigon, vous raisonnez *comme* sou.

Coronat *ex* emperador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 101.

Couronné *comme* empereur.

ANC. FR. Seies *en* mei en pierre fortisme et *en* maisun garnie, que tu salves mei.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 30.

Les barons de France firent et eslurent en  
roy de France Hue Capet, comte de Paris.

*Rec. des Illust. de Fr.*, t. X, p. 315.

CAT. Qui va en sperit fort trencant les naus de  
Tarcis.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 47.

ESP. Cid beso vuestra mano, en don que la yo  
aya.

*Poema del Cid*, v. 179.

PORT. Que Japiter em dom lho concedeo  
Em sonhos.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 10, st. 7.

### 7. ENTRE, PARMÍ.

Per que sai be qu' ilh es el ric palais,

EN flors de lis, EN rozas et EN glaís.

PONS DE CAPDUELL : De totz caítius.

C'est pourquoy je sais bien qu'elle est au riche pa-  
lais, et parmi les fleurs de lis, parmi les roses et  
parmi les glaíuels.

ANC. FR. Annoncez en pueples.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 9.

CAT. Fe be, e habitaras en be tos temps.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 36.

ESP. En todos los sos non fallaríedes un mes-  
quino.

*Poema del Cid*, v. 857.

PORT. Com forças e poder em que esta posto,  
Naõ vence.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 10, st. 58.

### 8. POUR.

EN trobar, avetz saber e sen.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

Pour trouver, vous avez savoir et sens.

L'amors qu'el ac en leis l'enseigne a trobar.

*V. de Giraud le Roux.*

L'amour qu'il eut pour elle lui apprit à trouver.

ANC. FR. En l'honneur de vos nobles reis.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 44.

CAT. Car tot lo mal yo l tinch en molt grande.

AUZIAS MARCH : La mia por.

ESP. Mais fortes seras en destruir los enemigos.

*Fuero juzgo*, lib. I, tit. I.

PORT. Dando lhe novas occasioens de servir  
en premio do que tinha servido.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

### 9. PAR, A CAUSE DE.

EN sa mort mor pretz e joys e chans.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantíel.

Par sa mort meurt mérite et joie et chant.

ANC. FR. Salve mei en la tne misericorde.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 30.

CAT. En altr' amor movon tots jorns debat.

AUZIAS MARCH : Quant m'es amau.

ESP. A Dios en sacrificio dió el mejor cordero

Ficiele Dios por ende en cielo parcionero.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 27.

PORT. Com este o reiuro prospero florece

Em constituições, leis e costumes.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 3, st. 96.

Rara em saber e rara em fermosura.

ANT. FERREIRA, p. 62.

### 10. SELON, CONFORMÉMENT A.

No y ten mut bec ni guola

Nuls auzels, ans brays e canta

Cadaus

EN son us.

ARNAUD DANIEL : Autet et bas.

Nul oiseau n'y tient mut bec ni gosier, mais  
chacun gazouille et chante selon son usage.

ANC. FR. Rois deit estre moult deturriers,

En justice roides et fiers.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 134.

CAT. Lo rey Chipra presoner de un cretje

En mon esguart no es mal ahuirat.

AUZIAS MARCH : Colguen les gents.

ESP. En la natura sancta que del padre avedes

Vos siempre sodes vivo.

*Duelo de la V. Maria*, cop. 124.

PORT. Varias provincias tem de varias gentes

Em ritos e costumes diferentes.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 10, st. 139.

### 11. DURANT, PENDANT.

Lanquan li jorri son lonc EN mai.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Lorsque les jours sont longs en mai.

EN abril, quan vei-verdeyar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

En avril, quand je vois verdoyer.

ANC. FR. Or sai de voir qu'en mon vivant

Ne sis chose qui vausist tant.

*Roman du Renart*, t. III, p. 16.

CAT. En les nars li n gitarets

Ab canon en .iij. jorns tres vets.

*Trad. catal. dels auz. cass.*

ESP. Era tan descarnado en estas quarantenas

Como qui yace preso luengamient en cadenas.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 415.

PORT. E que em sua vida ja se experimentara.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 3, st. 85.

### 12. DEVANT.

S'EN lui es lo plaitz pauzatz,

Voill que per lui sia jutjatz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Si le différend est posé devant lui, je veux que par lui il soit jugé.

ANC. FR. James n'en metra en sa moc.

*Roman du Renart*, t. I, p. 344.

CAT. Preich les tues lahors totés en les portes de la filla de Syon.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 8.

ESP. En su casiella

Estaba un grant convento, de fuera de la ciella.

*V. de santa Oria*, cop. 137.

PORT. Podeis fazer que a gente

Em mi, do grão poder vosso, se espante.

CAMÖENS, ecloga IV.

## 13. VERS.

Si us platz qu'en outra part me vire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

S'il vous plaît que je me tourne vers autre part.

ANC. FR. En sa canbre s'en va plurant.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 224.

CAT. E netamen ay en amor entes.

AUZIAS MARCH : Callen aquells.

ESP. Torna en mi, sennora, el to precioso viso.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 774.

PORT. Hama esperança

Em que me vi levantada.

CAMÖENS, *Rhythmas*, partie seconda.

## 14. QUANT A, A L'ÉGARD DE.

EN ARMA ET EN CORPS,

EN AYSI FOM SALVATZ.

*V. de S. Honorat.*

Quant à l'âme et quant au corps, ainsi nous fûmes sauvés.

ANC. FR. Ne se escliezcent en mei li mien enemi.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 24.

CAT. Alegrar nos em en la tua salvacio e en lo nom del Den nostre serem honrats.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 18.

ESP. Dando li gracias a el que ye en nos moy piadoso.

*Fuero Juzgo*, tit. I.

PORT. Louvado seja amor em meu tormento.

CAMÖENS, *Rhythmas*, part. prim., son. 7.

EN, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbes composés, dont voici quelques exemples :

## 1°. Avec un substantif.

Amat aurai.

EN PERDON lonjamen.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es qu'ieu.

J'aurai aimé en vain long-temps.

Laisserai EN GUERRA mon filh.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Je laisserai mon fils en guerre.

Qu'el Dalfin sia 'l plaitz pauzatz,

Qu'el jutje en sa cort EN PATZ.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Que le plaid soit posé au Dauphin, qu'il le juge en sa cour en paix.

Pus ja serai EN RE vas vos traire.

ARNAUD DE MARVEIL : Aissi cum sellh.

Puisque jamais je ne serai en rien traître envers vous.

So qu'en li dic non deigna EN GRAT tener.

RAIMOND DE SALAS : Si m' fos gratitz.

Elle ne daigne prendre en gré ce que je lui dis.

Siatz EN LUEC folh ab los fatz.

P. ROGIER : Senher Raymbautz.

Soyez dans l'occasion sou avec les fous.

## 2°. Avec un adjectif.

Ans dic EN DESÇUBERT

Que vostr' om sui en plan et en desert.

G. DE BERGUEDAN : Un sirventes ai.

Mais je dis à découvert que je suis votre homme en plaine et en désert.

S'EN BREU merce no 'l preu de mi.

G. RUDEL : No sap chantar.

Si dans peu pitié ne lui prend de moi.

Sordel, ja pro no i auria

L'amigua, so sai EN VER,

Si l'amieix per lieis moria.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amieix.

Sordel, jamais profit n'y aurait l'amie, je sais cela au vrai, si l'amie mourait pour elle.

## 3°. Avec une préposition.

Hom lo gietà EN APRES a terra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On le jette ensuite à terre.

EN ADANS de gaire

Venetz a mal port.

G. FIGUEIRAS : D'un sirventes.

En avant de guères (avant peu) vous viendrez à mauvais port.

4°. Il se combine également avec plusieurs mots à la fois pour former des adverbes composés.

I DE CI EN AVANT, d'ici en avant.

DE CI EN AVANT son escrit dels sirventes

En Bertran de Born.

*V. de Bertrand de Born.*



*D'ici en avant sont écrits des sirventes du seigneur Bertrand de Born.*

2. EN EYS PAS, tout de suite, sur-le-champ.

E'l diras EN EYS PAS.

MARCABRUS : Estornelh.

Et tu lui diras *sur-le-champ*.

3. EN EIS LO PAS, incontinent, sur-le-champ.

L'angels li veng EN EIS LO PAS.

*V. de Sainte Enimie, fol. 12.*

L'ange lui vint *incontinent*.

4. EN PAUC D'ORA, en peu d'heure, en peu de temps.

EN PAUC D'ORA m pogratz tan

Far d'amor e de bel semblan

Don visquera totas sazos.

ARNAUD DE MARTEIL : Dona, sel que.

*En peu d'heure vous me pourriez faire tant d'amour et de beau semblant dont je vivrais toutes les saisons.*

5. EN PER SE, EN PER SI, à part soi, à part.

Faitz l'en manjar

Un petit, cant iretz cassar,

Ab autra carn o EN PER SE...

Si com es EN PER SI trusat,

Deu esset EN PER SE donat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites-lui-en manger un peu, quand vous irez chasser, avec une autre chair ou à part...

Ainsi comme il est à part broyé, il doit être à part donné.

6. EN DE PER SE, à part, séparément.

Pneis un' e una causa faretz

EN DE PER SE trusar e pulvereiar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis l'une et l'autre chose vous ferez *séparément* broyer et pulvériser.

7. DE TOT EN TOT, de tout en tout, entièrement.

Per so m cuia DE TOT EN TOT auire.

AIMERI DE PEGULAIN : De fin' amor.

Pour cela elle pense m'occire *entièrement*.

EN, placé devant divers mots, forme aussi avec ces mots des prépositions composées, telles que :

1. EN GUISA DE, en guise de.

Ben pot hom dir qu' ancmais filhs de lhaupart  
No s mes en crotz EN GUIZA DE raynart.

ELIAS CAIBEL : Pos chai la.

Bien peut-on dire que jamais fils de léopard ne se mit en croix *en guise de renard*.

2. EN LUEC DE, au lieu de, à la place de.

EN LUEC DE verjanz floritz

E foillatz,

Volgra per champs e per pratz

Vezer lansas e penos.

B. CALVO : En luec.

*Au lieu de vergers fleuris et feuillus, je voudrais par les champs et par les prés voir lances et étendards.*

3. EN MIEG DE, au milieu de.

Aissi cum sel qu' EN MIEG DE l'albre estai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Ainsi que celui qui reste *au milieu de l'arbre*.

EN, combiné avec le participe présent, remplace, dans la langue romane, le gérondif en do de la langue latine.

El cors me ri, neys EN DURMEN.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Le cœur me rit, même *en dormant*.

EN CHANTAN m'aven a membrar

So qu' ieu cog chantan oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

*En chantant il m'arrive de me rappeler ce que je crois chantant oublier.*

Per pauc EN FLORAN

No m'auci, quar no ill sui denan.

G. FAIDIT : Lo rossiolet.

Peu faut qu'en *pleurant* je ne me tue, parce que je ne suis pas devant elle.

EN, placé devant un adverbe, n'a d'ordinaire qu'une valeur explétive.

Tot EN BREVIADAMENS

Poiria comtar d'un rei totz sós despensamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Tout *brèvement* je pourrais compter d'un roi toutes ses dépenses.

Joy aurai ieu s' a lui plai EN BREUMEN.

PEYROLS : Be m cuiaua.

J'aurai joie s'il lui plaît *promptement*.

EN AISSI es trop miels guazardonatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

*Ainsi il est très bien récompensé.*

Pois Na Guiscarda nos es EN SAI tramesa.

*V. de Bertrand de Born.*

Puisque dame Guiscarde nous est *ici* transmise.

Va s'en EN LAI per vertut.  
*Roman de Jaufre*, fol. 84.  
 Il s'en va là avec courage.

Lorsque le mot qui précède EN se termine par une voyelle, l'E s'élide ordinairement, surtout en vers.

Cuidava 'n secret aver  
 Entr' els baros man gazardo.  
 P. VIDAL : *Abril issic*.

Je pensais en secret avoir entre les barons mainte récompense.

Si'n breu non ai ajutori.  
 LE COMTE DE POITIERS : *Faraï chansoueta*.  
 Si dans peu je n'ai aide.

Quelquefois on trouve EM pour EN :  
 EM paraulas maintenir.  
 BONIFACE CALVO : *Una gran*.  
 En paroles maintenir.

Torna EM poyridura.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 106.

Il tourne en pourriture.  
 Ges no i garet EM perdo.  
*Roman de Flamenca*, fol. 54.

Il n'y regarda pas en vain.  
 Segon RAZON, bon frug EM deu issir.  
 LANFRANC CIGALA : *Quant en bon lucc*.

Selon raison, bon fruit en doit sortir.  
 Cette remarque s'applique aussi à l'ancien français :

Em partie la pristrent et gastèrent...  
 Weilliez qu'elles soient em pardurable vie.  
*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 178 et 187.

Dans les manuscrits on rencontre par fois E pour EN; cette suppression a lieu non seulement pour la préposition EN, mais pour d'autres mots dont la terminaison est la même. C'est ainsi que l'on trouve BE pour BEN (bien); FE pour FEN (foin), etc.

No cuid qu' E Roma om de son saber fos.  
*Poème sur Boèce*.

Je ne crois pas qu'à Rome un homme de son savoir fût.

Us joys d'amor s' es e mon cor enclaus.  
 ARNAUD DE MARUEIL : *Us joys d'amor*.

Un bonheur d'amour s'est enfermé dans mon cœur.

Cette forme a pareillement existé dans l'ancien français.

E tes oreilles, receif, Sire, la meie ureison.  
*Anc. irad. du Psaut. de Corbie*, ps. 85.

Et erra tant qu'il vint e le canbre à li rois gisoit.

*Aucasin et Nicolet*.

ENAP, s. m., vase, coupe.

Voyez DENINA, t. III, p. 53, dissert. d'Abraham, p. 25.

ENAPS e copas m' azanta  
 Et orjols d'argent e payrols.  
 BERTRAND DE BORN : *Anc no s pot*.  
 Me convient vases et coupes et urnes d'argent et bacins.

D'ENAPS o d'escudelas .ii. deniers.  
*Charte de Bessè en Auvergne, de 1270*.  
 De coupes ou d'écuellas deux deniers.

Beure m' fai ab l' ENAPS Tristan  
 Amors.

DEUDES DE PRADES : *Sitot m'ai*.  
 L'amour me fait boire avec la coupe de Tristan.  
 Par qu'embroc los vers e qu'els mescl' en ENAP.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : *En la mar*.  
 Il parait qu'il met les vers en broc et qu'il les mêle en une coupe.

ANC. FR. Grans vesseaux d'argent ne hanaps d'or... hennaps dorez à convercles.  
*Ord. des R. de Fr.*, 1332, t. II, p. 86.

Cortois, yerssez vin en hanap  
 Qui n'est de chaine ne de tremble.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 364.

ANC. IT. In uno anappo fatto di legno di edera.  
*Libro della cura delle malattie*, *Redi. Ann. al dit.*, p. 17.

IT. MOD. *Nappo*.

ENBOLSAR, v., lat. INVOLVERE, envelopper, engloutir.

ENBOLSET los... en mieg de las aigas.  
*Abr. de l'Anc. et du Nouv.-Test.*, fol. II.  
 Les engloutit... au milieu des eaux.

CAT. *Embolicar*, ESP. PORT. *Embolsar*.

ENCASTONAR, v., enchâsser.

Qui en anel d'anr fai veire ENCASTONAR...  
 Com peira preciosa  
 Qu'es de gran prez, tan que miells s'ENCASTOSA.  
 En anel d'anr qu'en anel de lato.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas-triadas*.  
 Qui en anneau d'or fait enchâsser du verre...  
 Comme pierre précieuse qui est de grand prix.

tellement que mieux elle s'enchâsse en anneau d'or qu'en anneau de laiton.

*Part. pas. Fig.* En pretz ENCAGONADA.

SERVERI DE GIRONNE : En mal.

Enchâssée en mérite.

ANC. FR. EN OF d'Arabie enquestonnées.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 191.

ESP. Engastonar. PORT. Encastoar. IT. Incastonare.

ENCADASTAR, *v.*, enfoncer, enchâsser, enclaver.

*Part. pas.* Una barra tornadissa... que era ENCADASTADA am la cadieyra.

*Roman de la prise de Jérusalem*, fol. 23.

Une barre tournante... qui était enclavée avec la chaise.

2. ENCASTRAR, *v.*, enchâsser.

*Part. pas.* De la virtut de jaspí en sí ENCASTRAT confortatiu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Confortatif de la puissance du jaspe enchâssé en lui.

CAT. Encastar. ESP. Engastar. PORT. Encaixar. IT. Incastrare.

ENCAUT, *s. m.*, lat. ENCAUSTUM, encre.

Aquel emplant

Que er negre a lei d'ENCAUT.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Cet emplâtre qui sera noir à l'instar de l'encre.

ESP. Encausto. IT. Inchostro.

ENCENS, ENSENS, ENCES, ENSES, ECES, ESSES, *s. m.*, lat. INCENSUM, encens.

Facha l'aferta

Del ENCENS.

*Trad. d'un évang. apocr.*

L'offrande de l'encens faite.

De sno d'ENCENS per drap colatz.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Coulé par drap du suc d'encens.

Tota la gliaysa era plena de fam delhs ESSES.

PHILOMENA.

Toute l'église était pleine de fumée des encens.

Val ECES blanc soven usat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Encens blanc souvent employé est bon.

Senher Dieus, ma orazo sia endressada davan vos ayssi coma ENSES.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Seigneur Dieu, que ma prière soit élevée devant vous comme encens.

*Fig.* Orazos d'iraisable es abominaz ENCES.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Oraison d'irascible est abominable encens.

ANC. ESP. Comie el bon ome encenso.

*Poema de Alexandro*, cop. 2316.

CAT. Encens. ESP. MOD. Incienso. PORT. IT. Incenso.

2. ENCESSAR, ENSESSAR, ECESSAR, *v.*, ENCEN-  
SOR.

Adoncx feiro aportar ences e ENCESSERO lor Dieus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 4.

Alors firent apporter encens et encensèrent leurs Dieux.

Intrèt

Ins el temple per ENSESSAR.

*Brev. d'amor*, fol. 145.

Il entra dans le temple pour encenser.

Zacarias.. ECESSAVA l'antar.

*Sermons en prov.*, fol. 31.

Zacharie... encensait l'autel.

CAT. Encensar. ESP. PORT. Incensar. IT. Incensare.

3. ENCENSIER, ESSESIER, *s. m.*, ENCEN-  
SOIR.

Crozes ; toalhas, ENCENSIERS,

Au espessadas per cartiers.

*V. de S. Honorat.*

Ils ont brisé par morceaux croix, linges, encensoirs.

Lo recubron ab ira ab croz et ab ESSESIERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le reçurent avec tristesse avec croix et avec encensoirs.

ANC. FR. Print et vola ung encensier d'or.

*Lett. de rém. de 1473*. CARPENTIER, t. II, col. 222.

ANC. ESP.

Las brasas bien ardientes del sancto encensero.

*El Sacrificiò de la misa*, cop. 119.

CAT. Encenser. ESP. MOD. PORT. Incensario. IT.

Incensiere.

ENCESTUOS, *adj.*, lat. INCESTUOSUS, incestueux.

Crim de nosas ENCESTUOSAS.

*Coutume de Condom.*

Crime de noces incestueuses.

CAT. Incestuos. ESP. PORT. IT. Incestuoso.

ENCHOATIU, *adj.*, lat. INCHOATIVUS, inchoatif, commençant.

La ENCHOATIVA es... ieu comens legir.

*Leys d'amors*, fol. 73.

L'inchoative est... je commence à lire.

CAT. Incoatiu. ESP. IT. Incoativo.



**ENCLAUS**, *s. m.*, navire, vaisseau.

Si cum l'ENCLAUS que s'es lieuratz en l'aire  
En la gran mar, e'l fah son gouvernaire.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Ainsi comme le navire qui s'est livré à l'air en la grande mer, et son pilote lui manque.

**ENCLUTGE**, ENCLUGET, *s. f.*, lat. INCUS, enclume.

Cum li martel can fero sus l'ENCLUTGE.

*Leys d'amors*, fol. 20.

Comme les marteaux quand ils frappent sur l'enclume.

Martel e tenalhas e ENCLUGETZ.

Era tan batutz d'u martel sobre una ENCLUGETZ.

*Liv. de Sydrac*, fol. 38 et 105.

Marteau et tenailles et enclumes.

Était tellement battu d'un marteau sur une enclume.

CAT. *Enclusa*. IT. *Incudine*.

**ENCOBOLAMEN**, *s. m.*, du lat. COPULATIO, empêchement, obstacle.

Ses tot defendemen e ses tot ENCOBOLAMEN del senhor.

Dona aqui fermansa, e fa, ses autre ENCOBOLAMEN, son viatge.

*Statuts de Montpellier de 1204*.

Sans aucune défense ni sans aucun empêchement du seigneur.

Donne là caution, et fait, sans autre empêchement, son voyage.

**ENDIADIS**, *s. f.*, endiadis, figure de grammaire.

Le mot ENDIADIS, composé des trois mots grecs *εἰ* *διὰ* *δυσί*, ne se trouve pas dans les auteurs anciens. Les écrivains du moyen âge et les modernes s'en servent pour désigner la figure où l'on met deux substantifs au lieu d'un seul suivi d'un adjectif : *pateris et auro*, pour *pateris aureis*.

ENDIADIS es cant hom pauza dos sustantius, etc.

*Leys d'amors*, fol. 142.

L'endiadis est quand on pose deux substantifs, etc.

**ENDIVIA**, *s. f.*, lat. INTYBUM, endive.

Causas infrigidans, aissi cum... ENDIVIA am vi agre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

Refroidissant les choses, comme... *endive* avec vinaigre.

ANC. CAT. *Endivia*. ESP. *Endibia*. PORT. *Endivia*, *endibia*. IT. *Endivia*.

**ENDROS**, *s. f.*, des mots grecs *εἰ*, *δρος*, endros, sorte de pierre précieuse.

ENDROS es panca peyra totz temps distillant gottas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

ENDROS est une petite pierre distillant toujours des gouttes.

**ENGAN**, ENJAN, *s. m.*, tromperie, fraude.

Voyez MURATORI, dissert. 33.

Si vos o tendrei et vos o atendreï tot senes ENGAN.

*Titre de 960*.

Ainsi je vous le tiendrai et je vous le maintiendrai tout sans tromperie.

On trovava ENJAN e non fe.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Où je trouvais tromperie et non foi.

Per bona fe e ses ENGAN,

Am la plus belha e la melhor.

B. DE VENTADOOR : Non es meravelha.

Par bonne foi et sans tromperie, j'aime la plus belle et la meilleure.

Per qu' a bona dompna cove

Que conosca ont es noiritz

ENGANS ni fals entendemens.

ALMERI DE BELLINOI : Aissi com hom.

C'est pourquoi à bonne dame il convient qu'elle connaisse où est nourrie tromperie et fausse affectation.

Loc. fig. Porta las claus d'ENGAN e de non fe.

G. DE BERGUEDAN : Amicx.

Porte les clefs de fraude et de mauvaise foi.

ANC. FR. Qui me puet faire plus d'engaignet.

*Roman de la Rose*, v. 8548.

ANC. CAT. *Engan*. ESP. *Engaño*. PORT. *Engano*.

IT. *Inganno*.

2. **ENGUANA**, *s. f.*, tromperie, fraude.

Quant autres fan ENGUANAS farguar

Et elhs enguans per maior maystria.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Quand autres font forger tromperies et les fraudes par plus grande maîtrise.

3. **ENJANAMEN**, *s. m.*, tromperie, fraude.

Car senes leis tot es ENJANAMEN.

P. MILON : A vos amors.

Car sans elle tout est tromperie.

ANC. FR.

De Richart k'il perdi par tiex *engignement*.  
Ankes doboteit Francheiz è lor *engignement*.  
*Roman de Rou*, v. 3204 et 4507.

ANC. CAT. *Enganament*. ANC. ESP. *Engaña-  
miento*. IT. *Ingannamento*.

4. **ENGANAIRE, ENGANADOR, s. m., trom-  
peur.**

Quar a la pagna van tot,  
L'enguant e l'ENGANAIRE,  
Si com Abels e son fraire.

P. CARDINAL : Rasos es.

Car tous vont à la paie, le trompé et le *trompeur*,  
tout comme Abel et son frère.

Li enguan

Qn'aura fag l'ENGANAIRE  
Retornaran  
Sobre l'ENGANADOR.

P. CARDINAL : Tals cuia be.

Les tromperies qu'aura faites le *trompeur*, retom-  
beront sur le *trompeur*.

ANC. CAT. *Enganador*. ESP. *Engañador*. PORT.  
*Enganador*. IT. *Ingannador*.

5. **ENGANAIRITZ, s. f., trompeuse.**

Albert marques, vers es qu'ien ai amada  
L'ENGANAIRITZ don m'avetz escomes.  
T. D'A. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Aza m.  
Albert marquis, il est vrai que j'ai aimé la *trom-  
peuse* dont vous m'avez défié.

Adj. Per mal que m'etz la bella ENGANAIRITZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e follis.

Pour le mal que me fit la belle *trompeuse*.

Adoncs es ben dregz qu'om lais  
Fals' amor ENGANAIRITZ.

PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

Alors il est bien juste qu'on laisse fausse amour  
*trompeuse*.

Roma ENGANAIRITZ,  
Qu'etz de toiz mals gnitz  
E sims e razitz.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome *trompeuse*, qui de tous maux êtes guide et  
sommel et racine.

ANC. CAT. *Enganaritz*. IT. *Ingannatrice*.

6. **ENGANAIBLE, adj., capable de tromper,  
insidieux.**

En faytz et en ditz ENGANAIBLES.

Leys d'amors, fol. 37.

En faits et en dits *capables de tromper*.

L'enemic diu l'hi resposta *ENGUANADLA*.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 137.  
L'ennemi lui dit réponse *insidieuse*.

7. **ENGANAR, ENJANAR, v., tromper.**

NOU ENGANERA SUA PERSONA.

*Tit. de 985*.

Il ne *trompera* pas sa personne.

Pus que tos vezis ENGANAS

Ab fals pes, ab falsas canas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu *trompes* tes voisins avec faux poids,  
avec fausses mesures.

Anet lonc temps per lo mon per ENGANAR  
lis donnas.

V. du comte de Poitiers.

Il alla long-temps par le monde pour *tromper* les  
dames.

Tals cnia autroi ENGANAR,

Que si mezeis lassa e repren.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel pense *tromper* autroi, qui lui-même s'enlace  
et se reprend.

A penas er negus drutz, so sapchatz,  
Que non ENJAN o no si' enjanatz.

PEYROLS : Ab gran joi.

A peine sera nul amant, sachez cela, qui ne *trompe*  
ou ne soit trompé.

ENJANAN cre l'us l'autre far son pro.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas veltz.

L'un l'autre croit faire son profit en *trompant*.

Quar conois qu' ien mezeis m'ENGAN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Car je connois que je me *trompe* moi-même.

Part. pas. EN aissi m sui ENGANADA e trahia.

LA COMTESSE DE DIE : A chantar.

Ainsi je me suis *trompée* et trahie.

Subst. Quar a la pagna van tot,

L'ENGUANAT e l'enguanaire.

P. CARDINAL : Rasos es.

Car tous vont à la paie, le trompé et le trompeur.

ANC. FR. Renart qui tot le mont *engane*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 20.

Clerc i sont *engané* sovent.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 280.

Bien voit qu'il l'ont traie et qu'il l'ont *engannée*.

*Roman de Berthe*, p. 27.

ANC. CAT. *Enganar*. ESP. *Engañar*. PORT. *En-  
ganar*. IT. *Ingannare*.

8. **ENGANOSAMENT, adv., trompeusement.**

Ton fraire m'es vengut... ENGANOSAMENT, e  
a pres la tiena benediccion.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 7.

Ton frère m'est venu... *trompeusement*, et a pris la Bénédiction tienne.

ANC. CAT. *Enganosament*, esp. *Engañosamente*.  
PORT. *Enganosamente*. IT. *Ingannevolmente*.

ENGES, *s. m.*, vase, auge, coupe.

Set ENGES de fust e tres de veire.

PALAIS : Molt m'enoia.

Sept coupes de bois et trois de verre.

ENGRES, *adj.*, fâcheux, violent, pénible.

Ben conose que drutz meschius,

Fals, ENGRES e deschaüzitz;

Es mays amatz e grazitz

Qu'us adreitz.

RAYMOND DE MIRAVAL : Pus oguan.

Bien je connais que galant querelleur, faux, violent et grossier, est plus aimé et chéri qu'un loyal.

Per que l'afans no m pot esser ENGRES.

ARNAUD DE MARTEIL : Us joys.

C'est pour quoi la peine ne me peut être fâcheuse.

Son dous plazen rire

M'a donat martire

ENGRES.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Son doux agréable sourire m'a donné pénible martyre.

Subst. L'ENGRES, fals, engeingnaire.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Le violent, faux, trompeur.

ANC. FR. Le siècle est si *engrés* de demander que pou sont de gent qui resgardent au sauvement de leur âmes.

JOINVILLE, p. 139.

Mes tu es si *engressé* et fole.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 380.

Quant il de li se tient plus près,

Et il plus est d'amer *engrés*.

Roman de la Rose, v. 2368.

Me cumbatrai par la grant presse

U la bataille iert plus *engresse*.

Roman de Rou, v. 12802.

Et si levrier viennent après

Qui de prendre le sont *engrés*.

Roman du Renart, t. III, p. 100.

2. ENGRESTARA, *s. f.*, agression, félonie.

Auc, al temps d'Artus ni d'Ara,

No creis que nuls hums vis

Tan bel colp cum en las crins

Pris Sordel, d'un' ENGRESTARA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Oncques, au temps d'Artus et d'Ara, je ne crois pas que nul homme vit si beau coup comme, d'une agression, Sordel reçut en les cheveux.

ANC. FR. Trop estoit baudé et hardie, selonc la coustume de tel fame; à faire *engrestas* et félonnies.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 208.

Et il l'ocist par *engfesté*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 321.

En catalan, ENGRESTAR signifie *disputer, attaquer*.

ENIGMA, *s. f.*, lat. ENIGMA, énigme.

ENIGMA es filha de allegoria.

Leys d'amors, fol. 13.

Énigme est fille d'allégorie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Enigma*.

ENPORTUN, *adj.*, lat. IMPORTUNUS, importun, déplaisant.

Ben es ENPORTUS.

Cat. no m respondes ab motz clos.

T. DE SIFRE ET DE BERNARD : Mir Bernard.

Vous êtes bien *déplaisant*, car vous ne me répondez avec mots couverts.

CAT. *Importú*. ESP. PORT. IT. *Importuno*.

2. ENPORTUNAMEN, *adv.*, importunément.

Los truans Pataris que van par lo segle... tan ENPORTUNAMENS mostron lurs paupertatz.

V. et Vert., fol. 69.

Les truans Patarins qui vont par le monde... tant *importunément* leurs pauvretés.

CAT. *Importunament*. ESP. PORT. IT. *Importunamente*.

3. EMPORTUNITAT, *s. f.*, lat. IMPORTUNITATEM, importunité.

Per lor gran EMPORTUNITAT.

Brev. d'amor, fol. 125.

Par leur grande *importunité*.

CAT. *Importunitat*. ESP. *Importunidad*. PORT. *Importunidade*. IT. *Importunitá*.

ENSA, *s. f.*, lat. ENSIS, épée, glaive.

ENSA per espaza.

Glaive pour épée. *Leys d'amors*, fol. 69.

ENSEMS, ENSEMPS, ESSEMPS, *adv.*, lat. INSIMUL, ensemble.

Voyez DENINA, t. III, p. 102; MURATORI, dissert. 33; ALDRETE, p. 179.



Volia que ill aguesson guerra ENSEMS, lo  
paire e lo fils.

*V. de Bertrand de Born.*

Il voulait qu'ils eussent guerre ensemble, le père  
et le fils.

Los meta amdos en paradis ENSEMS.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no cuçgi.

Les mette tous deux ensemble en paradis.

Estem ESSEMS, no nos parlam;

Essems vivam, essems muigram.

*Passio de Maria.*

Demeurons ensemble, ne nous séparons; ensemble  
vivons, ensemble mourons.

Vers es que los cors son ESSEMS,

E ja no s partiran nulh temps.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona selli.

Il est vrai que les corps sont ensemble, et que  
jamais ils ne se sépareront en aucun temps.

*Adv. comp.* Cel que tot ben pert a ENSEMS.

A. DANIEL : Amors e joy.

Celui qui perd tout bien à la fois.

ANC. CAT. *Ensems.* ANC. ESP. *Ensemble.* IT. *In-*  
*sieme.*

2. ESSEMBLADAMENS, ASSEMBLADAMEN,  
*adv.*, ensemble.

O dos o tres o quatre tot ESSEMBLADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ou deux ou trois ou quatre tout ensemble.

Adonc fo Diens e hom tot ASSEMBLADAMENZ.

P. DE CORDIAC : El nom de.

Alors il fut Dieu et homme tout ensemble.

Impedient lor passage ASSEMBLADAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Empêchant leur passage ensemble.

ANC. FR. Prindent *assemblément* le chemin.

*Lett. de rém.* CARPENTIER, t. I, col. 335.

3. ASEMBLAR, *v.*, assembler.

Voy. sur ce mot MURATORI, diss. 33.

Pauc e pauc s'ASSEMBLA et esdeve grans et effa.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Peu à peu s'assemble et devient grand et enfle.

ANC. ESP.

*Assembl* sos poderes de todo so regnado.

*V. de S. Millan*, cop. 418.

IT. *Assemblare.*

Le Dictionnaire d'Alberti porte *voce*  
*provenzale.*

4. ASSEMBLANSA, *s. f.*, réunion, assem-  
blée.

II.

Troba lo rey aparellhat per anar combatre...  
Si regarda tant la ASSEMBLANSA del rey.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 114.

Trouve le roi préparé pour aller combattre... Il  
regarde beaucoup la réunion du roi.

5. ASSEMBLADA, *s. f.*, assemblée.

Suspect no den intervenir en l'ASSEMBLADA.

*Fors de Béarn*, p. 1073.

Suspect ne doit intervenir dans l'assemblée.

PORT. *Assemblea.* ANC. IT. *Assembiata.*

6. ASSEMBLATIU, *adj.*, copulatif.

Per adverbii ASSEMBLATIU.

O SOB... ASSEMBLATIVAS.

*Ley's d'amors*, fol. 122 et 26.

Pour adverbe copulatif.

Ou elles sont... copulatives.

ENT, *adv.*, lat. INDE, en, de là, d'ici.

DENINA, t. I, p. 168, dit que ENT  
est l'étranger grec et l'INDE latin.

Veder ENT pot l'om per quaranta ciptatz.

*Poème sur Boèce.*

On en peut voir par quarante cités.

ANC. FR. Alés vos ent; none est sonée.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 67.

Je dois faire remarquer que INT,  
ENT du latin INDE, qui a produit dans la  
langue romane ENT, a sans doute existé  
dans l'ancien espagnol, puisqu'on y  
retrouve *dalind*, *dalent*.

ANC. ESP. Acá torna Bucar venist dalent mar.

*Poema del Cid*, v. 2419.

ESP. MOD. IT. *Ende.*

2. EN, *adv.*, lat. INDE, en, de là, d'ici.

Trastuh dison a Karle : Senher, tornem nos EN.

*Roman de Fierabras*, v. 3817.

Trétous disent à Charles : Seigneur, retournons-  
nous-en.

Vauc m'en lay a selni

On merce clamon pelegri.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je m'en vais là à celui où les pèlerins crient merci.

ANC. FR. Au bois s'en foui tot honteus.

*Roman du Renart*, t. I, p. 4.

CAT. Ab aytan metzina s'en fuy.

*Trad. catal. dels aux. cass.*

3. NE, *adv.*, en, de là, d'ici.

Adoncs sentiro un' odor  
Que ne issi tota la melior.

*V. de S. Epimie, fol. 56.*

Alors ils sentirent une odeur qui en sortit toute la meilleure.

rr. La polvere posta in alto ne è portata e sparta dal vento.

*Dici. de la Crusca, v<sup>o</sup>. EN.*

**ENTAMENAR, v.**, du grec *ἐνταμίν*, entamer, mettre en pièces.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 57.

El còp que t don

Non pot ton elme ENTAMENAR...

E vai sus en l'elme ferir

Tal colp que face en fai saillir,

Mas jes non l'a ENTAMENAT.

*Roman de Jaufre, fol. 13.*

Le coup que je te donne ne peut entamer ton heaume... Et va frapper tel coup sur le heaume qu'il en fait jaillir feu, mais point ne l'a entamé,

Non es cars frugz pus vil cors l'ENTAMENA.

SERVERI DE GIRONNE: Qui bon.

N'est fruit précieux puisque vil corps l'entame.

Ieu irai lo tant cercar

Tro que puesca l'ENTAMENAR.

*Roman de Jaufre, fol. 33.*

J'irai tant le chercher jusqu'à ce que je puisse l'entamer.

*Part. pas.*

Si qu'el duc es un pauc en casti ENTAMENATZ.

*Roman de Fierabras, v. 357z.*

Tellement que le duc est un peu entamé en la chair.

**ENTERUSCLE, s. m.**, zeste, écorce.

L'ENTERUSCLE de l'amela,

C'om clama git per autre nom...

E l'ENTERUSCLE de las vilz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le zeste de l'amande, qu'on appelle git par autre nom...

Et l'écorce des vignes.

**ENTOMAR, v.**, sodomiser.

Que gaisos corba et ENTOMA.

G. DE BERGUEDAN: Mal' o se.

Qui courle et sodomise les garçons.

**ENTRE, prép.**, lat. *inter*, entre, parmi.

Mètre l'escu denan,

Savals ENTRE lui e se.

CADENET: Amors e com er.

Mettre l'écu devant, du moins entre lui et soi.

Non sapcha triar lo melior

ENTR' els malvatz.

LE COMTE DE POITIERS: Den vuell.

Que je ne sachle choisir le meilleur parmi les mauvais.

Qu' els mals e 'ls bes partissem ENTR' amdos.

PONS DE CAPDUEIL: Per joy d'amor.

Que nous partageassions entre nous deux les maux et les biens.

Domna, sai dizen ENTRE nos.

T. DE M. DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL: Gui.

Dame, ils disent ici parmi nous.

Om non troba ni sap devezio,

Mas sol lo nom, ENTRE vers e chanso.

A. DE PEGUILAIN: Mantas vete.

On ne trouve ni sait de différence, mais seulement de nom, entre vers et chanson.

*Prép. comp.* Qu'ai d'ENTRE cent bellas lesta.

G. ADHEMAR: Be m'agr' obs.

Que j'ai choisie parmi cent belles.

*Prép. de relation.* Veus que us ameni, ENTRE

bucns e vaquas et ENTRE cavals e mals, cccc.

PHILOMENA.

Voici que je vous amène, entre bœufs et vaches et entre chevaux et mulets, quatre cents.

*Conj. comp.*

S' aissi pert sos dregz ENTRE qu' es tos.

BERTRAND DE BORN: S' ieu sos.

Si ainsi il perd ses droits tandis qu'il est enfant.

ENTRE que a son brien,

No li falh' temps per ver.

G. RIQUIER: Als subtils.

Tandis qu'il a sa vigueur, le temps ne lui manque pas en vérité.

CAT. ESP. PORT. *Entre. IT. Intra.*

**ENTREVAL, s. m.**, lat. *INTERVALLUM*, intervalle.

Que un petit ENTREVAL i sia... Fay un petit d'ENTREVAL.

*Regla de S. Benezeg, fol. 29 et 52.*

Qu'un petit intervalle y soit... Fait un peu d'intervalle...

ANC. CAT. *Entrevall.* ESP. *Intervalo.* PORT. IT. *Intervallo.*

**ENULA, s. f.**, lat. *ENULA-campana*, aune, plante.

ENULA... la razitz de la qual si deu colhir quan comensa estiu, et dezicar al soleil.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Aunée... la racine de laquelle se doit cueillir quand commence l'été, et dessécher au soleil.

PORT. IT. *Enula.*

ENVEIA, EVEIA, EVEA, *s. f.*, lat. *invidia*,  
envie, désir.

Anz per EVEIA lo mesdren e preiso...  
Per grant EVEA de lui volg far fello.

*Poëma sur Boëce.*

Mais par *envie* le mirent en prison...  
Par grande *envie* il voulat faire felon de lui.

Si ab enjan baileyas,  
Ab erguelh et ab ENVEYAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si tu gouvernes avec fraude, avec orgueil et avec  
*envies*.

Ailas ! qual ENVEIA m'en ve !

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Hélas ! quel *désir* m'en vient !

Pueis ne faitz a l'auzel ENVEIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous en faites *envie* à l'oïseau.

Si l' me dona cill cui m'aten,

No us port ENVEIA, bels fraire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Si celle à qui je suis affectionné me donne cela, je  
ne vous porte *envie*, beau frère.

CAT. *Enveja*. ESP. *Envidia*. PORT. *Inveja*. IT.  
*Invidia*.

2. ENVEIOS, ENVEZOS, ENVIOS, *adj.*, lat.  
*invidiosus*, envieux, désireux, jaloux.

Domna ab bellas faissos,

Don tot lo môns es ENVEIOS.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Dame aux belles manières, dont tout le monde est  
*désireux*.

Son d'autrui dreg ENVEYOS.

G. RIQUIER : Cristias.

Sont *envieux* du droit d'autrui.

Que chascuns fos ENVEIOS

De vos amar e servir.

PONS BARBA : Non a tan.

Que elacun fut *désireux* de vous aimer et servir.

Adonc parti m destreitz et ENVEZOS.

De vos, dona.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Alors je me séparai de vous, dame, oppressé et  
*désireux*.

*Substantiv.*

S'esser pognes

Que ja us d'aquels ENVIOS

Lur amistat non conognes !

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

S'il pouvait être que jamais un de ces *envieux* ne  
connût leur amitié !

ANC. FR. Ne *envios* ne mesdisanz.

*2<sup>e</sup> version du Chastoiement*, conte 18.

CAT. *Envejos*. ESP. *Envidioso*. PORT. *Invejoso*.

IT. *Invidioso*.

3. ENVEIADOR, *s. m.*, qui *désire*, cou-  
voitant, soupirant.

Son las femnas vilandrieiras

Tot jorn baten las carrieras

Per aver mais d'ENVEIADORS.

*Drev. d'amor*, fol. 136.

Les femmes dévergondées sont sans cesse battant  
les rues pour avoir plus de *soupirants*.

4. ENVEIAR, *v.*, lat. *invidiare*, *envier*,  
*désirer*.

Vos, qu'ieu plus ENVEY

D'autra qu'el mon estey.

G. DE CADESTAING : Lo dous.

Vous, que je *désire* plus qu'autre qui soit au monde.

Re mai sotz cel non ENVEY.

B. DE VENTADOUR : Lanquan suellon.

Je ne *désire* rien davantage sous le ciel.

Car toz lo môns ENVEIA sas heutat.

ALBERTET : E mon cor.

Car tout le monde *envie* ses beautés.

CAT. *Envejar*. ESP. *Envidiar*. PORT. *Invejar*. IT.  
*Invidiare*.

ENVEZAR, ENVESAR, *v.*, *réjouir*.

*Part. pas.* Quant la vei, soi tan fort ENVEZAT,

Veiaire m'es qu'el cor ves liets mi sallia.

B. DE VENTADOUR : Per meillz cobrir.

Quand je la vois, je suis si fort *réjoui*, qu'il m'est  
semblant que le cœur me saillisse vers elle.

Quan mi membra cum era

Gais e joves, alegres, ENVESATZ.

RAYMOND DE SALAS : Si m'fos.

Quand je me souviens comme j'étais gai et jeune,  
allègre, *réjoui*.

ANC. FR. Grant joie fait e monlt s'envoise.

*Roman du Renart*, t. I, p. 142.

Les yex gros et si *envoisiés*,

Qu'il rioient tousjors avant

Que la bouchete.

*Roman de la Rose*, v. 849.

2. ENVEZADAMEN, *adv.*, gaiement, joyeu-  
sément.

Per aquest art sai ieu tot ENVEZADAMENS

Far sos e lais e voutas, e sonar estrumens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Par cet art je sais tout *gaiement* faire sons et lais  
et roulades et sonner instruments.



ANC. FR. Et treschent envoisément.

*Roman du Renart*, t. III, p. 265.

3. ENVEZADURA, *s. f.*, joie, gaieté, envoisüre.

Cascuna creatura  
S'alegra per natura,  
Ieu sol fauc estenensa  
De far ENVEZADURA.

B. DE VENTADOUR : Quan lo dous.

Chaque créature se réjouit par nature, moi seul je fais abstinence de faire *gaieté*.

ANC. FR. Signié d'or por envoisüre.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 455.

Après ce te doit sovenir  
D'envoisüre maintenir.

*Roman de la Rose*, v. 2186.

ENVIDAR, ENVIAR, *v.*, renvier, terme de jeu.

Quum facio invitum, facias quoque, Balde, REVITUM.

MERL. COCCAIL, *Mac.* 2, t. I, p. 88.

Que segon juoc non puesca ENVIDAR.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc. *Var.*

Que selon le jeu je ne puisse *renvier*.

Qui jeta fal e s' ENVIA ad intrar.

P. MILON : Pois que d'al.

Qui jette faux et se *renvie* à l'entrar.

*Part. pas.* Aquest juoc tenc per guazanhat.

Deves vos, e per ENVIDAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Je tiens ce jeu pour gagné devers vous, et pour *renvié*.

ENVIS (A), *adv. comp.*, lat. INVITUS, malgré soi.

Aquel lbi pardonet molt A ENVIS.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 90.

Celui-là lui pardonna beaucoup *malgré soi*.

ANC. FR. A *envis* é volentiers le servirent.

*Roman de Rou*, v. 9343.

Sire, *envis* ou volentiers,

Dit li moines, la vos donrai-je.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 23.

Laquelle chose luy fut octroyée assez *envis*.

MONSTRELET, t. I, fol. 307.

Il li dona volentiers, non *envis*.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 48.

EPACTA, *s. f.*, lat. EPACTAE, épacto.

D'ela sai per cert totz los acointamens,

Endicios, EPACTAS e claus.

P. DE CORBIAC : El nom de.

D'ello je sais certainement toutes les conjonctions, indications, *épactes* e clés.

CAT. ESP. PORT. *Epacta*. IT. *Epatta*.

EPATIC, *adj.*, lat. HEPATICUS, hépatique, qui est malade du foie.

*Subst.* Ad EPATICS, splenetics... es mens util.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Aux *hépatiques*, splénétiques... il est moins utile.

— Qui concerne le foie.

Aloë... es citri, EPATIC... Aloë EPATIC a color de fegge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

Aloës... est citrin, *hépatique*... Aloës *hépatique* a couleur de foie.

ESP. PORT. *Hepatico*. IT. *Epatico*.

EPENTHEZIS, *s. f.*, lat. EPENTHESIS, épenthèze.

'Επένθεσις est appositio ad mediam dictionem litteræ aut syllabæ, ut : Reliquiis, pro, Reliquiis; Induperator, pro, imperator.

DONAT, *De Schemat.*, col. 1772, 2.

EPENTHEZIS es ajustamens e creysshemens de letra o de sillaba en lo miég de dictio.

*Ley's d'amors*, fol. 120.

L'épenthèze est ajustement et accroissement de lettre ou de syllabe au milieu d'un mot.

ESP. *Epentesis*. PORT. *Epenthesis*. IT. *Epentesi*.

EPICTAFI, *s. m.*, lat. EPITAPHIUM, épitaphe.

Ditz el EPICTAFI, cel qui 'l sap ben legir, qu'el es sans e martiris.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'épitaphe dit, celui qui sait bien la lire, qu'il est saint et martyr.

CAT. *Epitafio*. ESP. PORT. IT. *Epitafio*.

EPICURIEU, *s. m.*, lat. EPICUREUS, épicurien.

Alca EPICURIEU et Estoci... desputavan ambel.

*Trad. des actes des apôtres*, ch. 17.

Aucuns *Épicuriens* et Stoiciens... disputaient avec lui.

EPIDIMIA, EPEDEMIA, *s. f.*, lat. EPIDEMIA, épidémie.

La ost fo tota plena d'EPIDIMIA... Felip, rey de Fransa, vis sa ost a gran mescap per la EPEDEMIA que li era.

*Cat. des apost. de Rôma*, fol. 203.

L'armée fut toute pleine d'épidémie... Philippe, roi de France, vit son armée à grand méchef par l'épidémie qui y était.

CAT. ESP. PORT. IT. *Epidemia*.

**EPIFANIA, PIPHANIA, s. f., lat. EPIPHANIA, épiphanie.**

So fo a una festa que a nom EPIFANIA.

GUILAUME DE TUDELA.

Ce fut à une fête qui a nom *épiphanie*.

Jorn de cap de an... de la EPIFANIA.

Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 436.

Jour du commencement de l'année... de l'*épiphanie*.

Ayo era enviro la PIPHANIA.

Chronique des Albigeois, col. 46.

Cela était environ l'*épiphanie*.

CAT. ESP. *Epifania*. PORT. *Epiphania, epifania*. IT. *Epifania*.

**EPIGLOS, s. m., lat. EPIGLOSSIS, épiglote.**

Alcun van a inscidir... EPIGLOS, per so que respire.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Aucuns vont à inciser... l'*épiglotte*, afin qu'il respire.

CAT. ESP. *Epiglottis*. PORT. *Epiglottis*. IT. *Epiglotta*.

**EPILEPCIA, EPILENCIA, EPILENCIA, s. f., lat. EPILEPSIA, épilepsie.**

Diversas malantias, cum es EPILEPCIA, que ve per vici de humiditat de cap.

Val contra EPILENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 27 et 193.

Diverses maladies, comme est *épilepsie*, qui vient par vice d'humidité de la tête.

Est bon contre *épilepsie*.

Aquella EPILENCIA es per flecma.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Cette *épilepsie* est par flegme.

CAT. ESP. PORT. *Epilepsia*. IT. *Epilessia*.

2. **EPILECTIU, adj., épileptique.**

Pendent al col, cura EPILECTIU.

Eluc. de las propr., fol. 192.

Pendant au cou, guérit *épileptique*.

3. **EPILECTIC, EPILENTIC, EPILENTIC, adj., lat. EPILEPTICUS, épileptique.**

Substantiv. Cum els EPILECTIX.

Purga cap de flecma, et val ad EPILENTICIS.

Eluc. de las propr., fol. 17 et 221.

Comme aux *épileptiques*.

Purge la tête de flegme, et est bonne pour les *épileptiques*.

Es cauterizat... EPILENTIC.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

L'*épileptique*... est cautérisé.

CAT. *Epileptic*. ESP. PORT. *Epileptico*. IT. *Epiletico*.

**EPISTOLAR, adj., lat. EPISTOLARIS, épistolaire.**

Letras EPISTOLARS.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Letres *épistolaires*.

CAT. ESP. PORT. *Epistolar*. IT. *Epistolare*.

2. **PISTOLA, s. f., lat. PISTOLA, épître, lettre.**

Aisso es la PISTOLA que trames fraires Matfres... a sa sor.

Ep. de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Ceci est la lettre que frère Matfre transmit... à sa sœur.

Anc pus saus Pauls fetz PISTOLA.

A. DANIEL : Autet e las,

Onques depuis que saint Paul fit *épître*.

— **Épître** qu'on récite à la messe.

Sill que solian dire

Las PISTOLAS e 'ls missals.

P. CARDINAL : L'afar del comte.

Ceux qui soulaient dire les *épîtres* et les *missels*.

ANC. ESP.

Desent leen la *pistola*, la oracion complida.

El Sacrificio de la Misa, cop. 40.

CAT. ESP. MOD. PORT. IT. *Epistola*.

**EPYDIOCEZIS, s. f., épidiocèse.**

Ce mot ne se trouve pas dans les rhéteurs grecs.

EPYDIOCEZIS es cant hom remov et osta so que premieramen ha dig.

Ley's d'amors, fol. 142.

*Épidiocèse* est quand on écarte et ôte ce que premièrement on a dit.

**EPYMONÉ, s. f., lat. EPIMONÉ, épimone.**

Ἐπί μνημόνου τοῦ αὐτοῦ νόηματος ἐπιμονὴ μετὰ αὐθροσίας.

ALEXANDER, περί σχημα, p. 578.

CICÉRON, *de Orat.*, III, 52, appelle la même figure *commorationem in una re.*

EPYMONÉ es cant hom, per gran dezirier o per gran affectio, retorna una meteyssha dictio.

*Leys d'amors*, fol. 142.

*Epimone* est lorsque, par grand désir ou par grande affection, on ramène un même mot.

ESP. IT. *Epimone.*

EPYNALENSIS, *s. f.*, épanalepse.

EPYNALEPSIS est sermonis in principio versus positi ejusdem in fine replicatio, ut est illud:

*Crescit amor nummi quantum ipsa pecunia crescit.*

*Isid.*, *Orig.*, I, 35.

Voyez sur le mot *Ἐπανάληψις*, HERMOG., *περί ιδ.*, I, p. 50.

EPYNALENSIS es cant una meteyssha dictios es en lo comensamens et en la fi del verset.

*Leys d'amors*, fol. 123.

*Épanalepse* est quand un même mot est au commencement et à la fin du verset.

EPYNALIMPHA, *s. f.*, synalèphe.

*Συναλοιπή* est per interceptionem concurrentium vocalium lubrica quædam lenisque collisio, ut: atque ea diversa, etc. — Hæc a quibusdam synaresis nuncupatur.

*DONAT, de Schém.*, coll. 1772.

Sinerezis, en autre maniera dicha EPYNALIMPHA, es contraria a dyeresi.

*Leys d'amors*, fol. 121.

Synèrese, en autre manière dite *synalèphe*, est contraire à la dièrese.

EPYTHETON, *s. f.*, lat. EPITHETON, épithète.

*Ἐπιθετον* est superposita dictio cum proprio nomine.

*DONAT, de Tropis*, col. 1776, Pustch.

EPYTHETON es cant hom ad algu nom, proprio coma li pauza son propri adjectiu.

*Leys d'amors*, fol. 131.

*L'épithète* est quand à aucun nom propre ou commun on lui joint son propre adjectif.

CAT. ESP. *Epiteto*. PORT. *Epitheto*, *epiteto*. IT. *Epiteto*.

EPYZEUSIS, *s. f.*, épizeuxis, reduplication.

ERIZEUXIS in uno sensu congeminatione verbi, ut:

Sic, sic juvat ire sub unbras.

*Isid.*, *Orig.*, I, 35.

EPYZEUSIS es cant hom retorna una meteyssha dictio ses tot meia... coma:

Senher, Senher, vos nos gardatz, etc.

*Leys d'amors*, fol. 124.

*Épizeuxis* est quand on répète un même mot sans aucun intermédiaire... comme:

Seigneur, Seigneur, vous nous gardez, etc.

EQUITAT, *s. f.*, lat. *ÆQUITATEM*, équité, droiture.

EQUITATZ non es antra canza mayz engaltat tota alinhada.

*V. et Fert.*, fol. 60.

*Équité* n'est autre chose qu'égalité toute alignée.

Segon bona EQUITAT el den esser punit.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 172.

Selon bonne *équité* il doit être puni.

CAT. *Equitat*. ESP. *Equidad*. PORT. *Equidade*. IT. *Equità*.

2. INQUITAT, ENEQUITAT, *s. f.*, lat. INQUITATEM, iniquité, injustice.

Creys lurs INQUITATZ,

Creysen lurs possessions.

G. RIQUIER: *Cristias*.

Leur *iniquité* croît, croissant leurs possessions.

Per que faillit ses e sors ENEQUITATZ.

GIRAUD DE BORNEIL: A l'honor.

C'est pourquoi soi faillit et *iniquité* s'élève.

ANC. FR. Si sunt li autre meins peneit

Qui meins srent d'*iniquitéit*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 479.

CAT. *Iniquitat*. ESP. *Iniquidad*. PORT. *Iniquidade*. IT. *Iniquità*.

3. INIC, ENIC, *adj.*, lat. INIQUUS, inique, injuste.

Las leys el destruish antiquas et institmish leys INIQUAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 72.

Il détruit les lois antiquas et instituc lois *iniques*.

Clergues, qui vos chautie

Ses fellon cor ENIC,

En son comde falhic,

Qu'anc peior gent no vic.

P. CARDINAL: Li clere.

Clercs, qui vous distingua sans perfide cœur *inique*, faillit en son compte, vu que onques pire gent je ne vis.

CAT. *Inic*. ESP. PORT. IT. *Iniquo*.



4. ENQUITOZAMEN, *adv.*, iniquement, injustement.

L'us me respos ENQUITOZAMEN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

L'un me répond *iniquement*.

CAT. *Iniquement*. ESP. PORT. IT. *Iniquamente*.

5. EQUATIO, *s. f.*, lat. EQUATIO, égalisation, équation.

Segon recitint entro que sia possibla la EQUATIO.

Segon que es possible per EQUATIO e facilitat.

Trad. d'Albucasis, fol. 60 et 64.

Selon rectitude jusqu'à ce que l'égalisation soit possible.

Selon qu'il est possible par égalisation et douceur.

CAT. *Equacio*. ESP. *Equacion*. PORT. *Euação*. IT. *Equazione*.

6. AGULACIO, *s. f.*, égalisation.

En la restauracion e AGULACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

En la restauration et égalisation.

ESP. *Igualacion*. PORT. *Igualação*. IT. *Agguagliazione*.

7. AGULAR, *v.*, égaliser.

Part. pas. Si possible es sia AGULAR.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

S'il est possible qu'il soit égalisé.

IT. *Agguagliare*.

8. EGUAL, ENCAL, *adj.*, lat. EQUALIS, égal, pareil.

Doas dompnas valens e pros

SON ENCAL de faits e de ditz;

ENCAL de pretz e de joyen.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE: Bernart.

Deux dames vaillantes et distinguées sont égales de faits et de propos, égales de mérite et de jeunesse.

Amors fay ENCAL tota gen.

DEUDES DE PRADES: Anc mais hom.

Amour fait toute gent égale.

Adv. En totz mestiers

Se tanh saber et art et us,

Mas ENCAL mens et ENCAL pns

Non pot hom triar ses saber.

R. VIDAL DE BESAUDUN: En aquel temps.

En tous métiers il convient savoir et l'art et l'usage, mais on ne peut trier sans science également moins et également plus.

Adv. comp.

Ieu ill vuoill servir a totz jords PER ENCAL.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL: Peire.

Je veux la servir toujours également.

Sol qu'ill aques lo mille

De la dolor fer' e mortal,

Ben agram partit PER EGUAL.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc ieu.

Seulement qu'elle eut le millième de la douleur cruelle et mortelle, nous aurions bien partagé également.

Prép. Era s'en vai G. ENCALH soleilh.

ENGAL lo jorn en venguen sotz Pnh Agut.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 86 et 79.

Gérard s'en va maintenant à l'égal du soleil.

Avec le jour ils en viennent sous Puy-Aigu.

Prép. comp. S'EN ENCAL lei non ama sa honor.

SORDEL: Quant plus.

Si à l'égal d'elle je n'aime son honneur.

CAT. *Egual*. ESP. PORT. *Igual*. IT. *Egual*.

9. ENCALAMENT, EGALAMENT, *s. m.*, comparaison, égalité, égalisation.

Ab nüll home en terra non ac EGALAMENTZ.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Il n'eut comparaison avec aucun homme sur terre.

Une variante porté ENCALAMENS.

ANC. CAT. *Igualament*. ESP. *Igualamiento*.

PORT. *Igualamento*. IT. *Agguagliamento*.

10. EGUALMEN, EGALMEN, ENGUALMEN, *adv.*, également.

Que EGUALMEN fosson aman amat;

DEUDES DE PRADES: Ben ay amors.

Que les amants fussent aimés également.

Lai on donna vol amar,

ENGUALMEN deu son drut honrar,

QUANT ENGUALMEN SON AMOFOS.

T. DE M. DE VENTADOUR ET DE G. D'UISEL: Gui d'Uisel.

Là où dame veut aimer, elle doit également honorer son amant, quand ils sont également amoureux.

Ans, m'er semblan qu'els partam EGALMENS.

FOLQUET DE MARSEILLE: Tan m'abellis.

Au contraire, il me semblera que, nous les partagions également.

ANC. CAT. *Egualment*. ESP. PORT. *Igualmente*.

IT. *Egualmente*.

11. EGALEZA, *s. f.*, égalité, façon, espèce.

Car ó met la mortz en EGALEZA.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Car la mort le met en égalité.

Moble d'un' EGALEZA

Anran li pobr' o'l manen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Les pauvres et les riches auront meuble d'une même espèce.

ANC. ESP. *Igualzea.*

12. ENCALTAT, *s. f.*, lat. *ÆQUALITATEm*, égalité.

Equitatz non es antra canza may's ENCALTAT tota alinhada.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Équité n'est autre chose qu'égalité toute alignée.

ANG. ESP.

Mandó que oviessem entre si hona *egualdat.*

*Poema de Alexandro*, cop. 1430.

CAT. *Igualtat*. ESP. MOD. *Igualdad*. PORT. *Igualdade*. IT. *Ugualità.*

13. ECALLANSA, *s. f.*, égalité.

Aver per ECALLANSA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 59.

Avoir par égalité.

ANG. ESP. *Benedicta tu*,

*Honrada sin egualanza.*

*L'arcipreste de Hita*, cop. 1636.

14. EGUANSA, ESGUANSA, *s. f.*, égalité.

Car non trobatz EGUANSA

De beutat el mon ni par.

G. FAIDIT : *Al semblau.*

Car vous ne trouvez au monde égalité de beauté ni pareille.

Quan m'en pren esmansa,

De beutat no us truep ESGUANSA.

B. DE VENTADOUR : *Ab joi mov.*

Quand il m'en prend estimation, je ne vous trouve égalité de beauté.

15. EGUAR, EGAR, ENCAR, EQUAR, *v.*, lat. *ÆQUARE*, égaliser, égaler, mettre de niveau.

Aissi son partit et EGAT

En la cort del ver deu d'amor.

RICHARD DE TARASCON : *Ab tan de.*

Ainsi il fut divisé et égalisé dans la cour du vrai dieu d'amour.

Ab lieis non pot ladorz ENGAR.

P. BREMOND RICAS NOVAS : *De volgra.*

Louange ne peut égaler avec elle.

Una de pretz ab lieis no i s pot EGAR.

ARNAUD DANIEL : *Sols sui que.*

Une ne peut s'égalier de mérite avec elle.

*Part. prés.* L'autre apelam EQUANT o egalbant.

*Elic. de las propr.*, fol. 113.

Nous appelons l'autre *egalant* ou *egalisant*.

ANC. ESP. La que yo mesé anni non es EGUADA.

*Poema del Cid*, v. 330z.

16. EGALAR, ENGALHAR, *v.*, égaler, égaliser, comparer, équivaloir.

EGALAR ab figura facha redondamentz.

P. DE CORBIAC : *El nom ée.*

*Egaler* avec une figure faite en rond.

Par ben que sens li falha,

Qui donas joves ENGALHA

Ab las vielhas.

GAUVAUDAN LE VIEUX : *Ara quan.*

Il paraît bien que le sens lui manque, à qui compare les dames jeunes avec les vieilles.

*Part. prés.* L'autre apelam equant o egalbant.

*Elic. de las propr.*, fol. 113.

Nous appelons l'autre *egalant* ou *egalisant*.

ANC. ESP. *Egualar* non se podrian ningunas otras mercedes.

*L'arcipreste de Hita*, cop. 656.

CAT. *Egualar*, *igualar*. ESP. MOD. PORT. *Igualar*.

17. DESEGAL, *adj.*, inégal.

N Aimeric, trop es affairs DESEGALS.

T. D'AIM. DE PEGUILAIN ÈT DE G. FAIDIT : *Gauclm Seigneur Aimeri, l'affaire est trop inégale.*

O per egals partz o per DESEGALS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 60.

Ou par égales portions ou par inégales.

CAT. ESP. PORT. *Desigual*. IT. *Diseguale*.

18. DESEGUANSA, *s. f.*, inégalité, disproportion.

Per que l'amor torn' en DESEGUANSA.

H. BRUNET : *Cortesament Var.*

C'est pourquoi l'amour tourne en disproportion.

19. DEZENGALTAT, *s. f.*, inégalité, disproportion.

No y ha paritat, mas disparitat e DEZEN-GALTAT.

*Lays d'amors*, fol. 118.

Il n'y a pas parité, mais disparité et disproportion.

CAT. *Desigualtat*. ESP. *Desigualdad*. PORT. *Desigualdade*.

20. DESECALAR, *v.*, être, rendre inégal.

*Part. pas.* Aissi m par ben tals jocs DESECALAT.

L'ANFRANC CIGALA : *Ges eu non.*

Ainsi tel jeu me paraît bien rendu inégal.

21. EQUIPOLLEN, EQUIPOLLENT, *adj.*,  
lat. *ÆQUIPOLLENTem*, équipollent,  
équivalent.

Per causa... EQUIPOLLEN.

*Coutum. de Saussignac, de 1319.*

Pour chose... équipollente.

*Subst. Adv. comp. N'y a tantus AL EQUIPOLENT.*

*Fors de Bearn, p. 1090.*

Il y en a tant à l'équivalent.

CAT. *Equipollent.* ESP. *Equipolente.* PORT. IT.  
*Equipollente.*

22. EQUIVALENT, *adj.*, lat. *ÆQUIVALEN-*  
*tem*, équivalent.

Sobre équipollent e sobre EQUIVALENT a to-  
tas autras virtutz.

*Eluc. de las propr., fol. 2.*

Sur équipollent et sur *équivalent* à toutes autres  
vertus.

CAT. *Equivalent.* ESP. PORT. IT. *Equivalente.*

ERDRE, *v.*, lat. *ERIGERE*, hausser, éle-  
ver; exalter, exhausser.

Et apres restaur e condere,

De novelh, e bastisc e derc

Vers de sen qu'autre non ERGUA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Et après je restaure et redresse, et bâtis et élève de  
nouveau un vers de sens qu'il n'exhausse autre.

Soplei vas Proensa

Que m'a tant aut ers

Que rics sni et enders.

G. FAIDIT : L'onrats jauzens.

Je supplie vers Provence qui m'a si haut *élevé*  
que je suis puissant et distingué.

ANC. ESP. *Erzer.* IT. *Ergere.*

2. DERDRE, *v.*, du lat. *ERIGERE*, hausser,  
atteindre, lever, élever.

Elha m dERS un pauc lo mento.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desamparatz.

Elle me lève un peu le menton.

Poder a que m DERC o m bays.

RAIMOND DE MIRAVAl : Er ah la.

Elle a pouvoir qu'elle m'*élève* ou m'abaisse.

*Fig.* DERGA son cap cristientatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quan vei.

Que la chrétienté lève sa tête.

Dastisc e DERC

Vers de sen qu'autre non ergua.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Je bâtis et *élève* vers de sens qu'il n'exhausse autre.

II.

Ni com passet Perdixx son mandamen,  
Car se dERS tan que s'cuiet enantir,  
Per qu'en la mar l'avenc mort a sofrir.

BERTRAND DE PARIS DE ROUEGRYE : Guordo.  
Ni comme Perdixx passa sa mission, car il s'*éleva*  
tant qu'il crut s'avancer, c'est pourquoy il lui arriva  
de souffrir la mort dans la mer.

*Part. pas.*

Mas tan es DERS sobre tot' antra domna

Vostre pretz.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois d'amor.

Mais votre mérite est tant *élevé* sur toute autre  
dame.

3. DERC, *s. m.*, position, place.

Cant alcuna canza es estada torbada, e  
pueish hom la retorna a son DERC et a son  
primer estamen.

*Leys d'amors, fol. 102.*

Quand aucune chose a été dérangée, et puis on la  
ramène à sa *place* et à sa première position.

4. ADERDRE, *v.*, élever.

Ja us non s'i ADERGUA.

RAMBAUD D'ORANGE : Car doux.

Que jamais un ne s'y *élève*.

*Part. pas.* Son cortez pretz, car tan aut es ADERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Son courtois mérite, parce qu'il est si haut *élevé*.

IT. *Adergere.*

5. AZERS, *s. m.*, élévation, puissance.

Ni graus thezaurs ni graus AZERS

No salva ric vilan, senhtis.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

Ni grand trésor ni grande *puissance* ne sauve le  
riche vilain, faux.

6. CONDERDRE, *v.*, redresser, relever,  
entasser.

Après restaur e CONDERC...

Obs m'es qu'amas'e CONDERGUA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Après je restaure et redresse...

M'est besoin que j'amasse et *entasse*.

7. ENDERDRE, *v.*, élever; dresser, monter,  
diriger.

Usquecs dira qu'ieu mellor' et ENDERGA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Un chacun dira que j'améliore et *monte*.

*Part. pas.* Rics sni et ENDERS.

G. FAIDIT : L'onrats jauzens.

Je suis puissant et *élevé*.



Vol que mos chanz sia per leis ENDERS.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.  
 Je veux que mon chant soit pour elle distingué.

8. ENDERS, *s. m.*, élévation, rehaussement.

Joyos que per bon ENDERS  
 No s'alegra fols es mers.  
 GIRAUD DE BORNEIL : Er ausiretz.

Joyeux qui ne se réjouit pour bonne élévation est franc fou.

EREBRE, HEREBRE, EREBIR, *v.*, lat.

EREPERE, arracher, sauver, délivrer, réchapper.

Enquera si l'voletz EREBR,  
 Sercaretz un pauc de pebre.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Encore si vous voulez le réchapper, vous chercherez un peu de poivre.

Autra res no m pot HEREBRE.  
 E. CAIRELS : Era no vei.

Autre chose ne me peut sauver.

Avoleza l'a si conquis,  
 C'anc de pois no 'n poc EREBIR.

MARCABRUS : Puis l'iverns.

Lâcheté l'a tellement conquis, qu'onques depuis ne put en réchapper.

*Part. pas.*

Cel qui vius en escapa, se te per EREBUTZ.  
 GUILLAUME DE TUDELA.

Celui qui en échappe vif, se tient pour sauvé.

ERGADA, *s. f.*, compagnie, société, troupe, fréquentation.

Per qu'ie us prec que de lor ERGADA  
 Vos tulhatz a vostre poder.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

C'est pourquoi je vous prie que vous vous ôtiez de leur société selon votre pouvoir.

ERGADA

Ab nul home faichuc,  
 Nessis ni malastruc.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Fréquentation avec nul homme fastidieux, ignorant ni malotru.

ERGUIR, *s. m.*, dépouille du serpent.

Qui pren d'una gran serp l'ERGUIR,  
 So es la pel que pert cad an.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui prend la dépouille d'un grand serpent, c'est-à-dire la peau qu'il perd chaque année.

ERISIPILA, HERIZIPILA, *s. f.*, lat. ERY-SIPELAS, érysipèle.

Reprems ERISIPILA rozegant la carn...

Es dita HERIZIPILA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Arrête érysipèle rongean la chair...

Est dite érysipèle.

CAT. ESP. PORT. *Erisipela*. IT. *Risipola*.

ERISSO, HERISSO, HIRISSO, *s. m.*, lat.

ERICIUM, hérisson.

Erisso a tal natura, que se met en las grans battas et en las grans rodas d'espinas, que no l'puesca hom penre.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Le hérisson a telle nature, qu'il se met dans les grands buissons et dans les grands fourrés de ronces, pour qu'on ne puisse le prendre.

Tartuga a testas et HERISSO espinas.

Espinos, semblant ad HERISSO.

HIRISSO es bestia 'spinosà.

*Eluc. de las propr.*, fol. 230, 251 et 252.

La tortue a écailles et le hérisson épines.

Épineux, semblable au hérisson.

Le hérisson est bête épineuse.

CAT. *Erisso*. ESP. *Erizo*. PORT. *Ouriço*. IT. *Riccio*.

2. YRISSAMENT, *s. m.*, hérissement.

Las plumas del col han YRISSAMENT.

Ab horripilacio, so es a dire ab YRISSAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146 et 90.

Les plumes du cou ont hérissement.

Avec horripilation, c'est-à-dire avec hérissement.

CAT. *Erissament*. ESP. *Erizamiento*. IT. *Ariciamento*.

3. ERISSAR, HIRISSAR, IRISSAR, *v.*, hérissier.

Ab tan la cata s'en ERISSA.

RAINOND L'ÉCRIVAIN : Senhors.

Cependant la chatte s'en hérisse.

Lor pel es peluda... se HIRISSA quan la mar es tempestuosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

Leur peau est velue... elle se hérisse quand la mer est tempétueuse.

*Part. prés.* Pels YRISSAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

Hérissant les poils.

*Part. pas.* Pels HYRISSATZ et negres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110.

Poils hérissés et noirs.

Plegassetz vostre leon,

Qu'un petit va trop irissatz.

GUILLAUME DE BAUX : En Gui a tort.

Que vous pliassez votre lion, vu qu'il va un peu trop hérisse.

CAT. *Erissar.* ESP. *Erisar.* PORT. *Erricar.* IT. *Arricciare.*

ERM, *adj.*, lat. *eremus*, désert, privé, abandonné.

Si vostr' auzel a el cors verms,  
De la vida pot esser ERMS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a vers au corps, il peut être privé de la vie.

ERMA e deserta tornaras,  
Illa del Lerins, que faras?

*V. de S. Honorat.*

Ile de Lerins, tu retourneras abandonnée et déserte, que feras-tu?

Remas en iglieya ERMA prop d'una ciutat.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Demeura en église abandonnée près d'une cité.

ANC. FR. Ung *herm* ou pièce de terre non labourable.

*Tit. de 1445.* CARPENTIER, t. II, col. 744.

CAT. *Erm.* ESP. *Yermo.* PORT. IT. *Ermò.*

2. ERMAGE, *s. m.*, désert, lieu abandonné; friche.

Issart ni câms ni ERMAGE.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Lieu inculte ni champ ni friche.

3. AERMAR, ADERMAR, AZERMAR, *v.*, rendre désert, dévaster, ruiner, désolter.

De maleza non a par,  
Que tot quan cossec ADERMA...  
Qui son vilan non AERMA,  
En deslialtat lo ferma.

BERTRAND DE BORN : Mout mi.

Il n'a pareil en méchanceté, vu qu'il dévaste tout ce qu'il atteint...

Qui ne ruine pas son vilain, l'affermit en déloyauté.

*Fig.* Don l'amars s'AZERMA.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

Don l'aimer se désolé.

*Part. pas.* Pois quan m'an ma terr' AERMADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa m'cs. *Var.*

Puis quand ils m'ont désolé ma terre.

ANC. FR. Quant Renart vit adesertir

Son castel gaste e enhermir.

*Roman du Renart*, t. II, p. 113.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Ermar.*

4. ERMANÉZIR, *v.*, désolter, abandonner.

*Part. pas.* Es ERMANEZIT de Xrist.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.*

Vous êtes abandonnés du Christ.

5. ERMITA, HERMITAN, *s. m.*, lat. *eremita*, ermite.

L'ERMITAS lhi a fah bon lieh de fen.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 83.

L'ermite lui a fait bon lit de foin.

Non sai hom tan sia e Dieu fermis,

ERMITA, ni monges, ni clerc,

Com ieu vas cella cui am.

ARNAUD DANIEL : Amors e joy.

Je ne sais homme qui soit autant ferme envers Dieu, ermite, ni moine, ni clerc, comme moi vers celle que j'aime.

Seynors, per servir Dieu,

Nos em fach HERMITAN.

*V. de S. Honorat.*

Seigneur, pour servir Dieu, nous nous sommes faits ermites.

CAT. *Hermita.* ESP. *Ermitaño.* PORT. *Ermitão.* IT. *Eremita.*

6. ERMITATGE, HERMITAJE, *s. m.*, ermitage, demeure.

Parton del HERMITAJE.

*V. de S. Honorat.*

Partent de l'ermitage.

*Fig.* Aquel es perfeiz que soferta en l'ERMITATGE de la solestansa.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Celui-là est parfait qui souffre en la demeure de la solitude.

CAT. *Ermitatge.* IT. *Eremitaggio.*

7. HERMITANATGE, *s. m.*, ermitage.

Ni HERMITANATGE escondut.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ni ermitage caché.

8. HERMITORI, *s. m.*, ermitage.

Ieu veni d'aytal HERMITORI, bon ay demorat .xl. ans.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Je viens de cet ermitage, où j'ai demeuré quarante ans.

ESP. *Eremitorio.* PORT. *Eremitorio, eremiterio.* IT. *Eremitorio, romitorio.*

**ERRAR**, *v.*, lat. **ERRARE**, *er'rer*, écarter, éloigner.

Fan sens **ERRAR**

Lo cors.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Font le cours sans *errer*.

Tro per erguèlh s'**ERRA** de las parez.

**RAMBAUD DE VAQUEIRAS** : Non puec saber.

Jusqu'à ce que par orgueil il s'*écarte* dès murs.

*Fig.* No m' meravilh ges,

Roma, si la gent **ERRA**.

**G. FIGUEIRAS** : Sirventes vuellh.

Je ne m'étonne pas, Rome, si la gent *erre*.

Si donc no y vol **Aristotils ERRAR**.

**SERVENI DE GIRONNE** : Un vers farai.

Si donc **Aristote** n'y veut *errer*.

*Part. prés.* Ans n'i a d'alcunas rodans

Desostz que apelham **errans**.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Mais il y en a aucunes roulant dessous que nous appelons *errantes*.

*Part. pas. Substantiv.*

Torno 'ls **ERRATZ** desviatz en la fe.

**G. DE MONTAGNAGOUT** : Del tot vey.

Ramènen dans la foi les *égarés* déviés.

CAT. ESP. PORT. **Errar**. IT. **Errare**.

2. **ERRATIC**, **ERATIC**, *adj.*, lat. **ERRATICUS**, errant.

Planetas so estelas **ERRATICAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

Planètes sont étoiles *errantes*.

Sitot fan senes **errar**

Lo cors qu'an costumât de far.

**ERRATICAS** son nomnadas.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Quoiq'elles sont sans *errer* le cours qu'elles ont coutume de faire, elles sont appelées *errantes*.

ANC. FR. A faire mal gist son entendement;

Peu de cervelle et moins de jugement

La font superbe, *erratique* superbe.

*Premières œuvres de Desportes*, p. 263.

ESP. PORT. IT. **Erratico**.

3. **ERRO**, *adj.*, lat. **ERRO**, vagabond.

Si el era servs fugitius o **ERRO**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 42.

S'il était serf fugitif ou *vagabond*.

4. **ERROR**, *s. f.*, lat. **ERROR**, erreur, faute, contestation, dispute.

Ieu pens si sui enchantatz

O sui cazint en **ERROR**.

**FOLQUET DE MARSEILLE** : Si cum selh.

Je pense si je suis enchanté ou si je suis tombé en *erreur*.

Tot lo mon avetz mes en **ERROR**.

**B. CARONEL** : Per espassar.

Vous avez mis tout le monde en *erreur*.

D'ayso on es en **ERROR**,

Vos esclairarai la brunor.

**T. DU DAUPHIN D'Auvergne et de GAUCELM** :  
Gaucelm.

De cela dont vous êtes en *erreur*, je vous éclairerai l'obscurité.

Ni 'l drech de la corona

Li met en **ERROR**.

**G. FIGUEIRAS** : Sirventes vuellh.

Et lui met en *contestation* le droit de la couronne.

ANC. FR. Picchà que ceste *error* comenche.

**HELINAND**, *Vers sur la Mort*.

Que qu'il estoit en telle *error*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 252.

CAT. ESP. PORT. **Error**. IT. **Errore**.

5. **ERRANSA**, *s. f.*, erreur, incertitude, égarement.

El savis deu tornar lo fol d'**ERRANSA**.

**GUILLAUME MOINE DE BEZIERS** : Nulls hom.

Le sage doit ramener le fou d'*erreur*.

**ERRANSA**,

Pezanca

Me destrenh e m balansa.

**GUILLAUME MOINE DE BEZIERS** : Erransa.

*Incertitude*, chagrin m'étreint et me balotte.

Monges, d'aiso vos aug dir gran **ERRANSA**.

**T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE** : Monges.

Moine, de cela je vous entendis dire grande *erreur*.

ANC. ESP.

Las *erranzas* que dices con la gran follonia.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 149.

ANC. CAT. IT. **Erranza**.

6. **ERRADA**, *s. f.*, erreur, égarement.

Quar de Valh ven l'**ERRADA**.

**SERVENI DE GIRONNE** : En mal.

Car de Vaud vient l'*égarement*.

Si be ns gardam d'**ERRADA**.

**SERVENI DE GIRONNE** : Crotz, aiga.

Si nous nous gardons bien d'*égarement*.

CAT. ANC. ESP. **Errada**. ESP. MOD. IT. **Errata**.

7. **ERRAMEN**, *s. m.*, errement.

Vi soniamens

Don Daniel li dis los ponhs e 'ls **ERRAMENS**.

**P. DE CORBIAC** : El mon de.



Vit songes dont Daniel lui dit les points et les errements.

ANC. FR.

Son errement li conte dont bien estoit certaine.

*Romancero français*, fol. 14.

ANC. CAT. Errament. IT. Erramento.

ERRS, *s. m.*, lat. *ERRUM*, ers, vesce noire.

Am farina de ERAS coyta...

Apostemas durs, semblantz a gras de ERAS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 20.

Avec farine d'ers cuite...

Apostèmes durs, semblables à grains d'ers.

CAT. *Er.* ESP. *Iervo.* IT. *Ervo.*

ERUCA, ERUGE, RUCA, *s. f.*, lat. ERUCA, chenille.

ERUCA O RUCA es verm ab trop pes en faelhas... nayshent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Chenille est ver avec leaucoup de pieds, naissant dans les feuilles.

Qui preu ERUGES et aranhas,

Com apela fadas estranhas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui prend chenilles et araignées, qu'on appelle fées étrangères.

CAT. *Eruga.* ESP. *Oruga.* IT. *Eruca.*

ERUCA, ERUGA, *s. f.*, lat. ERUCA, roquette, plante.

ERUGA ab mel mesclada

Garis la cara tacada.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

La roquette mêlée avec du miel guérit la figure tachée.

Fuelhas aspras et grassas et divisas cum

ERUCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 222.

Feuilles âpres et grasses et divisées comme roquette.

CAT. *Eruga.* ESP. PORT. *Oruga.* IT. *Eruca.*

ERUCTUACIO, *s. f.*, lat. ERUCTATIO, éructation, rot.

Hom sent dolor en l'estomach ab alguna

ERUCTUACIO agra.

Ab ERUCTUACIO acetoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43 et 85.

On sent douleur en l'estomac avec quelque éructation aigre.

Avec rot acéteux.

ERUGINAR, *v.*, lat. ERUGINARE, s'enrouiller, jaunir, verdier.

Sa maleza ERUGINA si cum erams.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Sa malice jaunit comme airain.

IT. *Arruginire.*

2. ERUGINOS, *adj.*, lat. ERUGINOSUS, vert, verdâtre, couleur de vert-de-gris.

Colra no natural, ERUGINOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Bile non naturelle, verte.

ESP. PORT. *Eruginoso.*

3. ERUGUA, *s. f.*, sangsue.

Saumada d'ERUGUAS dona .II. ERUGUAS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106.

Charge de sangsues donne deux sangsues.

ESBAIR, *v.*, ébahir, étonner.

Voyez DENINA, t. II, p. 306.

Que s'ESBAIC d'esguardar.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atrissi cum Persavaus.

Qui s'ébahit de regarder.

Quan suy ab lieys, si m'ESBAYS

Qu'ieu no sai dire mon talan.

P. BREMOND RUCAS NOVAS : Quant l'aura.

Quand je suis avec elle, je m'ébahis tellement que je ne sais dire ma volonté.

Part. pas. Adoncx remanc si ESBAITZ,

Non sai on vane ni don mi vene.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors je reste si ébahi; que je ne sais où je vais ni d'où je vins.

Cant lo vei, ES ESBAIDA.

*Roman de Jaufre*, fol. 80.

Quand elle le voit, elle est ébahie.

De que foro tnit ESBAITZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 66.

De quoi furent tous ébahis.

CAT. *Esbalair, sbalair.* IT. *Sbaire.*

ESC, *s. m.*, lat. ESCA, aliment, nourriture.

Gren taillaretz mais ad ESC pan.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Pvois sai etz.

Vous taillerez difficilement davantage pain pour aliment.

IT. *Esca.*

2. ESCAR, *v.*, manger.

Dolz e suavs es plus que bresca

E plus que nuls pinents qu'om ESCA.

*V. de Sainte-Foi d'Agen.*

## — Échelle de guerre, compagnie.

Si seïz de chevaliers ESCALAS tres,  
E quatre de sirvens e de borzes.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 80.

Ainsi fit trois échelles de chevaliers, et quatre de sergents et de bourgeois.

La dezena ESCALA lo rey de Sant Denis.

*Roman de Fierabras*, v. 4616.

La dixième échelle du roi de Saint-Denis.

Aisso es l'aordenamen de las ESCALAS de Monpessier con devon gardar los portals.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 43.

Ceci est l'ordonnance des compagnies de Montpellier comme elles doivent garder les portails.

Dans la langue romane rustique SCARA signifiait troupe, compagnie de gens de guerre.

Bellatorum acies quas vulgari sermone SCARAS vocamus.

*HINCMAR*, t. II, p. 158.

CAT. ESP. PORT. *Escala*. IT. *Scala*.

2. ESCALO, SCALO, *s. m.*, échelon, degré.

L'enfant puget quinze ESCALONS.

*Trad. d'un évang. apocr.*

L'enfant monta quinze échelons.

Qui pot un dels ESCALOS poiar.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Qui peut monter un des échelons.

Sobre nn SCALO d'escala.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 67.

Sur un échelon d'échelle.

Fig. Ja no creatz qu'om rassis

Paig de pretz dos ESCALOS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz car.

Ne croyez jamais qu'un homme lâche monte deux échelons de mérite.

Quatre ESCALOS a en amor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Il y a quatre degrés en amour.

ANC. FR. Contre mont pnie les degrez,

Monte quatre eschailons ou trois.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 344.

Montons seulement ces échelons.

RABELAIS, liv. I, ch. 12.

CAT. *Escaló*. ESP. *Escalon*. IT. *Scalino*.

3. ESCALIER, *s. m.*, escalier.

Can foron al ESCALIER

Del temple.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Quand ils furent à l'escalier du temple.

Monter l'ESCALIER per issir de la carcer.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Monter l'escalier pour sortir de la prison.

ESP. *Scalera*. PORT. *Escada*. IT. *Scala*.

## — Compagnie, troupe.

Carta de l'ESCALIER d'En P.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 162.

Charte de la troupe du seigneur P.

4. ESCALAMENT, *s. m.*, escalade.

Si per ESCALAMENT hom pot pendre una vila.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 213.

Si par escalade on peut pendre une ville.

5. ESCALAR, ESCALIAR, *v.*, escalader.

PER ESCALIAR la villa... A ESCALAR per intrar dedins.

*Chronique des Albigeois*, p. 15 et 35.

Pour escalader la ville... A escalader pour entrer dedans.

Si en temps de trevas hom pot ESCALAR.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 213.

Si en temps de trêve on peut escalader.

Part. pas. Minatz ni de len ESCALATZ.

*Eluc. de la propr.*, fol. 158.

Minés et escaladés facilement.

## — Echelonner, mettre en échelle.

Fe 'ls en tres partidas totz essem ESCALAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les fit tous ensemble échelonner en trois parties.

ANC. FR. A l'endroit dont les François escheloient ladite ville.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 139.

Par là les Angloys eschlerent ledit chastel.

*Vigiles de Charles VII*, t. II, p. 125.

CAT. ESP. PORT. *Escalar*. IT. *Scalare*.

6. ESQUEIRA, *s. f.*, escadron bataillon.

Aordena las ESQUEIRAS dels baros e de la soa gen per passar outra a la batailla.

*V. de Bertrand de Born*.

Ordonne les escadrons des barons et de sa gent pour passer outre à la bataille.

7. ESQUEIRAR, *v.*, ranger en bataille, disposer.

Part. pas. Un dia, foron armat tuit aquill qu'eran ab lo rei Richart et ESQUEIRAT de venir a la batailla.

*V. de Bertrand de Born*.

Un jour, tous ceux qui étaient avec le roi Richard furent armés et disposés de venir à la bataille.

8. BESCOLO, *s. m.*, double échelon.  
 Ab los cadafales dobles e ab ferm BESCALO.  
 GUILLAUME DE TUBELA.  
 Avec les échafauds doubles et avec ferme double échelon.

ESCAMAL, *adj.*, lat. *SQUAMATUS*, squameux, à écailles, qui a des écailles.  
 De tot peis ESCAMAL.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 115.  
 De tout poisson à écailles.

2. SCAMOZITAT, *s. f.*, du lat. *SQUAMOSUS*, squammosité, nature de ce qui est écailleux.

Pelh... antras vetz ha SCAMOZITAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 65.  
 La peau... a d'autres fois squammosité.

3. ESCATA, SCATA, *s. f.*, écaille, pelli-  
 cule, paillette.  
 Ni degu peysson ab ESCATA.  
 Peysshos... naishsens en mar han lors SCATAS  
 duras et grossas.

*Fig.* Si grata, et del cap cazo ESCATAS.  
 Ferr... ESCATA es aquo que catz d'el, quan es  
 batut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 57, 154, 79 et 188.  
 Ni aucun poisson avec écaille.  
 Poissons... naissant en mer ont leurs écailles dures  
 et grossas.

Se gratte, et des pellicules tombent de la tête.  
 Fer... ce qui en tombe, quand il est battu, est  
 paillette.

CAT. Escata.

4. ESCATOS, *adj.*, écailleux.

La pel trop ESCATOZA et pezolhosa.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

La peau très écailleuse et pouilleuse.

CAT. Escatos.

- ESCAMONEA, SCAMONEA, *s. f.*, lat.  
 SCAMMONEA, scammonée.

Lo cart del pes d'una mailla  
 D'ESCAMONEA transarciz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous pilerez de scammonée le quart du poids  
 d'une maille.

So laxativas, qual es SCAMONEA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 275.

Sont laxatives, telle est la scammonée.

CAT. ESP. Escamonea. IT. Scamonea.

- ESCANDELHAR, ESCANDALHAR, *v.*,  
 basse lat. ESCHANTILLARE OU ESCHAN-  
 DILLARE, sonder, mesurer, évaluer la  
 mesure.

De canar o de destrax, o d'ESCANDELHAR, que  
 aysins se apela per mariniers, una ayga fondal.

*Trad. du tr. de l'Arpentage*, c. 35.

De toiser ou de mesurer, ou, ce qui s'appelle ainsi  
 par les mariniers; de sonder une eau profonde.

Que ieu non pognes las dichas botas ESCAN-  
 DALHAR.

*Cartulaire de Montpellier*, in fine.

Que je ne puisse mesurer lesdites bottes.

PORT. ESP. Escandallar. IT. Scandagliare.

2. ESCANDALL, ESCANDALH, *s. m.*, mesure,  
 étalon.

A forma dels ESCANDALS del metall que son  
 adrechuratz ab l'ESCANALH de vos, senhors  
 cossols.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 148.

En forme des mesures du métal qui sont rectifiées  
 avec la mesure de vous, seigneurs consuls.

CAT. Escandall. ESP. Escandallo. IT. Scandaglio.

- ESCANDOL, *s. m.*, lat. SCANDALUM,  
 scandale.

Po la gleyeia en gran ESCANDOL.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 104.

L'Église fut en grand scandale.

Non es ESCANDOL ni mal yssample.

*V. et Vert.*, fol. 82.

N'est scandale ni mauvais exemple.

Si ESCANDOLS es pres de veritat, profiteables  
 ESCANDOLS.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Si le scandale est près de la vérité, scandale profi-  
 table.

CAT. Escandol. ESP. PORT. Escandalo. IT. Scan-  
 dalo.

2. ESCANDRES, *s. m.*, esclandre, scandale.

Malastrox es cel per cui ESCANDRES ven.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Est malheureux celui par qui vient scandale.

3. ESCANDALIZAR, *v.*, scandaliser.

Re no 'lh vuelha dir ni far

Qu' elh pogues ESCANDALIZAR.

*Brev. d'amor*, fol. 137.

Qu'il ne veuille rien lui dire ni faire qui le pût  
 scandaliser.

Que no ns ESCANDALIZETZ.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Que vous ne nous scandalisiez.



*Part. pas.* Aquestas causas vos dic per tal que  
NÒN SIAS ESCANDALISATZ.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 59.

Je vous dis ces choses pour tel que vous ne soyez  
pas scandalisés.

ERAN ESCANDALIZAT.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, chap. 6.

Étaient scandalisés.

EAT. *Escandalisar.* ESP. *Escandalizar.* PORT.  
*Escandalisar.* IT. *Scandalizzare.*

ESCAVIA, *s. f.*, lat. SCABIES, gale.

Ronha o ESCAVIA es corrupcio de pel per  
humors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 97.

Rogne ou gale est corruption de peau par humeurs.  
IT. *Scabbia.*

ESCANTIR, ESCANDIR, *v.*, éteindre,  
éclipser, étouffer, modérer.

E 'l foc fo totz adzamortatz;

Ab vinagre 'l fan ESCANTIR.

ARNAUD DU CARCASSE : Dins un verdier.

Et le feu fut tout amorti; le font éteindre avec  
vinaigre.

El solelh quan sobre nos cor

ESCANTIS tot' antra lugor.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Le soleil, quand il court sur nous, éclipse toute  
autre lucur.

Tu es lums que no s' ESCANTIS.

*Los VII gauz de la maire.*

Tu es lumière qui ne s'éteint pas.

*Fig.* Que ns ESCANDISCA la gran ardor de nostres  
pecatz.

*Leys d'amors*, fol. 127.

Qu'il nous éteigne la grande ardeur de nos péchés.

Si no m'acorr e 'l desir no m'ESCHAN.

CADENET ou RAIMOND JORDAN : Quan la.

Si elle ne me secourt et ne m'éteint le désir.

Mas per la colp' ESCANTIR

Dei la vertat descobrir.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Be s'cuiet. *Var.*

Mais pour étouffer la faute je dois découvrir la  
vérité.

Ab los buzats, segon faïso,

Si den hoïn ESCANTIR falco.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec les luses, selon la manière, on doit ainsi  
modérer le faucon.

*Part. pas.* Semlantment qu'el ferr rozent ES-  
CANTIT en l'ayga.

Fum de candelà ESCANTIDA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138 et 132.

De même que le fer rougi éteint dans l'eau.  
Fumée de chandelle éteinte.

2. ESCANTIMENT, *s. m.*, extinction, ac-  
tion d'éteindre.

Toneyre es so en la nivol aygoza engen-  
drat per ESCANTIMENT de foc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Le tonnerre est bruit engendré en la nue aqueuse  
par extinction de feu.

*Fig.* De ociozitat et de tot mal enimic... ES-  
CANTIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Extinction... d'oïsveté et de tout mal ennemi.

ESCAPOLARI, *s. m.*, lat. SCAPULA-  
RIUM; scapulaire.

Floc bra et ESCAPOLARI.

GUILLAUME DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Flocons bruns et scapulaires.

UN ESCAPOLARI per las obras.

*Regla de S. Benèzeg*, fol. 63.

Un scapulaire pour les œuvres.

CAT. *Escapulari.* ESP. PORT. *Escapulario.* IT.  
*Scapolare.*

ESCARAR, *v.*, orner, pourvoir, em-  
bellir.

*Fig.* Qui s'esforsaria de son cor ESCARAR  
De befag ni d'almornas.

IZARN : Diguas me tu.

Qui s'efforceraït d'ornier son cœur de bienfait et  
d'aumônes.

ESCARAVAIS, ESCARAVAT, *s. m.*, lat.  
SCARABÆUS, scarabée, escarbot, in-  
secte.

Es mager fenhemens

Que si us ESCARAVAIS

Si fenhia papaguais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

C'est plus grande feinte que si un scarabée se  
seignait perroquet.

No m'fai espaven ni mal,

Mosca ni tavan que vola,

ESCARAVAT ni bertal.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

Ne me fait effroi ni mal, mouche ni taon qui  
vole, scarabée ni banneton.

De carn de cavals naysho ESCARAVATZ.

Maior que abelha et mendre que ESCARAVAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 142 et 251.

*Scarabées* naissent de chair de cheval.

Plus grand qu'abeille et moindre que *scarabée*.

CAT. *Escarabat*. ESP. *Escarabajo*. PORT. *Escaravelho*. IT. *Scarabeo*.

ESCARCHAR, *v.*, déchirer, mettre en pièces.

Las cogullas lur ESCARCHET.

V. de S. Honorat.

Il leur déchira les capuchons.

IT. *Squarciare*.

ESCARIFICATIO, SCARIFICATIO, *s. f.*, lat. SCARIFICATIO, scarification.

Fay adherir al dos las ventosas e a las mamillas ses ESCARIFICATIO.

Itera las ventosas am succio ses SCARIFICATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 35 et 18.

Fais adhérer les ventouses au dos et aux mamelles sans scarification.

Renouvelle les ventouses avec succion sans scarification.

IT. *Scarificazione*.

2. SCARIFICAR, *v.*, lat. SCARIFICARE, scarifier.

Cove que tu SCARIFIQUES.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Il convient que tu scarifies.

Part. pas. Sia SCARIFICAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Qu'il soit scarifié.

IT. *Scarificare*.

ESCARIR, *v.*, enseigner, former.

Mas ben aia cel qui m noiri,

Que tan bon mestier m' ESCARIR

Que anc a negun non falhi.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Mais bien ait celui qui me nourrit, vu qu'il m'enseigne si bon métier que jamais je ne faillis à personne.

Part. pas. El coratge

Que a als non es ESCARIT.

GAUCELM FAIDIT : Pel joi del.

Le cœur qui n'est formé à autre chose.

— Favoriser, garantir, protéger.

Mas no 'l tochet en carn, Diens l'ESCARIT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Mais il ne le touche en chair, Dieu le garantit.

Part. pas. Mas Diens m'en a tant ESCARIT,

Que m n'a membransa donada.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuell.

Mais Dieu m'en a tant protégé, qu'il m'en a donné souvenance.

— Chérir.

Part. pas. Sai que faitz ai folatge

Que plus m'en es ESCARITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

Je sais que j'ai fait folie, vu que plus en êtes chéri de moi.

— Échoir, départir.

Part. pas. Non li aus dir la dolor

Que per leis m'es ESCARIDA.

RAIMOND DE SALAS : Domna.

Je ne lui ose dire la douleur qui m'est échue pour elle.

— Délaissier, abandonner.

Part. pas. Quar es sols ESCARITZ,

Ai ben drech que vos iuqueira.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Puisque vous êtes seul abandonné, j'ai bien le droit que je vous questionne.

Peitavi e Breto s'en so partit,

E pero no' remas tant ESCARIT

No sian .xxx.m. vassal elit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Poitivins et Bretons s'en sont partis, et pourtant il ne demeure tellement abandonné qu'ils ne soient trente mille vassaux choisis.

Substantiv. Vey senes reptar

ANAR tals ESCARITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz

Je vois sans accuser aller tels délaissés.

ESCARIDA, ESCHARIDA, *s. f.*, destinée, condition.

Aital es m' ESCARIDA.

GAUBERT MOINE DE PUIGIBOT : Partit de joi.

Telle est ma condition.

Pus, per mon dan, m' euguana e m trahis

Amors, vas cui estau totz temps aclys,

Al sieu plazer, qu'aitals fo m'ESCARIDA.

PERDIGON : Tot l'an mi.

Puisque, pour mon dommage, me trompe et me trahit amour, vers qui je suis toujours soumis, au sien plaisir, vu que telle fut ma destinée.

— Aventure.

Diens li do mal' ESCARIDA.

B. DE VENTADOUR : La doussa totz.

Dieu lui donne mauvaise aventure.

Ben degra venir hueymais

La mia bon' ESCARIDA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum lo leos.  
Bien devrait venir désormais la mienne bonne  
*aventure*.

Non a conort de vida,

Tau snefre greu ESCHARIDA.

P. VIDAL : Atressi col.

Il n'a encouragement de vie, tant il souffre pé-  
nible *aventure*.

### ESCARMUSSA, *s. f.*, escarmouche.

Los que eran morts en la dita ESCARMUSSA.

*Chr. des Albigeois*, col. 48.

Ceux qui étaient morts dans ladite *escarmouche*.

CAT. *Escaramussa*. ESP. *Escaramuza*. PORT.  
*Fscaramuca*. IT. *Scaranuuccia*.

### ESCARLAT, ESCARLATA, *s. f.*, écarlate.

Un viel capel d'ESCARLAT, ses cordos.

LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'*écarlate*, sans cordons.

Selh qui plus gent sap mentir

Es ben segurs de garnir

D'ESCARLAT ab vert vestir.

BERNARD MARTIN : A senhors.

Celui qui sait plus gentiment mentir est bien sûr  
de se parer d'*écarlate* avec vert vêtement.

Ni l drap son non, d'ESCARLATA.

AIMERI DE BELLINOI OU OGIERS : Era quan l'iveru.

Et les habits sont neufs, d'*écarlate*.

Trop gran re mais d'autres draps,

Brunetas et ESCARLATAS.

*Evang. de l'Enfance*.

Très grande quantité d'autres draps, brunettes et  
*écarlates*.

CAT. ESP. PORT. *Escarlata*. IT. *Scarlato*.

### ESCARPA, *s. f.*, carpe.

Aportar, vendre ni revendre... ESCARPAS en  
la vila de Monpeslier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 175.

Apporter, vendre et revendre... *carpes* en la  
ville de Montpellier.

### ESCARS, ESCAS, *adj.*, avare, mesquin, chiche.

Voyez MURATORI, *Dissert.* 33.

Anc hom ESCARS non so aventuros.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Jamais homme *avare* ne fut *aventuroux*.

Nuills hom ESCAS, cobes d'aver,

Afazendatz, non deu tener

Auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nul homme *avare*, convoiteux de richesse, af-  
fairé, ne doit tenir oiscau.

Mesura m ditz : NO si' ESCAS

Ni ja trop d'aver non amas.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me dit : Ne sois pas *avare* et n'amasse  
jamais beaucoup de richesses.

*Fig.* Son lars d'aver penre et ESCAS de bontatz.

P. CARDINAL : Un estribo.

Sont prodiges de prendre richesse et *avares* de  
bontés.

ESCAS de fag et lars de ven.

ALEGRET : Ara pareisson.

*Avares* de fait et larges de vent.

*Substantiv.*

Car gran guerra fai d'ESCARS senhor, larc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Car grande guerre fait d'*avare* seigneur, généreux.

Per gerra vey l'ESCAS larc tornar.

BLACASSET : Gerra my play.

Par guerre je vois l'*avare* devenir prodigue.

ANC. FR. Je ne sui avers ne *eschars*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 5.

Li asnes ki n'estoit avers

Ne *escars* de paistre cardons.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 129.

E n'est ne gloute n'*escharse*.

ALAIN CHARTIER, p. 538.

CAT. *Escas*. ESP. *Escaso*. PORT. *Escasso*. IT.  
*Scarso*.

### 2. ESCASSAMEN, *adv.*, chichement.

En despendre et en aministrar ESCASSAMEN.

*V. et Vert.*, fol. 13.

En dépenser et en administrer *chichement*.

Cel qui semena ESCASSAMENT, ESCASSAMENT  
meysona.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épître de S. Paul aux Corinthiens*.

Celui qui sème *chichement*, *chichement* mois-  
sonne.

ANC. FR. De ce que trop *escharsement*

Aloie e venoie avoec aus.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 103.

En fournissant argent *escharsement* il estoit  
cause que toute leur armée de mer s'en alloit  
en ruine.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V, de Lysandre.

CAT. *Escassament*. ESP. *Escasamente*. PORT. *Es-*  
*cassamente*. IT. *Scarsamente*.



3. SCASADAMENS, *adv.*, modérément.

Mays SCASADAMENS de parler.

*Dialogue de l'âme et du corps.*

Plus modérément de parler.

4. ESCARSETAT, ESCARSEDAT, ESCASSEDAT, *s. f.*, mesquinerie, avarice.

Que de pretz si depart e largueza refuda,

E pren ESCARSETAT per amiga e per druda.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Qui se sèpare de mérite et refuse largesse, et prend *avarice* pour amie et pour amante.

Quan mi soven de l'avol gen

Cui ESCARSEDATZ afuma.

ALEGRET : A per pauc.

Quand je me souviens de la méchante gent que *l'avarice* enfume.

Pauc si fay rire ab plorar...

E largueza ab ESCASSEDAT.

PISTOLETA : Manta gent.

Rire se fait peu avec pleurer... et largesse avec *avarice*.

Mas ESCASSEDATZ e non fes

Part jovent de son companho.

MARCBRUS : Pax in nomine.

Mais *avarice* et non foi sèpare gaieté de son compaignon.

ESCASSEDATZ ten las claus dels barons.

CERCAMONS : Pus nostre temps.

*Avarice* tient les clefs des barons.

Avareza mais d'ESCASSEDAT, car cant home es escas de far, etc.

*Liv. de Sydrac, fol. 129.**Avarice* nait de *mesquinerie*, car quand ou est chiche de faire, etc.

ANC. FR. Avec felonie et envie

*Escharsetez* est lor amie,Et *escharsetez* est tel chose

Que toz tens a la borse close.

*Escharsetez* est une viceQui forment aime *avarice*.*Roman du Renart, t. I, p. 8.**Escharceté* est à noble interdite.

ALAIN CHARTIER, p. 590.

ESP. *Escasez*. PORT. *Escassez*. IT. *Scarsità*, *scarsitate*, *scarsidade*.5. ESCASEZA, *s. f.*, avarice.

Quar ieu ho sai, que no us platz ESCASEZA.

T. D'ALEXANDRI ET DE BLACASSET : En Blacasset.

Car je sais cela, que *l'avarice* ne vous plaît pas.

ANC. ESP.

Verdad es que me desplaçe la pobreza

Y mucho mas *escaseza*.

SANTILLANA. Proverbios.

Por la grand *escasesa* fue perdido el rico.*Arcipreste de Hita, cop. 237.*CAT. *Escasesa*. ESP. MOD. *Escaceza*. PORT. *Escaseza*. IT. *Scarsezza*.6. ASESCARA, *s. f.*, détresse, misère.

Molt vin a gran ASESCARA

Et a dolor angoissosa.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera. *Var.*Vit moult à grande *détresse* et à douleur angoisseuse.7. ESCARCELLA, *s. f.*, escarcelle, bourse.

A l' ESCARCELLA

Ten apcha o astella.

P. CARDINAL : Un sirventes.

A *l'escarcelle* il tient bache ou lance.ESP. *Escarcela*. IT. *Scarsella*.ESCART, *adj.*, tenace, opiniâtre.

Fnoex d'amor ESCART et destreing

Que vins ni l'aiga no l'esteing.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Feu d'amour *tenace* et concentré que vin ni l'eau ne l'éteint.ESCASAN, *adj.*, estropié, béquillard.

Dic vos que, si Dieus m'ajut,

Fort aura en vos bel pendat,

O bel orb, o bel ESCASAN.

*Roman de Jaufre, fol. 41.*Je vous dis que, si Dieu m'aide, il y aura en vous fort beau pendu, ou bel aveugle, ou beau *béquillard*.2. ESCASSIER, *s. m.*, estropié, béquillard.

Quan truep ESCASSIER mati

M' enneya, et d'orp atresi;

Quar no m'azant de lor tray.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Quand le matin je trouve *béquillard* il m'enucie, et aussi d'un aveugle; car il ne me plaît de leur train.

Sitot no vol pretz d'orps ni d' ESCASSIERS.

T. DE RAMBAUD, D'ADEMAR ET DE PERDIGON : Senher.

Du moins je ne veux mérite d'aveugles ni d'estropiés.

— Monté sur des échasses.

Cornera ses fadi

Plus fort qu' ESCASSIER porcassi.

G. DE DURFORT : Turcmalet.

Cornera sans dégoût plus fort que porcher monté  
sur des échasses.

3. ESCASSELIER, *s. m.*, faiseur d'échasses.

Del dimecres son ESCASSELIER.

Gagniers et ESCASSELIER.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45 et 44.

Du mercredi sont faiseurs d'échasses.

Gainiers et faiseurs d'échasses.

ESCATA, *s. f.*, race, lignée, qualité.

Voyez DENINA, t. III, p. 70.

Roma, de mal' ESCATA

Es, ab fals coven.

G. FIGUEIRAS : Sirventes. *Var.*

Rome, tu es de méchante race, avec faux accords.

Vieill'és de mal' ESCATA.

OGIERS : Era quan.

Vicille est de mauvaise qualité.

ANC. FR. Vilains, dist li quens de Poitiers...

Tu es estrais de pute esclate.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 764.

A l'esclate et al lin

Dont il issi, ei n'a que dire.

*Roman de l'Escoufle*. F. MICHEL. *Note du comte de Poitiers*, p. 33.

Voyez au mot *Asclær*.

ESCHARPIR, *v.*, écharper, déchirer, mettre en pièces.

Cum plus... ESCHARPIIS tot lo munt ab sas  
cruels dens; plus si demostrea espaventablement  
esser dejuna.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Comme plus... déchire tout le monde avec ses  
cruelles dents, plus épouvantablement elle se montre  
être à jeun.

Fig. Chuslon et escarnisson et ESCARPISSON  
aquells que non los volon creyre.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Baillent et blâment et déchirent ceux qui ne les  
veulent croire.

ESCLAU, *s. m.*, trace, vestige, chô-  
miu.

Cant... P'aven a fugir, el cobri sas pesadas ab  
la coa dereire, per so e'om no veyá son ESCLAU.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Quand... il lui advient de fuir, il couvre ses marques  
de pied avec la queue par derrière, pour ce qu'on  
ne voie pas sa trace.

Greu i ve pas, camí, tras ni ESCLAU

On pose aisi com la serpens passar.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Difficilement y voit pas, chemin, trace et vestige  
où il puisse passer comme le serpent.

Meton si en l' ESCLAU.

*V. de S. Honorat.*

Se mettent en la trace.

Tant me dupton, quan senton mon ESCLAU.

P. VIDAL : Drogoman.

Tant ils me redoutent, quand ils sentent ma  
trace.

Fig. De joy novelh seguey l'ESCLAU.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Je suivis la trace de joie nouvelle.

Avia segnit vostre ESCLAU...

E fis et fermis may de set ans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

J'avais suivi votre trace... et fidèle et ferme plus  
de sept ans.

— Bruit du pas.

En un bel palafre ferran...

Anz ambla si que par que vol

Azaut et ben dreit e suau,

Qu'a penas au hom son ESCLAU.

*Roman de Jaufre*, fol. 81.

En un beau palefroi ferrant... mais va tellement  
à l'amble qu'il paraît qu'il vole agréablement et  
bien droit, et doucement, qu'à peine ouit-on le bruit  
de son pas.

Venez a la ferma suau,

Que no fassatz negun ESCLAU.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Venez doucement à la ferme, de manière que vous  
ne fassiez aucun bruit de pas.

ANC. FR. Por vos sui venus en bos,

Je ne cac ne cerf ne porc,

Mais por vos suis les esclós.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 403.

De Gerard querre s'entremet,

Après lui au chemin se met

Tant que ses esclós en trouva.

*Roman de la Violette*, p. 208.

Si alla après Gérard, telle diligence fit qu'il  
trouva les esclós de son cheval; il se mit sus,  
et le suivit.

*Hist. de Gérard de Nevers*, t. II, p. 34.

Renart s'en fuit touz les galoz,

E li vilains sient les esclós.

*Roman du Renart*, t. I, p. 295.

Il chevaucha et issi fors de la ville, et trouva  
les esclós du chevalier, qui devant lui s'en

aloit... Et chevaucha tant k'en la forest se met  
et trouve les esclous; si point après le chevalier.

*Roman de Merlin.*

**ESCLAU, s. m., esclave.**

Al dolz esgar que m fes, et ab clar vis,  
En fes amors son ESCLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disuar.

Au doux regard qu'elle me fit, et avec brillant  
visage, amour en fit son esclave.

Lo rey Karle los recenp per ESCLAUS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 195.*

Le roi Charles les reçut pour esclaves.

ANC. CAT. *Esclau.* ESP. *Esclavo.* PORT. *Escravo.*  
IT. *Schiavo.*

— Brigand, pirate.

Hay mot gran paor qu'els ESCLAUS de Turquia...

Non los fassan ostar del bon prepausament...

Sarazins et ESCLAUS

Qui apparellan azauras.

*V. de S. Honorat.*

J'ai très grande peur que les brigands de Tur-  
quie... ne les fassent ôter de leur bon projet...

Sarrasins et pirates qui appareillent tartanes.

2. **ESCLAVA, s. f., femme esclave.**

Agar, sa ESCLAVA, de la cal venc lo linhatge  
dels pagans.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 6.*

Agar, son esclave, de laquelle vint la race des  
pâtiens.

CAT. ESP. *Esclava.* PORT. *Escrava.* IT. *Schiava.*

3. **ESCLAVAR, v., rendre esclave.**

Pus ilh o a enquest,

Mi non es gren si m' ESCLAVA.

BERTRAND DE BORN : Anc no us.

Puis qu'elle l'a enquis, il ne m'est pas pénible si  
elle me rend esclave.

ANC. FR. La multiplicité et nombre d'offices  
et chiqueaneurs est un gros appuy pour as-  
servir, crueliser et esclaver ses sujets.

*Contes d'Entrapel, fol. 12.*

Aimer en tous endroits sans esclaver son cœur.

*Premières œuvres de Desportes, p. 279.*

ESP. *Esclavizar.*

**ESCLAVINA, s. f., sarreau, cape.**

PER ESCLAVINA e per trabucx,

An laissat mantel e caussier.

MARCABRUS : Al departir.

Pour sarreau et pour trebuchets, ils ont laissé  
manteau et chausses.

ANC. FR. Lors prent Renart à deffabler

*L'esclavine et l'a mise jus;*

Si a son baril mis desuis.

*Roman du Renart, t. II, p. 359.*

Kar me doune por Dieu tes dras,

Ton capel, voir, et ton bordon...

Et l'esclavine à abandon...

Sous s'esclavine a mis s'espée.

*Roman du conte de Poitiers, v. 780 et 787.*

CAT. ESP. PORT. *Esclavina.* IT. *Schiavina.*

**ESCOBA, s. f., lat. SCOPAE, balai,  
ramée.**

Ayssì con lo fuoc leugieramens consuma  
l'ESCOBA.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 28.*

Ainsi que le feu consume légèrement la ramée.

ESP. *Escoba.* IT. *Scopa.*

2. **ESCOBILH, s. m., balayure, pous-  
sière.**

Pretz es vengutz d'amon d'avan

E cazegut en l'ESCOBILH.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Le mérite est venu de haut en bas et tombé dans  
la poussière.

Engendro e l'ayre ESCOBILH et revolacio dita  
en lati turbo.

*Eluc. de las propr., fol. 191.*

Engendrent en l'air poussière et tournoiment  
dit en latin TURBO (tourbillon).

3. **ESCOBILHA, s. f., lat. SCOPULA, ba-  
layure.**

Vira l'ESCOBILHA.

MARCABRUS : El mes.

Retourne la balayure.

ESP. *Escobilla.*

4. **ESCOBOLIER, s. m., lat. SCOPARIUS,  
balayeur, nettoyeur.**

L'ESCOBOLIER quant entes ac

La sancta vos...

L'ESCOBOLIER pres a plorar.

*V. de S. Alexis.*

Quand le balayeur eut entendu la sainte voix...

Le balayeur se prit à pleurer.

5. **ESCOBAR, v., lat. SCOPARE, balayer,  
nettoyer, purger.**

Corron carieras ESCOBAR.

*Roman de Jaufré, fol. 81.*

Courent balayer les rues.



*Par extens.* D'umor sobreira l' ESCOBA.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le purge d'humour surabondante.

*Fig.* Que mais fols motz no ill ESCOF.  
RAMBAUD D'ORANGE: Ben s' eschai.

Que jamais il ne lui *balaye* mots fous.

ESP. *Escobar.* IT. *Scopare.*

On lit dans HERVAS, *Catalogo de las linguas, etc.*, t. V, p. 277, que le mot ESCOBAR vient du basque ESCOBATU.  
*Indice etymologico vâsenense, etc.*

ESCOFELLAR, ESCOFENAR, *v.*, écosser, écaler.

De notz a 'scofellar;

Lancant hom las ESCOFENA.

MARCOAT: Mèntre m.

Des noix à écaler; lorsqu'on les écale.

CAT. *Esclofollar.*

ESCOISSENDRE, ESCOISCHENDRE, ESCOYCENDRE, *v.*, déchirer, rompre, fendre, arracher, écorcher.  
Tant peitz ESCOICHENDRE.

GUILLAUME DE TUDELA.

Déchirer tant de poitrines.

Sos vestirs desromp e sa cara ESCOYCENT.

*V. de S. Honorat.*

Romp ses vêtements et déchire sa figure.

Sos vestirs romp et ESCOYSENT.

*V. de S. Alexis.*

Romp et déchire ses vêtements.

Rencs d'armas ajostatz ESCOISSENDRE.

AICART DEL FOSSAT: Entre dos.

Rompre les rangs d'armes rangés.

*Fig.* Lo ferm voler qu' el cor m' intra

No m pot ges becx ESCOISSENDRE ni onglâ.

A. DANIEL: Lo ferm voler.

Bec ni ongle ne peut m'arracher le ferme vouloir qui m'entre au cœur.

Quecs, per padc qu' el n' agües,

Son pretz volri' ESCOISSENDRE.

BONIFACE CALVO: Qui a talen.

Chacun, pour peu qu'il en eût, voudrait déchirer son mérite.

*Part. pas.* Es se totz ESCOISSENDUTZ.

*Roman de Jaufre, fol. 98.*

S'est tout déchiré.

IT. *Scoscendere.*

ESCOLA, *s. f.*, lat. SCHOLA, école.

Se lo maistre de las ESCOLAS de Arla volgra venir en esta vila per lo governament de las ESCOLAS.

*Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.*

Si le maître des écoles d'Arles voulait venir en cette ville pour le gouvernement des écoles.

ESCOLAS de totas lenguas.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 194.*

Écoles de toutes langues.

CAT. *Escola.* ESP. *Escuela.* PORT. *Escola.* IT. *Schola.*

2. ESCOLAR, *s. m.*, lat. SCHOLARIS, écolier.

Mejes lo sec dreyta via,

Am dez ESCOLARS que avia,

Que van am luy matin e ser.

*V. de S. Honorat.*

Médecin le suit droit chemin, avec dix écoliers qu'il avait, qui vont avec lui matin et soir.

CAT. *Escolá.* ESP. PORT. *Escolar.* IT. *Scolaro.*

ESCONA, *s. f.*, pique, javelot.

Tenc una ESCONA el ma,

E trames la i de tal vertut,

Que tota rumpet en l'escut.

*Roman de Jaufre, fol. 48. Var.*

Tint une pique à la main, et la lui envoya de telle force, qu'elle se rompit toute sur l'écu.

ESCONDIR, ESCONDIRE, *v.*, excuser, disculper, justifier, prétexter des excuses, contester.

EXCONDICERE a été employé dans la basse latinité. Un capitulaire de Charles-le-Chauve de l'an 873, porte:

Aut se legaliter... EXCONDICANT, aut si se EXCONDICERE non potuerint, quod male fecerint emendent... Si autem eum nullus accusaverit, EXCONDICAT se prædicto modo et juret, etc.

BALUZ., *Capit. reg. fr.*, t. II, col. 229.

De totz mals la 'n pot hoim ESCONDIRE.

PONS DE CAPDUEIL: De totz caitius.

On peut la justifier de tous maux.

Anc non amet, be l'en puecs ESCONDIRE.

PONS DE CAPDUEIL: Tant m'a donat.

Oncques n'aima, je l'en puis bien justifier.

Pueis d' ESCONDIR Genoes tan s' asais.

B. ZORGI: Mout fort.

Puisqu'il s'essiaie tant de justifier les Génois.

N Ugo, ges ieu DON ESCONDITZ.

Qu'el preiars non aia sabor.

T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S.-FÉLIX :  
Digatz.

Seigneur Hugues, je ne conteste point que le prier  
n'ait saveur.

Qu'a mi s denh ESCONDIRE.

P. ROGERS : Tan no plou.

Qu'il daigne se disculper à moi.

Ieu m' ESCONDISC, domna.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Je me justifie, dame.

Subst. Ces ades non deu hom dire ver,

Soven val mais mentirs et ESCONDIREs.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m'es lo.

On ne doit point toujours dire vrai, souvent vaut  
mieux mentir et prétexter des excuses.

ANG. FR. Je le vi sor vòs rains gesir,

Ne vos en povez escondire.

Ja voir ne m'en escondirai,

Se je l fis, encor le serai.

*Roman du Renart*, t. I, p. 27 et 23.

Prest est k' il s'escondie ke il li dus n'ocist.

*Roman de Rou*, v. 2941.

Mais li chevaliers ne l voloit

Et dou faire s'escondissoit,

Mais ses escondirs rien n' i vant.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 422.

Considérant que honnement il ne se pouoit  
escondire, n'excuser qu'il ne fait assistance  
et ayde à ceux de son pais.

MONSTRELET, t. II, fol. 60.

## 2. ESCONDIG, ESCONDIT, s. m., excuse, justification.

Autr' ESCONDIG vos farai pus sobrier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Je vous ferai autre justification plus élevée.

Non voill q' i m metatz nul ESCONDIT.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Je ne veux que m'y mettiez nulle excuse.

— sorte de poésie.

ESCONDIGz es trop bos dictatz per lo qual  
cel qu'es acuzatz se desencana.

*Leys d'amors*, fol. 42.

L'escondig est une très bonne composition par  
laquelle celui qui est accusé se disculpe.

ANC. FR. Ne vous vaut rien li escondit,

Fait li dus, ne point n'en i a.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 302.

Renart, fait-il, vos qui devez

A Ysengrin faire escondit.

*Roman du Renart*, t. I, p. 338.

ESCONDRE, v., lat. *abscondere*, ca-  
cher, renfermer.

Uns rieux hom ESCONDET grant part de sos  
deniers.

ESCONT en la cayssa l'enfant.

V. de S. Honorat.

Un homme riche *cache* grande partie de ses  
deniers.

*Cache* l'enfant dans la caisse.

Morgues si deu toz ESCONDRE dins sa cella.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Moine se doit tout renfermer dans sa cellule.

Fig. Re no sap on s' ESCONDA ni s ganda.

PERDIGON : Aissi com cel.

Ne sait rien où il se *cache* et se garantisse.

Quar tan son ples de mal talan,

Que tot bon fag de lor s'ESCON.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car ils sont si pleins de mauvaiso volonté, que  
tout bon fait se *cache* d'eux.

Part. pas. No pretz honor ESCONDUDA

Ni carboncle ses lazir.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

Je ne prise honneur *caché* ni escarboncle sans luire.

Adv. comp.

Dedins en la roca n' a intrat d' ESCONDUT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il en est entré intérieurement dans la roche en  
*cache*te.

ANC. FR. Ainz que li solaus soit *escons*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 97.

Nus d'eus, tant se sache *escondre*,

N'istra d'illec.

GUILLAUME GUIART, t. I, p. 169.

Il se sont tuit *escondit*,

Por le secours qu'il vous venoit.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. mètr.*, p. 82.

CAT. *Escondir*. ESP. PORT. *Esconder*. IT. *As-  
condere*.

## 2. ESCONDUDAMEN, ESCONDIDAMENT, adv., secrètement, furtivement.

Ien portava gran de froment

En ina man ESCONDIDAMENT.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Je portais *secrètement* grain de froment en ma  
main.

ESCONDIDAMENS

Mi ven al cor us talens.

FOLQUET DE MARSEILLE : Us volers.

*Secrètement* un désir me vient au cœur.

ARRET ESCONDUDAMENS A Pilat, e demandet  
i lo cors de Jhesus.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 65.*

Alla *secrètement* à Pilate, et lui demanda le corps  
de Jésus.

ESP. PORT. *Escondidamente.*

3. ESCON, *s. m.*, huche, buffet.

Li ESCON e las archas e l' tinal e l' pilo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *huches* et les coffres et les bâtons et les javelots.

4. DESCONDRE, *v.*, découvrir.

Amors, trop fai gran follor,

Qui DESCON sa dezonor.

B. ZORGI : L'autr' ier quant,

Amour, très grande folie fait, qui *découvre* son  
déshonneur.

5. RESCONDRE, RASCUNDRE, *v.*, cacher.

Mas non l' aus dir mon cor, ans lo y RESCON.

BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Mais je ne lui ose dire mon amour, au contraire je  
le lui *cache*.

RESCON e cel mon joi als jangladors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Je *cache* et cèle ma joie aux méliants.

Q' om RESCONDA so qu' es malvatz,

E i mostre so dont es honratz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Qu'on *cache* ce qui est mauvais, et montre ce  
dont on est honoré.

Tot atressi col salvatges austors

Que s RESCON plus que l'autr' auzelli no fan.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Tout ainsi comme l'autour sauvage qui se *cache*  
plus que les autres oiseaux ne font.

No s pot RASCUNDRE nulz hom denant so vis.

*Poème sur Bodee.*

Nul homme ne se peut *cache* devant son visage.

En quascuna si RESCON

So que m te plus deziron.

RAIMOND DE CASTELNAU : Entr' ira.

En chacune se *cache* ce qui me tient plus dési-  
reux.

*Part. pas.*

Que val tesours qu' ades es RESCONDUTZ?

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Que vaut trésor qui sans cesse est *caché*?

ANC. FR. L'espace de tant de temps que le so-  
leil est *resconsé*, desiqués à soleil levant.

Anc. coutume de Normandie. CARPENTIER, t. III,  
col. 524.

Le suppliant se feust *resconsé* pour gésir en  
l'estable.

*lett. de rém. de 1394.* CARPENTIER, t. III, col. 524.

Vespres aprochent, solels est *resconsés*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 20.

IT. *Nascondere.*

6. RESCOS, RESCOST, *adj.*, caché.

Trobet N Uc RESCOST en la cambra on ela  
devia jazer.

*V. de Gaucelm Faidit.*

Trouva le seigneur Hugues *caché* dans la chambre  
où elle devait coucher.

Qu' ab leis c' amatz fosses en luoc RESCOS.

T. DE ROFIAN ET D'IZARN : Vos que amatr.

Qu'avec celle que vous aimez vous fussiez en lieu  
*caché* ce qui est beau?

Com anzetz anc dire vos

Q' om tenga so qu' es bel RESCOS?

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Comment osâtes-vous jamais dire qu'on tienne  
*caché* ce qui est beau?

*Par extens.* Discipols RESCOTZ de Jhesus Cristz.

*Passio de Maria.*

Disciple *caché* de Jésus-Christ.

*Adv. comp.* Tant esteram rescondut a RESCOS.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d' amor.

Tant nous serions *cachés secrètement*.

S' estas en clastr' a RESCOS.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier fut.  
Si tu demeures en cloître *secrètement*.

Ieu sui sai sos drutz a RESCOS.

P. ROGIER : Per far esbaudir.

Je suis ici son amant *en cachette*.

Eu no fezi un RESCOST ni per forza ni per  
prec.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 19.*

Je ne fis en *secret* ni par force ni par prière.

7. RESCOSTAMENT, RESCOTAMEN, *adv.*,  
*secrètement*, en cachette.

Per que tantost quel vespre ven,

Deslivre e RESCOTAMEN

De la ciutat mot tost issi.

*V. de S. Alexis.*

C'est pourquoi aussitôt que vint le soir, très vite  
il sortit *promptement* et *secrètement* de la cité.

TOT RESCOSTAMENT per paor dels Juziens.

*Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 19.*

Tout en *cachette* par peur des Juifs.

ESCOPIR, ESCUPIR, *v.*, du lat. *spuere*,  
cracher.



En la cara ESCUPIR.

*Passio de Maria.*

Cracher à la face.

L'us fo veslitz e l'autre nus,  
L'autr' ESCUPI vas lo cel sus.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un fut vètu et l'autre nu, l'autre *cracha* vers  
le ciel en haut.

Soven hi ESCUPIRETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Souvent vous y *crachez*.

Qui vol del tot vituperar .i. persona, li ESCO-  
PISS en la cara.

V. et Vert., fol. 98.

Qui veut entièrement outrager une personne, lui  
*crache* à la face.

Part. prés. Salivan et ESCUPEN si purgo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45.

Salivant et *crachant* se purgent.

Part. pas. Per nostres obs fo vil tengutz,  
Liatz, ESCOPITZ e batutz.

GUI FOLQUET : Escrig trop.

Pour nos besoins fut tenu vil, lié; *couvert de cra-*  
*chats* et battu.

ANC. FR. *Escopi* l'a enmi le vis.

*Roman du Renart*, t. I, p. 98.

Devant l'empereur fa menez; là fu bnofoiez  
et *escopis* et honteusement demenez.

Comme il fut liés à l'estace, batutz et *escopis*,  
et pniz *cruciefiez*.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 182 et 171.

Batutz, *escopiz*, dehachiez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 280.

Encommencèrent li alquait *scupir* en lui.  
*Exp. d'Haimon, Acad. des Inscr.*, t. XVII, p. 725.

CAT. ESP. PORT. *Escupir*. IT. *Sputare*.

2. ESCOP, ESCUP, s. m., lat. sputum,  
crachat.

Quan ha ESCOP vert et pudent.

Han aytal diferencia ESCUR et saliva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87 et 45.

Quand il a *crachat* vert et puant.

Ont telle différence *crachat* et salive.

PORT. *Cuspo*. IT. *Sputo*.

3. ESCOPIMEN, s. m., crachat.

J. C. vole abandonar la sia plazen cara e  
reveren als orres ESCOPIMENS dels Juzieys.

V. et Vert., fol. 98.

Jésus-Christ voulut abandonner la sienne face  
gracieuse et vénérable aux hideux *crachats* des Juifs.

4. ESCOPIHOS, adj., cracheur.

Qui es viehl... es ESCOPIHOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Qui est vieux... est *cracheur*.

ESCORPION, SCORPION, s. m., lat. SCOR-  
PIONEM, scorpion.

Mais l'usage del ESCORPION te,

Qu'auci rizen.

G. FAIDIT : Ben a amors.

Mais suit l'usage du *scorpion*, qui tue en riant.

Contra punctura d' ESCORPIO.

SCORPIO... am la coa sier.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155 et 259.

Contre piqure de *scorpion*.

*Scorpion*... frappe avec la queue.

— Huitième signe du zodiaque.

ESCORPIOS es per semblan

L'octau signe.

*Brev. d'amor*, fol. 27.

*Scorpion* est par manière le huitième signe.

S'abaisse en un autre que a nom SCORPIONS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 54.

S'abaisse en un autre qui a nom *scorpion*.

CAT. *Escorpi*. RSP. *Escorpion*. PORT. *Escorpião*.  
IT. *Scorpione*.

ESCORSA, s. f., du lat. corticem, écorce.

D'ESCORSA de vern faitz leisu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites lessive d'*écorce* d'aulne.

— Voile.

Fig. Domna vol per dreita ESCORSA

Q' hom li fasa un petit de forsa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Dame veut par *voile* bonnête qu'on lui fasse un peu  
de violence.

— Enveloppe.

L'ESCORSA del nov si es lo firmamens que  
environa la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

L'*enveloppe* de l'aëf c'est le firmament qui envi-  
ronne la terre.

CAT. *Escorza*, *escorza*. ESP. *Corteza*. PORT.  
*Cortica*. IT. *Scorza*.

2. DECORTICAR, v., lat. DECORTICARE,  
écorcer, éplucher.

Part. pas. Frayshe... quan es DECORTIGAT si  
ven per engan cum cedre.

Ordi sec, pilat, mundat et DECORTICAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Fréné... quand il est *écorcé* se vend par tromperie  
comme cèdre.

Orge sec, pilé, mondé et épluché.  
 ESP. *Descortezar*. PORT. *Descorticar*. IT. *Scorticarè*.

ESCOSA, *s. f.*, rescousse.

A l'escosa dels, ac tal trapei.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 11.  
 A la rescousse d'eux, il y eut tel tapage.

2. RESCOSSA, *s. f.*, rescousse.

A la rescossa cotton, iratz coma leos.  
 GUILLAUME DE TUDELA.  
 Ils courent à la rescousse, irrités comme des lions.

ESCOT, *s. m.*, écot.

Voyez MURATORI, *Dissert.* 33.  
*Fig.* Don pagaran mot dur escot en l'autre setgle.

Ayal escot fay pagar soven lo dyable.  
*V. et Vert.*, fol. 90 et 20.  
 Dont payeront très dur écot en l'autre monde.  
 Le diable fait souvent payer tel écot.

Mas so que hom a sobre tot  
 Coven per mezura menar;  
 Si non o fai, es sens escot;  
 L'autruy li ave segr' e cassar.

B. MARTIN : Farai un vers.

Mais il convient surtout à l'homme de mener avec modération ce qu'il a; s'il ne le fait, il est sans écot; il lui advient de poursuivre et chasser le bien d'autrui.

CAT. *Escot*. ESP. PORT. *Escote*. IT. *Scoto*.

ESCOTAR, ESCOUTAR, *v.*, lat. *auscultare*, écouter, accueillir.

Tant qu' en luec d' un ric do,  
 Denh' escotar ma veraia chanso.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.  
 Tellement qu'en lieu d'un riche don, elle daigne écouter ma vraie chanson.

Sel que respon ses escotar,  
 No met raso e son parlar.

*Libre de Seneca.*

Celui qui répond sans écouter, ne met raison en son parler.

Si vos m' aidatz

Ni mos precz escoutatz.

LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Si vos m' aidez et écoutez mes prières.

*Substantiv.* Poiria nos a amdos enueiar,

A-me del dire, a vos del escotar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senber marques.

Il pourrait nous ennuier à tous deux, à moi du dire, à vous de l'écouter.

*Part. prés.* ESCOTAN e vezen,  
 Demandan et auzen.

ARNAUD DE MARTEIL : Rasos es.

Écoutant et voyant, demandant et oyant.  
*Part. pas.* Matran, quan l'ac pro escotada...  
 li va dir que mal o disia.

PHILOMENA.

Matran, quand il l'eut assez écoutée... lui va dire qu'elle disait cela mal.

ANC. FR. Oreille et écoute parmi  
 S'il se sunt léens endormi.

*Roman de la Rose*, v. 2537.

ANC. ESP.

*Ecosta* el soberbio el amor de la dueña.

*Arcip. de Hita*, cop. 231.

CAT. *Escotar*. ESP. MOD. *Escuchar*. PORT. *Escutar*. IT. *Ascoltare*.

2. ESCOUT, *s. m.*, écoute, guet.

Molt son intrat en lonc cossir  
 Sels qui son al derrier ESCOUT.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Sont entrés en moult long souci ceux qui sont à la dernière écoute.

ANC. FR. Combien qu'il y eust quelques escoutes en chemin.

COMINES, liv. I, p. 120.

Que peu faillit qu'il n'intrast en l'escoute et guet des Grecs.

SALET, trad. de l'Iliade, fol. 183.

CAT. *Escolta*. ESP. *Escucha*. PORT. *Escuta*. IT. *Ascolta*.

3. ESCOUTADOR, *s. m.*, lat. *auscultator*, écouteur, espion.

Aquils fals ESCOUTADORS.

BERNARD MARTIN : Companho.

Ces faux écouteurs.

ANC. FR. Et est escouteus par oyr.

*Roman du châtelain de Couci*, v. 566.

ESP. *Escuchador*. PORT. *Escutador*. IT. *Ascoltatore*.

ESCRIMIR, ESCREMI, *v.*, anc. all.

SCHIRMEN, escrimer, exercer, garantir, échapper, soustraire.

A la mort no s sap escrimir

Reys, ni coms, ni ducx, ni marquis.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Roi, ni comte, ni duc, ni marquis ne sait soustraire à la mort.

Tot jorn contendi e m baralh,

M' escrim e m defen e m coralh.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Tout le jour je conteste et me bataille, m'*escrime*  
et me défends et me courrouce.

D' amor tan no m' *ESCRIM*.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mon apleg.

Tant je ne m'*escrime* d'amour.

Qui ben no s' en sap *ESCRIMIR*.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passion.

Qui ne sait bien s'en garantir.

*Substantiv.* Non deu hom lazar

Per son ben *ESCREMIR*.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Il ne doit louer homme pour son bien *escrimer*.

ANC. FR.

Richart sont *escremir* o virge et o baston.

*Roman de Rou*, v. 3824.

Ses oailles garda dou leu

A son pooir et *escrèmi*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 325.

Que de toz vices s'*escrèmi*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 3.

Qui de li fait dame et amie

E bien la sert, ge ne dot mie

Que de pechié ne l'*escrèmissè*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 343.

A coups de patte il *escrimoit*.

Du BELLAY, fol. 468.

On jeter la pierre au loing ou *escrimer* avec  
l'espec et rondelle.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. III, p. 249.

CAT. *Esgrimar*. ESP. PORT. *Esgrimir*. IT. *Scher-  
mire*.

2. *ESCRIMA*, s. f., *escrime*, adresse,  
ruse.

Non fier colp ni s' gandi a l' *ESCRIMA*.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nails hom.

Ne porte coup ni se garantit à l'*escrime*.

Jox de datz et de taulas e de *ESCRIMA*.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Jeux de dés et de tables et d'*escrime*.

Per que no i puese nul' *ESCRIMA*

Trobar.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

C'est pourquoi je n'y pais trouver nulle ruse.

— *Fleuret*.

Saunada d'*ESCRIMAS*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 115.

Charge de *fleurets*.

ANC. FR. As Engleiz rent dure *escrèmic*.

*Roman de Rou*, v. 13475.

A cele foiz nel toucha mie,

Car il sot trop de l'*escrèmic*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 278.

A l'*escrèmic* se requierent,

Es visages grans cols se fierent.

*Roman de la Violette*, p. 98.

Car asez set de l'*escrèmic*,

Car en France en ot moult apris.

*Roman du Renart*, t. III, p. 159.

Les effroyerent tellement qu'ilz leur feirent  
oublier toute leur *escrime*.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Pelopidas.

CAT. ESP. PORT. *Esgrima*. IT. *Scherma*.

*ESCRIN*, s. m., lat. *SCRINIUM*, écrin,  
boîte, layette.

*ESCRINS* et archadura.

NAT DE MONS : Sitot non es.

*Boîte* et coffre.

Trays de son *ESCRIN* un bon enguen prezat.

*Roman de Fierabras*, v. 2158.

Tire de sa *boîte* un bon onguent estimé.

Clans de bon pretz, *ESCRINZ* d'onor.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser. *Var*.

Clef de bon mérite, *écrin* d'honneur.

ANC. ESP.

Trovaron el *escrinno* do iacie so el llecho.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 695.

CAT. *Escriny*. IT. *Scrigno*.

*ESCRIURE*, *SCRIURE*, v., lat. *SCRIBERE*,  
écrire, inscrire.

De Boeci *ESCRIURE* sez lo nom.

*Poème sur Boèce*.

Fit *écrire* le nom de Boèce.

AMORS m' a comandat *ESCRIURE*

So que 'l boca non ansa dire.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Amour m'a commandé d'*écrire* ce que la bouche  
n'ose dire.

A sach *SCRIURE* aquest statut.

*Statuts de la confr. du S.-Esprit*.

A fait *écrire* ce statut.

*Loc.* En sa carta m pot *ESCRIURE*,

LE CONTE DE POITIERS : Feroi chansoneta.

Elle peut m'*inscrire* en sa charte.

*Fig.* Tan me platz lor honors,

Qu' ins e mon cor las *ESCRIT*.

P. VIDAL : Be m pac.

Leur honneur me plait tant, que je les *écri*s dans  
mon cœur.



Mas be par que sobr' aiga **ESCRIU**.

ALMAR JORDANS : Paris viscom.

Mais parait bien que j'écris sur eau.

*Part. pas.* Si com in isto pergamem es **SCRIT**.

*Titre de 1053.*

Ainsi comme est écrit EN CE parchemin.

En san Luc es **SCRIT**.

*Nobla Leyyson.*

En saint Luc est écrit.

A tot dreig **ESCRIG** civil e canonic.

*Tit. de 1274, Arch. du Roy. sect. hist., M. 876.*

A tout droit écrit civil et canonique.

Per cascun confrayre e confrayresa

Que sia **SCRICH** o **SCRICHA**.

*Statuts de la confr. du S.-Esprit.*

Par chacun confrère et confreresse qui soit écrit ou écrite.

CAT. *Escriurer.* ESP. *Escribir.* PORT. *Escriver.*

IT. *Scrivere.*

## 2. **ESCRIT**, *s. m.*, lat. **SCRIPTUM**, écrit.

Car plus en **ESCRIT** trobat non ay.

*V. de S. Honorat.*

Car je n'en ai pas trouvé plus en écrit.

*Loc.* Paeis fo tot mes en **ESCRIT**.

*PHILOMENA.*

Puis tout fut mis en écrit.

Segon que l'angels lh' a dit,

El lor vai rendre per **ESCRIT**.

*Brev. d'amor, fol. 146.*

Il leur va rendre par écrit, selon que l'ange lui a dit.

— **Rescript**, ordonnance.

Ab **ESCRIT** del emperador.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 2.*

Avec le rescrit de l'empereur.

CAT. *Escrit.* ESP. PORT. *Escrito.* IT. *Scritto.*

## 3. **ESCRITURA**, **SCRIPTURA**, *s. f.*, lat.

**SCRIPTURA**, écriture; écrit, livre.

Qui no sab escrieire non cuia que **ESCRITURA** si' artz; e es plus trebalhoza que altra artz.

*Liv. de Sydrac, fol. 41.*

Qui ne sait écrire ne pense pas que l'écriture soit un art; et il est plus difficile qu'autre art.

De lay si trais la gesta d'una anticha **SCRIP-TURA**.

*V. de S. Honorat.*

De là se tire la relation d'une antique écriture.

— L'Écriture sainte.

Segon los ditz de la sainta **ESCRITURA**.

*E. DE LA BARTHE*: Foilla ni dors.

Selon les dits de la sainte *Écriture*.

Segle no cug dure gaire,

Segon que l'**ESCRITURA** di.

*MARCABRUS*: Dirai vos.

Je ne crois pas que le siècle dure guère, selon que dit l'*Écriture*.

Segon la sainta **SCRIPTURA**.

*L'Arbre de Batallas, fol. 143.*

Segon la sainte *Écriture*.

CAT. *Scriptura.* ESP. PORT. *Escritura.* IT. *Scritura.*

## 4. **ESCRITORI**, *s. m.*, lat. **SCRIPTORIUS**, bureau, étude, comptoir.

Ayssi meteish pot hom trobar los rims en *ori*, coma : *auditori*, **ESCRITORI**, etc.

*Lays d'amors, fol. 151.*

Ainsi de même on peut trouver les rimes en *ois*, comme : *auditoire*, bureau, etc.

CAT. *Escriptori.* ESP. *Escriptorio.* PORT. *Escriptorio.* IT. *Scrittoio.*

## 5. **ESCRITURAT**, *s. m.*, savant en écritures, lettré.

On es lo savis, on es l'**ESCRITURATZ**?

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Où est le sage, où est le lettré?

## 6. **SCRIPTURAL**, *adj.*, à écrire, pour écrire.

Canel **SCRIPTURAL** es canaviera de laqual antiquament n'zavo per escriuire.

*Eluc. de las propr., fol. 203.*

Tuyau à écrire est un roseau duquel on usait anciennement pour écrire.

## 7. **ESCRIVAN**, *s. m.*, lat. **SCRIBA**, écrivain.

No us vejrem bon **ESCRIVAN**.

*LE DAUPHIN D'AUVERGNE*: Puois sai.

Nous ne vous verrons bon écrivain.

Et **ESCRIVAS** e taverniers.

*RALMOND D'AVIGNON*: Sirvens suy.

Et écrivain et tavernier.

Los **ESCRIVAS** que mostron bona letra al comenssamen, e pois fan la malvayza.

*V. et Vert., fol. 17.*

Les écrivains qui montrent bonne lettre au commencement, et puis la font mauvaïse.

Utiles so a **ESCRIVAS** et pinhedors.

*Eluc. de las propr., fol. 239.*

Sont utiles à écrivains et peintres.

— Scribe, en parlant des Juifs.

Venc estar entr' els doctors  
Et entr' els ESCRIVAINS maiors.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Vint se placer entre les docteurs et entre les  
scribes majeurs.

CAT. *Escribá.* ESP. *Escribano.* PORT. *Escrivão.*  
IT. *Scrivano.*

8. ESCRIVANIA, *s. f.*, expédition, ré-  
daction.

De pagar ESCRIVANIA a escrivan per la cla-  
mor que s' fara.

*Cout. de Condom.*

De payer expédition à écrivain pour la publica-  
tion qui se fera.

CAT. ESP. *Escribania.* PORT. *Escrivania.*

9. ESCRIPTIO, *s. f.*, lat. *INSCRIPTIO*, in-  
scription, légende.

Deleitè si en diversas ESCRIPTIOS.

*Trad. de Bède, fol. 62.*

Qu'il se plaise en diverses légendes.

De tot ayssò fes ESCRIPTIO.

*V. de S. Alexis.*

De tout ceci il fit une légende.

CAT. *Inscripió.* ESP. *Inscripcion.* PORT. *In-*  
*scripção.* IT. *Inscrizione.*

10. DESCRUIRE, *v.*, lat. *DESCRIBERE*,  
décrire.

DESCRUIU NOS LAS BELLAS JOYAS E 'LS BELLS DOS  
que li aportet.

No ho podia miells DESCRUIRE ni plus suffi-  
cientmen.

*V. et Vert., fol. 45 et 43.*

Nous décrit les beaux bijoux et les beaux dons  
qu'il lui apporta.

Ne le pouvait mieux décrire ni plus suffisamment.

*Part. pas.* Sesta bon' erba que us ai dicha.

Per nom e per faïssò DESCRICHA.

*DEUDES DE PRADES. Aus. cass.*

Cette bonne herbe que je vous ai dite, décrite par  
nom et par figure.

CAT. *Descruiuer.* ESP. *Describir.* PORT. *Descr-*  
*ver.* IT. *Descrivere.*

11. DESCRIPTIO, *s. f.*, lat. *DESCRIPTIO*,  
description.

DESCRIPTIOS ES DECLARATIO QUE CLARAMENS  
ditz e mostra so que s' den e s' pot segre d' alcun  
negoci o d' alcuna causa.

*Lays d'amors, fol. 145.*

La description est une déclaration qui dit et mon-  
tre clairement ce qui se doit et se peut suivre d'au-  
cune affaire ou d'aucune cause.

CAT. *Descripió.* ESP. *Descripcion.* PORT. *Des-*  
*cripção.* IT. *Descrizione.*

12. INSCRIRE, *v.*, lat. *INSCRIBERE*, in-  
scrire.

*Part. pas.* Sera INSCRIT en sindicat los noms.

*Fors de Bearn, p. 1077.*

Il sera inscrit en syndicat les noms.

ESP. *Inscribir.* PORT. *Inscrever.* IT. *Inscrivere.*

13. PRESCRIURE, *v.*, lat. *PRESCRIBERE*,  
prescrire.

Puesca PRESCRIURE per l'espaci de vingt ans.

*Statuts de Provence, BOMY, p. 11.*

Puisse prescrire par l'espace de vingt ans.

*Part. pas.* Qu'el l'aia usncapta o PRESCRITA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 40.*

Qu'il l'ait acquise par l'usage ou prescrite.

CAT. *Prescriuer.* ESP. *Prescribir.* PORT. *Pre-*  
*screver.* IT. *Prescrivere.*

14. PRESCRIPTIO, *s. f.*, lat. *PRESCRIPTIO*,  
prescription.

Sa PRESCRIPTIO de temps no val.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 136.*

Sa prescription de temps ne vaut.

A cui vol opposer la PRESCRIPTION.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 82.*

A qui veut opposer la prescription.

Que la cort de la cambra ameta aytal PRE-  
SCRIPTION.

*Statuts de Provence, BOMY, p. 11.*

Que la cour de la chambre admette telle prescrip-  
tion.

CAT. *Prescripió.* ESP. *Prescripcion.* PORT.  
*Prescripção.* IT. *Prescrizione.*

15. RESCRICH, *s. m.*, lat. *RESCRIPTUM*,  
rescrit, ordonnance.

Non obstant... RESCRICH consentit.

*Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 432.*

Nonobstant... rescrit accordé.

CAT. *Rescriç.* ESP. PORT. *Rescripto.* IT. *Rescritto.*

16. SOBRESCRIURE, SOBRESCRIURE, *v.*,  
écrire avant, au-dessus, susmen-  
tionner.

*Part. pas.* SOBRESCRIUT a tot devizement.

*Tit. de 1193, Arch. du Roy. Toulouse, J. 328.*

Susmentionné à toute division.

Ayssi cum es SOBRESCRIG.

*Cout. de Moissac. DUMAIGE, Voy. litt., p. 9.*  
Ainsi qu'il est susmentionné.

CAT. Sobrescriurer. ESP. Sobrescribir. PORT.  
Sobreescrever. IT. Soprascrivere.

17. SOTZESCRIURE, v., lat. SUBSCRIBERE, souscrire.

Lo deu senbar per els, so es SOTZESCRIURE.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 37.*

Le doit signer pour eux, c'est-à-dire souscrire.

La molher consentisca o SOTZESCRIVE.

*Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 68.*

Que la femme consente ou souscrire.

*Part. pas. SOSCHRRIT de nostra propra ma.*

*Tit. de 1404. JUSTEL, Hist. de la mais. de Turenne,*  
p. 136.

Souscrit de notre propre main.

Maestre Robert notari SOTZESCRIT.

*Tit. de 1284. Arch. du Roy. J., 304.*

Maitre Robert notaire souscrit.

ANC. FR. Nous ne poons pas souscrire ne seignier la présente chartre pour la penne qui tramble en nostre main pour la maladie.

*Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 299.*

CAT. Subscriurer. ESP. Subscribir. PORT. Subscrivere. IT. Soscrivere, sottoscrivere.

18. SOTZESCRIPPIO, SUBSCRIPTIO, SUBSCRIPPIO, s. f., lat. SUBSCRIPTIO, souscription, signature.

Que aquela SOTZESCRIPPIO no valha.

*Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 68.*

Que cette souscription ne soit pas valable.

Am SUBSCRIPPIO del sien nom.

*Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 48.*

Avec souscription de son nom.

Aquesta SUBSCRIPPIO de ma ma.

*Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 36.*

Cette signature de ma main.

CAT. Subscripció. ESP. Subscripcion. PORT. Subscrição. IT. Soscrizione, sottoscrizione.

19. TRANSCRIURE, v., lat. TRANSCRIBERE, transcrire.

Las dichas cartas TRANSCRISST de mot e mot.

*Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 43.*

Je transcrivis lesdites chartes de mot à mot.

*Part. pas. Substant.*

Continens lo TRANSCRIT de unhas letras.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 9.*

Contenant la transcription d'unes lettres.

CAT. Transcriurer. ESP. Transcribir. PORT. Transcrever. IT. Trascrivere.

20. CONSCRIPTIO, s. f., lat. CONSCRIPTIO, répartition, état d'impôt.

Totas las CONSCRIPTIOS e las petitios publicas el senhava.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.*

Il signait toutes les répartitions et les demandes publiques.

ESCRUTAR, v., lat. SCRUTARI, rechercher, scruter.

Al notari que ab el ESCRUTARA.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Au notaire qui recherchera avec lui.

CAT. Escrutar. ESP. Escudriñar. PORT. Escrutar. IT. Scrutinare.

2. ESCRUPADOR, s. m., lat. SCRULATOR, qui recherche, qui poursuit, scrutateur.

ESCRUPADOR de la viltat dels payres en los filhs tro en la tersa e en la quarta generacion.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 32.*

Poursuivant la honte des pères dans les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération.

ESP. PORT. Escrutador. IT. Scrutatore.

ESCUDELLA, s. f., lat. SCUTELLA, écuelle.

Anc no i remas aur ni argen,

Copa ni ESCUDELLA.

*Roman de Jaufre, fol. 120.*

Il n'y resta oncques or ni argent, coupe ni écuelle.

En fort ESCUDELLA crozada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cast.*

En forte écuelle creuse.

CAT. Escudella. ESP. Escudilla. PORT. Escudela. IT. Scodella.

2. ESCUDELAR, v., vider l'écuelle, disposer des choses.

*Part. pas. loc.*

Que venguesses quant er ESCUDELAT.

T. DE G. RAINOLS ET DE SA DAME: Auzir cugel.

Que vous vinssez quand l'écuelle sera vidée.

CAT. Escudellar. ESP. Escudillar. IT. Scodellare.

ESCUELH, ESCUEYLL, s. m., lat. SCOPULUS, écueil, roc.

Donavan am ponchas et am pics sus l'ESCUEYLL.

*V. de S. Honorat.*

Donnaient avec pioches et avec pics sur l'écueil.



Corsari sarrasi qu'estavan aplatat  
Els ESCUELLZ de la mar.

*V. de S. Honorat.*

Corsaires sarrasins qui étaient cachés aux *écueils*  
de la mer:

Fig. Sant Honoraz l'a deslivedra,  
E gardet de ta mal ESCUEYLL  
La vescomptessa de Merguell.

*V. de S. Honorat.*

Saint Honorat l'a delivree, et garda de si mauvais  
*écueil* la vicomtesse de Melgueil.

ANC. CAT. *Escoll.* ESP. *Escollo.* PORT. *Escolho.*  
IT. *Scoglio.*

ESCULPIR, *v.*, lat. SCULPERE, sculpter,  
graver.

Comandet qu'om ESCULPIS... el mur o en la  
paret.

Fetz una letra d'aur ESCULPIR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 110.

Commanda qu'on gravât... sur le mur ou sur la  
cloison.

Fit sculpter une lettre d'or.

Part. pas. Ain las estorias ESCULPIDAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 200.

Avec les histoires gravées.

CAT. ESP. PORT. *Esculpir.* IT. *Scolpire.*

2. SCULPTURA, *s. f.*, lat. SCULPTURA,  
sculpture.

Ab torn pren figura o SCULPTURA.

Marme... ha... per razo de sa dnrezza, a  
pendre SCULPTURA et poliment dificultat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 190.

Avec le tour prend figure ou sculpture.

Le marbre... a..., en raison de sa dureté, difficulté  
à prendre sculpture et polissure.

CAT. ESP. PORT. *Escultura.* IT. *Scultura.*

ESCURA, *s. f.*, écurie.

LEIBNITZ, p. 57, dit qu'écurie vient  
de l'ancien allemand SCHUR, *stabulum*  
*animalium*.

Li palhier,

ESCURAS e boals.

G. RIQUIER : Als subtils.

Les greniers à paille, *écuries* et étables à bœufs.

2. ESCURIA, *s. f.*, écurie.

O a l'ESCURIA o al bual dels dichs habitantz.  
*Charte de Gréalou*, p. 100.

Ou à l'écurie ou à l'étable à bœufs desdits habitants.

IT. *Scuderia*.

ESCUT, *s. m.*, lat. *scutum*, écu, bou-  
clier.

Qu'en sion traucat mil ESCUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que mille *boucliers* en soient percés.

Per elms ni per ESCUTZ fendre.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Pour heaumes et pour *écus* fendre.

Fig. Non es als mas ESCUT d'enjan.

NAT DE MONS : Al bon rey.

N'est autre que *bouclier* de tromperie.

Sill qu'el mon dezemparat an,

Et de bona fe fan ESCUT.

G. RUIQUIER : Karitat.

Ceux qui ont abandonné le monde, et font *bouclier*  
de la bonne foi.

Orazo es bon ESCUT.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Oraison est bon écu.

Loc. S'ieu agues virat l'ESCUT.

BERTRAND D'ALLAMANON : Tut nos.

Si j'eussa tourné l'écu.

L'ESCUT e'l basto vuell rendre,

E m vuell per venecat clamar.

B. DE LA FON : Leu chansoneta.

Je veux rendre l'écu et le bâton, et je veux me  
proclamer pour vaincu.

M fetz ESCUT de son ric mantelh.

ARNAUD DANIEL : Doutz braitz.

Me fit écu de son riche manteau.

ANC. FR. L'escut avirunerat tei.

*Anc. tr. du Ps. de Corbie*, ps. 90.

Pren *escud* e hanste.

*Anc. tr. des Ps.*, ms. n° 1, ps. 34.

CAT. *Escut.* ESP. PORT. *Escudo.* IT. *Scudo.*

2. ESCUT, *s. m.*, écu, monnaie.

ESCUTZ de Fransa que fet battre lo rey  
Charles.

*Tarif des monnaies en provençal.*

Écus de France que fit battre le roi Charles.

CAT. *Escut.* ESP. PORT. *Escudo.* IT. *Scudo.*

3. ESCUDIER, ESCUDER, ESCUIER, SCU-  
DIER, *s. m.*, écuyer, sergent.

Uns joves ESCUDIERS l'avia despiezellada.

*V. de S. Honorat.*

Un jeune écuyer l'avait dépuclée.

Guillem era anat a sparvier ab un ESCUIER  
solamen.

*V. de G. de Cabestaing.*

Guillaume était allé (chasser) à l'épervier avec un  
écuyer seulement.

Ni volliás esser chavallers avant qu'escuders.

*Trad. de Bède, fol. 80.*

Et ne veuilles être chevalier avant qu'écuyer.

A Johan Fornel, ESCUDIER del comun.

*Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.*

A Jean Fournel, sergent de la commune.

Si troba un cavalier o un SCUDIER.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 246.*

S'il trouve un chevalier ou un écuyer.

*Loc.* Servirs qu'om no guazardona

Et esperansa bretona,

Fan de senhor ESCUDIER.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

Le servir qu'on ne récompense pas et espérance bretonne, font d'un seigneur un écuyer.

ANC. CAT. *Escuder.* ESP. *Escudero.* PORT. *Escudeiro.* IT. *Scudiere.*

4. ESCUDAR, *v.*, couvrir d'un bouclier, faire bouclier.

*Fig.* Domna qui d'autra s' ESCUDA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Dame qui d'autre se fait bouclier.

ANC. CAT. *Escudejar.* ESP. PORT. *Escudar.* IT. *Scudare.*

ESGLENDELLAR (*s'*), *v.*, s'égosiller.

E'l rossignols s'ESGLENDELLA,

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Et le rossignol s'égosille.

ESGUIRAR, *v.*, déchirer, égratigner, estropier.

Desromp son vestir et ESGUIRA sa cara.

*V. de S. Honorat.*

Déchire son vêtement et égratigne sa face.

*Part. prés.* ESGUIRANT et haten.

*V. de S. Honorat.*

Déchirant et battant.

2. ESCUIRE, *adj.*, déchiré, estropié.

L'uns es casuz de roca, l'autre ESGUIR'e rancs.

*V. de S. Honorat.*

L'un est tombé d'une roche, l'autre (est) estropié et boiteux.

CAT. *Esguerrar.*

ESLABREIAR, *v.*, tomber, dégénérer, se délabrer.

*Fig.* Tant ESLABRE'A chascus en bas, cant s'esleva plus alt.

Greument sorzem a las virtutz, e ses treball  
ESLABREIAM als vices.

*Trad. de Bède, fol. 35 et 44.*

Chacun tombe d'autant plus en bas, qu'il s'élève plus haut.

Nous surgissons difficilement aux vertus, et nous tombons sans effort aux vices.

So que mov d'ergoil ESLABREIA tost.

Eschivar devem qu'el bes, que es e nos, non  
ESLABREIA en vizi.

*Trad. de Bède, fol. 36 et 42.*

Ce qui part d'orgueil tombe bientôt.

Nous devons éviter que le bien, qui est en nous, ne dégénère en vice.

CAT. *Esllabissar.*

ESLANEGAR, *v.*, tomber, descendre.

*Part. pas.* SON ESLANEGAT, crucifcant de rescaps lo filh de Dieu.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux.*

Ils sont tombés, crucifiant derechef le fils de Dieu.

Per la vous ESLANEGADA ad el d'aquesta maniera.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Pierre.*

Par la voix descendue à lui de cette manière.

ANC. CAT. *Eslenegar.*

ESMAI, *s. m.*, émoi, souci, chagrin.

Sostener

Los paubres en lar gran ESMAY.

J. ESTÈVE : Planhen.

Soutenir les pauvres dans leur grand émoi.

Per qu'ieu deuria

Morir d'ira e d'ESMAL.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

C'est pourquoi je devrais mourir de tristesse et d'émoi.

Longa promessa m' es ESMAYS.

JORDAN DE BONEIL : Non estarai.

Longue promesse m'est tourment.

ANC. FR.

N'avez-vous point de vos subjects esmay?

DU BELLAY, fol. 64.

CAT. *Desmay.* ESP. *Desmayo.* PORT. *Desmaio.*

IT. *Smago.*

2. ESMAIAR, ESMAGAR, *v.*, chagriner, troubler, épouvanter.

Tot quant aug ni vei lo cor m' ESMALA.

B. ZORZI : Mont.

Tout ce que j'entends et vois me chagrine le cœur.

Pois chascus s'encoreilha  
Del autrui joi e s'ESMAIA.

B. DE VENTADOUR : Ara non.

Puis chacun s'attriste et se chagrine de la joi  
d'autrui.

Diz lhi : No t'ESMAGAR.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Lui dit : Ne t'effrayer.

Per que ESMAGAS vos ?

Hist. abr. de l'anc. et du nouv. Test., fol. 35.

Pourquoi vous troublez-vous ?

Part. pas. Magres si te et afanatz,  
E tot jorn estai ESMAGATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il se tient maigre et fatigué, et tout le jour il est  
troubé.

ANC. FR. Dist li : Ne t'esmaier de rien,

Ge te conseillerai molt bien.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 95.

Nus fins amis ne se doit esmaier

Se fine amors le destruit et maistroie.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 21.

Et de cela plus ne nous esmayons.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 175.

Et ne s'esmoye fors de tirer esguillettes, faire  
ballades, icelles chanter.

Les quinze joyes de mariage, p. 15.

Si furent moult esmaïé.

VILLE-HARDOUIN, p. 44.

CAT. ESP. *Desmayar*. PORT. *Esmaiar*. IT. *Sma-  
gare*.

ESMAUT, *s. m.*, émail.

DENINA, t. II, p. 346, dit : ESMALTO,  
émail, pris de l'allemand SCHMELZEN.

Ar intret en las cambras qu'eran penchas am  
flors,

E d'asur e d'ESMAUT e de mantas colors.

V. de S. Honorat.

Alors il entra dans les chambres qui étaient  
peintes avec fleurs, et d'azur et d'émail et de maintes  
couleurs.

CAT. *Esmalt*. ESP. PORT. *Esmalte*. IT. *Smalto*.

ESMERILLO, *s. m.*, émerillon.

ESMERILLO son de tres guisais.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Émérillons sont de trois sortes.

Loc. prov. Cua ben penre d'aissi enan

Las grans aiglas ab los ESMERILHOS.

BÉTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Pense bien prendre d'ici en avant les grands  
aigles avec les émerillons.

CAT. *Esmerenyon*. ESP. *Esmerejon*. PORT. *Es-  
merilhão*. IT. *Smeriglio, smeriglione*.

2. ESMIRLE, *s. m.*, émerillon.

ESMIRLE roen pus soven

Lurs pes qu'autr'auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Émérillons rongent plus souvent leurs pieds  
qu'autre oiseau.

Falcos voladors,

ESMIRLES prendedors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Faucons agiles, émerillons prencurs.

IT. *Smerlo*.

ESMEUTIR, *v.*, fienter, rejeter les hu-  
meurs, les excréments.

Si vostre'auzel sanc ESMEUTIS...

S' es tan serrat que ESMEUTIR

Non pucsc, e' l'volet garir.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau fente du sang...

S'il est si resserré qu'il ne puisse fienter, et vous  
le voulez guérir.

ANC. FR. Se lève, crache, esmeutit et se mouche.

HENRI ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t. III, p. 532.

Journellement vous falloir... ung clystère  
aultrement ne poviez-vous esmeutir.

RABELAIS, liv. IV, ch. 67.

IT. *Smuguere*.

2. ESMEUTIDURA, *s. f.*, fiente.

Si vostre'auzel ha poiridura,

E par be a l'ESMEUTIDURA

Que sera es e corrompuda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a pourriture, et cela paraît bien à  
la fiente qui est mauvaise et corrompue.

ANC. FR. Comme une arondelle enst jeté de son  
esmeut sur lui.

AMYOT. *Tr. de Plutarque, œuv. mél.*, t. I, p. 405.

ESMOFIDAR, *v.*, se moucher, chasser  
les humeurs par les narines.

Totz auzels pucis que a pepida,

Mal manja e mal ESMOFIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout oiseau lorsqu'il a la pépie, mange mal et  
chasse mal les humeurs par les narines.



**ESMONDEGAR, v., rompre.**

Ella... ESMONDEGA si lo col.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Elle... se rompt le cou.

**ESPALEGE, s. m., traversée.**

Arrivien en Irlanda al cap de alguns jorns de ESPALEGE.

*PERILLOS, Voy. au Purg. de S. Patrice.*

J'arrivai en Irlande au bout de quelques jours de traversée.

**ESPANDRE, EXPANDRE, v., lat. EXPANDERE, épandre, répandre.**

Guerra vol c'om sanc ESPANDA.

*BERTRAND DE BORN : Gent fai.*

Guerre veut qu'on répande le sang.

En un moment si EXPAN d'orient entro occiden.

*Eluc. de las propr., fol. 119.*

En un moment elle se répand d'orient jusqu'en occident.

Merces vol, e Diens o manda,

Que hom son aver ESPANDA.

*P. CARDINAL : Jhesum Crist.*

Merci veut, et Dieu le commande, qu'on répande son avoir.

Com la nivol que s'ESPAN

Q'el solels en pert sa raia.

*LA CONTESSA DE DIE : Fin joi.*

Comme la nuée qui s'épand de manière que le soleil en perd son rayon.

S'ESPANDO per los membres et per las venas.

*Liv. de Sydrac, fol. 35.*

Se répandent par les membres et par les veines.

*Fig.* Ans que 'l freidura s'ESPANDA.

*B. DE VENTADOUR : Lanquan vey per.*

Avant que la froidure se répande.

Pus la cogossia s'ESPAN.

*MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.*

Puisque le cocuage se répand.

— **Divulguer.**

Tal talent ai qu'el digua e que l'ESPANDA.

*BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.*

Tel désir j'ai que je le dise et le divulgue.

*Substantiv.*

Per que m play mont lo lauzars e l'ESPANDRES.

*GIRAUD DE CALANSON : Los grieus.*

C'est pourquoi le louer et le divulguer me plaît beaucoup.

*ANC. FR.* Et li vins par terre *expanduz.*

*Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 263.*

Cil que on apèle Alexandre

Recuilli por partot *expandre :*

Tot ot, tot prist et tot dona.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 99.*

Cume Ewe sui *expanduz.*

*Anc. trad. du Psaut., ms. n° 1, ps. 21.*

*ANC. CAT. Expandre. 1T. Spandere.*

2. **ESPANDEMENS, EXPANDIMENT, s. m., épanchement, expansion, effusion.**

L'ESPANDEMENS del sanc non es pas comdas solament a martire.

*Trad. de Bède, fol. 81.*

L'effusion du sang n'est pas comptée seulement à martyre.

*Loc. prov. Lengua d'ergolios, ESPANDEMENS de sanc.*

*Trad. de Bède, fol. 35.*

Langue d'orgueilleux, épanchement de sang.

EXPANDIMENT d'esperit pels membres.

*Eluc. de las propr., fol. 77.*

Expansion d'esprit par les membres.

3. **ESPANDIR, EXPANDIR, v., étendre, développer.**

La mayre de Dieu pres .i. toalha que Veronica portava en sa testa, et ESPANDIS la daran la cara del sieu filh... et aytantost demostret s'i la emagena de la cara.

*Roman de la prise de Jérusalem, fol. 2.*

La mère de Dieu prit un linge que Véronique portait sur sa tête, et l'étendit devant la figure de son fils... et aussitôt s'y démontra l'image de la figure.

Ve vos la ora venguda que sretetz ESPANDITS... en las terras.

*Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 16.*

Voici l'heure venue que vous serez répandus... sur les terres.

L'oriflan sia 'SPANDIS.

*Roman de Fierabras, v. 4601.*

Que l'oriflamme soit déployé.

*Part. pas. Gran sanc ESPANDIT.*

*V. et Vert., fol. 98.*

Grand sang répandu.

— **Épanouir.**

Vey ESPANDIR la bruelha.

*B. DE VENZENAC : Hueymais.*

Je vois épanouir la feuillée.

Que fai la flor ESPANDIR per la planha.

*PONS DE CAPDUEIL : Leials amics.*

Qui fait épanouir la fleur par la plaine.

S'ESPANDIS la folha e la flors dels botos.

GUILLAUME DE TUDELA.

S'épanouit la feuille et la fleur des boutons.

Del rosier la roza s'ESPANDIS.

SERVERI DE GIRONNE: Del mon.

Du rosier la rose s'épanouit.

*Part. pas.* Que las fuelhas de tot sio EXPANDIDAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

Que les feuilles entièrement soient épanouies.

*Fig.* Etz roz' ESPANDIA.

PERDIGON: Verges.

Vous êtes rose épanouie.

ANC. FR. Et que la rose espanisoit.

*Roman du Renart*, t. II, p. 1.

Croissez ainsi qu'un liz dans un pré fleurissant,  
Alors qu'an poinct du jour tout blanc s'espansissant.

RONSARD, t. II, p. 1292.

Leurs doux regards font espanir les roses.

*Prem. Oeuvres de Desportes*, fol. 299.

ANC. ESP. *Espandir*.

4. EXPANSIU, *adj.*, épanouissant, qui fait épanouir, expansif.

Lutz... es... de flors EXPANSIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

La lumière... est... expansive des fleurs.

ESP. *Expansivo*.

5. ESPARGER, ESPARSER, *v.*, lat. SPARGERE, répandre, épande.

La pel del peitz li romperetz,

E sus el sanc l'ESPARSERETZ.

DEUDES DE PRADES: *Auz. cass.*

Vous lui rompez la peau de la poitrine, et vous lui répandez le sang dessus.

*Fig.* Vas motas partz mo sen ESPARC.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes.

Je répands mon sens vers plusieurs parts.

Pus tan val, cuiatz vos qui s'ESPARGA

Mos fermes volers?

ARNAUD DANIEL: Si m fos amors.

Puisqu'il vaut tant, vous imaginez-vous que mon ferme vouloir s'épande?

*Part. pas.* El fuecs d'amor s'es tant ESPARS.

RAIMOND DE MIRAYAL: Selh que de.

Le feu d'amour s'est tellement répandu.

Aissi col boissos no fon ars,

Sitat lo foc y fon ESPARS.

GUI FOLQUET: Escrig trop.

Ainsi comme le buisson ne fut brûlé, quoique le feu y fût répandu.

Aytal bordo son pauzat en cobla solitaria et ESPARSA.

*Ley's d'amors*, fol. 19.

De tels vers sont posés en couplet solitaire et épars.

ANC. FR. Et d'eparjer le sien contre sa nécessité.

*Trad. de S. Bernard.* MONTEFAUCON, *bibl. ms.*, p. 1389.

CAT. *Espargir*. ESP. *Esparcir*. PORT. *Espargir*. IT. *Spargere*.

6. ESPARSIO, EXPARCIO, *s. f.*, lat. SPARSIO, dispersion, effusion.

Taur... escampa... las harenas, et per aytal ESPARSIO entre autres animans es ardent.

Far sobre la cara EXPARCIO d'ayga ab vinagre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259 et 85.

Le taurcau... disperse... les sables, et par cette dispersion est ardent entre les autres animaux.

Faire sur le visage effusion d'eau avec vinaigre.

ESP. *Esparsion*. IT. *Sparsione*.

7. ESPARSIU, *adj.*, dispersant, disséminant, dispersif.

Vens... es... de polvera ESPARSIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

Le vent... est... dispersif de la poussière.

8. DISPERSIO, DISPERCIO, *s. f.*, lat. DISPERSIO, dispersion, dissipation.

Per la DISPERSIO de la apostema.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Par la dissipation de l'apostème.

Als elegitz estrantz de la DISPERCIO de Pons.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> épit. de S. Pierre.*

Aux élus étrangers de la dispersion de Pont.

CAT. *Dispersió*. ESP. *Dispersion*. PORT. *Dispersão*. IT. *Dispersione*.

9. DISPERCER, *v.*, lat. DISPERGERE, disperser, dissiper.

*Part. pas.* Non es DISPERCUT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Il n'est pas dissipé.

CAT. *Dispergir*. IT. *Dispergere*.

10. DISPERS, *adj.*, lat. DISPERSUS, dispersé, épars.

Ajustar tot so que denan era escampatz e DISPERS.

*Ley's d'amors*, fol. 1.

Réunir tout ce qui auparavant était répandu et éparé.

CAT. *Dispers.* ESP. PORT. IT. *Disperso.*

11. **ESPARPALHAR, v.**, éparpiller, étendre, propager.

Fig. Pus tan s'ESPARPALHA  
Lo plegz.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Puisque la dispute se propage autant.

CAT. *Esparpillar.* ESP. *Desparpajar.* IT. *Sparpagliare.*

12. **ESPARPALH, s. m.**, éparpillement, dispersion.

Vuell fassam d'els tal ESPARPALH...

Dieus sos enemix abas,

E fassa d'els talh ESPARPALH,

On totz los vensa e 'ls treballh.

B. DE VENZENAC : Iverns.

Je veux que nous fassions d'eux telle dispersion...  
Dieu abat ses ennemis, et qu'il fasse d'eux telle dispersion, qu'il les vainque et les tourmente tous.

**ESPANEIS, ESPANES, adj.**, espagnol.

Bos cavals e corsiers et ESPANEIS...

Sus fortz muls embladors e ESPANES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 50 et 51.

Bons chevaux et coursiers et espagnols...

Sur forts mulets allant à l'amble et espagnols.

ANC. FR. Li bonton sont d'or espanois.

Roman du comte de Poitiers, v. 1337.

ANC. CAT. *Espanes.*

**ESPARGNAR, v.**, épargner.

Sens ESPARGNAR creatura alcuna.

Car aqui no se ESPARGNAVA home ni fema.

Chronique des Albigeois, col. 13 et 93.

Sans épargner aucune créature.

Car là ne s'épargnait homme ni femme.

— Favoriser.

ESPARGNAR... avantatjar alcun.

Petit Thalamus de Montpellier. MARTIN, p. 154.

Épargner... avantager quelqu'un.

IT. *Risparmiare.*

2. **ESPARNIABLE, adj.**, parcimonieux, économe.

Paoros s'apela sabi, avars, ESPARNIABLE.

Trad. de Bède, fol. 8.

Le peureux s'appelle sage, l'avare, économe.

**ESPARVIER, s. m.**, épervier.

Voyez LEIBNITZ, p. 57 et 65.

Aissi m pogratz tener col fols rete

L'ESPARVIER fer, quan tem que se desli.

FOLQUET DE MARSEILLE : Aitan gen.

Ainsi vous me pourriez tenir comme le fou retient l'épervier sauvage, quand il craint qu'il se délie.

D'ESPARVIERS et d'austors.

T. DE R. DE VAQUEIRAS et DE COINE : Seingner.  
D'éperviers et d'autours.

Loc. Par allusion au prix d'une joute  
où l'on donnait un épervier.

Non si trobet sa par d'Aragon ni d'Espanha;  
On plus de quatre centz n'avia dins lo verger,  
La bella Herenborcz enlevet l'ESPARVIER.

V. de S. Honorat.

Ne se trouva sa pareille d'Aragon ni d'Espagne;  
où plus de quatre cents y en avait dans le verger, la  
belle Herenborcz enleva l'épervier.

Fo faich seigner de la cort del Paol Sainta  
Maria e de DAR L'ESPARVIER.

V. du Moine de Montaudon.

Fut fait seigneur de la cour du Puy-Sainte-Marie  
et de donner l'épervier.

Prov. Me temon plus que callas ESPARVIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Me craignent plus que cailles épervier.

Ans vol guerra mais que cailla ESPARVIERS.

BERTRAND DE BORN : Mieç sirventes.

Mais veut la guerre plus qu'épervier la caille.

CAT. *Esparver.* IT. *Sparviere.*

**ESPASME, s. m.**, lat. *SPASMUS*, spasme.

Per siccacio e per ESPASME de nervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Par dessèchement et par spasme de nerf.

CAT. *Espasm.* ESP. PORT. *Espasmo.* IT. *Spasmo,*  
*spasimo.*

**ESPACI, ESPASSI, ESPASI, ESPAZI, s. m.**,

lat. *SPATIUM*, espace, intervalle.

Anem aissi a Miralhas, hon ha grant ESPASSI.

PHILOMENA.

Allons aissi à Mirallas, où il y a grand espace.

Fig. Els non avian mas .x. jorns d'ESPAZI.

V. d'Arnaud Daniel.

Ils n'avaient que dix jours d'intervalle.

Vaquet anant, estant et retornant, per lo  
ESPACI de .xiii. jorns.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.

Il vaqua allant, restant et retournant, pendant l'espace de quatre jours.



ESPAZI de .xx. dias.

*Statuts de Montpellier, de 1204.*

Espace de vingt jours.

L'ESPASI del temps.

*Trad. d'Albucasis, fol. 1.*

L'espace du temps.

ANC. FR. Qui avoit esté longne *espace* malade.

MONSTRELET, t. 1, fol. 84.

Car cil à qui Dieu donne *espace*

De vivre tant qu'il ait sa grâce.

JEHAN DE LA FONTAINE, *la Fontaine des Amoureux*, v. 181.

Par l'*espace* de six ans que je fu en sa compaignie.

JOINVILLE, p. 2.

CAT. *Espaci*. ESP. *Espacio*. PORT. *Espaço*. IT. *Spazio*.

2. ESPACIOS, *adj.*, lat. SPATIOSUS, spacieux.

En loc... he ESPACIOS.

Terra es mot ESPACIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76 et 178.

En lieu... bien spacieux.

Est une terre très spacieuse.

CAT. *Espacios*. ESP. *Espacioso*. PORT. *Espaçoso*. IT. *Spazioso*.

3. ESPASSAR, lat. SPATIARI, promener, dissiper, disperser.

Per ESPASSAR l'ira e la dolor

C' ai dins mon cor.

B. CARBONEL: Per *espassar*.

Pour *dissiper* la tristesse et la douleur que j'ai dans mon cœur.

ANC. CAT. ESP. *Espaciar*. PORT. *Espaçar*. IT. *Spazzare*.

ESPATLA, ESPALLA, *s. f.*, épaule.

Voyez DENINA, t. III, p. 73.

Sas ESPATLAS semblon trasdossa.

P. CARDINAL: D'Esteve de Belh Mon.

Ses épaules semblent endossa.

Qui a l'esquina largua e las ESPALLAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Qui a l'échine large et les épaules.

El portet en la crotz a sas ESPATLAS los nostres pecatz.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 15.

Il porta en la croix sur ses épaules les nôtres péchés.

CAT. *Espatlla*. ESP. *Espalda*. PORT. *Espalda*. IT. *Spalla*.

2. ESPALLIEYRA, *s. f.*, épaulière, partie de l'armure qui défendait les épaules.

Arbalesta e croc e carrels et ESPALLIEYRAS.

*Ord. des Rois de Fr.*, t. IX, p. 610.

Arbalète et croc et carreaux et épaulières.

IT. *Spalliera*.

3. ESPALUS, *adj.*, large d'épaules.

Dos homes...

ESPALUS, grans et poderos,

De mantenen ses apelar.

*V. de S. Georges.*

Deux hommes... larges d'épaules, grands et vigoureux, il fit appeler incontinent.

CAT. *Espatllut*.

ESPATUM, *s. m.*, lat. SPATHAM, spatule.

Aquesta es la forma del ESPATUM.

Am ESPATUM subtil del qual aquesta es la forma.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12 et 15.

Telle est la forme de la spatule.

Avec une spatule fine de laquelle la forme est celle-ci.

ESPAUT, *s. m.*, défaut, faiblesse.

Mas trahitz sui si cum fo Ferragutz,

Qu' a Rollan dis tot so maior ESPAUT,

Per on l'ancis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: D'amor no m.

Mais je suis trahi comme fut Ferragus, qui dit à Roland tout son plus grand défaut, par où il le tua.

2. ESPAUTAR, *v.*, troubler, agiter, tourmenter.

Comenset ad ESPAUTAR et ad enueiar.

*Trad. du N-Test*, S. MARC, ch. 14.

Il commença à se troubler et à se chagriner.

Part. pas. Batutz, feritz e mal menatz

E diversament ESPAUTATZ.

*V. de S. Honorat.*

Battu, frappé et mal mené et diversement tourmenté.

Non siatz ESPAUTATZ en neguna causa dels avversaris.

*Trad. de l'épît. de S. Paul aux Philippiens.*

Ne soyez découragés en aucune manière par les adversaires.

ESPAZA, ESPADA, *s. f.*, épée, espadon.

Ab ESPAZA ni ab lansa.

B. DE VENTADOUR: Tuit sels que.

Avec épée et avec lance.

Soven ferez d'ESPADA e de contel.

P. BREMOND RICAS NOVAS: Tant fort.

Frappez souvent d'épée et de couteau.

Correc li dessus ab l'ESPAZA.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Lui courut dessus avec l'épée.

L'abbat, que vic que hac trayta la 'spassa,  
anece abrassar l'autar de gran paor que ac.

PHILONENA.

L'abbé, qui vit qu'il ent tiré l'épée, alla embrasser l'autel de la grande peur qu'il eut.

A l'en las ancas donat

De l'ESPAZA un colp de plat.

*Roman de Jaufre, p. 2.*

Lui a donné sur les hanches un coup de plat d'épée.

*Fig.* Car ilh serau lh'ESPAZA e'l campios de la fe.

*Liv. de Sydrac, fol. 23.*

Car ils seront l'épée et le champion de la foi.

*Loc.* E'l marques que l'ESPAZA in ceis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Et le marquis qui me ceignit l'épée.

No fezes colp d'ESPAZA ni de lansa.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Vous ne fites coup d'épée ni de lance.

ANC. FR. Touz les avons mis à l'espée.

JOINVILLE, p. 103.

CAT. *Espasa.* ESP. PORT. *Espada.* IT. *Spada.*

2. ESPA, *s. m.*, épée.

Saber podetz qu' ab los ESPAS

Rompem la preys e 'l cap e 'l mas.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors, per los.

Vous pouvez savoir qu'avec les épées nous rompons la presse et la tête et les mains.

ANC. CAT. *Espaa.*

3. ESPAZETA, *s. f.*, petite épée, espazette.

— *Fig.* en terme de fauconnerie.

Las tres penetas

Que nos apelam ESPAZETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les trois petites plumes, que nous appelons espazettes.

CAT. *Espaseta.* ESP. *Espadilla, espadita.*

4. ESPAZADA, *s. f.*, coup d'épée.

Anc tan bella ESPAZADA

Non cnit que hom vit.

T. D'AIMERI DE PEGUILAIN, DE B. D'AUREL ET D'AUZERS FIGERA : Anc tan.

Onques je ne pense qu'on vit si beau coup d'épée.

ESP. *Espadada.* IT. *Spadacciata.*

5. ESPAZIER, *s. m.*, homme d'épée, garde.

El azordenet que sos ESPAZIERS l'aucies.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.*

Il ordonna que son garde le tuât.

6. ESPAZAR, *v.*, armer de l'épée.

*Part. pas.*

S'ieu no soy el segle garnitz ni ESPAZATZ,  
Vuell o esser de Dieu.

IZARN : Diguas me ta.

Si je ne suis au siècle équipé ni armé de l'épée,  
je veux l'être de Dieu.

7. ESPADAR, *v.*, tuer avec l'épée, enfler.

Donas ardre e barons pendre

E pucelas ESPADAR.

HUGUES DE S.-CYR : Canson que.

Brûler les dames et pendre les barons et tuer avec l'épée les pucelles.

*Part. pas.* Jac el sol, totz estendotz

ET ESPADAT coma grapant.

*Roman de Jaufre, fol. 63.*

Git sur le sol, tout étendu et enfilé comme crapaud.

8. ESPADELAR, *v.*, brandir l'épée.

Qu'el cel ESPADELLA

E que se met a cella.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

Qui brandit l'épée vers le ciel et qui se met a selle.

ESPECIA, SPECIA, *s. f.*, lat. SPECIES, espèce, division du genre.

Li logicia... prendo ESPECIA coma plus especial que gendre, coma homs, leos.

ESPECIA es elementals, so es literals compositos.

*Leys d'amors, fol. 139 et 44.*

Les logiciens... prennent espèce comme plus spéciale que genre, comme homme, lion.

Espèce est élémentaire, c'est-à-dire littérale composition.

La tersa SPECIA, que es incurrable.

*Eluc. de las propr., fol. 83.*

La troisième espèce, qui est incurable.

CAT. ESP. PORT. *Especie.* IT. *Specie.*

2. ESPECIAL, SPECIAL, *adj.*, lat. SPECIALIS, particulier, spécial.

PER ESPECIAL don.

Par don spécial.

*U. de S. Honorat.*

Tug li... baro que ero sos amics ESPECIALS.  
*V. de Pierre Vidal.*  
 Tous les... barons qui étaient ses amis particuliers.  
 Procuradors SPECIALS de mos senhor d'Arma-  
 gnac.

*Tit. de 1378, Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,  
 col. 355*

Procureurs spéciaux de mon seigneur d'Armagnac.

Exceptio generalis et SPECIALIS.

*Tit. de 1262. DOAT, t. LXXIX, fol. 73.*

Exceptions générales et spéciales.

*Adv. comp.* La cauza, tan be en general com  
 EN ESPECIAL.

*V. et Vert., fol. 36.*

La chose, aussi bien en général comme spéciale-  
 ment.

ANC. FR. Que tu m'otroies spécial part et pla-  
 nière en touz les biens que tu feras.

*JOINVILLE, p. 156.*

CAT. ESP. PORT. Especial. IT. Speciale, speciale.

3. ESPECIALMENS, SPECIALMENS, *adv.*,  
 spécialement, particulièrement.

ESPECIALMENS els articles et els ponhs de  
 la fe.

*V. et Vert., fol. 102.*

Spécialement aux articles et aux points de la foi.

Honrar lo devon totas gens,

Mas domnas SPECIALMENZ.

*V. de S. Honorat.*

Toutes gens le doivent honorer, mais les dames  
 spécialement.

ANC. FR. Spécialment vileins sèremens et hé-  
 résie fai abatre à ton pooir.

Douteront les privez, les estranges, de mes-  
 prendre vers toy, spécialement tes pers et tes  
 barons.

*JOINVILLE, p. 156.*

CAT. Especialment. ESP. PORT. Especialmente.  
 IT. Specialmente, specialmente.

4. SPECIFICATION, *s. f.*, spécification.

Per obligansas generals sensa SPECIFICATION.

*Statuts de Provence, BOMY, p. 227.*

Par obligations générales sans spécification.

CAT. Especificació. ESP. Especificacion. PORT.  
 Especificação. IT. Specificazione.

5. ESPECIFICAR, ESPECIFIAR, SPECIFICAR,  
*v.*, lat. SPECIFICARE, spécifier.

Per ESPECIFICAR, expondre e declarar.

*Ley's d'amors, fol. 118.*

Pour spécifier, exposer et déclarer.

No los me cal ESPECIFIAR.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Ne me les faut spécifier.

Part. pas. En la maneyra ESPECIFICADA.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, pr., t. IV,  
 col. 426.*

En la manière spécifiée.

Puescan esser... interpretadas e SPECIFICADAS  
 pel juge del senhor.

*Charte de Greulou, p. 124.*

Puissent être... interprétées et spécifiées par le  
 juge du seigneur.

CAT. ESP. PORT. Especificar. IT. Specificare.

6. SPECIFICAMENT, *adv.*, spécifiquement.

Declaradament et SPECIFICAMENT.

*Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 47.*

Énonciativement et spécifiquement.

CAT. Especificadament. ESP. Especificadamente.  
 PORT. Especificamente. IT. Specificamente.

ESPECIA, *s. f.*, épice.

Qui manja, per mais beure,

ESPECIAS, no per miells vieure.

*Brev. d'amor, fol. 120.*

Qui mange épices pour boire davantage, non pour  
 mieux vivre.

Ayga... flayran... las ESPECIAS d'Orien.

*V. et Vert., fol. 78.*

Eau... sentaut... les épices d'Orient.

CAT. ESP. PORT. Especia. IT. Spezie.

2. ESPECI, *s. m.*, épice; drogue.

Non lur tenon pro emplastres...

Ni 'ls bos ESPECIS.

UN TROUBADOUR ANONYME: Dicus vos salvc.

Ne leur tiennent profit emplâtres... ni les bonnes  
 drogues.

3. ESPESSIER, *s. m.*, épicier.

Suy ESPESSIERS trop bos.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Je suis très bon épicier.

ANC. CAT. Especier. ESP. Especiero. PORT. Es-  
 pecieiro. IT. Speziale.

4. ESPECIAYRE, ESPECTADOR, ESPESSIADOR,  
*s. m.*, épicier.

A Johan Baron, ESPECIAYRE de Nemse, per  
 vi. torchas de lui compradas.

*Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.*

A Jean Baron, épicier de Nîmes; pour six tor-  
 ches de lui achetées.



LONGS ESPERS a manhs plazg destorbatz.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Long retard a troublé maints plaid.

Loc. Vostra beutatz on ai mes mon ESPER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com.

Votre beauté où j'ai mis mon espoir.

### 3. ESPERANSA, s. f., espérance.

ESPERANS' an tuit li meilleur.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Tous les meilleurs ont espérance.

El den metr' ESPERANSA en Dieu.

L'Arbre de Batalhas, fol. 144.

Il doit mettre espérance en Dieu.

Loc. Prometes mi bon' ESPERANSA.

ARNAUD DE MARDEIL : Dona genser.

Promettez-moi bonne espérance.

Per qu' es fols qui, ses fermansa,

Met en amor s' ESPERANSA.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

C'est pourquoi est fou qui, sans assurance, met en amour son espérance.

#### — Espérance bretonne.

Allusion à l'espoir qu'avaient les Bretons du retour d'Artus, qu'ils croyaient n'être pas mort et devoir reparaitre parmi eux.

S' il plai qu' ab lieis no m fos

L' ESPERANSA dels Bretos.

G. FAIDIT : Com que mos.

S'il lui plaît qu'avec elle ne fut pour moi l'espérance des Bretons.

Servirs' qu'om no guazardona

Et ESPERANSA bretona

Fan de senhier escudier.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Le servir qu'on ne récompense pas et espérance bretonne font d'un seigneur un écuyer.

#### — L'une des vertus théologiques.

Las tres vertutz theologicals, que só fe, caritatz, ESPERANSA.

Brev. d'amor, fol. 5.

Les trois vertus théologiques, qui sont la foi, la charité, l'espérance.

CAT. Esperansa. ESP. Esperanza. PORT. Esperança. IT. Speranza.

### 4. ESPERA, s. f., attente, retard.

Ay sag tan long' ESPERA

Que aysi m deges murir.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

J'ai fait si longue attente qu'ainsi je dusse mourir.

Non hi vucell gaire d' ESPERA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je n'y veux guère de retard.

#### — Terme.

En luoc de far usuras

Fan baratas ad ESPERA.

Brev. d'amor, fol. 125.

Au lieu de faire usures ils font marchés à terme.

CAT. ESP. PORT. *Espera.* IT. *Spera.*

### 5. ESPERAMEN, s. m., espoir.

Ieu no mi vuel de vos dezesperar,

Ans ai en vos mon bon ESPERAMEN.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Je ne me veux désespérer de vous, mais j'ai en vous mon bon espoir.

ANC. ESP. *Esperamento.*

### 6. ESPERAIRE, s. m., qui espère, qui attend.

Si de vos dizetz que m dezesper,

Dona, no sai de qui m sia ESPERAIRE.

BERENGEN DE PALASOL : Bona donna,

Si vous dites que je me désespère de vous, dame, je ne sais de qui je sois espérant.

D'aitan suy ben ESPERAIRE.

PIERRE D'Auvergne : Gent es.

D'autant je suis bien espérant.

ESP. *Esperador.*

### 7. DEZESPERAR, v., lat. DESPERARE, désespérer.

Qui essenia lo covers ses suavetat plus pot lo DEZESPERAR que chastiar.

Trad. de Bède, fol. 30.

Qui enseigne le convers sans bonté le peut plus désespérer que corriger.

No vos qual DEZESPERAR.

MARCABRUS : A la fontana.

Ne vous faut désespérer.

De las domnas mi DEZESPER,

Jamais en lor no m fiarai.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la laudeta.

Je me désespère des dames, jamais en elles je ne m'fierai.

Per gran mal nulls homs no s DEZESPER.

P. ROGIER : Non sai don.

Pour grand mal nul homme ne se désespère.

C'om se deia per tan DESESPERAR.

G. FAIDIT : Tot atressi.

Qu'on se doive pour tant *désespérer*.

Part. pas. No vuellh DESESPERATZ languir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne veux languir *désespéré*.

Subst. Se aucis esperitalmens coma DESESPERAT.

V. et Vert., fol. 13.

Se tue spirituellement comme *désespéré*.

Fig. Es arbres senes razitz

De tot frug DESESPERATZ.

G. RIQUIER : Aissi pert.

Est arbre sans racines *désespéré* de tout fruit.

CAT. ESP. PORT. *Desesperar*. IT. *Disperare*.

### 8. DESESPER, s. m., désespoir.

Mains peccadors fai DESESPERS morir.

T. DE R. DE VAQUEIRAS ET DE COINES : Senher Coines.

Le *désespoir* fait mourir maints *pécheurs*.

Loc. Car trop tarzar en domney es folhia,

Que mans amicx ne ven en DESESPER.

GUILLAUME DE MONTAGNACOUT : No sap.

Car trop tarder en galanterie est folie, vu que maint amant en vient en *désespoir*.

ANC. CAT. *Desesper*.

### 9. DESESPERANSA, s. f., désespoir.

Cum vivrai, ieu que tan coral sospir

Fas nneg e jorn ab gran DESESPERANSA ?

HUGUES DE S. CYR : Tres euemics.

Comment vivrai-je, moi qui fais nuit et jour tant de soupirs de cœur avec grand *désespoir* ?

Lo segon peccat contra lo Saut Esperit es DESESPERANSA.

V. et Vert., fol. 10.

Le second péché contre le Saint-Esprit est *désespoir*.

E'ls cardenals elegiro lo papa coma per DESESPERANSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

Et les cardinaux élurent le pape comme par *désespoir*.

Loc. Ella se mes en DESESPERANSA.

V. de Guillaume de Balaun.

Elle se mit en *désespoir*.

ANC. FR. Plains de douleur et de *désespérance*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 83.

Car je les vy près de *désespérance*.

Déposition de Richard II.

Rous fu en tel *désespérance*.

B. DE SAINTE-MAURE, Chr. des ducs de Norm. fol. 25.

ANC. CAT. *Desesperança*. ANC. ESP. *Desesperanza*. IT. *Disperanza*.

### 10. DESESPERATIO, s. f., désespoir.

DESESPERATIO es grans peccatz que Dieus ayra molt... Toitz hom que sera prés en DESESPERATIO sera dampnatz.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

*Désespoir* est grand péché que Dieu hait beaucoup... Tout homme qui sera pris en *désespoir* sera damné.

Tombar en lo peccat de DESESPERACIO.

V. de S. Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 255.

Tomber dans le péché de *désespoir*.

CAT. *Desesperació*. ESP. *Desesperacion*. PORT. *Desesperação*. IT. *Disperazione*.

### 11. DESPERAMEN, s. m., désespoir.

Dires lo secrez de son amic es DESPERAMENS d'arma.

Trad. de Bède, fol. 75.

Dire le secret de son ami c'est le *désespoir* de l'âme.

### 12. DESPERS, adj., désespéré, désespérant, désolé, désolant.

Sui plus DESPERS

Per sobramar,

Que naus que vai turban per mar,

Destrecha d'ondas e de vents.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

Je suis plus *désespéré* par excessivement aimer, que nef qui va errant par mer, pressée d'ondes et de vents.

Sera mot fers,

Mot angoyssos e mot DESPERS.

Los XV signes de la fi del mon.

Sera très rude, très angoisseux et très *désolant*.

### ESPERIT, SPERIT, s. m., lat. SPIRITUS, esprit, âme.

Adoncx s' en vai inos ESPERITZ

Tot dreitameu, dona, ves vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors, dame, mon esprit s'en va tout droit vers vous.

De totz selhs qu' en terra

AN BOS ESPERITZ.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'cs.

De tous ceux qui, sur la terre, ont bons esprits.

EN ESPERIT de Dieu...

Comptet com follet marrit

Emportavan son ESPERT.

V. de S. Honorat.

En *esprit* de Dieu...  
Conta comment les méchants follets emportaient son *âme*.

Es *ESPERITZ* e es tan sotils causa que no si pot veyre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 9r.

Est *esprit* et est chose si subtile qu'il ne se peut voir.

— Ce qui produit le mouvement et la sensibilité dans les êtres animés.

Alguns *ESPERITZ* per movement dels quals los sens et las virtutz sensitivas si reglo... Lavetz es dit pels phizicias *ESPERIT* vital.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Aucuns *esprits* par le mouvement desquels les sens et les vertus sensitives se réglent... Quelquefois il est dit par les médecins *esprit* vital.

— Troisième personne de la Trinité.

Lo segon peccat contra lo Sant *ESPERIT*.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Le second péché contre le Saint-*Esprit*.

Els .vii. dos de Sant *ESPERIT*.

*Brev. d'amor*, fol. 5.

Les sept dons du Saint-*Esprit*

Enamps li dis : Non temer, Maria,

Car lo Sant *ESPERIT* es en ta companhia.

*La nobla Leyczon*.

Ensuite il lui dit : Ne crains pas, Marie, car le Saint-*Esprit* est en ta compagnie.

— Esprits bons ou mauvais, anges ou démons.

Au poder de comandar als inalignes *ESPERITZ*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 9.

Ont pouvoir de commander aux malins *esprits*.

*Loc. fig.* En l'*ESPERIT* de suavetat.

L'*ESPERIT* de servitut.

*Trad. de Bède*, fol. 64 et 30.

En l'*esprit* de douceur.

L'*esprit* de servitude.

*Loc. adv.* Esser raubitz en *ESPERIT* ayssi co fo S. Paul.

Adorar en *ESPERIT* et en veritat.

*V. et Vert.*, fol. 55 et 88.

Être ravi en *esprit* ainsi que fut saint Paul.

Adorer en *esprit* et en vérité.

ANC. FR. Jeo parlowe et défaillait mis *esperiz*...

Et enserchowe mon *esprit*.

*Anc. trad. des Ps.*, Ms. n° 1, ps. 76.

L'avènement du Saint-*Esprit*.

JOINVILLE, p. 99.

A tant l'*esperit* rendit.

*Vigiles de Charles VII*, t. 1, p. 121.

Dur d'*esperit*, desunné d'espérance.

CL. MAROT, t. II, p. 12.

CAT. *Esperit*. ESP. *Espiritu*. PORT. *Espirito*. IT. *Spirito*.

2. *ESPIRITAL*, *ESPERITAL*, *ESPIRITAUS*, *adj.*, lat. *SPIRITUALIS*, spirituel, immatériel.

Quar la nostra *anima* es un miralh *ESPIRITAL*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Car notre *âme* est un miroir *spirituel*.

— Qui a de l'*esprit*, qui montre de l'*esprit*.

Aissel jorn mi sembla Nadans

Qu'ab sos bels hnels *ESPIRITAUS*

M' esgarda.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Ce jour où elle me regarde avec ses beaux yeux *spirituels*, me semble Noël.

— Soufflant, aspirant.

Coforta la virtut *ESPIRITAL* o *espirativa*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Conforte la faculté *soufflante* ou *expirative*.

— En matière de dévotion.

Ja soi icu tos parens carnals

E tos parens *ESPIRITAUS*.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Déjà je suis ton parent charnel et ton parent *spirituel*.

On conquerrem la vida *ESPIRITAL*.

P. VIDAL : Anc no mori.

Où nous conquerrons la vie *spirituelle*.

La fraternitat *ESPIRITAL*.

*V. et Vert.*, fol. 57.

La fraternité *spirituelle*.

*Subst.* Senher del temporal e del *ESPERITAL*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 205.

Seigneur du temporel et du *spirituel*.

— L'une des trois personnes de la Trinité.

Lo Pair' e 'l Filh e 'l Sant *ESPIRITAL*.

B. DE VENENAC : Lo Pair' e 'l Filh.

Le Père et le Fils et le Saint-*Esprit*.

— Spiritueux, liqueur spiritueuse.

Per vielhas m' esjaun



Que m dan un ESPIRITAU  
E capos.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Je me réjouis par les vieilles qui me donnent un  
spiritueux et des chapons.

ANC. FR. Par Dieu le père *esperital*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 358.

Çou samble angles *esperital*.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 104.

CAT. ESP. PORT. *Espirital*. IT. *Spirituale*.

### 3. ESPIRITALMENT, *adv.*, spirituellement.

Se aucis ESPIRITALMENS coina desesperat.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Se tue spirituellement comme désespéré.

Viu ESPIRITALMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Vit spirituellement.

CAT. *Espiritalment*. ESP. PORT. *Espirital-  
mente*. IT. *Spiritosamente*.

### 4. ESPERTAR, *v.*, réveiller.

Per lo somi si pres Karles ad ESPERTAR.

*Roman de Fierabras*, v. 5020.

Charles se prit à s'éveiller par le songe.

Aissi com sel que s' ESPERT per paor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nulls hom non.

Ainsi que celui qui s'éveille par peur.

*Part. pas.* Cant us angels l' ac ESPERT.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Quand un ange l'eut éveillé.

ANC. ESP.

*Espertó con el suenno Encuba espantada.*

*Poema de Alexandro*, cop. 325.

ANC. CAT. ESP. MOD. PORT. *Despertar*.

### 5. ESPERIR, *v.*, éveiller.

De joy cugei murir quan m' ESPERIC.

G. DE S. DIDIER : Estat aurai.

Je crus mourir de joie quand je m'éveillai.

ANC. FR. Par tut le bois out si grant cri

Q' Argentillo s'en *esperir*.

*Lai d'Haveloc le Danois.*

Esvueilliez s'est et *esperiz*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 54.

### 6. ESPIRACIO, ESPIRASSIO, *s. f.*, lat. EX- SPIRATIO, respiration.

Per lo bufament de l' ESPIRACIO al diable.

*Trad. de Bède*, fol. 47.

Par le souffle de la respiration du diable.

— Inspiration.

Per ESPIRASSIO s'erta:

UN TROUBADOUR ANONYME : Mot aurai estat.

*Par inspiration certaine.*

PORT. *Espiração, expiração*. IT. *Spirazione*.

### 7. ESPIRAMEN, ESPERIMEN, ASPIRAMEN, *s. m.*, souffle, inspiration.

Si quo l' flamet que, ses tota meizura,

Art lo leo ab son ESPIRAMEN.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo l'.

Ainsi que le flamant qui, sans aucune mesure,  
brûle le lion avec son souffle.

— La troisième personne de la Trinité.

El sans Pair e' l' sans Fils e' l' Sans ASPIRAMENS,  
Aquestas tres personas son ns Dieus solamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Le saint Père et le saint Fils et le Saint-Esprit,  
ces trois personnes sont un Dieu seulement.

Batejavon demantenen

D' ayga del Santz ESPERIMEN.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Baptisaient actuellement de l'eau du Saint-Esprit.

ANC. ESP. *Espiramiento*. IT. *Spiramento*.

### 8. ESPIRATIU, *adj.*, expiratif.

Coforta la virtut *esperital* o *ESPIRATIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Conforte la faculté soufflante ou expirative.

### 9. ESPIRAR, ESPEIRAR, *v.*, lat. EXSPIRARE, inspirer, souffler, animer.

L' ESPEIRET d' arma viven.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

L'anima d'âme vivante.

Si ja fos lai que Dieus m' ESPIRES tan.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

Si jamais je fusse là que Dieu m'inspirât tant.

Mas eras me sen peccaire

Per joy d' amor que m' ESPIRA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Qui bona.

Mais maintenant je me sens pécheur par joie  
d'amour qui m'anime.

*Part. prés.* Mas Sauls ancara ESPIRANS de las  
menzassas.

*Trad. des actes des Apôtres*, ch. 9.

Mais Saül haletant encore des menaces.

*Part. pas.* Lo premiers *credo* compilatz,

Per los apostols ESPIRATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 144.

Le premier Credo compilé, par les apôtres inspirés.

— Expirer, finir.

Pasat l'an, *ESPIRE* tot de tot en tot.

*Statuts de Montpellier* de 1231.

L'an étant passé, qu'il *expire* tout du tout au tout.

ANC. FR. Et andous si les *espira*

Que lor empire n'empira.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 5.

PORT. *Espirar, expirar*. IT. *Spirare*.

10. *RESPERIR, v.*, ranimer, réveiller, ressusciter.

Tant qu'us non a poder

Que razos l'apoder

Quan degram *RESPERIR*.

G. RIQUIER : Lo mons par.

Tant qu'un n'a pas pouvoir que raison lui révèle quand nous devrions *ressusciter*.

*Substantiv.* Pncis mi trasail al *RESPERIR*,

Obri mos huelhs isnelamen.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Puis je tressaille à l'*éveiller*, j'ouvre mes yeux rapidement.

T'rist al *RESPERIR*.

*Lo novel Confort.*

Triste au réveiller.

*Part. pas.* Mas ab dous sentir d'un baisar,

For' ieu tost d'est mal *RESPERITZ*.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Mais avec le doux sentir d'un baisar, je serai bientôt *ranimé* de ce mal.

ANC. FR. Vint à la dame congié prendre,

La clique sache, l'uis ouvri,

La bele dame s'*esperit*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 8.

11. *ASPIRATIO, s. f.*, lat. *ASPIRATIO*, aspiration, action d'aspirer l'air.

Per virtut d'ela havem *ASPIRACIO* e *respiracio*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Par vertu d'elle nous avons *aspiration* et *expiration*.

— *Inspiration*.

Los establiron per *ASPIRATIO* del Sant Esperit.

*V. et Vert.*, fol. 4.

Ils les établirent par *inspiration* du Saint-Esprit.

— Terme de grammaire.

Aquesta figura H non es letra... mas nota d'*ASPIRATIO*.

*Lays d'amors*, fol. 5.

Ce signe H n'est pas une lettre... mais une marque d'*aspiration*.

Ses *HASPIRACIO* qui es H.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225.

Sans *aspiration* qui est H.

CAT. *Aspiració*. ESP. *Aspiracion*. PORT. *Aspiração*. IT. *Aspirazione*.

12. *ASPIRAMEN, s. m.*, soupir, souci.

Ja laire no s'en meta en grands *ASPIRAMEN*,  
Que no m pot esser tontz ni emblatz furtilmens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Que jamais voleur ne s'en mette en grands *soucis*,  
vu qu'il ne peut m'être ôté ni volé furtivement.

— *Inspiration*.

Tuïh ero d'un coratge e d'un *ASPIRAMEN*  
*aspiratz*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 146.

Tous étaient animés d'un même courage et d'une même *inspiration*.

13. *ASPIRAR, v.*, lat. *ASPIRARE*, souffler, soupirer.

Après que fo formatz, nostre Senher lh'*ASPIRET*,  
per sa grassia, en la cara, esperit de vida.

*Liv. de Sydrac*, fol. 15.

Après qu'il fut formé, notre Seigneur lui *souffla*,  
par sa grâce, sur la face, l'esprit de vie.

SOVEN N'ASPIR.

G. PIERRE DE CAZALS : ERAS.

Souvent j'en *soupire*.

— *Animer*.

Tan belha non *ASPIRET* Crist.

G. DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Une aussi belle n'*anima* le Christ.

*Part. pas.* Tuïh ero d'un coratge e d'un *ASPIRAMEN*  
*ASPIRATZ*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 146.

Tous étaient animés d'un même courage et d'une même *inspiration*.

CAT. ESP. PORT. *Aspirar*. IT. *Aspirare*.

14. *RESPIRACIO, s. f.*, lat. *RESPIRATIO*, respiration, expiration.

Per virtut d'ela havem *aspiracio* e *RESPIRACIO*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Par vertu d'elle nous avons *aspiration* et *expiration*.

CAT. *Respiració*. ESP. *Respiracion*. PORT. *Respiração*. IT. *Respirazione*.

15. *RESPIRAMENT, s. m.*, respiration, souffle.

Basilic... per son *RESPIRAMENT* corrup  
l'ayre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240.

Le basilic... par sa *respiration* corrompt l'air.

16. RESPIRATIUM, *adj.*, respiratoire.

Las superfluitatz contrarias als istrumens  
RESPIRATIUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 52.

Les superfluités contraires aux appareils respira-  
toires.

17. RESPIRAR, *v.*, lat. RESPIRARE, res-  
pirer.

Aquist sun de la prima conjugazo : revelar,  
RESPIRAR, etc.

*Gramm. provenç.*

Ceux-ci sont de la première conjugaison : révéler,  
*respirer*, etc.

CAT. ESP. PORT. *Respirar*. IT. *Respirare*.

18. INSPIRATIO, INSPIRACIO, *s. f.*, lat. IN-  
SPIRATIO, respiration.

No sia prohibit de INSPIRACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 60.

Ne soit privé de *respiration*.

## — Inspiration.

*Fig.* Per sanctas INSPIRATIUS.

*V. et Vert.*, fol. 49.

Par saintes *inspirations*.

CAT. *Inspiració*. ESP. *Inspiration*. PORT. *Inspi-*  
*ração*. IT. *Inspirazione*.

19. INSPIRAR, *v.*, lat. INSPIRARE, inspirer.

Sant Esperit... us INSPIRARA totas aquestas  
causas.

*Fragm. de trad. de la Passion*.

Le Saint-Esprit... vous *inspirera* toutes ces choses.

CAT. ESP. PORT. *Inspirar*. IT. *Inspirare*.

20. ESPIRALH, *s. m.*, lat. SPIRACULUM,  
souple.

Vi, per sa forsa, rump fortz vayshels quan  
so ples ses ESPIRALH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

Vin, par sa force, rompt forts vaisseaux quand ils  
sont pleins sans *souple*.

*Fig.* Anima es ESPIRALH de vita.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

L'âme est le *souple* de la vie.

CAT. *Espirall*. ESP. *Respiradero*. PORT. *Espira-*  
*dero*. IT. *Spiracolo*, *spiraglio*.

21. COSPIRATIO, *s. f.*, lat. CONSPIRATIO,  
conspiration.

Mals cocelhs e COSPIRATIUS.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Mauvais conseils et *conspirations*.

Per COSPIRATIO facha contra Loys l'empe-  
rador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Par *conspiration* faite contre l'empereur Louis.

CAT. *Conspiració*. ESP. *Conspiracion*. PORT.  
*Conspiração*. IT. *Conspirazione*.

22. COSPIRAR, *v.*, lat. CONSPIRARE, con-  
spirer, comploter.

*Part. pas.* La tració... COSPIRADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 162.

La trahison... *conspirée*.

CAT. ESP. PORT. *Conspirar*. IT. *Conspirare*.

23. SOSPIR, SOSPIRE, *s. m.*, lat. SUSPIRUM,  
soupir.

Mil sospirs li ren quec jorn per ces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

Mille *soupirs* je lui rends chaque jour pour cens.

Sela don ai tal desirier

Que mans sospirs corals en get.

DEUDES DE PRADES : Ancmais hom.

Celle dont j'ai tel désir que maints *soupirs* de  
cœur j'en jette.

Mirals! pois me mirei en te,

M' au mort li sospir de preon.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Miroir! depuis que je me mirai en toi, m'ont tué  
les *soupirs* de profond.

Be m' agran mort li sospire.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Les *soupirs* m'auraient bien tué.

## — Exhalaison, évaporation.

Las nivols que so, ieisso del sospir de la  
terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 61.

Les nuages qui sont, sortent de l'*exhalaison* de  
la terre.

CAT. *Suspir*. ESP. PORT. *Suspiro*. IT. *Sospiro*.

24. SOSPIRAMEN, *s. m.*, exhalaison, éva-  
poration.

Ayso es per lo sospiramen de la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 46.

Cela est par l'*exhalaison* de la terre.

ANC. FR. Que celi seul *souspirement*

Qu'el premer jour à table fist.

*Roman du châtelain de Coucy*, p. 130.

25. SOSPIRAIRE, *s. m.*, souprieur.

*Adjectiv.* La retraissos fai trist et SOSPIRAIRE.

MARCBRUS : Auiatz del chant.

Le récit rend triste et *souprieur*.



26. SOSPITALH, *s. m.*, soupirail.

Ll' estrunitz... icis del plus pres SOSPITALH que el troba, e aisso so las narigolas.

*Liv. de Sydrac, fol. 134.*

L'éternuement... sort du plus près *soupirail* qu'il trouve, et ce sont les narines.

27. ESPERDALH, *s. m.*, soupirail.

En Affrica a duas montanhas que so ESPERDALH o boca d'yffern, que no sino de dias ni de nuecht d'ardre, e geto trop fer fuoc.

*Liv. de Sydrac, fol. 135.*

Il y a en Afrique deux montagnes qui sont *soupirail* ou bouche d'enfer, qui ne cessent de brûler de jour et de nuit, et jettent un très terrible feu.

28. ENTRESOSPIR, *s. m.*, soupir entre-coupé, sanglot.

Las! mil n' ai faitz ENTRESOSPIRS e plors.  
G. DE FIGUEIRAS : En pessamen.

Hélas! j'en ai fait mille *sanglots* et pleurs.

29. SOSPIROS, *adj.*, gémissant.

Plena de plor e SOSPIROZA.

*Passio de Maria.*

Pleine de pleurs et *gémissante*.

ESP. *Suspiroso*. IT. *Sospiroso*.

30. SOSPIRAR, *v.*, lat. SUSPIRARE, soupirer, pleurer, regretter.

Dona, genser qu' ien no sai dir,  
Per que soven planh e SOSPIR.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona, genser.

Dame, plus belle que je ne sais dire, pour qui souvent je gémis et *soupire*.

Del cor SOSPIRET preon.

MARCEBRUS : A la fontana.

Da cœur *soupirá* profondément.

Per que Frances lo devon SOSPIRAR.

*P. sur la Mort de Robert, roi de Naples.*

C'est pourquoi Français lo doivent *pleurer*.

Part. prés. Tot SOSPIRANT ella dis.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 13.*

Tout en *soupirant* elle dit.

Clauzi mos huelhs, fas un sospir,

En SOSPIRAN van endormitz.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona, genser.

Je clos mes yeux, fais un *soupir*, en *soupirant* je vais endormi.

CAT. ESP. PORT. *Suspirar*. IT. *Sospirare*.

ESPERMA, *s. m.*, lat. SPERMA, sperme.

No es... generacio, per so quar l'ESPERMA no pot parvenir à la mayre.

*Trad. d'Albucasis, fol. 29.*

Il n'y a pas... génération, parce que le *sperme* ne peut parvenir à la matrice.

CAT. ESP. PORT. *Esperna*. IT. *Sperma*.

2. SPERMATIC, *adj.*, lat. SPERMATICUS, spermatique.

Que ve de humor SPERMATICA.

*Eluc. de las propr., fol. 83.*

Qui vient de liqueur *spermatique*.

ESP. PORT. *Espermatico*. IT. *Spermatico*.

3. SPERMATIZAR, *v.*, éjaculer.

Alcuz auzelz... han fort appetiment e len SPERMATIZO.

*Eluc. de las propr., fol. 276.*

Certains oiseaux... ont fort désir et *éjaculent* facilement.

ESPERO, *s. m.*, éperon.

Voyez DENINA, t. III, p. 74.

Sai far fres et ESPEROS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire freins et *éperons*.

Vai brochan lo destrier dels trenchads ESPEROS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il va piquant le destrier des trançants *éperons*.

Una roda d'ESPERO.

*Tarif des Monnaies, en provençal.*

Une roue d'*éperon*.

Loc. Plus avols non chancet ESPEROS.

LANZA : Emperador.

Plus lâche ne chausa *éperons*.

Dels ESPEROS donavo als destriers sojornatz.

*Roman de Fierabras, v. 2904.*

Ils donnaient des *éperons* aux destriers reposés.

Adv. comp. Quar no i vauc AD ESPERO.

GIRAUD DE BORNEIL : A penas sai.

Car je n'y vais pas à *la hâte*.

Chanso, vas Balaguier t' en vay AD ESPERO.

ALBERT DE SISTERON : Al son guay.

Chanson, vers Balaguier va-t'en à *la hâte*.

Els trenco AD ESPERO

Las portas.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Ils brisent *vivement* les portes.

Joglars, no t desconortz

E vai t' en d' ESPERO.

G. DE BERGUEDAN : Joglar.

Jongleur, ne te décourage pas, et va-t'en *de vitesse*.

Que s'en intre d' ESPERO

En alcuna religio.

*Brev. d'amor, fol. 131.*

Qu'il s'en entre sans retard en quelque ordre religieux.

ANC. FR. Mes suiez moi à esperon...

Fuit s'en Renart de grant randon

Tant con il puet à esperon.

*Roman du Renart, t. I, p. 87 et 112.*

Li rois i vient à esperons.

*Roman de Partonopez de Blois, not. ix, p. 43.*

— Ergot des oiseaux.

Lo gals... porta ESPEROS.

*Liv. de Sydrac, fol. 116.*

Le coq... porte éperons.

Capo... ESPEROS o'l cazo o torno.

*Eluc. de las propr., fol. 146.*

Chapon... les éperons ou lui tombent ou recourent.

ANC. CAT. Esperó. ESP. Esperon, espolon. FORT.

Espera, esporão. IT. Sperone, Sprone.

2. ESPERONALH, ESPERONAILL, *s. m.*,  
éperon.

Qu'us ses ESPERONALH

Non s'esmet' els barnatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apletz.

Qu'un sans éperon ne s'établisse aux baronnages.

3. ESPERADOR, *s. m.*, éperonneur,  
qui éperonne.

Sera breus lo cors

Als ESPERONADORS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ses valer.

La course sera courte aux éperonneurs.

IT. Spronatore.

4. ESPERONAR, *v.*, éperonner.

L'empeiraire, ab lo cor al talo,

ESPERONET, e sei vil companho,

Plus d'una legna.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empeiraire, avec le cœur au talon, éperonna, et ses vils compagnons, plus d'une lieue.

Tals poing fort et ESPERONA

Q'a so caval trop corrien.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel pique fort et éperonne qui a son cheval très courant.

Fig. Lay on valors s'empren

E caritatat ESPERONA.

P. CARDINAL : L'arcivesque.

Là où valcur s'attache et charité éperonne.

Part. prés. Estout veuc ESPERONAN.

*Roman de Jaufre, fol. 9.*

Estout vint éperonnant.

ANC. FR. Esperonant s'en vet sa voie.

*Roman du Renart, t. III, p. 223.*

Envers la dame esperonèrent,

De par le roi la saluèrent.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 5.*

ANC. CAT. Esperonejar. ANC. ESP. Espolonear.

ESP. MOD. Espolear. FORT. Esporear. IT.

Speronare, spronare.

5. CONTRESPERONAR, *v.*, éperonner,  
frapper de l'éperon.

Si m saill al latz,

E me CONTRESPERONA.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors el.

Si me saute au côté, et me frappe de l'éperon.

ESPES, *adj.*, lat. SPISSUS, épais, dense.

No ill ten pro ausbercs fort ni ESPES,

Si lausa dreit.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui.

Haubert fort et épais ne lui tient profit, tant il lance droit.

Aug lo chan, pel brüelh ESPES,

Del rossinhol mati o ser.

B. DE VENTADOOR : Bel m' es qu' icu.

J'entends, par les taillis épais, le chant du rossignol matin et soir.

Les nivols son tant ESPESSAS en estien coma en ivern.

*Liv. de Sydrac, fol. 103.*

Les nuées sont aussi denses en été comme en hiver.

L' huelh e l' silh negre, ESPES.

P. VIDAL : Tant an len.

Les yeux et les cils noirs, épais.

Fig. Fan l' obra ESPESSA e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Font l'œuvre épaisse et dure.

Adverbial. Las flors naisson plus ESPES.

P. SALVAGE : Senher.

Les fleurs naissent plus épais.

Aisso esdeve ESPES.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cela advient souvent.

CAT. Espes, ESP. Espeso. FORT. Espesso. IT.

Spesso.

2. ESPIESSA, *s. f.*, épaisseur.

Passero l'ESPIESSA del boi ramut.

*Roman de Gerart de Rossillon, fol. 79.*

Ils passèrent l'épaisseur du bois fourré.

3. ESPEISSEDAT, ESPESETAT, *s. f.*, lat. SPIS-SITATEM, épaisseur, densité.

Tol l'aire am sa ESPESETAT.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Enlève l'air avec sa densité.

Lh' auzelh volo per l'aire per l'ESPEISSEDAT de lhuy, car l'aires es molt espes... per aquesta razo soste los auzels que volo am lo movemen de lor alas... Vivem per la ESPEISSEDAT que es en lui.

*Liv. de Sydrac*, fol. 46.

Les oiseaux volent dans l'air à cause de sa densité, car l'air est moult dense... par cette raison il soutient les oiseaux qui volent par le mouvement de leurs ailes... Nous vivons par la densité qui est en lui.

4. ESPEYSHEZA, *s. f.*, épaisseur.

PER ESPEYSHEZA de la urina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Par épaisseur de l'urine.

ANC. ESP. *Espeszeza*. IT. *Speszezza*.

5. ESPESSAMENT, *adv.*, épaissement.

So vestitz de pels ESPESSAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 39.

Sont vêtus épaissement de poils.

CAT. *Espezzament*. ESP. *Espesamente*. PORT. *Espezzamente*. IT. *Speszzamente*.

6. ESPEISSAR, ESPIEISSAR, *v.*, lat. SPIS-SARE, épaissir, condenser.

La luna tira gran humor

De la mar, dont ESPEISSA l'aire.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

La lune tire grande humidité de la mer, dont elle condense l'air.

Quant creys lá fresca fuellh' el rams

E l'ombra s'ESPEISSA els defes.

GIRAUD DE BORNEIL: Quant creys.

Quand la fraîche feuille croit au rameau et l'ombre s'épaissit dans les désens.

Mas so que es encontra aras davas nos, e s'ESPEISSA, hom no lo pot pas vezer.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Mais ce qui est encontre maintenant devant nous, et s'épaissit, on ne le peut pas voir.

*Part. pas*. L'aires, segon natura,

ESPEISSAT d'aiga marina,

Pluia fai ó nevolina.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

L'air, selon nature, condensé d'eau marine, fait pluie et brouillard.

De la vapor per forsa de frech ESPEYSHADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

De la vapeur condensée par force de froid.

ANC. FR. La guerre crut et espeissa...

Li genz Héraut chescun jor creissent,

Tote jor vieignent e espeissent.

*Roman de Rou*, v. 16239 et 12363.

CAT. *Espezzir*. ESP. *Espesar*. PORT. *Espezzar*. IT. *Spessare*.

ESPEUTA, *s. f.*, lat. SPELTA, épeautre, espèce de froment.

Mesura d'ESPEUTA... De civada e d'ESPEUTA.

*Cout. de Moissac*. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure d'épeautre... D'avoine et d'épeautre.

CAT. ESP. *Espeyta*. IT. *Spelta*, *spelda*.

ESPIA, *s. f.*, espion.

Voyez DENINA, t. III, p. 74.

Trameton ESPIAS soven a la marina.

*V. de S. Honorat*.

Transmettent souvent espions au bord de la mer.

Parria

Qu'ESPIA

Fossetz de qualque folba gen.

J. ESTÈVE: L'aut' ier.

Il paraîtrait que vous fussiez espion de quelque folle gent.

Gran re d'ESPIAS bonas e certas.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle*, DOAT, t. CXLVII, fol. 286.

Beaucoup d'espions bons et sûrs.

ANC. FR. Sorent par leur espies que le roy l'avoit deffendu.

JOINVILLE, p. 40.

CAT. ESP. PORT. *Espia*. IT. *Spione*.

2. ESPIAMEN, *s. m.*, espionnage, observation, exploration.

Ja laire no s' en meta en grans ESPIAMENS,

Que no m pot esser toultz ni emblatz fartil-mens.

P. DE CORDIAC: El nom de *Var*.

Jamais larron ne s'en mette en grandes explorations, vu qu'il ne me peut être enlevé ni volé furtivement.

IT. *Spiamento*.

3. ESPIL, *s. m.*, observatoire.

Aqui es format lo dich ESPIL per tal engieuh, que neguna persona non ho pot cogitar..

Aquel que vol montar al ESPIL.

*Lett. du Preste Jean à Frédéric*, fol. 34.

Là est formé ledit observatoire par tel engieuh,



qu'aucune personne ne peut se l'imaginer... Celui qui veut monter à l'*observatoire*.

4. **ESPIAR**, *v.*, épier, regarder, recon-  
naître.

El faran levar trop mayti,  
E pueis **ESPIAR** al cami  
O a murtriers o a layros.

*Brev. d'amor*, fol. 128.

Le feront lever très matin, et puis épier au chemin ou par meurtriers ou par voleurs.

FOR **ESPIET**

En cal terra lo sanz anet.

*V. de S. Honorat.*

Épia fort en quelle terre le saint alla.

*Part. prés.* ANAVO **ESPIAR** per los ostals.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.

Allaient épiant par les hôtels.

*Part. pas.* AN un message trames

A Narbona, c' a **ESPIAT**

Del miracle la veritat.

*V. de S. Honorat.*

Ont transmis un message à Narbonne, qui a reconnu la vérité du miracle.

S'ieu lieys pert per son folhatge,

Ieu n'ay outra **ESPIADA**

Fina, esmerada e pura.

*MARCABRUS*: Lanquan.

Si je la perds par sa folie, j'en ai épité une autre polie, brillante et pure.

Car us Turc de Maragoye los a totz **ESPIATZ**.

*Roman de Fierabras*, v. 86.

Car un Turc de Maragoye les a tous épiés.

CAT. ESP. PORT. **Espiar**. IT. **Spicare**.

5. **EXPINCTAR**, **ESPINGAR**, *v.*, épier,  
guetter l'occasion.

Si ieu demandi parlament am mon enemic, **EXPINCTI** d'esser en certa loc on el pot venir.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 144.

Si je demande un pourparler avec mon ennemi, je guette l'occasion d'être en certain lieu où il peut venir.

*Part. prés.* **ESPINGAN** entro que venga.

*DEUDES DE PRADES*, *Auz. cass.*

Épiant jusqu'à ce qu'il vienne.

IT. **Espiaggiare**.

**ESPIC**, *s. m.*, lat. **SPICUS**, épi.

Malas meissions e vouz **ESPICs**.

P. VIDAL: Pois ubert.

Mauvaises moissons et épis vides.

Que ses gra l' **ESPICs**.

*PIERRE D'AUVERGNE*: De josta 'ls breus.

Que l'épi sans grain.

*Fig.* Pus d'amor m' es fahida 'l flors

E 'l dous frutz e 'l gras e l' **ESPICs**.

*RAMBAUD DE VAQUEIBAS*: No m' agra.

Puisque d'amour m'a manqué la fleur et le doux fruit et le grain et l'épi.

*Loc. prov.* Ben cobram lo gran segon l' **ESPIC**.

*AIMERI DE PEGULAIN*: En aquellh temps.

Nous recueillons bien le grain selon l'épi.

2. **ESPIGA**, *s. f.*, lat. **SPICA**, épi.

Premieyramens son en herbas o en semensas, e pueys en aresta et en **ESPIGA**, e pueys en frug.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Premièrement sont en herbes ou en semences, et puis en arête et en épi, et puis en fruit.

Lanquan vey florir l' **ESPIGA**.

*G. ADHEMAR*: Lanquan vey.

Lorsque je vois fleurir l'épi.

CAT. ESP. PORT. **Espiga**. IT. **Spiga**.

3. **ESPIGAR**, *v.*, lat. **SPICARE**, épier, pousser en épis, se garnir d'épis.

Segon dever per temps **ESPIGA**.

*Ley's d'amors*, fol. 36.

Selon la convenance il se garnit d'épis à temps.

*Part. pas.* Los blàs comensavan a secar avan que fosen **ESPIGATZ**.

*Petit Talamus de Montpellier*. *MARTIN*, p. 152.

Les blés commençaient à sécher avant qu'ils fussent épiés.

CAT. ESP. PORT. **Espigar**. IT. **Spigare**, **spicare**.

**ESPIEUT**, **ESPEUT**, **ESPIAUT**, *s. m.*,

lat. **SPICULUM**, épieu, pique, javelot, lance.

Mortz d' **ESPIEUT** feritz.

*J. ESTÈVE*: Lo senher.

Mort frappé d'épieu.

SON **ESPEUT** brandig.

*GUILLAUME DE TUDELA*.

Brandit son épieu.

Fer ne .i. ab l' **ESPIAUT** per mieg lo ventre.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 19.

En frappe un avec l'épieu parmi le ventre.

Ab son **ESPIEU** trencan el n' a .x. trabucatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2906.

Avec sa lance tranchante il en a abattu dix.

ANC. FR. Loks à tant a li mès brandi

Son *espil* en signe d'estour  
Crueus.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 209.

A bons *espiez* tranchans ont la presse  
rompue.

*Huon de Villeneuve*. DU VERDIER, t. II, p. 252.

Lançons à li nos *espies* acérez.

*Roman de Roncevaux*. MONIN, p. 36.

ESP. *Espiche*. PORT. *Espeto*. IT. *Spiedo*.

ESPITLORI, *s. m.*, pilori.

Condemnat a estar en l'ESPITLORI.

*Cout. de Condom*.

Condamné à être au pilori.

PORT. *Pelourinho*.

ESPINA, *s. f.*, lat. SPINA, épine.

De ponhens ESPINAS coronat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Couronné d'épines poignantes.

*Fig.* Terra de nostre cors non germene ESPINAS  
de luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Que la terre de notre corps ne produise épines de  
luxure.

*Loc. fig.* Domna, rosa ses ESPINA.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, rose sans épine.

— Arête.

No te pessés de bo morcel t'engrais,

Ni qu'el te don sinon os o ESPINA.

T. DE THOMAS ET DE BERNARDO : Bernardo.

Ne t'imagines pas qu'il t'engraisse de bons mor-  
ceaux, ni qu'il te donne sinon os ou arête.

CAT. ESP. *Espina*. PORT. *Espinha*. IT. *Spina*.

— Arbrisseau, aubépin.

E l' flors pareys en l'ESPINA.

MARCABRUS : L' yverns.

Et la fleur paraît en l'épine.

Blanca com neus e flors d'ESPINA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Blanche comme neige et fleurs d'épine.

ANC. FR. Mais d'une chose m'esmerveil

Qu'ele et plus blanc col et poitrine

Que flour de lis, ne flour d'espine.

*Roman de la Violette*, v. 890.

2. ESPINOS, *adj.*, lat. SPINOSUS, épineux.

L' aybre es mot ESPINOS.

Plantas ESPINOZAS habundo trop en humor  
unctuoza.

*Etuc. de las propr.*, fol. 212 et 197.

L'arbre est très épineux.

Les plantes épineuses abondent beaucoup en lu-  
meur onctueuse.

CAT. *Espinos*. ESP. *Espinoso*. PORT. *Espinoso*.  
IT. *Spinoso*.

3. ESPINAR, *v.*, piquer d'épines.

*Part. pas.* Livratz a mort et ESPINATZ.

Las épines ab que J. C. fon coronatz e  
ESPINATZ.

*V. et Vert.*, fol. 104.

Livré à mort et piqué d'épines.

Les épines avec quoi Jésus-Christ fut couronné et  
piqué.

CAT. ESP. *Espinar*. PORT. *Espinhar*. IT. *Spinare*.

4. ESPINASSAR, *v.*, piquer, couronner  
d'épines.

*Part. pas.* Per nostres obs fo vil tengutz..

Escarnitz et ESPINASSATZ.

GUI FOLQUET : Escrig trop.

Pour nos besoins il fut avili... déchiré et couronné  
d'épines.

ESPINAR, *s. m.*, lat. SPINACHIUM,  
épinard.

Quatre livras de pezes, ESPINARX, etc.

Per alguns que soperon lo vespre, per arenc  
et ESPINARX.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Quatre livres de pois, épinards, etc.

Pour aucuns qui soupèrent le soir, pour harengs  
et épinards.

CAT. *Espinac*. ESP. *Espinaca*. PORT. *Espinafre*.  
IT. *Spinace*.

ESPINGALA, *s. f.*, espingarde, espin-  
gole, grande arbalète.

Dartz et ESPINGALAS traire.

*Leys d'amors*, fol. 131.

Tirer dards et grandes arbalètes.

Per metre las ESPINGALAS e 'ls canos e las  
balestas de torn.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Pour mettre les espingoles et les canons et les ba-  
listes de tour.

ESP. PORT. *Espingarda*. IT. *Spidgarda*.

ESPLECHA, *s. f.*, revenu, profit, pro-  
duit.

ESPLECHA était un terme généra-  
luc, qu'on peut traduire par droit

d'usage. Il s'appliquait également :  
1°. aux droits du seigneur qui levait l'ESPLECHA sur les produits des terres des habitants; 2°. et pour ceux-ci, aux droits de chauffage, de pâturage et de défrichement, etc., dans les terres du seigneur.

Raymond Bérenger, en 1206, accorde aux citoyens d'Aix le droit pasturgandi, SPLENCHANDI, et bosqueinrandi.

Un titre de 1497 maintient aux habitants de Callians la faculté pastorgandi, eysartandi, leignerandi, fusteiani, glandeiani et omnes ESPECHAS faciendi.

Voyez DU CANGE, t. III, col. 156 et 269.

Tota la ESPECHA menuda que es dins las bolas de la dicha maïo.

*Tit. de 1271. Arch. de la m. de Lentillac.*

Tout le menu produit qui est dans les limites de ladite maison.

#### — Droit de pâturage.

Las aignas... e la ESPECHA e las erbas.

*Tit. de 1261. Arch. du Roy., J, 330.*

Les eaux... et le droit de pâturage et les herbes.

ESPECHA a .iii. buous, si 'ls tenia.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Droit de pâturage pour trois bœufs, s'il les tenait.

#### — Redevance, impôt.

Avien... ESPECHA cad an de cauls e de pors.

Levavo ESPECHA... de pors o de cauls... de totz los ortz.

*Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148.*

Avaient... chaque année redevance de choux et de porreaux.

Levaient redevance... de porreaux ou de choux... de tous les jardins.

#### — Jouissance.

Sobre l' us et l' ESPECHA de las aigas e dels boscx dels terradors.

*Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 10.*

Sur l'usage et la jouissance des eaux et des bois des territoires.

Als us e a l'ESPECHA e proffleys necessaris de la maïo.

*Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 7.*

Aux us et à la jouissance et profits nécessaires de la maison.

#### 2. ESPELEITA, s. f., redevance, impôt.

ESPELEITA d' ons e de formagues e de fe e de pailla.

*Tit. de 1187. DOAT, t. CXIV, fol. 152.*

Redevance d'œufs et de fromage et de foin et de paille.

#### 3. ESPELEC, ESPELEC, ESPELE, ESPELEIT, ESPELEY, s. m., revenu, profit, produit.

Dels digz terradors e dels ESPELECS e de las usansas dels digz locs.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Desdits territoires et des revenus et des usances desdits lieux.

Car non esper ESPELEC

De m' amiga.

GIRAUD DE BORNEIL : Si 'l cor no.

Car je n'espère profit de mon amie.

De Niort pert la rend' e l' ESPELEY.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Perd la rente et le profit de Niort.

Los digz terradors e 'ls pasturals e 'ls ESPELECS.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Lesdits territoires et les pâturages et les produits.

#### — Jouissance, service.

Aprop l' austor ven esparvier...

Tan es cortes, pros et adreitiz,

Mas trop pauc dura sos ESPELEITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après l'auteur vient l'épervier... tant il est aimable, courageux et adroit, mais son service dure très peu.

Aian us et ESPELEC el boscx e dels boscx.

Sobre l' us et l' ESPELEC de las aigas et dels boscx dels terradors.

*Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12 et 10.*

Aient usage et jouissance au bois et des bois.

Sur l'usage et la jouissance des eaux et des bois des territoires.

#### — Abondance, satiété, excès.

*Adv. comp.* En aissi tres jorns paisetz lo

Non a ESPELE mas per razo...

E cascan jorn lo paisetz be

De bonas carns tot a ESPELE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*



Nourrissez-le ainsi pendant trois jours non à l'ex-  
cès, mais raisonnablement...

Et chaque jour nourrissez-le bien de bonnes viandes  
tout à satiété.

ANC. FR. Del harnais pristrent à grant *espleit*,  
E merveillus gain i unt feit.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 416.

4. *EXPECTACIO*, *s. f.*, usage.

Prescriptio, *EXPECTACIO* et possessio de  
temps.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 91.*

Prescription, usage et possession de temps.

5. *ESPLECHIU*, *ESPLEITIU*, *ESPLECHIEU*,  
*s. m.*, droit de pâturage.

Las aiguas e 'ls bosz e 'ls *ESPLECHIEUS*.

*Tit. de 1259. Arch. du Roy., J, 330.*

Les eaux et les bois et les droits de pâturage.

Et *ESPLECHUS* et *azemprius*.

*Tit. de 1244. Arch. du Roy., J, 330.*

Et droits de pâturage et droits de parcours.

Els usatges e 'ls *ESPLEITUS*.

*Tit. de 1196. Arch. du Roy., J, 323.*

Les usages et les droits de pâturage.

*Azemprius* et *ESPLECHUS*.

*Tit. de 1207. Arch. du Roy., J, 323.*

Droits de parcours et droits de pâturage.

E 'ls usatges e 'ls *ESPLEITUS* e 'ls homes.

*Tit. de 1197. Arch. du Roy., J, 330.*

Et les usages et les droits de pâturage et les  
hommes.

6. *EXPLECHAR*, *EXPLEITAR*, *EXPLECTAR*,  
*v.*, exploiter, se servir, user, possé-  
der, défricher.

Aya, tengua, use, *EXPLEYTE*.

*Tit. de 1338. DOAT, t. XXXIX, fol. 142.*

Qu'il ait, tienna, use, *exploite*.

Las causas dessus dichas... *EXPLECTERO* en  
la dicha cintat.

Sagel, maio et archa comunals de lasquals  
enqueras s' *ESPLECHO*.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 80 et 86.*

Ils exploiteront les choses susdites... en ladite ville.  
Secau, maison et coffre communaux desquels ils  
se servent encore.

Que li meu hom de Luguanh i puesco  
*ESPLECHAR*... paguan lor partida segon que i  
*ESPLECHARAN*.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Que mes hommes de Luguany y puissent *defri-  
cher*... en payant leur partie selon qu'ils y *defri-  
cheront*.

Aver et *ESPLEITAR* la medietat.

*Tit. de 1208. Arch. du Roy., J, 317.*

Avoir et *exploiter* la moitié.

*Fig.*

Recebre et *EXPLECHAR*

Lo regne del mieu paire.

*IZARN* : Diguas me tu.

Recevoir et *posséder* le royaume de mon père.

— *Agir, opérer.*

Ben sai que son dan *ESPLECHA*

Drutz qu' en dona jove s' empren.

T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : Jausbert.

Je sais bien que son dommage *opère* galant qui  
pour jeune dame s'enflamme.

Olivier lo gentil a mot ben *ESPLEYTAT*.

*Roman de Fierabras, v. 243.*

Olivier le gentil a très bien *agi*.

Pretz en joys s' *ESPLECHA*.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Ent' el taur.

Mérite où jõe *s'opère*.

7. *ESPLEYAR*, *v.*, profiter, jouir.

Aquest respieg on hom ren non *ESPLEYA*.

G. DE S. DIDIER : El mon non.

Ce répit où on ne *profite* de rien.

Per qu' es soldatz qui d' amor non *ESPLEYA*.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

C'est pourquoi c'est folie qui ne *jouit* d'amour.

*ESPONCIO*, *s. f.*, lat. *SPONSIO*, promesse,  
obligation.

*ESPONCIO*... vol dire obligacio o promissio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

*Esponcio*... veut dire obligation ou promesse.

2. *ESPOS*, *s. m.*, lat. *SPONSUS*, époux.

Pero mal conseilhatz l' *ESPOS*.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

C'est pourquoi vous conseillez mal l'époux.

Que ja verra l' *ESPOS*.

*Drame des Vierges sages et des Vierges folles.*

Que bientôt viendra l'époux.

*ESPOS*, car *esponcio* don ve aquest nom, vol  
dire obligacio o promissio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

*Époux*, car *ESPONCIO* dont vient ce nom, veut  
dire obligation ou promesse.

*Loc.* El rey navar a sai dat per *ESPOS*

A sa filha.

BERTRAND DE BORN : S' ieu fos aissi-

A ici donné pour *époux* à sa fille le roi navarrais.  
CAT. *Espos. ESP. PORT. Espos. IT. Spos.*

3. ESPOZA, *s. f.*, lat. *SPONSA*, épouse.

Marit qu'ama trop s'ESPOZA:

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m' enucia.

Marit qui aime beaucoup son épouse.

Tals cuia be

Aver filh de s'ESPOZA

Que no y a re.

P. CARDINAL: Tals cuia.

Tel croit bien avoir fils de son épouse qu'il n'y a rien.

Fig. Per lhuy e per sancta gliciza sa ESPOZA.

Liv. de Sydrac, fol. 122.

Pour lui et pour sainte église son épouse.

Senher, de Dieu suy ESPOZA.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS: Ogan ab freg.

Seigneur, je suis épouse de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Esposa*. IT. *Sposa*.

4. ESPOSALIZI, *s. m.*, lat. *SPONSALITIUM*, donation d'épousailles.

Devunt donar per els en ESPOSALIZI.

Ara digam d' aquela donacio que hom apela

ESPOSALIZI.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 46.

Doivent donner pour eux en donation d'épousailles.

Maintenant parlons de cette donation qu'on appelle donation d'épousailles.

5. ESPOZALICI, *adj.*, lat. *SPONSALITIUS*, de donation d'épousailles.

Si el saup que la causa era ESPOZALICIS de la femna.

Trad. du Code de Justinien, fol. 46.

S'il sut que la chose était (provenant) de donation d'épousailles de la femme.

ESP. *Esposalicio*. IT. *Sponsalizio*.

6. ESPOSALICIAS, *s. f. pl.*, épousailles.

Maridadge et ESPOSALICIAS.

Fors de Bearn, p. 1087.

Mariage et épousailles.

IT. *Sposalizia*, *sponsalizia*.

7. ESPOSALHAS, *s. f. pl.*, lat. *SPONSALIA*, épousailles.

Aquest maridatge et ESPOSALHAS.

Tit. de 1269. DOAT, t. XXXVIII, fol. 32.

Ce mariage et épousailles.

CAT. *Esposallas*. ANC. ESP. *Esposalias*, *esposayas*. PORT. *Esposaes*.

8. ESPOSAMEN, *s. m.*, épousailles, mariage.

Lo papa e'ls emperadors

II.

An sag aquest ESPOZAMEN...

Per lo joyos ESPOZAMENS

Trastot lo popul es jauzens.

V. de S. Alexis.

Le pape et les empereurs ont fait ce mariage...

Par le joyeux mariage tout le peuple est se réjouissant.

IT. *Sposamento*.

9. ESPOZAR, *v.*, lat. *SPONSARE*, épouser.

Ieu n'esper melhor guizardo

D'autre, qu'ieu cog qu'en breu m'ESPOS.

GAVAUDAN LE VIEUX: Dézempartz.

J'en attends meilleure récompense que tout autre, vu que je crois que bientôt elle m'épouse.

A son fils fetz Jacobina ESPOZAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honratz marques.

A son fils vous sites épouser Jacobine.

Prés l'anel per ESPOZAR.

V. de Raimond de Miraval.

Prit l'anneau pour épouser.

— Marier.

Part. pas. Avia sa filha ESPOSADA

A un serven de mala vida.

V. de S. Honorat.

Avait sa fille mariée à un servent de mauvaise vie.

Una verge ESPOSADA a un baro, lo qual avia nom Josep.

Trad. du Nouv. Test., S. LUC, ch. 1.

Une vierge mariée à un homme, lequel avait nom Joseph.

Femnas de religio que devian esser ESPOSADAS de Dieu.

De la Confessio.

Femmes de religion qui devaient être épousées par Dieu.

Subst. Lay son li ESROZAT a gran joya menat.

Roman de Fierabras, v. 4949.

Là les épousés sont menés à grande joie.

CAT. *Eposar*. ESP. *Desposar*. PORT. *Eposar*.

IT. *Sposare*.

10. RESPONDRE, *v.*, lat. *RESPONDERE*, répondre, répliquer.

Quan la prec, motz no m'ESPON.

GAUCELM FAIDIT: S'om pogues.

Quand je la prie, elle ne me répond mot.

Turpi respos e dix a K.

PHILOMENA.

Turpin répondit et dit à Charles.

Folia deu hom a folor

RESPONDRE e saber a sen.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT: Amicx N Albert.

On doit répondre folie à folie et savoir à sens.

Jozep tantost a RESPONST.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

Joseph aussitôt a répondu.

— Être garant.

Del cor on es no 'l pot hom far RESPONDR.

G. DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Du cœur où il est on ne peut le faire répondre.

— Correspondre, avoir des rapports.

L'escurdatz RESPON a la servela, RESPON als huels e als autres membres, e 'ls engordis.

*Liv. de Sydrac, fol. 32.*

L'obscurité répond à la cervelle, répond aux yeux et aux autres membres, et les engourdit.

*Part. prés.*

La primeira e l' octava son aissi RESPONDENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La première et l'octave sont ainsi correspondantes.

CAT. *Respondrer.* ESP. PORT. *Responder.* IT. *Respondere.*

11. RESPOS, s. m., lat. *responsum*, réponse, réplique.

L'avinens RESPOS que sabetz far.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Les convenables réponses que vous savez faire.

Be m miravill de vos

Cum etz de brau RESPOS.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Bien je m'émerveille de vous comme vous êtes de dure réplique.

ANC. FR. Ne li daign ainques rendre *respons* de ceste chose.

*Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 228.*

Obéissant aux *respons* de leurs faulx dieux.

*Tr. des Offic. de Cicéron, fol. 3.*

— Répons, terme de liturgie.

Sian hi cantatz tres RESPOS, et en lo tiers RESPOS lo cantre diga : *Gloria Patri.*

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 29.*

Que trois répons y soient chantés, et au tiers répons que le chantre dise : GLORIA PATRI.

CAT. *Respons.* ESP. PORT. *Responso.* IT. *Responso, risponso.*

12. RESPONSION, s. m., lat. *responsionem*, réponse, réplique.

S'en tenc mont per pagatz de la RESPONSION de la donna.

*V. de Bertrand de Born.*

Il s'en tint pour moult payé de la réponse de la dame.

Savis e discretz en tas RESPONSIONS.

*V. de S. Honorat.*

Sage et discret dans tes réponses.

ANC. CAT. *Responsiò.* ANC. ESP. *Responcion.* IT. *Risponzione.*

13. RESPONDEMEN, s. m., réponse.

Tan m'es dura

E de brau RESPONDEMEN.

PIERRE MILON : A vos amors.

Tant elle m'est dure et de rude réponse.

14. RESPONSIVA, s. f., réponse écrite, lettre.

RESPONSIVA de G. de Glotos a Diode de Carlus.

*Titre du couplet : Diode, ben.*

*Réponse de Gui de Glotos à Diode de Carlus.*

ANC. FR. De ton escript, *responsif* à ma lettre, suis très joyeux.

CRETIN, p. 206.

Si signes aucuns faisoient *responsifs* à nos propositions.

RABELAIS, liv. III, ch. 19.

15. RESPOTA, s. f., riposte, réplique, réponse.

Anet s'en a 'N G., e dis li la RESPOTA de la dona.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Il s'en alla vers le seigneur Guillaume, et lui dit la réponse de la dame.

Ieu m'en irai,

Mas vostra RESPOT' auzirai,

Si us platz, ans que m'parta de vos.

P. ROGERS : Senher.

Je m'en irai, mais j'entendrai votre réponse, s'il vous plaît, avant que je me sépare de vous.

CAT. *Resposta.* ESP. *Respuesta.* PORT. *Resposta.* IT. *Risposta.*

16. RESPOTURA, s. f., réponse, réplique.

S'es esconduz en sas RESPOTURAS.

*Trad. de Bède, fol. 49.*

S'est renfermé dans ses réponses.

17. RESPONDEDOR, s. m., répondant, interlocuteur.

Me voletz far RESPONDEDOR.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert. Vous voulez me faire répondant.

An fag coblas en tan cars rims

C' om no y troba RESPONDEDOR.

BERTRAND CARBONEL, Coblas triadas.



Ont fait des couplets en rimes si difficiles qu'on n'y trouve pas de *répondant*.

IT. *Risponditore*.

18. **RESPONSIER, REPOSSIËR, s. m., répondeur.**

El **RESPONSIER** degrazz preguar...

Son fol, **REPOSSIËR** mal adreg.

UN **TROUBADOUR** ANONYME : En aquest.

Vous devriez prier le *répondeur*...

Son fou, *répondeur* maladroit.

IT. *Rispondiero*.

19. **RESPOSIU, adj., responsif, qui sert à répondre.**

**RESPOSIVAS** coma : Heu! que vols?

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Responsives* comme : Eh! que veux-tu?

20. **RESPONSABLE, adj., répondable.**

A personages conegutz... et bien **RESPONSABLES**.

*Fors de Bearn*, p. 1078.

A personages connus... et bien *répondables*.

21. **RESPOSSET, s. m., verset.**

Prosas, **respos**, **precès** e **RESPOSSETZ**.

*La Crusca provenzale*, p. 101.

Proses, **répons**, **prières** et **versets**.

**ESPONDA, s. f., lat. SPONDA, bord du lit.**

Tota nnech me vir e m lansa

De sobre l' **ESPONDA**.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon cor.

Toute la nuit je me tourne et m'élançe sur le *bord du lit*.

Pres de lieys, josta l' **ESPONDA**.

B. DE VENTADOUR : Ladquan vey.

Près d'elle, contre le *bord du lit*.

— **Extrémité, fin, bord.**

Ben a dos mes qu' il fora a l' **ESPONDA**.

UN **TROUBADOUR** ANONYME : Arondeta.

Il y a bien deux mois qu'elle serait à la *fin*.

En l' **ESPONDA** de la greu mort es.

UN **TROUBADOUR** ANONYME : Flor de paradis.

Il est au *bord* de la mort pénible.

— **Barrière.**

El aguags es latz l' **ESPONDA**.

B. DE VENZENAC ou MARCABRUS : Lanquan.

La sentinelle est près la *barrière*.

Totas cridon : Ajuda tras l' **ESPONDA**.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truhen mala.

Toutes crient : Aide derrière la *barrière*.

ANC. FR. ... Vers le lit s'en va

Tot coïement delez l' *esponde*...

Ses iex ovri, son oste voit

Devant s' *esponde* trestout droit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 241 et 9.

S'assist sur l' *esponde* du lit en disant à Gérard que bon jour lui donnast Dieu.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 73.

CAT. *Espona*. IT. *Sponda*.

2. **ESPONDEIRA, s. f., banquette, couchette.**

Far en podetz **ESPONDEIRA**.

MARCOAT : Una ren.

Vous en pouvez faire *couchette*.

3. **ESPONDEIAR, v., border, garnir les bords, barricader.**

*Part. pas*. Cant la val fonc tota encoyrada et **ESPONDEIADA**.

*Roman de la prise de Jérusalem*, fol. 9.

Quand la vallée fut toute garnie de cuir et *barricadée*.

**ESPONDIL, SPONDILH, s. m., lat. SPONDYLUS, spondyle, vertèbre.**

Derier **ESPONDIL** del dos.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 10.

Dernière *vertèbre* du dos.

So apelatz **SPONDILHS** del dors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Sont appelés *spondyles* du dos.

ESP. PORT. *Espondil*. IT. *Spondulo*.

**ESPONJA, ESPONGA, ESPONGUA, SPONZIA, s. f., lat. SPONGIA, éponge.**

Per tot lo cors m' intra s' amors

Si cum fai l' aigna en l' **ESPONJA**.

P. D'AUVERGNE ou PEYROLS : Manta genz.

Son amour m'entre par tout le corps comme fait l'eau en l' *éponge*.

Una **ESPONGUA** molliada ac aqui.

*Passio de Marta*.

Ent là une *éponge* mouillée.

Una pessa d' **ESPONGA**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Un morceau d' *éponge*.

Del suari é de la **SPONZIA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 121.

Du suaire et de l' *éponge*.

CAT. ESP. PORT. *Esponja*. IT. *Spugna*.

2. **ESPONGIOS, SPONGIOS, adj., lat. SPONGIOSUS, spongieux.**

Un os SPONGIOS o cavernos ajustat ab las aurelhas.

En sa natura es SPONGIOSA.

Aquesta tela es SPONGIOSA et filoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15, 56 et 37.

Un os spongieux ou caveux ajusté avec les oreilles.

En sa nature est spongieux.

Cette toile est spongieuse et filandreuse.

CAT. *Esponjos*, ESP. PORT. *Esponjoso*. IT. *Spu-gnoso*.

### 3. SPONGIOZITAT, *s. f.*, spongiösité, qualité spongieuse.

LA SPONGIOZITAT de las narrs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84.

La spongiösité des narines.

### ESPORGE, *s. m.*, porche, portique.

Foro apelatx cavaliers del temple, quar establiro lor se en l'ESPORGE del temple.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Furent appelés chevaliers du temple, car ils établirent leur siège dans le porche du temple.

### ESPORLE, *s. m.*, esporle, droit de lods, d'investiture, dû par le vassal en cas de vente, pour obtenir l'approbation du seigneur.

Ni dar, ni balhar... ab meis ESPORLE.

*Tit. de 1413, de S. Eulalie de Bordeaux.*

Ni donner, ni bailler... avec moitié esporle.

Avant deytz ESPORLES et cens.

*Tit. de 1464, Bordeaux*, bibl. Monteil.

Esportes et cens avant-dits.

Ni dar ab meis cens ni ab meis ESPORLE.

*Tit. de 1330, Bordeaux*, bibl. Monteil.

Ni donner avec moitié cens ni avec moitié esporle.

Cent sols de Borden d'ESPORLE.

*Tit. de 1310, DOAT*, t. CLXXXIX, fol. 149.

Cent sous de Bordeaux d'esporle.

ANC. FR. Bailla pour esporle et devoir deux lances... Bailla pour esporle vingt sols.

*Reg. des hommages d'Aquitaine*. DU CANGE, t. VI, col. 667.

Esporle ou reconnaissance.

*Tit. de 1330, Bordeaux*, bibl. Monteil.

### 2. ESPORLAR, *v.*, payer le droit d'esporle.

Recebre en lur affevatz et per affevatz, et

dar a ESPORLAR... e deven li deytz affevatz ESPORLAR et far dreyt.

*Tit. de 1386, Bordeaux*, bibl. Monteil.

Recevoir en leurs feudataires et pour feudataires, et donner à payer l'esporle... et doivent lesdits feudataires payer l'esporle et faire droit.

Den ESPORLAR e far dreit.

*Tit. de 1402, Bordeaux*, bibl. Monteil.

Doit payer l'esporle et faire droit.

### ESPORTA, SPORTA, *s. f.*, lat. SPORTA, besace, panier, corbeille.

Enans penria l'ESPORTA

Qu'ien no li defenda mas gens.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e treballis.

Je prendrais la besace avant que je ne défende mes gens contre lui.

Cel qu' a plena l'ESPORTA

D'avol gazaing.

BONIFACE CALVO : S'ieu dirai.

Celui qui a la besace pleine de méchant gain.

Tota ESPORTA de figas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 117.

Tout panier de figes.

SPORTAS si fan d'el.

*Eluc. de las propr.*, fol. 222.

Paniers se font de lui.

CAT. *Esporta*. ESP. *Espuerta*. PORT. *Esporta*.

IT. *Sporta*.

### 2. ESPORTELLA, *s. f.*, lat. SPORTELLA, sac, besace, bissac.

ESPORTELLAS ni pa ni moneda.

*Trad. du Nouv. Test. S. MARC*, ch. 6.

Besaces ni pain ni monnaie.

Fui en gitat en ESPORTELLA per fenestra.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ep. de S. Paul aux Corinthiens*.

J'en fus jeté dans un sac par la fenêtre.

ANC. CAT. *Esportella*. ESP. *Esportilla*. IT. *Sportella*.

### ESPOSCAR, *v.*, arroser, asperger.

De bon vi l'ESPOSCARETZ

La carn, qu'en aisi l'guerretz...

Los hueills l'ESPOSCATZ de vinaigre.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous lui arroserez la chair de bon vin, vu que vous le guérerez ainsi...

Vous lui aspergez les yeux de vinaigre.

### — Rejaillir.

Am tant una gran font cyssi

D'ayga con hauc aital non vi...

E ESOSQUËT lur per la cara.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

En même temps sortit une grande fontaine d'eau comme jamais telle on ne vit... et leur *rejaillit* par le visage.

ESPUMA, SPUMA, *s. f.*; lat. SPUMA, écume.

ESPUMA es dita, quar l'ayga la escup.

SPUMA d'argent sana nafras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 154 et 184.

Est dite *écume*, car l'eau la crache.

Écume d'argent guérit blessures.

ESP. *Espuma*. IT. *Spuma*.

2. DESPUMAR, *v.*, écumer, épurer.

*Part. pas.* Quan no es be despumada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Quand elle n'est pas bien *écumée*.

ESP. PORT. *Espumar*. IT. *Spumare*.

3. ESCUMA, *s. f.*, écume.

L'aigna...

Per destorsar torna ESCUMA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau... par détordre devient *écume*.

*Fig.* Qui pros son, ara s'en repen,

Et es ben d'avols ESCUMA.

ALEGRET: Ara pareisson.

Qui fut preux, maintenant s'en repent, et est bien de méchante *écume*.

CAT. PORT. *Escuma*. IT. *Schiuma*.

4. ESCUMAR, *v.*, écumer.

L'abato a terra e lo fan treballar de pes e de mas, e ESCUMAR la boca.

*Liv. de Sydrac*, fol. 75.

L'abattent à terre et le font agiter de pieds et de mains, et *écumer* la bouche.

*Fig.* Lo fan ESCUMAR en luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Le font *écumer* en luxure.

Ieu sui selh qu'els motz ESCUMA,

E sai triar los auls dels avinens.

ALEGRET: A per pauc.

Je suis celui qui *écume* les mots, et sais trier les mauvais des convenables.

*Part. pas.* Mesclar l'etz ab tan de mel,

Qu'er ESCUMATZ premeiramen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le mêlez en même temps de miel, qui premièrement sera *écumé*.

CAT. PORT. *Escumar*. IT. *Schiumare*.

ESQUELHA, ESQUELLA, *s. f.*, anc. all.

SKEL, clochette, crécelle.

Comensero a sonar las ESQUELHAS.

PHILOMENA.

Commencèrent à sonner les *crécelles*.

Tro al jorn que l'ESQUELLA sona.

*Roman de Jaufre*, fol. 62.

Jusqu'au jour que la *clochette* sonne.

ANC. FR. Et saint Symons, quant il les voit,

S'eschelète que il tenoit

Sonne trois cops de rebondie...

Prit s'eschelète, si le sone...

S'eschelète sona trois cös.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 131, 133 et 134.

CAT. *Esquilla*. ESP. *Esquilla*. IT. *Squilla*.

ESQUERN, ESQUARN, ISQUERN, *s. m.*, moquerie, médiance, plaisanterie, mépris, affront.

Voyez WACHTER, *Gloss. german.*,

v<sup>o</sup>. SCHEREN.

Mas qui trop mais que no val

Lauza si dons, fai parer

Qu'ESQUERN es e non ren al.

RAIMOND DE MIRAVAIL: A penas sai.

Mais qui loue sa dame beaucoup plus qu'elle ne vaut, fait paraître que c'est *moquerie* et rien autre.

Mans cavaliers trobador se trufavon de lui per los ESQUERN qu'en fazian.

*V. de Raimond de Miravail.*

Maints chevaliers troubadours se moquaient de lui par les *plaisanteries* qu'ils en faisaient.

*Adv. comp.* Quar faitz per ESQUERN

Dels crestias martire.

G. FIGUEIRA: Sirventes vuell.

Car par *mépris* vous faites martyre des chrétiens.

Loc. Matran, que ausic las novas, tenc so ad ESQUARN.

PHILOMENA.

Matran, qui entendit les nouvelles, tint cela à *moquerie*.

Tenc so a gran ISQUERN.

*V. de Guillaume de Balqun.*

Tint cela à grand *affront*.

ANC. CAT. *Esqarn*. ESP. *Escarño*. PORT. *Escarneo*. IT. *Schernò*.

2. ESQUERNA, *s. f.*, moquerie, médiance.

Fas sirventes per ESQUERNA.

ALBERT CAILLE: Aras quan.

Je fais sirventes par *moquerie*.

IT. *Schernà*.



3. ESCARNIMENT, *s. m.*, injure, outrage, insulte.

On vos fazian trop grans ESCARNIMENTS.

*Passio de Maria.*

Où vous faisaient fort grands outrages.

ANC. FR. E toz icell *eschernissement* de son père et de sa mère cessat.*Dial. de S. Grégoire.* Hist. litt. de la Fr., t. XIII, p. 11.Je ai souffert... tant de reproches et tant d'*escharnissement*.*Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 304.

ANC. ESP.

Non traïen en su pleito ningun *escarniment*.*Milagros de nuestra señora*, cop. 699.ESP. *Escarnimiento*. PORT. *Escarnimento*. IT. *Schernimento*.4. ESCAISSES, *s. m.*, moquerie, bêtise, niaiserie.

Tug sels que rizon

Dels ESCAISSES que dizon

No s'azauton d'els gaire.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Tous ceux qui rient des *moqueries* qu'ils disent ne sont guère charmés d'eux.5. ESCARNIERS, ESCARNIDOR, *s. m.*, moqueur.

Uns ESCARNIERS si'l det a creire.

*V. de Guillaume de la Tour.*

Un moqueur lui donna à croire.

Ara diran de mi ESCARNIDOR.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Maintenant les *moqueurs* diront de moi.CAT. ANC. ESP. *Escarnidor*. ESP. MOD. PORT. *Escarnecedor*. IT. *Schernitore*.6. ESCARNIR, ESQUERNIR, *v.*, berner, moquer, blasphémer, railler.

Mas, pels cas que temia,

Pel de moton vestic

Ab que los ESCARNIR.

P. CARDINAL : Li clerc.

Mais, à cause des chiens qu'il craignait, il vêtit une peau de mouton avec quoi il les *berna*.

Tu, no fassas res per qu'on t'ESQUERNA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Toi, ne fasses rien pour qu'on te *berne*.

Quar selh es folhs que se fai ESCARNIR,

E selh savis que se fai gen grazir.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Car celui-là est fou qui se fait *berner*, et celui-là est sage qui se fait gentiment agréer.

Amors ditz ver et ESCARNIS.

P. ROGIERS : Tant ai mon.

Amour dit vrai et *raille*.

De tota vilania s gar,

D'ESCARNIR e de foliar.

MARCABRUS ou H. DE LA DACHELERIE : Cortesamen.

Qu'il se garde de toute vilenie, de *railler* et de faire folie.

Mandita mortz ! mal nos as ESCARNITZ.

RAYMOND MENUDET : Ab grans doctors.

Maudite mort ! tu nous as mal *bernés*.

Part. pas.

No'l pot trobar, ten se per ESCARNITZ.

RAYMOND DE TOULOUSE : Si com l'enfas.

Ne le peut trouver, se tient pour *moqué*.ANC. FR. Il vient pur nus attarier e *escharnir*.*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 22.Mlt l'ont, co dit, gabé e mlt l'ont *escharni*.*Roman de Rou*, v. 1484.Cils qui pas n'estoient occis estoient gabé et *escharni* et despit des Romains.*Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 148.Moult se tinrent à *escharni*.*Roman du Renart*, t. IV, p. 105.

ANC. ESP.

La obra comenzada bien la quiero complir

Que non aya ninguno porque me *escharnir*.*V. de santa Oria*, cop. 135.CAT. *Escarnir*. ESP. MOD. PORT. *Escarnecer*.IT. *Schernire*.ESQUINA, ESQUENA, *s. f.*, échine, dos.

Qui a l'ESQUINA larga e las spatlas, es vigoros e de pauc de cen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Qui a l'échine large et les épaules, est vigoureux et de peu de sens.

Amors ses pro non es frug que engrays,

Que als plus fortz fa magrezir l'ESQUINA.

G. DE BERGUEDAN : Quant vej.

Amour sans profit n'est pas fruit qui engraisse, qu'aux plus forts il fait maigrir l'échine.

Loc. Donan per pietz e per ESQUINAS...

Non prezeron tal disciplina

Com ell lur dara sus l'ESQUINA.

*V. de S. Honorat*.Donnant par poitrines et par *échines*...

Ne prisèrent telle discipline comme il leur donnera sur l'échine.

Loc. fig. Car pus greu comte que d'arena.

Port de peccat sns en l'ESQUENA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senber Dieus.

Car je porte sur le dos un compte de péché plus difficile que celui du sable.

CAT. ESP. *Esquena*. IT. *Schiena*.

ESQUINANCIA, *s. f.*, lat. *SQUINANCIA*,  
esquinancie.

La vetz engendra ESQUINANCIA.

De tota tumor d'ESQUINANCIA repressiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 47 et 269.

Quelquefois engendre esquinancie.

Répressive de toute tumeur d'esquinancie.

CAT. *Esquinencia*, *escanencia*. ANC. ESP. *Esquinancia*. ESP. MOD. PORT. *Esquinencia*. IT. *Schinanzia*, *squinanzia*.

ESQUISSAR, ESQUINSAR, *v.*, déchirer,  
mettre en pièces, briser.

L'autre ESQUISSET sas gonelas.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'autre déchira ses tuniques.

De son blizant de seda fetz un pan ESQUINSAR.

*Roman de Fierabras*, v. 707.

Il fit déchirer un pan de son bliau de soie.

Fig. Que l'amors, que m' afflama e m ponh,  
Si parta de lieys ni s' ESQUIS.

G. DE CABESTAING : Ar vei qu' em.

Que l'amour, qui m' enflamme et me tourmente,  
s' éloigne d'elle et se brise.

CAT. *Esquinsar*.

2. ESQUINTAR, *v.*, déchirer.

Comenseron greumens a plorar e lurs vestirs  
à ESQUINTAR.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 19.

Commencèrent à pleurer amèrement et à déchirer  
leurs vêtements.

Que ESQUINTON e pesseion per pessas totz  
los capels... els cals alcuna causa de las sobre  
dichas fag sera.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 144.

Qu'ils déchirent et dépecent par pièces tous les  
chapeaux... auxquels il sera fait aucune chose des  
susdites.

ESQUINTET sas vestiduras.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 61.

Il déchira ses vêtements.

3. ESQUINTAMEN, *s. m.*, déchirement.

Que ieu ni 'ls mieus, d' aqnel ESQUINTAMEN O  
trecamen, neguna causa non pusca demandar.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 144.

Que je ne puisse demander, moi ni les miens, au-  
cune chose de ce déchirement ou morcellement.

ESQUIROL, ESCUROL, ESCIRIOL, *s. m.*,  
lat. *SCIURIUS*, écureuil.

ESQUIROLS

Non es ni cabirols

Tan leus cum ieu sui.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no siscla.

Écureuil ni chevreuil n'est si léger comme je suis.

Don ieu die que ESCUROLs

Non es plus lieus.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Dont je dis qu'écureuil n'est pas plus léger.

Del .c. d' ESCIRIOLs, .i. denier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 116.

Da cent d'écureuils, un denier.

CAT. ESP. ARAG. *Esquirol*. PORT. *Esquilo*. IT.  
*Sciattolo*.

ESQUIU, ESQUI, *adj.*, farouche, dur,  
rude, effarouché.

Un leon, quant es ESQUIUS e brans.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Un lion, quand il est farouche et cruel.

Car tals n' i a son tan ESQUIU,

Que preis no tornon a sel niu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il y en a tels qui sont si effarouchés, que puis  
ils ne retournent plus à ce nid.

Tals es pros et agradius,

Que, si ja donna non ames,

Vas tot lo mon fora ESQUIUS.

G. DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Tel est preux et aimable, qui serait farouche en-  
vers tout le monde, s'il n'eût jamais aimé dame.

Anceis m' es ESQUIV' e fera.

SAIL DE SCOLA : De bon gran.

Au contraire elle m'est rude et cruelle.

— Difficile, rebutant, pénible.

Uns mal ESQUIUS

Que ill fai batre lo cors plus fort

Que no deu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un mal pénible qui lui fait battre le cœur plus  
fort qu'il ne doit.

Las montanhas so feras e 'ls passatges ESQUIUS.

GUILAUME DE TUBELA.

Les montagnes sont arduës et les passages diffi-  
ciles.

Razos es esquiv' et cozens,  
Merces es dolza e plazens.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel cui vos.

Raison est *rebutante* et cuisante, merci est douce  
et plaisante.

ANC. FR. Por Dien vos proi, ne me soiez *eschis*.

LE COMTE DE BAR, *Ess. s. la Mus.*, t. II, p. 161.

Vostre cheval est trop *eschius*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 76.

CAT. *Esquiu*. ESP. PORT. *Esquivo*. IT. *Schifo*.

2. **ESQUIVANSA**, *s. f.*, aversion, refus,  
résistance.

De que ac puis a K. tal *ESQUIVANSA*.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 33.

De quoi il eut depuis contre Charles telle *aversion*.

En fag, en dig et en semblansa,

A lageza fai *ESQUIVANZA*.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

En fait, en dit et en apparence, fait *refus*  
à vilenie.

3. **ESQUIVAR**, *ESCHIVAR*, *v.*, esquiver,  
éviter, fuir, éluder.

La comtessa non l' *ESQUIVET*, ans entendet  
sos precs.

*V. d'Arnaud de Marueil*.

La comtesse ne l'évita pas, mais entendit ses  
prières.

Car blasmor fai *ESQUIVAR* falhimen,

Per qu'ieu blasmi per blasmor *ESQUIVAR*.

B. CARBONEL : Un sirventes.

Car blâme fait *éviter* la faute, c'est pourquoi je  
blâme pour *éviter* le blâme.

Per qu'ien cosselh a quâscun que s' n' *ESQUIV*.

LANFRANC CIGALA : Ecur prim.

C'est pourquoi je conseille à chacun qu'il s'en  
*esquive*.

Que sapch' *ESQUIVAR* sos dans.

GIRAUD RIQUIER : Gauch ai quar.

Qui sache *éviter* ses dommages.

— Refuser.

Mas dretz es que dona *ESQUIV*

So don plus vol e' om la plaidei.

ARNAUD DANIEL : Ab plazens.

Mais droit est que dame *refuse* ce dont plus elle  
veut qu'on la sollicite.

*Part. pas*. Mas, segon qu'ay de vos apres,

*ESQUIVAT* li fon malamen.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Mais, selon que j'ai appris de vous, lui fut *refusé*  
durement.

ANC. FR. Bien est raisons que je m'*eschiu*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 117.

Pour *eschiver* aux procès qui sur ce fessent  
meuz.

*Rec. des Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 39.

Afin d'*eschiver* le péril.

*Hist. de Gérard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 55.

CAT. ESP. PORT. *Esquivar*. IT. *Schivare*.

4. **ESQUER**, *adj.*, gauche.

Al bras *ESQUER*... al pe *ESQUER*.

*Tit. de 1303*. DOAT, t. CLXXVII, fol. 130.

Au bras *gauche*... au pied *gauche*.

Quan se frais la camba *ESQUERA*.

G. DE BERGUEDAN : Talans m' es.

Quand il se rompit la jambe *gauche*.

La ma *ESQUERRA*.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

La main *gauche*.

Desfer

Lo ronzin qu'om li donet

Del pe dreige e del *ESQUER*.

PORCIER : Seigner.

Déferre, du pied droit et du *gauche*, le roussin  
qu'on lui donna.

CAT. *Esquer*. ESP. *Izquierdo*. PORT. *Esquerdo*.

5. **ESQUERRAN**, *s. m.*, récalcitrant, ré-  
vêche, rétif.

*Fig.* M' avetz vestit aital fre

Que ja no us serai *ESQUERRAS*.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Vous m'avez revêtu un tel frein que jamais je ne  
vous serai *rétif*.

6. **ESQUERRIER**, *ESCARIER*, *adj.*, gau-  
cher.

Mas Aod l' *ESCARIERS* l' aucis secretamen.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais Aod le *gaucher* le tua secrètement.

— Maladroit, embarrasse, difficile.

Senher, no us ampara

Belhs depòrtz que ns gara

De lans *ESQUERRIER*.

G. RIQUIER : L' autre jom.

Seigneur, ne vous quitte pas beau plaisir qui vous  
présérve de louange *maladroite*.

Si del tot l' es *ESQUERRIER*,

Prenda cel que ha mès derrier.

*Ley's d'amors*, fol. 41.



S'il lui est tout-à-fait *difficile*, qu'il prenne celui qu'il a mis le dernier.

Volgra be que us auzes ESQUERREIRA  
Nomnar:

LE MOINE DE FOISSAN : De m' a loec temps.  
Il voudrait bien que je vous osasse appeler *difficile*.

ESSAIAR, ASSATJAR, ASSAIAR, ENSAIAR,  
ISSAIAR, *v.*, essayer, éprouver.

Voyez MURATORI, diss. 33; et DE-  
NINA, t. III, p. 107 et suivantes.

Vai jogar aillor

A petit joc, per ESSAIAR  
S'o poiria d'antrui cobrar.

ARNAUD DE COMINGE : De m plai.

Il va jouer ailleurs à petit jeu, pour *essayer* s'il pourrait le recouvrer d'autrui.

No m'o cal plus ASSAIAR.

PEYROLS : Dels sieus tortz.

Ne me soucie plus de l'*essayer*.

Senher Diens, que fezist Adam,  
Et ASSAGIEST la fe d'Abram.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
Seigneur Dieu, qui fites Adam, et éprouvâtes la  
foi d'Abraham:

Davan t'orazo, aparelia t'arma, e no volias  
esser coma hom que ISSAYA Dieu.

Trad. de Bède, fol. 27.

Avant ton oraison, prépare ton âme, et ne veuille  
pas être comme homme qui *éprouve* Dieu.

Part. pas. Sia ben ESSAIATZ.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Qu'il soit bien *essayé*.

Non pot esser bos chevalers, si no s'es  
ISSAIATZ en champ.

Trad. de Bède, fol. 80.

Il ne peut être bon cavalier, s'il ne s'est *essayé*  
en champ.

Ab antras vos es ENSAIATZ

Per semblan.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Vous vous êtes *essayé* avec d'autres par semblant.

CAT. *Ensajar, assajar, assatjar, assayar.* ESP.  
*Ensayar, asayar.* PORT. *Ensaiair.* IT. *Assag-*  
*giare, saggiare.*

2. ESSAI, ASSAI, ASSAG, *s. m.*, cessai,  
épreuve.

Lau que mostre de sos ESSAIS

II.

Say al fill del Barsalonès.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Je louc qu'il montre de ses *essais* ici au fils du  
Barcelonnais.

Per que l'enfant a fag un sol ASSAG.

B. DE ROVENAC : Belh m'es quan.

C'est pourquoi l'enfant a fait un seul *essai*.

Loc. Volon amar las dompnas ab ESSAYS.

GUI D'UISEL : Anc no cugey.

Veulent aimer les dames avec *épreuve*.

Per que m sui mes en ASSAI

Si ja'l bon jorn trobarai.

SAIL DE SCOLA : De ben.

C'est pourquoi je me suis mis en *essai* si jamais  
je trouverai le bon jour.

CAT. *Ensatg, ensaig, assatg, assats.* ESP. *En-*  
*sayo.* PORT. *Ensaio.* IT. *Assaggio, saggio.*

3. ISSAJAIRE, ASSAJADOR, *s. m.*, essayeur,  
qui fait une épreuve.

Non pas coma disciple, mas cum ISSAJAIRE.

Trad. de Bède, fol. 80.

Non pas comme disciple, mais comme *essayeur*.

— Essayeur de la monnaie.

Devra esser sajjelat ab lo sagel del ASSAJADOR.

Tit. de 1276, Cne de Périgueux.

Devra être scellé avec le sceau de l'*essayeur de la*  
*monnaie*.

CAT. *Assajador.* ESP. *Ensayador.* PORT. *En-*  
*saiador.* IT. *Assaggiatore, saggiatore.*

4. ASSAGET, *s. m.*, petit *essai*.

Si m'a tengut en ASSAGET,

Per saber s'ieu sui trichaïre.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que de.

Elle m'a ainsi tenu en *petit essai*, pour savoir si  
je suis trompeur.

ESSER, *v.*, lat. ESSE, être.

Ni vuell ESSER en loec d'emperador.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Ni ne veul être en place d'empereur.

Cen tantz sor miels vostre que mieus.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser. *Var.*

Je suis cent fois plus vôtre que mien.

Li respont : Yen sux qui s'ux.

V. de S. Honorat.

Lui répond : Je suis qui je suis.

Tals es savis apellatz

Que fai e ditz de grans foldatz.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel est appelé sage qui fait et dit de grandes folies.

Ar em al freg temps vengut.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.  
Maintenant nous sommes venus au temps froid.

ANC. FR. En Calabre emes arrivet.

*Roman de Protheslaus.*

La genser etz qu'om püesc' el mon chazuir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Vous êtes la plus gente' qu'on puisse choisir au monde.

Seyner, qui est vos?

*V. de S. Honorat.*

Seigneur, qui êtes-vous?

Mal ome FOREN, a ora sunt peior.

*Poëme sur Boëce.*

Furent méchants hommes, maintenant sont pires.

Quar s'ieu ERA en Proensa...

Quar s'ieu ERA de lai mar veramen.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Car si j'étais en Provence... Car si j'étais vrai-  
ment de là la mer.

Mas elh ERA sobre tolz elegitz.

GIRAUD DE CALANSON : Bel senlier.

Mais il était élu sur tous.

ANC. FR. D'unq terre qui près d'ilnac iere...

Et avec ce qu'ele iere maigre,

Iert ele povrement vestue.

*Roman de la Rose, v. 108, 206, 207.*

Si ERAVATZ .XXIII.,

Si seriatz vos tuit pres e mort.

*Roman de Jaufre, fol. 102.*

Si vous étiez vingt-quatre, vous seriez ainsi  
tous pris et tués.

ERAN tuit ric en s'amor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Tous étaient riches en son amour.

Silh que s'BRAN en vostre servir mes.

G. FAIDIT : Fort chausa.

Ceux qui s'étaient mis en votre service.

ANC. FR. Et est revenuz aus puceles

Qui tant ierent vaillans et belles.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 414.*

Perdud' ai la bellazor.

Dona qu'anc fos ni ER jamais.

GAUFAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

J'ai perdu la plus bellé dame qui oncques fut ni  
serz jamais.

ANC. FR. Vassalment ferrez,

Si eren descunfi li culvert renéez.

*Roman de Horn, fol. 18.*

S'il ont avoir à grant plenté,

Jà por ce miex ne lor en iert.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 346.*

Vos voletz qu'ieu sia amaire.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Vous voulez que je sois amant.

Sol que bona fos la fis,

Bos sai qu'er lo comensamens.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Pourvu que la fin sût bonne, je sais que le com-  
encement sera bon.

Ai! Dieu! ara fosson trian

Li fals drut e'l sin amador!

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Ah! Dieu! que maintenant fussent-ils triés les  
faux galants et les purs amants!

S'ieu saubes la gent encantar,

Miei enemic FORAN enfan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.

Si je savais enchanter la gent, mes ennemis seraient  
enfants.

A l'exemple des langues anciennes,  
la langue des troubadours employa  
souvent le verbe *esser* dans la forme  
impersonnelle.

*Imperson.* En son plazer sta,

Qu'ieu stui en sa merce.

B. DE VENTADOUR : Languan ver.

En son plaisir soit, vu que je suis en sa merci.

Bels m'es qu'ieu chant en aiselli mes.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

Il m'est beau que je chante en ce mois.

ANC. FR. Vray est que tant qu'il vescut, ilz  
redoubtèrent sa puissance en armes.

AMYOT. *Tr. de Plutarque, Vie de Pompée.*

*Exclam.* Las trompas van, e la poëstat cria:

« Demandem li jovent e cortezia,

« Pres e valor! » E totas cridon: « Sta! »

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Les trompettes vont et l'autorité crie: « Deman-  
« dons-lui jeunesse et courtoisie, mérite et valeur! »  
Et toutes crient: « Soit! »

*Conjonct.* Ab mon cor me sui ben acordatz

De ben amar, sta sens o soldatz.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar agues.

Avec mon cœur je me suis bien accordé de bien  
aimer, soit sens ou folie.

*Loc.* Vuelh saber, quan m'en irai,

Cum es de vos ni cossi us vai.

P. ROGIERAS : Senher.

Je veux savoir, quand je m'en irai, comment il  
est de vous et comment vous va.

Ailas! que n'ER si no m secor?

ARNAUD DE MARUEIL: A guisa de fin.  
Hélas! qu'en sera-t-il si elle ne me secourt?

Ab amor m'ER a contendre.

B. DE VENTADOUR: Amors que.  
Il me sera à disputer avec l'amour.

ANC. FR. Et es à estre nostre roy et seigneur.  
MONSTRELET, t. I, fol. 70.

Senhors, a Dieu SIATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON: Lo segle.  
Seigneurs, à Dieu soyez.

ANC. FR. Et je m'en vois; à Dieu soiez.  
Roman du Renart, t. II, p. 352.

Substantiv. Arma es facha de tal for

Que sos ESSERS sera jasse.

NAT DE MORS: Al noble rey.  
L'âme est faite de telle sorte que son être sera tous  
jours.

Car nullis ESSERS non es aytals.  
Brev. d'amor, fol. 10.

Car nul être n'est tel.

Part. prés. ESSENT trop tenre e frevol, non poc  
obtenir.

Doctrina des Vaudois.  
Étant trop tendre et faible, il ne put obtenir.

On trouve parfois ESTRE pour ESSER,  
mais si rarement, qu'on peut croire  
que c'est une licence poétique.

Mais amatz dos buons et un araire  
A Monferrat, qu'alliors ESTR' emperaire.

ELIAS CAIREL: Pus chai la fuelha.  
Vous aimez plus deux bœufs et une araire à  
Monferrat, qu'être ailleurs empereur.

Lès divers temps et modes du verbe  
ESSER, joints à d'autres verbes, pro-  
duisirent des passifs composés.

Per mantas guizas m'ES DATZ  
Joys e deport e solatz.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON: Per mantas.  
Par maintes manières m'est donné bonheur et  
amusement et agrément.

Ja per el nostre secret  
NON ER SAUBUTZ.

LE COMTE DE POITIERS: En Alverne.  
Jamais notre secret ne sera divulgué par lui.

Qu'el bes que tu faria  
NO FOS SAUBUTZ PER ME.

B. DE VENTADOUR: Lanquan vey.  
Que le bien qu'elle me ferait ne fût divulgué par  
moi.

CAT. Esser, ser. ESP. PORT. Ser. IT. Essere.

2. ESSENTIA, *s. f.*, lat. ESSENTIA, essence.  
Nos non trobam negun nom que pertanga  
a la ESSENCIA de Dieu tan be co fay aquest:  
QUI ES.

V. et Vert., fol. 39.

Nous ne trouvons aucun nom qui appartienne à  
l'essence de Dieu aussi bien comme fait celui-ci: Qui  
est.

Declara la ESSENCIA del nom, so es sa mate-  
ria e sa forma.

Leys d'amors, fol. 44.

Déclare l'essence du nom, c'est-à-dire sa matière  
et sa forme.

CAT. Essencia. ESP. Esencia. PORT. Essencia.  
IT. Essenzia.

3. ESSENCIAL, *adj.*, essentiel.

Quant a sa ESSENCIAL perfeccio, haura per-  
petual duracio.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Quant à sa perfection essentielle, il aura perpé-  
tuelle durée.

D'ESSENCIAL pluralitat.

Brev. d'amor, fol. 7.

De pluralité essentielle.

Tota dictios ha duas formas: la una es ES-  
SENTIALS e l'autra es accidentals.

Leys d'amors, fol. 7.

Tout mot a deux formes: l'une est essentielle et  
l'autre est accidentelle.

CAT. Essencial. ESP. Esencial. PORT. Essencial.  
IT. Essenziale.

4. ESSENCIALMENT, *adv.*, essentiellement.

So unidas, indivisas ESSENCIALMENT.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Sont unies, indivises essentiellement.

CAT. Essencialment. ESP. Esencialmente. PORT.  
Essencialmente. IT. Essenzialmente.

5. ENTITAT, *s. f.*, entité.

De sa ENTITAT, de sa qualitat... Per sa prop-  
rià ENTITAT.

Fi et comensament don pren nombre sa  
ENTITAT.

Eluc. de las propr., fol. 156 et 279.

De son entité, de sa qualité... Par sa propre entité.  
Fin et commencement dont prend nombre son  
entité.

CAT. Entitat. ESP. Entidad. PORT. Entidade.  
IT. Entità, entitade, entitate.

6. ENTAMENS, *adv.*, par la même raison,  
par cela même.



Car son primayrans dimentge, ENTAMENS  
Colem lo nos.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Parce qu'il fut le premier dimanche, *par cela même* nous le célébrons.

7. NIEN, NEIEN, NIENT, *s. m.*, néant, rien.

Defora respandis,  
E dins val meyns que NIENS.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Il brille au-dehors, et au-dedans vaut moins que rien.

Be sai que tot quan fas es dretz NIENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

Je sais bien que tout ce que je fais est juste néant.

Loc. M' a fait ric home de NIEN.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

De Dieu elle m' a fait homme puissant.

De Dieu qu' es ton senhor,

E t' a format de NIEN.

P. CARDINAL : Tartarassa.

De Dieu qui est ton seigneur, et t' a formé de néant.

Vos m' avez fag de NIEN.

G. FAIDIT : Ab chanter.

Vous m' avez fait de néant.

Loc. Los negocis del mon li semblon aytant  
co un bell NIENT.

V. et Vert., fol. 65.

Les affaires du monde lui semblent autant comme un beau rien.

— *Adverbial. nég. expl.*, point, nullement, aucunement.

Ella medesma telset so vestiment,

Que hegus om no pot desfar NIENZ.

Poëme sur Bodce.

Elle-même tissa son vêtement, que nul homme ne peut désfaire aucunement.

Vencutz no sui NIEN.

T. DE SAVARI DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET DE  
H. DE LA BACHELERIE : Gausclms tres.

Je ne suis nullement vaincus.

ANC. FR. Fame est de trop foible nature :

De noient rit, de noient pleure.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 466.

Ke tote est noiant devenue

E à bien poi tote perdue.

Roman de Rou, v. 496.

ANC. CAT. Nient. IT. Niente.

8. NIENTEZA, *s. f.*, nullité.

En ayso cofessava sa NIENTEZA, sa pauretat, sa vileza.

V. et Vert., fol. 90.

En cela il confessait sa nullité, sa pauvreté, son humilité.

9. ANIENTAR, *v.*, anéantir.

Part. pas. Lurs esperitz s' es totz ANIENTATZ.

V. et Vert., fol. 56.

Leur esprit s' est tout anéanti.

Maisos trop richa er ANIENTADA per ergoil.

Trad. de Bède, fol. 73.

Maison trop riche sera anéantie par orgueil.

ANC. FR. Ceste cité sera essillie u néandie.

Roman de Rou, v. 3401.

Tenant un dard, semblant tout néantir.

CL. MAROT, t. II, p. 323.

IT. Anientare.

10. ABSENTAR, *v.*, absenter.

Volontiers s' en part

Casqus e s' en ABSENTA.

Leys d'amors, fol. 28.

Chacun volontiers s' en sépare et s' en absente.

Sels que se ABSENTARIAN de la vila per deutes.

Cartulaire de Montpellier, fol. 204.

Ceux qui s' absenteraient de la ville pour dettes.

CAT. ANC. ESP. Absentar. ESP. MOD. Ausentar.

PORT. Absentar, ausentar. IT. Assentare.

11. ABSENCIA, *s. f.*, lat. ABSENTIA, absence.

No devon aver dan per la lor ABSENCIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

No doivent avoir dommage à cause de leur absence.

CAT. ANC. ESP. Absencia. ESP. MOD. Ausencia.

PORT. Absencia, ausencia. IT. Absenzia, assenzia.

12. ABSENS, *adj.*, lat. ABSENS, absent.

Si el es ABSENS, so es en altra terra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 84.

S' il est absent, c' est à dire en autre terre.

Fos ABSENS del dagat de Guiayna.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 207.

Fut absent du duché de Guyenne.

CAT. Absent. ANC. ESP. Absente. ESP. MOD. Ausente.

PORT. Absente, ausente. IT. Assentie.

13. ABSENSA, *s. f.*, absence.

Fos absens del dugat de Guiayna... e en sa ABSENSA.

*Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 207.*

Fut absent du duché de Guyenne... et en son absence.

IT. *Absenza, assenza.*

14. PRESENTAR, *v.*, lat. PRESENTARE, présenter.

Lo cossel deu los PRESENTAR als senhors de Condom.

*Cout. de Condom.*

Le conseil doit les présenter aux seigneurs de Condom.

CAT. ESP. PORT. *Presentar.* IT. *Presentare.*

15. PRESENTACIO, *s. f.*, lat. PRESENTATIO, présentation.

Aprop la dita PRESENTACIO.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 261.*

Après ladite présentation.

Ordenet lo dit testaire que la PRESENTACIO, etc.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 187.*

Ordonna ledit testateur que la présentation, etc.

Ses PRESENTATION del senhor.

*Cout. de Condom.*

Sans présentation du seigneur.

CAT. *Presentació.* ESP. *Presentacion.* PORT. *Presentação.* IT. *Presentazione, presentazione.*

16. PRESENT, *adj.*, lat. PRESENTEM, présent.

D' aquo que es preterit o endevenidor o pot esser, ha tanta sciencia cum si era PRESENT.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

Il a une connaissance aussi grande de ce qui est passé ou à venir ou peut être, que si c'était présent.

PRESENT lor cancelier.

*Ley's d'amors, LA LOUBÈRE, p. 49.*

Leur chancelier présent.

*Adv. comp.* Ieu DE PRESENT parti d' el.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

*Sur-le-champ* je me separai de lui.

Ayso sia assatz quant a PRESENT.

*Eluc. de las propr., fol. 13.*

Que cela soit assez quant à présent.

CAT. *Present.* ESP. PORT. IT. *Presente.*

17. PREZENCIALMENT, *adv.*, présentement, actuellement.

Cum Dicus conoga... las causas futuras PRE-

ZENCIALMENT... Tot aquo que sap, el sap PREZENCIALMENT, so es a dire que d' aquo que es preterit o endevenidor o pot esser, ha tanta sciencia cum si era present.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

Comme Dieu connaît... les choses futures présentement... Tout ce qu'il sait, il le sait actuellement, c'est-à-dire qu'il a une connaissance aussi grande de ce qui est passé ou à venir ou peut être, que si c'était présent.

ESP. PORT. *Prezencialmente.* IT. *Prezencialmente.*

18. PRESENTATIU, *adj.*, présentant des formes.

Virtut viviva... propriament aprehensiva e PRESENTATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 14.*

Qualité visible... proprement sensible et présentant des formes.

19. REPRESENTACIO, *s. f.*, lat. REPRESENTATIO, représentation.

Per speculativa contemplacio et declarativa REPRESENTACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 1.*

Par contemplation spéculative et indicative représentation.

— Représentation, reproche.

Si alcus d' aquels, eflatz per aventura d' alcun ergoil, sera atrobat dignes de REPRESENTACIO, sia'n castiat.

*Regla de S. Benezeg, fol. 38.*

Si aucun de ceux-là, enlé par aventure de quelc orgueil, était trouvé digne de reproche, qu'il en soit châtié.

CAT. *Representació.* ESP. *Representacion.* PORT. *Representação.* IT. *Rappresentazione.*

20. REPRESENTATIU, *adj.*, représentatif, qui représente.

De totas causas cum un miralh REPRESENTATIVA.

Semlausas de las creaturas REPRESENTATIVAS.

*Eluc. de las propr., fol. 150 et 10.*

Représentative de toutes choses comme un miroir.

Les formes qui représentent des créatures.

CAT. *Representatiu.* ESP. PORT. *Representativo.* IT. *Rappresentativo.*

ESSIL, *s. m.*, ravage, destruction, ruine; du lat. EXILIS, réduit à rien, vide.

*Fig. Feric lo paya, no l' volc ESTALBIAR.*

*Roman de Fierabras, v. 3409.*

Frappa le païen, ne le voulut pas épargner.

*Part. pas.*

Anatz vo n la jos en cel palays listrat,

E guardatz vos no y sia negus ESTALVIAT.

*Roman de Fierabras, v. 2720.*

Allez-vous-en là-bas en ce palais façonné, et gardez-vous que nul n'y soit épargné.

CAT. *Estalviar.*

2. ESTALBI, *s. m.*, épargne, économie.

Ja en ESTALBI no metras

Zo que ses dau metre poyras.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Tu ne mettras pas en épargne ce que tu pourras employer sans dommage.

CAT. *Estalvi.*

3. ADESTALBIAR, *v.*, épargner.

*Substantiv.* Restrenha e se e sa maynada de beure e de manjar per lo sien ADESTALBIAR.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Restreigne et soi et sa compagnie de boire et de manger pour épargner le sien.

ESTALIZAGRIA, *s. f.*, staphisaigre, herbe aux poux.

Des mots grecs *στάφισ*, raisin, *ἄγρία*, sauvage, attendu que ses feuilles ont quelque ressemblance avec celles de la vigne sauvage.

On lui a donné en français le nom d'*herbe aux poux*, parce que la semence, étant appliquée, est propre à faire mourir les poux.

D'ESTALIZAGRIA penretz

Sol catre grans, que pro n' auretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez seulement quatre grains de staphisaigre, vu que vous en aurez assez.

ESP. *Estafisagra.* IT. *Stafisagra, stafisagria.*

ESTALVAR, *v.*, advenir, arriver, se trouver.

Mas diran alqu : Co s pot far,

Ni per qual razo ESTALVAR,

Que nos vezem alcun dia

ESTALVAR, per que que sia,

Qu'us hom qu'er bos penra grans dans,

Autres qu'er mal er benanans.

*Brev. d'amor*, fol. 16.

Mais diront aucuns : Comment se peut-il faire, et par quelle raison advenir, que nous voyons chaque jour, par quoi que ce soit, arriver qu'un homme qui était bon prendra grand dommage, autre qui était méchant sera heureux.

De la balena s'ESTALVA que s'esquina par sobre mar.

*Naturas d'alcunas bestias.*

De la baleine il arrive que son échine paraît sur la mer.

Pueis s'ESTALVET .i. outra dia

Jhesus am d' outra companhia.

*Évang. de l'Enfance.*

Puis un autre jour Jésus se trouva avec une autre compagnie.

*Part. pas.* So dizon li sin amador

Que soven nos es ESTALVAT.

*Brev. d'amor*, fol. 215.

Cela disent les vrais amants que souvent il nous est arrivé.

ESTAM, *s. m.*, lat. STAMEN, étain, trame, fil de laine.

Aissi com hom tra l'ESTAM.

GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.

Ainsi comme on tire la trame.

Ses metre ESTAM destort.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 111.

Sans mettre étain détordu.

CAT. *Estam.* ESP. *Estambre.* IT. *Stame.*

2. ESTAMENHA, *s. f.*, du lat. STAMINEUS, étamine.

La pessa de l'ESTAMENHA, .i. dener.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

La pièce de l'étamine, un denier.

De tela e d'ESTAMENHAS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. LI, fol. 156.

De toile et d'étamines.

CAT. *Estamènya.* ESP. *Estameña.* PORT. *Estamènya.* IT. *Stamina.*

ESTAMPIDA, *s. f.*, estampide, sorte de poésie.

Bastida,

Fenida,

N Engles, ai l'ESTAMPIDA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda mayá.

Seigneur Angles, j'ai bâti, fini l'estampide.

ESTAMPIDA... alcunas vetz a respieg... al dictat qu'om fa d'amors o de lauzors.

*Ley's d'amors*, fol. 41.



L'estampide... a quelquefois rapport... à la composition qu'on fait d'amours ou d'éloges.

IT. *Stampita*.

2. ESTAMPIDA, *s. f.*, caquet; dispute, rumeur.

ESTAMPIDAS e rimor

Say qu'en faran entre lor.

ALMERI DE PEGULAIN : Li fol e 'l put.

Je sais qu'ils en feront entre eux *disputes* et rumeur.

ESP. *Estampida*. IT. *Stampita*.

3. ESTAMPIR, *v.*, résonner, retentir.

Faras .x. cordas ESTAMPIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu feras retentir dix cordes.

ESTANC, ESTAYNCH, ESTANH, STANG, *s. m.*, lat. STAGNUM, étang, lac.

M'estai miels qu'als gras peys en l'ESTANH.

J. ESTÈVE : Aissi cum:

Il me va mieux qu'aux gras poissons dans l'*étang*.

Si 'l reis Felips n'agues ars una barja

Denan Gisorc, o crebat un ESTANC.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Si le roi Philippe en eût brûlé une barque devant Gisors, ou crevé un *étang*.

Non ausan passar l'ESTAYNCH.

PHILOMENA.

N'osent pas passer l'*étang*.

Aygas de lacs et STANGS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Eaux de lacs et *étangs*.

Fig. Amors es de pretz la claus

E de proeza us ESTANGX.

ARNAUD DANIEL : En breu.

Amour est la clef de mérite et un *étang* de prouesse.

Loc. fig. Aqui trobaretz, tot essemps,

So c'a cortes baro se tanh,

En R. Gaucelm, ad ESTANH.

P. VIDAL : Abril issic.

Là, seigneur Raimond Gaucelm, vous trouverez à foison, tout ensemble, ce qui convient à courtois baron.

CAT. *Estany*. ANG. ESP. *Estanco*. ESP. MOD. *Estanque*. PORT. *Tanque*. IT. *Stagno*.

2. STANCA, *s. f.*, écluse, barrage.

Entro la STANCA de...

Tit. de 1352. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Jusqu'à l'*écluse* de...

ESTANCIR, *v.*, éteindre.

Part. pas. DON JA NON ET ESTANCIDA

La braza.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saubesson.

Dont la braise ne sera jamais *éteinte*.

ESTANDART, ESTANDARD, *s. m.*, étendard.

LOTS ESTANDARDS dressatz, contra 'l vent bauoians.

GUILLAUME DE TUDELA.

Leurs *étendards* dressés, flottants contre le vent.

Fig. Soplei vos, don fas mon ESTENDART.

P. DURAND : Amors me ven.

Je supplie vous, dont je fais mon *étendard*.

Ieu seray l'ESTANDART, ab me vos reliatz.

Roman de Fierabras, 3118.

Je serai l'*étendard*, ralliez-vous à moi.

CAT. *Estandart*. ESP. PORT. *Estandarte*. IT. *Stendardo*.

ESTAING, ESTANH, *s. m.*, lat. STANNUM, étain.

ESTAINGS foillatz

Es mes soven ab bon azur,

Per que mieills teigna, e que mais dur.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

*Étain* feuillé est mis souvent avec bon azur, afin qu'il teigne mieux, et qu'il dure davantage.

Ai lo plom e l'ESTANH recreznt.

G. ADBEMAR : Non pot.

J'ai laissé le plomb et l'*étain*.

Si per ESTANH

Don mon aur.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Si pour *étain* je donne mon or.

CAT. *Estany*. ESP. *Estaño*. PORT. *Estanho*. IT. *Stagno*.

2. ESTANHAR, STAGNAR, STAINGNAR, *v.*, étamer.

Com sel que dau'et ESTANHA.

GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus,

Comme celui qui dore et *étame*.

Fig. Mi dau'et gen so que ora mi STAGNA.

PIERRE D'AUVERGNE : De ben soi.

Me dora gentiment ce qu'elle m'*étame* maintenant.

Car cho dau'ratz qu'altra poestatz STAINGNA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Uu sirventes.

Car vous dorez ce qu'autre puissance *étame*.

Car vei que sos fagz ESTANHA

Que 'l val'riou mais dau'ratz.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Car je vois qu'il *étame* ses faits qui lui vaudraient davantage dorés.

*Part. pas.* Vayselhs de coyre, si no so ESTANHATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

Vaisseaux de cuivre, s'ils ne sont étanés.

CAT. *Estanyar.* ESP. *Estañar.* PORT. *Estanhar.*  
IT. *Stagnare.*

ESTAR, ISTAR, STAR, v., lat. STARE, être.

En tal manieyra que pogesso ESTAR ouradament e viure.

PHILOMENA.

En telle manière qu'ils pussent être honorablement et vivre.

Maistrals vertuz qui nos fai ISTAR ab Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 8.

Suprême vertu qui nous fait être avec Dieu.

Bona vida, neta e pura,

Fa STAR cossiensa segura.

*Libre de Seneca.*

Bonne vie, nette et pure, fait être la conscience tranquille.

Ab vos ESTA, ON qu'ien m'ESTEIA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Il est avec vous, où que je me sois.

Deus es amors, e qui ISTAI EN AMOR ESTAI en Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Dieu est amour, et qui est en amour est en Dieu.

Dos jorns ESTEM ses beure, ses manjar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Deux jours nous fumes sans boire, sans manger.

*Part. prés.* ESTAN com ela, lo reis ANRICH d'Angleterra si la pres per molher.

*V. de B. de Ventadour.*

Étant avec elle, le roi Henri d'Angleterre si la prit pour femme.

*Part. pas.* Quan lo bos reis Anfos de Castela fo

ESTATZ descofitz per lo rey de Marroc.

*V. de Folquet de Marseille.*

Quand le bon roi Alphonse de Castille eut été déconfit par le roi de Maroc.

*Loc.* E m dis : Morgue, quan venguis,

Ni cum ESTAI Montaudos?

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

Et me dit : Moine, quand vins-tu, et comment est Montaudo?

*Prov.* Al reprovier qu'om retrai :

No s mova qui ben ESTAI.

PEYROLS : Quoras que.

Au proverbe qu'on rapporte : Ne se meuve qui bien est.

ANC. FR. N' i porriens ensemble-ester.

*Roman du Renart*, t. I, p. 88.

La contencion sur l'église de Cambray, si qu'elle avoit estet au concile à Clermont.

*Chronique de Cambray*, fol. 35.

Moront, fait-il, comment t'esta ?

Sire, fait-il, moult mal me va.

*Roman du Renart*, t. III, p. 203.

Estant vierge, et demeurante en Galilée, l'ange de Dieu me vint dire, estante seule en ma chambre et esveillée, qu'il m'apportoit une bonne nouvelle.

*Contes d'Eutrapel*, fol. 212.

N' i lessèrent charue avant,

Maison estant ne coc chantant.

*Roman de Rou*, v. 7348.

— Rester, demeurer, se reposer.

Ieu am mais ESTAR en Fransa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

J'aime mieux demeurer en France.

Al soleil lo faretz ESTAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le ferez rester au soleil.

Quan ben i pes tot esbaitz m'ESTAU.

AIMERI DE PEGULAIN : Languan.

Quand bien j'y pense, je demeure tout ébahi.

Us enduratz fam, set, et ill STAN.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Vous endurez faim, soif, et eux se reposent.

*Loc.* D'els no us vuellh pus parlar ;

Mas laisserai ESTAR

Los pros ab los prezatz

E'ls nesses ab los fatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Je ne veux plus vous parler d'eux ; mais je laisserai ester (être tranquilles) les preux avec les prisés et les sots avec les fats.

Lieys prec, e tot l'als lays ESTAR.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

Je supplie elle, et je laisse ester (être tranquille) tout le reste.

ANC. FR. Mais lessiés ester vostre plor.

*Roman de la Rose*, v. 16513.

Ce leis ester, si tornerai

A ce que je proposé ai.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 325.

Li rois fait le retrait souner,

Lors laissent tout l'assant ester.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 201.

Je vous prie, laissez-moy ester, car la teste me rompt, et vous ne sentez pas le mal que j'ay.

*Les Quinze Joyes de mariage*, p. 47.

IT. Per che morte sura

Prima i migliori e lascia stare i rei.

PETRARCA, Son. : Chi vuol veder.

— Tarder, différer.

Seigner Conrat, eu sai dui rei qu'ESTAN

D'ajudar vos; ara entendatz qui.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Seigneur Conrad, je sais deux rois qui *tardent* de vous aider; maintenant entendez qui.

— Arrêter.

Venen escriidan : ESTATZ, baro.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Viennent s'écriant : *Arrêtez*, baron.

Ans lor fai dir : ESTATZ vos lai.

P. VIDAL : Pois ubert.

Mais il leur fait dire : *Arrêtez*-vous là.

— Exister, tenir, se maintenir.

Terra... *ESTA* per si meteysha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

La terre... se *maintient* par elle-même.

Mas mais val eu plai

Valors que de si *ESTAT*.

T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem rason.

Mais plus vaut en dispute valeur qui par soi se *maintient*.

En un petit de joy m' *ESTAU*.

G. RUDEL : Pro ai del.

En un peu de joie je me *tiens*.

ANC. FR. A painnes puet sour piés *ester*.

*Roman de la Violette*, p. 160.

Maiz Normanz à *estal* s'esturent.

*Roman de Rou*, v. 6709.

— Ester, comparaître.

Ab fermaus d' *ESTAR* a dret ses tot perlongament.

*Cout. de Condom.*

Avec garanties d'*ester* à droit sans aucun retard.

— Convenir, aller, être séant.

Conois que niels m' *ESTAT*

Que si trop altamente ames.

G. AMIELS : Breu vers.

Je connais qu'il me *convient* mieux que si j'aimasse très-haut.

Li siey bell hoelh tan ben l' *ESTAN*.

B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.

Les siens beaux yeux si bien lui *vont*.

Conoscatz doncx que mal vos *ESTARIA*.

GRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Connaissez donc que mal vous *irait*.

— Substant. Maison, demeure.

Trameserun a la vescontessa las claus del lur *ESTAR* de Berniz.

*Titre de 1168.*

Ils transmirent à la vicomtesse les clefs de leur maison de Berniz.

— Manière d'être, d'agir, contenance.

Que *test* no m tornes retraire

Son *ESTAR*, son captener.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol. *Var.*

Que bientôt tu ne me reviennes rapporter sa *manière d'être*, son gouverner.

En dic qu'ilh fan lag *ESTAR*.

UN TROUBADOUR ANONYME : *Coblas esparsas*.

Je dis qu'ils sont laide *contenance*.

CAT. ESP. PORT. *Estar*. IT. *Stare*.

2. *ESTANT*, *s. m.*, place, état d'un homme qui est debout.

De son *ESTAN* se mes a genolho.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 90.

De sa *place* il se mit à genoux.

Cant ill se levet en *ESTANT*.

*V. de S. Honorat.*

Quand il se leva *tout debout*.

Sal el en *ESTANT*:

*Poème sur Boèce.*

Il saute *tout debout*.

ANC. FR. *Quant l'évangile lire orrez*

*En estant lever vous devez...*

Mès ce m'i a molt grant mestier

Qu'il m'i lest dormir *en estant*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 197 et 361.

Lors saillent *en estant* tous ceux de léans.

*Roman de Lancelot du Lac*, t. II, fol. 51.

CAT. *Estant*. ESP. PORT. *Estante*. IT. *Stante*.

3. *ESTAT*, *STAT*, *s. m.*, lat. *STATUS*, état.

Tota chausa, que enivra e trastorna l' *ESTAT* d'ome.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Toute chose qui enivre et bouleverse l'*état* d'homme.

— Etat, assemblée politique.

Am los tres *ESTATZ* dels pais de Caersi, de las montanhas d'Alvergne et de Rouergue.

*Tit. de 1372*. DOAT, t. CXLVI, fol. 95.

Avec les trois *états* des pays de Quercy, des montagnes d'Auvergne et de Rouergue.

Los tres *ESTATZ* de la Bassa Marcha de Roer-gue.

*Tit. de 1473*. DOAT, t. CXXXIX, fol. 284.

Les trois *états* de la Basse-Marche de Rouergue.

Los senhors des ditz .III. *STATZ*.

*Reg. des États de Prov. de 1401.*

Les seigneurs desdits trois *états*.

CAT. *Estat*. ESP. PORT. *Estado*. IT. *Stato*, *stati*.



4. ESTAL, ESTAU, *s. m.*, place, séjour.

N' an garpitz ESTAL.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 28.

Ils en ont déguerpi la place.

*Loc.* Ab tan volc montar Peire en son cheval,

Quan F. lhi a dit : Tenetz ESTAL.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 58.

Alors Pierre voulut monter sur son cheval, quand F. lui a dit : Tenez (restez en) place.

## — Siège.

Dons Algerrans parlet de son ESTAU,

E gent e covinent e nun a frau.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 17.

Le seigneur Algerrant parla de son siège, et bien et convenablement et non avec détour.

ANC. FR. De verz un tertre unt pris *estal*.*Roman de Rou*, v. 13743.Ne pourquant livrent *estal*,

Et se defendent vassaument.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 345.Maiz Normanz à *estal* s'esturent,

Es fers des lances les recheurent...

Engleiz à *estal* se teneient

E li Normanz toz teins veneient.

*Roman de Rou*, v. 6709 et 13141.ANC. ESP. *Estalo*. PORT. *Estao*. IT. *Stallo*.5. ESTANZA, *s. f.*, fortune, condition, situation.

L'ns es larcs el miels de sa paubrieria,

L'autr'es escars, et a meillor ESTANZA.

P. CARDINAL : Ieu trazi.

L'un est généreux au mieux de sa pauvreté, l'autre est avare, et a meilleure fortune.

CAT. ESP. PORT. *Estancia*. IT. *Stanza*.6. ESTAMEN, *s. m.*, état, condition, situation.

A greu sera est segl' en l'ESTAMEN

Que a estat, segon que ausem dir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Difficilement ce siècle sera dans la situation qu'il a été, selon que nous entendons dire.

Aquel que sobrevin deu tener castetat en ESTAMEN de venuetat.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Celui qui survit doit tenir chasteté en état de veuvage.

Son bas et humble ESTAMEN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23.

Sa basse et humble condition.

Ans ac estat mot longuament

En aquel malvays ESTAMENT.

*V. de S. Honorat*.

Mais eut été moult longuement en ce mauvais état.

El mon non esta longament.

Neguna res d'un ESTAMENT.

*Libre de Seneca*.

Aucune chose au monde ne demeure longuement dans un même état.

La reformacio de tot l'ESTAMEN de la glycia,

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 212.

La réformation de tout l'état de l'église.

ANC. FR. Qui n'a repos ne *estement*.B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 25.CAT. *Estament*. ESP. *Estamiento*.7. ESTATIO, ISTACIO, STATIO, *s. f.*, lat.

STATIO, station, demeure.

ESTACIO el mech loc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

Station au milieu.

Volem bastir villa et STATIO el puech.

*Tit. de 1254*. DOAT, t. CXV, fol. 83.

Nous voulons bâtir ville et station au puy.

Fig. Qui ama chastedat... cel es faiz ISTACIOS de Sant Esperit.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Qui aime chasteté... celui-là est fait demeure du Saint-Esprit.

CAT. *Estació*. ESP. *Estacion*. PORT. *Estação*. IT. *Stazione*.8. ESTABLE, ISTABLE, STABLE, *adj.*, lat.

STABLEM, stable.

Aver bo, ferm et ESTABLE.

*Tit. de 1261*. DOAT, t. LXXIX, fol. 27.

Avoir bon, ferme et stable.

Hom lengeirs que non es ISTABLES en sos faiz.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Homme léger qui n'est pas stable en ses actions.

La terra ses redouda e STABLA fermamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La terre fit ronde et stable fermement.

CAT. ESP. *Estable*. PORT. *Estável*. IT. *Stabile*.9. ESTANC, *adj.*, stable, solide.

Aissi m te amors franc,

Qu'alor mon cor no s vire,

Abs l'ai ferm et ESTANC.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te amors.

L'amour me tient ainsi franc, de manière que mon cœur ne se tourne ailleurs, mais je l'ai ferme et stable.

10. STACIONARI, *adj.*, lat. STATIONARIUS, stationnaire.

Movement STACIONARI es quan la planeta esta quaysh el mech loc, aissi que no sembla que s' mova.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Mouvement stationnaire est quand la planète s'arrête quasi au milieu, de sorte qu'il ne semble pas qu'elle se meuve.

ESP. PORT. *Estacionario*. IT. *Stazionario*.

11. ESTABILITAT, STABILITAT, *s. f.*, lat. STABILITATEM, stabilité.

Lors letras patens per perpetual ESTABILITAT.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 258.

Leurs lettres-patentes pour perpétuelle stabilité.

Haïa en si STABILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Ait en soi stabilité.

CAT. *Estabilitat*. ESP. *Estabilidad*. PORT. *Estabilidade*. IT. *Stabilità*.

12. STABLAMENT, *adv.*, solidement, d'une manière stable.

Fermament et STABLAMENT.

*Tit. de 1259*. DOAT, t. LXXVIII, fol. 388.

Fermement et solidement.

CAT. *Establement*. ESP. *Establement*.

13. ÉSTATGE, ESTAGE, *s. m.*, demeure, résidence, étage.

Dons auzel, en son ESTAGE

Iras.

PIERRE D'AUVERGNE : Ben a tengut.

Doux oiseau, tu iras en sa demeure.

Per qu'ieu vos man, lai on es vostre' ESTATGES,  
Esta chauso que me sia messatges.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter.

C'est pourquoi je vous envoie, là où est votre demeure, cette chanson qui me soit message.

*Fig.* Plaing e plor

Fan en mi lor ÉSTATGE.

LA DAME CASTELLOZE : Ja de chanter.

Plaintes et pleurs sont en moi leur demeure.

Deu cazer len d'aüt luoc en bas ÉSTATGE.

P. CARDINAL : Rieux hom que.

Doit cheoir facilement de haut lieu en bas étage.

— Retard.

Sitot ai tarzat mon chan.

E n'ai fag trop lonc ÉSTATGE.

G. FAIDIT : Sitot ai.

Quoique j'aie retardé mon chant, et en aie fait très long retard.

Estat ai com hom esperdutz

Per amor en long ESTAGE.

B. DE VENTADOUR : Estat ai com.

J'ai été comme homme éperdu par amour en long retard.

— Rang, état, manière, tenue.

Tornara en aquel ESTATGE on el era premeiramen.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 38.

Il retournera en ce rang où il était premièrement.

Selui fui que m fon de bel ESTATGE.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Je suis celle qui me fut de belle manière.

Ien, quan vi son gay cors, gen,

D' avinent ESTATGE.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ier el.

Moi, quand je vis sa personne agréable, gente, de tenue avenante.

— Le lit de la mer.

Pueys s'en torna la mars

Suan en son ESTAGE.

*V. de S. Honorat.*

Puis la mer s'en retourne trabaille en son lit.

ANC. CAT. *Estage*. IT. *Staggio*.

14. ESTAGIER, *s. m.*, habitant, locataire.

No i devo metre negun hom estranh en negun jutjamen, si n'era ESTAGIERS de Moissac.

*Cout. de Moissac*, XII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 3.

N'y doivent mettre aucun homme étranger en aucun jugement, s'il n'était pas habitant de Moissac.

Ren non ai de l'ESTAGIER.

MARCABRUS : Al departir.

Rien je n'ai du locataire.

ANC. CAT. *Estager*.

15. ESTADIER, *s. m.*, locataire.

Pot penhorar las causas del ESTADIER que trobara en sa mazon.

*Cout. de Condom.*

Il peut saisir les choses du locataire qu'il trouvera en sa maison.

16. ÉSTATGA, ESTAGA, ESTAGA, ESTACHA, *s. f.*, maison, demeure, habitation, séjour, étage.

Los obradors e las ESTATGAS de Cahors.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Les ouvroirs et les maisons de Cahors.

Lo maizonier pot gitar de la maizon per sa propria ESTAGA.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Le maitre de la maison peut chasser de la maison pour sa propre habitation.

Lo cal avia ESTAGA el vas.

*Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 5.*

Lequel avia séjour dans le monument.

En la mortal ESTACHA

Fora ja remas.

UN TROUBADOUR ANONYME: Flors de paradis. Serait déjà demeuré en la mortelle demeure.

Faran una ciutat en la qual aura una tor de .XLIV. ESTAGAS d'ant.

*Liv. de Sydrac, fol. 24.*

Ils feront une cité en laquelle il y aura une tour de quarante-quatre étages de haut.

17. ESTATGAN, ESTAGAN, ESTAIGAN, *s. m.*, habitant, indigène.

Am los ESTAGANS d'aquela terra.

*Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 13.*

Avec les indigènes de cette terre.

— *Adject.* Domicilié, habitant.

Lo dih home ESTATGA et habitador de la dicha villa.

*Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12.*

Ledit homme domicilié et habitant de ladite ville.

Estrans hom, que en la vila de Monpeslier prena molher, et aqui remanra per ESTATGA, franx sia per .i. an.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Homme étranger, qui prendra femme en la ville de Montpellier, et restera là comme domicilié, qu'il soit franc pendant un an.

ALCNS ESTAGAS de la villa.

*Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 95.*

Aucuns habitants de la ville.

18. ESTEZAR, *v.*, résider, séjourner.

So en que amors s'es meza,

Et affectios ESTEZA.

*Brev. d'amor, fol. 5.*

Ce en quoi amour s'est mis, et affection réside.

19. ESTATURA, STATURA, *s. f.*, lat. STATURA, stature, taille.

Avia ample cors e fort e robuste, e ESTATURA covenhabla.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 112.*

Avait ample corps et fort et robuste, et stature convenable.

Lor ESTATURA es de miech coydat, ses plus.

*Eluc. de las propr., fol. 256.*

Leur stature est de demi-coudée, sans plus.

Una femna de gran STATURA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 53.*

Une femme de grande stature.

CAT. ESP. PORT. *Estatura.* IT. *Statura.*

20. DESISTAR, *v.*, être absent.

*Part. prés.* Ieu denant dissi e denant dic coma prezens a vos et ara DESISTANS.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épître de S. Paul aux Corinthiens.* J'ai prédit et je prédis comme présent à vous et maintenant absent.

21. DESESTANSA, *s. f.*, absence.

Mas mot majorment ara e la mieua DESESTANSA.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Philippiens.*

Mais moult principalement maintenant en mon absence.

22. EXISTIR, *v.*, lat. EXISTERE, exister.

*Part. prés.* La humor cristallina en cascu nell EXISTENT.

Dins la bassa regio EXISTENS.

*Eluc. de las propr., fol. 14 et 106.*

L'humour cristalline existant dans chaque œil.

Existant dans la basse région.

CAT. ESP. PORT. *Existir.* IT. *Esistere.*

23. EXISTENCIA, *s. f.*, lat. EXISTENTIA, existence, réalité.

No que sia de uatura d'ayga per EXISTENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 107.*

Non qu'il soit de nature d'eau en réalité.

CAT. ESP. PORT. *Existencia.* IT. *Esistenza.*

24. ESTABLIR, STABLIR, *v.*, lat. STABILIRE, établir.

ESTABLISC senesqualc a Narbona.

PHILOMENA.

Il établit sénéchal à Narbonne.

L'en ESTABLISE procurador.

*Tit. de 1245. Arch. du Roy, J. 323.*

L'en établisce procureur.

STABLI et dona saubetat.

*Titre de 1080*

Etablit et donne garantie.

— Marquer, indiquer.

Cant so vengut lo dia qu'elh sant payre lor avia ESTABLIT.

PHILOMENA.

Quand fut venu le jour que le saint père leur avait indiqué.

E 'l pausa a la destra partida,



Qu'a sos amics a ESTABLIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et le place à la partie droite, qu'il a marquée pour ses amis.

— Placer.

SERAN ESTABLIT

Li malvat a la senestra.

*Brev. d'amor*, fol. 114.

Les méchants seront placés à la gauche.

*Part. prés.* ESTABLANT et conservant.

*Doctrine des Vaudois.*

Établissant et conservant.

*Part. pas.* Aissi col fort castels ben ESTABLITZ.

R. BISTORS : Aissi col.

Ainsi comme le fort château bien établi.

Ieu ai ESTABLIT ton fraire senhor de sos fraires.

*Abr. de l'A. et du N.-Test.*, fol. 5.

J'ai établi ton frère seigneur de ses frères.

Pena n'es ESTABLIDA ad aquel que la dara, ad aquel que la recebra e ad aquel que carta'n fara.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

Peine en est établie à celui qui la donnera, à celui qui la recevra et à celui qui en fera charte.

*CAT. Establi.* ESP. *Establecer*. PORT. *Estabelecer*. IT. *Stabilire*.

25. ESTABLIDA, *s. f.*, demeure.

Lo ns aya trag d' aquesta prezen vida,

Per metre lay en la santa ESTABLIDA.

R. MENUDET : Ab grans.

Nous l'ait tiré de cette présente vie, pour mettre là en la sainte demeure.

26. ESTABLIMENT, STABLIMENT, STABILIMENT, *s. m.*, établissement, institution, statut.

Sesta costuma

Ni sest ESTABLIMEN

Non tenra gaire.

P. BASC : Ab greu cossire.

Cette coutume et cet établissement ne tiendra guère.

Ilh fan contra l' ESTABLIMEN de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 33.

Ilh agissent contre l' institution de Dieu.

Li ESTABLIMEN e las costumaz son aytals.

*Cout. de Moissac du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXXVII, fol. 1.

Les institutions et les coutumes sont telles.

AUCUN STABLIMENT de terra ni de princip no contrastan.

*Tit. de 1294*. DOAT, t. XCVII, fol. 256.

Nonobstant aucun établissement, de localité ou de prince.

Servar lo STABILIMENT que si sec.

*Statuts de la confr. du Saint-Esprit.*

Observer le statut qui s'ensuit.

*CAT. Establiment.* ESP. *Establecimiento*. PORT. *Estabelecimento*. IT. *Stabilimento*.

27. RESTABLIR, *v.*, rétablir.

Fara rendre et RESTABLIR de fach.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 218.

Fera rendre et rétablir de fait.

*CAT. Restabli.* ESP. *Restablecer*. PORT. *Restabelecer*. IT. *Ristabilire*.

28. DEZESTABLIR, *v.*, dépouvoir.

*Part. pas.* NOS em DEZESTABLIT.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épt. de S. Paul aux Corinthiens.*

Nous sommes dépouvés.

29. DEZESTABLIMENT, *s. m.*, destruction.

Al acabament dels segles, al DEZESTABLIMENT del peccat.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

À l'achèvement des siècles, à la destruction du péché.

30. ASSISTIR, *v.*, lat. *adsistere*, assister.

*Part. prés. subst.* Portava la vera crots am dos ASSISTENS.

*Tit. de 1534*. DOAT, t. CIV, fol. 314.

Portait la vraie croix avec deux assistants.

*CAT. Assistir.* ESP. *Asistir*. PORT. *Assistir*. IT. *Assistere*.

31. BENESTAR, *s. m.*, bien-être, perfection.

Tug li BENESTAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Tous les bien-être.

Apréza de totz BENESTARS,

En fatz, en ditz et en pessars.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Apprise de toutes perfections, en faits, en dits et en pensées.

En vostra cort renhon tug BENESTAR.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

En votre cour règnent toutes perfections.

Car de gran BENESTAR vos ven.

*Roman de Jaufre*, fol. 78.

Car de grand *bien-être* vous vient.

32. BENESTANSA, *s. f.*, bien-être.

Si anc non ac malanausa,

No sap que s'es BENESTANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Si onques n'eut malaise; ne sait ce que c'est que *bien-être*.

33. BENESTAN, *adj.*, parfait, accompli, complet, convenable.

Bella donna, qu' ien d' als non ai talan

Mas de servir vostre cors BENESTAN...

De totz bos pretz vos anatz meilluran

Per dir e far trastot faich BENESTAN.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi com cel.

Belle dame, vu que je n'ai désir d'autre chose excepté de servir votre corps *parfait*.

Vous allez vous améliorer de tous bons mérites pour dire et faire tous faits *accomplis*.

*Impers.* Non es BENESTAN

Qu'hom eys los siens auzia.

BLACAS : Lo belh dous.

Il n'est pas *convenable* qu'on tue soi-même les siens.

E'l dous esguar e 'l franc dig BENESTAN.

AIMERI DE BELLINOI : Selh que promet.

Et les doux regards et les franches paroles *convenables*.

— *Subst.* Agrément, plaisir.

Mas hom deu be dire dels paubres pros

E de donas, quan fan lor BENESTAN.

GUILLAUME DE LIMOGES : Un sirventes.

Mais on doit bien dire des pauvres preux et des dames, quand elles font leur *agrément*.

Miei voler non son mogut

De far tot son BENESTAN.

B. ZORGI : Atressi cum lo camel.

Mes vuloiris ne sont pas ébranlés de faire tout son *agrément*.

ANC. CAT. *Benestant*.

34. MALESTAR, *s. m.*, mal-être, faute, mauvaise manière.

Pois anc non fetz MALESTAR.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Depuis onques ne fit *faute*.

De totz MALSESTARS cargatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Chargé de toutes *mauvaises manières*.

35. MALESTANSA, *s. f.*, inconvenance, malaise, contre-temps, déplaisir.

Car fe tan gran MALESTANSA.

P. DURAND : D'un sirventes.

Car il fit si grande *inconvenance*.

Anc plus no m pot donar de MALESTANSA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

Onques plus ne mé put donner de *malaise*.

Puois que i ajut ira e MALESTANSA.

PEYROLS : Totz temps.

Depuis que y aide chagrin et *déplaisir*.

ANC. FR. N'aura entr' eus puis *mesestance*...

Si li conta sa *mesestance*:

B. DE S. MAURE, *Chr. de Normandie*, fol. 80 et 99.

36. MALESTAN, *adj.*, malséant, inconvenant, fâcheux.

Es trop MALESTAN.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Il est très *malséant*.

Si a nulh mot MALESTAN,

No m'o deu hom a mal tenir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m.

S'il a aucun mot *inconvenant*, on ne me le doit tenir à mal.

Lagz es l'afars e greus e MALESTANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

L'affaire est vilaine et pénible et *inconvenante*.

*Subst.*

Trop es grans dans quant hom fai MALESTAN.

CADENET : Tals reigua.

C'est très grand dommage quand on fait *méfait*.

IT. *Malestante*.

37. CONSTANCIA, *s. f.*, lat. CONSTANTIA, constance.

En vigor, nombre et CONSTANCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 182.

En vigueur, nombre et *constance*.

CONSTANCIA, so es fermetat e bon prepaupmen.

*V. et Vert.*, fol. 64.

*Constance*, c'est fermeté et bonne résolution.

CAT. ESP. PORT. *Constancia*. IT. *Costanza*.

38. INSTANCIA, *s. f.*, lat. INSTANTIA, instance.

A la INSTANCIA de la dita Na.

*Tit. de 1310. Doat*, t. CLXXIX, fol. 210.

A l'*instance* de ladite dame.

A las *pregarias* et *instancias* dels dichs deutors.

*Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 70.*

'Aux prières et instances desdits débiteurs.

CAT. ESP. PORT. *Instancia*. IT. *Stanzia*.

39. *INSTANSSA, s. f., instance.*

A la *INSTANSSA* de la partida.

*Cout. de Saussignac, de 1319.*

A l'*instance* de la partie.

IT. *Istanza*.

40. *CIRCUMSTANCIA, s. f., lat. CIRCUMSTANTIA, circonstance.*

La causa de la malautia, las *CIRCUMSTANCIAS*.

*Eluc. de las propr., fol. 103.*

La cause de la maladie, les *circonstances*.

Deu las *CIRCUMSTANCIAS* noinnar.

*Brev. d'amor, fol. 121.*

Doit nommer les *circonstances*.

Las *CIRCUMSTANCIAS* dels peccatz.

*V. et Vert., fol. 69.*

Les *circonstances* des péchés.

CAT. ESP. PORT. *Circunstancia*. IT. *Circonstanzia, circostanzia*.

41. *RESISTENCIA, s. f., lat. RESISTENCIA, résistance.*

Fa contra tot perillh *RESISTENCIA*.

*Eluc. de las propr., fol. 34.*

Fait *résistance* contre tout péril.

CAT. ESP. PORT. *Resistencia*. IT. *Resistenza*.

42. *CONSISTENCIA, s. f., consistance, état.*

En bona dispozicio et *CONSISTENCIA*.

*Eluc. de las propr., fol. 34.*

En bonne disposition et *consistance*.

CAT. ESP. PORT. *Consistencia*. IT. *Consistenza*.

43. *CONTRASTAR, v., résister, contester, faire obstacle, disputer, contredire.*

De *CONTRASTAR* al movemen

Nos a dat poder issamen.

*Brev. d'amor, fol. 36.*

Il nous a donné pouvoir également de *résister* au mouvement.

Tan vol quascus *CONTRASTAR*

Ab l'autre!

G. RIQUIER : *Cristias*.

Tant chacun veut *contester* avec l'autre!

II.

Doncx ben es fols qui ab Turcx moy conteza, Pus Jesus Crist no lor *CONTRASTA* res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Donc bien est fou qui excite querelle avec les Turcs, puisque Jésus-Christ ne leur *conteste* rien.

Van ausir mayes de v. m. Sarrazis que lor *CONTRASTAVO* la intrada.

PHILOMENA.

Vont occire plus de cinq mille Sarrasins qui leur *disputaient* l'entrée.

Deus *CONTRASTA* los ergolios, e als umils dona s'amor.

*Trad. de Bède, fol. 24.*

Dieu *contredit* les orgueilleux, et donne son amour aux humbles.

*Part. prés. loc.* No *CONTRASTAN* nulh usatge contrari.

*Cout. de Condom.*

Nonobstant tout usage contraire.

No *CONTRASTANT* la deita quittansa.

*Tit. de 1368. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 300.*

Nonobstant ladite quittance.

No *CONTRASTANT* los avant dichs privilegis.

*Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 44.*

Nonobstant les avant dits privilèges.

ANC. FR. Il ne pooient *contester* à leurs amis.

Quand ce oïrent li bourgeois si furent trop iret, mais n'osèrent *contester*.

*Chronique de Cambrai, fol. 57 et 40.*

N'i a ne fort ni sieble ki à Rou *contrestace*.

*Roman de Rou, v. 1441.*

Pour *contester* aux courses et entreprises d'iceux Anglois.

MONSTRELET, t. I, fol. 149.

CAT. ESP. PORT. *Contrastar*. IT. *Contrastare*.

44. *CONTRAST, s. m., contraste, contestation, opposition.*

Câr ieu vi que las lebres an *CONTRAST* als lebriers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Car je vis que les lièvres ont *contraste* avec les lévriers.

De pretz moy *CONTRAST* e tenso.

ALBERT DE SISTERON : Ab joi.

De mérite meut *contestation* et dispute.

Si co val, desval,

Per *CONTRAST*, cascus.

NAT DE MONS. : Al bon rey.

Chacun, ainsi comme il vaut, vaut moins, par *opposition*.



## — En terme de pratique.

Per aco car es **CONTRAST** del fag.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 23.*

Par cela qu'il est *opposition* du fait.

## — Échange.

*Loc.* No darai mon argen

A **CONTRAST** de joven.

BÉRENGER DE PULVERT : A reglas.

Je ne donnerai pas mon argent en *échange* de gaité.

ANC. CAT. *Contrast.* ANC. ESP. PORT. *Contraste.*

IT. *Contrasto.*

45. **CONTRASTAIRE**, *s. m.*, **contradictoir**.

Senher Blacatz, molt mi sap bo

Quar d'aisso m' es **CONTRASTAIRE**.

T. DE GUILLAUME ET DE BLACAS : Senher Blacatz.

Seigneur Blacas, il me sait moult bon parce que de ceci vous m'êtes *contradictieur*.

IT. *Contrastatore.*

46. **CONTESTAR**, *v.*, lat. **CONTESTARI**, **contester**.

*Part. pas.* Si el tneor o 'l curaor avian **CONTESTADA** la leit.

Pois que la leis es **CONTESTADA**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 5.*

Si le tuteur ou le curateur avaient *contesté* le droit.

Puisque le droit est *contesté*.

CAT. ESP. PORT. *Contestar.* IT. *Contestare.*

47. **RESTAR**, *v.*, lat. **RESTARE**, **rester**, **de-meurer**.

**RESTAR** m'er en sa merce.

P. VIDAL : Ajustar e laisser.

Il me sera à *rester* en sa merci.

Qui non pot anhar, si **RESTA**.

*V. de S. Honorat.*

Qui ne peut aller, se *reste*.

*Part. pas.* Degun ben non li son **RESTAT**.

*V. de S. Honorat.*

Aucuns biens ne lui sont *restés*.

CAT. ESP. PORT. *Restar.* IT. *Restare.*

48. **RESTA**, *s. f.*, **pause**, **repos**.

Di m a 'N Rogier et a totz sos pareus

Qu'ieu no i trob plus ombra ni olm ni **RESTA**.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Dis-moi au seigneur Rogier et à tous ses parents que je n'y trouve plus ombre ni orme ni *pause*.

IT. *Resta.*

49. **ARESTAR**, *v.*, **arrêter**.

Lo solehs s' **ARESTARA** sus.

*Liv. de Sydrac, fol. 118.*

Le soleil s'*arrêtera* au-dessus.

Ieu pauziey garda a ma boca, cant lo peccayre se **ARESTET** contra me.

*V. et Vert., fol. 103.*

Je posai garde à ma bouche, quand le pécheur s'*arrêta* contre moi.

CAT. ESP. *Arrestar.* IT. *Arrestare.*

50. **DISTANCIA**, *s. f.*, **distance**.

Per defanta de **DISTANCIA**.

*Eluc. de las propr., fol. 17.*

Par défaut de *distance*.

CAT. ESP. PORT. *Distancia.* IT. *Distanzia.*

51. **EQUIDISTANT**, *adj.*, lat. **ÆQUIDISTANTEM**, **équidistant**.

No seria **EQUIDISTANT** segon existencia, mas per apparenceia.

*Eluc. de las propr., fol. 264.*

Ne serait pas *équidistant* suivant la réalité, mais par apparence.

52. **SUSTENTAR**, *v.*, lat. **SUSTENTARE**, **sustenter**, **fournir**, **entretenir**.

**SUSTENTAR** de que visques.

*Brev. d'amor, fol. 105.*

*Fournir* de quoi il vécût.

CAT. ESP. PORT. *Sustentar.* IT. *Sostentare.*

53. **SUSTENTACIO**, *s. f.*, lat. **SUSTENTATIO**, **sustentation**.

Per donar... **SUSTENTACIO**.

*Eluc. de las propr., fol. 230.*

Pour donner... *sustentation*.

A **SUSTENTACION** dels panpres.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 176.*

Pour *sustentation* des pauvres.

A nostra **SUSTENTACIO**,

Requerem los bes temporals.

*Brev. d'amor, fol. 104.*

Pour notre *sustentation*, nous requérons les biens temporels.

CAT. *Sustentació.* ESP. *Sustentacion.* PORT. *Sustentação.* IT. *Sustentazione, sostenzione.*

54. **SUBSTANCIA**, **SUSTANCIA**, *s. f.*, lat. **SUBSTANCIA**, **substance**.

Diens es una esperitals SUBSTANCIA.

*Liv. de Sydrac, fol. 4.*

Dieu est une substance spirituelle.

Si la SUBSTANCIA tornara.

*V. de S. Honorat.*

Si la substance changera.

*Adv. comp.* Contenant EN SUSTANCIA tot lo fayt.

*Tit. de Narbonne. DOAT, t. XLVIII, fol. 240.*

Contenant en substance tout le fait.

CAT. ESP. PORT. *Substancia*. IT. *Sustanzia, sostanzia*.

55. SUBSTANSA, *s. f.*, substance.

En una trinitat

Ses SUBSTANSA.

PIERRE D'Auvergne : Lauzatz sia.

En une trinité sans substance.

— Ce qui sert à la subsistance.

De son aver donar e sa SUSTANSA.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.*

Donner de son avoir et de sa substance.

IT. *Sustanza, sostanza*.

56. SUBSTANCIOS, *adj.*, substantiel.

Per ayso pot hom dir que aquest pas es SUBSTANCIOS.

Hom dis que vianda es SUBSTANCIOZA cant a pro de substancia e de noyriment.

*V. et Vert., fol. 43.*

Par cela on peut dire que ce pain est substantiel.

On dit qu'un aliment est substantiel quand il a assez de substance et de nourriture.

CAT. *Substancios*. ESP. PORT. *Substancioso*. IT. *Sustanzioso, sostanzioso*.

57. SUBSTANCIAL, *adj.*, lat. SUBSTANTIALIS, substantiel.

Per sa SUBSTANCIAL proprietat.

Sa hmiior SUBSTANCIAL.

*Eloc. de las propr., fol. 62 et 88.*

Par sa propriété substantielle.

Sa liqueur substantielle.

Lo apella pa SUBSTANCIALS.

*V. et Vert., fol. 43.*

L'appelle pain substantiel.

CAT. ESP. PORT. *Substancial*. IT. *Sustanziale, sostanziale*.

58. SOBRESUBSTANCIAL, *adj.*, sur-substantiel.

Pa substancial o SOBRESUBSTANCIAL, co es a dire que sobremona tota altra substancia.

*V. et Vert., fol. 43.*

Pain substantiel ou *sur-substantiel*, c'est-à-dire qui surpasse toute autre substance.

59. TRANSSUSTANCIAR, *v.*, transsubstantier.

*Part. pas.* Lo cors de Jhesu Crist, lo pa

En sa carn TRANSSUSTANCIAT.

*Brev. d'amor, fol. 109.*

Le corps de Jésus-Christ, le pain *transsubstantié* en sa chair.

FOS TRANSSUSTANCIATZ

Ni vera deitatz.

*V. de S. Honorat.*

Fût *transsubstantié* et déité véritable.

CAT. *Transsubstanciar*. ESP. *Transustanciar*,

*trasustanciar*. PORT. *Transsubstanciar*. IT.

*Transustanziare, trasustanziare*.

60. SUBSTANTIUM, *s. m.*, lat. SUBSTANTIUM, substantif.

SUBSTANTIUM masculin.

*Substantif masculin.*

*Gramm. provenç.*

*Adj.* Las paraulas SUBSTANTIVAS son...

*Gramm. provenç.*

Les mots *substantifs* sont...

CAT. *Substantiu*. ESP. PORT. *Substantivo*. IT.

*Sustantivo, sostantivo*.

61. SUSTANTIVAR, *v.*, rendre substantif, employer substantivement.

*Part. pas.* En aquest cas... SUSTANTIVAT.

*Ley's d'amors, fol. 66.*

En ce cas... employé substantivement.

62. ESTABLE, *s. m.*, lat. STABILUM, étable, écurie.

Qui pus ha cavals et autres bestias, pus li fay mestiers ESTABLES.

*V. et Vert., fol. 87.*

Qui plus a chevaux et autres bêtes, plus lui fait besoin *étables*.

Aixi de la balma Maria,

Et annet inz en un ESTABLE.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Marie sortit de la baume et alla au-dedans d'une *étable*.

Venguh son als ESTABLES, lors cavals au trobatz.

*Roman de Fierabras, v. 2864.*

Sont venus aux *écuries*, ont trouvé leurs chevaux. ANC. FR. Perdu si le cheval, si fermerai l'estable.

*Fabl. et cont. anc., t. I, p. 372.*

CAT. *Estable*. ESP. *Establo*. IT. *Stallo*.

63. ESTABLARIA, *s. f.*, étable.

Com fom ins en l'ESTABLARIA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Lorsqu'elle fut au dedans de l'étable.

CAT. ANC. ESP. *Establia.*

64. ESTABLAR, *v.*, établir, mettre à l'étable.

Aquest es l'alberc e'l ses

On fan lur mul ESTABLAR.

B. MARTIN: A senhors qui.

Celle-ci est la demeure et le siège où ils font établir leur mulet.

Son cheval et son mul fetz ESTABLAR.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 40.

Fif établir son cheval et son mulet.

ANC. FR. Qui veult son cheval établir.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 433.

Li autres meine establir.

*Roman du Renart*, t. III, p. 94.

Son cheval firent establir et lui donner foin.

*Hist. de Gérard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 42.

IT. *Stabulare.*

65. CONESTABLE, *s. m.*, lat. COMES STABILIS, connétable.

On lit dans Aimoin, liv. III :

Leugegilas, regalium præpositus egnorum, quem vulgo vocat comi-stabilem.

Et dans Reginon, an. 807 :

Comitem stabuli... quem corrupte constabulum appellamus.

On remarquera dans l'espagnol et dans le portugais, qui écrivent et prononcent CONDE pour comte, qu'ils ont conservé leur orthographe dans CONDESTABLE, CONDESTAVEL.

Bidaus, mos CONESTABLES,

Que es pros e durables.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Bidaus, mon connétable, qui est preux et solide.

Els enguanz dels diables,

L'error de Baffumet, qu'era lurs CONESTABLES.

*V. de S. Honorat.*

Les tromperies du diable, l'erreur de Mahomet, qui était leur connétable.

CAT. ESP. *Condestable.* PORT. *Condestavel.* IT.

*Conestabole, conestabile.*

66. CONESTABLIA, *s. f.*, connétable.

Las ordenansas de la CONESTABLIA.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 607.

Les ordonnances de la connétable.

Far CONESTABLIAS e centeniers.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Faire connétablies et centeniers.

ESP. *Condestablia.* ANC. IT. *Conestaboleria.*

67. ESTATUIR, STATUIR, *v.*, lat. STATUERE, statuer, établir.

ESTATUIR preparadament.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 30.

Etablir préparatoirement.

Que li plassa STATUIR et ordenar.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 261.

Qu'il lui plaise statuer et ordonner.

Volem, STATUIM et ordenam.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 40.

Voulons, statuons et ordonnons.

Part. pas. Avem STATUIT et ordenar.

*Tit. de 1448.* DOAT, t. XCVI, fol. 186.

Avons statué et ordonné.

Foran diversas penas STATUDAS.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 19.

Seraient diverses peines établies.

CAT. ESP. PORT. *Estatuir.* IT. *Statuire.*

68. STATUT, *s. m.*, lat. STATUTUM, statut.

Juxta lo STATUT provensal.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 598.

Selon le statut provençal.

Luecs que an privileges en contrari... STATUTS municipals.

*Statuts de Provence.* MASSA, p. 12.

Lieux qui ont privilèges en opposition... statuts municipaux.

Segon lo STATUT del orde.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Suivant le statut de l'ordre.

CAT. *Estatuti.* ESP. PORT. *Estatuto.* IT. *Statuto.*

69. ESTATUA, *s. f.*, lat. STATUA, statue.

El det de la ESTATUA de Venus.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

Le doigt de la statue de Vénus.

CAT. ESP. PORT. *Estatua.* IT. *Statua.*

70. INSTITUIR, *v.*, lat. INSTITUERE, instituer.

INSTITUIR que nengun proces, tant civil que criminal.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 90.

Instituer que nul procès, tant civil que criminel.



*Part. pas.* Si lo servs meus era INSTITUITZ heres.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 25.

Si mon serf était institué héritier.

INSTITUDA e fundada en la gleysa.

*Terrier de la confr. du S. Esprit de Bordeaux*, fol. 187.

Instituée et fondée dans l'église.

CAT. ESP. PORT. *Instituir*. IT. *Istituire*.

71. INSTITUTIO, ISTITUTIO, s. f., lat. INSTITUTIO, institution, formation, origine.

INSTITUTION... es cap e fondamens de testament.

*Tit. de 1270. DOAT*, t. IX, fol. 10.

L'institution... est chef et fondement du testament.

Car la dictios formada et aquela don se forma sou d'una natura, so es d'una INSTITUTIO.

*Leys d'amors*, fol. 44.

Car le mot formé et celui dont il se forme sont d'une seule nature, c'est-à-dire d'une seule origine.

CAT. *Institució*. ESP. *Institucion*. PORT. *Instituição*. IT. *Istituzione*.

72. ISTITUT, s. m., lat. INSTITUTUM, institution.

Fazent contra leys racionals et ISTITUTZ naturals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 59.

Agissant contre les lois rationnelles et les institutions naturelles.

CAT. *Institut*. ESP. PORT. *Instituto*. IT. *Istituto*.

73. CONSTITUIR, v., lat. CONSTITUERE, établir, constituer.

Que ly plassa CONSTITUIR et ordenar.

*Statuts de Provence. BOMY*, p. 12.

Qu'il lui plaise établir et ordonner.

COSTITUIRO et ordenero... procuradors.

*Tit. de 1319. DOAT*, t. CXXXII, fol. 336.

Constituerent et ordonnèrent... procureurs.

*Part. pas.* DONAT e CONSTITUIT en dot.

*Tit. de 1399. JUSTEL*, *Hist. de Turenne*, p. 134.

Donné et constitué en dot.

CAT. ESP. PORT. *Constituir*. IT. *Constituire*, *costituire*.

74. CONSTITUTIO, s. f., lat. CONSTITUTIO, constitution, création, établissement.

CONSTITUTIO ho costuma.

*Tit. de 1290. DOAT*, t. CXLIX, fol. 30.

Constitution ou coutume.

Alcuna subtilitat de lei o de CONSTITUTION.

*Statuts de Montpellier de 1258*.

Aucune subtilité de loi ou de constitution.

Las CONSTITUTIONS fachas... sus la reformation e modification de justicia.

*Statuts de Provence. BOMY*, p. 9.

Les constitutions faites... sur la réformation et modification de la justice.

Las CONSTITUTIONS fachas.

*Statuts de Provence. JULIEN*, t. I, p. 82.

Les constitutions faites.

En la CONSTITUTION del mont.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 60.

En la création du monde.

ANC. FR. NÔS leis, noz constitutions.

B. DE S. MAURE: *Chr. de Norm.*, fol. 61.

CAT. *Constitució*. ESP. *Constitucion*. PORT. *Constituição*. IT. *Constituzione, costituzione*.

75. RESTITUIR, v., lat. RESTITUERE, restituer.

Rendre et RESTITUIR.

*Tit. de 1384, Arch. du Roy. K. 52*.

Rendre et restituer.

Aquellas causas, quals que sian, rendray e RESTITUYRAY.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 127.

Ces choses, quelles qu'elles soient, je rendrai et restituerai.

CAT. ESP. PORT. *Restituir*. IT. *Restituire*.

76. RESTITUTIO, s. f., lat. RESTITUTIO, restitution.

A tota RESTITUTIO et a tot privilegis.

*Tit. de 1253, Arch. du Roy. J. 323*.

A toute restitution et à tout privilège.

Es tengut a RESTITUCION entro a un denier.

*Les dix Commandements de Dieu*.

Est tenu à restitution jusqu'à un denier.

ESP. *Restitucion*. PORT. *Restituição*. IT. *Restituzione*.

77. SUBSTITUIR, v., lat. SUBSTITUERE, substituer.

Pot SUBSTITUIR l'un al autre.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 64.

Il peut substituer l'un à l'autre.

*Part. pas.* En loc de lui fo SUBSTITUITZ Archelans.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Archelans fut substitué en place de lui.

CAT. ESP. PORT. *Substituir*. IT. *Sostituire, sostituir*.

78. SUBSTITUCIO, SUSTITUCIO, *s. f.*, lat. SUBSTITUTIO, substitution.

D'aquesta despanzatio d'aquest Chylderie e de la SUBSTITUTIO de Pepi parla lo decretz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 100.

Le décret parle de cette déposition de ce Childéric et de la substitution de Pépin.

En las SUSTITUCIONS, la voluntat del mort gardar se deu.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Dans les substitutions, la volonté du mort se doit observer.

Aquella SUBSTITUCIOS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 64.

Cette substitution.

CAT. *Substitució. ESP. Substitucion. PORT. Substituição. IT. Sostituizione, sostituzione.*

79. SUBSTITUIT, SUSTITUIT, *s. m.*, lat. SUBSTITUTUS, substitut.

Sera appelbat et present lo procuraire real... o son SUBSTITUIT.

*Ord. des R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 402.

Sera appelé et présent le procureur royal... ou son substitut.

Tramet un SUSTITUIT en son loc.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 160.

Il envoie un substitut à sa place.

CAT. *Substitut. ESP. PORT. Substituto. IT. Sostituuto, sostituto.*

80. PREST, PRÉT, *adj.*, lat. PRÆSTITUS, prêt, disposé.

Totz temps PREST e aparelhatz ad hobezir.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Toujours prêt et disposé à obéir.

Era PRESTA de pagar sa part.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Était prête à payer sa part.

Nos em PRETS, aparelhatz que nos fassam per vos aissi coma deu hom fayr per so seyhohr.

PHILOMENA.

Nous sommes prêts, disposés à ce que nous fassions pour vous ainsi qu'on doit faire pour son seigneur.

ANC. FR. Il dient ke tuit sunt prest

D'aler od li, se mestier est.

*Roman de Rou*, v. 11160.

CAT. *Prest. ESP. PORT. IT. Presto.*

81. PRESTAMENT, *adv.*, prestement.

Lo qual PRESTAMENT lo venguet secorre.

*Chronique des Albigeois*, col. 51.

Lequel vint le secourir prestement.

Al plus PRESTAMEN que hom poyria.

*Docum. de 1376, ville de Bergerac.*

Au plus prestement qu'on pourrait.

CAT. *Prestament. ESP. PORT. IT. Prestamente.*

82. APRESTAR, *v.*, apprêter, préparer, disposer.

So que lor era necessari au faitz APRESTAR et aparellhar.

*Chronique des Albigeois*, col. 26.

Ils ont fait apprêter et appareiller ce qui leur était nécessaire.

Aiatz li APRESTADA

Aiguà fresqua e clara.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Ayez-lui apprété eau fraîche et claire.

Part. pas. De servir mal APRESTAT.

*V. de S. Honorat.*

Mal disposé à servir.

ANC. FR. El tabernacle que David li ont aprested.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 48.

ESP. PORT. *Aprestar. IT. Apprestare.*

ESTAT, *s. f.*, lat. ÆSTATEM, été.

Tota la ESTATZ adava per cortz.

*V. de Giraud de Borneil.*

Tout l'été il allaît par les cours.

Lo dux de Berguonh' a mandat

Qu'el nos ajudara l'ESTAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan qu'el.

Le duc de Bourgogne a mandé qu'il nous aidera l'été.

IT. *State, estate.*

2. ESTIU, ESTIEU, *s. m.*, lat. ÆSTIVUS, été.

Belhs m'es l'estius e 'l temps floritz.

G. RUDEL : Belhs m'es.

L'été m'est agréable et le temps fleuri.

El temps d'estiu, quan par la flors el bruelh.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

Au temps d'été, quand la fleur parait au bois.

Solelhs de mars, umbra d'estieu.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Soleil de mars, ombre d'été.

CAT. *Estiu. ESP. PORT. Estio.*

3. ESTIVAL, *adj.*, lat. ÆSTIVALIS, d'été, de la saison d'été.

El tems del solstici **ESTIVAL**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Au temps du solstice d'**été**.

Cercle solsticial **ESTIVAL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Cercle solsticial d'**été**.

**Substantiv.** En lo cranc se fay l'**ESTIVALS**.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Dans le cancer se fait l'**été**.

**ANC. FR.** D'où son rond porte-flamme, aux longs jours **estivaux**,

Tire des traits agus, dont il frappe les vaux.

LA BODERIE : *Hymn. eccles.*, fol. 196.

N'ont pour des foudres **estivaux**.

R. GARNIER : *Trag. de Porcie*, acte I, chœur.

**ANC. CAT. ESP. PORT.** *Estival. IT. Estivale.*

4. **ESTIVENC**, *adj.*, d'**été**.

Alcüs so **ESTIVENCs**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Aucuns sont d'**été**.

**CAT.** *Estivenc.*

5. **ESTIVADOR**, *s. m.*, moissonneur.

Nivol... quar dona a la fervor del solelh  
temprament, als **ESTIVADORs** es gracioza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135.

La nuée... parce qu'elle donne adoucissement à  
l'ardeur du soleil, est agréable aux **moissonneurs**.

6. **ESTIVAR**, *v.*, lat. **ÆSTIVARE**, récolter.

Las messios qu'el a fachas en arar o en  
semenar o en segar o en **ESTIVAR** lo blat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à labourer ou à semer  
ou à scier ou à récolter le blé.

**ANC. FR.**

Cneiller fructis en autonne, en esté **mestiver**.

NICOLAS RAPIN, p. 158.

**ESTEDAL**, *s. m.*, cierge.

Ela venria a sa tomba am son **ESTEDAL** de  
cera.

*V. de S. Flors. DOAT*, t. CXXIII, fol. 273.

Elle viendrait à sa tombe avec son **cierge** de cire.

**ESTELA**, **STELA**, *s. f.*, lat. **STELIA**, étoile.

Las **ESTELAS** luzens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les étoiles luisantes.

La **STELA** dita canicula.

*Eluc. de las propr.*, fol. 153.

L'étoile dite canicule.

*Fig.* **Domna**, **ESTELA** marina.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Dame, étoile marine.

Tu yest l'**ESTELA** que guia

Los passans d'aquest paes.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu es l'étoile qui guide les passants de ce pays.

**CAT.** *Estela. ESP. PORT. Estrella. IT. Stella.*

2. **STELETA**, *s. f.*, petite étoile.

El centre de la qual lutz una **STELETA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 181.

Au centre de laquelle luit une petite étoile.

**CAT.** *Estelleta. ESP. Astillita.*

3. **ESTELAT**, *adj.*, étoilé.

El cels es **ESTELATz**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le ciel est étoilé.

Part los signes que so nomnatz,

Trobarets el cel **ESTELAT**.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

A part les signes qui sont nommés, vous trouverez  
au ciel étoilé.

*Fig.* Fo mot ben armatz sus un negr' **ESTELAT**.

*Roman de Fierqbras*, v. 3716.

Il fut moult bien armé sur un (cheval) noir étoilé.

**ANC. FR.** De dras de soie à fin or **estelé**.

*Roman d'Agolant*, v. 1251.

**CAT.** *Estelat. ESP. PORT. Estrellado. IT. Stel-  
lato.*

4. **ESTENCELAR**, *v.*, étinceler.

Un ausberc clar **ESTENCELA**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.

Un haubert clair étincelle.

5. **COSTELLATIO**, *s. f.*, lat. **CONSTELLATIO**, constellation.

**COSTELLATIOs** verayamen

Non es al mas ajustamen

D'estejas.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Constellation vraiment n'est autre chose qu'as-  
semblage d'étoiles.

Totas las **COSTELLACIOs**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Toutes les **constellations**.

Segon la **COSTELLACIO**.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Selon la **constellation**.

**CAT.** *Constellació. ESP. Constelacion. PORT.*

*Constellação. IT. Costellazione.*



ESTENHER, ESTEINGER, EXTENJER, *v.*,lat. *EXTINGUERE*, éteindre.

Aigna ESTEING lo foc ardent.

*Trad. de Bède, fol. 66.*

L'eau éteint le feu ardent.

Anc flama tan tost no s'ESTEYS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Jamais flamme ne s'éteignit sitôt.

*Fig.* Fuecx d'amor escart e destreing

Que vins ni l'aigna no l'ESTEING.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Feu d'amour tenace et concentré que vin ni l'eau ne l'éteint.

Pus fon enpris, pueis no s'ESTEYS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Depuis qu'il fut épris, après il ne s'éteignit.

Las ardens sajetas del diable devem EXTENJER per lo freit de dejuns e de vigíllas.

*Trad. de Bède, fol. 53.*

Nous devons éteindre les ardentes flèches du diable par le froid des jeûnes et des veilles.

Jen for' ESTEYS e relinquitz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.  
Je serais éteint et abandonné.*Part. pas.* Dou ja non er ESTENDIDA

La braxa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saubesson.

Dont jamais la braise ne sera éteinte.

Cans non EXTINCTA.

*Trad. d'Albucasis, fol. 41.*

Chaux non éteinte.

*Substantiv.* Al ESTINCT de la candela.*Tit. de 1441. Toulouse, bibl. Monteil.*

A l'extinction de la chandelle.

CAT. ESP. PORT. *Extinguir.* IT. *Estinguere.*2. EXTINCTIU, *adj.*, extinctif, capable d'éteindre.*Fig.* De malas suspicios EXTINCTIVA.

De luxuria EXTINCTIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 189 et 67.*

Extinctive des mauvais soupçons.

Extinctive de la luxure.

3. DESTENHER, *v.*, éteindre.

Toja falha escandida si alunca, et tota falha alunca si DESTENH.

*Eluc. de las propr., fol. 150.*

Tout flambeau éteint s'allume, et tout flambeau allumé s'éteint.

*Fig. part. pas.* Lo crim e la confiscacion sia DESTENT.*Cout. de Condom.*

Que le crime et la confiscation soit éteints.

ESTERELITAT, STERILITAT, *s. f.*, lat.

STERILITATEM, stérilité.

Delhienrara una bona femna, Anna, de sa ESTERELITAT.

*Liv. de Sydrac, fol. 119.*

Délivrera une bonne femme, Anne, de sa stérilité.

Las ESTERELITATS de la terra.

*V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 266.*

Les stérilités de la terre.

La ciptat

Ac tan de carestia e de STERILITAT.

*V. de S. Honorat.*

La cité eut tant de cherté et de stérilité.

CAT. *Esterilitat.* ESP. *Esterilidad.* PORT. *Esterilidad.* IT. *Sterilità.*ESTERLIN, *s. m.*, sterling.Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 58.

Totz trez gaban qu'els marcs e 'ls ESTERLIS Faran metre els enaps e 'ls bacis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Arago.

Tous trois prétendent que les marcs et les sterlings feront dépenser les coupes et les bassins.

O lai, en Normandia,

Conquerr' ESTERLIS.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Ou là, en Normandie, conquérir sterlings.

— *Fig. et allusivement à la monnaie des Anglais.*

E m plai quan la trega es fracha

Dels ESTERLINS e dels Tornes.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trelalb.

Et me plait quand la trêve est rompue des Sterlings et des Tournois.

ESP. PORT. *Esterlin.* IT. *Sterlino.*ESTERN, *s. m.*, trace, chemin.

Cant Hero vi qu'esquern

An fach li rey per lur ESTERN.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand Hérode vit que les rois ont fait moquerie pour leur trace.

No m part del ESTERN.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Je ne me sépare du chemin.

*Fig.* Per qu' a mal govern...

Qui sec vostr' ESTERN.

G. FIGUEIRAS : Sirventés vuelh.

C'est pourquoi à mauvaise gouverne... qui suit votre trace.

2. ESTERNAR, *v.*, poursuivre, suivre à la piste.

Mas qui be us quer ni us ESTERNA,  
Trobar vos pot.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.  
Mais qui bien vous cherche et vous *poursuit*, vous peut trouver.

ESTERS, *adj.*, lat. *externus*, exempt, dépourvu, privé.

De totz bos aips ESTERS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.  
*Dépourvu* de tous bons avantages.

Cum fols de saber ESTERS.

GIRAUD DE BORNEL : Ar auziretz.  
Comme fou *privé* de savoir.

ANC. FR. : Ja de ce ne serai *estiers*

Que je ne die vo plaisir.

*Roman de la Violette*, p. 12.

CAT. *Ester*, *extern*. ESP. PORT. *Externo*. IT. *Esterno*.

ESTERS, ESTIERS, *adv.*, autrement.

S'ESTERS non pogues fenir.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.  
S'il ne pouvait finir *autrement*.

Be m cugei fos ESTIERS

Ma domnà que non es.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia 'l.

Je m'imaginai bien que ma dame fut *autrement* qu'elle n'est.

ESTIERS no us aus pregar de re.

PEYROLS : Atressi col.

*Autrement* je ne vous ose prier de rien.

— *Prép.* Hormis, contre.

Ges no l'aus mostrar ma dolor,

ESTIERS adhorar.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Je ne lui ose point montrer ma douleur, *hormis* adorer.

ESTIERS mon grat mi faitz dir vilania.

T. D'ISABELLE ET D'E. CAIRELS : N Elias Cairel.

Contre mon gré vous me faites dire vilenie.

*Conj. comp.*

Trop vuell s'amor, mas querre no l'aus ges,  
ESTERS qu'ab ditz cubertz li vau parlan.

PEYROLS : D'un bon vers.

Je désire beaucoup son amour, mais je ne l'ose point quérir, à l'exception qu'avec mots couverts je lui vais parlant.

Atressi m nafr'amors

Fort

Cum vos de sa lansa,

ESTIERS que gaug e deport

N'avetz, et ieu pezausa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles un.

Amour me blesse fort de sa lance tout comme vous, *excepté* que vous en avez joie et amusement, et moi chagrin.

ESTEVA, ESTIVA, *s. f.*, musette.

Ni ESTEVAS ni chan.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Ni *musettes* ni chants.

ESTIVAS.

Ab voz pivas.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

*Musettes* avec sons aigus.

No vuell ja m prest' hom viola ni ESTIVA.

GUILLAUME DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Je ne veux qu'on me prête jamais viole ni *musette*.

ESTEYER, *v.*, falloir.

Per tant l'ESTUT morir.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 45.

Pourtant il lui *fallut* mourir.

ANC. FR. : Il li ad dit que al vespre

*Estuverat* od li àler.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 456.

Par *estevair* harter.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 26.

Déporter m'en *estavera*.

*Roman de la Violette*, p. 150.

ESTIL, *s. m.*, lat. *stylus*, style, usage.

ESTILHS mudatz, es can la sentencia e la materia del comensamen es nanta e de gran sag, de gran auctoritat e de gran excellensa e pueysh se varia, e desshen en fort humil et en trop bassa materia.

*Leys d'amors*, fol. 117.

Le *style* changé, c'est quand l'expression et la matière du commencement est haute et de grand fait, de grande autorité et de grande excellence, et puis change, et descend en fort humble et en très basse matière.

Per so car l'ESTIL es ancian al contrari.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 432.

Parce que l'usage est ancien pour le contraire.

CAT. *Estil*. ESP. *Estilo*. PORT. *Estilo*, *estyllo*. IT. *Stile*.

ESTIMAR, *v.*, lat. *estimare*, estimer, calculer.

Nòmbrar et ESTIMAR lo monde que se era assemblat.

*Chronique des Albigeois*, p. 52.

Nòmbrer et *calculer* le monde qui s'était assemblé.

Non pot cor **ESTIMAR** .. ni escriptura demonstrar.

*V. et Vert.*, fol. 56.

Ne peut esprit *estimer*... ni écriture démontrer.

— Avoir de l'estime pour quelqu'un, pour quelque chose, apprécier.

**ESTIMAN** los homes del mun en lauзан et honran lurs riquezas.

Li fay amar et **ESTIMAR** sos deliegz carnals.

*V. et Vert.*, fol. 8 et 71.

*Estiment* les hommes du monde en louant et honorant leurs richesses.

Lui fait aimer et *estimer* ses délices charnelles.

Mi dons no m' **ESTIMA**,

Et ieu ; las ! la **ESTIM**.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m ten.

Ma damo ne m'apprécie pas, et moi, malheureux ! je l'apprécie.

CAT. ESP. PORT. *Estimar*. IT. *Estimare, stimare*.

2. **ESTIMA**, *s. f.*, estimation, évaluation.

Li fil leial devun noirir aquels fils de la concoa, ad **ESTIMA** d'un pros hom.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 52.

Les fils légitimes doivent nourrir ces fils de la concubine, à *estimation* d'un honnête homme.

CAT. ESP. PORT. *Estima*. IT. *Stima*.

3. **ESTIMATIO**, *s. f.*, lat. **ESTIMATIO**, estimation, évaluation.

**ESTIMACION** de maestres.

*Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX*, fol. 224.

*Estimation de maîtres.*

Per justa e covinen **ESTIMACION**.

*Statuts de Montpellier de 1258.*

Par juste et convenable *évaluation*.

— Jugement, instinct.

Ayso es sens et **ESTIMATIO** d'efan.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Cela est sens et *jugement* d'enfant.

La ovelha, per sa **ESTIMACIO**, percep lop... cum enimic, e 'l fug.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

La brebis, par son *instinct*, sent le loup... comme ennemi, et le fuit.

CAT. *Estimació*. ESP. *Estimacion*. PORT. *Estimacão*. IT. *Estimazione, stimazione*.

4. **ESTIMABLE**, *adj.*, lat. **ESTIMABILEM**, estimable, calculable.

Una trinitat, e non **ESTIMABLA**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 137.

Une trinité, et non *estimable*.

Preondeza d'aygas no **ESTIMABLA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 152.

Profondeur d'eaux non *calculable*.

CAT. ESP. *Estimable*. PORT. *Estimavel*. IT. *Stimabile*.

5. **ESTIMATIU**, *adj.*, estimatif, appréciatif.

Diferencia es entre la potencia **ESTIMATIVA** et ymaginativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Différence est entre la puissance *appréciative* et *imaginative*.

6. **INESTIMABLE**, *adj.*, lat. **INESTIMABILEM**, inestimable.

Granda richessa et **INESTIMABLA**.

*Chroniqua des Albigeois*, col. 36.

Grande et *inestimable* richesse.

CAT. ESP. *Inestimable*. PORT. *Inestimavel*. IT. *Inestimabile*.

7. **ADESTIMAR**, *v.*, évaluer, estimer, apprécier.

Deu **ADESTIMAR** la causa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

Doit *apprécier* la chose.

8. **ADESMAR**, **AZESMAR**, **AESMAR**, *v.*, estimer, calculer, évaluer, apprécier, préparer, comparer.

**AESMAR** e apersebre si es plus fortz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

*Estimer* et reconnaître s'il est plus fort.

Ieu no say qui vos etz, ni no us puese **ADESMAR**.

*Roman de Fierabras*, v. 2104.

Je ne sais qui vous êtes, ni ne puis vous *apprécier*.

Aissi vos pogratz un denier

**ADESMAR** contr' un marc d'argen:

T. DE GIRAUD DE BORNEIL ET DE P. ROI D'ARAGON:

Be m plairia.

Ainsi vous pourriez *estimer* un denier contre un marc d'argent.

A lui s' **AZESMARAN**

Cill q' entorn lui seran.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chants.

A lui se *compareront* ceux qui seront autour de lui.



Per que par que s'AESME  
De grant sofrait' aver  
Qui vol, a son plazer,  
Segon son cors despandre.

NAT DE MONS : Sitot non.

C'est pourquoi il paraît qu'il se prépare à avoir grande disette celui qui veut dépenser selon son cœur, à son plaisir.

ANC. ESP. *Asmar*.

9. AESMANSA, *s. f.*, opinion, pensée.

Tota sabieza es en AESMANSA e en obra.

Trad. de Bède, fol. 37.

Toute sagesse est en pensée et en œuvre.

10. ESMAR, *v.*, estimer, apprécier, calculer.

En drechura no cal ESMAR.

Cal causa si coven a far.

DEUDES DE PRADES : Poème sur les Vertus.

En droiture il ne faut pas calculer quelle chose il convient de faire.

Non ESMON son albir.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Ils n'estiment son jugement.

ANC. FR. Et les compagnes des crestiens esmer.

Roman d'Agolant, v. 716.

Li chevaliers de s'ost à treis mille esma.

Roman de Rou, v. 4757.

Il cuidièrent et esmèrent

Que Gérars' fust issus de vie.

Roman de la Violette, p. 232.

Car nus ne nule ne set mie

Esmer de soi ne de sa vie.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 232.

Et tant des autres chevaliers que il furent esmé à trois cens.

JOINVILLE, p. 47.

11. ESME, *s. f.*, estimation, appréciation, évaluation.

Car non pren do a ESME.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Parce qu'il ne prend pas don à estimation.

Per vertu de sentir

E per ESME d'albir.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par vertu de sentir et par appréciation de jugement.

12. ESMANSA, *s. f.*, estimation, appréciation, opinion.

Segon la mia ESMANSA.

T. D'A. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m.  
Selon mon estimation.

Tem que non denh penre ESMANSA.

SORDEL : Tos temps serai.

Je crains qu'elle ne daigne prendre appréciation.

13. AYMAR, YMAR, *v.*, lat. *acstimare*, estimer, adjuger, apprécier.

Mos mals no s'AYMA,

Et ieu sos bes AYM.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Aissi m ten.

Mon mal ne s'apprécie pas, et moi j'apprécie ses biens.

Part. pas. Venc .i. jorn que retornet la vaca del simple paure home a sson ostal, et amenet ab se de las vacas del capella entro a .c., e foron li XMASAS per son avesque, que totas fosson sieuas.

V. et Vert., fol. 75.

Il advint un jour que la vache du simple pauvre homme retourna à sa maison, et amena avec elle des vaches du prêtre jusques à cent, et elles lui furent adjudgées par son évêque, que toutes fussent siennes.

14. ADYSMAR, ADIMAR, *v.*, apprécier, estimer, soudoyer, acheter, séduire.

O sia que aqyel om que fetz la malafaita, ADIMET los oms ab cui fetz la malafaita, o sia que antre los ADIMES per son mal engein.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Ou soit que cet homme qui fit le méfait, séduisit les hommes avec qui il fit le méfait, ou soit qu'un autre les séduisit par sa mauvaïse tromperie.

Tant que lunhs hom non pot ben ADYSMAR.

R. GAUCELM : Ab grans treballhs.

Tant que nul homme ne peut bien apprécier.

15. AZISMAMEN, ISMAMEN, *s. m.*, estimation, appréciation, évaluation.

Tan grans gens ab els, non es AZISMAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Si grande quantité de gens avec eux, il n'y a pas d'évaluation.

Lains a tál pudor que non es ISMAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Là dedans il y a telle puanteur qu'il n'y a pas d'appréciation.

ESTIPAR, *v.*, lat. *stipare*, entasser, boucher, calfater.

- Stopa val ad ESTIPAR NAUS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 223.  
 Étoupe vaut à calfater les navires.  
 ESP. *Estipicar*. IT. *Stipare*.
2. ESTIPTIC, STIPTIC, STIPIC, *adj.*, lat. STYPTICUS, styptique, astringent.  
 L'ayga de ploia es ESTIPTICA et restrictiva.  
 Plus acetozas et STIPICAS.  
 Sabor STIPTICA que es en rozas et codonhs.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 136 et 269.  
 L'eau de pluie est styptique et astringente.  
 Plus acides et astringentes.  
 Saveur astringente qui est dans roses et coings.  
 CAT. *Estitic*. ZSP. *Estiptico*. PORT. *Estítico*. IT. *Sitico*.
3. STIPTICITAT, *s. f.*, qualité astringente.  
 Intensa et fort STIPTICITAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 271.  
 Intense et forte qualité astringente.  
 ESP. *Estipticidad*. IT. *Siticità*, *siticitate*, *sitici-*  
*dade*.
4. COSTIPAR, *v.*, lat. CONSTIPARE, resser-  
 rer, constiper.  
*Part. pas.* Mas qu'el pacient no sia COSTIPAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 186.  
 Pourvu que le souffrant ne soit pas constipé.  
 CAT. ESP. PORT. *Constipar*. IT. *Costipare*.
5. CONSTIPACIO, *s. f.*, lat. CONSTIPATIO, constipation.  
 Don ve opilatio o CONSTIPACIO!  
*Eluc. de las propr.*, fol. 57.  
 Dont vient opilation ou constipation.  
 CAT. *Constipació*. ESP. *Constipacion*. PORT. *Constipação*. IT. *Costipazione*.
- STIPULA, *s. f.*, lat. STIPULA, fétu, chaume, paille.  
 STIPULA o restollh.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 223.  
 Chaume ou éteule.
2. ESTOBLA, STOBLA, *s. f.*, lat. STIPULA, chaumé, paille.  
 Pueis-si gietava al lieg  
 D'ESTOBLA o de junquier.  
*V. de S. Honorat*.  
 Puis il se jetait au lit de paille ou de jonc.  
 Metre son bestiar dedins las STOBLAS de  
 anlruy.  
*Tit. du xv<sup>e</sup> sièc.*, entre le seig. et les hab. de La  
 Roche.  
 Mettre son bétail dans les chaumes d'autrui.

- ANC. FR. Comme porcelets en estoubles.  
 G. GUIART, t. II, p. 158.  
 Les supplians faisoient pastorer leurs beufs  
 arans en une estouble ou garer.  
*Lett. de rém.*, 1470. CARPENTIER, t. II, col. 288.
- ESTOC, *s. m.*, estoc, épée.  
 Voyez DENINA, t. III, p. 76.  
 Brantz e ESTOCS agutz..  
 Tans colps d'estocs e de dartz.  
*V. de S. Honorat*.  
 Glaives et épées aigus..  
 Tant de coups d'épées et de dards.  
 D'ESTOX... es segura.  
*Palaytz de Savieza*.  
 Elle est assurée... contre estocs.  
 CAT. *Estoc*. ESP. PORT. *Estoque*. IT. *Stocco*.
- ESTOCI, *s. m.*, lat. STOICUS, stoïcien.  
 Alcu epicurien et ESTOCI... desputaran  
 amb el.  
*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 17.  
 Aucuns épicuriens et stoïciens... disputaient avec  
 lui.  
 CAT. *Estoic*. ESP. PORT. *Estóico*. IT. *Stoico*.
- ESTOL, *s. m.*, flotte.  
 Nostre ESTOL guit sanh Nicolaus de Bar.  
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.  
 Saint Nicolas de Bar guide notre flotte.
- Armée.  
 Neis noqua in n'espavanta  
 Lor ESTOLS.  
 RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.  
 Même jamais leur armée ne m'en épouvante.  
 ANC. FR. Ne onques plus belles estoires ne parti  
 de nul port.  
 Il fu envoyez en Surie en message en une  
 des nés de l'estoire.  
 VILLE-HARDOUIN, p. 29 et 39.  
 ANC. CAT. *Estol*.
- ESTOL, ESTOT, ESTOUT, *adj.*, lat. STOLIDUS, étourdi, imprudent, stupide, méchant.  
 Ni no us en mostretz ESTOUTZ..  
 PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.  
 Ni ne vous en montrâtes étourdi.  
 Subst. De la mainada dels plus ESTOTZ.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 13.  
 De la troupe des plus imprudents.  
 Sel vas cui fallh l'ESTOL.  
 NAT DE MONS : Sitol non es.  
 Celui envers qui manque l'étourdi.

ANC. FR. Ensi vous ert fel et estous.

*Poème de Mahomet, v. 425.*

Qui moult estoit fel et estout.

*Roman de la Violette, p. 214.*

ESP. PORT. *Estolido*. IT. *Stolido*.

ESTOLA, *s. f.*, lat. STOLA, étole.

El preires a las fons vengutz ab son arnes,  
Son libre e s' ESTOLA.

IZARN : Diguas me tu.

Le prêtre venu aux fonts avec son harnais, son  
livre et son étole.

Neis en mostiers non pot gaudir ESTOLA.

A. CAILLE : Aras quan.

Même en monastère l'étole ne peut garantir.

CAT. ESP. PORT. *Estola*. IT. *Stola*.

ESTOMACH, ESTOMAC, ESTOMAX, *s. m.*,

lat. STOMACHUS, estomac.

La vianda que hom manja s' amassa tota el  
ESTOMAC.

L' ESTOMAX es ples plus que mestiers non es.

*Liv. de Sydrac, fol. 80 et 84.*

La nourriture qu'on mange s'amasse toute dans  
l'estomac.

L'estomac est plein plus que besoin n'est.

ESTOMACH... vol dire en grec porta, et el  
propriamen es porta del ventre.

*Eluc. de las propr., fol. 54.*

Estomac... veut dire en grec porte, et il est pro-  
prement porte du ventre.

ANC. CAT. *Estomach*. ESP. PORT. *Estomago*. IT.  
*Stomaco*.

ESTONC, *s. m.*, bâton, trique.

Venjansa de coips ni d'ESTONCS,

No m part d'amor.

RAYMOND DE MIRAVAU : Contr' amor vau.

Vengeance de coups et de bâtons; ne me sépare  
d'amour.

Loc.

D'ESTONC breto

Ni de hasto

No saph' om plus.

MARCBRUS : D'aisso laus.

De trique bretonne ni de bâton qu'on ne sache  
davantage.

ESTOPA, STOPA, *s. f.*, lat. STUPA, étoupe.

Inflamment ESTOPA.

*Eluc. de las propr., fol. 116.*

Inflamment l'étoupe.

Ciris pascals o autres ciris ab pabel d'ESTOPA.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 117.*

Cierges pascals ou autres cierges avec mèche  
d'étoupe.

STOPA val ad estipar naus.

*Eluc. de las propr., fol. 223.*

Étoupe vaut à calfatier les navires.

CAT. ESP. PORT. *Estopa*. IT. *Stoppa*.

ESTORNELH, ESTORNEU, *s. m.*, lat.

STURNUS, étourneau.

Datz li totz menutz ausels,

Fors solamen dels ESTORNELS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui tous petits oiseaux, excepté seulement  
des étourneaux.

En torn plus irneus

Qu' us ESTORNEUS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

J'en retourne plus alerte qu'un étourneau.

Fig.

Ieu suy l'auselhs

Qu' als ESTORNELHS

Fas los miens auzetlez noirir.

MARCBRUS : D'aisso laus.

Je suis l'oiseau qui aux étourneaux fais nourrir  
mes petits oiseaux.

ANC. FR. De taz icels ke volent de hele

Mielz voldreie estre *estornele*...

Bien savez ke l'*estornele*

Est deboniers e simple oisele.

*Chron. anglo-normandes, t. I, p. 86.*

CAT. *Estornell*. ESP. *Estornino*. PORT. *Estor-  
ninho*. IT. *Stornello*.

ESTORNUDAR, STORNUDAR, ESTRUNI-

DAR, *v.*, lat. STERNUTARE, éternuer.

Quar si ESTORNUDÀ en aquesta passio, es  
mot ho senhal.

*Eluc. de las propr., fol. 81.*

Car s'il éternue dans cette affection, c'est fort bon  
signe.

Fay aquella STORNUDAR.

*Trad. d'Albucasis, fol. 36.*

Celle-là fait éternuer.

Sa povera fa STORNUDAR.

*Eluc. de las propr., fol. 219.*

Sa poudre fait éternuer.

Si tu ti voles tener d'ESTRUNIDAR can tu  
n'auras talan.

L'autra manieira es de regardar lo solelh,  
quar, si tu lo regardas, tu ESTRUNIDARAS.

*Liv. de Sydrac, fol. 104.*

Si tu te veux retenir d'éternuer quand tu en auras  
envie.



L'autre manière est de regarder le soleil, car, si tu le regardes, tu *éternueras*.

CAT. *Esternudar*. ESP. *Estornudar*. IT. *Starnutare*, *starnutire*.

2. ESTORNUT, *s. m.*, éternuement.

ESTORNUTZ provocar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Provoquer éternuements.

CAT. *Esternud*. ESP. *Estornudo*. IT. *Starnuto*.

3. ESTORNUDAMENT, *s. m.*, lat. STERNUTAMENTUM, éternuement.

ESTORNUDAMENT es violenta comocio del cervel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Éternuement est violente commotion du cerveau.

IT. *Starnutamento*.

4. EXTRENUTACIO, STORNUTACIO, STURNUTACIO, lat. STERNUTATIO, éternuement.

Dolor aguda de dent, et EXTRENUTACIO consequent.

Aveniment de STORNUTACIO.

La curacio am STURNUTACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14 et 38.

Douleur aiguë de dents, et éternuement qui s'en suit.

Arrivée d'éternuement.

La guérison avec éternuement.

IT. *Starnutazione*.

5. ESTRUNIT, *s. m.*, éternuement.

LH'ESTRUNITZ... ieis del plus pres sospiralh que el troba, e aisso so las narrigolas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104.

L'éternuement... sort du plus prochain soupirail qu'il trouve, et ce sont les narines.

ESTRA, *s. f.*, lat. STRATUM, estrade, balcon.

Viratx estar domnas az ESTRAS,

Per los murs e per las fenestras.

*Roman de Jaufre*, fol. 97.

Vous verriez les dames être aux *balcons*, par les murs et par les fenêtres.

ANC. FR. As *estres* de la tor amont

C'est Melior la bele assise.

*Roman de Parthonopez de Blois*, not. des Mss., t. IX, p. 69.

ESTRA, *prep.*, lat. EXTRA, hors, contre.

Es ben menal ESTRA ley

Qui teu car so que l'avilis.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Est bien mené hors de la loi celui qui tient cher ce qui l'avilit.

Eu cniava, quant amors no m tenia,

Que no m pogues forsar ESTRA inon grat.

AÏMERI DE BELLINOI : Nulls hom.

Je pensais, quand amour ne me tenait pas, qu'il ne me put forcer contre mon gré.

*Adv. comp.*

Mentir eugei, mas ESTRA GRAT dic ver.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Je pensai mentir, mais contre gré je dis vrai.

ANC. FR. *Estre* la gent qui sùnt de son país.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 183.

ESP. *Extra*.

2. ESTRANHATGE, *s. m.*, éloignement, étrangeté, rigueur.

Ni tan gran ESTRANHATGE

De Dieu.

GUILLAUME, MOINE DE BÉZIERS : Quasus.

Ni si grand éloignement de Dieu.

Ab fellona desiransa

Et ESTRANHATGE baralh.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Je dispute avec désir félon et étrangeté.

Quar auc no m fes ESTRANHATGE.

MARCABRUS : Lanquan suelhon.

Car jamais ne me fit rigueur.

3. ESTRANHEZA, *s. f.*, étrangeté.

Mas tan fera ESTRANHEZA ha longamen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Mais a longuement si férocé étrangeté.

CAT. *Estranyesa*. ESP. *Estrañeza*. PORT. *Estranheza*. IT. *Stranezza*.

4. ESTRANH, ESTRAIN, STRANI, *adj.*, lat. EXTRANEUS, étranger, farouche, étrange.

En país ESTRANG

Sui, e no i vey messatge.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

Je suis en pays étranger, et n'y vois message.

De totas encontradas

ESTRANHAS e privadas.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

De toutes contrées étrangères et connues.

Honra 'ls sieus et honra gent ESTRANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Il honore les siens et il honore la gent étrangère.

*Fig.* Tuit solatz me son ESTRANH,  
Pus de lieys joys mi sofranh.

ARNAUD DE MARUEIL : Mot eran.

Tous plaisirs me sont *étrangers*, puisque d'elle me manque joie.

Aprivadar pot hom ESTRANHAS gens.

SERVENI DE GIRONE : Cavayers.

On peut apprivoiser les gens *farouches*.

Pus mi dons m'es salvaja et ESTRANHA.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Puisque ma dame m'est sauvage et *farouche*.

Tant ESTRANHS es mos cossiriers.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Tant *étrange* est mon souci.

*Subst.* Si m saludes com un ESTRANH.

GUILLAUME DE BALAUN : Lo vers.

Si me saluât comme un *étranger*.

Si als ESTRAINS et als privatz

Donatz, e 'ls enemics baissatz.

GIL DE CAVAILLON : Seignciras.

Si vous donnez aux *étrangers* et aux privés, et vous abaissez les ennemis.

En tau convent que nulh STRANI no y fasse nulh embadiment.

*Tit. de 1080.*

En telle convention que nul *étranger* n'y fasse nulle attaque.

ANC. FR. L'avanture fut molt *estraigne*.

*Lai du Trot, v. 5.*

Jugement se devoir faire d'un crime commis par une damoiselle *étrange*.

*Hist. de Gérard de Nevers, p. 76.*

CAT. *Estrany*. ESP. *Estraño*. PORT. *Estranho*.

IT. *Estraneo, estrano, estranio, strano, stranio.*

5. ESTRANHAMEN, ESTRAIGNAMENT, *s. m.*, éloignement, exil.

Luenh d'esper m'a mes ESTRANHAMEN.

PEYROLS : Mot m'entremis.

Loin d'espérance elle m'a mis *exil*.

Tristicia qu'es ESTRAIGNAMENS de joi de cor.

*Trad. de Dède, fol. 9.*

Tristesse qui est *éloignement* de la joi du cœur.

CAT. *Estranyament*. ESP. *Extrañamiento*.

6. ESTRAMP, *adj.*, isolé, séparé.

Rims ESTRAMPs es dig, quar no s'accorda am degu dels autres, ni degus dels autres am lui en leyal acordansa.

Aquesta cobla de si meteyssa non ha lunha acordansa, ans es tota de si ESTRAMPA.

*Leys d'amors, fol. 20 et 21.*

Rime *isolée* est dite, parce qu'elle ne s'accorde avec nulle des autres, ni nulle des autres avec elle en leyal accord.

Ce couplet de soi-même n'a nul accord, mais il est tout de soi *isolé*.

7. ESTRANGIER, ESTRANHER, *adj.*, étranger.

Per cert si crezia

Que lo moyne fos ESTRANGIER.

*V. de S. Honorat.*

Il croyait pour certain que le moine fût *étranger*.

*Subst.* Els ESTRANGIERS peregrinans.

*Brev. d'amor, fol. 68.*

Les *étrangers* voyageurs.

Sel que te gen los siens e 'ls ESTRANHERS.

T. DE RAMBAUD, DE PERDIGONET D'AZEMAR : Senher.

Celui qui tient agréablement les siens et les *étrangers*.

CAT. *Estranger*. ESP. *Extrangero*. PORT. *Estrangeiro*. IT. *Straniere, straniero*.

8. ESTRANHAMEN, ESTRAGNAMEN, *adv.*, étrangement, considérablement.

ESTRANHAMEN m'abelis

Que us am.

BERENGER DE PALASOL : Dona si.

Il me plaît *considérablement* que je vous aime.

ESTRAGNAMEN a gran plazer qui ve

So qu'ama fort.

PEYROLS : Mot m'entremis.

Celui qui voit ce qu'il aime fort a *étrangement* grand plaisir.

ANC. FR. Por ce se sunt mult puis tenu

Cil devers lui *étrangement*.

*Chron. anglo-normandes, t. I, p. 206.*

CAT. *Estranyament*. ESP. *Extrañamente*. PORT.

*Estranhamente*. IT. *Stranamente*.

9. ESTRANHAR, *v.*, s'éloigner, rendre farouche.

Per qu'ieu muer, quan de leys m'ESTRANH.

AIMERI DE BELLINOT : No m puesc.

C'est pourquoi je meurs, quand je m'*éloigne* d'elle.

Estet mal com los fraires d'ella, e si s'ESTRANJET d'ella.

*V. de Sordel.*

Fut mal avec les frères d'elle, et ainsi s'*éloigna* d'elle.

Pus vas me s'ESTRANHA

So qu'ieu plus aver vuell.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Puisque se rend *farouche* envers moi ce que je veux le plus avoir.

Aprivadar pot hom estranhas geus,

Et ESTRANHAR los pus propdas parens.

SERVERI DE GIRONE : Cavayers.

On peut apprivoiser les gens farouches, et rendre *farouches* les plus proches parents.

*Part. pas.*

Per qu'el mons es ESTRANHATZ de mondar.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

C'est pourquoi le monde est *éloigné* de purifier.

Ieu eix que m' er ESTRANHATZ

De solatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Moi-même qui m'étais *éloigné* de plaiser.

CAT. *Estranyar.* ESP. *Extrañar.* PORT. *Estranhar.* IT. *Stranare, straniare.*

10. ESTRAGUAR, ESTRACAR, *v.*, extravaguer, être sans voie tracée.

Als gelos que faitz ESTRAGUAR.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Aux jaloux que vous faites *extravaguer*.

*Part. pas.* Ieu die que ben es ESTRAGUATZ

Hom rics, ergulhos, descanzitz

Que vol ades tener annitz

Sos vezis ni apoderatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Je dis que bien est *extravagant* l'homme puissant, orgueilleux, impoli qui veut toujours tenir honnis et soumis ses voisins.

Es joves quan fa ESTRAGUAT dos.

BERTRAND DE BORN : Belli m'es.

Il est jeune quand il fait don *extravagant*.

De ca son trenta jornadas

Grans e longas et ESTRACADAS.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Deçà sont trente journées grandes et longues et sans voies tracées.

CAT. ESP. PORT. *Estragar.*

11. ESTRAGAZI, *s. m.*, accident étrange.

Us ESTRAGAZIS lur aven.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un accident étrange leur advient.

CAT. ESP. PORT. *Estrago.* IT. *Strage.*

ESTRADA, *s. f.*, estrade, chemin, voie.

Voyez LEIBNITZ, p. 126; DENINA,

t. II, p. 289.

Veus vostr' ESTRADA.

G. RIQUIER : Gaya.

Voici votre *chemin*.

L'ESTRADA

Laissiei e mon dreg cami.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : Ogan.

Je laissai la *voie* et mon droit chemin.

L'ESTRADA

Segnetz, anatz, faitz vostre pro.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : L'autr'ier.

Suivez le *chemin*, allez, faites votre profit.

Mas ja per els non empliretz la pansa,

Si ESTRADAS o romieus non ranbatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Mais jamais par eux vous n'emplirez la panse, si vous ne dérobez *chemins* ou voyageurs.

ANC. FR. Ou tost sans vilenie puet recueillir *s'estrée*.

HUON DE VILLENEUVE, *Du Verdier*, t. II, p. 249.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Estrada.* IT. *Strada.*

2. ESTRADIER, STRADIER, *s. m.*, coureur de grands chemins, batteur d'estrade.

Lai on chascus aura paor de se

Aissi lo just col jaimenz, l'ESTRADIERS,

Can si fera lo juagement derniers.

P. GUILLEM : Ai! Vergena.

Là où chacun aura peur pour soi, ainsi le just comme le larron, le *coureur de grands chemins*, quand se fera le jugement dernier.

Qar tost passon li mercadiers

Los pas on torñon li STRADIER.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior, vos que.

Car bientôt les marchands passent les pas où tournent les *batteurs d'estrade*.

— Marcheur, bon marcheur.

Un cheval saur, bausa, de bon celier;

Non ac en tota Fransa tau ESTRADIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 39.

Un cheval roux, bauçant, de bonne écurie; il n'y eut pas en toute la France tel *marcheur*.

ESTRASSAR, *v.*, déchirer, détacher.

Cruzelmens los ESTRASSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salv.

Cruellement les *déchire*.

*Part. pas.* Son ESTRASAT siei cabel,

Que luzison contra'l solel

Aisi con fa sis aurs brunitz,

Que sai e sai son espanditz.

*Roman de Jaufre*, fol. 60.

Sont *détachés* ses cheveux, qui luisent contre le soleil ainsi que fait fin or poli, vu que ça et là ils sont épanus.

ESP. *Estrazar.* IT. *Stracciare.*



**ESTREMENTIR**, *v.*, frémir, tressaillir, retentir, s'ébranler.

Ho faray,

Si cell m' aduzes que ieu auzi  
Cridar, don totz ESTREMENTI.  
Per sol la vos que nos auzim,  
De pahor totz ESTREMENTIM;  
Que farem doncs cant ell venra?

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Je ferai cela, si tu me conduis celui que j'entendis crier, dont tout retentit.

Seulement par la voix que nous entendimes, de peur tous nous tressaillimes; que ferons-nous donc quand il viendra?

**ESTRENA**, **ESTRENHA**, *s. f.*, lat. STRENA, étrenne, présent.

Per ESTRENAS, .ii. sols.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.*

Pour étrennes, deux sols.

*Fig.* Don m' en un bais d'ESTRENA.

E segon servizi, 'l mays.

ARNAUD DE MARUEIL: Bel m' es cant.

M'en donne un baiser d'étrenne, et le plus, selon le service.

Ha! il no sap qual ESTRENA

M'a dada, ni com m' adésca.

RAMBAUD D'ORANGE: Un vers farai.

Ah! elle ne sait pas quelle étrenne elle m'a donnée, ni comme elle m'amorce.

*Loc.* Roma, 'l glorios

Que sufri mort e pena.

En la croz per nos,

Vos don la mala ESTRENHA.

G. FIGUEIRAS: Sirventes.

Rome, le glorieux qui souffrit mort et peine en la croix pour nous, vous donne la male étrenne.

Quan vi lo coms del jorn la prima ESTRENA.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.*

Quand le comte vit la première étrenne (pointe) du jour.

*ANC. FR.* De harens frés; à bone *estraise*

Mengié en a une dizaine...

Tele pénitence emprendront

Qu'il en mangeront à *estraise*

Char toz les jors en la semaine.

*Roman du Renart, t. I, p. 150, et t. III, p. 355.*

Car sa beautés et sa très grant vaillance

M'ont cent soupirs le jour doné d'*estraise*.

LE ROI DE NAVARRE, chans. LIX.

Dès le bien matin, à l'*estrainne*.

G. GUIART, t. I, p. 176.

*CAT. ESP. Estrena. PORT. Estréa. IT. Strenna.*

2. **ESTRENAR**, *v.*; étreonner, gratifier.

Ieu mourrai, si no m'ESTRENA

D'un dous bais.

BERTRAND DE BORN: Cazutz sui de.

Je mourrai, si elle ne me gratifie d'un dous baiser.

Que m don s' amor e d' un baizar m' ESTRE.

G. ADHEMAR: Non pot esser.

Qu'elle me donne son amour et m'étrenne d'un baiser.

Anc en re no us volc dar parier,

Quar de totz bes vos ESTRENET.

DEUDES DE PRADES: Ancmais hom.

Oncques en rien il ne voulait vous donner pareil, car il vous gratifia de tous biens.

*ANC. FR.*

Dieu tout-puissant te doint pour t'*estrenner*

Les quatre coins du monde gouverner.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 98.

J'ai des premiers de ceux du mestier dont je suis

Osé vous *estrenner* de ce peu que je puis.

*OEuvres de Du Bellay, fol. 562.*

*CAT. ESP. Estrenar. PORT. Estrear.*

**ESTRENHER**, **ESTREIGNER**, *v.*, lat.

STRINGERE, étreindre, serrer, presser,

grincer.

ESTRENHA vas me

Son cors blanc, gras e le.

B. DE VENTADOUR: Pus mi preiatz.

Que j'étreigne vers moi son corps blanc, gras et délicat.

Mas quan la blanca mas ses guan

ESTRENH son amie doussamen.

T. DE S. DE MAULÉON, DE G. FAIDIT ET DE H. DE

LA BACHELERIE: Gauceim.

Mais quand la blanche main sans gant presse doucement son ami.

Los traucou be, e passon un fil

Ab que ambedos los ESTRENGA.

DEUDES DE PRADES: *Auz. cass.*

Les trouvent bien, et passent un fil avec quoi les serre tous les deux.

Pueyssas vezes d' aquestas gens,

CO ESTRENHÓ vas me lurs dens.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Puis voyez de ces gens, comme ils grincent contre moi leurs dents.

*Fig.* Malvestatz ESTREING e serra e lia.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Méchanccé *étraint* et serre et lie.

Si de larc dependre s'ESTRENH.

PIERRE DU VILLAR : Sendatz vermells.

S'il se presse de dépenser largement.

*Subst.* Ni conques ni dos

No valdran dos aguilez

Al ESTREIGNER de las deuz.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

Ni conquêtes ni dons ne vaudront deux fruits d'églantier au serrer des dents.

### — Cacher, serrer.

El fetz ESTREINER la viande ad aquells que sobras n'avian.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.

Il fit serrer la nourriture à ceux qui en avaient de reste.

*Part. pas.*

*Fig.* Enans qu'ieu fos de dezirier ESTREINHs.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Avant que je fusse *étraint* de desirs.

ANC. FR. Qui trop embrasse, mal *estraint*.

COQUILLART, p. 66.

L'emprisonne et l'*estraint* en des chaînes pesantes.

*Premières œuvres de Desportes*, fol. 107.

CAT. *Estrenyer*. ESP. *Estrechar*. PORT. *Estreitar*.

IT. *Stringere*, *stegnere*.

### 2. ESTREG, ESTREIT, ESTRECH, *adj.*, lat. STRICTUS, étroit.

Per un cendier ESTRECH.

V. de S. Honorat.

Par un sentier étroit.

Persona que es ESTRECHA del piehs, que alenar non pot.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

Personne qui est *étroite* de la poitrine, qui ne peut respirer.

*Fig.* El cor e 'ls cors m'a sazit,

E mes en ESTRECH cortil.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

M'a saisi le cœur et le corps, et mis en *étroit* séjour.

Si no lor datz una summa d'argen,

E no lor faitz plus ESTREG covinen.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur donnez une somme d'argent, et ne leur faites un pacte plus *étroit*.

### — Serré, enveloppé.

Colatz o per drap ESTREG.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Coulez-le par drap serré.

*Par ext.* Anc negus no vi son cors ;

ESTRECHA venc en un mantel.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Personne ne vit jamais son corps ; elle vint enveloppée dans un manteau.

*Adv.* Mais volria una calha

ESTREG tener en mo se.

CERCAMONS : Car vei.

Mieux je voudrais tenir serré une caille en mon sein.

Tan cavayer tan ESTREG cavalgar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Tant de cavaliers chevaucher si serré.

ANC. FR. De lur ceintures e de peitrels

Lient *estreit* les mainels.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 57.

### — Avare.

E 'ls Catalas ESTREGZ cortes.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

Et les Catalans *avares* courtisans.

Ill raubador ESTREG, nesci, cortes.

T. D'A. DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Les voleurs *avares*, ignorants, courtisans.

### — Rigide.

Ja no 'l cal tondre, ni raire,

Ni en ESTREG ordre maltraire.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Jamais ne le faut tondre, ni raser, ni tourmenter dans un ordre *rigide*.

### — Privé, à court.

So fort ESTREG de viandas.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 12.

Sont fort à court de vivres.

### — Retenu, sobre.

E 'l cors tenetz segur e dretz,

E de vilan parlar ESTRETZ.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tenez le cœur sûr et droit, et sobre de vilain parler.

### — Bref.

Tut aquel de la prima conjugazo fenissen en A ESTREIT.

*Gramm. provenç.*

Tous ceux de la première conjugaison finissent en A *bref*.

CAT. *Estret*. ESP. *Estrecho*. PORT. *Estreito*. IT. *Stretto*.

3. ESTRECHAMEN, *adv.*, étroitement.

ESTRECHAMENS CAUSSAS

Pes e câmbas e bras.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Chaussez *étroitement* pieds et jambes et bras.

CORDATZ ESTRECHAMEN

Vostres bras ben e gen.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Liez *étroitement* vos bras bien et gentiment.

Loc. En retenir et en gardar ESTRECHAMEN.

*V. et Vert.*, fol. 13.En retenir et en garder *étroitement*.

Fig. Conoïsson qu'ESTRECHAMEN

Son lieuirat ad aquel turmen.

*Brev. d'amor*, fol. 112.Connaissent qu'ils sont *étroitement* livrés à ce tourment.

## — Sévèrement, strictement.

De tot li convenra rendre razo e comte mot ESTRECHAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 67.De tout lui conviendra rendre raison et compte moult *strictement*.ANC. FR. Molt parlèrent *estreitement*.*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 81.CAT. *Estreitament*. ESP. *Estrechamente*. PORT.*Estreitamente*. IT. *Strettamente*.4. ESTRECHURA, *s. f.*, serre, étroitesse.

Trazon lo de l'ESTRECHURA.

*V. de S. Honorat*.

Le tirent de la serre.

ANC. FR. A cause de la laxité et largeur des pertuis d'en hault et l'*estroissure* de ceux d'embas.ANYOT. *Trad. de Plutarque*, OEuvres mêlées, t. I, p. 134.CAT. *Estreitura*. ESP. *Estrechura*. PORT. *Estreitura*. IT. *Strettura*.5. ESTRECHIESSA, ESTRECHEZA, *s. f.*, étroitesse.

Per la ESTRECHIESSA de la valli, es bo que ns isquam d'aïssi.

PHILOMENA.

A cause de l'*étroitesse* de la vallée, il est bon que nous sortions d'ici.

ESTRECHEZA de venas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55.*Étroitesse* de veines.ANC. ESP. *Estrecheza*. PORT. *Estreiteza*. IT.*Strettezza*.6. ESTREYCEDAT, *s. f.*, étroitesse.

De say et de lay grans montanhas,

Altas e feras et estranhas,

Et el mey de l'ESTREYCEDAT

Del fluvi, a dos rancs panzat.

*V. de S. Enimie*, fol. 37.De-çà et de-là grandes montagnes, hautes et sauvages et étranges, et au milieu de l'*étroitesse* du fleuve, il y a deux rancs placés.7. ESTREISA, *s. f.*, serrement.

En plor dels oils e en ESTREISA de dens.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

En pleur des yeux et en serrement de dents.

8. ESTREYSSHEMENT, *s. m.*, étroitesse.

Fig. Per gran ESTREYSSHEMENT del saber, no laysshe gran re de bos mots.

*Lays d'amors*, fol. 4.Par grande *étroitesse* du savoir, qu'elle ne laisse pas grand chose de bons mots.ESP. *Estrechamiento*. IT. *Strignimento*.9. EXTRICTURA, *s. f.*, ligature.

Sia coagulada la EXTRICTURA.

Pausa sobre aquela emplastre e pulvis e

EXTRICTURA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 64 et 67.

Que la ligature soit coagulée.

Pose sur celle-ci emplâtre et coussinet et ligature.

IT. *Strignitura*.10. ABSTRENER, *v.*, lat. ASTRINGERE, astreindre.

Autres verbs havem, li qual han tres termenatios o mayns en la primera persona del prezen del indicatiu... coma... ABSTRENC, ABSTRENHS, ABSTRENHI.

*Lays d'amors*, fol. 93.Nous avons d'autres verbes, lesquels ont trois terminaisons ou plus à la première personne du présent de l'indicatif... comme... j'*astreins*, j'*astreins*, j'*astreins*.ESP. *Astringir*. PORT. *Adstringir*. IT. *Astringere*, *astringere*.11. CONTRAIGNER, CONTRANGER, CONTRANHER, COSTREIGNER, *v.*, lat. CONSTRINGERE, contraindre, opprimer, punir, estropier.

Lanzengiers cui Dieus CONTRAIGNA.

B. DE VENTADOURA : Estat ai com.

Flatteurs que Dieu punisse.



Vol penre la vila e **CONTRENGER** la gen.

*V. de S. Amant.*

Veut prendre la ville et opprimer le peuple.

El non poc forcar o **COSTRIGNER** neun.

*Doctrine des Vaudois.*

Il ne put forcer ou *contraindre* personne,

*Part. pas.* Que lo jove sia **COSTREYNT** de isir d'aquesta via.

*Doctrine des Vaudois.*

Que le jeune soit *contraint* de sortir de cette voie.

CAT. *Constrenyer*. ANC. ESP. *Constringir, constrinir*. ESP. MOD. *Constreñir*. PORT. *Constringir, constranger*. IT. *Constringere, constrignere, costringere, costringere*.

## 12. CONTREITAMENT, *adv.*, forcément.

NON CONTREITAMENT.

*Doctrine des Vaudois.*

Non forcément.

## 13. COSTRICTIU, *adj.*, contractif, capable de contracter.

Calor... d'algunas materias **COSTRICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24.

Chaleur... *contractive* d'aucunes matières.

ESP. *Constrictivo*. IT. *Costrettivo*.

## 14. CONTRATZ, *adj.*, lat. **CONTRACTUS**, estropié, contrefait.

Trevols com us **CONTRACTZ**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Faible comme un *estropié*.

Dompna joves ben faicha

Val cin cenx vieillas, neis s'era **CONTRACHA**.

Ogiers : Eia quan.

Jeune dame bien faite vaut cinq cents vieilles, même si elle était *contrefaite*.

*Subst.* LOS **CONTRACHS** redressar.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Redresser les *contrefaits*.

ANC. FR. Neis li povre et li **CONTRET** qui assiduellement séoient aus portes de l'église.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 245.

CAT. *Contret*. ANC. ESP. *Contracto, contrecho*.

ESP. MOD. *Contraido*. IT. *Contratto*.

## 15. CONSTRICCIO, *s. f.*, lat. **CONSTRICATIO**, constriction, pression.

Per **CONSTRICCIO** de membre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Par *constriction* de membre.

La tua **CONSTRICCIO**, sobre aquela am tenalas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 21.

La tienne *constriction*, sur celle-ci avec tenailles.

ESP. *Constriccion*. IT. *Costrizione*.

## 16. COSTRENEMENT, *s. m.*, contrainte.

Ni per bausia, ni per **COSTRENEMENT** ni galiament.

*Tit. de 1295. DOAT*, t. CXXXIX, fol. 124.

Ni par tromperie, ni par *contrainte* ni moquerie.

ANC. FR. E senz autre *constreignement*.

B. DE S. MAURE : *Chron. de Norm.*, fol. 64.

CAT. *Constrenyiment*. ANC. ESP. *Constrinimto*.

ESP. MOD. *Constreñimiente*. PORT. *Constrangimento*. IT. *Constringimento, costringimento, costringimento*.

## 17. CONTRANHEMEN, *s. m.*, contraction.

CONTRANHEMENS

De nervis, o trop mal lur fai,

O de creiser trop los retrai.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La *contraction* de nerfs, ou leur fait beaucoup de mal, ou de croître beaucoup les retient.

## 18. DESTRENGER, DESTRENHER, *v.*, lat.

**DISTRINGERE**, presser, étreindre, opprimer, réprimer.

Si el vol jurar fora de mesura, lo jutges den **DESTRENGER** lo sagrament.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

S'il veut jurer hors de mesure, le juge doit *réprimer* le serment.

Un destrier

Que fon boca durs e fellons,

E lo **DESTREYS** dels esperons.

*V. de S. Honorat.*

Un destrier qui fut dur de bouche et méchant, et le *pressa* des éperons.

No us dulhatz plus qu'ieu mi duell,

Qu'ieu sai qu'om vos **DESTRENH** per me.

B. DE VENTADOUR : *Quan par.*

Ne vous chagriez pas plus que je me chagrie, vu que je sais qu'on vous *opprime* pour moi.

*Part. pas.* Aissi cum la naus en mar

**DESTRECHA** d'ondas e de vens.

PONS D'ORTAFAS : *Aissi cum.*

Ainsi comme la nef en mer *pressée* des ondes et des vents.

*Fig.* Anc, de l' hora qu'ieu fay natz,

Mais no m **DESTREYS** amistatz.

ALFRONSE II, ROI D'ARAGON : *Per mantas.*

Oncques, depuis que je sus né, l'amitié ne m'étreignit.

*Fig.* Mon cor per aquest vers DESTRENH.

MARCRBRUS : Pus mos.

Je réprime mon cœur par ce vers.

— Concentrer.

*Fig.* Que sa grans valors

Tan vas mi s DESTRENHA.

P. RALMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Que son grand mérite autant vers moi se concentre.

ANC. FR.

Et son cler vis qui trop m'i fet destraindre.

LE ROI DE NAVARRE, chans. X.

Tant le *destraint* et assailli

Que Guillaume vint à merchi

Nuz piez, une selle à son col.

*Roman de Rou*, v. 7603.

Que Jhesu Cris souffri en crois

Au jour k'il fut de mort *destrois*...

Des esperons le *destrainingnoit*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 187, et t. I, p. 9.

Li oïsel forent si *destrois* de fain et de froïdure, que on les prenoit sus la noif aus mains, sans nul engin.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 196.

ANC. CAT. *Destrenyer*, IT. *Distringere*, *distingere*.

19. DESTRECHAMENT, *adv.*, expressément, strictement.

Vedam DESTRECHAMENTZ e mandam.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 867.

Nous défendons *expressément* et mandons.

DESTRECHAMENS comandam.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 52.

Nous commandons *strictement*.

ANC. CAT. *Destretament*.

20. DESTREYX, DESTRET, DESTREG, DESTRECH, *s. m.*, détroit, défilé.

Al DESTREG d'un passatge au los Francx en contrat.

Per desotz lo DESTREYX dichendo en un prat.

*Roman de Fierabras*, v. 260 et 4464.

Ils ont rencontré les Francs au *détroit* d'un passage.

Ils descendent dans un pré par dessous le *défilé*.

— District.

De la vila sua de Grialou e del DESTRECH e de las apartenensas.

*Charta de Gréalou*, p. 60.

De la ville sienne de Gréalou et du district et des appartenances.

Del territori del DESTREG.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXVIII, fol. 78.

Du territoire du *district*.

Dins la castellanía et dins lo DESTRET de la baronia de Milbau.

*Tit. de 1310. DOAT*, t. CLXXIX, fol. 110.

Dans la châtellenie et dans le *district* de la baronnie de Milbau.

CAT. *Destret*. ESP. *Distrito*. PORT. *Districto*. IT. *Distretto*.

21. DESTREY, *s. m.*, étreinte, contrainte.

Yssandun a sag jurar ab sey

Lo reys Henrics e mes en son DESTREY.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Le roi Henri a fait jurer avec soi et mis dans son *étreinte* Issoudun.

ANC. FR. Agathocles lui trenchoit vivres de tous costez et le tenoit si à *destrois* que ses gens ne s'ozoient nullement escarter du camp.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Démétrius.

22. DESTRESSA, DETREISSA, *s. f.*, détresse, misère, tourment.

Ailas ! tan DETRESSA m fai

De lei vezer tor é mur.

R. JORDAN : Lo clar.

Hélas ! tour et mur me fait tant de *détresse* de la voir.

Ilh remeran lor peccatz por DESTREISSA de cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 68.

Ils rachèteront leurs péchés par *tourment* de corps.

ANC. FR. Dunt tenir les puisse en *destrece*.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 255.

23. DESTRENIEMEN, DESTREYNEMEN, *s. m.*, embarras, contrainte.

Ses destruccio e ses DESTRENIEMENS... de lors membres.

*Cout. de Moissac. Du MEGE*, voy. litt., p. 10.

Sans destruction et sans *contrainte*... de leurs membres.

No met, si pot, DESTREYNEMEN

Tal que no fazon nozemen.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Ne met, s'il peut, embarras tel qu'ils ne fassent préjudice.

IT. *Distringimento*, *distringimento*.

24. DESTREISETAT, *s. f.*, contrainte, peine, détresse.

Montas tribulacions e DESTREISETATZ de cor.  
Trad. de la 2<sup>e</sup> épître de S. Paul aux Corinthiens.  
Nombreuses tribulations et peines de cœur.

25. DISTRICTIO, *s. f.*, lat. DISTRICTIO, rigueur, rigidité, sévérité.

Que ab grant cura sia aquil DISTRICTIOS amesurada... La fervor de DISTRICTIO.

Trad. de Bède, fol. 56.

Que cette rigidité soit mesurée avec grand soin...  
La fervor de rigidité.

ANC. CAT. *Districció.*

26. DESTRECHA, DESTREICHA, DESTRESSA, *s. f.*, obligation, rigueur, austérité.

Franc... de tota DESTRECHA publica o privada.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Franc... de toute obligation publique ou privée.

La DESTRESSA de la regla.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 19.

La rigueur de la règle.

Am gran DESTREICHA de vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

Avec grande austérité de vie.

IT. *Destrettezza.*

27. DESTRIC, *s. m.*, embarras, trouble, peine.

Quar si DESTRICX m'en ven, al mieu tort s'es.  
GIRAUD LE ROUX : Nulhs temps.

Car si peine m'en vient, elle est à mon tort.

Car mon enans me par DESTRICX,

E toz mos magers gangz dolors.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Car mon succès me paraît embarras, et ma plus grande joie douleur.

ANC. CAT. *Destrich.*

28. RESTRENHER, *v.*, lat. RESTRINGERE, serrer, restreindre.

Per qu'om deu lo delieg carnal

RESTRENHER.

Brev. d'amor, fol. 66.

C'est pourquoi on doit restreindre le délice charnel.

RESTRENH tos deziriers.

Que tu gardes lo tieu e lo RESTRENHAS.

V. et Vert., fol. 103 et 21.

Restreins tes désirs.

Que tu gardes le tien et le serres.

CAT. *Restrenyer.* ESP. *Restriñir.* IT. *Ristringere, ristignere.*

29. RESTRINGIR, *v.*, lat. RESTRINGERE, resserrer.

Substantiv. Medecinas de las quals la vertu es RESTRINGIR.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Médecines desquelles la propriété est de resserrer.

ESP. PORT. *Restringir.*

30. RESTRICTIU, *adj.*, qui resserre, réprime, contracte.

Nas... per atraccio d'ayre, del pulmó ampliatiu et RESTRICTIU.

Calor... d'autres materias RESTRICTIVA et indurativa cum la terra.

Las lacremas restrenher ab causas RESTRICTIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 40, 24 et 82.

Le nez... par attraction d'air, dilatant et resserant le poumon.

La chaleur... contractant et durcissant d'autres matières comme la terre.

Réprimer les larmes avec des choses réprimantes.

ESP. *Restrictivo.* IT. *Restrittivo.*

31. RESTRICTORI, *s. m.*, compresse.

Far RESTRICTORIS sobr' el front et sobr' els tens.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Faire compresses sur le front et sur les tempes.

32. RESTRENGEMENT, *s. m.*, rétrécissement, resserrement.

La region cordial pren RESTRENGEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 22.

La région cardiaque prend rétrécissement.

CAT. *Restrenyiment.* ESP. *Restriñimiento.* IT.

*Ristringimento, ristignimento.*

33. RESTRICCIO, *s. f.*, lat. RESTRICTIO, resserrement, réclusion.

En sa RESTRICCIO respira, ayre t'fiametu.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Respire en son resserrement, transmettant l'air.

De la RESTRICTIO dels cardenals par la election del papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

De la réclusion des cardinaux pour l'élection du pape.



CAT. *Restricció*. ESP. *Restriccion*. PORT. *Restricção*. IT. *Restrizione*.

ESTREUP, ESTRIEU, ESTRIUB, *s. m.*, du lat. *stapes*, étrier.

Voyez DENINA, t. III, p. 22.

Si que 'ls ESTREUPS perdet amdos.

*Roman de Jaufre*, fol. 10.

Tellement qu'il perdit les étriers tous deux.

Lo pe met en ESTRIUB corossos e irat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Courroucé et irrité, il mit le pied en l'étrier.

Fig. So m dizon 'sieu companhon,

Tos temps segran vost' ESTRIEUS.

LE DAUPHIN D'Auvergne: Reis pus vos.

Cela me disent ses compagnons, toujours ils suivront votre étrier.

CAT. *Estreb*. ESP. PORT. *Estribo*.

2. ESTRUBIEIRA, *s. f.*, étrier.

Ela m tenc a l' ESTRUBIEIRA,

Pois dis me: « Per qual dreissieira

« Vengues? ni d' on es issitz? »

GIRAUD DE BORNEIL: L' aut' ier.

Elle me tint à l'étrier, puis me dit: « Par quelle direction vintes-vous? et d'où êtes-vous sorti? »

ESP. *Estribadera*. PORT. *Estribeira*.

3. ESTRIBAR, ESTRUBAR, *v.*, soutenir, appuyer, étayer.

Aras veirem parer fenhen et afachan,

Anar d'artelh a pe, e poiàr ESTRUBAN.

SORDEL: Sel que m' aü.

Maintenant nous (le) verrons paraître seignant et se déguisant, aller sur l'orteil à pied, et monter s'appuyant.

Part. pas.

Ieu o dic per Dieu, qu' en sia plus amatz,

E pus mal ESTRIBATZ clergues.

P. CARDINAL: Un estribot.

Je le dis pour Dieu, afin qu'il en soit plus aimé, et le clergé plus mal soutenu.

CAT. *Estrebar*. ESP. PORT. *Estribar*.

ESTRIBOT, STRIBOT, *s. m.*, estribot, sorte de poésie.

Vers, ESTRIBOT, ni sirventes

Non es, ni nom no 'l sai trobar.

RAMBAUD D'ORANGE: Escotatz.

Ce n'est vers, estribot, ni sirvente, ni je ne lui sais trouver un nom.

UN ESTRIBOT farai.

P. CARDINAL: Un estribot.

Je ferai un estribot.

Chanso, ni sirventes,

Ni STRIBOT, ni arlotés,

Non es, mas quan licharia.

B. MARTIN: D' entier vers.

N'est chanson, ni sirvente, ni estribot, ni arlote, mais seulement libertinage.

Le Dictionnaire catalan, au mot ESTRIBILLO, dit qu'il sert dans les compositions lyriques, et le définit *versus intercalaris*.

Le même mot signifie encore, en catalan, *parole dont, par habitude, on se sert trop fréquemment*; il est défini dans ce sens: *Répétition importune de phrase*. La même définition se retrouve dans le Dictionnaire espagnol, qui porte en outre: *Versus aut strophæ intercalaris in carmine sæpe rediens*.

ANC. ESP. De cavalleros andantes

Leer hystorias y libros,

La silla y los estribos

A la gala concordantes.

LOPE DE ESTUÑIGA, *Canc. gen.*, fol. 41.

ANC. IT. *Strambotto*, poésie che si canteno degl' innamorati.

REDI, *Annot. in ditir.*, p. 87.

Il dit que ce genre n'a plus été cultivé, et ajoute:

Tra' Provenzali non ne trovo esemplo.

ESTRIDOR, STRIDOR, *s. f.*, lat. STRIDOR, bruit aigre, aigu, grincement.

On seran plors et ESTRIDORS de dens.

AIMERI DE PEGULAIN: Ara parra.

Où seront pleurs et grincements de dents.

Carbo... premut fa ESTRIDOR o clamor.

Fa aquela STRIDOR semblantment qu'el ferrozent escanlir en l'ayga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132 et 138.

Charbon... pressé fait grincement ou cri.

Fait ce bruit aigre semblablement que le fer rougissant éteint dans l'eau.

ESP. PORT. *Estridor*. IT. *Stridore*.

ESTRILHAR, *v.*, étriller, tracasser.

Quar molt traiz mal e s'afana

Selhu qui ESTRILHA.

MARCABRUS : El mes.

Car prend moult mal et se peino celui qui *étrille*.

Fig. Lo mal que soven m' ESTRILLA.

MARCABRUS : Lanquan cor.

Le mal qui souvent me *tracasse*.

CAT. *Estrijolar*. ANC. ESP. *Estrillar*. IT. *Stregghiare, stregliare*.

ESTRIS, *s. m.*, débat, lutte, combat.

Per so moc grans la guerr' e li ESTRIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 32.

Pour cela éclata grande la guerre et le débat.

ANC. FR.

Mais tant estoit poisans et enforchiés d'amis,  
C'on n'en osoit ver lui esmouvoir nuls *estris*...  
C'uns princhez d'Allemaingue esmut .i. grant  
*estris*.

*Poème d'Ilug. Capet*, fol. 9.

ESTRONT, *s. m.*, lat. *STRUNTUS*, étron.

En penriatz un ESTRONT de saumeira.

Astretan len com una figa neira.

E us met us ESTRONT ben per milgrana.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.

Vous en prendriez un étron de bête de somme aussi  
facilement qu'une figue noire,

Et vous met bien un étron pour grenade.

IT. *Stronzo*.

ESTRU, *s. m.*, rapidité, vitesse, promptitude, vivacité.

Ab tan l'angels es avengutz,

Et a li dit per gran ESTRU :

« Johan, Johan ! e ! dorsmes tu ? »

E respon per molt gran ESTRU :

« *Nomine Patris*, qui es tu ? »

*V. de sainte Enimie*, fol. 54.

Alors l'ange est arrivé, et lui a dit par grande  
vivacité : « Jean, Jean ! Hé ! dors-tu ? » Et il ré-  
pond par moult grande vivacité : « Au nom du Père,  
qui es-tu ? »

*Adv. comp.* Poeys li a dich : « E ! qui es tu,

Que aissi passas AD ESTRU ? »

*V. de sainte Enimie*, fol. 9.

Puis lui a dit : « He ! qui es-tu, qui passes aissi  
rapidement ? »

ANC. FR. Kar le pueple tot à estrus

Quant mal de vas dire purreit,

De legier contre vas serreit.

*Les Enseign. d'Aristote*, ROQUEFORT, t. I, p. 554.

Quant il veit à estrus ki cel jar murra.

*Roman de Horn*, fol. 19.

2. ESTROS (A), *adv. comp.*, à l'instant, aussitôt, sur-le-champ.

Ieu, mai que mai,

Ma donna, ieu sai

Que vos mi donatz joy et pretz ;

E vuelh mais morir A ESTROS.

Ja 'l sapcha negus hom mas vos.

P. ROGIERS ; Per far esbaudir.

Moi, de plus en plus, ma dame, je sais que vous  
me donnez joie et plaisir ; et j'aime mieux mourir  
*sur-le-champ* qu'aucun homme jamais le sache ex-  
cepté vous.

Soy preyatx per outra AD ESTROS

Aytan bela et aytan avinens.

T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER : Guiraut.

Je suis prié par une autre *sur-le-champ* aussi  
belle et aussi avenante.

El foc es mortz tot AD ESTROS.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.

Le feu est mort tout aussitôt.

Tug responderon AD ESTROS :

« Volem sia levatz en cros. »

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Tous répondirent à l'instant : « Nous voulons  
qu'il soit élevé en croix. »

ANC. FR. Lors lou fiert messire Gauvains

A *estroz*, que tote s'espée

Li embat jusqu'en la corée...

« Sire, dit-elle, dites vos

Que mon fraire aurai à *estros*. »

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 24 et 11.

ESTRU, ESTRUT, *s. m.*, lat. *STRUTHIO*  
*camelus*, autruche.

Cant l'ESTRUS a post son huou, el lo laissà  
estar.

*Naturas d'alcs auzels*.

Quand l'autruche a pondu son œuf, elle le laisse  
ester (l'abandonne).

Tot atressi cum l'ESTRUS per natura,

Que de son huou gardan, lo fai coar.

P. ESPAGNOL : Entre que.

Tout ainsi comme l'autruche, qui, par sa nature,  
regardant son œuf, le fait couvrir.

Gals tantz graus con .i. ESTRUTZ.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 11.

Coq aussi grand comme une autruche.

ANC. CAT. *Esturs*, ESP. *Avestruz*. PORT. *Abetruz*. IT. *Struzzo*.

2. ESTRUCI, STRUCI, *s. m.*, autruche.

Dars a digerir quals so uous d'ESTRUCI.

Regio es on nایشو dragos, **ESTRUCIS**.  
**STRUCL...** no pot volar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277, 174 et 148.  
 Durs à digérer, comme sont œufs d'austruche.  
 C'est région où naissent dragons ; austruches.  
 Austruche... ne peut voler.

**ESTRUMA**, **STRUMA**, *s. f.*, bosse, tumeur, loupe.

El fron li n sors un' **ESTRUMA**  
 Que li er jasse, mentre viva, parvens.  
**ALEGRET** : Ara pareisson.

Au front lui en sort une bosse qui lui sera désormais apparente, tant qu'il vive.

Val contra **STRUMA** o inflacio de gola.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

Vaut contre tumeur ou enflure de gosier.

2. **ESTRUMOS**, *adj.*, bossu, enflé.

Quar deus mento la gent es **ESTRUMOZA** et gutrinoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

Car sous le menton la gent est enflée et goitreuse.

**ESTRUS**, *adj.*, lat. **STRENUUS**, courageux, fier, audacieux.

Ans sui brns

Et **ESTRAS**

A las antras.

A. DANIEL : Autet et bas.

Mais je suis sombre et fier envers les autres.

*Substantiv.* Fos fort e fermis sos **ESTRUS**.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

Fut fort et ferme son courage.

2. **ESTRUN**, *s. m.*, courage, audace, effort.

Sai n'a negun

Que volgues aver tan d'**ESTRUN**

Que s'en volgues ab vos anar.

Estiers non conquier el negun

Per batailla ni per **ESTRUN**.

*Roman de Jausfre*, fol. 66 et 100.

Il n'y en a aucun ici qui voulût avoir tant d'audace qu'il voulût s'en aller avec vous.

Autrement il ne conquiert personne par bataille ni par effort.

Intren en la batalha ab un **ESTRUN**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 11.

Ils entrent en la bataille avec même effort.

— *Fig.* Affection, désir ardent.

Per qu'ien non ai mon **ESTRUN**

Ab aver don sui burlaire.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

II.

C'est pourquoi je n'ai pas mon affection avec l'avoir dont je suis moqueur.

3. **ESTRUNAR**, *v.*, encourager, remplir d'ardeur, irriter, indigner.

K. quan l'a vit, si s'en **ESTRUS**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 72.

Charles quand il l'a vu, ainsi s'en irrita.

*Part. pas.* D'aquo sera ben **ESTRUNATZ**.

*Roman de Jausfre*, fol. 67.

Sera de cela bien encouragé.

Om joves, **ESTRUNATZ**,

Larcs e mals e doptatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Homme jeune, rempli d'ardeur, généreux et mauvais et redouté.

Huels amoros, gais e plazens

Ac, e non car' **ESTRUNADA**.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Elle eut yeux amoureux, gais et agréables ; et non figure irritée.

**ESTUBA**, **STUBA**, *s. f.*, allem. **STUBE**, étuve, vapeur.

Voyez DENINA, t. III, p. 77 ; MURATORI, *Diss.* 33.

S' es fort refreiatz, faitz l'**ESTUBA**,

Non en cornuda ni en cuba.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

S'il est fort refroidi, faites-lui étuve, non en cornue ni en cuve.

Fassa **STUBA...** de la qual uze soven.

*Rec. de recettes de médec.*

Qu'il fasse étuve... de laquelle il use souvent.

CAT. *Estuba*. ESP. PORT. *Estufa*. IT. *Stufa*.

**ESTUDI**, *s. m.*, lat. **STUDIUM**, étude.

Los bes que hom pot conquerre per **ESTUDI** o per bona doctrina.

*V. et Vert.*, fol. 30.

Les biens qu'on peut conquérir par étude ou par bon enseignement.

Per l'**ESTUDI** dels salmes.

*Trad. de Bède*, fol. 28.

Par l'étude des psaumes.

Qui los destorbes en la contemplatio de lur **ESTUDI**.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Qui les troublât dans la méditation de leur étude.

ANC. FR. Roy, en ce met ton *estudie*.

GODEFROI DE PARIS : *Chr. métr.*, p. 178.

CAT. *Estudi*. ESP. *Estudio*. PORT. *Estudo*. IT.

*Studio*.



2. ESTUDIAR, *v.*, lat. *studere*, étudier.

ESTUDIAR continuamens en lur filosofia.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Étudier continuellement dans leur philosophie.

Deu si ESTUDIAR l'abbas que vuelha mais esser amatz que tempsutz.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 75.

Doit l'abbé s'étudier qu'il veuille plus être aimé que craint.

A metre sa obra a perfeccio si ESTUDIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

S'étudie à metre son œuvre à perfection.

## — Exercer.

Trobam que .VII. maneyras de gens se ESTUDION en aquesta escola.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Nous trouvons que sept espèces de gens s'exercent en cette école.

CAT. ESP. *Estudiar*. PORT. *Estudar*. IT. *Studiare*.3. ESTUDIAN, *s. m.*, étudiant.

Qu'el sia verai ESTUDIAN.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 195.

Qu'il soit véritable étudiant.

CAT. *Estudiant*. ESP. *Estudiante*. PORT. *Estudiante*. IT. *Studiante*.4. ESTUDIOS, *adj.*, lat. *studiosus*, studieux, soigneux, attentif.

Diligent et ESTUDIOS.

Mot ESTUDIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146 et 71.

Actif et soigneux.

Fort studieuse.

Ab gran sen ESTUDIOSA,

No volc estar ossiosa.

*Brev. d'amor*, fol. 92.

Studieuse avec grand sens, elle ne voulut pas être oisive.

CAT. *Estudios*. ESP. PORT. *Estudioso*. IT. *Studioso*.5. ESTUDIOSAMEN, *adv.*, studieusement, soigneusement.

SOVEN e ESTUDIOSAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

Souvent et soigneusement.

CAT. *Estudiosament*. ESP. PORT. *Estudiosamente*. IT. *Studiosamente*.6. ESTUDIOZAMENTAL, *adj.*, d'étude.

Ad horas fort ESTUDIOZAMENTAL o cordial aplicacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Par fois forte préoccupation d'étude ou de cœur.

ESTUI, ESTUG, *s. m.*, étui, cachette.

Que m tramezes del seu ESTUI

La contra clau.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Qu'il me transmit la contre-clef de son étui.

Fig. Anc no fis gauda ni ESTUG

D'amar, ans m'era bon e bel.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Onques je ne fis refus ni cachette d'aimer, mais il m'était bon et bel.

ANC. ESP. Vidieron est *estui* nadar sobre la glera.*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 674.ESP. MOD. *Estuche*. PORT. *Estojo*. IT. *Astuccio*.2. ESTUIAR, ESTOJAR, ESTUGAR, *v.*, mettre dans l'étui, serrer, cacher, renfermer, rengainer.

Son cheval et son mul fetz establir,

Son ansberc e son elme ben ESTOJAR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 40.

Fit mettre à l'écurie son cheval et sa mule, bien serrer son haubert et son heaume.

Pot la, aquel qui aportada l'aura, ESTUGAR a Agen.

Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.

Celui qui l'aura apportée, peut la serrer à Agen.

Qui sas armas ESTUI.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Qui cache ses armes:

Fig. Lo fol te so cor e sa boca,

E'l savis ESTUIA l'a la cocha.

*Libre de Senega*.

Le fou tient son cœur en sa bouche, et le sage le cache selon le besoin.

Amors, que m te per vos en sa bailla,

Vol que mon cor vos ESTUY e vos gar.

CLAIRE D'ANDUZE : En greu esmay.

Amour, qui me tient pour vous en sa puissance, veut que je vous serre et vous garde mon cœur.

Part. pas. El reis a son escut pausat,

E pueis a'l bon bran ESTUIAT.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Le roi a posé son écu, et puis a rengainé le bon glaive.

Quar tezauts ESTOIJATZ no val charbo.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 108.

Car trésor caché ne vaut charbon.

Devo esser ESTUIADA el vestiari.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 28.

Doivent être serrées au vestiaire.

## — Conserver, réserver.

Pero ad ops vos ESTUY,

Que m siatz governs e vela.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atrssi.cumi.

Mais au besoin je vous *conserve*, pour que vous me soyez gouvernail et voile.

Ayso es aquell be que Diens ESTUIA a ssos amix.

*V. et Vert.*, fol. 100.

C'est ce bien que Dieu *réserve* à ses amis.

ANC. FR. Je vous en *estui* la moitié,

Que jà de moi n'en aurez plus.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 483.

Portrait qu'au fond de l'or si chèrement j'*estueie*.

BERTAÜD, p. 647.

*Estuye* ton constel, ou je le te osteray.

*Lett. de rém. de 1373*. CARPENTIER, t. II, col. 293.

Garder les vout e *estoier*.

B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 78.

### 3. ESTUEYRA, s. m., armoire, garde-manger.

Fis ESTUEYRAS e tamis.

RAIMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Je fis *gardes-manger* et tamis.

ANC. FR. Ces brigans brisoient maisons, coffres et *estuyers*, et prenoient ce qu'ils trouvoient.

FROISSART, vol. I, cap. 148, CARPENTIER, t. II, col. 293.

### ESTURJON, s. m., lat. STURIONEM, esturgeon.

.i. pescayre, cant pren .i. gran salmo o .i.

ESTURJON.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Un pêcheur, quand il prend un grand saumon ou un *esturgeon*.

CAT. Esturió. ESP. Esturion. IT. Sturione.

### ETAT, EDAT, s. f., lat. ETATEM, âge.

Quan pervenc en la ETAT

Que dec esser endoctrinat.

*V. de S. Alexis.*

Quand il parvint en l'*âge* qu'il dut être enseigné.

ETAT es espazi de vita.

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

*Age* est espace de vie.

En aquest mon que deu passar

Per .vii. ETATZ, e termenar.

*Lays d'amors*, fol. 135.

En ce monde qui doit passer par sept *âges*, et finir.

LOR ETAT si conoysh pels brans dels corns.

*Eluc. de las propr.*, fol. 245.

Leur *âge* se connaît par les branches des corns.

Cor jaunens fai bela EDAT, e tristes esperiz secha los os.

*Trad. de Bède*, fol. 69.

Cœur joyeux fait bel *âge*, et esprit triste sèche les os.

ANC. FR. Hely esteit de grant *eded*.

Sire, luem es de grant *eded*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 9.

Ki darrerat à trestut ton *edage*.

*Chanson de Roland*, p. 12.

CAT. Edat. ESP. Edad. PORT. Idade. IT. Età, etate, etade.

### 2. ATGE, s. m., âge.

Pres del ATGE de .LXXX. ans.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 49.

Près de l'*âge* de quatre-vingts ans.

### 3. ETERNITAT, s. m., lat. ÆTERNITATEM, éternité.

La longueza de la ETERNITAT de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 40.

La longueur de l'*Éternité* de Dieu.

CAT. Eternitat. ESP. Eternidad. PORT. Eternidade. IT. Eternità, eternitate, eternitade.

### 4. ETERNAL, adj., éternel.

Dampnatio ETERNAL.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Damnation *éternelle*.

ANC. CAT. ESP. PORT. Eternal. IT. Eternale.

### 5. ETERNALMEN, adv., éternellement.

Jhesu Crist ETERNALMEN engendratz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 3.

Jésus-Christ engendré *éternellement*.

CAT. Eternalment. ESP. PORT. IT. Eternalmense.

### ETHER, s. m., lat. ÆTHER, éther.

ETHER vol dire resplendent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

*Éther* veut dire resplendissant.

ESP. Eter. PORT. Ether. IT. Etere.

### 2. ETHEREY, adj., lat. ÆTHEREUS, éthéré.

La plus nauta regio del ayre es apelada cel ETHEREY.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

La plus haute région de l'air est appelée ciel *éthéré*.

ESP. Etereo. PORT. Etereo. IT. Etereo.

### ETHIC, adj., lat. HÆTICUS, étique.

Cum es thos ETHICA.

Febre ETHICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26 et 87.

Comme est toux *étiqué*.

Fievre *étiqué*.

*Subst.* Cum els... ETHIX.

Cum tot teziç sia ETHIC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48 et 87.

Comme aux... *étiques*.

Comme tout toussur soit *étique*.

ESP. *Hetico*. PORT. IT. *Etico*.

**ETHIMOLOGIA**, *s. f.*, lat. ETYMOLOGIA, étymologie.

ETYMOLOGIA est origo vocabulorum, cum vis verbi vel nominis per interpretationem colligitur.

ISIDOR., *Orig.* 1, 28.

ETHIMOLOGIA es expositio o declaratio d'un vocable per .i. autre o per motz vocables.

*Lays d'amors*, fol. 45.

L'*étymologie* est l'exposition ou la déclaration d'un mot par un autre ou par plusieurs mots.

Lo libre de las espozitios apelat de ETHIMOLOGIAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 81.

Le livre des expositions appelé des *étymologies*.

CAT. ESP. *Etimologia*. PORT. *Etymologia*. IT. *Etimologia*.

2. **ETHIMOLOGIZAR**, *v.*, étymologiser.

No es a penas dictios qu'om no pognes ETHIMOLOGIZAR.

*Lays d'amors*, fol. 45.

Il n'est pas à peine un mot qu'on ne pût *étymologiser*.

ANC. FR. Je puis assez *éthimologier*.

Le noble nom de la flour des François.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 23.

ESP. *Etimologizar*. PORT. *Etymologizar*. IT. *Etimologizzare*.

**ETHITES**, *s. m.*, lat. *ÆTITES*, *étite*.

Doas peyras preciozas nomnadas ETHITES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

Deux pierres précieuses nommées *étites*.

ESP. PORT. *Etites*. IT. *Etite*.

**EU**, IEU, *pron. pers.*, du lat. *Ego*, je, moi.

Non decebrem *ego* Roger, ni EU Ugo.

*Tit. de 960*.

Nous ne tromperons moi Roger, ni moi Hugues.

Ara sai IEU qu'EU ai begut del broc

Don bec Tristan, qu'anc pncis garir non poc.

AUGIER: Per vos belha.

Maintenant je sais moi que je ai bu du broc dont but Tristan, qui oncques puis ne put guérir.

*Par contraction.*

Amors m'es cara e ie'l sui vils.

GUILLAUME DE CABESTAING: Ar vey qu'em.

Amour m'est cher et je lui suis vil.

Si cum IE us am vos me vulhatz amar,

Quar IE us am mais que nulha res que sia.

GUILLAUME DE BÉZIERS: Erransa.

Que vous vouliez m'aimer ainsi que je vous aime, car je vous aime plus que nulle chose qui soit.

ANC. FR. Ke me tout l'alme ke jeu port.

*Roman de Rou*, v. 5543.

Car garis sui qant jéo la voi.

MARIE DE FRANCE, t. 1, p. 246.

Kar besuignus e poure sui io... Io entreraï en la tue veritet.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 85.

ANC. CAT. *Eu*. ESP. *Yo*. PORT. *Eu*. IT. *Io*.

**EUCCHARISTIA**, *s. f.*, lat. EUCCHARISTIA, eucharistie.

La consecration de la EUCCHARISTIA.

*Doctrine des Vaudois*.

La consécration de l'eucharistie.

CAT. ESP. *Eucaristia*. PORT. *Eucharistia*. IT. *Eucaristia*.

**EUFORBI**, EUFORBIA, *s. m.*, lat. EUPHORBIA, euphorbe, espèce de plante.

Per sa agudeza las humors penetrans, cum EUFORBI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 104.

Pénétrant les humeurs par son acreté, comme l'euphorbe.

Pren... EUFORBI.

*Rec. de recettes de médec.*

Prends... euphorbe.

EUFORBIA, herba.

*Eluc. de las propr.*, fol. 174.

Euphorbe, herbe.

ESP. *Euforbio*. PORT. *Euforbio*, *euphorbio*. IT. *Euforbio*.

**EUFRAZIA**, *s. f.*, lat. EUPHRASIA, eu-fraise, plante.

Pren majorana, EUFRAZIA egalmen.

*Rec. de recettes de médec.*

Prends marjolaine, eu-fraise également.

CAT. ESP. PORT. IT. *Eufrasia*.

**EUPHONIA**, EUFONIA, *s. f.*, euphonie.

Sola est quæ notari possit velut *vocalitas*, quæ *εὐφωμία* dicitur: cujus in eo delectus est,



ut inter duo quæ idem significant ac tantumdem valent, quod melius sonet, malis.

QUINTILIEN, *Instit. orat.* I, 5, 4.

EUPHONIA es cant hom layssha a pronunciar alcunas letras... per plus bel soner.

Alcunas dicitos grecas o quays grecas... coma... EUFONIA.

*Leys d'amors*, fol. 143 et 13.

L'euphonie c'est quand on laisse à prononcer aucunes lettres... pour plus beau sonner.

Aucun terme grec ou quasi grec... comme... euphonie.

ESP. PORT. IT. *Eufonia*.

EURUS, s. m., lat. EURUS, EURUS.

Doz vens collaterals... EURUS debes mech jorn.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

Deux vents collatéraux... *Eurus* devers midi.

CAT. ESP. PORT. IT. *Euro*.

EUZIERA, s. f., bois planté d'yeuses.

Vals... et EUSIERAS et autres boscatges.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, c. 29.

Vallons... et bois d'yeuses et autres bocages.

Boscajes escurs, espes de gran EUZIERA.

*V. de S. Honorat*.

Bocages obscurs, épais par la quantité d'yeuses.

EVESQUES, AVESQUE, VESQUE, s. m.,

lat. EPISCOPUS, évêque, surveillant.

Mortz era breument l'EVESQUES de la terra.

*V. de S. Honorat*.

L'évêque de la terre était mort promptement.

Baros, so ditz l'AVESQUES, Dieus von trac ad autor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, ce dit l'évêque, Dieu vous en prend à témoin.

Quant li vesques e li prelat

Del temple agron esgardat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand les surveillants et les prélats du temple eurent regardé.

ANC. FR. Ciertes jou n'ai soing ne envie

De corone fors de mon vesque...

Clerc, veske, prestre ne abbé.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 93 et 126.

Ne volt granter élection

De veske ne de abbé.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 95.

ANC. CAT. *Avescha*, IT. *Vescovo*.

2. BISBE, s. m., lat. EPISCOPUS, évêque.

Mal o se'l BISBE d'Urgel.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o se.

L'évêque d'Urgel fit cela mal.

Lo sanz BISBE a establît.

*V. de sainte Énimie*, fol. 39.

Le saint évêque a établi.

ANC. ESP.

Carnero por el bispo, è los que ministraban.

*Del Sacrificio de la Misa*, cop. 4.

Vestiós el bispo de la ropa sagrada.

*Poema de Alexandro*, cop. 1091.

CAT. MOD. *Bisbe*. ESP. MOD. *Obispo*. PORT. *Bispo*.

3. EVESCAT, AVESCAT, s. m., lat. EPISCOPATUS, évêché.

Mas s'ieu dir en volgues so qu'ieu dir en sabria,

El perdria l'EVESCAT et ieu ma cortesia.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna aura.

Mais si je voulais en dire ce que j'en saurais dire, il perdrait l'évêché et moi ma courtoisie.

Fo un gentils bars del AVESCAT del Puci Santa Maria.

*V. de Pons de Capduell*.

Fut un gentil baron de l'évêché du Pui-Sainte-Marie.

ANC. FR. Il dona à Oedon l'évesquie et les seignouries de Cambray.

*Chron. de Cambray*.

En laquelle évesché succéda messire Simon de Montagn.

MONSTRELET, t. I, fol. 89.

IT. *Vescovado*.

4. BISBAT, BISTBAT, s. m., lat. EPISCOPATUS, évêché.

Qui encontra aco fara, perda sa honor : si el es bistbes, son BISTBAT ; si el es clergues, sa clersia.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Qui agira contre cela, qu'il perde son sief : s'il est évêque, son évêché ; s'il est clerc, sa cléricature.

— Évêque.

Del BISBAT fals mendic.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chanson.

De l'évêque faux mendiant.

A mi'n venc a Berguedan una a la porta

A cui a'l BISBATZ mezels sa filla morta.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

M'en vint à Berguedan à la porte une à qui l'évêque mèsel a tué sa fille.

ANC. ESP.

El bispado de Uesca mui noble calongia.

*Martirio de S. Lorenzo*, cop. 3.

CAT. *Bisbat*, ESP. MOD. *Obispado*, PORT. *Bispado*.

5. EVESCAL, EVESQUAL, AVESCAL, *adj.*, lat. EPISCOPALIS, épiscopal.

Mes la se EVESQUAL en l'abadia de Sanh P. de Condom.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Mit le siège épiscopal en l'abbaye de Saint-Pierre de Condom.

Las maisons AVESCALs.

*Tit. de 1174. Hist. de Lang.*, t. III, pr., col. 134.

Les maisons épiscopales.

— *Subst.* Évêché.

Portan l'al EVESCAL.

*V. de S. Honorat.*

Ils le portent à l'évêché.

ANC. FR. Si est d'évesqual vestement

Appareilliez mult gentement.

ROBERT WACE : DE LA RUE ; t. II, p. 175.

6. EPISCOPAL, *adj.*, lat. EPISCOPALIS, épiscopal.

La cort EPISCOPAL.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 54.

La cour épiscopale.

CAT. ESP. PORT. *Episcopal*. IT. *Episcopale*.

7. ARCIVESQUE, *s. m.*, lat. ARCHIEPISCOPUS, archevêque.

Santz Magons, l'ARCIVESQUES, sospirava.

*V. de S. Honorat.*

Saint Magon, l'archevêque, soupirait.

Del ARCIVESQUE mi sap bon

Qu'ien un sirventes fassa.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Me semble bon que je fasse un sirvente de l'archevêque.

ANC. FR. Bien l'entendit li arcevesques Turpin.

*Chanson de Roland*, p. 49.

L'arcevesque Stygande, de Engleterre primour.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 131.

IT. *Arcevescovo*.

8. ARQUEBISBE, *s. m.*, lat. ARCHIEPISCOPUS, archevêque.

Menti, que non ac sagel

Del ARQUEBISBE.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o se.

Il mentit, vu qu'il n'eut pas le sceau de l'archevêque.

CAT. *Arquebisbe*. ESP. *Arzobispo*. PORT. *Arcebispo*.

9. ARCIVESCAT, *s. m.*, lat. ARCHIEPISCOPATUS, archevêché.

Que l'ARCIVESCATZ li sia presentatz...

Non ausa venir en son ARCIVESCAT.

*V. de S. Honorat.*

Que l'archevêché lui soit présenté...

Il n'ose venir en son archevêché.

Assignet al ARCIVESCAT.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, p. 14.

Assigna à l'archevêché.

CAT. *Arquebisbat*. ESP. *Arzobispado*. PORT. *Arcebisgado*. IT. *Arcevescovado*.

10. ARCIVESCAL, *adj.*, lat. ARCHIEPISCOPALIS, archiepiscopal.

Londres era ciutat ARCIVESCALs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 78.

Londres était cité archiepiscopale.

EVOL, *s. m.*, lat. EBULUM, hièble, sorte de plante.

EVOL es medecinal quant a fuelhas, rzzitz, escorsa, rams et flors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

L'hièble est médicinale quant aux feuilles, racines, écorce, rameaux et fleurs.

Pren suc de EVOLS.

*Rec. de recettes de medec.*

Prends suc d'hièbles.

CAT. *Ebol*. PORT. IT. *Ebulo*.

EVITAR, *v.*, lat. VITARE, éviter.

PER EVITAR... question et debat.

*Tit. de 1428. DOAT*, t. XCV, fol. 1.

Pour éviter... question et debat.

EVITAR despensas.

*Reg. des États de Provence*, de 1401.

Éviter dépenses.

Tot bes prochar, e tot domatge EVITAR.

*Tit. de 1265. DOAT*, t. CLXXII, fol. 177.

Procurer tout bien, et éviter tout dommage.

CAT. ESP. PORT. *Evitar*. IT. *Evitare*.

EVORI, AVORI, *s. m.*, lat. EBORIS, ivoire.

Plus etz blanca qu'EVORI.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Plus êtes blanche qu'ivoire.

COM AVORI blanca.

P. VIDAL : Lai on cobra

Blanche comme ivoire.

Plus a'l cor blanc que nulhs escacx d'EVORI.

GUILLAUME DE S. GREGORI : Razo e dreyt.

A le corps plus blanc que nul échec d'ivoire.

IT. *Avorio*.

2. BORI, *s. m.*, lat. *EBORIS*, ivoire.

Precios es cum aur et BORI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

Est précieux comme or et ivoire.

ANC. CAT. *Bori*.

EXAGI, *s. m.*, lat. *EXAGIUM*, exage, sorte de mesure.

Voyez DUCANGE, t. III, col. 196.

Begnt en quantitat d'un EXAGI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

Du en quantité d'un exage.

EXALLAGE, *s. m.*, exallage, figure de rhétorique.

DIONYS. HALICARN., *De vi Demosth.*, cap. 10, p. 982 :

Ἐξαλλαγή τῆς συνήδους χρίσιως.

*Conf. Eustath. ad Hom. Odyss.*, p. 1470 et alibi.

EXALLAGE es cant hom paiza lo concret per l'abstrayt.

*Leys d'amors*, fol. 143.

Exallage est quand on pose le concret pour l'abstrait.

EXAMINAR, *v.*, lat. *EXAMINARE*, examiner.

Per auzir e per EXAMINAR.

*Cout. de Condom.*

Pour entendre et pour examiner.

EXAMINET la causa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 110.

Il examina la cause.

E'l tractat EXAMINARAI.

*Brev. d'amor*, fol. 192.

Et j'examinerai le traité.

*Part. pas.* Li notari... devono esser EXAMINATS.

*Tit. de 1294.* DOAT, t. XCVII, fol. 266.

Les notaires... doivent être examinés.

Tot ayso es proat et EXAMINAT en est libre.

*Brev. d'amor*, fol. 5.

Tout cela est prouvé et examiné en ce livre.

CAT. ESP. PORT. *Examinar*. IT. *Esaminare*.

2. EXAMINACION, *s. f.*, lat. *EXAMINATIONEM*, examen.

Las EXAMINACIONES que se faran.

*Ord. des R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 402.

Les examens qui se feront.

Ordonnats... a la EXAMINATION.

*Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 452.

Commandés... pour l'examen.

ANC. ESP. *Examinacion*. PORT. *Examinação*. IT. *Esaminazione*.

3. REIREEXAMINAR, *v.*, réexaminer, examiner de nouveau.

REIREEXAMINAR.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 201.

Réexaminer.

EXCELLENT, *adj.*, lat. *EXCELLENTEM*, excellent.

EXCELLENT doctor e famos.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 198.

Docteur excellent et fameux.

Al comandament del EXCELLENT prince de Taranta.

*Reg. des États de Provence de 1401.*

Au commandement de l'excellent prince de Tarante.

Una substantia es sobrenobla, EXCELLENT et prezident sobre totas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Il est une substance très noble, excellente et dominant sur toutes.

Li EXCELLEN et aproat trobador.

*Leys d'amors*, fol. 91.

Les excellents et approuvés troubadours.

CAT. *Excellent*. ESP. *Excelente*. PORT. *Excelente*. IT. *Eccellente*.

2. EXCELLENCIA, *s. f.*, lat. *EXCELLENTIA*, excellence, mérite.

Predicon e manifeston lhrs EXCELLENCIAS, que hom los tenga per may valens.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Prêchent et manifestent leurs excellences, pour qu'on les tienne pour plus méritants.

— Titre honorifique.

A la EXCELLENCIA del dit mosseignor lo prince.

*Reg. des États de Provence de 1401.*

A l'excellence dudit monseigneur le prince.

Supplican a la dicha EXCELLENTIA.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 261.

Supplient à ladite excellence.

CAT. *Excellencia*. ESP. *Excelencia*. PORT. *Excellencia*. IT. *Eccellenzia*.

3. SOBREEXCELLENTMENT, *adv.*, très excellemment.



En la universal communitat de totes res que han esser, cove que la una SOBREEXCELLENTMENT haia esser.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

En la communauté universelle de toutes les choses qui ont l'être, il convient que l'une ait l'être très excellentment.

### EXCOCICAR, v., écosser.

*Part. pas.* De favas EXCOCICADAS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 56.

De fèves écosées.

EXEMPLE, EIXAMPLE, EYSSAMPLE, ESSEMPLUM, ISHAMPLE, s. m., lat. EXEMPLUM, exemple, moralité.

En los cals sirventes demostrava molt bel-las razos e de bels EXEMPLES.

*V. de P. Cardinal.*

En lesquels sirventes il démontrait moult belles raisons et de beaux exemples.

En totas chausas sias bos ESSEMPLUMS de bonas obras.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

En toutes choses soyez bons exemples de bonnes œuvres.

Monstra per ESSEMPLUMS, et estrui en aissi los altres.

Que so que essegna per paraula mostre per ESSEMPLUM.

*Trad. de Bède*, fol. 57 et 55.

Montre par exemples, et instruit ainsi les autres.

Qu'il montre par l'exemple ce qu'il enseigne aux autres par parole.

Quar bon ISHAMPLE vol om mais

No fay sermos ab fagz savais.

*Brev. d'amor*, fol. 93.

Car l'homme veut mieux bon exemple qu'il ne fait sermons avec mauvais faits.

*Loc.* Per qu'ieu puese prendre

EYSSAMPLE segon qu'ay vist.

GUILLAUME DE BRIARS : Si quo' l' maiestre.

Pour que je puisse prendre exemple selon que j'ai vu.

Vers es l'EIXAMPLES de Rainart :

Tals se coida chalfar qui s'art.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna ieu pren.

La moralité de Renard est vraie : Tel croit se chauffer qui se brûle.

ANC. FR. Et es *essamples* et es *dis*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 59.

Les nobles chevaliers anciens qui tant nous ont laissé de belles *exemples*.

MONSTRELET, t. I, fol. 4.

ANC. IT. In piazza ned in templo  
Non pigliare *esemplo*.

BRUNETO LATINI, *Tesoretto*, p. 86.

Il buono *esemplo*... molti *esempli*.

BOCCACCIO, *Decam.*, VII, 10, et I, 3.

CAT. *Exemple*. ESP. PORT. *Exemplo*. IT. MOD. *Esempio*.

### 2. ISXAMPLI, s. m., lat. EXEMPLUM, exemple.

Per donar ISXAMPLI ad aquells que y erad.  
PHILOMENA.

Pour donner *exemple* à ceux qui y étaient.

### 3. EXEMPLAR, v., imaginer, créer un type, modeler, servir de modèle.

*Part. prés. subst.* Mon architipe et EXEMPLAR.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

Mon archétype et modèle.

*Part. pas.* Cum nombre creat sia EXEMPLAT el entendement del creator.

Es creat, EXEMPLAT et format.

*Eluc. de las propr.*, fol. 280 et 105.

Comme le nombre créé est imaginé dans l'intelligence du créateur.

Est créé, *modelé* et formé.

### 4. EXEMPLAR, s. m., lat. EXEMPLAR, modèle.

*Adj.* Architipe... quar el es principal patro et EXEMPLAR figura del mon creat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

Archétype... car il est le principal patron et figure modèle du monde créé.

CAT. ESP. PORT. *Exemplar*. IT. *Esempiare*.

### 5. ESEMPLARI, YSSAMPLARI, s. m., lat. EXEMPLARIS, exemple, modèle.

Per mostrar verai YSSAMPLARI per que nos siam reformatz a sa image.

Si volguesson esgardar a leur veray YSSAMPLARI, Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 33 et 34.

Pour montrer véritable *exemple* pourquoi nous sommes formés à son image.

Si voullussent regarder à leur véritable *exemple*, Jésus-Christ.

Las farai, si d'ops sera, escandalar ab l'ESEMPLARI dels senhors cossols.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 46.

Je les ferai, si besoin sera, mesurer avec le modèle des seigneurs consuls.

ANC. FR. Il purchaça maint *esamplaire*.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 80.

6. ESEMPLIFICAR, EXEMPLIFICAR, *v.*, exposer, développer.

Per so no curam plus ESEMPLIFICAR.  
*Ley's d'amors*, fol. 52.  
 Pour cela nous ne prenons plus soin d'exposer.

## — Copier, faire des exemplaires.

Avem feyt EXEMPLIFICAR aquestas letras.  
*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, p. 41.  
 Nous avons fait copier ces lettres.

CAT. ESP. PORT. *Exemplificar. IT. Esemplificare.*

7. EXEMPLIFICATIU, *adj.*, exemplaire, qui sert de modèle.

Cobla EXEMPLIFICATIVA.  
*Ley's d'amors*, fol. 38.

Couplet qui sert de modèle.  
 ESP. PORT. *Exemplificativo.*

EXSEQUIAS, EXEQUIAS, *s. f. pl.*, lat.

EXSEQUIAE, obsèques.

Las EXEQUIAS seguir.  
*Brev. d'amor*, fol. 69.

Suivre les obsèques.

De far mas EXSEQUIAS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle, Testament de Bertrand Gasc.*  
 De faire mes obsèques.

ANC. FR. Aux funérailles et exeques de leurs maîtres et seigneurs.

RABELAIS, liv. III, chap. 3.

Le prince est mort... l'empereur lui a fait faire des exeques fort honorables.

RABELAIS, *Épîtres*, p. 35.

Mes exeques seront honorables, et y sera lamentation publique.

RABELAIS, liv. IV, chap. 26.

CAT. ESP. *Exequias. PORT. Obsequias. IT. Esequie.*

EXERCICI, EXERCISI, *s. m.*, lat. EXERCITIUM, exercice.

EXERCICI es necessari a conservacio de natura.

Fort EXERCICI, qual es luchar o torneiar.

Tempratz EXERCISIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78, 99 et 104.

Exercice est nécessaire à conservation de nature.

Fort *exercice*, tel qu'est lutter ou combattre dans un tournoi.

Exercices modérés.

CAT. *Exercici. ESP. PORT. Exercicio. IT. Esercizio.*

2. EXERCITACIO, *s. f.*, lat. EXERCITATIO, exercice, action.

II.

Per bonas EXERCITACIOS corporals.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Par bons *exercices* corporels.

Jacia que EXERCITACIO porte tantas utilitat.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Quoique l'exercice porte tant d'avantages.

ANC. FR. L'exercitation est chose de si grande efficace et de telle force, qu'elle vient à chef de tout.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales*, t. II, p. 100.  
 Bien instant à l'estude des bonnes lettres et *exercitations* athlectiques.

RABELAIS, liv. I, chap. 28.

CAT. *Exercitació. ESP. Ejercitacion. PORT. Exercitação. IT. Esercitazione.*

3. EXERCITUT, *s. m.*, lat. EXERCITUS, armée.

Qui han terra de EXERCITUT o ost.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, p. 14.  
 Qui ont terre (fournissant) à armée ou ost.

4. EXERCITIU, *adj.*, d'exercice.

Est fayt difcil movement EXERCITIU o de ambulacio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Le mouvement d'exercice ou de marche est rendu difficile.

5. EXERCIR, *v.*, lat. EXERCERE, exercer, employer.

Las causas dessus dichas EXERCERO et explectero en la dicha ciutat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT. t. CXVIII*, fol. 80.

Les choses dessus dites ils employèrent et exploitèrent dans ladite ville.

Non EXERCISCA jurisdictiono.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT. t. XCIII*, fol. 262.

Qu'il n'exerce pas jurisdiction.

CAT. *Exercir. ESP. PORT. Exercer. IT. Esercere.*

6. EXERCITAR, *v.*, lat. EXERCITARE, exercer, pratiquer, faire emploi.

Per acostmansa de EXERCITAR se en bonas obras.

*V. et Vert.*, fol. 30.

Par accoutumance de s'exercer en bonnes œuvres.

Trenquet las lenguas per so que no pogueso las sanhtas confessios uzar ni EXERCITAR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 62.

Il coupa les langues pour cela qu'ils ne pussent mettre en usage ni pratiquer les saintes confessions.

Cardos... nocius a bonas herbas... que a penas si podó extirpar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 204.

Chardons... nuisibles à bonnes herbes... qui à peine se peuvent déraciner.

*Fig.* La qual EXTIRPERO de totz ponhs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 57.

Laquelle ils extirpèrent de tous points.

CAT. ESP. PORT. *Extirpar*. IT. *Estirpare*, *stirpare*.

EXTREM, ESTREM, *s. m.*, lat. EXTREMUS, extrémité, bout, coin, fond.

Corns... son en l'EXTREM del cap panzatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 247.

Les cornes... sont placées à l'extrémité de la tête.

Lo coims per cossel penre s'es triatz a .r.

ESTREM.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte pour prendre conseil s'est retiré à un coin.

En l'ESTREM de la terra de Edom.

Si ajusta ab l'ESTREM del bras.

Fetz de vi en l'ESTREM del tonel indurzida.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160, 48 et 193.

En l'extrémité de la terre d'Edom.

S'ajuste avec le bout du bras.

Lie de vin durcie au fond du tonneau.

— *Adject.* Extrême, dernier.

Lo ESTREM element, so es la terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 2.

Le dernier élément, c'est la terre.

Confirmacion, EXTREMA onction.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 172.

Confirmation, extrême onction.

CAT. *Estrem*. ESP. PORT. *Extremo*. IT. *Estremo*, *stremo*.

2. EXTREMITAT, *s. f.*, lat. EXTREMITATEM, extrémité, bout.

Sobre la EXTREMITAT del nas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 11.

Sur le bout du nez.

La EXTREMITAT de cors vizible, dita superficie.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

L'extrémité de corps visible, dite surface.

CAT. *Extremitat*. ESP. *Extremidad*. PORT. *Extremidade*. IT. *Estremità*, *estremitate*, *estremitade*, *stremità*, *stremitate*, *stremidade*.

3. ESTRENIDA, *s. f.*, extrémité, perplexité.

Car mot es gran paor de perdre aquesta vida... En aytal ESTRENIDA.

*V. de S. Honorat.*

Car est moult grande peur de perdre cette vie... en telle extrémité.

— Ronde, recherche.

A un servent de mala vida

Que fazia lo ser l'ESTRENIDA.

Mays la malvaia gent mariada

Van fazen per tot l'ESTRENIDA.

*V. de S. Honorat.*

A un servant de mauvaise vie qui le soir faisait la ronde.

Mais la mauvaise gent fâcheuse vont faisant par tout la ronde.

ANC. FR. Lofs rogist, lors taint, lors frémie, Et fait le tour de l'estremie.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 222.

4. EXTREMIER, *adj.*, du lat. EXTREMUS, dernier, extrême.

Dolens son li membre EXTREMIER;

MARCABRUS : Al departir.

Les membres extrêmes sont souffrants.

En una maiso pauca e EXTREMIERA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 87.

En une maison petite et dernière.

Planta es la EXTREMIERA partida del pe.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

La plante est la partie extrême du pied.

*Subst.* Rainiers de Caldaïro a parlat ESTREMIERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Rainier de Caldaïro a parlé le dernier.

ANC. CAT. *Estremer*.

5. ESTREMAR, *v.*, cacher, retirer.

No m socors, ans se luenha e s'ESTREMA.

AIMERI DE PEGULAIN : Ses mos aplog.

Ne me secourt, au contraire s'éloigne et se cache.

O s'ESTREM omi de sa via,

O se met en un luac rescos.

CADENET : Amors e cum.

Ou on se retire de sa voie, ou on se met en un lieu caché.

CAT. ESP. PORT. *Extremar*. IT. *Strenare*.

EXUBERANT, EXHUBERAN, *adj.*, lat. EXUBERANTEM, exubérant, surabondant.

De vertut EXUBERANT.

Si veses las humiditats EXHUBERANS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 29 et 8.

De qualité exubérante.

Si tu vois les humeurs surabondantes.



CAT. *Exuberant.* ESP. PORT. *Exuberante.* IT. *Uberante.*

EYA; *interj.*, lat. EIA, courage! ferme! hardi!

EIA! inquiet Gaufridus.

EIA! milites valentes... exhilarate animos, resumite vires.

*Gest. Cons. andeg.* D. LUC D'ACHERY, t. X, p. 447 et 503.

Ortativas, coma EYA!

*Lays d'amors*, fol. 100.

Excitatives, comme *courage!*

EYSSART, ISSART, *s. m.*, lat. EXARATUM, arrachement ou coupe de bois, clairière, lieu défriché, abatis.

La loi des Bourguignons, tit. XIII, donne à EXARTUM, l'acception de *coupe de bois, défrichement.*

In silva communi EXARTUM fecerit... EXARTUM possideat.

Celle des Bavaois porte :

Si quis homo pratum vel agrum vel EXARTUM alterius contra legem invaserit.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, t. I, col. 133.

On trouve dans Du Cange :

Quidquid... diruptum et extirpatum est, quod vulgo dicitur EXSARS.

*Tit. de 1196. Du Cange*, t. III, col. 203.

E m fai de mos arbres EYSSART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Et me fait abatis de mes arbres.

ISSART ni camp ni ermatje.

FOLQUET DE LUNEL : E' nom del.

Lieu défriché ni champ ni solitude.

Ab tan sorzo lhi lor per uns ISSARTZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 69.

Alors les leurs saillissent à travers uno clairière.

ANC. FR. Qui chevauche tot un *essart*...

Si con il vient à bandon

Par entre le bois et l'*essart*...

Si li conte comment Renart

S'en vait fuisant parmi l'*essart*...

Firent un grant *essart* ensamble;

Brichemers as cornes agnès

En a les coiches esmées;

Chanteclers grata les racines.

*Roman du Renart*, t. III, p. 187, 189, 193 et 2.

Grant *essart* i refont Normanz.

Des François qu'il treuvent dormanz.

G. GUIART, t. I, p. 154.

Ider torne de l'autre part

Qui des Romeins fait grant *essart*.

*Roman de Brut*, fol. 78, Ms. de l' Arsenal.

2. YSSARTAR, *v.*, *essarter*, détruire, embarrasser, empêcher.

De isto campo semper ego tuli, nemine contradicente, EXARTAVI, mundavi, etc.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, lex Bajuv., tit. XVI, art. 1. T. I, col. 133.

Ab mal gien non s' YSSARTA,

Ans es ves mi sos talans fermes e clars.

R. JORDAN : Vert son li ram.

Elle ne s'embarrasse pas avec un méchant artificie, mais sa volonté est ferme et claire envers moi.

*Part. pas.* El non es ges de donar YSARTATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu.

Il n'est pas empêché de donner.

ANC. FR. Les rosiers copent et *essartent*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 301.

Comme le laboureur, quand il veut *essarter*, et arracher quelque plante sauvage.

AMVOT, *Trad. de Plutarque. Morales*, t. I, p. 462.

Romein destruin et *essartent*.

*Roman de Brut*, fol. 83, Ms. de l' Arsenal.

EYSSILH, YSSILH, *s. m.*, lat. EXILIUM, exil.

Ieu m'en anarai en EYSSILH.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je m'en irai en exil.

Vau m'en, pus ilh no me rete,

Caitius en YSSILH, non sai on.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Puisqu'elle ne me retient, je m'en vais malheureux en exil, je ne sais où.

*Fig.* Nutz e paures, ... intra en lo YSSILH d'aquest muñ.

*V. et Vert.*, fol. 90.

Nu et pauvre, ... il entre en l'exil de ce monde.

ANC. CAT. *Exill.* ANC. ESP. PORT. *Exillio.* IT. *Esilio.*

2. ESHILLAMENT, *s. m.*, exil.

Loc de torment et de ESHILLAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 106.

Lieu de tourment et d'exil.

3. EYSSILLAR, *v.*, exiler.

Non cre qu' anc fon vist

Qu' om de sa terra s' EYSILH.

GIRAUD DE BORNEIL : No m platz.

Je ne crois pas que oncques il fut vu qu'homme  
s'exile de sa terre.

*Part. pas.* Si m sol amors e domneys  
Tener guay, plus que l'aigna 'l peis;  
E pus d' amdos me sui partitz;  
Cum hom EYSELATZ e marritz,

Tot' altra vida m sembra mortz.

RAMBAUD DE VAQUEIBAS : No m' agrad.

Ainsi a coutume amour et galanterie de me tenir  
gai, plus que l'eau le poisson; et depuis que je me  
suis séparé des deux, comme homme *exilé* et triste,  
toute autre vie me semble mort.

CAT. *Exilar, exillar.* IT. *Esiliare.*

## F

FABLA, FAULA, *s. f.*, lat. FABULA, fable.

Las FABLAS dels gramazis.

*Trad. de Bède, fol. 83.*

Les *fables* des écrivains.

Aquesta FAULA es al mon

Semblan et a tug silh que i son.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Cette *fable* est semblable au monde et à tous ceux  
qui y sont.

Eschiva vanas e non profeitablas FABLAS.

*Trad. de Bède, fol. 81.*

Évite *fables* vaines et non profitables.

D'ayso parla Yzops, .i. savi, en las FAULAS  
d'un braquet e d'un aze.

*V. et Vert., fol. 61.*

De ceci parle Ésope, un savant, en les *fables* d'un  
brachet et d'un âne.

*Loc.* Coforto si en la paraula,

E no la tengo ges a FAULA.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

S'assurent en la parole, et ne la tiennent pas à  
*fable*.

ANC. ESP.

Olvidose la *fabla* del buen consejador...

Por ende cada uno esta *fabla* deçnere.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 968 et 1174.

ANC. IT. Isopo è un libello... dove sono certe  
*faule* moralizzate.

BULI, *Coment. di Dante, Inf. 23.*

CAT. *Fabula, faula.* ESP. MOD. PORT. *Fabula.*

IT. MOD. *Fabula, favola.*

2. FABLEL, *s. m.*, fabliau.

Messagier, porta mon FABLEL.

En la Marca, tot a 'N Sordel,

Que m fassa jument noel.

AIMERI DE PECULAIN : Can q'eu.

Messageur, porte mon *fabliau* en la Marche, tout au  
seigneur Sordel, qu'il me fasse jugement nouveau.

ANC. FR. Par cest *flabel* poez savoir

Molt sont femes de grant savoir.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 187.*

3. FALVOZAMENS, *adv.*, selon la fable.

Los .xii. signes...

D'aquels sai ieu los bes e'ls significamens

Que son d'omes, de bestias, dire FALVOZAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les douze signes... de ceux-là je sais dire, *selon*  
la *fable*, les biens et les significations qui sont  
d'hommes, de bêtes.

ESP. PORT. *Fabulosamente.* IT. *Fabulosamente,*  
*favolosamente.*

4. FALVETA, *s. f.*, talent de faire des  
contes, art d'enjôler.

Pro'n sabetz de la FALVETA,

Si ja de Guillem Rentin

Trahetz caval ni ronsin.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Assez vous en savez de l'*art d'enjôler*, si jamais de  
Guillaume Rentin vous arrachez cheval ni roussin.

5. FAULAR, *v.*, lat. FABULARI, fabler, con-  
ter des fables.

*Part. prés.*

Mon cor dira : Bertran, tu vas FAULAN.

B. CARONEL : Joan Fabre.

Mon cœur dira : Bertrand, tu vas *contant des*  
*fables*.

ANC. FR. De kanke tu li dis, li *fables* e li mens.

*Roman de Rou, v. 4988.*

ANC. ESP. *Fablar.* PORT. *Fabular.* IT. *Favolare.*

6. FAVELAR, *v.*, parler, improviser, com-  
poser.

Ab son novell,

Dic e FAVELH.

RAMBAUD D'ORANGE : Era m' es bell.

Avec air nouveau, je dis et *improvise*.

Quan respon ni FAVELA,

Siei dig an sabor de mel.

P. VIDAL : Era m' es.

Quand il répond et *parle*, ses paroles ont saveur  
de miel.

ANC. FR.

Tant dist Bernart al rei e tant li *favela*,  
Tant loa Normendie, e Huon tant blasma.

*Roman de Rou*, v. 3451.

ANC. CAT. *Favelar*. ANC. ESP. *Fabular*. ESP.MOD. *Hablar*. IT. *Favellare*.

FABRE, *s. m.*, lat. *FABRUM*, forgeron,  
ouvrier.

Noli temps FABRES NO FO,  
Car ges de fers no sap obrar.

BERNARD D'AURIAC : En Guillen.

Jamais il ne fut *forgeron*, car il ne sait point  
travailler en fers.

ANC. FR. Boens *fevres* è boens ferreors.

*Roman de Rou*, v. 11611.

Du dieu Vulcan son *fevre* et bontte-feu.

S. GELAIS, p. 163.

Les *feuvres* traittent ce qui appartient aux  
*feuvres*, mais nous escrivons ordinairement  
des poèmes, autant les indoctès que les doctes.

*Œuvres de Du Bellay*, fol. 37.

ANC. ESP. *Fabro*. IT. *Fabbro*.2. FAUR, *s. m.*, forgeron.

Ausberc que feiz tals FAUR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Haubert que fit tel *forgeron*.

3. FABRICATIO, *s. f.*, lat. FABRICATIO,  
fabrication, façonnement.

Segon que es possible per equatio e facilitat  
e FABRICATIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 64.

Autant qu'il est possible par égalisation et apla-  
nissement et façonnement.

ESP. *Fabricacion*. PORT. *Fabricação*. IT. *Fabri-  
cazione*.

4. FABRICA, *s. f.*, lat. FABRICA; fabrique.

*Et sunt illas terras a las FABRIGAS.*

*Tit. de 987.*

ET CES TERRES SONT AUX *fabriques*.

ANC. CAT. *Fabrega*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Fa-  
brica*.

5. FABRARIA, *s. f.*, forgerie, lieu où l'on  
forge.

En la barriera de fabres, al cap de la FA-  
BRARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 220.

A la barrière des forgerons, au commencement de  
la *forgerie*.

6. FABRIL, *adj.*, lat. FABRILIS, d'ouvrier.  
Arena que catz per resolucio de la mola  
FABRIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Sable qui choit par frottement de la meule ou-  
vrière.

ESP. PORT. *Fabril*. IT. *Fabrile*, *fabbrile*.

7. FABREGAR, *v.*, lat. FABRICARE, forger,  
fabriquer.

Ieu non posc FABREGAR clau ni martel.

P. NILON : Pois que d'al cor.

Je ne pus *forger* clef ni marteau.

*Fig.* Be s taing qu' un novel chant FABREC.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois yezem.

Il convient bien que je *fabrique* un nouveau chant.

*Prov.* Sel FABREGA ser freg

Que vol far ses dan son pro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra ni.

Celui-là *forge* ser froid qui veut faire sans dom-  
mage son profit.

ANC. CAT. *Fabreguayar*. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Fabricar*. IT. *Fabricare*.

FACABELA, *s. f.*, flamberge.

Folchers veng apoibnan SUS FACABELA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.

Folcher vint appuyant la *flamberge* par-dessus.

FACH, *s. m.*, lat. FAGINUS, fouteau, hêtre.

FACH... antiquament so frug so viande  
d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Hêtre... anciennement son fruit fut nourriture  
d'homme.

CAT. *Fatg*. IT. *Faggio*.

2. FAU, *s. m.*, lat. FAGUS, fouteau, hêtre.

Las folhas d' un pin e de dos FAUS.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Les feuilles d' un pin et de deux hêtres.

ANC. FR. Descent desous un feu molt haut.

*Roman de la Violette*, p. 55.

Berte fu ens el bois assise sous un fo.

*Roman de Berthe*, p. 48.

3. FAYA, *s. f.*, fouteau, hêtre.

Ni flor de FAYA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Ni fleur de hêtre.

ESP. *Haya*. PORT. *Faia*.

4. FAIA, FAYA, *s. f.*, foutelaje.

Belhs m' es lo chans per la FAYA.

Que san l' auzelet menut.

BERNARD DE VENZENAC : Belhs m' es.



Il m'est beau le chant que les petits oiselets font  
parmi la *soutelaie*.

Ab la *FADA* et la terra de sancta Eulalia.  
*Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 27.*  
Avec la *soutelaie* et la terre de sainte Eulalie.

FADESTEL, FADESTOL, *s. m.*, du germ.

FALD-STUL, fauteuil.

WACHTER, *Gloss. germ.*; MÉNAGE,  
t. I, p. 579.

Lo reis el FADESTEL de mier argen...  
En un FADESTOL Karles lo reys.  
*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39 et 36.*  
Le roi au fauteuil de pur argent...  
Le roi Charles en un fauteuil.

ANC. FR. Une chaire en manière de faudesteuil.  
*Invent. des meubles de Charles V, DU CANGE,*  
t. III, col. 320.

La dame est de façon moult noble;  
El faudestuef sist lès le roi.

*Roman du Renart, t. IV, p. 127.*

Il vit le roy assis sur un faudesteuil.  
*Ilist. de Gérard de Nevers, p. 113.*

ESP. PORT. IT. *Faldistorio*.

FADI, *s. m.*, lat. *FASTIDIUM*, dédain,  
refus.

Car del cornar agnist FADI  
De mon Turcmalet.

RAIMOND DE DURFORT : Turcmalet.  
Car vous eütes *dédain* du corner de mon Turc-  
malet.

2. FADIA, *s. f.*, refus, opposition, con-  
tradiction.

Que 'l belh semblant e 'l dous sospir  
No son messatge de FADIA.

DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.  
Vu que les beaux semblants et les doux soupirs  
ne sont messages de *refus*.

N'am mais la belha FADIA  
Qu'el don d'auira no faria.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.  
J'en aime mieus le beau *refus* que je ne ferais le  
don d'une autre.

*Prov.* Mais val belha FADIA  
Q'us dos dezavineus.

ARNAUD DE MARUELL : Sabers e cortezia.

Beau *refus* vaut mieus qu'un don impoli.

*Adv. comp.* Vos etz SES FADIA

Caps de las melhors.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Vous êtes *sans contradiction* la première des meil-  
leures.

Gaucelm Faidit, SES FADIA,  
Vos don cossell avinen.

T. DE G. FAIDIT ET DE II. DE LA BACHELERIE :  
N Ugo.

Gaucelm Faidit, je vous donne, *sans contredit*,  
un conseil convenable.

3. FADION, *adj.*, frustré, privé.

Om de vos non va FADIONS  
De secors ni de vostra ajuda.

*Roman de Jaufre, fol. 63.*

On ne s'éloigne pas de vous *privé* de secours ni de  
votre aide.

4. FADIAR, *v.*, manquer, frustrer, trom-  
per.

Qui volra d'esta guerra me ajudar,  
No s pot en mon aver ges FADIAR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.*

Qui voudra m'aider dans cette guerre, ne se peut  
*manquer* en mon avoir.

Non es dretz, sitot hom se FADIA,  
C'om se deia per tan desesperar.

FAIDIT DE BELISTAR OU RICHARD DE BARBEZIEUX :  
Tot atressi.

Il n'est pas juste, quoiqu'on se *trompe*, que  
pourtant on doive se désespérer.

*Part. pas.* Mas tan longamen

Mi suy FADIATZ,  
Celan e sufren en patz  
L'afan e'l turmen.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Hueimais.

Mais si longuement je me suis *frustré*, cachant et  
souffrant en paix la peine et le tourment.

5. AFADICAR, *v.*, refuser.

Si negava res l'agrada...  
Ja no se pot AFADICAR.

*Roman de Jaufre, fol. 103.*

Si nulle chose lui agréée... jamais elle ne se peut  
*refuser*.

FAGOT, *s. m.*, fagot.

Voy. LEIBNITZ, p. 115; MURATORI,  
*Dissert.* 33.

Gran cantitat de FAGOTS.

*Chronique des Albigeois, col. 15.*

Grande quantité de *fagots*.

ESP. *Fagina*. IT. *Fagotto*.

**FAICHUC**, **FAYSHUC**, *adj.*, fâcheux, importun.

Ab nulh home **FAICHUC**,  
Nescis ni malastruc.

**AMANIEU DES ESCAS** : El temps de.  
Avec nul homme *fâcheux*, niais et malotru.

Cornelha... a l'aygla et als autres anzels de rapina es **FAYSHUGA** et enniosa, en tant que, quar l'aygla no abza tocar, volan apres ela, no cessa de cridar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 144.

La corneille... est *importune* et ennuyeuse à l'aigle et aux autres oiseaux de rapine, en tant que, comme elle n'ose toucher l'aigle, volant après lui, elle ne cesse de crier.

Differensa es entre rim **FAYSHUC** et rim tornat, quar rims **FAYSHUCZ** regarda las acordansas pauzadas, ontra dever, en lo comensamen o en lo mieg dels bordos... mas rims tornatz regarda solamen las finals acordansas pauzadas, otra dever, en la fi dels bordos.

*Leys d'amors*, fol. 115.

Différence est entre la rime *importune* et la rime répétée, car la rime *importune* regarde les accords placés, outre devoir, au commencement ou au milieu des vers... mais la rime répétée regarde seulement les accords finals placés, outre devoir, à la fin des vers.

**FAIDIR**, *v.*, bannir, repousser, proscrire, exiler.

Car bon esvaidor

Non pot hom leu **FAIDIR**.

**TORCAFOLS** : Comunal veill.

Car on ne peut facilement *repousser* bon assaillant.

Per que'l covenc a issir de Tolosa, e **FAIDIR**.

*V. d'Aimeri de Peguilain.*

C'est pourquoi il lui convint de sortir de Toulouse, et s'exiler.

*Part. pas.* M' an sag estar **FAIDITZ** de mon pais.

**B. DE VENTADOUR** : Belhs Monruehls.

M'ont fait rester *banni* de mon pays.

Ben sui **FAIDITZ** si de s' amor mi tuelh.

**P. VIDAL** : Si col paubres.

Je suis bien *proscrit* si elle m'enlève de son amour.

*Substantiv.* Selh que moute **FAIDITZ**.

**BERTRAND DE BORN** : S'abrils.

Celui qui maintient *bannis*.

Dans la convention de la ville d'Arles avec Charles I<sup>er</sup> imprimée à Lyon, 1617, *saiditi* est traduit par *saidites*.

Voyez Du Cange au mot *saida*, et l'explication de l'abbé Vertot dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. II, p. 638 et 639.

ANC. FR. Quar li Poitevin li aidoinet

Et le roy Jean moult *saidoient*.

PR. MOUSKES, *Gloss. de Du Cange*, t. III, col. 309.

**FAINA**, *s. f.*, fouine.

La dotzena de **FAINAS** e de martins... . III. deners.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

La douzaine de *fouines* et de peaux de martres... . trois deniers.

CAT. *Fagina*. ESP. *Fuina*. PORT. *Foinha*. IT. *Faina*.

**FAIS**, *s. m.*, lat. *FASCIS*, faix, charge, fardeau.

Per Dieu, a lenjatz m' aquest **FAYS**!

**G. ADHEMAR** : Lanquan vei.

Pour Dieu, allégez-moi ce *fardeau*!

Que portetz vostra part del **FAIS**.

**AMANIEU DES ESCAS** : Dona per eni.

Que vous portiez votre part du *faix*.

*Loc.* Apprendetz, si no us es **FAYS**,

So don m'alegr' e m' irais.

**PIERRE D'AUVERGNE** : Al decebrar.

Apprenez, si ne vous est *fardeau*, ce dont je me réjouis et m'attriste.

Quan pres a quintals et a **FAIS**

L'aver que Manuels trames.

**BERTRAND DE BORN** : Pus lo gens.

Quand il prit à quintaux et à *charge* la richesse que Manuel transmit.

Dels reys d'Espanha tenh a **FAIS**,

Quar tan volon guerra mest lor.

**P. VIDAL** : A per pauc.

Je tiens à *fardeau*, au sujet des rois d'Espagne, de ce qu'ils veulent tant la guerre entre eux.

*Adv. comp.* Els menestrals e l'autra gent,

Tuit a un **FAIS** cominalment,

Corron carieras escobar.

*Roman de Jausfre*, fol. 73.

Les ouvriers et l'autre gent, tous en *masse* généralement, courent balayer les rues.

*Proverb.* No valon un **FAIS** de pailla.

*Roman de Jausfre*, fol. 78.

Ne valent une *faix* de paille.

ANC. FR. Vindrent tous à un *faix* assaillir la dicte ville.

**MONSTRELET**, t. I, fol. 136.

ANC. CAT. *Faix*. ANC. ESP. *Fajo*. ESP. MOD. *Haz*. IT. *Fascio*.

*Prov.* Encar l'era portar el man l'altruy FALCO.

HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

Il lui faudra encore porter à la main le *faucon* d'autrui.

ANC. FR. Et plus isnaus que *faux* ni espervier.

*Roman d'Agolant*, BEKKER, p. 61.

Puis redévalent plus isnel

Que ne volent *faucs* n'arondel.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 24.

CAT. Falcó. ANC. ESP. Falcon. ESP. MOD. Halcon. PORT. Falção. IT. Falco, falcone.

## 2. FALCONIER, s. m., fauconnier.

Sai ben esser FALCONIERS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais bien être *fauconnier*.

CAT. Falconer. ANC. ESP. Falconero. ESP. MOD.

Halconero. PORT. Falconeiro. IT. Falconiere.

## FALDA, FAUDA, s. f., giron.

Adormic si

En la FALDA de la donzela.

*V. de S. Enimie*, fol. 33.

S'endormit dans le *giron* de la demoiselle.

Quar un effant pauc tenia

En sa FAUDA que durmia.

G. RIQUIER : L'aut' ier trobei.

Car. tenait dans son *giron* un petit enfant qui dormait.

Viron l'enfant que seya

Ins la FAUDA de Maria.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Virent l'enfant qui séyait dans le *giron* de Marie.

Cascus ne met e FAUDA aytan can ne pot aportar.

*Roman de Fierabras*, v. 3370.

Chacun en met en *giron* autant qu'il en peut emporter.

## — Devant, milieu.

Toquiei li las FAUDAS de las sieuas vestiduras, et fuy de contenten garida.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 63.

Je lui touchai les *devants* de ses vêtements, et je fus incontinent guérie.

ANC. FR. L'un fiert et l'autre se revange :

N'y ot aubert, *faude* ni mange

Où demourast anel ni maille.

*Trad. ms. de la Consol. de Boèce*, l. IV, CARPENTIER, t. II, col. 370.

Très riches mantelines

Venans sans plus jusqu'au dessous des *faudes*.

OCTAVIEN DE S. GELAIS, *Verger d'honneur*.

CAT. ESP. PORT. IT. Falda.

## FALGUEIRA, s. f., bas. lat. FILICARIA, fougère.

FALGUEIRA qu'es en boscatge.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La *fougère* qui est dans le bocage.

CAT. Falguera.

## FALHA, FALIA, s. f., falot, torche.

Candelas e FALHAS ardens.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Chandelles et *torches* ardentes.

En Égypte ha una font dins la cal tota FALHA escantida si aluca, et tota FALHA alucada si destenh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

En Égypte il y a une fontaine dans laquelle toute *torche* éteinte s'allume, et toute *torche* allumée s'éteint.

*Fig.* Raina abraiza la FALIA d'odi.

*Trad. de Bède*, fol. 77.

Querelle enflamme la *torche* de haine.

ANC. FR. Od granz *faillies* et od brandons

I vunt cerchant lur compaignous.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 20.

## FALHIR, FAILLIR, v., lat. FALLERE, faillir, faire une faute, manquer.

Cel qui ve son bon amic FAILLIR,

Molt l'ama pauc, si no ill l'o ausa dir.

R. BISTORS : Non trob.

Celui qui voit son bon ami *faillir*, l'aime très peu s'il ne le lui ose dire.

Qui mais val, mais fay de falhimen,

Can FALH en re, que us hom ses valor.

B. CARBONEL : Per espassar.

Qui vaut davantage, fait plus grande *faute*, lorsqu'il *manque* en quelque chose, qu'un homme sans mérite.

Com ab los sieus que ja no FALHIRAN

En nulha re, sol qu'om no FALHA lor.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Adcmais.

Comme avec les siens qui jamais ne *manqueront* en nulle chose, pourvu qu'on ne leur *manque* pas.

## — Faire défaut, faire faute.

Vitalha lor FALH, no'n pogron aver mia.

GUILLAUME DE TUDELA.



Victuaile leur *manque*, ils ne purent en avoir mie.

*Fig.* Res de be no y FALH, mas quan merces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Rien de bien n'y *manque*, excepté merci.

— Perdre, laisser échapper l'occasion.

Ab gran dreg, FAILLON a conquerer  
Terras e gent, quan n'an cor e voler.

B. CALVO : Ab gran dreg.

Avec grand droit, ils *manquent* de conquérir terres et gent, quand ils en ont désir et vouloir.

*Subst.* FALHIR apel so don blasme se mier, .

Qu'autre FALHIR no m fai nul cossirier.

NAT DE MONS : La valors.

J'appelle *faillir* ce dont blâme se mérite, vu qu'autre *faillir* ne me fait nul chagrin.

*Part. pas.* Mas tant es vas mi FALLIDA

Qu'aïssi lais son senhoratge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Mais elle est tellement *faillie* envers moi, que je laisse ainsi sa domination.

*Subst.* Als FAILLITZ don avinens perdo.

P. VIDAL ou GIRAUD DE BORNEIL : No s'es savis.

Aux *faillis* donne agréable pardon.

ANC. ESP.

*Falido* ha a mio Cid el pan è la cebada.

*Poema del Cid*, v. 589.

CAT. *Falir*, *fallir*. PORT. *Falir*. IT. *Fallire*.

2. FALHIDAMEN, *adv.*, d'une manière fautive, fautivement.

Casqus a parlat mal perfeichamen e FALHIDAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

Chacun a parlé imparfaitement et d'une manière *fautive*.

ESP. *Falidamente*.

3. FALHA, FAILLA, *s. f.*, lat. FALLA, faute, manquement.

Per la FALHA qu'el fag avia, que se traisses la onglá del det menor.

V. de Guillaume de Balaun.

Pour la *faute* qu'il avait faite, qu'il se tira l'ongle du doigt moindre.

*Loc.* Canzos, a totz potz dir en ver

Que mon chau non agra FAILLA.

PEYROIS : Manta gens.

Chanson, tu peux dire à tous en vérité que mon chant n'aurait pas *faute*.

*Adv. comp.* Cogros en seretz SES FALHA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Vous en seretz cocu *sans faute*.

CAT. ANC. ESP. *Falla*. ESP. MOD. PORT. *Falta*. IT. *Falla*.

4. FAILHIDA, FAILLIDA, FALIDA, *s. f.*, faute, manquement.

Ja en mi no trobara FAILLIDA.

A. CAILLE : En mon cor.

Jamais en moi ne trouvera *faute*.

*Loc.* Car qui mais val, mais dopta far FAILHIDA.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Car qui vaut plus, redoute davantage de faire *faute*.

*Adv. comp.* Els focs yfernals

Ardretz, sènes FALIDA.

C. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous brûlerez, *sans faute*, aux feux infernaux.

5. FALHIZO, *s. f.*, faute, manquement.

Mas en vos FALHIZO

Non deu pensar sia.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a lonc.

Mais je ne dois penser qu'en vous soit *faute*.

*Loc.* Amar la dei, sinon fas FALHIZO.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Je dois l'aimer, sinon je fais *faute*.

6. FALHIMEN, FAILLIMEN, *s. m.*, faute, erreur.

Cre qu'en sia veramenz

Penedenz

De trastotz mos FAILLIMENZ.

L'ANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Je crois que j'en sois véritablement repentant de toutes mes *fautes*.

Els FALHIMENS d'autrui taing c'om se mir,

Per so c'om gart se mezeis de faillir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja nos cug.

Il convient qu'on se mire aux *fautes* d'autrui, pour qu'on se garde soi-même de faillir.

*Loc.* Pueis dizon tug, quant hom fai FALHIMEN :

Be m par d'aquest qu'en donas non enten.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son totz.

Puis disent tous, quand on fait *faute* : Bien me paraît de celui-là qu'il ne porte pas d'affection aux dames.

ANC. ESP.

So ja por mis peccados en *falliment* caido.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 633.

ANC. CAT. *Faliment*, *falliment*. ESP. *Falimiento*.

PORT. IT. *Fallimento*.

7. FAILLENSA, FALHENSA, *s. f.*, faute, erreur.

*Adv. comp.* Per amar leialmen, SES FALSURA.

G. FAIDIT : Si anc nulhs.

Pour aimer loyalement, sans fausseté.

ANC. CAT. PORT. IT. *Falsura*.

7. FALLACIA, *s. f.*, lat. FALLACIA, tromperie, fourberie.

Totas FALLACIAS... que hom aparelha per donar ad autre dampnatge.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Toutes tromperies... qu'on apprête pour donner dommage à autre.

Dire veritat ses enveia e ses FALLACIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

Dire vérité sans envie et sans tromperie.

CAT. *Fallacia*. ESP. *Falacia*. PORT. IT. *Fallacia*.

8. FALLABLE, *adj.*, trompeur.

Ab belas paraulas FALLABLES.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 128.

Avec belles paroles trompeuses.

9. FALSADRE, FALSADOR, *s. m.*, faussaire, faux-monnaieur.

FALSADRE que portes moneta falsa.

Redra hi lo senhor son chaptal d'aquo, al FALSADOR.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy.*, K. 867.

Faux-monnaieur qui portât fausse-monnaie.

Le seigneur lui rendra, au faussaire, son capital de cela.

ANC. FR. Comment finera le faulseur des marchandises.

*Prophécies de Merlin*, fol. 37.

10. FALSARI, *s. m.*, faussaire.

Anc el mon mais tant no foron trachor

Ni FALSARI sufert.

G. RIQUIER : Jamais non.

Onques plus au monde ne surent tant soufferts traîtres ni faussaires.

Per ayso sera jutjatz coma fals monedier e coma FALSARI.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Pour cela il sera jugé comme faux-monnaieur et comme faussaire.

El seria puyt coma FALSARI.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 244.

Il serait puni comme faussaire.

ANC. CAT. *Falsari*. ESP. PORT. IT. *Falsario*.

11. FALSAR, *v.*, lat. FALSARE, fausser, plier, rompre.

Fier un cavalier que'lh FALSET l'alco.

GUILLAUME DE TUDELA.

Frappe un cavalier de manière qu'il lui faussa la cotte-de-maille.

Ni l'escut ni l'auberc FALSAR.

*Roman de Jaufre*, fol. 11.

Ni l'écu ni le haubert fausser.

Par ext. Co hom pot FALSAR la moneta o lo sagell dell rey.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Comme on peut fausser la monnaie ou le sceau du roi.

Fig. FALSO lor mariage.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

Faussement leur mariage.

S'as FALSAT ton covinen.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Si tu as faussé ton accord.

— Égarer.

Amors FALSET mon sen

Tan qu'una desconoyssen

Amiey.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s'cuget.

Amour égara mon esprit tellement que j'aimai une ingrante.

Loc. Quar ab gelos non pot donna durar

Que sia pros, ans li FALSA paria.

T. D'UNE DAME ET DE SON AMI : Amics privatz.

Car avec jaloux ne peut durer que dame soit honnête, mais lui fausse compaignie.

Part. prés. Bos linhatges

Descazen e FALSAN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Bon lignage tombant et se faussant.

Part. pas. Perpong FALSAT e rompt.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Pourpoint faussé et rompu.

ANC. FR.

Car en plusurs lias ert sun habrec fauset.

*Roman de Horn*, fol. 19.

Ne li deiz al busning ne faillir ne falser.

*Roman de Rou*, v. 4471.

ANC. ESP.

Despues a don Carnal falso l la capellina.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1077.

ANC. CAT. *Falsar*. ESP. MOD. *Falsear*. ANC.

PORT. *Falsar*. IT. *Falsare*.

FAM, *s. f.*, lat. FAMES, faim.

Qui nos pais que no inurem de FAM.

Poème sur Boèce.

Qui nous repait de manière que nous ne mourrions de faim.

Mas selh a cuy grans FAMS en prenh,  
Manja lo pan que non l'aban.

PIERRE D'AVERGNE : *Bella m' es.*

Mais celui à qui grande *faim* en prend, mange le pain qui ne lui convient pas.

Podetz ben, en Peitan o en Fransa,  
Morir de FAM, s'en convit vos siatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : *Monges.*

Vous pouvez bien, en Poitou ou en France, mourir de *faim*, si vous vous siez en invitation.

*Fig.* Quar, senes lieys, non pnes viure,  
Tant ai pres de s'amor gran FAM.

LE COMTE DE POITIERS : *Farai chansoneta.*

Car, sans elle, je ne puis vivre, tant j'ai pris grande *faim* de son amour.

Aquells que au FAM e set de drechura.

*V. et Vert.*, fol. 64.

Ceux qui ont *faim* et soif de justice.

ANC. FR. Chacun n'a pas si *faim* de rire...

Il auroit grant *faim* de tancer.

*Farce de Pathelin*, p. 8 et 11.

CAT. *Fam.* ANC. ESP. *Fame.* ESP. MOD. *Hambre.*

PORT. *Fome.* IT. *Fame.*

## 2. FAMAT, *adj.*, affamé.

Mays am morir defors que dins viare FAMATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2831.

J'aime mieux mourir dehors que vivre dedans *affamé*.

## 3. FAMINA, *s. f.*, famine.

Non podian durar las gens de la FAMINA.

*V. de S. Honorat.*

Les gens ne pouvaient résister à cause de la *famine*.

Tan gran FAMINA que las gens manjavo las herbas coma las bestias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 184.

Si grande *famine* que les gens mangeaient les herbes comme les bêtes.

ANC. CAT. *Famina.*

## 4. FAMOLEN, *adj.*, du lat. *FAMLICUS*, affamé.

Paures, mendics, FAMOLENS.

*Contricio e penas infernals.*

Pauvres, mendians, *affamés*.

Enueia m tot cyssamen

Maizo d'ome trop FAMOLEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : *Be m' enueia.*

M'ennueie tout également maison d'homme très *affamé*.

ANC. FR. Aussi comme li leux *fameilleux* se fierent entre les brebis.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 310.

CAT. *Famolenc.* ESP. PORT. IT. *Famelico.*

## 5. AFAMAR, *v.*, affamer.

*Part. pas.* Très jorns a no mangem, per qu'ien soy AFAMATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 3012.

Trois jours a que nous ne mangèmes, c'est pourquoi je suis *affamé*.

*Fig.* Mas lo deziriers m' AFAMA.

RAIMOND DE MIRAVAL : *Sitot s' es.*

Mais le désir m'*affame*.

Car la su' amors m' AFAMA.

G. FAIDIT : *Una dolors.*

Car son amour m'*affame*.

CAT. *Afanar.* PORT. *Affamar.* IT. *Affamare.*

## 6. AFAMEGAR, *v.*, affamer.

*Part. pas.* Per dar a manjar al garson,

Que penset fos AFAMEGAT.

*V. de S. Honorat.*

Pour donner à manger au garçon, vu qu'il pensa qu'il fut *affamé*.

## FAMA, *s. f.*, lat. FAMA, renommée, réputation.

La FAMA dels cors santz per tot lo mont s'estent.

*V. de S. Honorat.*

La renommée des corps saints s'étend par tout le monde.

Qui tol ad home sa bona FAMA no la 'lh pot redre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

Qui enlève à homme sa bonne réputation ne la lui peut rendre.

## — Loc. En mauvaise part.

La gens c'o sap l'en desavia

E'l blasma e'l met en FAMÁ.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

La gent qui le sait l'en dévie et le blâme et le met en renommée.

ANC. FR. Qu'elle acquéroit une honteuse *fame*

De mal vivante et impudique femme.

*Hist. de Anne Boleyn.*

Remis en leur bonne *fame* et renommée.

MONSTRELET, t. III, fol. 110.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fama.*

## 2. FAMOS, *adj.*, lat. FAMOSUS, fameux, bien famé.

Visquet FAMOS, e gardan justicia.

*Geneologia dels contes de Tholoza.*

Il vécut bien *famé*, et observant la justice.



La plus FAMOSA ciotat.

FAMOS de grans gestas.

Éra mot FAMOS el segle.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 8, 166 et 143.

La plus fameuse cité.

Fameux par grandes actions.

Était très fameux dans le monde.

CAT. FAMOS. ESP. PORT. IT. Famoso.

3. INFAMIA, s. f., lat. INFAMIA, infamie.

D'aquel fag ab INFAMIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 50.

De ce fait avec infamie.

CAT. ESP. PORT. IT. Infamia.

4. INFAME, INFAMI, IFAMI, ENFAMI, adj.,

lat. INFAMEM, infâme.

Si cum son aquil qui son INFAMES.

Per aco que el esdevenia INFAMIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 4 et 8.

Ainsi comme sont ceux qui sont infâmes.

Pour cela qu'il devienne infâme.

Persona expressament ENFAMIA.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 235.

Personne expressément infâme.

Jassia aisso que pueis sian fag IFAMIS.

*Statuts de Montpellier de 1204*.

Malgré que depuis ils soient faits infâmes.

CAT. ESP. PORT. IT. Infame.

5. INFAMAR, ENFAMAR, v., lat. INFAMARE, diffamer, avilir, déshonorer.

Pot hom autre INFAMAR.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 101.

Un homme peut déshonorer un autre.

Mals homs ades pus s' ENFAMA

Cant blas'm' autrui.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Méchant homme se diffame toujours plus quand il blâme autrui.

ANC. FR.

Non ce qui entre en l'homme, l'homme infame,

Mais ce qui sort de luy, le rend infame.

Foucqué, *V. de J.-C.*, p. 240.

CAT. ESP. PORT. Infamar. IT. Infamare.

6. DIFAMACIO, s. f., lat. DIFFAMATIO, diffamation.

E'lh play anzir detració

D'autrui e DIFAMACIO.

*Brev. d'amor*, fol. 120.

Et lui plaît ouir détraction et diffamation d'autrui.

CAT. Difamació. ESP. Difamacion, disfamacion. PORT. Diffamação. IT. Diffamazione.

7. DIFFAMAMENT, s. m., diffamation.

Segont la qualitat e la quantitat del crim, e segont lo DIFFAMAMENT.

*Cout. de Condom*.

Selon la qualité et la grandeur du crime, et selon la diffamation.

8. DIFAMAR, v., lat. DIFAMARE, diffamer.

Ell ho jutja mal, e ho DIFAMA.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Il le juge mal, et le diffame.

Part. pas. Soven esdeven que lo senhor es a tort DIFAMATZ per sa mala maynada.

*V. et Vert.*, fol. 76.

Souvent il advient que le seigneur est diffamé à tort par sa méchante gent.

ANC. CAT. Difamar. ESP. Difamar, difamar.

PORT. Diffamar. IT. Diffamare.

9. ADIFFAMAR, v., diffamer, médire, faire une mauvaise réputation.

En entencio de luy ADIFFAMAR.

*V. et Vert.*, fol. 3.

En intention de lui faire une mauvaise réputation.

FAMILLA, s. f., lat. FAMILIA, famille.

Plus facilement a la lor FAMILLA.

*Doctrine des Vaudois*.

Plus facilement à leur famille.

CAT. ESP. PORT. Familia. IT. Famiglia.

2. FAMILIARITAT, s. f., lat. FAMILIARITATEM, familiarité, intimité.

FAMILIARITATZ aparelia mesprezament.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Familiarité prépare mépris.

Ajustet solamens homes panres en sa companhia et en sa FAMILIARITAT.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Il réunit seulement des hommes pauvres dans sa compagnie et dans son intimité.

CAT. Familiaritat. ESP. Familiaridad. PORT.

Familiaridade. IT. Familiarità, familiaritate, familiaritade, famigliarità, famigliaritate, famigliaritate.

3. FAMILIAR, adj., lat. FAMILIARIS, familier, ami.

Entre los autres, mays amatz e pus FAMILIARS.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Entre les autres, plus aimé et plus familier.

Sanhta Veronica que avia estat fort FAMILIARS de la maire de Dieu.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 9.*

Sainte Véronique qui avait été fort amie de la mère de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Familiar.* IT. *Familiare, famigliare.*

4. FAMILIARMENT, *adv.*, familièrement.

Grant honor es parlar soven... e FAMILIARMENT an lo rey terrenal.

*Doctrine des Vaudois.*

Grand honneur est de parler souvent... et familièrement avec le roi terrestre.

CAT. *Familiarment.* ESP. PORT. *Familiarmente.* IT. *Familiarmente, famigliarmente.*

FAMUL, *s. m.*, lat. FANULUS, serviteur, domestique.

Pres pero'l poinh son FAMUL.

LO FAMUL or lo sec a lonh, detras.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.*

Il prit pourtant au poing son domestique.

Le serviteur maintenant le suit de loin, derrière.  
ESP. PORT. *Famulo.*

FANC, FANH, FAING, *s. m.*, goth. FANJ, fange, bourbier, boue.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 235.

Tracias lo van manjar el FANC, en miei d'un ort.

*V. de S. Honorat.*

Les truies le vont manger dans le bourbier, au milieu d'un jardin.

Al sinque jorn si plovrà sancs

Si que n'er per lo mons grans FANGS.

*Los XV Signes de la fi del mon.*

Au cinquième jour il pleuvra du sang tellement qu'il en sera grande boue par le monde.

*Fig.* Pretz avetz tombat el FAING.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Vous avez laissé tomber le mérite en la fange.

ANC. FR. Un vivier emprès les fontennes de Desierree, qui est aterriz et plainz de fane.

*Lett. de rem.*, 1478. CARPENTIER, t. II, col. 361.

Tassoni, sur ce vers de Pétrarque

tiré de la canzone 6 : *Spirto gentil*,

Si, che la neghittosa esca del fango,

cite le vers de Pierre Vidal :

Nens ni gel ni plueia ni FANG,

Neige ni gelée ni pluie ni boue;

et ajoute :

*Fango* è voce della lingua provenzale.

CAT. *Fang.* ESP. IT. *Fango.*

2. FANGATS, *s. m.*, bourbier.

Del sanc que cor per terra es mot grans le FANGATZ.

*Roman de Fierabras, v. 4651.*

Du sang qui court par terre est très grand le bourbier.

Dins un grans FANGAS los gitet.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

Les jeta dans un grand bourbier.

ANC. FR.

Une mare, un fangeas qui n'a rive ny fond.

REMI BELLEAU, t. II, fol. 87.

Il l'abati en un fangart.

*Roman du Renart, t. IV, p. 370.*

CAT. *Fangar.* ESP. *Fangal.* IT. *Fangaccio.*

3. FANHA, FAIGNA, FANGUA, *s. f.*, fange, boue.

Prezi'l mon atrestan com FANHA.

MATHIEU DE QUERCY : Tant suy.

Je prise le monde autant comme boue.

*Fig.* De la FANGUA que fes... me mes en mos hnels.

*Trad. du N.-T., S. JEAN, ch. 9.*

De la fange qu'il fit... il me mit dans mes yeux.

*Loc.* El te levat de la FANHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

Il te leva de la boue.

4. FANGOS, *adj.*, fangeux, boueux.

S'en fug a sa maizo de sautz

FANGOS e batutz e mieg mortz.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Il s'enfuit rapidement à sa maison fangeux et battu et demi-mort.

Trobey la via mot FANGOZA.

*Ley's d'amors, fol. 119.*

Je trouvai la voie moult boueuse.

*Fig.* L'arma d'un home FANGOS.

*Brev. d'amor, fol. 147.*

L'âme d'un homme fangeux.

CAT. *Fangos.* ESP. IT. *Fangoso.*

5. AFANGAR, *v.*, embourber.

Que lo puecan AFANGAR en l'abis.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Qu'ils le puissent embourber en l'abîme.

*Part. pas.* Quan vos veiran ben AFANGAT.

*Brev. d'amor, fol. 123.*

Quand ils vous verront bien embourbé.

ANC. FR. S'en erreur de soy ne l'enfanges.

JEHAN DE MEUNG, *Trésor*, v. 144.

Le chien se pert; le faulconnier *s'ensange*.

ALAIN CHARTIER, p. 565.

ANC. CAT. *Afangar*. IT. *Affangare*.

FANGUA, *s. f.*, bêche, houë.

Saumada de palas e de FANGUAS, de cascenna una pala o una FANGUA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106.

Charge de pelles et de bèches, de chacune une pelle ou une bêche.

CAT. *Fanga*. IT. *Vanga*.

FANHAR, *v.*, faner, flétrir.

El mes quan la fuelha FANA.

MARCABRUS : El mes.

Au mois quand la feuille se *fane*.

ANC. FR.

Mais que vous servira ceste fleur de beauté...

Si, sans estre cueillie, elle devient *senée* ?

*Premières œuvres de Desportes*, p. 50.

Comme arbre qui se va *fanant* et séchant à faulte de prendre nourriture.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Romulus.

Pareils aux champs qui *fanissent*.

RONSARD, t. I, p. 330.

FANTASMA, FANTAUMA, *s. m. et f.*, lat.

PHANTASMA, fantôme.

Cuieron se que fos FANTASMA.

*Trad. du N.-T.*, S. MARC, ch. 6.

Ils s'imaginèrent que ce fût fantôme.

Cugiey mi FANTAUMA fos.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Je m'imaginai que ce fût *fantôme*.

— Illusion, chimère.

Totas FANTASMAS de sa cogitacio.

*Trad. de Bède*, fol. 18.

Toutes *illusions* de sa pensée.

ANC. FR. Pensant que c'estoit un *fantasme* ou aucune diablerie.

*Hist. de Gérard de Nevers*, part. 2, p. 43.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fantasma*.

2. FANTAUMIA, *s. f.*, illusion, chimère, imposture.

Ni m fai nulla FANTAUMIA.

BÉRTRAND DE BORN : *Cœuts sui*.

Ni me fait nulle *illusion*.

*Loc.* Pus malvestat ama hom e ten car,

E liallat ten hom a FANTAUMIA.

P. CARDINAL : Un *sirventes*.

Puisqu'on aime et tient cher méchanceté, et l'on tient loyauté à *chimère*.

3. FANTAUMARIA, *s. f.*, fascination.

Jaspis... tol FANTAUMARIAS.

*Trad. du lapidaire de Marbode*.

Le jaspe... ôte *fascinations*.

Nostradamus rapporte que le troubadour Raimond Jordan, vicomte de S. Antoniu, avait fait un ouvrage intitulé *Fantaumary de las domnas*.

4. FANTISA, *s. f.*, fantaisie, chimère.

No vos plasa mais d'entrer en tal FANTISA.

T. D'ALBERT ET DE SIMON : N Albert.

Ne vous plaise plus d'entrer en telle *fantaisie*.

5. FANTAZIA, *s. f.*, fantaisie, figure de rhétorique.

Prozopopeya, FANTAZIA... fan se aquestas figuras cant hom fenh que una cauza inanimada o muda parla.

*Leys d'amors*, fol. 143.

La *prosopopée*, la *fantaisie*... ces figures se font quand on feint qu'une chose inanimée ou muette parle.

— Chimère.

Diversas FANTAZIAS et *illusions*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Diverses *chimères* et *illusions*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fantasia*.

6. FANTASTIC, *adj.*, fantastique.

Val contra *illusions* FANTASTICAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

Vaut contre *illusions* *fantastiques*.

CAT. *Fantastic*. ESP. PORT. IT. *Fantastico*.

FAR, FAIR, FAIRE, *v.*, FACERE, faire.

Ben volgra, s'esser pogues,

Tot lo mal qu' ai fag desfar,

E 'l bes, qu' ien non ai fag, FAR.

CADENET : Ben volgra.

Je voudrais bien, si ce pouvait être, *désfaire* tout le mal que j'ai fait, et *faire* le bien que je n'ai pas fait.

Que que m comandetz a FAIRE,

FARAT, qu'en aissi s cove;

Mas vos non o FAITZ ges be

Que m FASSATZ tot jorn maltraire.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à *faire*, je *ferai*, vu qu'aussi il convient; mais vous ne *faites* pas cela bien que vous me *fassiez* toujours souffrir.



Dona, que cuidatz FAIRE

De mi que vos am tan?

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que pensez-vous faire de moi qui vous aime tant?

Part. pas. Del bastiment que FAIT i es.

Tit. de 1075.

Du bâtiment qui y est fait.

Leials amors a dreit FAITA.

CADENET : S' anc fui.

Loyal amour justement fait.

ANC. FR. Ne sai que faz, ne sai ù sui...

Quar je vos faz bien à savoir.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 162 et 3.

Placé devant un verbe, c'est une sorte d'auxiliaire actif. Le grec et le latin l'ont employé très rarement dans ce sens; mais il est fort ordinaire dans les langues de l'Europe latine.

Ai! quantas vetz plor lo dia,

E quantas vetz me FAI rire

L' amors!

AUGIER : Per vos belha.

Ah! combien de fois je pleure le jour, et combien de fois l'amour me fait rire!

Tu cumuniras ou cumunir me FARAS.

Tit. de 960.

Tu avertiras ou avertir me feras.

FEZ lo lo reis e sa charcer gitar.

Poème sur Boèce.

Le roi le fit jeter en sa prison.

Cent donas ai FAITAS plorar.

P. VIDAL : Neus ni gel.

J'ai fait pleurer cent dames.

Ieu l' en FARAI estar vengut.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan sembla.

Je l'en ferai être vaincu.

Quan malantia 'l bat,

FAN li FAR donatio.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand maladie le frappe, lui font faire donation.

La barba ly a FAITA FAR.

Chronique des Albigeois, col. 33.

Lui a fait faire la barbe.

Impers. Lai, quant FAI lo dous auratge.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es quan.

Là, quand il fait le doux zéphyr.

Mas pueys FEZ gran bonassa.

V. de S. Honorat.

Mais après il fit grande bonace.

ANC. FR.

En dreit midi esteit, si faseit grant cholor.

Roman de Rou, v. 4627.

Le jour fut bel et cler, et fait moult beau temps.

MONSTRELET, t. III, fol. 39.

Ce verbe sert à exprimer l'action de la copulation.

S' ab si us colga, FAITZ l' o be.

T. D'AINERI DE PEGULAIN ET D'ELIAS D'UISEL :  
N Elias.

Si avec elle elle vous couche, faites-le lui bien.

ANC. FR. Meinte feiz as od mei jèn,

Unkes jamès ceo ne me fis.

Roman de Rou, v. 5789.

Pas ne feray comme la tarterelle,

Ains sembler vueil au rossignol du bois;

Car aussi tost qu'a fait de sa femelle,

Sifflant s'en va et lui monstre son aele.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 806.

Voyez dans le *Cimbalum Mundi* la note sur la page 94, liv. XIX : faire, employé comme chez les Latins, quand ils disaient : *facere in re venerca*. L'espagnol dit : *hazer lo*. DESPERRIERS, dans ses *Contes*, dit *faiscur* dans le sens de *hazer*, et emploie le ou cela pour exprimer l'idée de *lo*. Les Latins se servaient à peu près de même du pronom *ille*; voyez SCALIGER sur Catulle, *carm.* 8, et D. HERALD sur *res illas* d'Arnobé, liv. III. (*Cimbalum Mundi*, p. 207.)

Loc. Mas bonamen m'a FAIT perdon.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Mais bonnement m'a fait pardon.

D'amor no m par qu'om pueca FAR meitat.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

D'amour il ne me paraît qu'on puisse faire moitié.

Pois be sai que m FARIATZ secors.

R. BISTORS : Ar agues.

Puis je sais bien que vous me feriez secours.

Non den esser piatos a FAR justicia d'aquel que o a servit.

Liv. de Sydrac, fol. 133.

Ne doit être compatissant à faire justice de celui qui l'a mérité.

E'ls cavalier FAN li carreira.

Roman de Jaufre, fol. 35.

Et les chevaliers lui font chemin.

## — Copulation.

Qui a AFAR am sa molher, ...  
Per son plazer solamen,  
Adoncs pecca venialmen.

*Brev. d'amor*, fol. 118.

Qui a affaire avec sa femme, ... pour son plaisir  
seulement, alors il pêche véniellement.

ANC. FR. La langue des trouvères  
aussi conserva longtemps masculin ce  
mot.

S'apensa comment porra sêre  
Privéement le son *afere*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 103.

Que les affaires les plus embrouillez et plus  
troublez y fussent un peu appeisez et rassis.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Pompée.

ANC. CAT. *Afaire*. CAT. MOD. *Afer*. IT. *Affare*.

9. SOBRAFAR, *s. m.*, surcroît d'affaires,  
extrême souci.

Non pot estar alegres ni joïos,  
Mas SOBRAFARS m'en tol ma benenansa.  
P. VIDAL: Quant hom onratz.

Je ne puis être allègre ni joyeux, mais extrême  
souci m'en ôte mon contentement.

10. FACIARIA, *s. f.*, bail, location.

Loc. Aquei que ten ma terra a FACIARIA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 79.

Celui qui tient ma terre à location.

11. FAZENDAR, *v.*, faire, forner.

Part. pas. loc. Plus n'ai pres joi'e salut  
C'anc no'n pres d'Alda Rotlan,  
E sui aissi FAZENDATZ.

B. ZORGI: Atressi com lo.

J'en ai pris joie et salut plus que Roland n'en  
prit jamais d'Aude, et je suis ainsi fait.

12. FAZENDA, *s. f.*, affaire, occupation,  
action.

Aquel om qui fara la mia FAZENDA contra  
la mia voluntat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Cet homme qui fera mon affaire contre ma vol-  
lonté.

El cor no vol que fas' outra FAZENDA  
Mas sol d'amor.

GUILLAUME D'ANDEUSE: Be m ditz.

Le cœur ne veut que je fasse autre affaire  
excepté d'amour.

Empero aytals personas son ben soven es-  
velhadas a las FAZENDAS del setgle.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Pour cela telles personnes sont bien souvent éveillé  
aux affaires du siècle.

Gren esta savi ses FAZENDA.

*Libre de Seneuca*.

Le sage reste péniblement sans occupation.

Loc. Qui aytal messatge tramet a cort no fay  
be sas FAZENDAS.

*V. et Vert.*, fol. 83.

Qui transmet tel message à la cour ne fait pas bien  
ses affaires.

## — Faisances, redevance.

Totas las terras et totz los boscx et totas las  
FAZENDAS qu'ieu avia, ni demandar podia.

*Tit. de 1215. DOAT*, t. CXXXVIII, fol. 26j.

Toutes les terres et tous les bois et toutes les fai-  
sances que j'avais, et pouvais demander.

## — Chose.

Dieus que comensamens es de tota FAZENDA.

FOLQUET DE MARSEILLE: Vers Dieus.

Dieu qui est commencement de toute chose.

## — Façon, manière.

Chantat n'ai d'autra FAZENDA.

RAIMOND DE MIRAVAL: Chans cant non.

J'en ai chanté d'autre façon.

ANC. FR. Non à ceste heure n'avons aultre fa-  
ciende.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prol.

Depuis ayant esté plusieurs fois envoyé vers  
lui pour diverses faciendes.

*Mémoires de Sully*, t. I, p. 228.

ANC. CAT. *Facenda*. ANC. ESP. *Facienda*. ESP.

MOD. *Ilacienda*. PORT. *Fazenda*. IT. *Fac-  
cenda*.

13. FAZEDURA, *s. f.*, ouvrage.

Car nos em FAZEDURA d'el meteis.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Ephésiens*.

Car nous sommes l'ouvrage de lui-même.

14. FAZEMENT, *s. m.*, action, fait.

Cant pausam nostre estude en orazo ab lo  
FAZEMENT de bonas obras.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Quand nous mettons notre étude en oraison avec  
le fait de bonnes œuvres.

ANC. ESP. *Facimiento*. PORT. *Fazimento*. IT.  
*Facimento*.

15. FASEIRE, FAZEDOR, *s. m.*, faiseur, fabricantur.

Payre e governayre e FASEIRE de totas creaturas.

PHILOMENA.

Père et gouverneur et faiseur de toutes créatures.

S'ie ns semblava FAZEDOR.

G. RIQUIER : Al pus noble.

Si je vous semblaiss faiseur.

Ce mot sert à indiquer l'action de la copulation.

Ye us am, donc parria

Que us fos FAZEDOR.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Je vous aime, donc il paraîtrait que je vous fusse faiseur.

— *Adj.* Devant être fait, à faire.

Penedensa non es FASEDOIRA solament per paraula.

*Trad. de Bède, fol. 50.*

Pénitence n'est pas devant être faite seulement par parole.

Fay atrempadamen las chausas que son FAZEDOYRAS.

*Regla de S. Benezeg, fol. 9.*

Fait modérément les choses qui sont à faire.

ANC. FR. Diex des Diex dont ge sui faisierres...

Mais dès que je n'en suis faisierres.

*Roman de la Rose, v. 19282 et 5741.*

CAT. Faedor. ANC. ESP. Facedor. ESP. MOD.

Hacedor. PORT. Feitor. IT. Facitore.

16. FAZENDIER, *adj.*, travailleur, industriel.

Mas de bordir son FAZENDIER.

MARCABRUS : Al departir.

Mais ils sont industriels de jouer.

Anc non vistes de mas ta FAZENDIERA.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.*

Onques ne vites autant travailleuse de mains.

— Faiseur, agent.

Us non lai n'esta FAZENDIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorn.

Un faiseur n'en demeure là.

Pels FAZENDIERS del mostier.

*Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 35.*

Par les agents du monastère.

PORT. Fazendeiro. IT. Faccendiere.

17. AFAZENDAR, *v.*, occuper.

II.

*Part. pas.* Tota la noite e'ldia nos te AFAZENDATZ.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Toute la nuit et le jour nous tient occupés.

Mentre a la cassa ero AFAZENDATZ.

*Roman de Fierabras, v. 3497.*

Tandis qu'ils étaient occupés à la chasse.

Car, ayssi o dit lo savi : Ye u no soy tan se-gurs co cant soy sols, ni tan AFAZENDATZ co cant soi ocios.

*V. et Vert., fol. 55.*

Car, ainsi le dit le sage : Je ne suis si sûr comme quand je suis seul, ni si occupé comme quand je suis oisif.

IT. Affaccendare.

18. FAITURA, *s. f.*, lat. FACTURA, façon, tournure.

Trobei toza benestan,

Simpl'e de bella FAITURA,

Sos aignels gardán.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Je trouvai jeune fille avenante, simple et de belle façon, gardant ses agneaux.

Port el cor, on que m'estey,

Sa bentat e sa FAITURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je porte au cœur, où que je sois, sa beauté et sa tournure.

ANC. FR. Par sun gent cors, par sa faiture.

*Roman de Tristan. F. MICHEL, t. II, p. 26.*

Vostre biau cors, vostre faiture,

Demande le droit de nature.

*N. rec. de Fabl. et cont. anc., t. II, p. 377.*

CAT. ANC. ESP. Factura. ESP. MOD. Hechura.

PORT. Factura. IT. Fattura.

19. AFAITAR, AFACHAR, *v.*, affaiter, dresser, disposer, habituer.

Vos, Don falconier,

Gardatz vostre mestier

D'AFAITAR los falcos,

Que dema sian hos.

Vos, que tenetz l'austor,

Siatz en gardador,

E AFACHAS los si

Que sian hos al mati.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Vous, Dom fauconnier, observez votre métier d'affaiter les faucons, que demain ils soient bons.

Vous, qui tenez l'aoutour, soyez-en soigneur, et affaittez-les de sorte qu'ils soient bons au matin.

Austor, cant es saurs, e tersol,

Devem ab colom AVAITAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*



L'autour, quand il est saur, et le tiercelet, nous devons *dresser* avec le pigeon.

Dans une loi de Jacme II, roi de Mayorque, on trouve au sujet du faucon :

Quod prædictæ aves, servidæ existant ad volandum et complete faciendum ea ad quæ fuerunt AFFEITATE.

DU GANGE, t. I, col. 213.

— Préparer, apprêter.

*Part. pas.* Dotzena de motoninas AFAITADAS.

Lo cuer de buon AFAITAT.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113 et 114.

La douzaine de peaux de mouton *apprêtées*.

Le cuir de bœuf *apprêté*.

— Orner, embellir, parer.

Combatre no s deu hom que 'l genser e 'l mielhs fayta

Es que sia el mon, e que gensers AFAITA  
Tot quan fai segon pretz.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Pus tan mi.

On ne se doit pas contester qu'elle est la plus gente et la mieux faite qui soit au monde, et que plus gente elle *embellit* tout ce qu'elle fait selon mérite.

*Part. pas.* Tant soi del tot ben AFAITAT.

AIMERI DE PEGULAIN : Can qu' eu.

Tant je suis du tout bien *paré*.

ANC. FR. Que ma dame m'a fait regret

Que j'ai *affaitié* mon chienet.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 319.

Une colombe qu'il avoit *affaitée* à manger des pois emmiellés en ses oreilles.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 350.

Haubers é helmes *afaitier*.

*Roman de Rou*, v. 12460.

CAT. *Afaytar*, *afeytar*. ANC. ESP. *Afeitar*.

PORT. *Affaitar*. IT. *Affaitare*.

20. AFAITAMENT, *s. m.*, manière, façon, parure, ajustement.

En Velaic foron masti,

Seguon l' AFAITAMEN cani.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Ils furent mâtinés en Velaic, selon la *manière* du chien.

Ab sos bortz e am sos AFAITAMENS de sa jolivetat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

Avec ses folies et avec ses *ajustements* de sa joliveté.

ANC. FR. Une dame qui mult vaeit  
De beauté et d'enseignement  
Et de tut bon *affeitement*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 368.

S'esbaï de sa grant bianté

Et de son grant *afaitement*.

*N. rec. de Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 135.

Moult vant un poi d'*afaitement*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 86.

ANC. IT. *Affattamento*.

21. AFFACHADOR, *s. m.*, apprêteur, corroyeur, tanneur.

Voyez DU GANGE, t. I, col. 213 ;

CARPENTIER, t. I, col. 99.

Del mestier de sabattiers e d'AFFACHADORS.

*Tit. de 1267. Arch. du Roy.*, J. 303.

Du métier de cordonniers ou de *corroyeurs*.

22. DESAFAITAR, *v.*, déparer.

Gensers *afaita*

Tot quant fai, segon pretz, que ren non DEZ-AFAITA.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Pus tan mi.

Plus gente elle *embellit* tout ce qu'elle fait, selon mérite, de manière qu'elle ne *dépare* rien.

ANC. FR. Vus parlez cum *désafaitée*.

*Roman de Tristan*. F. MICHEL, t. II, p. 15.

ANC. ESP. *Desafaitar*. PORT. *Desafaitar*.

23. AFAITANHAR, *v.*, affecter, occuper.

Lo joy que mi n' atayna,

Tot mos cuiatz AFAITANHA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

La joie qui m'en presse, *affecte* entièrement mes pensées.

24. FAISSONAR, *v.*, former, façonner.

*Fig.* Ab color vermelli' e blanca

Fina bentatz vos FAISSONA.

P. VIDAL : Car' amigua.

Avec couleur vermeille et blanche pure beauté vous *façonne*.

Ins en mon cor ien vos FAISSON aital.

ARNAUD DE MARUEIL : L'enseñhamentz.

Au-dedans de mon cœur je vous *façonne* telle.

— Retracer, représenter, peindre.

Gentils dompna valens, no ns ans lauzar,

Ni FAISSONAR vostra bentat plazen.

BLACASSET : Si m' fai amors.

Gentille dame méritante, je ne vous ose louer, ni retracer votre beauté agréable.

*Part. pas.* Ai! belh cors cars, gen noiritz,  
Adregz e gen FAISSONATZ.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Ah! beau corps cher, gentiment nourri, adroitement et gentiment formé.

*Substantiv.* Quan me vi 'l gen FAISSONADA.

J. ESTÈVE : Ogan ab freg.

Quand me vit la bien façonnée.

ANC. ESP. *Faccionar.*

25. FAISSO, *s. f.*, forme.

Aissi cum a sas FAISSOS

Dieus, del tot creaire,

Fetz lo premier paire.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum.

De même que Dieu, créateur du tout, fit le premier père à ses formes.

Quan mir vostras FAISSOS

E 'ls belhs hnels amoros.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Quand je contemple vos formes et les beaux yeux amoureux.

Sesta bon' erba que us ai dicha

Per nom, e per FAISSO descricha.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette bonne herbe que je vous ai dite par nom, et par forme décrite.

— Figure, image.

Je 'l vi cobrir sa FAISSO

Qu'anc no m poc dire razo.

B. DE VENTADOUR : Acossehatz.

Je lui vis couvrir sa figure de manière que oncques ne me put dire raison.

*Fig.* Ins el cor port, domna, vostra FAISSO,

Que m chastia qu'ieu no vir ma razo.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Au-dedans du cœur, dame, je porte votre image, qui m'avertit que je ne tourne ma raison.

— Manière, façon.

Coinda e gaia ab avinens FAISSOS.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Graciense et gaie avec agréables manières.

Sou assemblat en tan bella FAISSO

Qu'om no i pot neys pessar meliurazo.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Sont assemblés en si belle façon qu'on ne peut même y rêver amélioration.

CAT. *Facció.* ANC. ESP. *Facion.* ESP. MOD. *Facion.* PORT. *Feitio.* ANC. IT. *Fazione.*

26. AFAISSONAR, *v.*, façonner, former.

Pel frug AFAISSONAR

Naissou fuelhas naturalmen.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Les feuilles naissent naturellement pour former le fruit.

*Part. pas.* E 'l bel cors blanc e le...

E 'l miels AFAISSONAT.

BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Et le beau corps blanc et lisse... et le mieux façonné.

IT. *Affazzonare.*

27. DESFAISSONAR, *v.*, déformer, défigurer.

Cel qui tot chan DESFAISSONA

Mon douz petit son torn en bram.

PIERRE D'Auvergne : Ab fina joia.

Celui qui défigure tout chant tourne mon doux petit son en criailerie.

*Part. pas.* Diversas guizas so de cauza des-FAISSONADAS e estranhas.

*Eluc. de las propr., fol. 33.*

Diverses manières sont de choses défigurées et étranges.

28. DESFAISSONAMENT, *s. m.*, difformité.

Aquesta monstruoçitat o DESFAISSONAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 33.*

Cette monstruosité ou difformité.

29. AFFECTAR, *v.*, lat. AFFECTARE, affecter, désirer.

*Part. prés.* Volens et AFFECTANS provezir al salut.

*Tit. de 1366. DOAT, t. XLIV, fol. 178.*

Voulant et désirant pourvoir au salut.

CAT. ESP. *Afectar.* PORT. *Affectar.* IT. *Affettare.*

30. EFFEIT, *s. m.*, lat. EFFECTUS, effet.

Aver... fermetat, efficacia e EFFEIT en cas-cun cas.

*Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 230.*

Avoir... stabilité, efficacité et effet en chaque occasion.

CAT. *Efecte.* ESP. *Efecto.* PORT. *Esfeito.* IT. *Effetto.*

31. EFFECTIU, *adj.*, lat. EFFECTIVUS, effectif.

*Substant.* Quar motas outras (conjunctios)

ne pot hom trobar, ayssi cum son la continuativa... **EFFECTIVA**, adjunctiva.

*Ley's d'amors*, fol. 101.

Car on peut en trouver beaucoup d'autres (conjunctions), ainsi que sont la continuative... *l'effective*, l'adjonctive.

CAT. *Efectiu*. ESP. *Efectivo*. PORT. *Effectivo*. IT. *Effetivo*.

32. **EFFICACIA**, *s. f.*, lat. **EFFICACIA**, efficacité.

A autant de **EFFICACIA**.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

A autant d'*efficacité*.

Per els ha **EFFICACIA** nigromancia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Par eux la nécromancie a *efficacité*.

Non aio **EFFICACIA** ni valor.

*Tit. de 1472. DOAT*, t. CXXIII, fol. 123.

N'aient *efficacité* ni valeur.

CAT. ESP. *Eficacia*. PORT. IT. *Efficacia*.

33. **EFFICAGI**, *adj.*, lat. **EFFICACEM**, efficace.

En vertu **EFFICAGI**.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. IX, fol. 31.

En vertu efficace.

CAT. *Eficaz*. ESP. *Eficaz*. PORT. *Eficaz*. IT. *Efficace*.

34. **INEFICAX**, *adj.*, lat. **INEFICAX**, inefficace.

Aital absolucion **INEFICAX** sia e vana.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Que telle absolucion soit inefficace et vaine.

CAT. *Ineficaz*. ESP. *Ineficaz*. PORT. *Ineficaz*. IT. *Ineficace*.

35. **EFICIENTIA**, *s. f.*, lat. **EFFICIENTIA**, puissance efficiente.

Comuna per **EFICIENTIA** a totas tres personas.

En virtut et **EFICIENTIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5 et 156.

Commune pour la puissance efficiente à toutes les trois personnes.

En force et puissance efficiente.

ESP. *Eficiencia*. PORT. *Efficiencia*. IT. *Efficienza*.

36. **EFICIENT**, *adj.*, lat. **EFFICIENTEM**, efficient.

Cauza **EFICIENT**.

Per voluntat de Dieus precipient o **EFICIENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 194 et 6.

Cause efficiente.

Par voluntat de Dieu ordonnante ou efficiente.

CAT. *Eficiant*. ESP. *Eficiencia*. PORT. IT. *Efficiente*.

37. **DIFICIENCIA**, *s. f.*, manquement.

Perseveran en be; ses **DIFICIENCIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Persévérant en bien, sans manquement.

38. **DEFICIENT**, *adj.*, lat. **DEFICIENTEM**, manquant.

Aytl humor es en els **DEFICIENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 195.

Telle humeur est manquante en eux.

CAT. *Deficient*. ESP. IT. *Deficiente*.

39. **DEFECTUOSITAT**, *s. f.*, defectuosité.

**DEFECTUOSITAT** et antiquitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 106.

Defectuosité et antiquité.

IT. *Difettuosità*.

40. **DEFECTUOS**, *adj.*, defectueux, vicieux.

Nulla generacio es de tot perfecha, mas es **DEFECTUOSA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

Aucune génération n'est en tout parfaite, mais est defectueuse.

CAT. *Defectuos*. ESP. PORT. *Defectuoso*. IT. *Disfettuoso*.

41. **DEFECTIU**, *adj.*, lat. **DEFECTIVUS**, défectif.

Anar... ysshemens es **DEFECTIVUS**.

Si Dieus podia haver ira ni penitencia, la sua gloria seria **DEFECTIVA**.

*Ley's d'amors*, fol. 97 et 129.

Aller... est également defectueux.

Si Dieu pouvait avoir ire et repentance, la sienne gloire serait defective.

CAT. *Defectiu*. ESP. PORT. *Defectivo*. IT. *Defettivo*.

42. **SUFFICIENCIA**, *s. f.*, lat. **SUFFICIENTIA**, suffisance.

Quar el ha per si tota **SUFFICIENCIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Car il a par soi toute suffisance.

CAT. ESP. *Suficiencia*. PORT. *Sufficiencia*. IT. *Sufficienza*.



43. SUFFICIENT, *adj.*, lat. SUFFICIENTEM, suffisant, convenable.

Sia de bona lana e de SUFFICIENT.

*Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 218.*

Soit de bonne et de suffisante laine.

En bons et SUFFICIENTZ et convenables... locs.

*Tit. de 1319. DOAT, t. XXXVIII, fol. 230.*

En bons et suffisants et convenables... lieux.

CAT. *Suficient. ESP. Suficiente. PORT. IT. Sufficiente.*

44. SUFFICIENTMENTS, SUFFICIENTMEN, *adv.*, suffisamment.

La deu fermar SUFFICIENTMENTS.

*Cout. de Condom.*

La doit assurer suffisamment.

Non avia gens per combatre SUFFICIENTMEN.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.*

N'avait pas suffisamment gens pour combattre.

CAT. *Suficientment. ESP. Suficientemente. PORT. IT. Suficientemente.*

45. OFFICI, *s. m.*, lat. OFFICIUM, office, état, profession, emploi.

Que lo jutges et l'actors e l'reus, cadaus d'aquels, adobre son OFFICI.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 13.*

Que le juge et le demandeur et le défendeur, chacun de ceux-là, remplisse son office.

Mals mestiers e lagz OFFICIS e deshonestas obras.

La boca d'ome si a dos OFFICIS : gostar, so es manjar et beure, e parlar.

*V. et Vert., fol. 17 et 19.*

Mauvais métiers et laides professions et œuvres deshonnêtes.

La bouche de l'homme a deux emplois : goûter, c'est-à-dire manger et boire, et parler.

— Cérémonie religieuse.

Divinal OFFICI se celebrara.

*Fors de Béarn, p. 1089.*

Le divin office se célébrera.

L'OFFICI de la missa.

*Eluc. de las propr., fol. 128.*

L'office de la messe.

CAT. *Ofici. ESP. Oficio. PORT. Officiò. IT. Offizio, uffizio.*

46. OFFICIAL, HUFICIAL, OFFICIAU, *s. m.*, lat. OFFICIALIS, employé, officier.

Claustriers, contra priors e contra abbatz et OFFICIALS.

*V. et Vert., fol. 26.*

Cloitriers, contre-prieurs et contre-abbés et officiers.

HUFICIALS, bos gardadors.

*NAT DE MONS : Al bon rey.*

Officiers, bons gardiens.

Aytals son los OFFICIALS que servisson els ostals dels rix homes.

*V. et Vert., fol. 14.*

Tels sont les officiers qui servent dans les hôtels des hommes puissants.

— Official.

L'OFFICIAU de Borden.

*Tit. de 1413 de S. Eulalie de Bordeaux.*

L'official de Bordeaux.

— *Adject.*, auxiliaire, officieux.

Nas es membre OFFICIAL, d'ayre atractiu et expulsin.

*Eluc. de las propr., fol. 40.*

Le nez est membre auxiliaire, attractif et répulsif de l'air.

CAT. *ESP. Oficial. PORT. Oficial. IT. Officiale, ufficiale, ufficiale, uffiziale.*

47. OFFICIER, *s. m.*, officier.

A totz autres OFFICIERs et ministres de nostre dit seignor lo rey.

*Ord. des R. de Fr., t. XV, p. 635.*

A tous autres officiers et ministres de notre dit seigneur le roi.

Nengun vignier, baill, subviguier, ni autre OFFICIER.

*Statuts de Prov. MASSE, p. 174.*

Nul vignier, bailli, sous-viguier, ni autre officier.

CAT. *Officier.*

48. OFFICIALIER, *s. m.*, fonctionnaire.

Ciutada e OFFICIALIER de Tholozà.

*Ley's d'amors, fol. 130.*

Citadin et fonctionnaire de Toulouse.

49. OFFICINA, *s. f.*, lat. OFFICINA, officine, atelier, laboratoire, boutique.

Pueys en las antras OFFICINAS.

*V. et Vert., fol. 59.*

Puis dans les autres officines.

*Fig.* En aquest cor ha doas OFFICINAS, so es entendemen e voluntat.

*V. et Vert., fol. 59.*

Dans ce corps il y a deux officines, c'est entendement et volonté.

## — Chapelle.

Bastic temple miravillos  
Et ab diversas OFFICINAS.

*Brev. d'amor*, fol. 49.

Il bâtit un temple merveilleux et avec diverses chapelles.

Autar et OFFICINAS an de denfra bastit.

*V. de S. Honorat.*

Autel et chapelles ils ont bâti au-dedans.

CAT. ESP. *Oficina*. PORT. IT. *Officina*.

50. PERFAR, PERFAIRE, *v.*, lat. PERFICERE, parfaire, achever, terminer.

PERFAR lo negoci.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 177.

Achever l'affaire.

*Subst.* Comensars non es vertutz, mas lo PERFAIRES.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Commencer n'est pas vertu, mais l'achever.

*Part. pas.* Pois qu'el dos que fa l'us hom al autre es PERFETZ, non pot esser desfaitz.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 97.

Après que le don qu'un homme fait à l'autre est parfait, il ne peut être défait.

ANG. FR. A parfaire ce que il avoit encomencé.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 240.

Tout marché d'amour, quoy qu'il monte, se parfait sans deniers à Dieu.

COQUILLART, p. 37.

PORT. *Perfazer*.

51. PERFECTIO, *s. f.*, lat. PERFECTIO, perfection.

Segon la sanctetat e la PERFECTION de la fe.

*V. et Vert.*, fol. 5.

Selon la sainteté et la perfection de la foi.

*Loc.* En la montanha auta de PERFECTIO.

Lo pus aut gra en la escala de PERFECTIO.

*V. et Vert.*, fol. 63 et 100.

En la haute montagne de perfection.

Le plus haut degré en l'échelle de perfection.

CAT. *Perfeció*. ESP. *Perfeccion*. PORT. *Perfeição*. IT. *Perfezione*.

52. PERFÁZEMENT, *s. m.*, achèvement, accomplissement.

Coven oblidar lo PERFÁZEMENT de pechat.

Paraula d'onestat vai en PERFÁZEMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 51 et 8.

Il convient d'oublier l'achèvement du péché.

Parole d'honnêteté va en accomplissement.

53. PERFEIT, PERFIEIT, PERFIEG, PERFAIG, *adj.*, lat. PERFECTUS, parfait, accompli.

Ni non crezas que neguns hom n'aia istat maistres ni PERFAIG.

*Gramm. provenç.*

Ni ne croyez pas que nul homme en ait été maître et parfait.

Quar an baissatz los PERFETZ orgulhos.

P. VIDAL : Ara m'alberc.

Car ont abaissé les orgueilleux accomplis.

A PERFIEIT saber.

NAT DE MONS : Al bon rey.

A parfait savoir.

Non es pas PERFEITA vertutz.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

N'est pas parfaite vertu.

*Substant.* Sobrarai lo PERFIEG

Qu'om te per ben apres.

SORDEL : Sel que.

Je surpasserai le parfait qu'on tient pour bien appris.

## — Terme de grammaire.

Deu aver .v. temps... preterit non PERFET, preterit PERFET, preterit plus que PERFET.

*Gramm. provenç.*

Doit avoir cinq temps... préterit non parfait, préterit parfait, préterit plus que parfait.

CAT. *Perfet*. ESP. *Perfecto*. PORT. *Perfeito*. IT. *Perfetto*.

54. PERFETAMENT, PERFIECHAMEN, *adv.*, parfaitement.

Dos cristias qui cre PERFETAMENT.

*Poème sur Boèce.*

Bon chrétien qui croit parfaitement.

Duptau que non o puesca dir

Be PERFIECHAMEN en romans.

*Brev. d'amor*, fol. 6.

Craignant que je ne puisse dire cela bien parfaitement en roman.

CAT. *Perfectament*, *perfetament*; ESP. *Perfectamente*; PORT. *Perfeitamente*; IT. *Perfettamente*.

55. PERFICIENT, *adj.*, lat. PERFICIENTEM, effcient.

Per so que dit es, appar que cauza material de son es humor fumosa al cervel montant; mas causa formal et PERFICIENT es opilacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

Par ce qui est dit, il apparaît que la cause maté-

rielle du son est humeur fumeuse montant au cerveau; mais la cause formelle et *efficiente*, c'est l'opilation.

ESP. IT. *Perficiante*.

56. ENPERFECTIO, *s. m.*, lat. IMPERFECTIO, imperfection.

Mays es gran ENPERFECTIO e gran perillh de motz peccatz mortals.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Mais est grande *impefection* et grand péril de nombreux péchés mortels.

CAT. *Imperfeciò*. ESP. *Imperfecion*. PORT. *Imperfeição*. IT. *Imperfezione*.

57. PREFEIT, *s. m.*, lat. PREFECTUS, préfet.

Cum es illustris, so es PREFEITZ o pretors.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

Comme est illustre, c'est-à-dire *préfet* ou *préteur*.

CAT. *Prefectè*. ESP. PORT. *Prefecto*. IT. *Pre-fetto*.

58. BEFAZER, *v.*, lat. BENEFACERE, bien faire.

*Part. prés. Subst.* Deus donet als BEFAZENS sabieza.

*Trad. de Bède*, fol. 37.

Dieu donna la sagesse aux *bienfaisants*.

ANC. ESP. *Bienfacer*. PORT. *Bemfazer*.

59. BENFAG, BENIFAG, BEFAT, *s. m.*, lat. BENEFACTUM, bienfait.

Mal senes jauzimens,  
E senes BENFAG cozensa.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT: Una grans.

Mal sans jouissance, et peine sans *bienfait*.

Qu'hom prenda

A bon cor per sufficien

BENIFAG e guazardo.

MATFRE ERNENGAUD: Dregz de natura.

Qu'on prenne à bon cœur pour suffisant *bienfait* et profit.

Servizi son perdat

E BEFAT desconogut.

HUGUES DE S. CYR: Nulha res.

Les services sont perdus et les *bienfaits* méconnus.

ANC. CAT. *Benfet, benefet*. ANC. ESP. *Bienfecho*.

PORT. *Bemfeito*. IT. *Benefatto*.

60. BEFACHOR, BEFAYTOR, *s. m.*, lat. BENEFACITOR, bienfaiteur.

Amar de cor son BEFACHOR.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

Aimer de cœur son *bienfaiteur*.

AMANT SO BEFAYTOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Aimant son *bienfaiteur*.

ANC. FR. Li tierz soit por mes *bienfctors*.

*Roman du Renart*; t. III, p. 299.

ANC. CAT. *Benfactor*. ANC. ESP. *Bienfechor*.

ESP. MOD. *Bienhechor*. PORT. *Bemfcteur*. IT. *Benefattore*.

61. BONIFFICACIO, *s. f.*, bonification, amélioration.

AM BONIFFICACIO de sas viandas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

Avec *amélioration* de ses aliments.

IT. *Bonificazione*.

62. BENEFICIAR, *v.*, bénéficié, récompenser, donner un bénéfice.

*Part. pas.* Segon drech e justicia BENEFICIAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 6.

*Récompensé* selon droit et justice.

LO VICARI... BENEFICIATZ.

*Tit. de 1413 de S. Eulalie de Bordeaux*.

Le vicair... *bénéficié*.

ESP. *Beneficiar*. IT. *Beneficiare*.

63. BENEFIC, *adj.*, lat. BENEFICUS, bien-faisant.

BENEFICA, a nulh enjuriosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 179.

*Bienfaisante*, à nul outrageuse.

ESP. PORT. IT. *Benefico*.

64. MALFAR, *v.*, lat. MALFACERE, mal faire.

Las malvastatz d'un ric so plus grans que d'un pauvre, car major a de MALFAR, aissi cum plus a de poder de be far.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

Les mauvaisetés d'un riche sont plus grandes que d'un pauvre, car il a plus grand (pouvoir) de *mal faire*, ainsi comme il a plus de pouvoir de bien faire.

ANC. ESP. *Malfecer*.

65. MALFAIT, *s. m.*, lat. MALFACTUM, méfait, méchanceté.

Qui cassara engans

Ni MALFAITZ ni follhors.

J. ESTÈVE: Aissi col malanans.

Qui chassera tromperies et *méfaits* et folies.



MALFAITZ los ensenlia.

P. CARDINAL : Aissi com hom.

*Méchanteté* les enseigne.ANC. FR. Des outrages ne des *malvais*.*Roman du Renart*, t. IV, p. 68.CAT. *Malfet*. ANC. ESP. *Malfecho*. ESP. MOD.*Malhecho*. PORT. *Malfeito*. IT. *Malfatto*.

## 66. MALAFAITA, MALAFEITA, MALAFACHA, s. f., méfait, délit.

Que la MALAFAITA fos feita palesment.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 100.

Quo le méfait fût fait ouvertement.

Si... a yist hom en la MALAFAITA.

*Cout. de Condom*.

Si... il a vu l'homme dans le délit.

Ni la ciutat no fondriam ni ardiarim, ni MALAFACHA no i fariam.

*Tit. de 1204. Arch. du Roy.*, J. 305.

Ni ne renverserions ni ne brûlerions la cité, ni méfait n'y serions.

Que nos puecam gardar de MALAFACHA.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, J. 310.

Que nous puissions nous garder de méfait.

CAT. *Malafeta*. IT. *Malafatta*.

## 67. MALFAZEIRE, MALFASEDOR, s. m., malfaiteur.

LO MALFAZEIRE, aqui hon a fach mal.

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.

Le malfaiteur, là où il a fait mal.

Murtrier o laire o MALFAZEIRE.

*Charte de Gréaoul*, p. 106.

Meurtrier ou voleur ou malfaiteur.

Sufrir home rebelle e MALFASEDOR.

*Les VII OEuv. de miséric. en prov.*

Supporter homme rebelle et malfaiteur.

## 68. MALFAITOR, MALFACHOR, s. m., lat. MALFACTOR, malfaiteur.

Can lhi MALFAITOR lhi queran merce.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

Quand les malfaiteurs lui demanderont merci.

Layset al diable tocar

LO MALFACHOR e treballhar.

*V. de S. Honorat*.

Laiissa au diable toucher et tourmenter le malfaiteur.

ANC. CAT. *Malfeytor*. CAT. MOD. *Malfactor*.ANC. ESP. *Malfechor*. ESP. MOD. *Malhechor*.PORT. *Malfeytor*. IT. *Malfattore*.

## 69. MESFAR, v., méfaire, offenser, faire offense.

Que perdono a sels que lor MESFARAN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

Qu'ils pardonnent à ceux qui leur feront offense.

Part. pas. De so qu'aviam nos MESFAG.

*Brev. d'amor*, fol. 101.

De ce que nous avions méfait.

ANG. FR. Se je vous ai de riens mesfait.  
JOINVILLE, p. 25.

Ne li meffacent de rien.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 190.

Ils ne meffacent ou facent meffaire en aucune manière.

*Ord. des R. de Fr.*, t. XV, p. 25.

Là où il ne mesfeit ne mesdit jamais d'une parole.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Lycurgue.ANC. ESP. *Malfacer*. PORT. *Malfazer*. IT. *Malfare*.

## 70. MESFAIT, MESFAH, MEFFAIIH, s. m., méfait, faute.

Quar MOS MESFAITZ m'es tan greus e pesaus.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum

Car mon méfait m'est si pénible et pesant.

Fetz volontiers penedensa per emendar lo MEFFAIIH.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 50.

Fit volontiers pénitence pour réparer le méfait.

Loc. Si lo malvatz home es pres en MESFAH.

*Liv. de Sydrac*, fol. 24.

Si le méchant homme est pris en faute.

IT. *Misfatto*.

## 71. BENEFICI, s. m., lat. BENEFICIUM, bienfait.

Desconoyssensa, so es oblidament de Dieu, de sos BENEFICIS.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Ingratitude, c'est oubli de Dieu, de ses bienfaits.

## — Bénéficé.

Mercat fazen, vendon o cambion o laysson a lurs nebotz los BENEFICIS e las rendas de S. glieya.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Faisant marché, ils vendent ou changent ou laissent à leurs neveux les bénéfices et les rentes de sainte église.

Dels priorats e dels BENEFICIS del dih monestier.

*Tit. de 1319. Doat*, t. CXXXII, fol. 333.

Des prieurés et des bénéfices dudit monastère.

ANC. FR. Cil qui de soi estoit mauvés ont tost obliez les *benefices* que li empereres li ont faiz.

*Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 148.*

CAT. *Benefici*. ESP. PORT. *Beneficio*. IT. *Benefizio*.

72. MALEFICI, *s. m.*, lat. MALEFICIUM, maléfice, méfait.

Per sortiz o per devis o per devinas o per autres MALEFICIS.

*V. et Vert., fol. 16.*

Par sortilèges ou par devis ou par devinesses ou par autres maléfices.

Dels MALEFICIS e dels forfags.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.*

Dés méfaits et des forfaits.

CAT. *Malefici*. ESP. PORT. IT. *Maleficio*.

73. FACILITAT, *s. f.*, lat. FACILITATEM, facilité, légèreté.

Tu, scorja la codena... am FACILITAT.

*Trad. d'Albucasis, fol. 13.*

Toi, écorche la couenne... avec légèreté.

CAT. *Facilitat*. ESP. *Facilidad*. PORT. *Facilidade*. IT. *Facilità, facilitate, facilitade*.

74. DIFFICULTAT, DEFECULTAT, *s. f.*, lat. DIFFICULTATEM, difficulté.

Senes deterioratio et DIFFICULTAT.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.*

Sans détérioration et difficulté.

Aquela causa es pus vertuosa la cal es pus fort e de plus granda DEFECULTAT.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 75.*

Cette chose est plus vertueuse laquelle est plus forte et de plus grande difficulté.

CAT. *Difficultat*. ESP. *Difficultad*. PORT. *Difficultdade*. IT. *Difficultà, difficultate, difficultade*.

75. DIFFICIL, *adj.*, lat. DIFFICILIS, difficile.

Greus cauza e DIFFICILS seria donar yshemple de totas.

*Leys d'amors, fol. 32.*

Serait chose pénible et difficile de donner exemples de toutes.

Per contribuer en las cargas occurrens... si rendon DIFFICILS.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 219.*

Pour contribuer aux charges occurrentes... ils se rendent difficiles.

De DIFICIL sanatio.

*Trad. d'Albucasis, fol. 2.*

De difficile guérison.

CAT. ESP. *Dificil*. PORT. *Difficil*. IT. *Difficile*.

76. DIFICILMENT, *adv.*, difficilement.

DIFICILMENT si prendo.

Si clavo DIFICILMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 152 et 59.*

Difficilement se prennent.

Se serment difficilement.

CAT. *Dificilment*. ESP. *Dificilmente*. PORT. IT. *Difficilmente*.

77. SOBREDIFICIL, *adj.*, très difficile.

Junar... als efans es SOBREDIFICIL.

*Eluc. de las propr., fol. 74.*

Jeûner... est très difficile aux enfants.

78. REPAR, *v.*, refaire, réparer, rétablir.

Totas las ydolas... fes REPAR.

*Abr. de l'Anc. et du N.-T., fol. 17.*

Fit refaire... toutes les idoles.

REFARIAN lo temple.

*V. de S. Honorat.*

Rétabliraient le temple.

Si el REFFET la maio que fora caegnada.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 17.*

S'il rétablit la maison qui serait tombée.

Fig. A REPAR la soa donna c'avia perduda.

*V. de Bertrand de Born.*

A refaire la sienne dame qu'il avait perdue.

CAT. *Refer*. ANC. ESP. *Refacer*. ESP. MOD.

*Rehazer*. PORT. *Refazer*. IT. *Rifare*.

79. REFECTIO, *s. f.*, lat. REFECTIO, réfection.

Replenir el vespre per REFECTIO de viandas.

*Trad. de Bède, fol. 53.*

Se remplir au soir par réfection d'aliments.

Per pitansa e REFECTIO de lur coors.

*Tit. de 1333. DOAT, t. XLIII, fol. 33.*

Pour pitance et réfection de leurs corps.

Fig. La spiritual REFECTIO a communion.

*Doctrine des Vaudois.*

La spirituelle réfection par communion.

CAT. *Refecció*. ESP. *Refeccion*. PORT. *Refecção*.

IT. *Rifazione*.

80. REFECTOR, REFEITOR, REFREYDOR, *s. m.*, lat. REFECTORIUM, réfectoire.

Menau lo en REFECTOR on manjavan li fraire.

*V. de S. Honorat.*

Le mènent en *réfectoire* où mangaient les frères.

No y aura leu senhor...

Ostal ni REFREYDOR.

P. CARDINAL : Quals aventura.

Il n'y aura bientôt seigneur... hôtel ni *réfectoire*.

— Couvent.

Mil monge dins REFEITOR

Pregan.

GARIN D'ARCHIER : Mos cominals.

Mille moines prient dans le *couvent*.

Ieu no vuellh REFEITORS

Ni reglas.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Je ne veux *couvents* ni règles.

CAT. *Refector, refetor.* ESP. *Refectorio.* PORT.

*Refetorio.* IT. *Refetorio.*

81. REFACIER, *s. m.*, regrattier, revendeur.

Poyra la aver per aquel meteyh for qu'el REFACIER hi aura promes o donat.

*Ord. des R. de Fr.*, t. XVI, p. 135.

Pourra l'avoir pour ce même prix que le *regrattier* lui aura promis ou donné.

82. SATISFAR, *v.*, lat. SATISFACERE, satisfaire.

Adonc Pilatz, per SATISFAR

Al pople.

*Brev. d'amor*, fol. 164.

Alors Pilate, pour *satisfaire* au peuple.

Non ay de que te SATISFASSA.

*V. et Vert.*, fol. 44.

Je n'ai de quoi je te *satisfasse*.

— Faire satisfaction, s'acquitter.

Cuion adonc SATISFAR de totz lurs peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 81.

Croient alors *faire satisfaction* de tous leurs péchés.

CAT. *Satisfer.* ESP. *Satisfacer.* PORT. *Satisfazer.*

IT. *Satisfare.*

83. SATISFACTIO, *s. f.*, lat. SATISFACTIO, satisfaction, dédommagement.

Lai pas nulh hom ses SATISFACTIO.

GUILLAUME DE MUR : D' un sirventes.

Là ne passe nul homme sans *satisfaction*.

— Réparation d'une offense.

La vergonha que hom lia de cofessar sos

peccatz es gran partida de la esmenda e de la SATISFACTIO a Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 71.

La honte qu'on a de confesser ses péchés est grande partie de l'amendement et de la *satisfaction* à Dieu.

Loc. El farà SATISFACTIO de son peccat.

Per aquest peccat lhi covenc a far SATISFACTIO; qui altruy ser, cove que sia feritz o queira merce.

*Liv. de Sydrac*, fol. 51 et 12.

Il fera *satisfaction* de son péché.

Pour cette faute lui convient de faire *satisfaction*; qui autrui frappe, il convient qu'il soit frappé ou demande merci.

CAT. *Satisfacció.* ESP. *Satisfaccion.* PORT. *Satisfação.* IT. *Satisfazione.*

84. SATISFAZEMENT, *s. m.*, satisfaction.

En recompensació et en SATISFAZEMENT.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy.*, J. 321.

En compensation et en *satisfaction*.

IT. *Satisfacimento.*

85. FORSFAR, FORFAR, FORFAIRE, *v.*, du

lat. FORIS FACERE, forfaire.

Si NON O FORSFA et si... O FORSFA.

*Tit. de 1053.*

S'il ne le *forfait* et si... il le *forfait*.

S'ieu auc res NO FORFI vas vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel que vos.

Si oncques je ne *forfis* rien envers vous.

Si l' oim O FORFICI, e pois no s'en repen.

*Poème sur Boèce.*

Si l'homme cela *forfait*, et puis ne s'en repent.

Part. pas. Requeric al abbat qu' elh li rendes, quar no avia res FORFAYT per qu' elh tengués pres.

PHILOMENA.

Demanda à l'abbé qu'il lui rendit, car il n'avait rien *forfait* pour qu'il le tint prisonnier.

— Outrager, offenser, déshonorer.

Aquesta peticio prega nostre Payre que nos perdone nostres forfags ayssi co nos perdonom ad aquells que nos FORFAX.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Cette demande prie notre Père qu'il nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous *offensent*.

Si l' FORFEZ tan dont ella s rangures.

*Poème sur Boèce.*

Si l'outrageât tant dont elle se fâchât.

ANG. CAT. *Forfar.* ANG. IT. *Rorfare.*



86. FORFACH, FORFAIT, *s. m.*, lat. FORIS FACTUM, forfait, crime, tort.

Adulteri, qu'es gran FORFACH.

Trad. d'un Évang. apocr.

Adultère, qui est grand forfait.

Totz los FORFAITZ e totas las clamors,

En que m podetz acusar ni retraire,

Son quar m'anzatz abelbir ni plazer.

ARNAUD DE MARQUEIL : Si m destrenbetz.

Tous les forfaits et toutes les clameurs, en quoi vous pouvez m'accuser et reprendre, sont que vous m'osez charmer et plaire.

ANC. CAT. Forfait. ANC. IT. Forfatto.

87. FORFAITURA, FORFACHURA, *s. f.*, lat. FORIS FACTURA, forfaiture, crime, tort, faute.

Roma, tant es grans

La vostra FORFAITURA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome, tant est grande votre forfaiture.

Per ma gran FORFACHURA,

Soy estat falhen.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de Paradis.

Par ma grande faute, j'ai été coupable.

Loc. Be m volgra mal, s'il fezes FORFAITURA,

Ni l'agues dig nulh orguella ni follia.

GUILLAUME DE S. DIDIER : El mon non.

Je me voudrais bien mal, si je lui eusse fait forfaiture, et lui eusse dit nul orgueil ni folie.

Ieu non tenc ges per menor FORFAITURA

Qu'om fors' els siens.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Je ne tiens point pour moindre forfait qu'on force les siens.

ANC. CAT. Forfaiture.

88. DESFAR, DESFAIRE, *v.*, défaire, détruire.

Ella medesma telset so vestiment.

Que negus om no pot DESFAR neienz.

Poème sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement de manière que nul homme ne peut défaire rien.

S'ela m'agues dat lo do

Que dona non pot DESFAIRE.

CADENET : A ops.

Si elle m'eût donné le don que dame ne peut détruire.

Mortz, que DESFAR los comtes e'ls prelatz.

H. BRUNET : Cuendas.

La mort, qui détruit les comtes et les prélats.

Am las mans si DESFAT e los huellz e la cara.

V. de S. Honorat.

Avec les mains se détruit et les yeux et la face.

Fig. Era par ben que valors se DESFAT.

AINERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Maintenant il paraît bien que mérite se détruit.

— Empêcher, changer.

Ieu sui de tot a son comendamen,

Fors que d'aitan que ges non pucsc DESFAIRE

Qu'ades non l'am.

G. FAIDIT : Mas la bella.

Je suis en tout à son commandement ; hors que d'autant (excepté) que je ne puis empêcher que je ne l'aime toujours.

— Perdre.

Li vielh de mal aire

Que Susanna volien DESFAIRE.

V. de S. Honorat.

Les vieux de mauvoise manière qui voulaient perdre Susanne.

— Désorganiser, licencier.

DESFEIRON lor ostz, et deron comjat als soudadiers.

V. de Bertrand de Born.

Désirent leur armée, et donnerent congé aux soldats.

Part. pas. DESFACH d'uelh e de cara que parlar non podia.

V. de S. Honorat.

Défait d'yeux et de face qu'il ne pouvait parler.

Per aquisit eran refait

Joglar e cavayer DESFAIT.

P. VIDAL : Abril issic.

Par celui-là étaient refaits les jongleurs et les cavaliers défaits.

Subst. Los contrafagz e los lebros e'ls DESFAG de lars membres.

V. et Vert., fol. 92.

Les contrefaits et les lépreux et les défaits de leurs membres.

ANC. FR. Les bons exécuteurs desfont premièrement les torts faiz au mort... Se je vous ai de riens mesfait je le vons desferai.

JOINVILLE, p. 7 et 25.

Il résolut à la fin d'entreprendre de desfaire par loy-mesme le tyran.

AMYOT, Trad. de Plutarque, V. d'Aratus.

Tous les règnes mondains se font et se desfont.

RONSARD, t. II, p. 1347.

CAT. Desfer. ANC. ESP. Desfacier. ESP. MOD.

Desbacer. PORT. Desfazer. IT. Disfare.

89. DESFAZEMENT, *s. m.*, destruction.

FORON mot iratz... del DESFAZEMENT de la ydola.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 45.

Furent moult irrités... de la destruction de l'idole.

ANC. ESP. *Desfacimiento*. ESP. MOD. *Deshaci-*  
*nimiento*. PORT. *Desfazimento*. IT. *Disfacimento*.

90. DESFAZEDAT, *adj.*, imbécile, ignorant.

Anc no fui d'aquels DESFAZEDATZ,

Qu'el gazañh vuell de domnas e de datz.

T. D'AIMERI ET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.  
Je ne fus oncques de ces *imbéciles*, vu que je  
veux le profit avec dames et aux dés.

91. ENFECTIVAR, *v.*, infecter.

De humors ENFECTIVAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 268.

Infecter d'humours.

CAT. ESP. PORT. *Infectar*. IT. *Infettare*.

92. INFECTIO, INFECCIO, *s. f.*, lat. INFECTIO, infection.

Humor corumpuda o apostema es causa de INFECCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Humeur corrompue ou apostème est cause d'*in-*  
*fection*.

*Fig.* Que nos purgara nostre cor de tota la  
ordura e de la INFECTIO dels .VII. peccatz  
mortals.

*V. et Vert.*, fol. 40.

Qui nous purgera notre cœur de toute l'ordure et  
de l'*infection* des sept péchés mortels.

CAT. *Infecció*. ESP. *Infeccion*. PORT. *Infeccão*.  
IT. *Infezione*.

93. INFECT, *adj.*, lat. INFECTUS, infect, infecté.

Morbos ni INFECT... D'un loc INFECT.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle, entre le seign. et les hab. de*  
*la Roche*.

Malade et infecté... D'un lieu infect.

CAT. *Infecte*. ESP. PORT. *Infecto*. IT. *Infetto*.

94. INFECTIU, *adj.*, infectant.

Es mesclát ab altra humor INFECTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29.

Est mêlé avec autre humeur infectante.

ESP. *Infectivo*. IT. *Infectivo*.

95. CONTRAFAR, CONTRAFAYRE, *v.*, contrefaire, imiter.

Truan, mala guerra

Sai volon comensar

Donas d'esta terra,

E vilas CONTRAFAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan.

Vile, méchante guerre ici veulent commencer les  
dames de cette terre, et contrefaire les vilains.

Que non pnesca CONTRAFAYRE los senbals.

*Tit. de 1438. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 258.

Qu'il ne puisse contrefaire les signes.

— Fausser, altérer.

Fetz CONTRAFAR l'auel del rei, e fetz letras  
de part lo rei a 'N Guillem del Baus.

*V. de Guillaume de Baux*.

Fit contrefaire l'anneau du roi, et fit lettres de  
par le roi au seigneur Guillaume de Baux.

— Être, rendre difforme, défiguré.

*Pari. pas.* Aquesta bestia tan diversa e tan  
CONTRAFACHA e tan espaventabla, significa  
lo princep de tenebras.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Cette bête si variée et si contrefaite et si épou-  
vantable, signifie le prince de ténèbres.

*Subst.* LOS CONTRAFAGS e los lebrós.

*V. et Vert.*, fol. 92.

Les contrefaits et les lépreux.

CAT. *Contrafer*. ANC. ESP. *Contrafacer*. ESP.

MOD. *Contrafacer*. PORT. *Contrafazer*. IT.

*Contraffare*.

96. CONTRAFAZEMEN, *s. m.*, contrefaçon, imitation.

Dels CONTRAFAZEMENS

Ni d'autres.

G. RIQUIER : Pus Dieu m'a

Des contrefaçons et d'autres.

ESP. *Contrafacimiento*. IT. *Contraffacimento*.

97. CONTRAFAZEDOR, *s. m.*, contrefa-  
iseur, imitateur.

Els CONTRAFAZEDORS

Que contrafan de cors

Las manieras.

G. RIQUIER : Tant petit.

Les contrefaiseurs qui contrefont les manières  
de corps.

ANC. FR. Joyeux contrefaiseur d'amitié.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales*, t. I, p. 251.

Mesmes l'un desquels estoit le contrefaiseur  
d'esprit.

HENRI ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II,  
p. 142.

ANG. CAT. *Contrafaedor*. ESP. *Contraheedor*.  
 PORT. *Contrafazedor*. IT. *Contraffacitore*.

98. CONFIR, COFIR, *v.*, lat. CONFICERE,  
 confire, apprêter, confectionner.

Metges... COFIR SUANS UNCTIONS.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

Médecin... confectionne douces onctions.

Aprop, tot aiso se CONFIS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après, tout cela se confit.

Part. pas. COFITZ de mirra e d' aloes.

*Passio de Maria*.

Confectionné de myrrhe et d'aloès.

Que non compron per vendre neguna  
 causa CONFIDA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Qu'ils n'achètent pour vendre aucune chose  
 confite.

CAT. ESP. *Confitar*. PORT. *Conseitar*. IT. *Confettare*.

99. CONFIECH, *s. m.*, ragout, mets,  
 confit.

Det a cadaun dels frayres del CONFIECH.

*V. de S. Honorat*.

Donna à chacun des frères du confit.

CAT. *Confit*. ESP. *Confite*. PORT. *Conseitos*. IT. *Confetto*.

100. COFIMEN, CONFIGIMEN, *s. m.*, as-  
 saisonnement, confiture.

D'oximels, d'issirops, de flors e de semens,  
 De razit e de suelhas e d' autres COFIMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

D'oxymels, de sirops, de fleurs et de semences, de  
 racines et de feuilles et d'autres assaisonnements.

Tres livras de COFIMENS.

*Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII*, fol. 273.

Trois livres de confitures.

Fig. Us entendens menutz

Fara CONFIGIMENS

D'autres belhs ditz plagutz.

G. RIQUIER : Ab pauc er.

Un petit amoureux fera assaisonnement d'autres  
 beaux dits accueillis.

101. CONFECTIO, *s. f.*, lat. CONFEC-  
 TIONEM, confection.

La CONFECTIO d'aguesta present carta.

*Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX*, fol. 31.

La confection de cette présente charte.

— Ragout, mets, sauce.

Non ti tenon per. moyne ni per drech com-  
 panhon,

Per que non ti doneron de lur CONFECTIO.

*V. de S. Honorat*.

Ne te tiennent pour moine ni pour droit compa-  
 gnoà, c'est pourquoy ils ne te donneront de leur  
 ragout.

— Mélange, préparation.

Pueis devam tot aisso mesclar

Ab mal, e far CONFECTIO

Que sia dura per razo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis nous devons mêler tout cela avec maillet, et  
 faire mélange qui soit dur par raison.

La qual CONFECTIO si den pazzar sobre la  
 mordedura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 200.

Laquelle préparation se doit poser sur la mor-  
 sure.

CAT. *Confecció*. ESP. *Confeccion*. PORT. *Confei-  
 ção*. IT. *Confezione*.

102. COFIDOR, *s. m.*, confiseur.

COFIDOR d'especias.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

Confiseur d'épices.

103. ESCOFIR, *v.*, escoffier, tuer, défaire.

Part. pas. Els foro ESCOFITZ e vencutz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Ils furent défaits et vaincus.

Ans ere fossó totz mortiz o ESCOFITZ.

R. GAUCELM : Ab grans.

Mais je crois que tous fussent tués ou défaits.

IT. *Sconfiggere*.

104. ESCOPHIMENT, *s. m.*, défaite.

Per razo del cal ESCOPHIMENT, David als  
 mons donet malediccio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Par raison de laquelle défaite, David donna malédiction  
 aux montagnes.

IT. *Sconfiggimento*.

105. DESCONFIR, DESCOFIR, *v.*, décon-  
 fire, détruire, ruiner.

DESCOFIRON la gent campaneza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Déconfirent la gent champenoise.

Paiana gen DESCONFIR.

MARCABRUS : Empereire per.

Détruire la gent payenne.



*Part. pas.* DESCONFIG Frances e pres e mort.

DURAND : En talent.

Français déconfits et pris et tués.

Lhi ausberc-fausat e DESCOFIT.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 27.

Les hauberts fausés et détruits.

ANC. FR. Tant chaplerent et tant ferirent

Que les Sarrazins desconfirent.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 63.

Les autres qui avoient rué jus et desconfit le premier logis.

MONSTRELET, t. II, fol. 33.

ANC. CAT. Desconfir. IT. Sconfiggere.

106. DESCOFIZEMEN, *s. m.*, déconfiture.

Medar mon adversari a DESCOFIZEMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Mener mon adversaire à déconfiture.

IT. Sconfiggimento.

107. DESCOFIMENT, *s. m.*, dérouté, déconfiture.

Los trebalhs e las guerras e los DESCOFIMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les travaux et les guerres et les déroutés.

108. DESCOFITURA, *s. f.*, déconfiture.

Ni 'l dol ni 'l dan ni la DESCOFITURA

C' avem preza.

AIMERI DE PEGUILAIN : S' ieu anc.

Et la souffrance et le dommage et la déconfiture que nous avons prise.

ANC. CAT. Desconfitura. ANG. IT. Sconfitura.

FAR, *v.*, lat. FARĪ, dire, parler.

Bella, FI m'ieu, cum etz aissi?

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Belle, me sis-je, comment êtes-vous ici?

Amiex, FAS elhà, gilos brau

An comensat tal batestan.

G. RUDEL : Pro ai del.

Ami, fait-elle, méchants jaloux ont commencé telle querelle.

ANC. FR. Or ai, fait-il, parlé folie.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 311.

Li quens, font-il, de Flandres nos a à vos tramis.

*Roman de Rou*, v. 2927.

Jo, fist Jonathas, vendrai al rei là ù il serrad.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 25.

A ceste nécessité, fait Platon dans Suidas, les dieux ne répuent ny contrairient.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 231.

2. FACUNDIA, *s. f.*, lat. FACUNDIA, faconde, éloquence.

Lo do de entelligencia e de FACUNDIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 161.

Le don d'intelligence et de faconde.

CAT. ESP. PORT. Facundia. IT. Facundia.

3. PREPHATIO, *s. f.*, lat. PREFATIO, préface, partie de la messe.

Las collectas e la PREPHATIO.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

Les collectes et la préface.

CAT. Prefaci. ESP. Prefacion. PORT. Prefação.

IT. Prefazione.

4. AFABILITAT, *s. f.*, lat. AFFABILITATEM, affabilité.

Als estranhs AFABILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

Affabilité envers les étrangers.

CAT. Afabilitat. ESP. Afabilidad. PORT. Affabilidade.

IT. Affabilità, affabilitate, affabilità.

5. ENFANTAR, EFFANTAR, EFANTAR, *v.*, enfanter.

Concebras per l' adrelha

Dieu que ENFANTES vergina.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels angels.

Tu concevras Dieu par l'oreille afin que tu enfantes vierge.

ENFANTET lainz son syll

Sens dolor et sens tot peryll.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Là dedans enfanta son fils sans douleur et sans aucun péril.

La femna, cant vol EFANTAR.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

La femme, quand elle veut enfanter.

Ab dolor EFFANTARAS.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Tu enfanteras avec douleur.

ANC. FR. Fut enfanted li cercles de la terre.

*Anc. trad. des Ps. ms.*, n° 1, ps. 89.

ANC. CAT. Enfantar, infantar. IT. Infantare.

6. ENFANTAMEN, EFANTAMEN, *s. m.*, enfantement.

Ans que fos l' ENFANTAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels angels.

Avant que fût l'enfantement.

Virgis aprop l' ENFANTAMEN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 8.

Vierge après l'enfantement.

La dolor de mon ventre, apres l'ENFANTAMENT.

*V. de S. Magdelaine.*

La douleur de mon ventre, apres l'enfantement.

ANC. CAT. *Infantament.*

7. INFANCIA, *s. f.*, lat. INFANTIA, enfance. INFANCIA, puericia.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 174.*

*Enfance, âge puéril.*

CAT. ESP. PORT. *Infancia. IT. Infanzia.*

8. ENFANSA, EFANSA, *s. f.*, enfance, enfantillage.

Non l'es grans honransa

Selh que ditz mal d'aisso don nays ENFANSA.

R. JORDAN : No puesc.

Ne lui est grand honneur à celui qui dit mal de ce dont naît enfance.

ALZ es folia et ENFANSA,

Qui d'amor a benedansa,

Qu'a om n'auze son sin cor descubrir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Mais c'est solie et *enfantillage*, qui a bonheur d'amour, qu'il en ose découvrir à homme sa fine pensée.

Amicx, quan se vol partir

De si doughs, fai gran ENFANSA.

G. FAIDIT : Sitot ai tarzat.

Un ami, quand il veut se séparer de sa dame, fait grand *enfantillage*.

9. ENFANTEZA, *s. f.*, enfance, jeunesse.

Fom nn que vi lo rey del cel

En s'ENFANTESA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Fut un qui vit le roi du ciel en son enfance.

La on el nos agnes offendut, nos lo y devriam perdonar per sa ENFANTEZA.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 9.*

Là où il nous eût offensé, nous le lui devrions pardonner à cause de sa jeunesse.

ANC. CAT. *Infantesa.*

10. ENFANTILHATJE, *s. m.*, enfance, jeunesse, enfantillage.

Per penre bon usatje

En lo ENFANTILHAGE.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Pour prendre bon usage en leur enfance.

11. ENFANTILHORGA, *s. f.*, enfantillage.

Vol dir que layssadas avia totas sas ENFAN-

TILHOR GAS et avia fagz e costumaz e portaments d'ome perfieg.

*V. et Vert., fol. 105.*

Veut dire qu'il avait laissé tous ses *enfantillages* et avait actions et coutumes et conduite d'homme parfait.

12. ENFANTAYRITZ, *s. f.*, lat. INFANTARIA, celle qui enfante.

L'ENFANTAYRITZ non a taqueta

De sang, mayz es pura e neta.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

*Celle qui enfante n'a pas petite tache de sang, mais elle est pure et nette.*

13. ENFAN, EFFAN, EFAN, *s. m.*, lat. INFANS, enfant.

ENFANS que teta.

P. CARDINAL : Las amairitz.

*Enfant qui tète.*

Pus fom amdui ENFAN,

L'ai amad'e la blan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Depuis que nous fûmes tous deux *enfants*, je l'ai aimée et je la caresse.

Si com l'ENFAS qu'es alevatz petitiz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com l'enfas.

Ainsi que l'*enfant* qui est élevé petit.

Loc. Plor tota dia, faz cosdunda d'EFANT.

*Poëme sur Boëce.*

Je pleure tout le jour, je fais coutume d'*enfant*.

Dis que reys, que lo sieu vai donan

Ni s'en torna, fai costuma d'ENFAN.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je dis que roi, qui va donnant le sien et s'en dédit, fait coutume d'*enfant*.

Femna qu'a pena d'EFFAN.

*Brev. d'amor, fol. 113.*

Femme qui a peine d'*enfant*.

Non ai de sen per un EFAN.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Je n'ai pas de sens pour un *enfant*.

— Infant, titre spécialement consacré à certains princes.

Al EFANT d'Aragon platz,

Don Peire, chans e solatz.

G. RIQUIER : De far chanso.

A l'*Infant* d'Aragon, Dom Pierre, plait chant et allégresse.

CAT. *Infant.* ESP. PORT. IT. *Infante.*

14. ENFANTET, EFANTET, *s. m.*, enfanton,

petit enfant.

14. ENFANTET, EFANTET, *s. m.*, enfanton, petit enfant.

L' ENFANTET enmalhotat  
Mét sus l' autar que si plorava.  
Caut ac fag noirir l' ENFANTET.

*V. de S. Honorat.*

Il met sur l'autel l'enfançon emmailloté qui pleu-  
rait.

Quand il eut fait nourrir l'enfançon.

Pres l' ENFANTET pel ma.

*V. de S. Entmie.*

Prît le petit enfant par la main.

ANC. FR. Quelquesfois encor l'enfantelet, la  
femme, etc.

DU BARTAS, p. 350.

15. FANTIN, *s. m.*, enfant, petit enfant.

Li trey FANTIN en la fornais.

*Doctrine des Vaudois.*

Les trois enfants dans la fournaise.

16. EFFANTI, *adj.*, enfantin.

Tals a lo semblant EFFANTI.

P. CARDINAL : Tan son.

Tel a le semblant enfantin.

ANC. FR. Estoit encore trop rudes et trop en-  
fantiz.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 277.

17. INFANTIL, EFANTIL, *adj.*, lat. IN-  
FANTILIS, enfantin.

Sa etat INFANTIL termena quan comensa la  
pueril.

En etat EFANTIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69 et 98.

Son âge enfantin il termine quand commence le  
pueril.

En âge enfantin.

ESP. PORT. *Infantil*. IT. *Infantile*.

FAR, *s. m.*, lat. PHARUS, phare.

Si vol tener vas lo FAR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

S'il veut tenir vers le phare.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Faro*.

FARDAR, *v.*, farder.

Voyez DENINA, t. II, p. 297, et t. III,

p. 22.

De FARDAR e de polir e de rigotar lors caps.

*V. et Vert.*, fol. 70.

De farder et de polir et de friser leurs têtes.

FARDEL, *s. m.*, fardeau.

Voyez DENINA, t. III, p. 22.

D' avol FARDEL

Se carga e d' avol fais,

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chants.

Se charge de méchant fardeau et de mauvais  
faix.

ANC. FR. Si l'a lié en un fardel.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 386.

Si ont moult bien apareillié

Comme marcheanz lor fardel.

*Roman du Renart*, t. I, p. 139.

CAT. *Fardell*. ESP. PORT. *Fardel*. IT. *Fardello*.

FARGA, *s. f.*, forge.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Com aurs en fuec e cum aciers en FARGA  
S'afina.

GUILLAUME DE DERFORT : Quar say.

Comme or en feu et comme acier en forge s'afine.

Fig. Tribulatio es la FARGA e lo martell de  
paciencia.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Tribulation est la forge et le marteau de patience.

CAT. *Farga*. ESP. PORT. *Forja*.

2. FARGAR, *v.*, forger, fabriquer.

En Guillelm Fabre sap FARGAR,

Et anc nulli temps fabres no fo.

B. D'AURIAC : En Guillem.

Le seigneur Guillaume Fabre sait forger, et  
onques jamais il ne fut forgeron.

Martella ab so martell sobre nostre dos, e'll  
nos FARGA.

*V. et Vert.*, fol. 44.

Martelle avec son marteau sur notre dos, et il nous  
forge.

Fig. Quant autres fan enguanas FARGUAR.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Quand les autres font forger tromperies.

Part. pas. .i. bastays cargatz

Sol d'esterlis de nou FARGATZ.

*V. de S. Alexis.*

Un portefaix chargé seulement de sterlings fabri-  
qués de neuf.

Can l'archa fon FARGADA.

*Tradi de la 1<sup>re</sup> ép. de S. Pierre.*

Quand l'arche fut fabriquée.

Aytal mot son finch e FARGAT segon lati.

*Lays d'amors*, fol. 69.

De tels mots sont formés et forgés selon le latin.

CAT. ESP. PORT. *Forjar*.

FARINA, *s. f.*, lat. FARINA, farine.



Coma aquel que purga la pura FARINA del bren.

*V. et Vert.*, fol. 35.

Commo celui qui purge la pure farine du son.

*Prov.* Mas aras sai que mains fols pais,  
So di'l reprovier, FARINA.

P. CAMOR : Iratz chant.

Mais maintenant je sais que farine nourrit maints fous, ce dit le proverbe.

CAT. ANC. ESP. *Farina*. ESP. MOD. *Harina*.  
PORT. *Farinha*. IT. *Farina*.

2. FARNIER, *s. m.*, farinier.

Per menador o per FARNIER.

Qu'el mounier o'l FARNIER sia en colpa.

Ieu son mouniers... o FARNIERS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 140, 46 et 141.

Par meneur ou par farinier.

Que le meunier ou le farinier soit en faute.

Je suis meunier... ou farinier.

ANC. CAT. *Fariner*. ESP. *Harinero*.

3. FAR, *s. m.*, lat. FAR, escandé, espèce de froment.

So mantas especies de froment, alcu es dit FAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Sont maintes espèces de froment, aucun est dit escandé.

ESP. *Farro*. IT. *Farro*, *farre*.

FARSIR, FRASIR, *v.*, lat. FARCIRE, farcir, garnir, remplir, gonfler.

Las ronhonadas deis moutons... non... FARCIRAI, ni sobre aquelas neguna graissa non sobrepaularai.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Je ne farcirai pas... les rognons des moutons, ni sur ceux-là aucune graisse je ne superposerai.

*Part. pas.* Ventres replez e FARSIZ de grans viandas.

*Trad. de Bède*, fol. 9.

Ventres pleins et farcis de quantité d'aliments.

Dos fadestols ab aur FARCIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 90.

Deux fauteuils garnis d'or.

Sel de Milan ab lur FARSIDA pansa.

T. D'A. MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS :  
Ara m digatz.

Ceux de Milan avec leur panse gonflée.

*Fig.* Del trachor de Metaplana

II.

Qu'es d'engan FRASITZ e ples.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chansoneta.

Du traite de Métaplane qui est farcit et plein de tromperie.

CAT. *Farcir*.

FASTIC, FASTIG, FASTI, *s. m.*, lat. FASTIDIUM, dégoût, répugnance, ennui.

FASTIC, es can no pot manjar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Dégoût*, c'est quand il ne peut manger.

FASTIC es abhominacio no voluntaria de vianda et de beuragge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 91.

*Dégoût* est abomination non volontaire de nourriture et de beuvage.

*Fig.* Lo demoni, que fay far lo peccat e lo procura, n'a FASTI et abhominacio, cant hom lo fay.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Le démon, qui fait faire le péché et le procure, en a *dégoût* et abomination, quand on le fait.

Hueimais FASTICS mi seria

Cobleiers d'aisso que no m cal.

B. ZORGI : Mout fai.

Désormais me serait *dégoût* de faire des couplets de ce dont ne me soucie.

*Loc.* Tenon s'a FASTIC

Qui tot non lor o gic.

P. CARDINAL : Li clere si.

Ils tiennent à ennui qui ne le leur laisse tout.

CAT. *Fastig*. ANC. ESP. PORT. *Fastio*. IT. *Fastidio*.

2. FASTIGOS, *adj.*, fastidieux, dégoûté.

FASTIGOS,

Chufaniers e vils janglos.

P. VIDAL : Abril issic.

*Dégoûté*, railleur et vil hableur.

CAT. *Fastigos*. ESP. *Fastidioso*. ANC. PORT. *Fastioso*. PORT. MOD. IT. *Fastidioso*.

3. FASTIR, *v.*, lat. FASTIDIRE, dégoûter, ennuyer, fatiguer.

Car no vol FASTIR

Ma bel' amia.

G. FAÏDIT : Solatz e chantar.

Car je ne veux ennuyer ma belle amie.

IT. *Fastidire*.

4. FASTICAR, *v.*, être dégoûté, avoir dégoût, dégoûter.

Pucis donatz la

A sel auzel que FASTIGA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis donnez-la à cet oiseau qui a dégoût.

*Part. pas.* Tant es malvatz,

Qu' en FASTIGATZ

Sui e lassatz.

ESPERDUT : Qui non.

Tant est mauvais, que j' en suis dégoûté et lassé.

CAT. *Fastiguejar.* ESP. *Fastidiar.* IT. *Fastidiare.*

FAT, *s. m.*, lat. *FATUM*, destin, destinée, fatalité.

Ay avut aytal FAT tota ora,

C' amoros soi et amoros serai.

PERDIGON : D' amor non puese.

J'ai toujours eu telle destinée, qu' amoureux je suis et amoureux je serai.

Vos volem demostrar,

Per entendre pus clar,

Qu' es astres ni qu' es FATZ.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Nous vous voulons démontrer, pour entendre plus clair, qu' est astre et qu' est destinée.

Gaync, so a ditz Karles, Dieus ti done mal FAT.

*Roman de Fierabras*, v. 787.

Ganelon, ce a dit Charles, que Dieu te donne mauvaise destinée.

ANC. FR. Il n' appartient qu' aux fatz d' établir le fat ou destinée.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 283.

CAT. *Fat.* ANC. ESP. *Fato.* ESP. MOD. *Hado.* PORT. *Fado.* IT. *Fato.*

2. FADA, *s. f.*, lat. *FATUA*, sée.

Toza, si m' ieu, gentil FADA

Vos adastret, quan fos nada,

D' una bentat esmerada.

MARCABRUS : L' aut' ier.

Jeune fille, me fis - je, quand vous fûtes née, gentille sée vous doua d' une beauté pure.

Selbni sadet gentils FADA

A cui son s' amorz donada.

MARCABRUS : Estornelh.

Gentille sée doua celui à qui son amour fut donné.

ANC. ESP.

Que las mis *fadas* negras no se parten de mi.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 798.

CAT. *Fada.* ESP. MOD. *Hada.* PORT. *Fada.* IT. *Fata.*

— Sorte d' araignée.

Aranhas c' om apela FADAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Araignées qu' on appelle *fées*.

3. FACHURIER, FACHILADOR, *s. m.*, enchanteur, magicien, sorcier.

FACHURIERS e devins

Et autres galiarts que sabien diablías:

*V. de S. Honorat.*

Magiciens et devins et autres imposteurs qui s' en vaient diableries.

Li non cast, li FACHILADOR, li homicidi.

*Trid. de l' Apocalypse de S. Jean*, ch. 22.

Les non chastes, les sorciers, les homicides.

ANC. CAT. *Fatiller, fadador.* ANC. ESP. *Hadador.* PORT. *Feiteceiro.*

4. FACHILIEIRA, FAITILEIRA, *s. f.*, sorcière, sée, magicienne.

LAS FAITILEIRAS pndens.

MARCABRUS : Pus mos.

Les sorcières puantes.

Crezo vilhas FACHILIEIRAS.

*Brev. d' amor*, fol. 131.

Croient vieilles sorcières.

ANC. CAT. *Fatillera.* PORT. *Feiteceira.*

5. FACHILHAYRITZ, *s. f.*, sorcière.

Falsas vielhas FACHILHAYRITZ

Per cosselhar qualque bevenda.

*Brev. d' amor*, fol. 131.

Fausses vieilles sorcières pour conseiller quelque breuvage.

6. FACHILLAMENS, FAITILHAMENS, *s. m.*, enchantement, sorcellerie.

Gill que san FAITILHAMENS.

MARCABRUS : Pus mos.

Ceux qui font sorcelleries.

FACHILLAMENS se trouve dans des variantes.

7. FADAR, FAIDAR, *v.*, sée, douer, enchanter.

En aissi m' FADET mos pairis

Qu' ieu ames e no fos amatz.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Ainsi mon parrain me sée que j' aimasse et ne fusse aimé.

Aissi m' FADERO tres serots

En aquella ora qu'ieu sui natz,  
Que totz temps fos enamoratz.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu prean.

Ainsi trois sœurs me *douèrent* en cette heure  
que je suis né, que je fusse toujours enamouré.

Part. pas. Nuls hom FAIDATZ.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Nul homme *fié*,

So qu'es predestinat

O FADAT per natura.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Ce qui est prédestiné ou *doué* par nature.

ANC. FR. Je çuit que cist hom est *faez*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 430.

C'est une chose *faée*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 264.

Sachiez de voir que l'espée

Est en tel manière *faée*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 144.

ANC. ESP. Que los que a vos *fadaron*

Non sean verdaderos en lo que adevinaron.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 125.

ANC. CAT. Fadar. ESP. MOD. Hadar. PORT.

Fadar. IT. Fatare.

## 8. FACHURAR, FAITURAR, v., enchanter, ensorceler, fasciner.

Ab sos bels huolls amoros,  
De qe m poizona e m FAITURA  
Silh que m'a joya renduda.

B. DE VENTADOUR : Aitantas bonas.

Avec ses beaux yeux amoureux, avec quoi m'em-  
poisonne et m'enchanter celle qui m'a rendu la  
joie.

ANC. CAT. Fautlejar.

L'ancien français employait le sub-  
stantif FAITURE et FAICTURERIE pour  
*sorcellerie*.

Sorceries, charoiz et *faitures* soubz le sueil  
de l'pays de l'hostel.

Lett. de rém. de 1376. CARPENTIER, t. II, col. 348.

Par leurs sorceries et *faictureries*.

Lett. de rém. de 1446. CARPENTIER, t. II, col. 348.

FAT, *adj.*, lat. FATUUS, fat; fou, igno-  
rant, sot, simple, imbécile.

Si m partetz un juec d' amor,

No suy tan FATZ

No sapcha triar lo melhor

Entr' els malvatz.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Si vous me départez un jeu d'amour, je ne suis si  
sot que je ne sache choisir le meilleur entre les mau-  
vais.

Quar ab vos son FADAS las conoissens.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Car avec vous sont *sottes* les savantes.

Qui s vuelha m'en tenha per FAT.

R. RIGAUT : Totá domna.

Qui se veuille m'en tienne pour *imbécile*.

Falhon per FADAS edpreizos.

II. BRUNET : Lanquan son.

Manquent par *folles* entreprises.

Substantiv. Sa beutatz.

Fai 'ls fols e 'ls FATZ

Tornar senatz.

RAYMOND DE MIRAYAL : Forniers per mos.

Sa beauté fait retourner sensés les fous et les  
*simples*.

Proverb. Si voletz el segle parer,

Siatz en luec folhs ab los FATZ.

P. ROGIERS : Senher Raymbaut.

Si vous voulez paraître au siècle, soyez en lieu  
fou avec les *fats*.

ANC. CAT. Fat. ESP. PORT. IT. Fatuo.

## 2. FAD, *adj.*, lat. FATUUS, fade.

Si la sal es FADA, en que la saborares?

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.

Si le sel est *fade*, avec quoi lui donneriez-vous de  
la saveur?

De sabor... FADA.

Eluc. de las propr., fol. 271.

De saveur... *fade*.

CAT. Fad. IT. Fado.

## 3. FADAMEN, *adv.*, follement, sottement.

QUAN FADAMEN

Parl' oni soven.

GIRAUD DE BORNEIL : Quar non ai.

Quand on parle souvent *sottement*.

## 4. FADET, *adj. dim.*, frivole, léger.

FADET joglar,

Con potz pensar

Aquo qu' es greu per eyssernir?

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

*Frivole* jongleur, comment peux-tu penser ce qui  
est pénible pour discerner?

## 5. FADELH, *adj.*, fat, fou.

Trobat m' an nesci e FADELH,



Quar no sai aver ajustar.

B. MARTIN : Farai un vers.

Ils m'ont trouvé niais et *sou*, parce que je ne sais pas amasser richesse.

6. FADUC, *adj.*, fade, fastidieux, ennuyeux, méprisé.

Vos, drutz, etz gent FADUCA.

GAYAUDAŃ LE VIEUX : Lo vers deg.

Vous, galants, vous êtes gent *ennuyeuse*.

Pel joglareiãr FADUC.

GARINS D'APCHIER : Aissi con.

Par le bouffonner *fastidieux*.

*Substantiv.* En totz bos sens ab los FADUCX.

MARCARRUS : Al departir.

En tous bons sens avec les *ennuyeux*.

7. FATONIER, FANTONIER, *adj.*, fou, niais, fantastique, faquin, fanfaron.

Albertet, ben vos teng per FATONIER,

Car mais prezatz foudat que sen.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Albertet, je vous tiens bien pour *sou*, car vous prizez plus folie que sens.

Non amest cussion ni FANTONIER.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Vous n'aimâtes goujat ni *faquin*.

Ni vuellas esser menuziers

En tos avers ni FATONIERS.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Ni veuilles être mesquin ni *fanfaron* dans tes richesses.

8. FATUITAT, *s. f.*, lat. FATUITATEM, fatuité, sottise, niaiserie.

Gran re de paraulas, las quals escriure es FATUITATZ.

*Lèys d'amors*, fol. 120.

Beaucoup de paroles, lesquelles écrire c'est *sottise*.

CAT. *Fatuitat*. ESP. *Fatuidad*. PORT. *Fatuidade*.

IT. *Fatuità, fatuitate, fatuitade*.

9. FADES, *s. m.*, fadaise, impertinence, fatuité.

En crides pueis mon FADES.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

En criât ensuite mon *impertinence*.

*Loc.* Sitot m'o tenetz a FADES.

RANBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Quoique vous me tenez cela à *fadaise*.

10. FADEZA, *s. f.*, fadaise, sottise, fatuité.

Corona del sabi es sa richesa, e'l no sens del fol es FADEZA.

*Trad. de Bède*, fol. 36.

Couronne du sage est sa richesse, et le non-sens du fou est *folie*.

*Fig.* Ab un ram de FADEZA,

Del portar temeros

Estara vergonhos.

G. RIQUIER : Si m fos.

Avec un rameau de *fatuité*, il restera honteux du porter modeste.

ANC. FR. J'abhorre, en y pensant, moy-mesme et ma *fadesse*.

RONSARD, t. II, p. 1302.

CAT. *Fadea*.

11. FADENC, *s. m.*, fadaise, niaiserie.

Ab los cortes apren hom cortesias,

Et ab los pecc, FADENCX e gamusias.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Avec les courtois on apprend courtoisies, et avec les sots, *niaiseries* et bêtises.

Tug lor fait son de FADENC.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Tous leurs faits sont de *fadaises*.

12. FADEIAR, *v.*, extravaguer, gausser, ridiculiser.

Mas talant a de FADEIAR

Qui so que te vol demandar.

DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.

Mais a désir de *gausser* qui ce qu'il tient veut demander.

Mesura m dis qu'en non domnei,

Ni ja per domnas no FADEI.

GARINS LE BRUN : Nuoits e jorn. *Var.*

Raison me dit que je ne fasse pas le galant, ni que jamais je n'*extravague* pour dames.

Com cel qu'en tot cant vol far se FADEI.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Comme celui qui en tout ce qu'il veut faire se *ridiculise*.

13. ENFADEZIR, *v.*, faire le fou, bouffonner, rendre fou.

Ben poiras, fol, ENFADEZIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu pourras bien, fou, *bouffonner*.

No m'en pot nuls fagz ENFADEZIR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cug.

Nul fait ne m'en peut rendre *fou*.

CAT. *Enfadeir*.

FATIGAR, *v.*, lat. FATIGARE, fatiguer.

*Part. pas.* Jhesus son FATIGUAT.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 4.

Jésus fut fatigué.

*Fig.* Els esperitz d'aquels... FATIGATZ de sol l'auzir.

*Lets d'amors*, fol. 114.

Les esprits de ceux-là... fatigués seulement de l'entendre.

CAT. ESP. PORT. *Fatigar*. IT. *Faticare*.

2. FATIGACIO, *s. f.*, lat. FATIGATIO, fatigue.

Ses enneg et FATIGACIO.

De labor et FATIGACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 106.

Sans ennui et fatigue.

De labeur et fatigüe.

ESP. *Fatigacion*.

FATZ, *s. f.*, lat. FACIES, face, figure, visage.

Sa FATZ fresca cum rosa par.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Sa face parait fraîche comme rose.

*Adv. comp.* La visio de Deu, ... l'aurem e la veirem FAZ E FAZ.

*Trad. de Bède*, fol. 14.

La vision de Dieu, ... nous l'aurons et la verrons face à face.

ANC. CAT. *Fac.* ESP. *Faz*. PORT. *Face*.

2. FACIA, FASSA, FACHA, *s. f.*, face, visage, figure.

En ayçi que li filh d'Israel non pognessan entendre a la FACIA de Moysen.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens*.

De telle sorte que les fils d'Israel ne pussent se tourner vers la face de Moïse.

LA FASSA fresca de colors.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

La face fraîche de couleurs.

Quan vei la gola e la FACHA

Plus blancha que neus sobre glacha.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Quand je vois la gorge et la face plus blanche que neige sur glace.

IT. *Faccia*.

3. FAICHON, *s. f.*, face, figure, visage.

Pros donna, en ma FAICHON par

Con ieu ard per vos et aflam.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saubesson.

Méritante dame, il parait en ma face comme je brûle pour vous et suis enflammé.

4. FACIAL, *adj.*, facial, de la face.

FACIAL belezza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 177.

Beauté de la face.

ANC. ESP. *Facial*.

5. FACIALMENT, *adv.*, en face, face à face.

Proz om fo Moyzes c'ab Dieu FACIALMENTS

Parlet, cant el li det la ley e'ls mandamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Moïse fut un homme sage qui parla face à face avec Dieu, quand il lui donna la loi et les commandements.

Vezo Diens FACIALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Vient Dieu en face.

CAT. *Facialment*. ANC. ESP. *Facialmente*. IT.

*Faccialmente*.

6. SUPERFICIA, *s. f.*, lat. SUPERFICIES, surface, superficie.

Entro que sia comburida la SUPERFICIA de la codena, la qual és ayssi cum feuha de mirta.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

Jusqu'à ce que soit brûlée la surface de la couenne, laquelle est ainsi comme feuille de myrte.

La extremitat de cors vizible, dita SUPERFICIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

L'extrémité de corps visible, dite surface.

CAT. ESP. PORT. IT. *Superficie*.

7. SUPERFICIARI, *adj.*, lat. SUPERFICIARIUS, superficiaire.

Aquel om que a una maison sobre la terra d'altrui, e que es apelatz SUPERFICIARIIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 85.

Cet homme qui a une maison sur la terre d'autrui, et qui est appelé superficiaire.

ESP. *Superficiario*.

8. FAICHA, *s. f.*, peinture, fard.

*Loc.* En Bertranz men coma FAICHA.

OGIERS : Era quan.

Le seigneur Bertrand ment comme peinture.

9. AFFACHAMEN, *s. m.*, artifice, déguisement, fard.

Sa bella cara plazen

On anc no hac AFFACHAMEN.

*Roman de Jaufre*, fol. 73.

Son beau visage agréable où onques n'eut déguisement.

De rethorica sai, per bels AFACHAMENS,  
Colorar mas paraulas.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Par beaux *artifices* de rhétorique, je sais colorer mes paroles.

CAT. *Afaytament*. ANC. ESP. *Afeitamiento*.

10. AFACHAR, *v.*, déguiser, farder, peindre.

*Subst.* Morgues, penbers ab AFACHAR.

Lor fai manhs colps d'avals sofrir:

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Moine, peindre avec *farder* leur fait souffrir maints coups d'en bas.

*Part. prés.*

Aras veyrem parer fenhen et AFACHAN,

Anar d'artelh a pe, e poiar estruban.

SORDEL: Sel que m.

Maintenant, nous (le) verrons paraître seignant et se *déguisant*, aller sur l'orteil à pied, et monter s'appuyant.

*Part. pas.* Truans ribantz AFACHATZ, que mostron e presenton davan la gen totas lurs malantias, per cant que sion laias e abhominablas, per inclinar ad ells la compassion de la gen.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Vils ribauds *déguisés*, qui montrent et présentent devant la gent toutes leurs maladies, pour combien qu'elles soient laides et abominables, pour incliner à eux la compassion de la gent.

*Fig.* Paraulas AFACHADAS e mayestradas.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Paroles *déguisées* et calculées.

CAT. *Afaytar*. ESP. *Afeitar*.

11. ESFASSAR, *v.*, effacer.

Si no s'en volon giquir,

Ieu las anarai ESFASSAR.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Si ne s'en veulent désister, j'irai les *effacer*.

*Fig.* Lo flagels ESFASSA la colpa.

*Trad. de Bède*, fol. 68.

Le fouet *efface* la faute.

*Part. pas.* Fora bos que no fos oblidatz

Tan ric mirals, qu'er breumen ESFASSATZ.

GUILLAUME DE S. DIDIER: El temps quan.

Il serait bon que ne fût oublié si puissant miroir, vu qu'il sera bientôt *effacé*.

La promissions es ESFASADA.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains*.

La promesse est *effacée*.

12. DESFASSAR, *v.*, effacer.

*Part. pas.* Ges non es lo crim DESFASSATZ,  
Can malvat plait es adobatz.

*Libre de Senequa*.

Point n'est le crime *effacé*, quand mauvais procès est arrangé.

13. EFIGIAR, *v.*, effigier, représenter, figurer.

Es la razo que aquest mes en forma de mazelier... sia EFIGIAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 125.

C'est la raison que ce mois... soit représenté en forme de boucher.

ANC. ESP. *Efigiar*. IT. *Effigiare*.

FAUNI, *s. m.*, lat. FAUNUS, faune.

FAUNIS, autrement ditz satiris.

*Eluc. de las propr.*; fol. 250.

*Faunes*, autrement dits satyres.

ESP. PORT. IT. *Fauno*.

FAUS, *s. m.*, lat. FALX, faux.

Olivier los abat cum hom fai am FAUS blat.

*Roman de Fierabras*, v. 266.

Olivier les abat comme on fait le llé avec la *fauz*.

CAT. *Fals, faus*. ESP. *Falce*. PORT. *Fouce*. IT. *Falce*.

2. FALSAR, *s. m.*, faussart.

Lansar acconas e FALSARS.

*V. de S. Honorat*.

Lancer piques et *faussarts*.

ANC. FR. D'un *fausart* tel cop li donna

C'ou fons dou fossé le raa...

Ki lors veïst Renart capler

D'un grant *fausart* et gent ocire.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 198 et 336.

Qui plus sont treçant d'un *fausart*.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 562.

3. FAUSSO, *s. m.*, fauchon.

Lansas e brans e cotels e FAUSSO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Lances et glaives et couteaux et *fauchon*.

4. FAUCILHA, *s. f.*, faucille.

O apcha esmoluda o FAUCILHA o pilo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ou hache émouluo ou *faucille* ou *rad*.

CAT. *Falsilla*. PORT. *Foucilha*. IT. *Falcinola*.

5. FALCIDIA, *s. f.*, lat. FALCIDIA, falcidie.

La FALCIDIA qu'el paire o la maire o las autres sobiranas personas son destrechas de laisser a lors effanz, so es la tersa part.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.



La *falcidia* que le père ou la mère ou les autres personnes supérieures sont obligées de laisser à leurs enfants, c'est la troisième partie.

La loi *FALCIDIA*.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

La loi *falcidia*.

CAT. ESP. IT. *Falcidia*.

6. DEFALQUAR, *v.*, lat. DEFALCARE, défalquer.

NON DEFALQUAR que la .xvi. partida.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 1.*

Ne défalquer que la seizième partie.

CAT. ESP. *Defalcar*. PORT. *Desfalcar*. IT. *Dif-falcare*.

FAVA, *s. f.*, lat. FABA, fève.

FAVAS a desgranar.

MARCOAT : Mentre m.

Fèves à écossier.

Manjavan gros pan e FAVAS am de sal.

*V. de S. Honorat.*

Mangeaient gros pain et fèves avec du sel.

Una emina de FAVAS, cad an.

*Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV, fol. 229.*

Une emine de fèves, chaque année.

CAT. ANC. ESP. *Faba*. ESP. MOD. *Haba*. PORT. IT. *Fava*.

2. FAVIEIRA, *s. f.*, lat. FABARIUM, champ de fèves.

Espaventall de FAVIEIRA.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Épouvantail de champ de fèves.

CAT. *Fabar*. ESP. *Habar*. PORT. *Faval*.

FAVAR, *adj.*, favart.

Hom li deu la grailla mostrar

O caucala o colomb FAVAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On lui doit montrer la grolle ou la corneille ou le pigeon *favart*.

FAVILLA, *s. f.*, lat. FAVILLA, étincelle.

Ni en autre honor mondan tornant coma

FAVILLA.

*Lo Desprezzi del mon.*

Ni en autre honneur mondain tournant comme étincelle.

FAVILLA... pren so nom de *sovere*.

*Eluc. de las propr., fol. 132.*

*Favilla* (étincelle)... prend son nom de *FOVERE*.

ESP. *Favila*. IT. *Favilla*.

FAVONI, *s. m.*, lat. FAVONIUS, Zéphyr, vent de l'ouest.

Dos vens collaterals, dels quals... apelam... segon Zephir, et es apelat FAVONI.

*Eluc. de las propr., fol. 134.*

Deux vens collatéraux, desquels... nous appelons... le second Zéphyr, et il est appelé *vent de l'ouest*.

ESP. PORT. IT. *Favonio*.

FAVOR, *s. f.*, lat. FAVOR, faveur.

Quar a lurs amics, per FAVOR,

A tort et a desmezura,

Jutgaran l'autrui drechura.

*Brev. d'amor, fol. 121.*

Car à leurs amis, par *faveur*, à tort et à violence, adjugeront la justice d'autrui.

CAT. ESP. PORT. *Favor*. IT. *Favore*.

2. FAVORABLE, *adj.*, lat. FAVORABILIS, favorable.

Per so quar non era estatz FAVORABLES a Karle.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.*

Parce qu'il n'avait pas été *favorable* à Charles.

CAT. ESP. *Favorable*. PORT. *Favoravel*. IT. *Favorabile*.

3. FAUTOR, *s. m.*, lat. FAUTOR, fauteur.

Contra 'ls heretges e contra lor FAUTORS.

Condamnet aquest... e sos FAUTORS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 174 et 53.*

Contre les hérétiques et contre leurs *fauteurs*.

Condamna celui-ci... et ses *fauteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Fautor*. IT. *Fautore*.

FAZIO, *s. f.*, basse-lat. FAZIO, métairie, ferme.

Laiissi a 'N Arnal, mo fraire, la FAZIO de la Vignernia, ab sos apertenemens.

Laiissi al dih B. Gasc, mo bot, tota la FAZIO de la Bernardia.

*Test. de Bertrand Gasc, du XII<sup>e</sup> siècle.*

Je laisse au seigneur Arnal, mon frère, la *métairie* de la Vignerie, avec ses appartenances.

Je laisse audit B. Gasc, mon neveu, toute la *métairie* de la Bernardie.

FE, *s. f.*, lat. *fidēs*, foi, franchise.

Quar s'ieu portes a Dieu tan lial FE,

Elh m'agra fag plus haut d'emperador.

PERDIGONS : Ira e perars.

Car si je portasse à Dieu si loyale *foi*, il m'aurait fait plus haut qu'empeur.

Per qu' ab vos no m valgues

Merces e bona FES.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo douz.

Pour qu'avec vous ne me valût merci et bonne *foi*.

— **Foi, croyance religieuse.**

Ayso son los articles de la sancta FE catholica.

*V. et Vert.*, fol. 4.

Ce sont les articles de la sainte *foi* catholique.

Senher Dieus, que fezist Adam,

Et assagiet la FE d' Abram.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur Dieu, qui fis Adam, et éprouvas la *foi* d' Abraham.

*Loc.* Ad aquelas paraulas no deu hom ajustar FE.

*Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 172.*

A ces paroles on ne doit pas ajouter *foi*.

Far FE.

*Fors de Béarn, p. 1076.*

Faire *foi*.

En tosz negocis que son de bona FE.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 34.*

En toutes affaires qui sont de bonne *foi*.

Entr'els non renha dreitz ni FES.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Entre eux ne règne droit ni *foi*.

*Loc. affirm.* A la mia FE, Amors,

Gran peccat avetz de me.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Sur ma *foi*, Amour, vous avez grand tort envers moi.

Lo cambiayres diz : Per ma FE

Yeu non ay d'aur tan gran soyson.

*V. de S. Honorat.*

Le changeur dit : Par ma *foi*, je n'ai pas si grande abondance d'or.

Per FE e senes engan.

*Tit. de 1139.*

Par *foi* et sans tromperie.

Per bona FE e ses engan,

Am la plus belha e la melhor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

De bonne *foi* et sans tromperie, j'aime la plus belle et la meilleure.

*Adv. comp.* Selha del mon que ieu plus vnelh,

E mais am de cor e de FE.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Celle du monde que je veux le plus, et que j'aime le plus de cœur et de *foi*.

CAT. ESP. PORT. *Fe. IT. Fede.*

2. FEMENTIT, *adj.*, parjure, déloyal.

Fals, enveios, FEMENTIT lanzenzier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondie.

Faux, envieux, *déloyaux* médisants.

ANC. FR. Chative Ysolt, parjure fustes,

*Feimentie* e parjurée.

*Roman de Tristan. F. MICHEL, t. II, p. 12.*

Icist Breton, cist *feimentie*...

Riols le parjur, *feimentie*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 62 et 63.

Diex, parjure, Diex, *foimentie*.

*Roman du Renart, t. II, p. 46.*

ESP. PORT. *Fementido.*

3. FIDUCIA, *s. f.*, lat. FIDUCIA, confiance.

Segon via de FIDUCIA e d'esperans.

*Trad. d'Albucasis, fol. 44.*

Selon voie de *confiance* et d'espérance.

ANC. ESP. PORT. *IT. Fiducia.*

4. FIDELITAT, *s. f.*, lat. FIDELITATEM, fidélité.

El deu morir si vol gardar sa FIDELITAT ni son juramen.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 79.*

Il doit mourir s'il veut garder sa *fidélité* et son serment.

CAT, *Fidelitat.* ESP. *Fidelidad.* PORT. *Fidelidade.* IT. *Fidelità, fidelitate, fidelidade.*

5. FEDELSTAT, FEALTAT, FELTAT, FEUTAT,

FEZAUTAT, FEZEUTAT, *s. f.*, lat. FIDELITATEM, fidélité, loyauté.

Salva la FEDELSTAT del comte.

*Tit. de 1137.*

Sauve la *fidélité* du comte.

Cel a cuy hom deu FEALTAT.

*Liv. de Sydrac, fol. 62.*

Celni à qui on doit *fidélité*.

Qui en loc feminil

Cuia FELTAT trobar.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dolz *Var.*

Qui croit trouver *fidélité* en lieu féminin.

Maç FEZAUTAT fan carzir,

Quar no volon lo ver dir.

B. MARTIN : A senhor.

Mais ils sont déprécier *loyauté*, parce qu'ils ne veulent pas dire le vrai.

— **Devoir du vassal envers son suzerain.**

Si 'l reis Richart no ill fazia FEZEUTAT.

*V. de Bertrand de Born.*

Si le roi Richard ne lui faisait *fidélité*.

Faran, per lur gran malvestat,  
Lur sagramen de FEZEUTAT.

*Brev. d'amor*, fol. 123.

Par leur grande méchanceté, ils feront leur serment de *fidélité*.

ANC. FR. *Féeltez sirement e homages.*

*Roman de Rou*, v. 9340.

Devers vous et vostre royaume toute *féabilité* nous garderons.

MONSTRELET, t. I, fol. 21.

ANC. CAT. *Fedelat, feelat*. ANC. ESP. *Fielidad*.  
IT. *Fedeltà, fedeltate, fedeltade*.

6. FIZEL, FIEL, *adj.*, lat. FIDELIS, fidèle.

Si m fai amors ab FIZEL cor amar.

BLACASSET : Si m fai.

Tellement me fait amour aimer avec cœur *fidèle*.

Ieu li suy tan FIZELS amans.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey parer.

Je lui suis si *fidèle* amant.

— Vrai.

Del FIEL Deu no volg aver amig.

*Poème sur Boèce*.

Ne voulut avoir ami du *vrai* Dieu.

*Subst.* La paraula de Deu es lumneira als  
FIELS, e als non FIELS es escurdaz.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

La parole de Dieu est lumière aux *fidèles*, et  
aux non *fidèles* est obscurité.

Ja non er sos FIELS ni sos privatz.

Veirem qual seran nostre FIELH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 93 et 42.

Jamais je ne serai son *fidèle* ni son ami.

Nous verrons quels seront nos *fidèles*.

ANC. FR. Samuel fud *fedel* prophète Deu.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 6.

Les dernières divisions de nostre France  
nous en rendent *fidel* tesmoignage.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 93.

CAT. *Fidel, fiel*. ESP. PORT. *Fiel*. IT. *Fedele*.

7. FIZELMENS, FIELMENT, FIDELMEN, *adv.*,  
fidèlement.

FIZELMENS et utilmens, al miels que ieu  
pourai.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 43.

*Fidèlement* et utilement, au mieux que je pourrai.

A bona fe e FIELMENT.

*Tit. de 1226. Arch. du Roy.*, J. 320.

En bonne foi et *fidèlement*.

11.

Cant que FIZELMEN l'aia servit.

*Lays d'amors*, fol. 84.

Combien que l'ait servi *fidèlement*.

ANC. FR. Qui tel segnor sert *féelment*.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 188.

CAT. *Fidelment*. ESP. PORT. *Fielmente*. IT. *Fedelmente*.

8. FIAR, FIZAR, *v.*, fier, confier.

Eras no s pot l'us en l'antre FIAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Maintenant l'un ne se peut *fer* en l'autre.

Ni m FIZARAI en dona d'aut barnat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Atressi ai.

Ni me *ferai* en dame de haut parage.

Qu'en la tor siam quatre parcier,

E l'us l'autre non si pueasca FIZAR.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Que nous soyons quatre partageants en la tour, et  
que l'un à l'autre ne puisse se *fer*.

CAT. ESP. PORT. *Fiar*. IT. *Fidare*.

9. FEDES, *s. m.*, bénéfice.

Aquel hom que l'a a ces, so es en FEDES.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Cet homme qui l'a à cens, c'est-à-dire en *bénéfice*.

10. FIDEICOMIS, *s. m.*, lat. FIDEICOM-  
MISSUM, fidéicommiss.

O per legat, o per FIDEICOMIS, o per do que  
hom fai a sa mort.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

Ou par legs, ou par *fidéicommiss*, ou par don qu'on  
fait à sa mort.

CAT. *Fideicommiss*. ESP. *Fideicomiso*. PORT.

*Fideicommisso*. IT. *Fedecommisso*.

11. FIZANSA, FIANSANSA, *s. f.*, lat. FIDENTIA,  
confiance, foi.

Es la res on ai mais de FIZANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

C'est la chose où j'ai plus de *confiance*.

Non ai mais FIZANSA

En augur ni en sort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus *foi* en augure ni en sortilège.

Ditz qu'ieu aim tan aut cum pueesc en sus

La melhor donna, e m met en sa FIANSANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Dit que j'aime aussi haut comme je puis en sus la  
meilleure dame, et me mets en sa *foi*.

— Assurance, traité.



Non vol sa FIANSA ,  
 Ans vol guerra mais que cailla esparviers.  
 BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.  
 Ne veut son *traité*, mais veut guerre plus  
 qu'épervier caille.

Vos non tenetz sagramen ni FIANSA.  
 T. D'ALB. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara.  
 Vous ne tenez serment ni *traité*.

— Hommage.

Us fauc de mi FIZANSA ,  
 A lei de fin amador.

G. FAIDIT : Jauzens en gran.  
 Je vous fais *hommage* de moi, à la manière de  
 fidèle amant.

*Adv. comp.* Lhi Breto e lhi Gasco, dic a FIANSA,  
 Ja non auran repropche null lûc e Fransa.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 26.  
 Les Bretons et les Gascons, je le dis *avec con-*  
*fiance*, n'auront jamais reproche nulle part en  
 France.

ANC. FR. Nostre père decéu  
 Qui en vos avoit sa *fiance*.  
*Roman du Renart*, t. I, p. 18.  
 Celuy en qui le roy avoit la plus grand  
*fiance*.

MONSTRELET, t. I, fol. 241.  
 Ce n'est pas grand honneur d'abuser d'un amant  
 Qui ne croyoit qu'en vous; vous estiez *ma fiance*.  
*Premières œuvres de Desportes*, p. 196.

ANC. CAT. *Fidansa*. CAT. MOD. *Fiansa*. ESP.  
*Fianza*. PORT. *Fiança*. IT. *Fidansa*.

12. FIZANSOS, FIANÇOS, *adj.*, assuré,  
 confiant.

FIZANSOS, franch e ses paors.  
 DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.  
*Confiant*, franc et sans peur.

Si as auzit alcuna mala paraula de ton amic,  
 no la retraire, FIANÇOS qu'en te remania  
 fidens.

*Trad. de Dède*, fol. 75.

Si tu as oui aucune mauvaïse parole de ton ami,  
 ne la divulgue pas, *confiant* qu'il restera affectionné  
 à toi.

ANC. FR. Sœur, *fiancos* e certain...  
 Ne fu point Rous vers lui dotus,  
 Ainz toz/segurs e *fiancos*...  
 Si seit segurs e *fiancos*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 16, 24 et 96.

13. FIZANSOSAMENT, *adv.*, de confiance,  
 hardiment.

Aquest comenset a far FIZANSOSAMENT en la  
 synagoga.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 18.  
 Celui-ci commença à parler *hardiment* dans la sy-  
 nagogue.

14. FIAN SAR, *v.*, promettre, garantir.  
 Certas, dis Olivier, be us volem FIAN SAR  
 Que ja no us fallirem.

*Roman de Fierabras*, v. 2094.  
 Certes, dit Olivier, nous voulons bien vous *pro-*  
*mettre* que jamais nous ne vous manquerons.  
 IT. *Fidansare*.

15. AFIZAMEN, *s. m.*, affection, atta-  
 chement.

Selh que mante faiditz  
 Per honor de si meteys,  
 Quan fai bos acordaments,  
 A sol los AFIZAMENS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.  
 Celui qui maintient les bannis par honneur de  
 soi-même, quand il fait bons *traités*, a seul les *affec-*  
*tions*.

ANC. CAT. *Afiansament*.

16. AFIAR, AFFIDAR, AFIZAR, *v.*, assu-  
 rer, affirmer, garantir.

AFFIDAR los... fare.  
*Tit. de 1068. Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 261.  
*Garantir les... ferai*.

L'almiran, vostre payre, m'o a fait AFIZAR.  
*Roman de Fierabras*, v. 2058.

L'émir, votre père, me l'a fait *assurer*.

Cascus plu, en sos digs, et AFIA  
 Que sa domna es la genser que sia.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensèhament.

Chacun garantit et *affirme*, en ses paroles, que sa  
 dame est la plus gente qui soit.

Membre 'lli cum m' AFIZET un ser,  
 Al sieu maner,

So per que m sui pueis cónortatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Nulla res.

Qu'il lui souviennne comme elle m'*assura* un soir,  
 en son manoir, ce par quoi je me suis ensuite en-  
 couragé.

— Convenir, accorder.

*Part. pas.* Car ab lo rei s'es AFIATZ.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.  
 Car il s'est *accordé* avec le roi.

On nommait JORN AFIZAT, le jour de

trève établi pour la sûreté des voyageurs.

Per camis non anara saumiers,  
JORN AFISATZ, ni borjes ses duptansa.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Conducteur de bêtes de somme, ni bourgeois n'ira sans crainte par chemins au jour de sûreté.

ANC. FR.

De prendre Normendie s'erent entr' *afé*...

Par sei, vos *afi*, se je l truis,

Premier i ferrai, se jo puis.

*Roman de Rou*, v. 3246 et 8888.

S'entrejurent et *affient*

Qu'à lor pooir s'entr'aideront.

*Roman de la Rose*, v. 15318.

Cascuns forment li *afia*

K'à son pooir li aidera.

*Roman du comte de Poitiers*.

ANC. ESP. *Afiar*. IT. *Affidare*.

17. AFIANSAR, v., affier, prêter foi, jurer obéissance.

El se deu AFIANSAR vas lo senhor.

*Charte de Montferrand*, de 1240.

Il se doit affier vers le seigneur.

ANC. FR. Tote eissi fu l'ovre apaisée,

E des deux parz *afiancée*...

Aseuré e *afancé*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 176 et 24.

CAT. *Afiansar*. ESP. *Afianzar*. PORT. *Afiançar*.

18. NONFES, s. f., non foi, infidélité.

Tan los destreing NONFES e coheitatz.

SORDEL : Qui he s membra.

Tant les presse non foi et avidité.

Porta clau d'engan e de NONFE.

GUILLEUME DE BERGUEBAN : Amicx.

Porte clef de tromperie et d'infidélité.

ANC. FR. Ne vout covrir plus son deslei

Ne sa manté ne sa nonfei.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 184.

19. NOFEGAR, NOFEZAR, v., parjurer, mécroire.

Mal bossi fay qui s NOFEGA.

*Lays d'amors*, fol. 32.

Mauvais morceau fait qui se parjure.

Part. pas.

De payas e de Turcx e de gen NOFEZADA.

*Roman de Fierabras*, v. 4401.

De paiens et de Tures et de gent mécréante.

Subst. Be l'en podo yezer anar li NOFEZATZ.

*Roman de Fierabras*, 3516.

Bien l'en peuvent voir aller les mécrants.

20. INFIDELITAT, s. f., lat. INFIDELITATEM, infidélité.

De la via de INFIDELITAT a la fe crestiana.

LA INFIDELITAT dels payas.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 14 et 7.

De la voie d'infidélité à la foi chrétienne.

L'infidélité des paiens.

CAT. *Infidelitat*. ESP. *Infidelidad*. PORT. *Infidelidade*. IT. *Infidelità*, *infidelitate*, *infidelitiade*.

21. INFIZEL, ENFIZEL, adj., lat. INFIDELIS, infidèle.

La regio dels INFIZELS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

La région des infidèles.

Sus los fizels e sus los ENFIZELS.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 84.

Sur les fidèles et sur les infidèles.

CAT. ANG. ESP. *Infidel*. ESP. MOD. PORT. *Infiel*. IT. *Infedele*.

22. DESFEUALTAT, s. f., déloyauté.

LA DESFEUALTAT dels baros.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

La déloyauté des barons.

23. CONFIDENCIA, s. f., lat. CONFIDENTIA, confiance.

Mont de CONFIDENCIA et segurtat, quar en el no ha serpens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160.

Mont de confiance et sûreté, car en lui n'a serpens.

ESP. PORT. *Confidencia*. IT. *Confidenza*.

24. COFIZANSA, s. f., confiance, assurance.

Ieu ey tan gran COFISANSA ad ellh.

PHILOMENA.

J'ai si grande confiance en lui.

Ab gran COFIZANSA del ajutori de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Avec grande confiance de l'aide de Dieu.

CAT. *Confiansa*. ESP. *Confianza*. PORT. *Confiança*. IT. *Confianza*.

25. COFIZAMEN, s. m., confiaucc.

## PER COFIZAMEN

C'ai bon en Dieu.

B. CARBONEL : Per cpassar.

Par la bonne *confiance* que j'ai en Dieu.IT. *Confidamento*.26. COFIZAMEN, *adv.*, avec *confiance*.

COFIZAMEN se vol pregar, ayssi coma bon payre.

V. et Vert., fol. 87.

Il doit se prier avec *confiance*, ainsi comme bon père.27. DESFIS, *adj.*, *désiant*, qui doute.

Car lo cors de sancta Enimia

Dis hom que es a Sant Danis,

E per ayssio n'era DESFIS.

V. de sainte Enimia, fol. 55.

Car on dit que le corps de sainte Enimia est à Saint-Denis, et pour cela j'en étais *désiant*.28. CONFIDAR, COFIZAR, *v.*, lat. CONFIDERE, *confier*.

CONFIDAS vos en Dieu omnipotent.

V. de S. Honorat.

*Confiez*-vous en Dieu tout-puissant.

Mais COFIZAR se en la mantenensa de Dieu.

V. et Vert., fol. 30.

Se *confier* davantage en la protection de Dieu.

Part. prés. So que elhs cuïo fair de nos, nos farem d'elhs, COFISANS en Dieu.

PHILOMENA.

Ce qu'ils croient faire de nous, *confiants* en Dieu, nous le ferons d'eux.CAT. ESP. PORT. *Confiar*. IT. *Confidare*.29. DESFIANS, DESAFIZANSA, *s. f.*, lat. DISFIDENCIA, *désiance*.

M'avez trait ses DESFIANS.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Vous m'avez trahi sans *désiance*.

Ancmais miei huelh no m foron traydor,

Mas aras m'an trait ses DESFIANS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Hom ditz.

Jamais mes yeux ne me furent traitres, mais maintenant ils m'ont trahi sans *désiance*.

Anc pueis no vi vostra DESAFIZANSA,

Pois a vos plac que per vostre m prezes.

GIRAUD LE ROUX : Nuls hom.

Je ne vis onques ensuite votre *désiance*, depuis qu'il vous plut que vous me prissiez pour vôtre.

ANC. FR. Willealme le desfia,

Et *désiance* li manda.

Roman de Rou, v. 11073.

CAT. ANC. ESP. *Desfianza*. IT. *Disfidanza*, *diffidenza*.30. DESFIAR, DESFIZAR, DEZAFIZAR, *v.*, lat. DISFIDERE, *désier*.

Si non o vols fayre, ieu ti vend DESFIZAR.

Roman de Fierabras, v. 875.

Si tu ne le veux faire, je te viens *désier*.

Si s DESFIZERON e si s partiron mal.

V. de Bertrand de Born.

Ainsi se *désifèrent* et ainsi se séparèrent mal.

D' aquesta ora enan vos DESAFIZI.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

De cette heure en avant je vous *dése*.

Part. pas. Ben degratz aver DESFIZADA

Me e tota ma cavalcada.

Roman de Jusfre, fol. 93.

Vous devriez bien avoir *désé* moi et toute ma cavalcade.

## — Désavouer, attaquer.

Mas sel que lauza folia,

E no blasma ni castia

Malvatz faitz, ni los DESFIA,

Pecc' ab doble faillimen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Mais celui qui loue folie, et ne blâme ni châtie mauvaises actions, ni les *attaque*, pêche avec double faute.

Per que Dieus vos DESFIA.

G. FAIDIT : Era nos sia.

C'est pourquoi Dieu vous *désavoue*.

## — Déposséder d'un fief.

Part. pas. D' Andussa DESFIATZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

*Dépossédé* du fief d'Anduse.ANC. CAT. *Desfiar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Desafiar*. IT. *Disfidare*, *diffidare*.31. CONFEDERATION, CONFEDERACION, *s. f.*, lat. CONFOEDERATIONEM, *confédération*, alliance.

CONFEDERATION entre hos es et pot estar preservation.

Tit. de 1418. Hist. de Languedoc, t. IV, pr. col. 414.

Alliance entre les bons est et peut être préservation.

Lials amistats et CONFEDERACIONES sian fachas. Quals que sian alcunas amistats et CONFEDERATIONS.

Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CLXXII, fol. 227.Loyales amitiés et *confédérations* soient faites.Quelles que soient aucunes amitiés et *confédérations*.CAT. *Confederació*. ESP. *Confederacion*. PORT. *Confederação*. IT. *Confederazione*.



32. CONFEDERANSA, *s. f.*, alliance, confédération.

Ac gran CONFEDERANSA am Miquel, emperador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Eut grande alliance avec Michel, empereur.

ANC. ESP. *Confederanza*.

33. CONFEDERAR, *v.*, confédérer, allier.

E'ls CONFEDERET am se.

E'ls CONFEDERET am lo rey.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112 et 178.

Et les allia avec lui.

Et les confédéra avec le roi.

*Part. pas.* Era CONFEDERATZ am Saladi.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 162.

Était allié avec Saladin.

CAT. ESP. PORT. *Confederar*. IT. *Confederare*.

34. DESFEZAR, *v.*, être sans foi, mécroire.

*Part. pas.*

Olivier, ditz lo rey, Dieus, per sa pietat,

Ti sia en ajuda del paya DESFEZAT.

Sarrazi l'encauso, li culvert DESFEZAT.

*Roman de Fierabras*, v. 804 et 3714.

Olivier, dit le roi, que Dieu, par sa pitié, te soit en aide contre le païen mécréant.

Les Sarrasins le poursuivent, les perfides mécréants.

ANC. FR. Ferez, baron, sur la gent deffaée.

*Roman de Roncevaux*.

Qu'il fera la bataille au païen deffaée.

*Roman de Fierabras en vers français*.

35. DESNOFEZAR, *v.*, être sans foi, mécroire.

*Part. pas.* Los Turcx fals e DESNOFEZATZ.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz.

Les Turcs faux et mécréants.

36. PROFESSIO, *s. f.*, lat. PROFESSIO, profession.

Al recebre, fassa PROFESSIO en l'oratori, vezen toz.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 30.

Au recevoir, qu'il fasse profession en l'oratoire, aux yeux de tous.

CAT. *Professió*. ESP. *Profesion*. PORT. *Profissão*. IT. *Professione*.

37. PROFES, *s. m.*, lat. PROFESSUS, profès, religieux qui a fait profession.

Sia PROFES si cum deu.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 31.

Soit profès ainsi comme il doit.

CAT. *Profes*. ESP. *Profeso*. PORT. IT. *Professo*.

38. PROFESSAR, *v.*, promettre, s'engager.

*Part. pas.* Lor propri sanc... avian PROFES a escampar per la defensió de la Terra Sanhta.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Avaient promis leur propre sang à verser pour la défense de la Terre-Sainte.

CAT. *Professor*. ESP. *Profesar*. PORT. *Profesar*. IT. *Professare*.

39. REFIZAR, *v.*, confier.

Per fraire ni per nebot,

No s deu negus HOM REFIZAR.

B. MARTIN : Faray un vers.

Pour frère ni pour neveu, ne se doit nul homme confier.

CAT. *Refiar*.

40. FEU, FIEU, *s. m.*, lat. FEUDUM, fief, hommage.

Dans le testament de Raimond 1<sup>er</sup>, comte de Rouergue, de l'an 961, on lit plusieurs fois A FEO, à fief.

Eu coms, li do lo castel d'Eisena a FEU.

*Tit. de 1135. Bosc. Mém. du Rouergue*.

Moi comte, je lui donne le château d'Eisenc à fief.

D'aitan vos ochaison,

S'ueymais laissatz vostres FIEUS,

No m mandetz querre los miens.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus vos.

D'autant je vous accuse, si désormais vous abandonnez vos fiefs, que vous ne me mandiez de querir les miens.

Non ai dreg el FIEU qu'ieu ai,

S' al senhor don mov mals en ve.

P. ROGIER : Tant ai mon.

Je n'ai pas droit au fief que j'ai, s'il en vient mal au seigneur dont il relève.

Loc. Cill que ill devon son FIEU servir.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Ceux qui lui doivent servir son fief.

Si Dieus deges tener FIEU,

De vos tengra la sua part.

ARNAUD DE MARCEL : Totas bonas.

Si Dieu dût tenir fief, il tiendrait de vous la sienne part.

Tener a FIEU noble et FIEU ondrat.

*Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII*, fol. 176.

Tenir à fief noble et fief honoré.

*Fig.* Quec jorn vos tramet per FIEU  
Cent sospirs.

G. MAGRET : Atrestan.

Chaque jour je vous transmets pour *hommage* cent  
sospirs.

De vos teng mon aloc e mon FEU.

FOLQUET DE ROMANS : Ma bella.

De vous je tiens mon aleu et mon *sief*.

Prec l' Omnipoten

Qu' ir' e dolor tos temps lor don' en FEU.

B. ZORGI : On hom plus.

Je prie le Tout-Puissant qu'il leur donne à jamais  
eu *sief* tristesse et douleur.

ANG. FR. En feu ceo perpetuament

E en alo tot quitement

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 51.

ANG. CAT. Feu. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Feudo*.

41. FEUATGE, FEUADGE, FEUSATGE, *s. m.*,  
inféodation.

Aquest FEUATGE et totas las causas en cesta  
carta contengudas.

*Tit. de 1330. Bordeaux, bibl. Montcil.*

Cette inféodation et toutes les choses contenues  
en cette charte.

Feus, reffeus, FEUADGES.

*Tit. de 1368. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 292.*

Fiefs, arrière-fiefs, inféodations.

Per quatre deniers... carta de FEUSATGE.

*Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXVII, fol. 145.*

Pour quatre deniers... charte d'inféodation.

42. FEUSAL, FEUAL, *s. m.*, féal, vassal,  
feudataire.

Homes, femnas, FEUSALS et reire feusals.

*Tit. de 1121. DOAT, t. CLXV, fol. 226.*

Hombres, femmes, *vassaux* et arrière-vassaux.

Del senher de Mounpeslier e de sos FEUALS.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Du seigneur de Montpellier et de ses *feudataires*.

— *Adject.* Féodal.

Del senhor FEUZAL de cui o te.

*Orl. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.*

Du seigneur féodal de qui il le tient.

Am senhoria bassa, so es assaber clamors  
FEUALS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 35.*

Avec seigneurie basse, c'est à savoir clamours  
féodales.

CAT. ESP. PORT. *Feudal. IT. Feudale.*

43. FEUZAMENT, *s. m.*, sief.

EN FEUZAMENT... per las costumas generals  
d'Agènes.

*Tit. de 1266. DOAT, t. CLXXII, fol. 195.*

En *sief*... par les coutumes générales d'Agénois.

44. FEUAMENT, FEVANIENT, *adv.*, féo-  
dalement.

A dat, donat... en ffens FEUAMENT.

*Tit. de 1335. Bordeaux, bibl. Montcil.*

A donné, livré... en fiefs féodalement.

Autreya en feu FEVANIENT.

*Tit. de 1413, de S. Eulalie de Bordeaux, bibl.  
Montcil.*

Octroie en sief féodalement.

45. FEUATEIR, FEUZATIER, FIUATER,  
FIUATIER, FEVATIER, FIEUSIER, *s. m.*,  
feudataire, féal, vassal.

Com bos senhor deu far a son bon FEUATEIR.

*Tit. de 1239. DOAT, t. CXXIV, fol. 300.*

Comme bon seigneur doit faire à son bon *vassal*.

Bos FEUZATIERS et leials lhi sera.

*Tit. de 1287. DOAT, t. CXXX, fol. 158.*

Lui sera bon et loyal *feudataire*.

Si lo FIUATER negava al senhor son fuis, tot  
o partida.

*Cout. de Condom.*

Si le *vassal* niait au seigneur son sief, tout ou  
partie.

Doni mandament et comanda als sobredigs  
FIUATIERS.

*Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 355.*

Je donne ordre et commande aux susdits *vassaux*.

El sobredigz FEVATIERS.

*Tit. de 1243. Arch. du Roy., J. 325.*

Le susdit *feudataire*.

Serai bos... leials FIEUSIERS.

*Tit. de 1278. Chat. de Capdenac.*

Je serai bon... loyal *feudataire*.

ANG. CAT. *Feuater, sevater, feudater. ESP. PORT.  
IT. Feudatario.*

46. AFEUSATGE, *s. m.*, inféodation.

Autreic a fiefs la meitat de la terra, cum  
apar en la carta del AFEUSATGE.

*Tit. de 1287. DOAT, t. CXXX, fol. 157.*

Octroya à sief la moitié de la terre, comme il ap-  
paraît en la charte de l'inféodation.

47. AFFIEUSAMENT, AFUAMENT, *s. m.*,  
inféodation.

La dita venda o lo dit AFFIEUSAMENT.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.*

Ladite vente ou ladite inféodation.

Per maneira d' AFIUAMENT.

*Cout. de Condom.*

Par manière d'inféodation.

48. AFEUATOR, *s. m.*, inféodateur, qui donne à fief.

Senhors o AFEUATORS.

*Tit. de 1486. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Seigneurs ou inféodateurs.

49. AFEUAR, AFIUZAR, AFEOSAR, *v.*, inféoder, fiefser.

O vendre o AFEUAR.

*Tit. de 1305. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 137.*

Ou vendre ou inféoder.

Cascena persona volen vendre... AFIUZAR... donar.

*Cout. de Saussignac de 1319.*

Chaque personne voulant vendre... inféoder... donner.

Per donar o per AFEOSAR.

*Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 57.*

Pour donner ou pour inféoder.

*Part. pas. Lo deyt Elias Toupin AFEUAT.*

*Tit. de 1402. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Ledit Elias Toupin fiefse.

*Subst. Lo deit AFEUAT no den layssar ni garantir lo deit ffeu.*

*Tit. de 1335. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Ledit fiefse ne doit laisser ni déguerpir ledit fief.

50. INFEUDACION, *s. f.*, inféodation.

Aquesta... INFEUDACION.

Ab los dreytz et devers et INFEUDACION.

*Tit. de 1402. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Cette... inféodation.

Avec les droits et devoirs et inféodation.

CAT. *Enfeudació. ESP. Enfeudacion. PORT. Enfeudação. IT. Infeudazione.*

51. REFFEU, *s. m.*, arrière-fief.

Fens, REFFEUS, feudages.

*Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 292.*

Fiefs, arrière-fiefs, inféodations.

52. REIREFEUSAL, *s. m.*, arrière-vassal.

Homes, femnas, feusals et REIREFEUSALS.

*Tit. de 1121. DOAT, t. CLXV, fol. 226.*

Hommes, femmes, vassaux et arrière-vassaux.

53. ARREFFIEUS, AREFFIEUS, *s. m.*, arrière-fief.

Si contrast ni desacort.es entre lo maior

senher del fiefs et son suater sobre l'AREFFIEUS de son fiefs, per rason del dit contrast d'ARREFFIEUS.

*Cout. de Condom.*

Si contestation et désaccord est entre le premier seigneur du fief et son feudataire sur l'arrière-fief de son fief, en raison de ladite contestation d'arrière-fief.

54. ARREAFIUMENT, *s. m.*, arrière-inféodation.

Que sia transportada d'una persona a autres ARREAFIUMENT.

*Cout. de Condom.*

Qu'elle soit transportée d'une personne à autre sans arrière-inféodation.

55. AREFFIATER, *s. m.*, arrière-feudataire.

L'AREFFIATER O L'AREFFIATERS SON tengutz.

*Cout. de Condom.*

Les arrière-feudataires ou l'arrière-feudataire sont tenus.

56. ARREAFIUAR, *v.*, donner à arrière-fief.

Aquest meteix que ARREAFIUAR... capcasan.

*Cout. de Condom.*

Celui-ci même qui donnera à arrière-fief... chef-casal.

57. SOBREFEU, SOBREFIEU, *s. m.*, sur-fief.

Ni devo re donar a SOBREFEU del sobre diglogal.

*Tit. de 1243. Arch. du Roy., J. 325.*

Ni doivent rien donner à sur-fief du susdit local.

Si alcus fa SOBREFIEUS, deu si retenir cap-fiefs.

*Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 136.*

Si aucun fait sur-fiefs, il doit se retenir chef-fief.

58. SOBREFEUSAR, *v.*, sur-inféoder.

DONAR... e SOBREFEUSAR.

*Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 135.*

Donner... et sur-inféoder.

59. SOBREARREFIUAR, *v.*, donner à sur-arrière-fief.

Nalh suater no pusqua SOBREARREFIUAR.

*Cout. de Condom.*

Qu'aucun feudataire ne puisse donner à sur-arrière-fief.



FEBLE, FIBLE, FREBLE, *adj.*, lat. *FEBILEM*, faible, fragile.

Ad home FEBLE et a malaude.

Mas sy el era malaudes o FIBLES.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80 et 22.

A homme *faible* et à malade.

Mais s'il était malade ou *faible*.

Cel non es bos que a FEBLE scala s te.

*Poème sur Bodec.*

Celui-là n'est pas bon qui se tient à *faible* échelle.

El temps de la FEBLE moneda.

*Tit. de 1316. DOAT, t. LI, fol. 452.*

Au temps de la monnaie *faible*.

*Fig.* Nos em totz paures de poder, et tan FIBLES en tota virtutz.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Nous sommes tous pauvres de pouvoir, et si *faible* en toute vertu.

ANC. CAT. ESP. *Feble.*

2. FEBLAMEN, *adv.*, faiblement.

Albres joves e grailes que es paupramen e FEBLAMEN mes en terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 94.

Arbre jeune et grêle qui est pauvrement et *faiblement* mis en terre.

ESP. *Feblemente.*

3. FEBLIT, *adj.*, affaibli.

Senhors, ara vos membre cum nos teno FEBLITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Seigneur, maintenant qu'il vous souviennne comme ils nous tiennent *affaiblis*.

4. FEBLEZA, *s. f.*, faiblesse.

Per la FEBLEZA de la servela.

*Liv. de Sydrac*, fol. 78.

Par la *faiblesse* de la cervelle.

ANC. CAT. *Feblea.*

5. FEBLETAT, *s. f.*, faiblesse, fragilité.

Per la FEBLETAT del estomac.

Aisso lor ave de FEBLETAT de cor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80 et 74.

Par la *faiblesse* de l'estomac.

Cela leur advient de *faiblesse* de courage.

ANC. FR. Par defaute de Roiz, è par sa *febleté*.

*Roman de Rou*, v. 1821.

ANC. ESP. *Febledad.*

6. FEBLEZIR, *v.*, faiblir, affaiblir, plier.

Meravil me cum pues en pes tener,

Si in FEBLEZIS e m fai tremblar e foudre.

IZARN RISOLS : Aylas tant suy.

Je m'étonne comment je puis tenir en pieds, tant m'*affaiblit* et me fait trembler et foudre.

*Part. pas.* En greu pantais sui FEBLEZITZ,

Per lieis cui bentatz volc formar.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Je suis *affaibli* en pénibles rêves, par celle que la beauté voulut former.

Mas lo trichament seria

FEBLESITZ.

B. MARTIN : Companho per.

Mais la tromperie serait *affaiblie*.

ANC. FR. E li dus alouent *febléiant*.

*Roman de Rou*, v. 8529.

7. AFEBLIR, AFELEBIR, *v.*, faiblir, affaiblir.

El comenset ad AFELEBIR e esser agreviat de malantia.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 23.

Il comença à *faiblir* et à être affecté de maladie.

La filha de la regina s' AFEBLI, e mori de fam.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 37.

La fille de la reine s'*affaiblit*, et mourut de faim.

Quan cuias esforsar, tu AFELEBIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 44.

Quand tu penses renforcer, tu *faiblis*.

*Part. prés.*

Quan lo caps dol, van li membr' AFEBLEX.

PONS SANTEUIL : Marritz.

Quand la tête souffre, les membres vont *faiblissant*.

ANC. FR.

Tant jut e tant jana ke mult fu *afebliz*...

Mult sunt li bon e li hardi

Amenuisé et *afebliz*.

*Roman de Rou*, v. 3134 et 6750.

ANC. CAT. *Afeblir.*

8. AFEBLEZIR, *v.*, affaiblir.

Lhi AFEBLEZIS la servela.

*Liv. de Sydrac*, fol. 75.

Lui *affaiblit* la cervelle.

ESP. *Afeblecer.*

9. AFELEBEIAR, *v.*, faiblir, affaiblir.

Per que s' anet mos cors AFELEBEIAN.

BERTAND DE BORN : Feuilletas vos mi.

C'est pourquoi mon cœur s'*alla faiblissant*.

Ce mot est remplacé dans quelques manuscrits par AFEZOLLAN.

ANG. FR. Tant estoient *afebloïé* que il ne pooint mès souffrir les assanz.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 260.

Car viens est et *afebloïez*.

*Roman de Dolopatos*, v. 350.

Ils *afebloïerent* et perdirent si du tout leur nom et leur force.

JOINVILLE, p. 188.

10. ENFEBLIR, *v.*, faiblir, plier.

L' albres comens' a ENFEBLIR.

*Liv. de Sydrac*, fol. 73.

L'arbre commence à plier.

11. ENFEBLEZIR, ENFLEBECIR, *v.*, faiblir, plier, affaiblir.

ENFEBLEZISC ló cor e 'l sen.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing e.

Affaiblit le cœur et le sens.

*Part. pas.*

No s' es meravilha si's totz ENFLEBECIS.

*Roman de Fierabras*, v. 1236.

Ce n'est merveille s'il est tout *affaibli*.

— Infirmer, invalider.

REVOCATZ, ENFEBLEZITZ ni annunlatz.

*Tit. de 1431. Bordeaux*, bibl. Monteil.

Révoqués, *infirmés* et annulés.

FEBRE, *s. f.*, lat. FEBREM, fièvre.

El jague .xiiii. ans de la FEBRE cartana.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un siryentes.

Il gésit quatorze ans de la *fièvre* quarte.

Dieus m'a dada FEBRE tersana dobla.

R. GAUCELM DE BEZIERES : Dieus m'a.

Dieu m'a donné *fièvre* tierce double.

Sinon FEBR' aguda vos destrenha 'ls costatz.

ALBERT DE SISTERON : Dompna.

Sinon que *fièvre* aiguë vous serre les côtés.

Val contra FEBRES quartana et colhidiana.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Vaut contre *fièvres* quarte et quotidienne.

CAT. *Febra*. ESP. *Fiebre*. PORT. *Febre*. IT. *Febbre*.

2. FEBROS, *adj.*, fiévreux.

Co hom FEBROS e malaute.

Estará FEBROS.

*V. et Vert.*, fol. 100 et 147.

Comme homme *fiévreux* et malade.

Sera *fiévreux*.

Boc... totz temps es FEBROS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

Bouc... est toujours *fiévreux*.

II.

ANG. FR. Homs devíent à force amorox

Tot ensemment comme *fiévrox*.

*Roman de Partonopex de Blois*. Not. des Mss.

t. IX, p. 72.

CAT. *Febros*. PORT. *Febroso*. IT. *Febbrroso*.

3. FEBRIL, *adj.*, lat. FEBRILIS, fébrile.

Per accio de calor FEBRIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Par action de chaleur *fébrile*.

ESP. PORT. *Febril*. IT. *Febbrile*.

4. FEBRICITAR, *v.*, lat. FEBRICITARE, être fébricitant, avoir la fièvre.

Fa FEBRICITAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Fait être *fébricitant*.

*Part. prés.* So FEBRICITANS d'aguda febre.

*Subst.* DONAT a FEBRICITANS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85 et 200.

Sont *fébricitants* de fièvre aiguë.

Donné à *fébricitant*.

ESP. PORT. *Febricitar*. IT. *Febbricitare, febbricitare*.

5. AFEBRIT, *adj.*, fiévreux.

Plus qué deguns malantes cant estay AFEBRITZ.

*V. de S. Honorat*.

Plus que nul malade quand il est *fiévreux*.

FEBRIER, *s. m.*, lat. FEBRUARIUS, février.

Ges autres vergiers

No sai fuillar mars ni FEBRIERS.

BERTRAND DE BORN : Feuilletas ges.

Mars ni *février* ne fait point feuiller autres vergers.

CAT. *Febrer*. ESP. *Febrero*. PORT. *Fevereiro*. IT. *Febbraio*.

FEBUS, *s. m.*, lat. PHOEBUS, Phébus.

Apelavo'l FEBUS, que vol dire bel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

L'appelaient *Phébus*, qui veut dire beau.

ESP. PORT. *Febo*.

FEC, FETZ, *s. f.*, lat. FEX, lie, sédimment, matière fécale.

Pois pogra leu issir FECS.

A. DANIEL : Pus Eu Raimons.

Puis pourrait facilement sortir *matière fécale*.

Tartari es rauza o FETZ de vi en l'estrem del tonel indarzida.

Melancolia es humor espessa et grossa, de la FETZ del sanc engendrada... et engendra si el sanc, cum la FETZ el vi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193 et 31.

Tartre est sédiment ou lie de vin durcio au fond du tonneau.

Melancolie est humeur épaisse et grosse, engendrée de la lie du sang... et s'engendre au sang, comme la lie au vin.

ANC. CAT. PLUR. *Feces*. ANC. ESP. PORT. *Fez*. IT. *Feccia*.

**FECULENT**, *adj.*, lat. *FECULENTUS*, épais, féculent.

Si... sanc es mot *FECULENT*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

Si... le sang est moult épais.

ESP. PORT. *Feculento*.

**FECUNDITAT**, *s. f.*, lat. *FECUNDITATEM*, fécondité.

*FECUNDITAT*, qui vol dire fertilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

*Fécondité*, qui veut dire fertilité.

CAT. *Fecunditat*. ESP. *Fecundidad*. PORT. *Fecundidade*. IT. *Fecundità*, *fecunditate*, *fecunditade*.

2. **FECUNDATIUS**, *adj.*, fécondant, qui féconde, fertilisateur.

Solelh ha virtut *FECUNDATIVA*.

Ayga... cum sia de terra *FECUNDATIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115 et 149.

Le soleil a puissance fécondante.

L'eau... comme elle soit fertilisatrice de la terre.

3. **FECUNDAR**, *v.*, lat. *FECUNDARE*, féconder, fertiliser.

De *FECUNDAR* o émprenhar las ovelhas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234.

De féconder ou émplir les brebis.

CAT. ESP. PORT. *Fecundar*. IT. *Fecundare*.

**FED**, *adj.*, lat. *FETUS*, fécond.

Femnas so ditas FEDAS o fetozas, quan ad el engendrar so aptas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Les femmes sont dites fécondes ou prolifiques, quand elles sont aptes à l'engendrer.

2. **FET**, *s. m.*, lat. *FOETUS*, foetus, embryon.

Entro que descenda... *FET*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.

Jusqu'à ce que descende... le *foetus*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Feto*...

3. **FETUS**, *s. m.*, lat. *FOETUS*, foetus, embryon.

*FETUS*... pren noyriment el ventre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Le *foetus*... prend nourriture au ventre.

4. **FEDA**, *FEA*, *s. f.*, lat. *FOETA*, fède, brebis, ouaille.

Voyez DENINA, t. I, p. 142.

Ieu gardiey FEDAS e anhels,

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens.

Je gardai brebis et agneaux.

Car non amon las FEAS, sinon per la toyson.

*La nobla Leyceon*.

Car ils n'aiment les brebis, sinon pour la toison.

Aissi los menan que si eran FEDAS per los prats.

PHILOMENA.

Ils les conduisent ainsi que s'ils étaient des brebis par les prés.

Ce mot de la langue des troubadours explique le sens de *FOETAS* qu'on trouve dans le vers de Virgile :

Non insueta graves tentabunt pabula *FOETAS*.

VIRG., *Eglog. I.*

En effet, les Latins, dans leur langue vulgaire, avaient employé *FOETAS*, pleines; en sous-entendant *oves*, et ensuite *FOETA* signifia brebis même; et le poète, rapportant les discours des bergers, a fait passer dans la langue poétique ce mot, qui est resté dans la langue des troubadours et dans plusieurs patois de l'Italie.

5. **FEDETTA**, *s. f.*, petite brebis, brebiette.

Las blankas FEDETTAS.

B. RASCAS : Tonta kausa.

Les blanches brebiettes.

6. **FETANS**, *adj.* employé substantivement, brebis.

Cum ovelhas nomnam FETANS o sedas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Comme nous appelons les ouailles brebis ou fêdes.



7. FETOS, *adj.*, lat. FETUOSUS, prolifique.

Femnas so ditas fedas o FETOSAS, quan ad el engendrar so aptas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Les femmes sont dites fécondes ou prolifiques, quand elles sont aptes à l'engendrer.

FEDEDA, *s. f.*, hideur.

Es per aquo FEDEDA de forma del membre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

Est par cela hideur de forme du membre.

FEIRA, FEYRA, FIERA, *s. f.*, foire, marché.

Al re n'auran al partir de la FEYRA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas sparsas*.

Ils en auront autre chose au partir de la foire.

Que pueSCAN y esser FIERAS cad an.

*Charte de Gréalou*, p. 106.

Que des foires puissent y être chaque an.

*Fig.* Erguel y fas e sobreyra,

E t'arma sec avol FEYRA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu y fais orgueil et arrogance, et ton âme suit un méchant marché.

*Loc.* Vostre cors gens

Es de bentat e de prez tan manens

Qu'en poiriaz FEIRA tener en Fransa.

R. BISTORS : Qui vol vexer.

Votre corps gent est si riche de beauté et de mérite que vous en pourriez tenir foire en France.

*Loc. prov.* Es saubnt en FEIR' o en mercat.

G. RAINOLS : Auzir cugei.

C'est su en foire ou en marché.

Iea non-sap la FEYRA

On hom la valor ven.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Je ne connais la foire où on vend la valeur.

*ANC. FR.* La cort Richart semblout toz jors feire u marché.

*Roman de Rou*, v. 4449.

*CAT. ESP. Feria. PORT. Feira. IT. Fiera.*

FEL, *s. m.*, lat. FEL, fiel.

FEL de gal li daretz en condug.

Lo FEL li donatz d'un' anguille.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez en repas *fiel* de coq.

Vous lui donnez le *fiel* d'une anguille.

Totz peysshos, exceptat dalphi, han FEL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55.

Tous les poissons, excepté le dauphin, ont *fiel*.

De FEL abeurar.

PONS DE CARDUEIL : So qu'hom.

Abreuver de *fel*.

*Fig.* Plus es ses FEL que colomba.

E. CAIREL : Era no vei.

Est plus sans *fiel* que colombe.

*CAT. Fel. ESP. Hiel. PORT. Fel. IT. Felle.*

2. FEL, FELH, *adj.*, farouche, cruel.

Voyez LEIBNITZ, p. 114.

Toza, FELH cor e salvatge

Adomesg' om per usatge.

MARCBRUS : L'autr' ier.

Jeune fille, on apprivoise par usage cœur *farouche* et sauvage.

Per pauc non a son sen perdatz,

Tant fon FEL e mails et iratz.

*Roman de Jaufre*, fol. 18.

Peu s'en faut qu'il n'ait son sens perdu, tant il fut *farouche* et méchant et irrité.

*ANC. FR.* Li scéans est *fel* et repoins.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 358.

Ne ja le *fel* liez ne sera

Le jor q' autrui n'engingnera.

*Roman du Renart*, t. I, p. 7.

Mais *fel* estoit et desloiaux.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 208.

Qui toujours est *fel* et crueux.

CHARLES D'ORLÈANS, p. 243.

3. FELON, FELHON, FELLON, *adj.*, félon, cruel, courroucé.

Mas vos, que li Turc FELON

Temion mais que leon.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus vos.

Mais vous, que les Turcs *félons* craignaient plus que lion.

Quar anc a nulh drut FELHO

D'amor no vi far son pro.

B. DE VENTADOUR : Accossellatz.

Car oncques à nul amant *félon* je ne vis faire son profit d'amour.

*ANC* nulh temps, ab voluntat FELLONA,

A son poble non fon contrarios.

G. RIQUIER : Ples de.

Jamais en aucun temps il ne fut contraire à son peuple avec volonté *félonne*.

Mot fo fortz la batalha e lo chaple FELO.

Dolens n'e l'amira, e n'a son cor FELO.

*Roman de Fierabras*, v. 4718 et 3687.

La bataille fut moult forte et le massacre *cruel*.

L'émir en est dolent, et en a son cœur *courroucé*.

*Substantiv.*

La bella FELONA

Sap qu'ieu l' ai dig: ab qual ghenh m' ancizes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: D' amor no.

La belle *cruelle* sait que je lui ai dit: avec quel stratagème vous me tuâtes.

ANC. CAT. *Felon.* ESP. *Fellon.* IT. *Fellone.*

4. FELONAMENS, *adv.*, traîtreusement.

DIS FELONAMENS tota la veritat.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 75.

Dit *traîtreusement* toute la vérité.

5. FELLONIA, FELNIA, FEUNIA, *s. f.* bass.

lat. FELONIA, félonie, trahison, colère.

Roma, per aver,

Faitz manta FELLONIA.

G. FIGUEIRAS: Sirventes vuell.

Rome, pour richesse, vous faites mainte *félonie*.

Lai veng lo reis sa FELNIA menar.

*Poème sur Boèce.*

Là vint le roi conduire sa *félonie*.

Paubres d' amor, e de FEUNIA riox.

P. CARDINAL: D' un sirventes.

Pauvres d' amour, et riches de *félonie*.

Mas quant er lo jutgamens,

Li valra pauc la FEUNIA

Ni l' engans ni la bauzia.

P. VIDAL: Si m' laissava.

Mais quand sera le jugement, peu lui vaudra la *félonie* et la tromperie et la fausseté.

— Chagrin, tristesse.

M' en creis ira e FELNIA.

CADENET: A co m' dona.

M' en croit tristesse et *chagrin*.

Muer de dol, d' ira e de FEUNIA.

CLAIRE D' ANDUSE: En greu.

Je meurs de douleur, de tristesse et de *chagrin*.

E l' message, plen de FEUNIA,

Tornet o dir a son senhor.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: Unas novas.

Et le messenger, plein de *tristesse*, retourna dire cela à son seigneur.

ANC. CAT. *Fellonia.* ESP. *Felonia.* IT. *Fellonia.*

6. FELONES, *adj.*, mauvais, cruel.

FELONESSÀ vida d' home.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Mauvaise vie d' homme.

Mortz FELLONESSÀ, mortz trephana.

*Passio de Maria.*

Mort *cruelle*, mort perdue.

ANC. FR. La mer qui est plus *felonnesce* en yver.

JOINVILLE, p. 105.

Ce fut une bataille très dure et très *feloneuse*.

FROISSART, t. III, p. 39.

IT. *Fellonesco.*

7. FELONESSAMENT, *adv.*, traîtreusement, méchamment, irrévérencieusement.

Hom que es ples d' ira vai FELONESSAMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

Homme qui est plein de colère va *méchamment*.

Li cal son a far FELONESSAMENT.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Pierre.*

Lesquels sont à agir *irrévérencieusement*.

ANC. FR. Il fut par Anthoine décapité *félonnesment*.

*Oeuvres d' Alain Chartier*, p. 268.

En haut parole moult *félonnesment*.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 123.

Ceo que *félonnesment*

Nos quert od fol décevement.

B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 64.

IT. *Fellonescamente.*

8. FELLONEZA, *s. f.*, félonie.

Ven en FELLONEZA de cor.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Vient en *félonie* de cœur.

9. FELNEIAR, FEUNEIAR, FUNEIAR, FEONIAR, *v.*, faire félonie, tromper.

Si desreia

Negus vas lei ni FELNEIA.

P. GUILLAUME DE LUZERNE: Qui Na Caniza.

Si nul s'écarte et *fait félonie* envers elle.

Membres li, quan donà a tort FEUNEIA

Vas cel qu' il serv.

B. ZORGI: Pron si deu.

Qu' il lui souvienn, quand dame *fait félonie* à tort envers celui qui lui obéit.

JOVENS FUNEX' e trefada.

MARCBABUS: El mes quan.

Jeunesse *trompe* et se moque.

— Gémir, s'attrister.

Mon cor, quan no us ve, FEUNEYA.

GIRAUD LE ROUX: Amors me.

Mon cœur, quand il ne vous voit pas, *gémît*.

Cavallier d' a pe qui malditz ni FEONIA.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT: Peire de.

Cavalier à pied qui maudit et *gémît*.

10. FEUNEZAMENS, *adv.*, traîtreusement.

De Cahim, co ansis Habel FEUNEZAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De Cain, comment il occit Abel *traîtreusement*.

11. ENFELONIR, *v.*, irriter, rendre cruel.  
 Adonc Blandin s'ENFELONIS.  
*Roman de Blandin de Cornouailles.*  
 Alors Blandin s'irrite.  
 Laysserai que s'ENFELONISCA la mieua ira  
 contra els.  
*Hist. de la Bible, fol. 32.*  
 Je permettrai que ma colère s'irrite contre eux.  
 ANC. FR. Se prennent à *afelonir*.  
 G. GUIART, t. II, p. 92.
12. ESFELNIR, *v.*, devenir furieux.  
 El trembl' e sospira, e pres ad ESFELNIR.  
 GUILLAUME DE TUDELA.  
 Il tremble et soupire, et so prit à *devenir furieux*.
13. ESFELENAR, ESFELLENAR, *v.*, efforcer, irriter, rendre cruel.  
 En PONS no s'ESFELENA  
 De recobrar.  
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.  
 Le seigneur PONS ne s'*efforce* pas de recouvrer.  
 Part. pas. El vi venir ESFELLENAT  
 Lo jaian.  
*Roman de Jaufre, fol. 60.*  
 Il vit venir le géant *irrité*.  
 ANC. FR. L'enfant s'en courrouça et s'*enselonna*.  
 FROISSART, t. III, p. 31.
14. ESFELNEZIR, *v.*, altérer, rendre mauvais.  
 E m n'ESFELNEZIS ma color.  
 GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em. *Var.*  
 Et m'en *altère* ma couleur.
- FELIGE, *s. m.*, jaunisse.  
 Si vostr' auzel FELIGE pren.  
 Cant auzel à FELIGE.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Si votre oiseau prend la *jaunisse*.  
 Quand oiseau a *jaunisse*.
- FELICITAT, *s. f.*, lat. FELICITATEM, félicité.  
 En final FELICITAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 1.  
 En *félicité* finale.  
 CAT. Felicitat. ESP. Felicidad. PORT. Felicidade.  
 IT. Felicità, Felicitate, felicidade.
- FEM, FEMP, *s. m.*, lat. FIMUS, fumier.  
 Ol pus fort que FEMS en ort.  
 A. DANIEL : Pus En Raimons.  
 Sent plus fort que *fumier* en jardin.

- Del FEMPS del gal i pauzaratz.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Vous y poserez du *fumier* du coq.  
 So FEMS a greish de terra es competent.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 239.  
 Son *fumier* est propre à engrais de terre.  
 CAT. Fems. ESP. Fimo. IT. *funo, fumò.*
2. FENTA, FENDA, FIENDA, *s. f.*, fiente, excrément.  
 Am FENTA de cabra.  
 Pausa sobre aquela FENDA de vacca humida.  
*Trad. d'Albucasis, fol. 9 et 68.*  
 Avec *fiente* de chèvre.  
 Pose sur celle-là *fiente* de vache humide.  
 Per FIENDA cauda de porc.  
*Liv. de Sydrac, fol. 117.*  
 Par *fiente* chaude de porc.  
 CAT. Fempta.
3. FEMORIER, FERMORIER, *s. m.*, fumier.  
 Cossi cant hom sent FEMORIER.  
 P. CARDINAL : Icu non sai.  
 Comme quand on sent *fumier*.  
 Si com hom sent pudor de FERMORIER.  
 P. CARDINAL : Anc no vi.  
 Ainsi comme on sent puanteur de *fumier*.  
 ANC. FR. Du coc racuntee ki munta  
 Sour un *femier*, è si grata.  
 MARIE DE FRANCE, t. II, p. 62.  
 Soit en palès, soit en *femier*.  
*Roman de la Rose, v. 5911.*  
 CAT. Femer.
4. FEMORIE, FOMORIE, *s. m.*, fumier.  
 Per so FEMORIES no pudo en yvern.  
 Pudor d'alh escantish pudor de FOMORIES.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 268.  
 Pour cela *fumiers* ne puent pas en hiver.  
 Puanteur d'ail étoint puanteur de *fumier*.
5. FEMORAS, *s. m.*, tas de fumier.  
 Coma .i. gran FEMORAS vil et aterrit que non  
 gieta sinon ortigas.  
*V. et Vert.*, fol. 95.  
 Comme un grand *tas* de *fumier* vil et terreux  
 qui ne produit sinon orties.
6. FEMADURA, *s. f.*, engrais.  
 Fems a FEMADURAS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 234.  
 Fumier à engrais.
7. FEMAR, *v.*, fumer.



*Part. pas.* Milgranier amar FEMAT de fems porci.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

Grenadier amer *fumé* de fumier de porc.

De la terra NO FEMADA.

*Cout. de Condom.*

De la terre non *fumée*.

CAT. *Femar.*

FEME, *s. f.*, lat. FEMINA, femelle, femme.

Li FEME son desiron.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les *femelles* sont désireuses.

*Adj.* L'efan mascle O FEME.

IZARN : Diguas me tu.

L'enfant mâle ou *femelle*.

2. FEMNA, FEMENA, *s. f.*, lat. FEMINA, femme.

Ni hom ni FEMNA, homes ni FEMNAS.

*Tit. de 1059.*

Ni homme ni *femme*, hommes ni *femmes*.

Dis mal de las FEMNAS e d'amor.

*V. de Marcabrus.*

Dit mal des *femmes* et d'amour.

De home sout e de FEMENAS veuvas.

*V. et Vert.*, fol. 18.

D'homme libre et de *femmes* veuves.

Non deu forsar vezoa o alcuna FEMENA de penre marit.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Ne doit forcer veuve ou aucune *femme* de prendre mari.

ANC. ESP.

A esta buena *femna* quitala d'est dolor.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 301.

Una *femna* flaquiella è prennada.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 437.

ANC. CAT. *Femna*, *sembra*. ESP. MOD. *Hembra*.

PORT. *Fenea*. IT. *Femina*, *femmina*.

3. FEMENECE, *s. m.*, chaleur, appétit de la femelle pour le mâle.

Li feme son desiron,

E 'l FEMENEGES si 'lls destrenh.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les *femelles* sont désireuses, et la *chaleur* ainsi les presse.

4. FEMEL, *adj.*, féminin.

*Fig.* Lo vers dey far en tal rima,

Mascl' e FEMEL, que ben riu.

GAVAUDAN LE VIEUX : Io vers dey.

Je dois faire le vers en telle rime, masculine et *fémaline*, qui rime bien.

Son masculinas O FEMELAS.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Sont masculines ou *fémalines*.

*Subst.* Las FEMELLAS so plus frevolz et de peor complexio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

Les *femelles* sont plus faibles et de pire complexion.

5. FEMIL, FEMENIL, FEMINIL, *adj.*, féminin, de femme, de femelle.

Qui en loc FEMIL

Coia seltat trobar.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Pus lo dolz. *Var.*

Qui croit trouver *fidélité* en lieu *fémalin*.

Feminis es aquel que perte a las causas FEMINILS solamen.

*Gramm. provenç.*

Le *fémalin* est celui qui appartient aux choses *fémalines* seulement.

Autr' avoleza FEMENIL

Que nais d'entrec.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Autre méchancelé *fémalin* qui nait d'ennui.

ESP. *Femenil*. PORT. *Feminil*. IT. *Femminile*.

6. FEMENIN, FEMININ, *adj.*, lat. FEMINEUS, féminin.

Mots FEMENIS panzatz

En verses bos e grazitz.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Mots *fémalins* placés en vers bons et agréés.

Las unas son masculinas et las outras FEMININAS.

*Gramm. provenç.*

Les unes sont masculines et les autres *fémalines*.

*Subst.* FEMINIS es aquel que perte a las causas *fémalins* solamen.

*Gramm. provenç.*

Le *fémalin* est celui qui appartient aux choses *fémalines* seulement.

CAT. *Femeni*. ESP. *Femenino*. PORT. *Feminino*. IT. *Femminino*.

7. FEMINAL, *adj.*, féminin, de femme.

Cará virginenca et FEMINAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Visage *virginal* et *fémalin*.

ANC. ESP. *Feminal*. PORT. *Femcal*. IT. *Feminale*.

## 8. ENFEMINAR, EFEMINAR, v., efféminer.

*Part. pas.* La Escriptura apella aytals homes ENFEMINATZ.

*V. et Vert.*, fol. 70.

L'Ecriture appelle de tels homes *efféminés*.

Hom castrat... torna EFEMINAT.

Capo. es gal per defautá de testilh ENFEMINAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 59 et 146.

Homme châtre... devient *efféminé*.

Chapon est un coq *efféminé* par défaut de testicules.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Efeminár.* PORT. *Effeminar.* IT. *Effeminare.*

## 9. PROFEMA, s. f., prude-femme, femme vertueuse, honnête.

PROSOMES e... PROFEMAS.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 867.

Prud'hommes et... *prudes-femmes*.

## 10. PROFEMNIA, s. f., prufemmie, vertu, honnêteté de la femme.

Dictio composita coma PROFEMNIA.

*Ley's d'amors*, fol. 55.

Mot composé comme *prufemmie*.

## FEN, FE, s. m., lat. FENUM, foin.

E m dona pan e vin e FEN e blat.

T. DE GUIRAUT ET DE H. DE S. CYR : N Ue de. Et me donne pain et vin et *foin* et blé.

Vendran vos avols sivadas

Mal liearadas; e FES poiritz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ils vous vendront mauvaises avoines mal livrées, et *foins* pourris.

ANC. FR. De *sein* qu'auné avoit.

*Roman du Renart*, t. III, p. 112.

Si cume *sein* de terre.

*Anc. trad. du Psaut.* Ms. n° 1, ps. 71.

ANC. ESP.

Mas ansi te secaras como rocio et *fenó*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 245.

CAT. *Fe.* ESP. MOD. *Ueno.* PORT. *Feno.* IT. *Fieno.*

## 2. FENIER, s. m., tas de foin, grange où l'on met le foin.

Jus s' en estai sotz lo FENIER.

S'om avant lo FENIER n'osta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En las s'en tient sous le *tas de foin*.

Si avant on n'ôte le *tas de foin*.

ANC. FR. Qu'il serre en son *fenault* pour son bestail repaistré.

PHILIP. HEGEMON, fol. 21.

## 3. FENAR, v., faner.

A FENAR e... a planter.

*Cartulaire de Sauxillanges.*

A *faner* et... à planter.

## FENDRE, v., lat. FINDERE, fendre, crever.

Veirem escutz et elms macar e FENDRE.

ARCARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Nous verrons frapper et *fendre* écus et heaumes.

Va 'lh ferir per tal vertut que tot lo FENDEC per miey.

PHILOMENA.

Va le frapper de telle force qu'il le *fendit* entièrement par le milieu.

*Fig.* A pauc de cobeytat no FEN

Cel que son pros, e s' en repen.

ALEGRET : A per pauc.

Peu s'en faut qu'il ne *crève* de convoitise celui qui fut preux, et s' en repent.

*Part. pas. substantiv.*

De FENDUTZ per bustz tro als braiers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

De *fendus* par le buste jusqu'aux enfourchures.

ANC. ESP.

*Fende* las el mar por medio igualmente.

*Poema de Alexandro*, cop. 256.

ANC. CAT. *Fendrer.* ESP. MOD. *Hender.* PORT.

*Fender.* IT. *Fendere.*

## 2. FENDILLAMENT, s. m., crevasse, gerçure.

Cura FENDILLAMENT de potz escorjat.

DON VE FENDILLAMENT et autras greus passios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62 et 52.

Guérit gerçure de lèvres écorchées.

D'où vient *crevasse*, et autres graves affections.

## 3. FENDILHAR, v., crevasser, gerçer.

La terra FENDILHAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123.

*Crevasser* la terre.

*Part. pas.* Saná potz FENDILHATZ o autrement ulceratz.

May aspra pel et plus FENDILHADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211 et 99.

Guérit lèvres gerçées ou autrement ulcérées.

Peau plus épée et plus gerçée.

4. FENDILLA, FENDILHA, *s. f.*, fente, crevasse.

Ni sobre pont passo voluntier quan, per FENDILHAS, podo veyre l'ayga corrent.

CAVERDA O FENDILHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236 et 201.

Ni passent voluntiers sur pont quand, par les fentes, peuvent voir l'eau courante.

Caverne ou crevasses.

— Gerçure de la peau.

Han soven excoriadoras... e FENDILLAS als talos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

Ont souvent excoriations... et gerçures aux talons.

5. FENDEURA, *s. f.*, fente, crevasse.

Per las dichas FENDEURAS.

*Brev. d'amor*, fol. 39.

Par lesdites crevasses.

Si den fendre et, dins la FENDEURA, metre una peyra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

Se doit fendre et, dans la fente, mettre une pierre.

6. FENDEURETA, *s. f.*, petite fente.

Que creissera 'n vostra FENDEURETA.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Que votre petite fente en croitra.

7. AFENDRE, *v.*, fendre, percer.

Per lors murs AFENDRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Pour percer leurs murs.

8. PERFENDRE, *v.*, pourfendre.

*Part. pas.*

Tot l'a PERFENDUT del cap entro al pis.

Trastot l'a PERFENDUT entro sus al braguier.

*Roman de Fierabras*, v. 1771 et 2919.

Il l'a tout pourfendu de la tête jusqu'à la poitrine.

Il l'a tout entier pourfendu jusque sus au braguier.

FENIER, FEIGNER, FINIER, *v.*, lat. FINCERE, feindre, supposer.

Ella s FEN sorda.

*Poème sur Bodec.*

Elle se feint sourde.

— Se préoccuper, rêver.

D' una sola sui cortes,

E d' una çban, e d' una m FENH.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que non.

Je suis courtisan d'une seule, et je chante d'une, et je me préoccupe d'une.

SE FENHER OU SE FEIGNER a été souvent employé dans le sens neutre de feindre.

Mas se sap FEIGNER enamorat ad ellas ab son bel parlar.

*V. de Hugues de S. Cyr.*

Mais il sut se feindre amoureux envers elles avec son beau parler.

*Part. pas.* Tota lur bontat era FENCHA.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Toute leur bonté était feinte.

— Terme de grammaire.

Noms FINHS es aquel que recep son nom per alcuna semblansa de so, que se fa per la causa a cuy es empaunzatz.

*Leys d'amors*, fol. 48.

Le nom feint est celui qui reçoit son nom par aucune ressemblance de son, qui se fait par la chose à qui il est imposé.

ANC. FR. De nous trahir ne s'est fegny.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.*, p. 266.

CAT. ESP. PORT. *Fingir*. IT. *Fingere*.

2. FEINTAMEN, *adv.*, avec feinte, par feinte.

Non o fai mas FEINTAMEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Il ne le fait que par feinte.

ANC. CAT. *Fentament*. CAT. MOD. *Fingidament*.

ESP. PORT. *Fingidamente*. IT. *Fintamente*.

3. FEINTEDAT, *s. f.*, feintise, dissimulation.

Sains Esperiz fui FEINTEDAT.

*Trad. de Bède*, fol. 17.

Le Saint-Esprit fuit dissimulation.

4. FENHA, FENCHA, *s. f.*, feinte, dissimulation, déguisement.

Ja no'l seïra FENHA ni gronh ni lanha.

PONS DE CAPDUEIL : Leïals amïcs.

Jamais je ne lui serais feinte ni murmure ni plainte.

Sens tota FENCHA.

*Tit. de 1295*. DOAT, t. CXXXIX, fol. 124.

Sans aucune feinte.

L'ai chausida senes FENCHA e ses gab.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh cui joyt.

Je l'ai choisie sans feinte et sans tromperie.

ANC. ESP. IT. *Finta*.



5. FENHEMEN, FENCHAMEN, FEINTA-  
MENT, *s. m.*, feinte, dissimulation.

Es mager FENHEMENS  
Que si us escaravais  
Si fenhia papaguais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

C'est plus grande feinte que si un scarabée se feignait perroquet.

Us FENCHAMENS ses saber.

PEYROLS : Quar m'era.

Une dissimulation sans savoir.

BO FEINTAMENT.

Trad. de Bède, fol. 58.

Bonne dissimulation.

ANC. FR. En feignement de feintes paroles.

Anc. trad. du Psaut. Ms. n° 1, ps. 34.

CAT. Fingiment. ESP. Fingimiento. PORT. IT.  
Fingimento.

6. FEINTESA, *s. f.*, feintise, dissimulation.

Negus hom non pot portar lonja FEINTESA.

Trad. de Bède, fol. 7.

Nul homme ne peut porter longue dissimulation.

7. FICXIO, FICTION, *s. f.*, lat. FICTIONEM,  
fiction, fraude.

Las FICXIOS dels poetas.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Les fictions des poètes.

Per forsa et per FICTION.

Chronique des Albigeois, col. 83.

Par force et par fraude.

CAT. Ficció. ESP. Ficción. PORT. Ficção. IT.  
Fizione, finzione.

8. FENHTIS, *adj.*, faux, dissimulé.

Ni grans thesaurs ni grans poders

No salva 'l rich vilan FENHTIS.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Ni grand trésor ni grand pouvoir ne sauve le riche vilain dissimulé.

ANC. FR. Vers ceulx qui sont saints et faux.

Roman du châtelain de Coucy, v. 628.

9. FEIGNEIRE, FENHEDOR, *s. m.*, hypo-  
crite, dissimulé.

Sofre que 'l fals FENHEDOR

Se van fenhen de s'anior.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Souffre que les faux hypocrites se vont feignant de son amour.

Qui s vol FENHEDOR m'apellh ;  
Qu'en pessan tenc sotz mo mantelh  
Ma donna, malgrat dels gilos.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Qui se veut m'appelle dissimulé, parce qu'en pensant je tins sous mon manteau ma dame, malgrat les jaloux.

— Amant timide.

Cel qu'a bon cor de donna amar,

E la vai soven cortezar,

E non l'anza enrazonar,

FEIGNEIRES es espaventatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna vos.

Celui qui a bon cœur d'aimer une dame, et va souvent la courtoiser, et ne l'ose entretenir, est amant timide effrayé.

CAT. ESP. PORT. Fingidor. IT. Fingitore.

FENESTRA, *s. f.*, lat. FENESTRA, fe-  
nêtre.

Ac be la FENESTRA clauza.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Eut bien fermé la fenêtre.

Si com, ses frachura faire,

Vai e ven rais, quan sovelha,

Per la FENESTRA vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels angels.

Ainsi comme, sans faire brisure, quand le soleil luit, le rayon va et vient par la fenêtre voisine.

Fig. Los .v. cens... lo propheta los apella las .v. FENESTRAS de la mayzo per hont la mort entra soven al cor.

V. et Vert., fol. 85.

Les cinq sens... le prophète les appelle les cinq fenêtres de la maison par où la mort entre souvent au cœur.

ANC. FR. Renart, qui savoit tous les estres,

Regarde par unes fenestres.

Roman du Renart, t. I, p. 162.

Elle ne conçoit que par les fenestres des sens qui bien souvent l'abusent.

CAMUS DU BELLEY, Diversités, t. II, fol. 325.

IT. Questi cinque sensi... sono le fenestre onde la morte entra sovente all'anima.

Trattato del Equità. Ms.

CAT. Finestra.

2. FENESTRELLA, *s. f.*, fenêtre.

Bell compagnos, fatz vos a FENESTRELLA,

E regardatz n' el cel a l' estella.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios. *Var.*

Beau compaignon, avancez-vous à la fenestre, et regardez-en au ciel à l'étoile.

ANC. FR. Aude s'estuet à une fenestrele.

*Roman de Gérard de Vienne, v. 2410.*

IT. Finestrella.

### 3. FENESTRAL, FENESTREL, s. m., fenestre.

En licit, al FENESTRAL.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Au lit, à la fenestre.

Bel companhos, issetz a FENESTREL,

Et esgardatz las ensenhas del cel.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Beau compaignon, paraissez à la fenestre, et regardez les signes du ciel.

IT. Finestrello.

### 4. FENESTRATGE, FENESTRACGE, s. m., fenestrage.

El sobeirans soliers de las maisons, sobre FENESTRATGE.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

A l'étage supérieur des maisons, sur le fenestrage.

De jaspí vert ero... FENESTRACGES.

*Palayts de Savieza.*

De jaspe vert étaient... les fenestrages.

Aranha... las linhas noza el centre, lassan quaysh a guiza de filat, la nna pres de l'otra, entre las quals, per suptil artifici, fa traucs et FENESTRACGES.

*Eluc. de las propr., fol. 239.*

L'araignée... noue les fils au centre, les enlaçant quasi en guise de filet, l'un près de l'autre, entre lesquels, par subtil artifice, elle fait trous et fenestrages.

ANC. ESP. Fenestragé.

### FENICE, adj., lat. PHOENICEUS, rouge, pourpre.

Color FENICEA de la qual si fan... comensaments dels libres.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Couleur rouge de laquelle se font... les commencements des livres.

ESP. Fenice.

### FENIX, FENICS, s. m., lat. PHOENIX, phénix.

S'ieu pognes contrafar

FENIX, dou non es mas us.

Que s'art, e pois resortz sus.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Si je pouvais contrefaire le phénix, dont il n'en est qu'un, qui se brûle, et puis ressuscite.

Fig. Ai! bels FENICS! merces e cortesia

Me vaill' ab vos!

R. BISTORS : Aissi col fortz.

Ah! beau phénix! que merci et courtoisie me vaille avec vous!

Allus. Amiga, tant vos sui amics

Qu'a outras en paresc enics,

E vnelh esser en vos FENICS.

P. VIDAL : Pois Ubert.

Amic, je vous suis tellement ami qu'aux autres j'en parais maussade, et je veux être pour vous phénix.

CAT. ESP. Fenix. PORT. Feniz. IT. Fenice.

### FENOLH, FENOILH, FENOILL, s. m., lat.

FENICULUM, fenouil.

FENOLH... sas fuelhas, gra et razitz so medicinals.

*Eluc. de las propr., fol. 209.*

Fenouil... ses feuilles, grain et racines sont médecinaux.

Una branca de FENOILH.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.*

Une branche de fenouil.

Ab aitant de FENOILL verdet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec autant de fenouil vert.

CAT. Fenoll. ESP. Hinojo. PORT. Funcho. IT. Finocchio.

### FENUGREC, FENGREC, s. m., fénu-grec, senegré, sorte de plante.

AM FENUGREC còyt.

*Trad. d'Albucasis, fol. 36.*

Avec fénu-grec cuit.

Semensa de li et de FENGREC.

*Rec. de recettes de médec.*

Semence de lin et de fénu-grec.

### FERR, FERR, FERRE, s. m., lat. FERRUM, fer.

Eissaments cum l' azimans.

Tira 'l FER e 'l sai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selb. De même que l'aimant attire le fer et le fait lever.

Armats de fust e de FERR' e d'acier.

RANDAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Armé de bois et de fer et d'acier.

Una gran fals en guisa de FER de caval.

*Liv. de Sydrac, fol. 31.*

Une grande faux en forme de fer de cheval.

Fig. Non podon morir, coma si eran de FER.

V. et Vert., fol. 14.

Ne peuvent mourir, comme s'ils étaient de fer.

— Allusivement à la couronne de Lombardie.

Quan la corona del FERRE

Vendran drec... querre.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es dretz.

Quand la couronne de fer ils viendront directement... quérir.

Loc. prov. De mon mal aip conose en ver

Que bati FER freg ab martel.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Par ma mauvaise habitude je connais vraiment que je bats fer froid avec marteau.

Sel fabrega FER freg

Qui vol far ses dan son pro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guetta.

Celui-là forge fer froid qui veut faire son profit sans dommage.

ANC. CAT. Ferre. CAT. MOD. Ferro. ANC. ESP.

Fierro. ESP. MOD. Hierro. PORT. IT. Ferro.

2. FERROLH, s. m., verrou.

Ab FERROLHS de fer lo portail fo fermatz.

Roman de Fierabras, v. 4000.

Avec verroux de fer le portail fut fermé.

ESP. Cerrojo. PORT. Ferrolho.

3. FERRAMENT, FERRAMEN, s. m., lat.

FERRAMENTUM, ferrement, instrument, ouvrage de fer, arme.

Fargas bonas a agusar los FERRAMENTS.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Forges bonnes à aiguïser les ferrements.

De sirurgia no sai, ni vuel sos FERAMENS;

Per talhar, per cozer no fui anc aprendens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne sais de chirurgie, ni veux ses instruments; pour tailler, pour coudre je ne fus oncques apprenant.

Piquas e palas e d'autres FERRAMENS.

PHILOMENA.

Piques et pieux et d'autres armes.

CAT. ANC. ESP. PORT. Ferramenta. IT. Ferramento.

4. FERRADURA, s. f., serrure.

UNA FERRADURA de caval.

Tit. de 1193. DOAT, t. CV, fol. 118.

Une serrure de cheval.

De cada faure, una FERRADURA de caval, cad an.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., J. 326.

De chaque forgeron, une serrure de cheval, chaque année.

CAT. ANC. ESP. Ferradura. ESP. MOD. Herradura. PORT. Ferradura. IT. Ferratura.

5. FERRUGA, s. f., limaille de fer.

FERRUGA es limadura de ferr.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Ferruga est limaille de fer.

6. FERRER, s. m., ferronnier.

FERRERS e pelhisers e coiters.

Charte de Montferrand de 1248.

Ferronniers et pelletiers et chaudronniers.

CAT. ANC. ESP. Ferrer. ESP. MOD. Herrero. PORT. Ferreiro.

7. FERRATER, s. m., ferronnier, marchand de fer.

LO FERRATER que aporta fer obrat.

Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXI, fol. 343.

Le ferronnier qui apporte fer travaillé.

8. FERRENC, adj., de fer.

Peyra en color FERRENC.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Pierre de couleur de fer.

9. FERRADOR, adj., propre à ferrer.

LO milhier de clavells FERRADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Le millier de clous à ferrer.

10. FERRAR, FERAR, v., ferrer.

Dels quatre pes FERRAR.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Ferrer des quatre pieds.

Part. pas. Es lo bossos tendatz,

Que es be loncs e FERRATZ e adreit e agutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Est tendu lo bélier, qui est bien long et ferré et droit et aigu.

— Garni de pierres, de cailloux.

Ves un camin gran e FERAT.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Vers un chemin grand et ferré.

Mi geta d'aquest camí FERRAT.

Roman de Fierabras, v. 1747.

Me tire de ce chemin ferré.

ANC. FR. Avec bastons ferrats et non ferrats.

Contes d'Entrapel, fol. 134.



Du demourant avoient barbe rase et pieds ferrats.

RADELAIS, liv. V, chap. 27.

ANC. ESP.

Ayer do me ferraba un ferrero maldito.

Nunca en la mar entrarie con su nave ferrada.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 290 et 588.

CAT. Ferrar. ESP. MOD. Herrar. PORT. Ferrar.

IT. Ferrare.

11. DESFERRAR, DESFERRIAR, v., défer-  
rer, désenchaîner.

MI DESFER

Lo rousin...

Del pe dreig.

PORGIER : Seigneur.

Me déferre le rousin... du pied droit.

Vagan a la preyon Karlle DESFERRIAR.

V. de S. Honorat.

Qu'ils aillent à la prison désenchaîner Charles.

Part. pas, subst. E Montferrat si solon refferrar

LI DESFERRATZ.

OGIERS : Totz temps.

Dans Montferrat les déferrés ont coutume de se refferrer.

ANC. ESP.

Témense, que las arcas les han de desferrar.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1513.

CAT. Desferrar. ESP. MOD. Desherrar. PORT.

Desferrar. IT. Disferrare.

12. DEZENFERRAR, v., désenchaîner,  
délivrer.

De tot si DEZENFERRA.

BERTRAND DE BORN : Icu chan.

Se délivre de tout.

13. REFERRAR, REFFERRAR, v., referrer,  
ferrer de nouveau, remettre dans les  
fers.

Per REFERRAR de un pe lo caval.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 225.

Pour referrer d'un pied le cheval.

E Montferrat si solon REFFERRAR

LI desferratz.

OGIERS : Totz temps.

Dans Montferrat les déferrés ont coutume de se refferrer.

IT. Riferrare.

FER, adj., lat. FERUS, farouche, sau-  
vage, cruel, féroce.

Con l'austor qu'es pres en l'aranh,

Qu'es FERS tro s'es adomesjatz.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'autour qui est pris dans le piège, qui est farouche jusqu'à ce qu'il s'est apprivoisé.

Fin' ainors m'asegura

De la FERA biza.

B. DE VENTADOUR : Tant ai.

Pur amour me garantit de la cruelle bise.

Fig. Per que m'etz vos tan FERS ni tan salvatzes?

LA CONTESE DE DIE : A chantar.

Pourquoi m'êtes-vous si farouche et si sauvage?

CAT. Fer. ESP. Fiero. PORT. Fero. IT. Fero,  
fiero.

2. FERAMENS, adv., cruellement, dure-  
ment.

Plan e sospira FERAMENS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Gémit et soupire cruellement.

ESP. IT. Fieramente.

3. SOBREFER, adj., très sauvage.

Ja que sio SOBREFERS.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Quoiqu'ils soient très sauvages.

4. FERA, s. f., lat. FERA, bête sauvage,  
bête féroce.

De serpens et antras FERAS habitada.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Habitée par serpents et autres bêtes féroces.

5. FERAM, s. m., animal sauvage, bête  
féroce.

Las bestias e 'ls FERAMS

Que, per set, gitavan grans brams.

Si del FERAM avez paor.

Trad. d'un Évang. apocr.

Les bêtes et les animaux sauvages qui, à cause  
de la soif, poussaient grands hurlements.

Si vous avez peur de la bête féroce.

6. FEROCE, adj., lat. FEROCES, féroce.

De sancta Marta vos dic, que ven a Tarascon

Per cassar et ancire .i. feroce dragon.

V. de S. Madeleine.

Vous dit de sainte Marthe, qu'elle vint à Tarascon  
pour chasser et tuer un féroce dragon.

CAT. Feros. ESP. Feroz, feroce. PORT. Feros.

IT. Feroce.

7. FEROTGUE, FEROGGE, adj., féroce.

Era tan grans e tan FEROTGUES.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 52.

Était si grand et si féroce.

Tan grans cas et FEROGGES que taur, leos, éléphants et antras FEROGGAS bestias venso.

De cara plus FEROGGAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163 et 70.

Chiens si grands et *féroces* qu'ils vainquent tauraux, lions, éléphants et autres bêtes *féroces*.

Plus *féroces* de figure.

CAT. *Ferotje*.

8. FERON, *adj.*, *féroce*.

LO FERON Amalbec.

P. CARDINAL : Sel que fes.

*Le féroce* Amalbec.

9. FEROCITAT, *s. f.*, lat. FEROCITATEM, *férocité*, *sévérité*, *courroux*.

Angels... contra 'ls malignes esperitz mostro FEROCITAT.

Denoto indignacio de corage et FEROCITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13 et 40.

Les anges... montrent *sévérité* contre les malins esprits.

Dénotent indignation de cœur et *courroux*.

CAT. *Ferocitat*. ESP. *Ferocidad*. PORT. *Ferocidade*. IT. *Ferocità*, *ferocitate*, *ferocidade*.

10. FERITAT, FERDAT, FERTAT, *s. f.*, lat.

FERITATEM, *férocité*, *cruauté*, *sévérité*.

Lop... pert sa FERITAT et audacia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 254.

Le loup... perd sa *férocité* et audace.

Jorn de FERDAT, join de pahor.

*Contricio e penas ifernals*.

Jour de *sévérité*, jour de terreur.

Ferabras d'Alichandre fo de mot gran FERTAT.

Sarrazis lay avia qu'ero de gran FERTAT.

*Roman de Fierabras*, v. 234 et 247.

Fierabras d'Alexandrie fut de moult grande *cruauté*. Il y avait là des Sarrasins qui étaient de grande *férocité*.

ANC. FR. Si ferit Meliatir... par telle *fierté* que... trencha jus.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 84.

Deus leons vit de grant *fierté*.

*Lai d'Haveloc*, v. 421.

Se attainirent par telle *fierté* de lances qu'elles rompirent par pièces et par esclatz.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 120.

11. FEROCIA, *s. f.*, lat. FEROCIA, naturel sauvage, sauvagerie.

Taur de India..., ligatz a figuier, laysho... FEROCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Taureaux d'Inde..., attachés à figuier, laissent... naturel sauvage.

ESP. IT. *Ferocia*.

12. FEREZIR, *v.*, effaroucher, effrayer.

Part. pas. Es l'arma marrida,

Tan trista es e FEREZIDA.

*Contricio e penas ifernals*.

L'âme est marrie, tant elle est triste et *effrayée*.

13. FEROR, *s. f.*, *férocité*, *fureur*, *frayeur*.

Venc vas lhui ab sa FEROR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 28.

Il vint vers lui avec sa *fureur*.

Als anzens y a gran FEROR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no.

Pour les oyants il y a grande *frayeur*.

— Bête *féroce*.

Un desert plen de leos e de serpens e de FERORS.

*V. et Vert.*, fol. 50.

Un désert plein de lions et de serpents et de bêtes *féroces*.

14. FERENZA, *s. f.*, *frayeur*.

Agron gran FERENZA, que a pauc no yssiro de lur sen.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 16.

Ils eurent grande *frayeur*, que peu s'en fallut s'ils ne sortirent de leur sens.

Si fos maritz, molt agra gran FERENZA.

P. CARDINAL : Ab votz.

Si je fusse mari, j'aurais moult grande *frayeur*.

CAT. *Feresa*.

15. FEREZOS, *adj.*, *cruel*, *féroce*.

Lay si noyri gran temps uns FEREZOS dragons.

*V. de S. Honorat*.

Là se nourrit long-temps un *féroce* dragon.

16. FERJENC, *adj.*, *bestial*, *charnel*, *carnassier*.

Luxuria domda las FERJENCHAS pessas.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Luxure dompte les pensées *charnelles*.

17. FERENS, *adj.*, *féroce*, *carnassier*.

D'albancl, de gavanh, d'autres auzels FERENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De hobereau, de goëland, d'autres oiseaux *carnassiers*.

18. ESFEREZIR, ESFERZIR, *v.*, *courroux*, *effrayer*.

Quan l'au K. Martels, s' *ESFEREZIC*;

De dol e de mal'ira totz negresic.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 5.

Quand l'entend Charles Martel, se *courrouça*;  
de douleur et de mauvaise colère devint tout noir.

*Part. pas.* Penedens, vergonhos,

*ESFERITZ*, temeros.

G. RIQUIER : Si m fos.

Repentant, honteux, *effrayé*, craintif.

CAT. *Esfereir*.

19. *ESFERAR*, *v.*, effrayer, effaroucher.

Mas el m'oblida, e s' *ESFERA*.

Per antra de mi.

G. FIGUEIRAS : L'autr' ier.

Mais il m'oublie, et s'*effarouche* pour une autre que moi.

*Fig.*

Toh joven

E l'encaus e l' *ESFERA*.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter.

Ote gaité et la chasse et l'*effarouche*.

*FERA*, *s. f.*, lat. *FERIA*, fête, solennité.

Mil messas n'aug, e 'n proferi

EN *FERAS* lum de cera e d'oli.

A. DANIEL : En est son.

J'en entends mille messes, et j'en porte dans les fêtes lumière de cire et d'huile.

CAT. ESP. PORT. IT. *Feria*.

2. *FERIAL*, *adj.*, ferial, de férie.

Ieu vi qu'us jorns *FERIALS*

M'era miellers c'us Nadals.

GIRAUD DE BORNEIL : Si m sentis.

Jé vis qu'un jour de *ferie* m'était meilleur qu'un Noël.

ANC. FR. Leur fait commencer leur tragicomédie par une procession *feriale*.

*Satyre Minippée*, p. 353.

ESP. PORT. *Ferial*. IT. *Feriale*.

3. *FERIAR*, *v.*, fériar, fêter.

*Part. pas.* A certain jorn, en temps non *FERIAR*.

Los jorns *FERIATZ*.

*Fors de Béarn*, p. 1079 et 1097.

A certain jour, en temps non *férié*.

Les jours *fériés*.

Dia *FERIAT* O HO *FERIAT*.

*Tit. de 1291*. DOAT, t. CLXXV, fol. 210.

Jour *férié* ou non *férié*.

ESP. *Feriar*. IT. *Feriare*.

*FERIR*, *v.*, lat. *FERIRE*, frapper.

E m play quan vey grans colps *FERIR*.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e trebalhs.

Et me plaît quand je vois *frapper* grands coups.

En quelques temps, et surtout au présent de l'indicatif, il prend quelquefois l'i avant l'e.

Per ver sabran qual son li colp qu'ien *FERI*.

P. VIDAL : Drogman.

Ils sauront vraiment quels sont les coups que je *frappe*.

El *FERIC* sobre els.

PHILOMENA.

Il *frappa* sur eux.

*Fig.* M'abric sai on sol non *FER*.

P. FABRE D'USEZ : Quan pes.

Je m'abrite ici où le soleil ne *frappe*.

Aquest' amors me *FERI* tan gen

Al cor d'una doussa sabor.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Cet amour me *frappe* si gentiment au cœur d'une douce saveur.

Le participe passé est en IT ou en UT :

Que l'aion batut e *FERIT*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'ils l'aient battu et *frappé*.

Io si malament e nafraz e *FERUTZ*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Fut si méchamment et blessé et *frappé*.

ANC. FR. Quant il de riens mestier auroient

De cete verge en mer *feroient*...

Si tost con en la mer *feri*;

Une brebiz fors en sailli.

*Roman du Renart*, t. I, p. 3.

On guygne, on rit, on *fiert* on *frappe*.

COQUILLART, p. 169.

Tu as *ferut* ta maïssele.

*Anc. trad. du Psaut.* Ms. n° 1, ps. 3.

Li reis meïsmes fu *feruz*,

E de sun cheval abatus.

*Roman de Rou*, v. 934.

Il vindrent *ferant* des esperons vers nous.

JOINVILLE, p. 34.

CAT. ANG. ESP. *Ferir*. ESP. MOD. *Herir*. PORT.

*Ferir*. IT. *Ferire*.

2. *FERIMEN*, *s. m.*, frappement, percussion, choc, concours.

Delhs *FERIMENS* dels pieytz... resondia tota la valh.

PHILOMENA.

Des *frappements* des poitrines... retentissait toute la vallée.



Voz es so en l'ayre per FERIMENT de la lengua.

Per lor fort FERIMENT et collizio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45 et 131.

Voix est son en l'air par percussion de la langue.

Par leur fort choc et collision.

SUAUS FERIMENS de dictios.

*Ley's d'amors*, fol. 110.

Doux concours de mots.

ESP. *Herimiento*. PORT. IT. *Ferimento*.

### 3. FERIDOR, s. m., frappeur, batteur.

Ab lui s'en van bel FERIDOR de lansa.

B. ZORGI : Non laisserai.

Avec lui s'en vont beaux *frappeurs* de lance.

ANC. ESP. *Feridor*. ESP. MOD. *Heridor*. PORT.

*Feridor*. IT. *Feritore*.

### 4. CONTRAFERIR, v., contre-frapper.

*Part. prés.* Mas la quarta e la quinta que'l son

CONTRAFERENS,

S'acordon per descort.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte qui lui sont *contre-frappant*, s'accordent par dissonnance.

### 5. REFERIR, v., refrapper, frapper de nouveau, à son tour.

Cum fo de Peleus la lansa,

Que de son colp non podi'om guerir,

Si per eys loc no s'en ses REFERIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi. *Var.*

Comme fut la lance d'Achille, vu qu'on ne pouvait guerir de son coup, si on ne s'en fit *refrapper* au même lieu.

Hom selca e REFERISH los tonels.

*Ley's d'amors*, fol. 130.

On cercle et *refrappe* les tonneaux.

Si un home vol ferir de la ma, et yeulo voli REFERIR d'una lansa.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 135.

Si un homme veut frapper de la main, et je le veux *refrapper* d'une lance.

ANC. ESP. Qui arramar quisier faz lo tu *referir*.

Mas fue arriedo parte ricamente *referido*.

Pausona si pudiese querria los *referir*.

*Poema de Alexandro*, cop. 59, 933 et 159.

### 6. ENTREFERIR, v., entre-frapper.

Se van ENTREFERIR ab mal cor e felo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Se vont *entre-frapper* avec courage méchant et felon.

S'ENTREFERRAN feramens,

Co fai lo fozer can dissen.

*Los XV Signes de la fi del mon.*

Ils *s'entre-frapperont* durement, comme fait la foudre quand elle descend.

*Part. pas.*

Ab aquestas paraulas, si son ENTREFERUT.

*Roman de Fierabras*, v. 1609.

A ces paroles, ils se sont *entre-frappés*.

ANC. FR. Si tost s'en vont *entreferir*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 262.

CAT. *Entreferir*.

### FERM, adj., lat. FIRMUS, ferme.

Los teules que son sagz de brac... los fay tornar durs e FERMS coma peyra.

Tor fermada sobre FERMA TOCA.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Les tuiles qui sont faites de fange... les fait devenir durs et *fermes* comme pierre.

Tour affermie sur *ferme* roche.

*Fig.* En outra part non es FERMS mes volers.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Ma volonté n'est point *ferme* en autre part.

Lai on vey plus FERMA voluntad.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Là où je vois plus *ferme* volonté.

*Subst.* Passem lai, qu'el FERMS e'l conoïssens

Nos guizara, lo bon papa Innocens.

ADRIEN DE PEGUILAIN : Ara parra.

Passons là, vu que le *ferme* et le savant, le bon pape Innocent nous guidera.

ANC. FR. Tenons *ferm* ce que vos ferez.

VILLEHARDOUIN, p. 7.

Très *ferm* habitacle.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*. Cant. de Moïse.

Tant que certain e *ferm* le rendent.

B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 21.

CAT. *Ferm*. ESP. PORT. *Firme*. IT. *Fermo*.

### 2. FERMANEN, adv., fermement.

Aquel qui la non estai FERMANENT.

*Poème sur Boèce*.

Celui qui n'est pas là *fermement*.

Prometem FERMANEN per stipulacio.

*Tit. de 1233*. DOAT, t. CXXIV, fol. 163.

Nous promettons *fermement* par stipulation.

CAT. *Ferment*. ESP. PORT. *Firmente*. IT.

*Fermente*.

### 3. FERMALH, FERMAL, s. m., boucle, collier, sermoir.

Sa cara, sos FERMALS e sos fres.

*V. de S. Honorat*.

Sa face, ses *boucles* et ses freins.

S'ieu n'agues o joya o FERMALH,

Pus fora ricx d'un amirall.

LAMBERTI DE BONANEL : S' a mon.

Si j'en eusse ou joyau ou boucle, plus je serais riche qu'un émir :

FERMAIS d'argent blanc.

Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.

Fermoirs d'argent blanc.

ANC. FR. *Fermil* que l'en met à la poitrine des femmes.

Glos. gall. lat. CARPENTIER, t. II, col. 438.

Bien paré de courroie, de *fermail* et de chapel d'or.

JOINVILLE, p. 21.

Lui attachèrent un *fermail* moult richement garny de pierrerie.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 68.

4. FERMALHAMEN, *s. m.*, boucle, agrafe.

Ja non auran pro botos...

Ni auran pro FERMALHAMEN.

Brev. d'amor, fol. 129.

Jamais n'auront assez de boutons... ni n'auront assez de boucles.

5. FERMAZO, *s. f.*, assurance, traité.

Tuit l'autre baro

Que m'feron FERMAZO.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi. *Var.*

Tous les autres barons qui me firent assurance.

6. FERMALHA, *s. f.*, fiançaille, accordaille, traité.

O sia qu'ela aia paire, o sia que non, ja no valrian las FERMALHAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 45.

Ou soit qu'elle ait père, ou soit que non, jamais ne vaudraient les accordailles.

ANC. FR. Combien que les fiançailles ne *fermailles* n'eussent pas esté sur ce faites.

Lett. de rém. de 1363. CARPENTIER, t. II, col. 386.

7. FERMANSÀ, *s. f.*, assurance, garantie.

Det l'anel de son det per FERMANSÀ e per segurtat.

V. de R. Jordan.

Donna l'anneau de son doigt pour assurance et pour sûreté.

Ieu non ni plus ni gatge ni FERMANSÀ.

G. FAIDIT : De solatz.

Je n'ai plus ni gage ni assurance.

El o deu promettre per stipulazon, e donar bona FERMANSÀ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Il le doit promettre par stipulation, et donner bonne garantie.

CAT. *Fermansa*.

8. FERMESA, *s. f.*, fermeté, assurance, garantie.

Ila, per sa natura, dureza, FERMEZA.

Eluc. de las propr., fol. 158.

A, par sa nature, dureté, *fermeté*.

Per mais de FERMESA, ieu dich... ay facha aquesta presen polissia de ma man propa.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 230.

Pour plus de *garantie*, moi dit... j'ai fait cette présente police de ma propre main.

CAT. *Fermeza*. ESP. PORT. *Firmeza*. IT. *Fermezza*.

9. FERMADOR, *s. m.*, garant, témoin.

D'aquest sacrament so... FERMADOR.

Tit. de 1139. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 244.

De ce serment sont... *garants*.

PORT. *Firmador*.

10. FERMA, *s. f.*, ferme, demeure, loge.

Maiso lur cove a bastir,

Que hom apella per so FERMA.

Aqui, l'adobatz sa FERMA

Granda e larga, de tal gniza

Que non tema plueia ni biza.

DEUDES DE PRÀDES, *Auz. cass.*

Il convient de leur bâtir une maison, que pour cela on appelle *ferme*.

Là, vous lui arrangez sa *ferme* grande et large, de telle manière qu'il ne craigne pluie ni bise.

Fig.

Hieu am mi dons, car m'es capdels e FERMA.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Vera merce.

J'aime ma dame, car elle m'est cheptel et *ferme*.

— Fermeture.

Ab totas FERMAS et estacatges que seran necessarias.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 57.

Avec toutes *fermetures* et attaches qui seront nécessaires.

11. FERMAGE, *s. m.*, fermage.

Aia Pons de Mondragon la moltura e'l FERMAGE.

Tit. de 1225. Arch. de l'archev. d'Arles.

Que Pons de Mondragon ait la mouture et le *fermage*.

12. FERMARIA, *s. f.*, forteresse.

Car dizetz qu'ieu romanda en esta FERMARIA.

Roman de Fierabras, v. 2883.

Parce que vous dites que je reste en cette *forteresse*.

13. FERMETAT, *s. f.*, lat. *FIRMITATEM*,  
fermeté, assurance, forteresse.

Per FERMETAT de possessio.

PHILOMENA.

Pour assurance de possession.

Constancia, so es FERMETAT e bon perpau-  
zamen.

*V. et Vert.*, fol. 64.

Constance, c'est fermeté et bonne résolution.

O gienhs o defensios,

O castelhs o FERMETATZ.

CADENET : Amors e con.

Ou engins ou défenses, ou châteaux ou forteresses.

ANG. FR.

Enforchie est de turs e d'autres fermetez.

*Roman de Rou*, v. 4161.

Mes chastiax et mes fermetez.

*Roman du Renart*, t. III, p. 233.

Et y avoit cinq fermetez, car c'estoit une  
ville forte à merveilles.

MONSTRELET, t. II, fol. 196.

14. FERMAR, *v.*, lat. *FIRMARE*, affermir,  
fixer.

Pot ben FERMAR la terra que m soste.

ALBERTET : Destreitz d'amor.

Peut bien affermir la terre qui me soutient.

Va FERMAR los ginols en terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 60.

Va fixer les genoux en terre.

Qui son vilain non aerma,

En desliatal lo FERMA.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Qui ne ruine pas son vilain, l'affermit en dé-  
loyauté.

Del albre vos ai dihtz yeu,

Qu'en terra no s FERMA ni vieu.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Je vous ai dit touchant l'arbre, qu'il ne s'affermit  
ni vit en terre.

— Fiancer.

Car nuls om non pot FERMAR molier, si el  
a mens de .vii. ans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 45.

Car nul homme ne peut fiancer une femme, s'il a  
moins de sept ans.

*Substantiv.*

El escriu' a s'amia : No duptetz, ma FERMADA!

*Roman de Fierabras*, v. 2787.

Il crie à son amie : Ne craignez, ma fiancée!

*Part. pas.* Que no s deslätz

II.

Lo plaitz FERMATZ.

PERDIGON : Entr'amor.

Que le plaid fixé ne se diffère.

En amor de Dieu son FERMATZ.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Sont affermis en l'amour de Dieu.

CAT. *Fermar*. ANG. *ESP.* *PORT.* *Firmar*. IT. *Fer-*  
*mare*.

15. FERMAMEN, FIRMAMEN, *s. m.*, lat.  
*FIRMAMENTUM*, firmament.

An vist un' estela cazer del FERMAMEN.

*V. de S. Honorat*.

Ont vu une étoile choir du firmament.

Be s pot FERMAMEN apellar.

*Brev. d'amor*, fol. 25.

Se peut bien appeller firmament.

Lo caps es redons com lo FIRMAMENS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

Le chef est rond comme le firmament.

— Assurance.

Lo FERMAMENT de son coratge ortezet per  
amonestassio del serp.

*Declar. de motas demandas*.

Souilla l'assurance de son courage par l'instiga-  
tion du serpent.

— Fortification.

Novelament garnida de novels FERMAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nouvellement garnie de nouvelles fortifications.

CAT. *Firmament*. *ESP.* *Fermamento*, *firma-*  
*miento*. *PORT.* *Firmamento*. *IT.* *Fermamento*.

16. AFFIRMATIO, *s. f.*, lat. *AFFIRMATIO*,  
affirmation, assurance.

Maïor AFFIRMATIO de so qu'om ditz.

Doas negatios, segon lati, fan AFFIRMATIO.

*Lays d'amors*, fol. 124 et 99.

Plus grande affirmation de ce qu'on dit.

Deux négations, selon le latin, font affirmation.

CAT. *Afirmació*. *ESP.* *Afirmacion*. *PORT.* *Afir-*  
*mação*. *IT.* *Affermazione*.

17. AFFERMADURA, *s. f.*, garantie, attes-  
tation.

Presa et recebuda la deita AFFERMADURA.

*Tit. de 1330. Bordeaux*, bibl. Monteil.

Prise et reçue ladite garantie.

18. AFFIRMATIVU, *adj.*, lat. *AFFIRMATIVUS*,  
affirmatif.

Aprop, locutio AFFIRMATIVA.



Se podon dire li dig verset per parantlas  
AFFIRMATIVAS.

*Leys d'amors*, fol. 99 et 152.

Après, locution affirmative.

Lesdits versets se peuvent dire par paroles affirmatives.

CAT. *Afirmatiu*. ESP. *Afirmativo*. PORT. *Afirmativo*. IT. *Affermativo*.

19. AFFERMAR, *v.*, lat. AFFIRMARE, affermir, affermir, assurer.

Om just non dea trianda far

Entre jurar et AFERMAR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

L'homme juste ne doit pas faire distinction entre jurer et affermir.

Gaure y ac d'autres guirens.

Que AFFERMERO veramens

Que Crist era vera propheta.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Y eut beaucoup d'autres témoins qui affirmèrent véritablement que Christ était vrai prophète.

AFFERMO e manteno lor folias.

*Liv. de Sydrac*, fol. 41.

Affermissent et maintiennent leurs folies.

ANC. FR. La paiz fu affermée, ki gaires ne dura.

*Roman de Rou*, v. 901.

Bien s'est amours affermée

En mon cuer à long séjour.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 396.

ANC. CAT. *Affermar*. CAT. MOD. ESP. *Afirmar*.

PORT. *Afirmar*. IT. *Affermare*.

20. COFERMATIO, COFERMACIO, CONFIRMATION, *s. f.*, lat. CONFIRMATIONEM, confirmation.

Per maior COFERMATIO.

*Leys d'amors*, fol. 124.

Pour plus grande confirmation.

A CONFIRMATION d'aizo... Augustin, al libre...

*Doctrine des Vaudois*.

En confirmation de ceci... Augustin, au livre...

Quitansa, CONFIRMATION, ratification.

*Tit. de 1308*. DOAT, t. CLXXV, fol. 299.

Quitance, confirmation, ratification.

— Sacrement de la confirmation.

LOS .VII. sacramens de la sancta gleya... La sancta COFERMACIO.

*V. et Vert.*, fol. 5.

Les sept sacrements de la sainte église... La sainte confirmation.

CAT. *Confirmació*. ESP. *Confirmacion*. PORT.

*Confirmação*. IT. *Confernazione*.

21. CONFERMAMENT, COFERMAMEN, *s. m.*, confirmation.

Los quals lausament, CONFERMAMENT.

*Tit. de 1310*. DOAT, t. CLXXIX, fol. 230.

Lesquelles approbation, confirmation.

Carta del COFERMAMEN de la honors.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 160.

Charte de la confirmation des honneurs.

ANC. ESP. *Confirmamiento*. IT. *Confernamento*.

22. CONFERMATIÜ, COFERMATIÜ, *adj.*, lat. CONFIRMATIVUS, confirmatif, confortatif.

Cant es CONFERMATIVA.

*Leys d'amors*, fol. 131.

Quand elle est confirmative.

De sanetat COFERMATIVA.

*Eluc. de la propr.*, fol. 73.

Confortative de santé.

ESP. PORT. *Confirmativo*. IT. *Confernativo*.

23. CONFERMATORI, CONFIRMATORI, *adj.*, confirmatif.

Ayssi meteysh pot hom trobar los rims en ori, coma : auditori... CONFERMATORI.

*Leys d'amors*, fol. 131.

On peut de même trouver les rimes en oïez, comme : auditoire... confirmatif.

Letras CONFIRMATORIAS.

*Tit. du xiv<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CLXXII, fol. 320.

Letres confirmatives.

CAT. *Confirmatori*. ESP. *Confirmatorio*.

24. CONFERMAR, COFERMAR, CONFIRMAR, *v.*, lat. CONFIRMARE, confirmer, établir, affermir, appuyer.

Elh do d'aquestas ciutats vos CONFERMAR.

PHILOMENA.

Je vous confirme le don de ces cités.

Quar vilas, pus si CONFERMA

En tan ferm loc, si referma.

BERTRAND DE BORN : Mont m'i plai.

Car vilain, quand il s'établit en si ferme lieu, se raffermit.

Las condempnations, las quals... se CONFIRMAR.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 5.

Les condamnations, lesquelles... se confirment:

— Conférer le sacrement de la confirmation.

Confirmacios que fay l'evesques e lo fron  
d'ome o de femna, can lo CONFERMA.

*Des sept Sacrements en prov.*, fol. 58.

Confirmation que fait l'évêque sur le front  
d'homme ou de femme, quand il le *confirme*.

*Part. pas.* El decret CONFERMAT.

*Vie de S. Trophime.*

Le décret *confirmé*.

Son per gratia COFERMAT

Tan que no podo far peccat.

*Brev. d'amor*, fol. 24.

Sont *afferms* par la grâce tellement qu'ils ne  
peuvent faire péché.

Preicacions de preveire deu esser COFERMADA  
per obras.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Prédication de prêtre doit être *confirmée* par  
œuvres.

ANC. FR. Otrou e *confirm* chele meisme vente.

*Charte de la commune d'Hesdin.*

Mes François, qui, d'ancienne coustume,  
ont que il soient vainqueurs, se *confèrèrent*  
et se joindrent ensemble.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 185.

ANC. CAT. *Confermar*. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Confirmar*. IT. *Confermare*.

## 25. DESFERMAR, v., ouvrir, renverser, ébranler, détacher.

Ela veng a la carcer, si la setz DESFERMAR.

*Roman de Fierabras*, v. 2078.

Elle vint à la prison, se la fit *ouvrir*.

Si l' mon pogues DESFERMAR,

E far l' en abis deissendre.

B. ZORGI: S'ieu trobes.

Si je pusse *ébranler* le monde, et le faire des-  
cendre en l'abime.

*Fig.* Al jove rei d' Arago, que conferma

Merce e dreg, e malvestat DESFERMA.

G. ANELIER DE TOULOUSE: Vera merce.

Au jeune roi d' Aragon, qui affermit merci et jus-  
tice, et *renverse* la méchanceté.

*Part. pas.* MON DESFERMAT COR, fals e ser.

P. FABRE D'USEZ: Quan pes qui.

Mon cœur *ébranlé*, faux et dur.

ANC. FR. Et Yfame reprend la clef,

Maintenant l'uis li *defferma*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 459.

L'or peut un huis de fer, ce dit-on, *deffermer*.

*Œuvres de Du Bellay*, fol. 358.

Si l'ovreient é *defermeient*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 430.

CAT. *Desfermar*. IT. *Differmare*.

## 26. EFERM, ENFERM, adj., lat. INFIR- mus, infirme, malade.

O es EFERMS, o a faun agut.

*Poème sur Boèce.*

Ou il est *infirm*, ou il a eu chagrin.

Ad home ENFERM, la carns de molto es plus  
sana.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80.

Pour l'homme *malade* par la chaleur de l'été  
plus saine.

*Fig.* La terra sera ENFERMA per la calor de  
l'estieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

La terra sera *malade* par la chaleur de l'été.

ANC. FR. Nas hons n'i vient tant soit *ensers*...

Que maintenant gariz ne fust.

*Roman du Renart*, t. II, p. 115.

Tant est fox de pesme nature

Que plus li est doctrine sure

Que ne soit à l'*enferm* le pains.

*Le Reclus de Molliens*, fol. 1. Gloss. sur Joinville,  
v°. *Pesme*.

Tuit li *ensers* qui venoient à son monstier  
estoint sanez par ses prières.

*V. des SS. Pères. CARPENTIER*, t. II, col. 868.

Durement fu *ensers* li rois Pepins.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 87.

ESP. PORT. *Enfermo*. IT. *Infermo*.

## 27. EFERMETAT, ENFERMETAT, INFERME- TAT, s. f., lat. INFIRMITATEM, infir- mité, maladie.

Gran EFERMETAT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 14.

Grande *infirmité*.

Molts mals e molts INFERMETATS.

*Tit. de 1310. Bosc. Mém. du Rouergue*, t. III,  
p. 234.

Beaucoup de maux et beaucoup d'*infirmités*.

ENFERMETAT de febre.

*V. de S. Flors. DOAT*, t. CXXIII, fol. 284.

*Maladie de fièvre*.

CAT. *Infirmitat*. ESP. *Enfermedad*. PORT. *En-  
fermidade*. IT. *Infermità, infirmitate, infir-  
midade*.

## 28. EFFERMERIA, EFERMARIA, s. f., in- firmerie.

Del... refrechor ni de l'EFERMARIA.

*Tit. de 1319. DOAT*, t. CXXXII, fol. 342.

Du... refectoire et de l'*infirmerie*.

*Fig.* Delieg es cais EFFERMERIA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Délice est quasi *infirmerie*.

## — Infirmière.

Una EFERMARIA morga... tenguda de per-  
zezer... de medecinas.

*Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.*

Une religieuse *infirmière*... tenue de pourvoir...  
de médecines.

CAT. ESP. *Enfermeria*. PORT. *Enfermaria*. IT. *Infermeria*.

29. EFERMIER, ENFERMER, *s. m.*, in-  
firmier.

D' En Bonel, EFERMIER.

*Tit. de 1226. Arch. du Roy., J. 320.*

Du seigneur Bonel, *infirmier*.

En Bonels, l' ENFERMERS.

*Tit. de 1221. Arch. du Roy., J. 309.*

Le seigneur Bonel, l' *infirmier*.

CAT. *Enfermer*. ESP. *Enfermero*. PORT. *Enfermeiro*. IT. *Infermiere*.

30. ENFERMAR, ENFIRMAR, *v.*, lat. IN-  
FIRMARE, emmaladir, rendre malade,  
débilitier.

Cassa la feda maganhada,  
Que non enferme ta maynada.

*V. de S. Honorat.*

Chasse la brebis galeuse, qu'elle ne rende malade  
ton troupeau.

Tota... CADDS ENFIRMARIA.

*Trad. de Bède, fol. 16.*

Toute... chair deviendrait malade.

ESP. PORT. *Enfermar*. IT. *Infermare*.

31. REFERMAR, REFFERMAR, *v.*, renfor-  
cer, raffermir, réparer, confirmer.

Menero .v. sirvens per REFERMAR las tors.

PHILOMENA.

Mènèrent cinq sergents pour renforter les tors.

El preverbis vai nos o REFERMAN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Le proverbe va nous confirmant cela.

Plus m' en cug partir, plus m' i REFFERM.

AIMERI DE PEGULIAN : En amor truep.

Plus je pense m' en séparer, plus je m' y raffermis.

REFERMA las dens quan si movo.

*Eluc. de las propr., fol. 205.*

Raffermit les dents quand elles se meuvent.

ANC. FR. Le chastel d'Argent *referma* que li  
dux Gaiffers avoit abatu.

*Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 223.*

Les barons d'outremer se descordèrent du  
chastel *refermer*.

JOINVILLE, p. 115.

CAT. *Refermar*. ESP. *Refirmar*. IT. *Risfirmare*.

FERRATGE, *s. f.*, lat. FERRAGO, prairie,  
terre labourée.

En la FERRATGE

Garde tres anhels solamen.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'aut' ier.

En la prairie garda trois agneaux seulement.

IT. *Ferrana*.

FERRIGOLA, *s. f.*, lavande.

A defessi, dizo li auctor,

Es bon uzar FERRIGOLA.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Pour le dégoût, disent les auteurs, il est bon  
d' user de la lavande.

FERSA, *s. f.*, reine, dame au jeu des  
échechs.

Quan la FERSA n' adus près de si.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Quand il en amène la dame près de soi.

ANC. FR. Après le roc a pris la *fierce*.

*Roman du Renart, t. III, p. 333.*

Et qui échec dit lor énst

N'iert-il que covrir le péast,

Car la *fierce* avoit esté prise.

*Roman de la Rose, v. 6735.*

FERTILITAT, *s. f.*, lat. FERTILITATEM,  
fertilité.

Era de tan gran FERTILITAT, coma es huei.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.*

Était de si grande fertilité, comme est aujourd' hui.

CAT. *Fertilitat*. ESP. *Fertilidad*. PORT. *Fertili-  
dade*. IT. *Fertilità, fertilitate, fertiltuade*.

2. FERTIL, *adj.*, lat. FERTILIS, fertile.

Terra es FERTIL et habundant en blatz.

Normandia... FERTIL es en camps.

*Eluc. de las propr., fol. 175.*

Est terre fertile et abondante en blés.

La Normandie... est fertile en champs.

CAT. ESP. PORT. *Fertil*. IT. *Fertile*.

3. INFERTIL, *adj.*, infertile.

Loc... estreyt et INFERTIL.

*Tit. de 1468. DOAT, t. XCV, fol. 192.*

Lieu... étroit et infertile.

IT. *Inferiile*.



**FERULA**, *s. f.*, lat. **FERULA**, férule, sorte de plante.

**FERULA** es herba que distilla suc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

La *férule* est herbe qui distille suc.

CAT. ESP. IT. *Ferula*.

**FERVOR**, *s. f.*, lat. **FERVOR**, ferveur, ardeur.

Per temprar la **FERVOR** del sanc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Pour tempérer l'ardeur du sang.

Si comensa alcuna bona obra ab alcuna **FERVOR**, lendema n'a mens, lo terz jorn mens, e lo quart cays non re.

*V. et Vert.*, fol. 13.

S'il commence aucune bonne œuvre avec quelque ardeur, le lendemain il en a moins, le troisième jour moins, et le quatrième quasi rien.

Am gran **FERVOR** de religio.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 135.

Avec grande ferveur de religion.

CAT. ESP. PORT. *Fervor*. IT. *Fervore*.

2. **FERVENT**, **FERVEN**, *adj.*, lat. **FERVENTEM**, fervent, ardent, animé. Solelh trop **FERVENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Soleil très ardent.

Li dona gran voluntat e **FERVEN** dezirier de ben perseverar.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Lui donne grande volonté et fervent désir de bien persévérer.

CAT. *Fervent*. ESP. *Ferviente*. PORT. IT. *Fervente*.

3. **SOBREFERVENT**, *adj.*, très ardent.

FOC **SOBREFERVENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Feu très ardent.

4. **FERVEMMENS**, *adv.*, fervemment, avec ferveur.

**FERVEMMENS** levar son cor.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Élever son cœur fervemment.

CAT. *Fervorosament*. ESP. *Fervorosamente*. PORT. IT. *Ferventeimente*.

5. **ESFERVIR**, *v.*, animer, rendre fervent.

SOS COTS s'ESFERVIS contra Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Son cœur s'anime contre Dieu.

ANC. FR. L'autre se efferve et se trouble. COQUILLART, p. 43.

6. **FERMENT**, *s. m.*, lat. **FERMENTUM**, ferment, levain.

**FERMENT** es dit, quar es fervent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Est dit *ferment*, parce qu'il est ardent.

CAT. *Ferment*. ESP. PORT. IT. *Fermento*.

**FESTA**, *s. f.*, lat. **FESTUM**, fête.

A Pandecosta, la gran **FESTA**.

*V. de S. Honorat*.

A Pentecôte, la grande fête.

Esvarezisson las **FESTAS** par obras seglars de vanetat.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Envahissent les fêtes par œuvres mondaines de vanités.

*Fig.* De joi fai dinz mon cor gran **FESTA**.

FOLQUET DE ROMANS : Donna en pren.

Fait dans mon cœur grande fête de joie.

*Loc.* Las antras gens que menlo la gran **FESTA** an ganre d'esturmen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 31.

Les autres gens qui mènent la grande fête avec beaucoup d'instruments.

Ara li fan li sant gran honor e gran **FESTA**.

*V. de S. Honorat*.

Maintenant les saints lui font grand honneur et grande fête.

Sirventes, vai a 'N Peiregros correns,

Que t coferme e t chant, e 'n fassa **FESTA**.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

Sirvente, va courant vers le seigneur Peiregros, aïn qu'il t'appuie et te chante, et en fassa fête.

CAT. ANC. ESP. *Festa*. ESP. MOD. *Fiesta*. PORT. IT. *Festa*.

2. **FESTEJAR**, **FESTEGAR**, *v.*, fêter, festoyer, faire fête.

Per se **FESTEJAR**... an lo dit conte Ramon...

Quand lo dit conte Ramon aguit **FESTEJAT** los dits conte de Montfort e legnat.

*Chronique des Albigeois*, col. 24.

Pour se festoyer... avec ledit comte Raimond... Quand ledit comte Raimond eut festoyé lesdits comte de Montfort et légat.

**FESTEGAR** e tenir en joya.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 154.

Festoyer et tenir en joie.

CAT. ESP. PORT. *Festejar*. IT. *Festeggiare*.

3. **FESTIVETAT**, **FESTIVITAT**, *s. f.*, lat.

FESTIVITATEM; fête, solennité, délectation.

Per vigiliis, per FESTIVITAS.

*Doctrine des Vaudois.*

Par vigiles, par solennités.

Dia de la sua FESTIVITAT.

*Sermons en provençal, fol. 18.*

Jour de sa fête.

*Fig.* Quar sabon la FESTIVETAT

Del ventre.

*Brev. d'amor, fol. 67.*

Car ils savent la délectation du ventre.

ANC. FR. Delaissant toute remonstration de lésse et festività.

*Oeuvres d'Alain Chartier, p. 414.*

CAT. Festivitàt. ESP. Festividad. PORT. Festividade. IT. Festività, festivitàte, festivitàde.

4. FESTIVAL, *adj.*, de fête, solennel.

Davan lo jorn FESTIVAL de Pasca.

*Frug. de trad. de la Passion.*

Avant le jour solennel de Pâque.

Al jorn FESTIVAL de lur pascha.

*Trad. du N.-Test. S. LUC, c. 2.*

Au jour solennel de leur pâque.

De vestimentas imperialis e FESTIVALIS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.*

De vêtements impériaux et de fête.

ANC. FR. E sun convive festival.

A chanter messes festivaus.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 53 et 160.

ANC. ESP. PORT. Festival.

FESTINAR, *v.*, lat. FESTINARE, hâter, presser, faire diligence.

FESTINA la sanetat.

*Trad. d'Albucasis, fol. 12.*

Hâte la guérison.

Tan FESTINA

E s' aizina.

*G. DE BERGUEDAN: Un trichaire.*

Tant il fait diligence et se dispose.

IT. Festinare.

2. FESTINAMENT, *adv.*, rapidement, promptement.

Pausa aquel sobre la dent dolorosa FESTINAMENT.

Fay aquela penetrar en la palpebra FESTINAMENT.

*Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 16.*

Pose celui-là rapidement sur la dent douloureuse.

Fais celle-là pénétrer promptement dans la paupière.

IT. Festinatamente.

3. FISTIN, *adj.*, lat. FESTINUS, pressé.

Dolors FISTINAS, las quals no suffertan tarditat.

*Trad. d'Albucasis, fol. 2.*

Douleurs pressées, lesquelles ne souffrent pas leur.

4. FESTINACIO, *s. f.*, lat. FESTINATIO, hâte, empressement.

Aquo que fan alcus ignorantz barbiers en lor FESTINACIO.

Fay aquo am FESTINACIO, per so que no sia enfregidat.

*Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 5.*

Ce que font aucuns barbiers ignorants en leur empressement.

Fais cela avec hâte, pour ce qu'il ne soit refroidi.

ESP. Festinacion. IT. Festinazione.

FESTUC, *s. m.*, lat. FESTUCA, fétu, paille, scion.

Mortz son li bon arbre premier,

E l' vius son ramils e FESTUCS.

*MARCABRUS: Al departir.*

Les bons arbres sont morts les premiers, et les vivants sont ramées et scions.

IT. Festuco.

2. FESTUCA, FESTUGA, *s. f.*, lat. FESTUCA, fétu, paille, chaume.

FESTUCA de malva.

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Fétu de mauve.

Art lo fust e la FESTUGA.

*MARCABRUS: Dirai vos.*

Brûle le bois et le chaume.

IT. Festuca.

FET, FEIT, *adj.*, lat. FOETIDUS, fétide, puant.

Es FETZ, lait e pelutz.

*A. DANIEL: Pus En Raimons.*

Est puant, laid et velu.

La semensa que si gitet sobre la terra fo tota FETA e poyrida.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 17.*

La semence qui se jeta sur la terre fut toute fétide et pourrie.

*Fig.*

*CAR FEITZ*

E mendic es tot lur affars.

*P. VIDAL: Abril issic.*

Car toute leur affaire est puante et misérable.

ESP. PORT. IT. Fetido.

2. FETENT, *adj.*, lat. FOETENTEM, fétide.

Es de FETENT odor.

*Trad. d'Albucasis, fol. 46.*

Est d'odeur fétide.

FETGE, *s. m.*, foie.

El FETGE dedins la corada  
Vos trayran.

*V. de S. Honorat.*

Vous tireront le foie de dedans le ventre.

Adonc la colera corromp

Tot lo FETGE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors la bile corromp tout le foie.

Salvia, dizo li metge.

Val contra lo mal de FETGE.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

La sauge, disent les médecins, vaut contre le mal de foie.

CAT. Fetje. ESP. Hgado. PORT. Figado. IT. Fegado.

FETZ, *s. f.*, fois.

Entro que augatz mon corn per doas FETZ.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.*

Jusqu'à ce que vous entendiez mon cor par deux fois.

ANG. FR. Por mil fés d'or son pois

Ne lairoit-élé autrui joir...

Au mains .iiii. fés ou .iij.

*Roman du comte de Poitiers, v. 58 et 313.*

Voyez VETZ.

FEUTRE, *s. m.*, feutre, tapis.

Voyez DENINA, t. III, p. 134.

Plus que FEUTRES sembla sendat,

Ni cuers vielhs bon' escarlata.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Plus que feutre ressemble à taffetas, et cuir vieux à écarlate.

Quan Mos Seingner m'ac pres de lei assis

Sobr' un FEUTRE imperiau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand Mon Seigneur m'eut assis auprès d'elle sur un tapis impérial.

CAT. Felre. ESP. Fieltro. PORT. IT. Feltro.

2. AFELTRAR, *v.*, équiper.

*Part. pas.* Montet en un chaval ben AFELTRAT.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.*

Monta sur un cheval bien équipé.

ANG. FR. Renart descent enmi la voie

Moult tost de la mule asetréc.

*Roman du Renart, t. II, p. 356.*

N'en vol prendre cheval ne la mule asetréc.  
HON DE VILLENEUVE. DUVERDIER, t. II, p. 249.  
Lances à arçons asutrées.

G. GUIART, t. II, p. 175.

FEZICA, *s. f.*, lat. PHYSICA, physique, médecine.

Tu, que sables de FEZICA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Toi, qui sais de la physique.

Selh que vivon segon FEZICA, tenon me-  
zura per FEZICA, moron yssamen per FEZICA.

*V. et Vert., fol. 21.*

Ceux qui vivent selon la médecine, se gouvernent par la médecine, meurent également par la médecine.

CAT. ESP. Fisica. PORT. Fisica, fysica, physica.  
IT. Fisica.

2. FISCAL, *adj.*, physique, qui appartient à la physique.

La FISCALS sciencia.

*Brev. d'amor, fol. 66.*

La science physique.

ANC. FR. Ceste magie naturelle peut estre tantost appelée *physicale* par sa cognoissance des effets de nature.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 263.

3. FEZECIA, FEZICIA, *s. m.*, du lat. PHYSICUS, physicien, médecin.

So dison los FEZECIAS.

*V. et Vert., fol. 55.*

Ce disent les *physiciens*.

D'una bevanda que hom fa,

Si com dizon FEZECIA,

Qu'es de vi et de miel ensem

Boillits.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'un breuvage qu'on fait, ainsi comme disent les *médécins*, qui est de vin et de miel bouillis ensemble.

Mandement de metge o de PHISICIA.

*Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 401.*

Ordonnance de médecin ou de *physicien*.

ANG. FR. Je sui, sire, uns *fisisiens*...

Or m'escontés, gentils rois, s'ai

Sour moi herbes, pieres, racines

De moult diverses médecines.

*Roman du Renart, t. IV, p. 326 et 327.*

IT. Fisisiano.

FIBRA, *s. f.*, lat. FIBRA, fibre.



Ha doas extremitatz apeladas FIBRAS, que so a forma de lenguas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 54.

A deux extrémités appelées *fibres*, qui sont en forme de langues.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fibra*.

FICAR, *v.*, lat. FIGERE, ficher, enfoncer, appuyer, fixer.

Ilh fan FICAR un albre en terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 31.

Ils sont *ficher* un arbre en terre.

Sel' aguilleta FICARETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous enfoncerez cette aiguillette.

Ea enpenc, lani e FIC.

TORCAFOLS : Communal veill.

Je pousse, déchire et enfonce.

*Part. pas.* La bola que es FICADA jos, el cap del camp.

*Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV*, fol. 230.

La borne qui est *fichée* en bas, à la tête du champ.

Los oïls FICATS en terra.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 28.

Les yeux *fixés* en terre.

*Fig.* Molt es FICHAZ en terra qui plus ama home mortal que non Deu.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Moult est enfoncé en terre celui qui aime plus homme mortel que non pas Dieu.

CAT. Ficar. ANC. ESP. Fincar. ESP. MOD. Fijar, hincar. PORT. Fincar. IT. Ficare.

2. FIC, *s. m.*, blessure, contusion.

A FIC de cara.

*Rec. de remèd. en prov.*

A blessure de visage.

3. FICA, *s. f.*, piqûre, appui.

*Fig.* No posca ficar ni aia nulla FICA el capil de la maio.

*Tit. de 1280. Arch. du Roy.*, Quercy.

Ne puisse appuyer ni ait nul appui au pigeon de la maison.

4. FISSAR, *v.*, piquer.

Scorpio es totz temps prest de FISSAR... e FISSA de travers, fazen arcaul nafra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Le scorpion est toujours prêt à piquer... et pique de travers, faisant blessure arquée.

*Part. prés.*

Tan son mal e salvatge e FISSAN e morden.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant sont méchants et sauvages et piquants et mordants.

5. FISSO, *s. m.*, aiguillon, épine.

*Fig.* Ta fort mi punho li FISSO

De la mort.

*Lets d'amors*, fol. 7.

Tant me piquent fort les aiguillons de la mort.

6. FIX, *adj.*, lat. FIXUS, fixe.

Scorpio es signe masculi, FIX, diurn.

Aquari es signe FIX, freg et nocturn.

La terra es FIXA perpetualment.

Las estelas FIXAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 112, 111, 105 et 113.

Le scorpion est signe mâle, *fixe*, diurne.

Le verseau est signe *fixe*, froid et nocturne.

La terre est *fixe* perpétuellement.

Les étoiles *fixes*.

CAT. ESP. PORT. *Fixo*. IT. *Fisso*.

7. FIXAMENT, FICAMENT, *adv.*, fixement.

Regardo de drech... FIXAMENT.

FIXAMENT... regarda.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140 et 147.

Regarde directement... *fixement*.

Regarde... *fixement*.

Regardan trop FICAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Regardant très *fixement*.

CAT. *Fixament*. ESP. PORT. *Fixamente*. IT. *Fixanente*.

8. FIXIO, *s. f.*, fixité.

Taur es signe nocturn... et ha FIXIO.

Donan deguna FIXIO e permanencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110 et 37.

Le taureau est signe nocturne... et a *fixité*.

Donnant nulle *fixité* et stabilité.

9. AFICAR, AFICUAR, *v.*, appuyer, fixer, attacher.

D'an pe no s'AFICA plus.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne s'appuie plus d'un pied.

Lo filh Raynier de Gennes als estrieups s'AFIQUET

Per aysi gran vertut, que los estrieups pleguet.

*Roman de Fierabras*, v. 735.

Le fils de Raynier de Gènes s'appuya sur les étriers par si grande force, qu'il plia les étriers.

MOS CORS S'AFICA E S'ATIRA

En vos amar.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

Mon cœur s'attache et s'applique à vous aimer.

Fig. Dreitz diüz : No t'AFICX  
En aital ricor.

P. CARDINAL : Caritatz.

Justice dit : Ne t'appuie en telle richesse.

ANC. FR. Durement es estriers s'afiche.

Nouv. rec. de sabl. et cont. anc., t. I, p. 402.

Maiz à sez estrieus s'aficha.

Roman de Rou, v. 16120.

Bien fu afichié en l'estrier.

Roman du Renart, t. III, p. 244.

Sor les estriers s'afiche de raudon.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1573.

Qui de tel amor s'aficoient.

Roman de Brut, t. I, p. 85.

ANC. CAT. Aficar. ANG. ESP. Afjar, afincar.

ESP. MOD. Ahincar, PORT. Afficar, affincar.

IT. Afficare.

10. AFIC, AFIX, s. m., attachement, effort, obstination, impulsion, application.

Evers Den era tot sos AFIX.

Poème sur Boèce.

Envers Dieu était tout son attachement.

Lai on prés vilmen

Diens mort per AFIX

De menscrezens trix.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels maiors.

La où Dieu prit ignominieusement mort par obstination de mécréants trompeurs.

Anero se ferir de tal AFIC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Allèrent se frapper de tel effort.

Predicator tené per meillor...

Que, en predic,

Met son AFIC.

P. CARDINAL : Predicator.

Je tiens pour meilleur le prédicateur... qui, en prédication, met son application.

Quar chavalga vas K. de tal AFIC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Car il chevauche vers Charles de telle impulsion

— Promesse, engagement.

Tos temps serai malvolens et enics

Al rei Jacme, qar tenc mal sos AFICS.

DURAND : En talant ai.

Toujours je serai malveillant et défavorable au roi Jacme, parce qu'il tint mal ses engagements.

II.

— Adject. Affixe, terme de grammaire. Algunos dicitos son AFFICHAS et apostás la una ab l'autra, et algunas no.

Leys d'amors, fol. 54.

Aucuns mots sont affixes et apposés l'un avec l'autre, et aucuns non.

ANC. CAT. Afic. ANG. ESP. Afinco. ESP. MOD. Ahinco.

11. AFFICTION, s. f., affiche, apposition. Per AFFICTION de la copia... en la porta de sa maison.

Fors de Béarn, p. 1094.

Par affiche de la copie... en la porte de sa maison.

12. AFITAMENT, adv., fixement.

L'aigla regarda... solelh AFITAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

L'aigle regarde... le soleil fixement.

13. AFIGIR, v., lat. AFFIGERE, adjoindre, attacher.

Es dicha d'AFIGIR, quar afigimens vol dire aytant coma apostura.

Leys d'amors, fol. 54.

Est dite d'adjoindre, car adjonction veut dire autant comme apposition.

ANC. ESP. Afjir. IT. Affiggere.

14. AFIGIMEN, s. m., adjonction, action de placer des affixes.

Es dicha d'afigir, quar AFIGIMENS vol dire aytant coma apostura.

AFIGIMENS o apostura de dos nominatus, coma aygeneus.

Leys d'amors, fol. 54 et 55.

Est dite d'adjoindre, car adjonction veut dire autant comme apposition.

Adjonction ou apposition de deux nominatifs, comme eau-neige.

15. INFIX, adj., lat. INFIXUS, fiché, enfoncé.

De ferr ou d'autra cauza INFIXA ell corrs... atractiva.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Attractive... de fer ou d'autre chose enfoncée dans le corps.

16. INFIXIU, adj., perçant, incisif.

La dolor es INFIXIVA o penetrativa.

Eluc. de las propr., fol. 93.

La douleur est incisive ou pénétrante.

17. TRANSFIGAR, *v.*, lat. TRANSFIGERE, transpercer.

*Part. pas.* Ben clavadas et TRANSFIGADAS.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> part.*

Bien fermées et transpercées.

FIGA, FIGUA, FIA, *s. f.*, lat. FIGUS, figue.

Mais am freidura e montagna

No fas FIGA ni castagna.

P. ROGERS : Dousa amiga.

J'aime mieux froidure et montagne que je ne fais figue et châtaigne.

Ab lait d'una salvatja FIGA.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Avec le lait d'une figue sauvage.

Preno l' sordeis c' avian soanar,

Aissi com fes lo Lombard de las FIGUAS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Amors mi fai.

Preennent la souillure qu'ils avaient méprisée, ainsi comme le Lombard fit des figues.

Allusion à ce qu'en 1162, Frédéric I<sup>er</sup>, en réparation d'un outrage fait à l'impératrice, sa femme, avait obligé les Milanais vaincus à retirer avec les dents une figue placée à l'orifice du fondement d'une vieille mule.

C'était une grande injure que de présenter aux Milanais le bout du pouce serré entre les deux doigts voisins, cela s'appelait PAR LA FIGA, *faire la figue*. Cette locution, devenue proverbiale, servit à exprimer une raillerie injurieuse.

*Loc.* Per mal de vos farai la FIGDA

Als gilos.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Pour le mal de vous je serai la figue aux jaloux.

El mezel a'l facha la FIGA.

*Roman de Jaufré*, fol. 26.

Le mézel lui a fait la figue.

ANC. FR. Cil prince nos ont fet la figue.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 314.

C'est l'ancre qui la nef arreste,

Et fait la figue à la tempeste.

FORCADEL, p. 101.

Genèves, Gènes... qui luy ont tousjours fait la figue.

Qui aux quarante fait la figue.

*Satyre Ménippée*, p. 178 et 141.

Dans la langue catalane, *ser la figa*, c'est fermer le poing, en montrant le pouce ressortant entre l'index et le doigt du milieu.

rr. Credes i far la croce,

Ma el ti fa la *fica*.

BRUNETTO LATINI, *Tesoretto*, p. 81.

Egli ha fatta la *fica* alla cassetta in ghermugio, in civeò.

PATAFFIO, liv. II.

Quel donzello gli fece la *fica* quasi infino all'occhio, dicendoli villania.

Che rispondesse e facesse la *fica* a colui que la faceva a lui.

*Cento novelle antiche*, n<sup>o</sup> 55.

E fecero una *fica* in faccia a christiani.

*Ann. di Lud. Monaldesco. Script. rer. it.*

MURATORI, t. XII.

*Nég. explét.* Enemies ni enemia

No m notz lo pretz d'una FIA.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son totz.

Ennemi ni ennemie ne me nuit la valeur d'une figue.

ANC. ESP.

Mas todo su esforcio no les valió tres *figar*.

*Poema de Alexandro*, cop. 791.

CAT. *Figa*. ESP. MOD. *Higa*. PORT. *Figa*.

2. FIGUIER, *s. m.*, figuier.

QUAN FIGUIER si enpenta en FIGUIER, et vit en vit.

Tot FIGUIER es aybre tendre, de leu per freg pren dampnagge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196 et 207.

Quand *figuier* se greffe sur *figuier*, et vigne sur vigne.

Tout *figuier* est arbre tendre, facilement par froid il prend dompage.

FIGUIERS, milgraniers.

*Lays d'amors*, fol. 48.

*Figuier*, grenadier.

3. FIGUIEYRA, *s. f.*, lat. FIGARIA, figuier.

Diens maldic la FIGUIEYRA on non trobet mays fuehhas.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Dieu maudit le *figuier* où il ne trouva que feuilles.

Una molt bela FIGUIEIRA.

*Brev. d'amor*, fol. 160.

Un moult beau *figuier*.

CAT. *Figuera*. ESP. *Higueira*. PORT. *Figueira*.



4. **FIGARI**, *s. m.*, lat. **FIGARIUS**, figon, qui se nourrit de figues.

**FIGARIS** so homes salvagges vivens de figas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

*Figons* sont hommes sauvages vivant de figues.

**FIGURA**, **FEIGURA**, *s. f.*, lat. **FIGURA**, figure, forme, visage.

Be s pot meravillar qui conois sa **FIGURA**.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Peut bien s'émervueillir qui connait sa *figure*.

Que vi las peyras entailladas,

D'anticas **FIGURAS** obradas.

*V. de S. Honorat.*

Qui vit les pierres taillées, d'antiques *figures* ou vrages.

*Fig.* La saucta glicya non es outra cauza may's la **FIGURA** d'un cors glorioz.

*V. et Vert.*, fol. 5.

La sainte église n'est autre chose que la *figure* d'un corps glorieux.

— Terme de grammaire.

**FEIGURA** o es sempla o composta.

*Gramm. provenç.*

La *figure* ou est simple ou composé.

*Loc.* Vos amador que amatz per **FIGURA**.

T. DE G. DE CABESTAING ET D'OZIL DE CADARTS :  
Es dreitz.

Vous amants qui aimez par *figure*.

En **FIGURA** d'aisso mandat Deuz.

*V. et Vert.*, fol. 8.

En *figure* de ceci Dieu ordonna.

CAT. ESP. PORT. IT. *Figura*.

2. **FIGURACIO**, *s. f.*, lat. **FIGURATIO**, figure, forme, aspect.

Semblant a glazi en **FIGURACIO**.

Quant a **FIGURACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 44 et 195.

Ressemblant à glaive par la *forme*.

Quant à la *forme*.

PORT. *Figuração*. IT. *Figurazione*.

3. **FIGURAL**, *adj.*, figuratif, symbolique.

Sompnis... algus so nütz et patens, ses **FIGURAL** significacio, algus escurs et ab **FIGURAL** dezignacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Songes... aucuns sont clairs et évidents, sans signification *figurative*, aucuns obscurs et avec désignation *figurative*.

ANC. ESP. *Figural*. IT. *Figurale*.

4. **FIGURABLE**, *adj.*, figurable, susceptible de recevoir figure.

Ayga... es element per cors estranh termenable et **FIGURABLE**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

L'eau... est élément limitable et *figurable* par cors étranger.

ESP. *Figurable*. IT. *Figurabile*.

5. **FIGURATIU**, *adj.*, lat. **FIGURATIVUS**, figuratif.

Virtut... dels membres **FIGURATIVA**, ordinativa et distinctiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Puissance... *figurative*, dispositive et distinctiva des membres.

ESP. PORT. IT. *Figurativo*.

6. **FIGURATIVAMEN**, *adv.*, figurativement.

Se fay aquesta *figura*, allegoria, ... **FIGURATIVAMEN**.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Cette *figure*, l'allégorie, se fait... *figurativement*.

ESP. PORT. IT. *Figurativamente*.

7. **FIGURAR**, *v.*, lat. **FIGURARE**, figurer, représenter.

*Part. pas.* Ayssa fon ben **FIGURAT** en Sampson.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Ceci fut bien *figuré* en Samson.

Vedels doblamen **FIGURATZ**.

A. BRANCALEON : Pessius.

Veau doublement *figuré*.

Del novel regne que era **FIGURAT** en David.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 39.

Du nouveau règne qui était *figuré* en David.

CAT. ESP. PORT. *Figurar*. IT. *Figurare*.

8. **DEFIGURAR**, *v.*, défigurer, déformer, changer de figure.

Pois dona **DEFIGURA**.

Ogiers : Era quan.

Puis dame *change de figure*.

Romp e **DEFIGURA**,

Am dentz et am las mans, tota sa vestidura.

*V. de S. Honorat.*

Déchire et *déforme*, avec les dents et avec les mains, tout son vêtement.

*Part. pas.* Gibos **DEFIGURAT**.

*V. de S. Honorat.*

Bossu *défiguré*.

Del som del cap entro als pes,  
L'avian tot DESFIGURAT.

*Passio de Maria.*

Du sommet de la tête jusques aux pieds, l'avaient  
tout *défiguré*.

Veia issir de mar una bestia maravilhosamen-  
mens DESFIGURADA e desguizada et espaventable.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Voyait sortir de mer une bête merveilleusement  
*défigurée* et *déguisée* et épouvantable.

CAT. ESP. PORT. *Desfigurar*. IT. *Disfigurare*.

9. TRANSFIGURATIO, TRANSFIGURATION,  
*s. f.*, lat. TRANSFIGURATIONEM, trans-  
figuration.

El dia de la TRANSFIGURATIO de Nostre  
Senhor.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 177.

Au jour de la *Transfiguration* de Notre Seigneur.

La TRANSFIGURATION, lo 6 agost.

*Fors de Béarn*, p. 1097.

La *Transfiguration*, le 6 août.

CAT. *Transfiguració*. ESP. *Transfiguración*.

PORT. *Transfiguração*. IT. *Transfigurazione*.

10. TRANSFIGURAR, TRASFIGURAR, *v.*,  
lat. TRANSFIGURARE, transfigurer,  
transformer.

Ieu TRANSFIGURIEI aquestas causas e mi.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> ép. de S. Paul aux Corinthiens*.

Je *transfigurai* ces choses en moi.

TRANSFIGURET se devant els.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, c. 9.

Il se *transfigura* devant eux.

Diables se TRANSFIGURA en motas guisas per  
descebre las gens.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Le diable se *transforme* en plusieurs manières  
pour décevoir les gens.

CAT. ESP. PORT. *Transfigurar*. IT. *Trasfigurare*.

FIL, *s. m.*, lat. FILUM, fil, ligne.

No'l tudaria plus q'us FILS

Delguatz sostendria una tor.

GUILLAUME DE CABESTAING: Ar vei.

Ne l'éteindrait pas plus qu'un *fil* délié soutien-  
drait une tour.

Ab un FIL de son mantel var.

GIRAUD DE BORNEIL: Al plus leu.

Avec un *fil* de son manteau vair.

Las liaras en un FIL sotilmen, e qu'el FILS  
sia fortz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 8.

Tu les lieras avec un *fil* subtilement, et que le *fil*  
soit fort.

*Fig.* Al bon senhor de Mercuer, qu'es el FIL  
De valen pretz, que no s rompt ni s desfila.

FOLQUET DE LUNEL: Tant fio'amors.

Au bon seigneur de Mercœur, qui est sur la *ligne*  
de mérite vaillant, qui ne se rompt ni se défile.

— Tranchant d'un instrument.

*Fig.* Tant ai ferm cor el FIL  
On ferm saber s'asila.

RAYMOND DE MIRAVAL: Aissi m te.

Tant j'ai ferme cœur au *fil* où ferme savoir s'affile.

*Loc.* Mas eu no m part del dreg FIL.

RAMBAUD D'ORANGE: En aital.

Mais je ne me dépars pas du droit *fil*.

D'amar vos suy el drech FIL.

P. BREMOND RICAS NOVAS: Ben dey.

Je suis au droit *fil* de vous aimer.

Ces homz no pot portar a FIL

Ni a bon talh totas amors.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel.

On ne peut point porter à *fil* ni à bonne taille  
toutes amors.

*Adv. comp.*

L'aygna li chay dels huels FILE E FIL per lo natz.

*Roman de Fierabras*, v. 3805.

L'eau lui tombe des yeux *fil* à *fil* par le nez.

ANC. FR. Avoient chargé de front à droit *fil* la  
bataille de Coësar.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Brutus.

CAT. FIL. ANC. ESP. *Filo*. ESP. MOD. *Ililo*. PORT.

Fio. IT. *Filo*.

2. FILET, *s. m.*, petit fil, filet, réseau.

Las venas semhlon FILET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les veines semblent *filet*.

Menudet cordat

Ab FILET d'argen.

UN TROUBADOUR ANONYME: Per amor.

Légerement lacé avec *filets* d'argent.

Siei cabel delgat e saur

Son gent estreitz d'un FILET d'aur.

*Roman de Jaufre*, fol. 73.

Ses cheveux déliés et blonds sont gentiment  
étrécits d'un *réseau* d'or.

CAT. *Filet*. ESP. PORT. *Filete*. IT. *Filetto*.

3. FILAT, FILLAT, *s. m.*, fil, filet.

Geuser de lleis nou debana FILLAT.

G. RAINOLS D'APT: Ausir eugei.

Plus gente qu'elle ne dévide *fil*.

*Fig.* Hac un prim **FILAT** de cillas  
Negre e sotil e delgat.

*Roman de Jaufre*, fol. 77.

Eut un mince *filet* de cils noir et fin et délié.

— Toile, *filet* à pêcher ou à chasser.

Ab quatr' aunas de **FILAT**.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Avec quatre aunes de *toile*.

**FILATZ** a pescar et cassar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 213.

*Filets* à pêcher et chasser.

CAT. **Filat**. PORT. **Fiado**. IT. **Filato**.

4. **FILADIS**, *s. m.*, filasse, bourre.

Ab **FILADIS** de cambe ni de lin.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 192.

Avec *filasse* de chanvre et de lin.

**FILADIS** de seda... a cargua, non pagua mais  
cinq sols.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 161.

*Bourre* de soie... par charge, ne paie que cinq sous.

CAT. **Filadjs**. ESP. **Filadiz**.

5. **FILADURA**, *s. f.*, filage.

Que degu non ause tenher ni far tenher...  
deguna **FILADURA** blancha ni burela.

*Tit. de 1360*. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Que nul n'ose teindre ni faire teindre... nul  
*filage* blanc ni brun.

IT. **Filatura**.

6. **FILA**, *s. f.*, file.

*Adv. comp.* Sas gens entravan **FILA** a **FILA**.

*Chron. des Albigeois*, col. 79.

Ses gens entraient à la *file*.

CAT. ESP. PORT. IT. **Fila**.

7. **FILEIRA**, *s. f.*, filandre, sorte de ma-  
ladie des oiseaux.

Autre mals es c' a nom **FILEIRA**.

Cant auzel a **FILEIRA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est autre mal qui a nom *filandre*.

Quand oiseau a *filandre*.

ANC. CAT. **Fileyra**. ESP. **Filandria**. PORT. **Fi-**  
**landras**. IT. **Filandra**.

8. **FLISSA**, *s. f.*, pluche de laine.

Porto mantels de **FLISSA**.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Portent manteaux de *pluche de laine*.

9. **FLESSADA**, *s. f.*, couverture.

Occitani **FLESSADA** coopertorium lecti vo-  
cant, quasi *filassata*.

DU CANGE, t. III, col. 543.

Neguda **FLESSADA** no farai... sino de lana de  
moton o de feda.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 111.

Je ne serai aucune *couverture*... sinon de laine de  
mouton ou de brebis.

.I. sac de palha e pois la **FLESSADA**, e al cap  
.i. conselhier.

*Trad. de la Règle de S. Benoît*, fol. 28.

Un sac de paille et puis la *couverture*, et à la tête  
un coussin.

De coïssis e de **FLESSADAS**.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

De coussins et de *couvertures*.

10. **FILOS**, *adj.*, velu; filandreux, garni  
de fils, de filaments.

Eruca... animant es **FILOS** e quaysh lanu-  
ginos.

Aquesta tela es espongioza et **FILOSA**.

Fuelbas en si han algunas venas **FILOZAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250, 37 et 209.

La chenille... est un animal *velu* et quasi laineux.

Cette toile est spongieuse et *filandreuse*.

Les feuilles en elles ont aucunes veines *filan-*  
*dreuses*.

11. **FILABLE**, *adj.*, filable, qui peut se  
filer.

Peyra que es **FILABLE**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

Pierre qui est *filable*.

12. **FILAR**, *v.*, filer.

Garsens e Peironela que **FILON** lur cano.

L' us teis, l' autre **FILA**.

IZARN : Diguas me tu.

Garsende et Péronelle qui *filent* leur quenouille

L'un tisse, l'autre *file*.

*Fig.* Non sabon prim **FILAR**

Mots.

SERVERI DE GIRONNE : Sitot s'es.

Ne savent *filer* sagement les mots.

Qui vol sirventes auzir...

A me'l deman, qu' ieu l' ay **FILAT**.

P. CARDINAL : Qui vol sirventes.

Qui veut ouir sirvente... à moi le demande, vu  
que je l'ai *filé*.

Loc. Selha que del fil

A sos ops no pot far,

Ad. outra en fai **FILAR**.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quand lo dous.



Celle qui ne peut faire du fil à son profit, en fait *siler* à une autre.

*Part. pas.* La qual garlanda deia esser d'aur  
FILAT, d'argent FILAT o de seda.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. LI, fol. 138.

Laquelle guirlande doit être d'or *silé*, d'argent *silé* ou de soie.

CAT. ANC. ESP. *Filar.* ESP. MOD. *Hilar.* PORT. *14.*  
*Fiar.* IT. *Filare.*

13. AFILAR, v., affiler, aiguïser.

Qui de fort fozil  
Non vol coltelh tochar,  
Ja no'l cuid' AFILAR  
En un mol sembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne veut pas frotter couteau d'un fort fusil,  
qu'il ne peuse jamais l'*afilier* sur une molle four-  
rure.

*Fig.* Non sabon prim filar  
Mots, ni rimas AFILAR.

SERVEI DE GIRONNE : Sitot s' es.

Ne savent *siler* finement les mots, ni *aiguïser* les  
rimes.

Tant sin' amors totas horas m' AFILA  
Ma voluntat qu'ieu de laozar m' AFIL.  
FOLQUET DE LUNEL : Tant sin' amors.

Tellement pur amour à toute heure m'*affiche* ma  
volonté que je m'*affiche* à louer.

Mi dons, don m' AFIL  
En leys servir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Ma dame, par qui je m'*affiche* à la servir.

Tant'ai ferm cor el fil  
On ferm sabers s' AFILA.

Mas afillat s' AFILA

El desafilat fil.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Tant j'ai ferme cœur au fil où ferme savoir  
s'*affiche*.

Mais afillé s'*affiche* au fil désafilé.

*Part. pas.*

Pueis lansa un dart de plom gent AFILAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Puis lance un dard de plomb gentiment *afilé*.

*Fig.* De lenguejar  
Contra joglar,

Eiz pns AFILATZ que milas.

MARCABRUS : Senher.

Pour parler contre jongleur, vous êtes plus *afilé*  
que milan.

*Fig. et subst.* Ni Belins lo montos

N' Isingrius l' AFILATZ.

ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.

Et Belin le mouton et Isengrin l'*afilé*.

ANC. FR. Dont chascun à guerre s'*afle*.

G. GUIART, t. I, p. 116.

CAT. ESP. *Afilar.* PORT. *Affiar.* IT. *Affilare.*

14. DESFILAR, v., défilier, découdre.

*Fig.* Al bon senhor de Mercœur, qu' es el fil  
De valen pretz, que no s rompt ni s DESFILAR.

FOLQUET DE LUNEL : Tant sin' amors.

Au bon seigneur de Mercœur, qui est sur la lique  
de mérite vaillant, qui ne se rompt ni se *desfile*.

*Part. pas.* Cant auzetz auzel desrenat,

Que hom apela DESFILAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous aurez oiseau éreinté, que l'on ap-  
pelle *desfilé*.

CAT. ANC. ESP. *Desfilar.* ESP. MOD. *Deshilar.*  
PORT. *Desfiar.*

15. DESAFILAR, v., désafilier, émousser.

*Part. pas. fig.* Mas afillat s' afilla

EL DESAFILAT fil.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Mais afillé s'*affiche* au fil *désafilé*.

16. ESFILAR, v., effiler, couler.

*Fig.* A tot auzel debaten

l'an d' ESFILAR defendemen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A tout oiseau se débattant sont empêchement de  
couler.

IT. *Sfilare.*

17. REFILAR, v., refiler, siler de nouveau.

Que neguna persona non anze los diels  
pezes REFILAR per metre en autres draps.

*Tit. de 1351.* DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Qu'aucune personne n'ose *refiler* lesdits poids  
pour mettre en d'autres draps.

18. PERFIL, s. m., parfilure.

Ornar lors ranbas d'ermenii... o de PERFILS  
de seda.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. LI, fol. 138.

Orner leurs robes d'hermine... ou de *parfilures*  
de soie.

CAT. ESP. PORT. *Perfil.*

19. PERFILA, s. f., parfilure.

Que sia sortz plus qu' autre sa PERFILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant sin' amors.

Que soit forte plus qu' autre sa *parfilure*.

20. **PERFILAR**, *v.*, parfiler.

*Fig.* Per qu'a mestiers qu'om ta ferm la **PERFIL**.

Que sia fortz plus qu'atra sa perfila.

**FOLQUET DE LUNEL**: Tant fin'amors.

C'est pourquoy a besoin qu'on la *parfile* si ferme, que soit forte plus qu'atre sa parfilure.

ANC. FR. *Tout pourfilé de pians d'agniel.*

*Roman du Renart*, t. IV, p. 147.

CAT. ESP. PORT. *Perfilar.*

21. **FOLLEIL**, *s. m.*, bass. lat. **FOLASEL-LUM**, filoselle.

Saven'ac prima d'un **FOLLEIL**,

Ab que son estreit sei cabeil.

*Roman de Jausfre*, fol. 55.

Eut un bandeau fin d'une *filoselle*, avec quoi sont étreints ses cheveux.

**FILS**, *s. m.*, lat. **FILIUS**, fils.

S'el **FILS** fo de bon paio.

Si non pareis al **FILH**.

**ARNAUD DE MARVEIL**: Rasos es.

Si le *fil* fut de bon père.

S'il ne parait pas au *fil*.

*Fig.* **FILHS** de ira e **FILHS** de mort.

*V. Vert.*, fol. 39.

*Fils* de colere et *fils* de mort.

Ans crei que fo **FILS** o fraire de ven,

Tan cambia leu son cor e son talen.

**LANFRANC CIGALA**: Estiers mon.

Mais je crois qu'il fut *fil* ou frère de vent, tant il change facilement son cœur et sa volonté.

Loc. prov. **LO FILHS** ma maire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 5.

Le *fil* de ma mère.

CAT. *Fill*. ANC. ESP. *Fijo*. ESP. MOD. *Hijo*. PORT.

*Filho*. IT. *Figlio*.

2. **FILHOS**, *s. m.*, petit d'un animal.

Cassador l'a rapatz sos **FILHOS**.

Discipo lors nous, et auçizo lors **FILHOS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 260 et 256.

Le chasseur lui a ravi ses *petits*.

Dispersent leurs œufs, et tuent leurs *petits*.

3. **FILHET**, *s. m.*, *dîm.*, cher fils, cher enfant.

Jhesus va lur dir: « **FILHETZ**, can greus causa es intrar al regne de Dieu! »

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, c. 10.

Jésus va leur dire: « *Chers enfants*, combien difficile chose c'est d'entrer au royaume de Dieu! »

CAT. *Fillet*. ESP. *Hijito*. PORT. *Filinho*. IT. *Figliolotto*.

4. **PETITFILIL**, *s. m.*, petit-fils.

Comandet son **PETITFILH** Dagobert a Grimoal.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 86.

Confia son *petit-fils* Dagobert à Grimoald.

5. **FILLAT**, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

Li **FILLAT** e ill oïssor.

**TORCAFOLS**: Comunal veill.

Les *fillâtres* et les épouses.

6. **FILHASTRE**, **FILLASTRE**, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

El pairastre contra son **FILHASTRE**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28.

Le parâtre contre son *fillâtre*.

Fill e **FILLASTRES** e nebotz.

**UN TROUBADOUR ANONYME**, *Coblas esparsas*.

Fils et *fillâtres* et neveux.

Tiberi, **FILHASTRE** e genre d'Octovia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Tibère, *fillâtre* et gendre d'Octave.

CAT. *Fillastre*. ESP. *Hijastro*. IT. *Figliastro*.

7. **FILHA**, **FILLA**, *s. f.*, lat. **FILIA**, fille.

Oi! maire, **FILLA** de Dieu.

**LANFRANC CIGALA**: Oi! maire.

Oh! mère, *fille* de Dieu.

*Fig.* Las **FILHAS** de Dieu son todas las vertntz.

Horguelh'es la ainada **FILHA** del diable.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Les *filles* de Dieu son toutes les vertus.

Orgueil est la *fille* ainée du diable.

CAT. *Filla*. ANC. ESP. *Fija*. ESP. MOD. *Hija*.

PORT. *Filha*. IT. *Figlia*.

8. **FILHOL**, *s. m.*, filleul.

Anc pairis contra **FILLOL**

Non fetz tal failia.

**GIRAUD DE BÔRNEIL**: No m platz.

Jamais parrain envers *filleul* ne fût telle faute.

Fo auçitz per son **FILHOL**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

Fut tué par son *filleul*.

*Fig.* Quar es de pretz emperaires

E de valor caps e paires,

E fins jois es sos **FILHOLS**.

**RAIMOND DE LA TOUR**: Ar es drêtz.

Car il est empereur de mérite et chef et père de valeur, et pur contentement est son *filleul*.

CAT. *Fillol*. IT. *Figlioccio*.

9. **FILHOLA**, **FILLOLA**, *s. f.*, filleule.

O ab filhol o ab FILHOLA.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Ou avec filleul ou avec filleule.

Una FILHOLA que avia.

*V. de S. Enimie*, fol. 25.

Une filleule qu'elle aviait.

Confessi e manifesti... a mas FILLOLAS que non ai ensenhat *Pater noster*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 174.

Je confesse et déclare... que je n'ai pas enseigné à mes filleules le *PATER NOSTER*.

ANC. FR. L'a levée et baptisée et faite sa filleole.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 381.

CAT. *Fillola*.

10. FILHOLETA, *s. f.*, *dim.*, petite filleule.

Bels payre Masimin,

Avia ta FILHOLETA, si te plas, sopligant.

*V. de S. Magdelaine*.

Beau père Maximin, écoute, s'il te plaît, ta petite filleule suppliante.

11. FILIAL, *adj.*, lat. FILIALIS, filial.

Dileccio... FILIAL.

Adopcio FILIAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Amour... filial.

Adoption filiale.

CAT. ESP. PORT. *Filial*. IT. *Filiiale*.

12. AFILHAMEN, *s. m.*, affiliation.

Aquest AFILHAMEN prendem nos el baptisme.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Nous prenons cette affiliation au baptême.

ANC. CAT. *Afillament*. ANC. ESP. *Afjamento*.  
ESP. MOD. *Ahijamiento*.

13. AFILHOLAMEN, *s. m.*, affileulement, affiliation par le baptême.

Em nos totz filhs de Dieu per adoptio, so es per AFILHOLAMEN.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Nous sommes tous fils de Dieu par adoption, c'est-à-dire par affileulement.

14. AFILHAR, *v.*, affilier, adopter.

Cant us rix homs non ha effans, ell pot AFILHAR un filh d'un paure home.

*Fig.* Nos ha totz AFILHATZ ab luy.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Quand un homme riche n'a pas d'enfants, il peut adopter le fils d'un homme pauvre.

Il nous a tous affiliés à lui.

*Part. pas.* Non es filhs naturals, mays AFILHATZ.

*V. et Vert.*, fol. 39.

N'est pas fils naturel, mais adopté.

CAT. *Afillar*. ANC. ESP. *Afjjar*. ESP. MOD. *Ahijar*.

FILTRACIO, *s. f.*, filtration, suppuration.

Osta aquo que es en aquela de FILTRACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 44.

Ote ce qui est en celle-là de suppuration.

CAT. *Filtracio*. ESP. *Filtracion*. PORT. *Filtraçãõ*.  
IT. *Filtrazione*.

FIN, FI, *s. f.*, lat. FINEM, fin.

Eih es...

FIS senes FIN e vers comensamens.

A. BRANCALÉON : Pessius.

Il est... *fin* sans *fin* et vrai commencement.

S'es tals la FIS com ves comensamens.

BERTRAND DE BORN : Gent sui.

Si la *fin* est telle comme il si le commencement.

Loc. On li peccador penran FI.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanlar.

Où les pécheurs prendront *fin*.

No truep FI ne repaus.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Je ne trouve *fin* ni repos.

— Borne, confin, limite.

Ayso es yssir de todas las FIS.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Cela est sortir de toutes les bornes.

Las FIS e las confrontacios que so apres escrichas.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, M. 772.

Les limites et confrontations qui sont écrites après.

— Paix, accord, conclusion.

Ab achel FI ni societat non auran.

*Tit. de 1139.*

N'auront avec celui-là accord ni société.

Loc. Cossi pot far era treguas ni FIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Comment il peut faire maintenant trêves et accords.

*Adv. comp.*

Om non y a qu'a LA FIN tot non lays.

PIERRE DE LA MULA : Ja de razon.

Il n'y a homme qui à la *fin* ne laisse tout.

*Conj. comp.* A FI QUE hom claramen pueca entendre.

*Lays d'amors*, fol. 109.

*Afin* qu'on puisse clairement entendre.

CAT. *Fi*. ESP. *Fin*. PORT. *Fim*. IT. *Fine*.



## 2. FENIDA, s. f., fin, but, conclusion, terminaison.

Lo vers vay a la FENIDA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pos lo prims.

Le vers touche a la *fin*.

Ves Narbona portatz lai

Ma chanson ab la FENIDA.

AZALAIS DE FORCAIRAGUE: Ar em al.

Portez là vers Narbonne ma chanson avec la *conclusion*.

IT. *Finita*.

## 3. FINIMEN, FENIMENT, s. m., fin, terme, achèvement.

L'una non ac comensament

Ni ja non aura FENIMENT.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

L'une n'eut pas commencement ni jamais n'aura *fin*.

De malantias FINIMENT o curament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Terme ou guérison de maladies.

Aia mal FENIMEN.

AINERI DE PEGULAIN: Per razo.

Qu'il ait mauvaïse *fin*.

ANC. FR. Au *finement* de cest escrit.

MARIE DE FRANCE; t. II, p. 401.

ANC. CAT. *Finiment*. ESP. *Fenecimiento*. PORT. *Finamento*. IT. *Finimento*.

## 4. FENIZO, s. f., fin, conclusion, terminaison.

Del vers es prop la FENIZOS.

BERNARD DE VENZENAC: Ivernus vai.

La *conclusion* du vers est proche.

Del cap tro en la FENIZON.

GRAUD DE CABRIERAS: Cabra juglar.

Du commencement jusqu'à la *fin*.

ANC. FR. Temps en erreur, près de *finicion*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 6.

5. FINAL, adj., lat. *finalis*, final.

Las autras dictios FINALS dels versetz.

*Lays d'amors*, fol. 40.

Les autres expressions *inales* des versets.

CAT. ESP. PORT. *Final*. IT. *Finale*.

## 6. FINALMENT, adv., finalement.

FINALMENT li dit seuhor.

*La Crusca provenzale*, fol. 95.

*Finalment* lesdits seigneurs.

FINALMENT lo morgue ple e vencut de compassio... lo ansi.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 262.

II.

*Finalment* le moine plein et vaincu de compassion... l'écoute.

CAT. *Finalment*. ESP. PORT. IT. *Finalmente*.

7. FENIR, v., lat. *finire*, finir, terminer, achever, mourir.

Pois se rendet al orde de Granmon, e lai el

FENIC.

*V. de P. Rogiers*.

Puis il se rendit à l'ordre de Grammont, et là il mourut.

*Subst.* Quar totz bos faits ang lauzar al FENIR.

B. DE VENTADOUR: Ab joi.

Car j'entends loucr tous les bons faits à l'*achever*.

*Part. pas.* Ara es FENITZ lo libres.

La cansos es FENIDA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 115.

Maintenant est *fini* le livre.

La chanson est *faite*.

CAT. ANC. ESP. *Finir*. ESP. MOD. PORT. *Fenecer*.

IT. *Finire*.

## 8. FINAR, v., finir, terminer, cesser, mourir.

Quar s'ieu degues blasmar totz lo malvatz,  
Tart FINERA lo cantaret qu'en fatz.

L'ANFRANC CIGALA: Quan vei.

Car si je dusse blâmer tous les méchants, *finirait* tard le petit chant que j'en fais.

## — Rassembler.

Am tota sa noblesa de cavalaria qu'el poyra

FINAR.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 220.

Avec toute sa noblesse de chevalerie qu'il pourrait rassembler.

*Part. pas.*

L'estorn fora vencutz e'l camp fora FINATZ,  
Can us secors lor veng de .xx. millier armatz.

Cuy atenho a colp, sa vida es FINADA.

A Dieu vos coman totz, ma causo es FINADA.

*Roman de Fierabras*, v. 492, 4107 et 5084.

L'estour serait vaincu et le camp serait *fini*, quand leur vint un secours de vingt milliers armés.

Celui qu'ils atteignent avec coup, sa vie est *finie*.

Je vous recommande tous à Dieu, ma chanson est *finie*.

ANC. FR. Ensi *finà* là chose.

VILLEHARDOUIN, p. 11.

La pauvre femme ne *fine* de plorer.

*Les Quinze Joyes de Mariage*, p. 196.

De deus amanz qui s'entr'amèrent,

Par amour ambedeus *finèrent*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 252.

Messire Folques li bons hom... *finà e mori*.

VILLEHARDOUIN, p. 28.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Finar*. IT. *Finare*.

9. AFINAMEN, *s. m.*, terme, fin.

Fis de totas res que an AFINAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Fin de toutes choses qui ont *terme*.

ESP. *Afinamiento*.

10. AFFINITAT, AFENITAT, *s. f.*, lat. AFFINITATEM, affinité, conformité.

Las personnas plus prochanas en AFFINITAT e parentela.

*Statuts de Provence*. BONY, p. 47.

Les personnes les plus proches en *affinité* et parentèle.

Amistat, parentat, AFENITAT ni vezinetat.

*Cout. d'Alais*. Arch. du Roy., K. 867.

Amitié, parenté, *affinité* et voisinage.

Aquestas figuras han alcuna AFFINITAT.

*Leys d'amors*, fol. 141.

Ces figures ont aucune *affinité*:

CAT. *Afinitat*. ESP. *Afinidad*. PORT. *Affinidadade*.

IT. *Affinità*, *affinitate*, *affinitade*.

11. AFFINIZO, *s. f.*, liaison, affinité, adhésion.

Per so que plus tost prengo congelacio et AFFINIZO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Parce qu'ils prennent plus tôt congélation et *adhésion*.

12. AFENIR, *v.*, approcher de la fin.

Quec jorn AFENISC et abais.

Qu'ira no mi pot del cor issir.

GAVAUDAN LE VIEUX: Crezens fis.

Chaque jour j'*approche de la fin* et baisse, vu que tristesse ne me peut sortir du cœur.

13. AFINAR, *v.*, tirer vers la fin, terminer, achever.

L'asaut es romazutz, e l'estorn s'AFINA.

*Roman de Fierabras*, v. 4380.

L'assaut est cessé, et l'estour *tire vers sa fin*.

Part. pas. En Lemozi son comensat,

Mas de sai lur es AFINAT.

BERTRAND DE BORN: Ieu chan.

Fut commencé en Limousin, mais deçà leur est *achevé*.

ANC. FR. La seconde envoia en Pannonie pour *afiner* la guerre des Hons.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 260.

Maint en ocient et *afuent*.

G. GUIART, t. I, p. 161.

CAT. ESP. *Afinar*. IT. *Affinare*.

14. DEFINIDA, *s. f.*, assignation, terme.

No queyras alonguier ni DEFINIDA de jorn.

*V. et Vert.*, fol. 63.

Ne cherches prolongation ni *assignation* de jour.

15. DEFINIMENT, DEFENIMEN, *s. m.*, fin, terme, achèvement.

Toitz homs que avava a SOS DEFENIMENS, Diabls lo prenia.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Tout homme qui allait à ses *termes*, le diable le prenait.

— Division, partage.

Si el non avia fait son DEFINIMENT, ben pot devizir las soas causas entre sos efans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

S'il n'avait pas fait son *partage*, bien il peut diviser les siennes choses entre ses enfans.

ANC. FR. Son estat présent et son *définiment*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 147.

Ou de sa vie ou du *définiment*.

*Hist. d'Anne Boleyn*.

16. DIFFINITIO, DEFFINICIO, *s. f.*, lat. DEFINITIO, définition.

DIFFINITIOS... compren las proprietatz de cauza.

*Leys d'amors*, fol. 145.

La *définition*... comprend les propriétés de chose.

Pausero d'ela las seguens DIFFINICROS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Posèrent d'elle les *définitions* suivantes.

CAT. *Definiçio*. ESP. *Definicion*. PORT. *Definição*. IT. *Definizione*.

17. DEFENIDOR, *s. m.*, lat. DEFINITOR, arbitre.

Amigables adobadors et DEFENIDORS... de las dichas questios.

*Tit. de 1279*. DOAT, t. CXLVII, fol. 11.

Amiables compositeurs et *arbitres*... desdites questions.

CAT. ESP. PORT. *Defuidor*. IT. *Diffinitore*.

18. DIFFINITIU, *adj.*, lat. DEFINITIVUS, définitif, décisif.

Per appel de sentencia DIFFINITIVA balhada per lo seneschal.

*Fors de Béarn*, p. 1073.

Par appel de sentence *définitive* baillée par le sé-néchal.

Per sentença DEFINITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

Par sentence *définitive*.

La DIFFINITIVA sentença.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 252.*

La *définitive* sentence.

CAT. *Definitiu*. ESP. PORT. IT. *Definitivo*.

19. DEFINIR, DEFENIR, DIFFINIR, *v.*,  
lat. DEFINIRE, définir, déterminer,  
rendre compte.

Si aven, per calque causa, que lo bistbes  
no s posca DEFINIR lo plaît.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

S'il advient, pour quelque cause, que l'évêque ne  
se puisse définir le plaît.

Verbs... se DIFFINISH en ayssi.

*Leys d'amors*, fol. 73.

Le verbe... se définit ainsi.

Aquesta escriptura DEFENIS

Veramen cossi son aucits.

Sus en la cros Jhesu Crist, Dieis.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Cette écriture rend compte véritablement com-  
ment fut occis sus en la croix Jésus-Christ, Dieu.

*Part. pas. Cas que no poiran esser DIFFINIR.*

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. XCVII, fol. 266.*

Cas qui ne pourront être déterminés.

CAT. ESP. PORT. *Definir*. IT. *Definire*.

20. DEFINAR, *v.*, finir, cesser, terminer,  
borner.

Nuech e jorn, ses DEFINAR,

Nos amonesto de mal far.

*Brev. d'amor*, fol. 24.

Nuit et jour, sans finir, nous admonestent de mal  
faire.

Selh' amor viu de rapina,

Que per un sol non DEFINA.

MARCBABUS : Dirai vos.

Cet amour vit de rapine, qui ne se borne pas à un  
seul.

— Mourir.

El s'en anet rendre al hospital de Saint Be-  
neïc d'Avignon, e lai DEFINET.

*V. d'Elias de Barjols.*

Il s'en alla rendre à l'hôpital de Saint-Benezet à  
Avignon, et là il mourut.

ANC. FR. Et mespris fait son pouvoir *desiner*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 584.

Que li doz tens d'esté *desine*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 29.

Que quant plus tost *desinera*

Plus tost en paradis ira.

*Roman de la Rose*, v. 5037.

Tout ensi son chanter *desine*.

*Roman de la Violette*, p. 12.

21. INFINITAT, ENFINITAT, ENFENITAT,  
*s. f.*, lat. INFINITATEM, infinité.

Una gran multitat... et INFINITATZ d'autres  
gens.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 164.

Une grande multitude... et infinité d'autres gens.

ENFINITATZ, generalitatz.

*Leys d'amors*, fol. 59.

Infinité, généralité.

Hoda gran ENFENITAT.

*Abr. de l'Anc. et du N.-T.*, fol. 39.

Une grande infinité.

CAT. *Infinitat*. ESP. *Infinidad*. PORT. *Infinidad*.

IT. *Infinità, infinitate, infinitado*.

22. INFINIT, ENFENIT, *adj.*, lat. INFINI-  
TUS, infini.

Per INFINIDAS injurias.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 5.

Par injures *infinies*.

Ab ENFENITA cavallairia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 155.

Avec cavalerie *infinie*.

— Terme de grammaire.

Noms INFINITZ es coma...

*Leys d'amors*, fol. 47.

Le nom *infini* est comme...

CAT. *Infinit*. ESP. PORT. IT. *Infinito*.

23. INFINITIU, ENFENITIU, *s. m.*, lat.  
INFINITIVUS, infinitif.

INFINITIUS es apelatz, quar non paus, terme  
ni fi.

Verbe que lor INFINITIU fan finir en *er*.

*Gramm. provenç.*

Est appellé *infinitif*, parce qu'il ne pose terme ni fin.

Verbes qui font finir leur *infinitif* en *er*.

L'ENFENITIUS signifie causa enfenida.

*Leys d'amors*, fol. 75.

L'*infinitif* signifie chose infinie.

CAT. *Infinitiu*. ESP. PORT. IT. *Infinitivo*.

24. INFINITAMENT, ENFINIDAMEN, *adv.*,  
infiniment, indéterminément.

La nua es amant l'autra INFINITAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

L'une est aimant l'autre *infiniment*.



Neguna dictios pazuada ENFINIDAMEN NO vol habitut.

*Leys d'amors*, fol. 59.

Nul mot posé indétérminément ne veut article.

CAT. *Infinitamente*. ESP. PORT. IT. *Infinitamente*.

25. CONFINITAT, *s. f.*, confin.

En las CONFINITATZ de Germania.

Cambrai e las CONFINITATZ.

Las CONFINITATZ de Campanha.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 46, 122 et 143.

Sur les *confins* de Germanie.

Cambrai et les *confins*.

Les *confins* du Campanie.

26. CONFINAR, *v.*, confiner.

CONFINAVA com Cataloingua.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

*Confinait* avec Catalogne.

CAT. ESP. PORT. *Confinar*. IT. *Confinare*.

27. ESEFINIR, *v.*, terminer, achever.

Malastrucx es qui ESEFINIRA sa vida en luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Malheureux est (celui) qui terminera sa vie en luxure.

28. AVANTFINIT, *adj.*, déterminé, prédit.

Defendedor et acreysedor entro al AVANTFINIT temps.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates*.

Défenseur et bienfaiteur jusqu'au temps prédit.

29. REFINAMEN, *s. m.*, soulagement, terme, répit.

Estai marritz et ab gran plor,

Que non a nulh REFINAMEN.

B. CARBONEL: Aissi co an.

Reste marri et avec grand pleur, vu qu'il n'a nul répit.

30. REFINAR, *v.*, cesser, discontinuer, arrêter.

NON VAN REFINAR,

Ni la nueg ni lo jorn, los crestians de batalhar.

*Chronique d'Arles*.

Ni la nuit ni le jour, les chrétiens ne vont cesser de batailler.

*Part. pas.*

Cant ac parlat la saneta et si fo REFINADA.

*V. de S. Magdelaine*.

Quand la sainte eut parlé et se fut arrêtée.

CAT. ESP. PORT. *Refinar*.

31. PARFIN, *s. f.*, fin, parfu.

Can venc a la PARFI.

*V. de Guillaume de S.-Didier*.

Quand vint à la *parfin*.

ANC. FR. A ce s'accordant à la *parfin*.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. VII, p. 128.

La rose à la *parfin* devient un gratecu.

RONSARD, t. I, p. 164.

32. FINIBUSTERRA, *s. m.*, Finistère.

Tot Centonge desliurat

Tro lai part FINIBUSTERRA.

BERTRAND DE BORN: Jeu chan.

Toute Saintonge délivrée jusque là outre Finistère.

FIN, FI, *adj.*, goth. FYN, fin, pur, fidèle, sûr.

VOYCY MAYANS, p. 224; et DENINA, t. III, p. 23 et 134.

Fis com FINS argens.

BERTRAND DE BORN: Ges no ni.

*Fin* comme *fn* argent.

*Fig.* Si tas obras NO SO FINAS.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Si tes œuvres ne sont pures.

Aissi quo vos m'es FIS, vos suy ieu FINA.

G. RIQUIER: L'autre' ier.

Ainsi comme vous m'êtes *fidèle*, je vous suis *fidèle*.

Negus era FIS de sa vida.

PHILOMENA.

Nul n'était sûr de sa vie.

*Subst.* Per qu' els FIS van ves las FINAS duptan.

B. TORTIS: Per censenlar.

Par quoi les *purs* vont vers les *pures* en doutant.

ANC. FR. De Tristan et de la reine,

De lur'amur qui tant fu *fine*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 388.

Ke mes *fins* cuers vous fist tant à moi plaire.

LE ROI DE NAVARRE, chans. XIV.

Sur la *fine* pointe du jour.

COMINES, liv. I, p. 57.

Il donne

Au *fin* premier qui la demandera.

GL. MAROT, t. III, p. 20.

CAT. FI. ESP. PORT. IT. *Fino*.

2. FINEZA, *s. f.*, pureté.

Aissi sui fis com sis auts a FINEZA

Sobr' els autres metals.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS: Aissi com.

Ainsi je suis pur comme pur or a pureté sur les autres métaux.

CAT. *Finesa*. ESP. PORT. *Fineza*. IT. *Finezza*.

3. FINAMEN, *adv.*, purement, fidèlement.

Aissi com ieu l'am FINAMEN.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Ainsi comme je l'aime fidèlement.

ANG. CAT. *Finamen*. ESP. PORT. IT. *Finamente*.4. AFINADOR, *s. m.*, affineur.

AFINADORS d'argen.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.*Affineurs* d'argent.CAT. ESP. *Afinador*. PORT. *Affinador*. IT. *Affinatore*.5. AFINAR, AFFINAR, *v.*, épurer, affiner, aiguïser :

Ja no 'l cuid' AFINAR

En un mol sembèli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta. *Var.*  
Jamais ne le pense aiguïser sur une molle fourrure.

On totz prims aïps volc natur' AFINAR.

B. ZORGI : Puois ieu.

Où nature voulut épurer toutes délicates qualités.

En lieis s'AFINA bentatz,

Cum l' aurs en l'arden carbo.

P. VIDAL : De chanter.

En elle s'épure beauté, comme l'or en l'ardent charbon.

*Fig.* Saber un chant primamenz AFINAR.

B. ZORGI : Puois ieu.

Savoir aiguïser subtilement un chant.

El mon non a

Doctor qui tant prim ni plus plan

Lo planes,

Ni miell l'AFINES.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si.

Au monde il n'y a docteur qui si délicatement ni plus planement le polit, ni l'affinât mieux.

*Part. pas.* De ser o de metall AFFINATS.*Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 142.*

De ser ou de métal affiné.

Aissi 'lh for' AFINATZ,

Ves lieys, cum l' aurs s'afin' en la fornatz.

G. FAIBIT : Chant e deport.

Ainsi je lui serais épuré, envers elle, comme l'or s'épure en la fournaise.

## — Tromper avec finesse.

Los volguessen decebre ni AFINAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 18.

Les voulussent decevoir et tromper.

ANG. FR. Et par chascun piet du cheval un marc d'or affiné.

*Roman français de Fierabras*, liv. II, part. 2, ch. 7.

Il se délibéra d'affiner son ennemy par une telle ruze... Quand il fut affiné et abnsé par la ruze des bœufs de Hannibal.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, V. de Fabius Maximus.

Qui sous beaux dits un vrai amant affine.

CL. MAROT, t. I, p. 362.

Le diable ne m'affineroit pas.

RADELAIS, liv. II, ch. 24.

CAT. ESP. *Afinar*. PORT. *Affinar*. IT. *Affinare*.6. RAYSFINAR, *v.*, raffiner :

Enquera m vay RAYSFINAR

Lo mal d'amor c'avi' antan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera. *Var.*

Encore va en me raffinant le mal d'amour que j'avais antan.

CAT. ESP. PORT. *Rafinar*. IT. *Raffinare*.7. FINANSA, *s. f.*, finance, argent.

Sa fes non es ferma ses FINANSA.

HUGUES DE S.-CYR : Tant es de.

Sa foi n'est ferme sans finance.

Demandar d'un presonier FINANSA d'aur e d'argen.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 138.

Demander d'un prisonnier finance d'or et d'argent.

Pagar, per la FINANSA, reimpsson e delivrans de lors corps.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 52.

Payer, par la finance, rançon et délivrance de leurs corps.

IT. *Finanze*.FINELHA, FINELA, FINELLA, *s. f.*, boucle.

FINELHA ses ardalho.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' encaïa.

*Boucle* sans ardillon.

Cenh una correga de seda de baudrat;

La FINELA son rica de fin aur emerat.

*Roman de Fierabras*, v. 2029.

Ceint une ceinture de soie de baudrier; la boucle fut riche de pur or affiné.

E'n espero FINELA,

E bloca en escut.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

El en éperon boucle, et bosse en écu.

*Loc.* Ges non ai en coratge

Que ieu n' embles lo pretz d'una FINELLA.

P. CARDINAL : Un sirventes tramctray.

Je n'ai point en cœur que j'en volasse le prix d'une boucle.

FIOLA, *s. f.*, lat. PHIALA, fiole, flacon.

Coma una **FIOLA** de veire que urta a la peira.

*Liv. de Sydrac, fol. 44.*

Comme une *sole* de verre qui heurte contre la pierre.

IT. *Fiala*.

**FISAC**, *s. m.*, pistache.

Semblantz scorsas de **FISACS**.

*Trad. d'Albucasis, fol. 27.*

Ressemblant écorses de pistaches.

PORT. *Fístico*.

**FISC**, **FISCÓ**, *s. m.*, lat. **FISCUS**, fisc.

Deu las aver l'empeiraire, so es lo **fisc**.

Si com es si alcús hom avia una causa cominal ab lo **fisco**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 2 et 40.*

Doit les avoir l'empeireur, c'est-à-dire le **fisc**.

Ainsi comme est si aucun homme avait une chose commune avec le **fisc**.

Per drech de **fisc** o altre drech.

*Charte de Grialou, p. 118.*

Par droit de **fisc** ou autre droit.

CAT. *Fisc*. ESP. PORT. IT. *Fisco*.

2. **FISCAL**, *adj.*, lat. **FISCALIS**, fiscal.

Si l' deude era **FISCAL**.

*Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.*

Si la dette était **fiscale**.

En las causas **FISCALS** del emperi.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 188.*

Dans les choses **fiscales** de l'empire.

CAT. ESP. PORT. *Fiscal*. IT. *Fiscale*.

3. **CONFISCATION**, *s. f.*, lat. **CONFISCATIONEM**, confiscation.

Sus pena de **CONFISCATION** de tal aver.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 14.*

Sous peine de **confiscation** de tel troupeau.

CAT. *Confiscació*. ESP. *Confiscacion*. PORT. *Confiscacão*. IT. *Confiscazione*.

4. **CONFISCAR**, *v.*, lat. **CONFISCARE**, confiscer.

*Part. pas.* Sos bes seran **CONFISCAT** al senhor.

*Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 128.*

Ses biens seront **confisqués** pour le seigneur.

LORS CAUSAS... **CONFISCADAS**.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.*

Leurs choses... **confisquées**.

CAT. ESP. PORT. *Confiscar*. IT. *Confiscare*.

**FISTOLA**, **FISTULA**, *s. f.*, lat. **FISTULA**, fistule.

**FISTOLA** NO RO, mas corromp.

*Eluc. de las propr., fol. 97.*

La *fistule* ne ronge pas, mais corrompt.

Quan tu curas **FISTULA**.

*Trad. d'Albucasis, fol. 5.*

Quand tu soignes *fistule*.

CAT. ESP. *Fistola*. PORT. *Fistula*. IT. *Fistola*.

**FLAC**, *adj.*, lat. **FLACCIDUS**, flasque, faible, mou, lâche.

Voyez **MURATORI**, *Diss.* 33.

Si col **FLACS** molins torneia.

**TOMIERS** ET **PALAZIS** : Si col **flacs**.

Ainsi comme le *flasque* moulin tourne.

Quar la pelh a molha e **FLACHA**.

**T. DE BERTRAND** ET **DE GAUSBERT** : Gausbert.

Car il a la peau molle et *flasque*.

*Fig. Om de FLAC* cor s'espavente e s'esmaya.

**G. FAIDIT** : Ja non crezatz.

Homme de cœur *lâche* s'épouvante et s'effraie.

Li **FLAC** ric de paratge,

Sofraits de coratge.

**ARNAUD DE MARUEIL** : Rasos es.

Les *lâches* riches de parage, pauvres de courage.

ANC. FR.

Et leurs estomacs *flacs*, esclancez de tranchées.

**DE LAUDUN**, *Franciade*, p. 308.

Disoit que les vers de luy, par lui prononcez, estoient sonoreux et graves; par autres, *flacques* et efféminez.

*OEuvres de Du Bellay, p. 36.*

CAT. *Flac*. ESP. *Flaco*. PORT. *Fraco*. IT. *Fiacco*.

2. **FLUIS**, *adj.*, flasque, mou.

**BORSA FLUISSA**, plena de vén.

**GUILLAUME DE BERGUEDAN** : Mal o fe.

Bourse *flasque*, pleine de vent.

CAT. *Flux*. ESP. *Flojo*. PORT. *Floxo*.

3. **FLAQUEZA**, *s. f.*, faiblesse, lâcheté, mollesse.

Misericordia ses drechura es **FLAQUEZA**.

Vol dire **FLAQUEZA**, que cascun jorn se penjyra.

*V. et Vert.*, fol. 80 et 13.

Miséricorde sans justice est *faiblesse*.

Veut dire *mollesse*, vu que chaque jour s'empire.

*Loc.* A rey armat ho ten hom a **FLAQUEZA**,

Quant es en camp, e vai penre playdey.

**BERTRAND DE BORN** : Pus li larou.



A roi armé on tient cela à lâcheté, quand il est en camp; et va prendre plaid.

CAT. *Flaquesa*. ESP. *Flaqueza*. PORT. *Fraqueza*. IT. *Fiacchezza*.

4. FLACAMEN, *adv.*, flasquement, mollement, lâchement.

Obïon FLACAMEN tót jôrn.

*Brev. d'amor*, fol. 127.

Travaillent toujours *flasquement*.

CAT. *Flacament*. ESP. *Flacamente*. PORT. *Flacamente*. IT. *Fiaccamente*.

5. FLACAR, *v.*, lat. FLACCERE, doubler, courber, faiblir.

*Part. pas.* E'l vostre cors FLACAT e nonchalen.

T. DE GUIGO ET DE B. D'ALLAMANON : Vist hai.

Et le vostre corps courbé et nonchalant.

IT. *Fiaccare*.

6. FLAQUEIR, FLAQUEZIR, FLAQUIZIR, *v.*, devenir flasque, fléchir, faiblir.

Vol que totz li soplegon, et ell ne ce FLAQUEZERIA per negu.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Veut que tous lui supplient, et lui ne se fléchirait pour nul.

Escarsedatz

Que lor sai lo cor FLAQUEIR.

MARCAERUS : Puois l'ivern.

Avarice qui leur fait fléchir le cœur.

*Part. pas. subst.* Dont el en jeta ruina als FLAQUIZIS.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Dont il en jette ruine aux lâches.

ANC. ESP. *Flaquecer*.

7. FLAQUEIAR, *v.*, devenir flasque, faiblir.

Ses mon cosselh, tota forsa FLAQUEIA.

*Palaytz de Savieza*.

Sans mon conseil, toute force faiblit.

CAT. *Flaquejar*. ESP. *Flaquear*. PORT. *Fraquear*.

8. AFLICHIZIR, *v.*, affaiblir.

Cant AFLICHIZIS son cors per abstinensia.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Quand il affaiblit son corps par abstinence.

CAT. *Aflaquir*.

FLAGEL, FLACHEL, *s. m.*, lat. FLAGELLUM, fléau, fouet.

Am lo FLAGEL baten son blat.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

Avec le fléau battant son blé.

Lo FLAGELL partiss lo gra de la palha.

*V. et Vert.*, fol. 77.

Le fléau sépare le grain de la paille.

*Fig.* Attila, FLAGEL de Dieu.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 59.

Attila, fléau de Dieu.

Prov. Lo FLAGELS esfassa la colpa.

*Trad. de Bède*, fol. 68.

Le fouet efface la faute.

— Extrémité supérieure des arbres.

FLAGELS apelam las sobrenautas partidias d'aybres et de viz, quar soven so feridas et flageladas per vens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Nous appelons *fouets* les plus hautes parties des arbres et des vignes, car souvent elles sont frappées et fouettées par les vents.

ANC. FR. Le royaume des Assiriens fut le *flael* que Dieu appareilla pour amahir son peuple d'Israël.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 295.

Ceste pestilence e cest *flael*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 7.

Comme *flagel* à cela depputé

Pour le pays mettre en captivité.

*Fig. de Charles VII*, t. I, p. 73.

CAT. *Flagell*. ANC. ESP. *Flagelo*. PORT. IT. *Flagello*.

2. FLAGELLAR, FLAJELAR, *v.*, lat. FLAGELLARE, flageller, fouetter.

Om miels non mazela

Autruï porc ni FLAJELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Mieux on ne tue ni *flagelle* porc d'autruï.

Que hom lo degues FLAGELAR ;

E flagellat crucificar.

*Brev. d'amor*, fol. 123.

Qu'on le dût *flageller*, et flagellé crucifier.

*Part. pas.* Eron dorssatz e FLAGELLATZ.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Étaient bâtonnés et *flagellés*.

Feridas et FLAGELADAS per vens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Frappées et *fouettées* par les vents.

ANC. FR. Pais sunt penduz e *flaèles*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 415.

CAT. PORT. *Flagellar*. IT. *Flagellare*.

**FLAGRAR**, *v.*, lat. *FLAGRARE*, brûler, être flagrant.

*Part. prés.* En crim *FLAGRANT*, o suspect de fagir.

*Fors de Béarn*, p. 1079.

En crime *flagrant*, ou suspect de fuir.

ESP. PORT. *Flagrar*. IT. *Flagrare*.

**FLAIRAR**, *v.*, flairer, sentir, être odorant.

Voill que m' ofratz de loing merces,  
C' un petit vos FLAIRA l'ales.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardaillac.

Je veulx que vous m'offriez merci de loin, vu qu'un peu vous sent l'haleine.

FLAYRAN coma si fos fuin d'aromatic.

PHILOMENA.

Étaient odorants comme si fût fumée d'aromate.

Pus FLAYRET donssament que canela muscada.

Roman de Fierabras, v. 498t.

Sentit plus suavement que cannelle musquée.

*Subst.* Si com hom sent flor de rosier

Al FLAIRAR, ses tot lo vézer.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Ainsi comme on sent fleur de rosier au flairer, sans aucunement le voir.

*Part. prés.* Tan dousa e tan ben FLAIRANTZ.

Roman de Jaufre, fol. 37.

Si douce et si bien sentant.

ANG. FR. Quant ge le senti si flairier.

Roman de la Rose, v. 1679.

CAT. *Flayrar*. PORT. *Cheirar*. IT. *Fiutare*.

2. **FLAIROR**, *s. f.*, odeur, parfum.

Eis ne una FLAIROR tan grantz,  
Tan dousa e tan ben flairantiz.

Roman de Jaufre, fol. 37.

En sort une odeur si grande, si douce et si bien sentant.

FLAIROR de cozina.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Odeur de cuisine.

Quan m'en ven FLAIROR de taverna.

LE NOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.

Quand m'en vient odeur de taverne.

ANG. FR. La fumée m'en monte jusqu'au cervel,

Et la flairor m'en vient jusqu'au musel.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 232.

Des herbes ung flair doux isoit.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 595.

La fumée qui se mettra emmy la mer n'aura nulle pueur pour la fleur de la mer sallée.

Prophetes de Merlin, fol. 58.

CAT. *Flayre*. PORT. *Cheirar*. IT. *Fiuto*.

**FLAMA**, *s. f.*, lat. *FLAMMA*, flamme.

Aissi col focs s'abrassa per la legna,

On mays n'y a, e la FLAM'es plus grans.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le feu s'enflamme par le bois, où plus il y en a, et la flamme est plus grande.

Quan vi gran fum e la FLAM' e l'carbo.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Quand je vis grande fumée et la flamme et le charbon.

*Fig.* FLAMA qu'amors noyriz

M'art la nneg e l'dia.

PEYROLS : Quoras que.

La flamme qu'amour nourrit me brûle la nuit et le jour.

Ebrietaz fai... la FLAMA' de luxuria.

Trad. de Bède, fol. 46.

Ivresse fait... la flamme de luxure.

*Loc.* A fuoc e a FLANMA avian messa lur terra.

V. de S. Honorat.

Avaient mis leur terre à feu et à flamme.

ANG. ESP.

Andaba entre todos Ector flamas echando.

Poema de Alexandro, cop. 523.

CAT. *Flama*. ESP. MOD. *Llama*. PORT. *Flamma*. IT. *Fiamma*.

2. **FLAMIER**, *s. m.*, flammiche, gâteau cuit à la flamme.

Non triar ja pel ni os,

FLAMIER ni crosta dura.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Ne jamais trier peau ni os, flammiche ni croûte dure.

3. **FLAMADURA**, *s. f.*, flammule, sorte de plante.

Am FLAMADURA, pren farina.

Rec. de remèdes en prov., fol. 2.

Avec flammule, prends farine.

4. **FLAMEIAR**, **FLAMEGAR**, *v.*, flamboyer, étinceler.

Elmes et ausbercs FLAMEYAR.

PIERRE DU VILAR : Sondatz vermells.

Heaumes et hauberts étinceler.

*Part. prés.* Esgart salvatge, FLAMEIAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Regard sauvage, flamboyant.

Zo es l'espaza **FLAMEGANT**.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

C'est l'épée *flamboyante*.

CAT. *Flamejar*. ESP. *Flamear*. PORT. *Flamejar*.  
IT. *Fiammeggiare*.

5. **AFLAMAR, AFFLAMAR, v.**, enflammer,  
brûler, flamber.

*Fig.* Aquellas causas que **AFLAMO** lo mal fuoc  
de luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Ces causes qui *enflament* le mauvais feu de luxure.

L'amors que m'**AFLAMA** e m pons.

GUILAUME DE CABESTAING : Ar vey.

L'amour qui m'*enflamme* et m'aiguillonne.

Domna, merce vos clam,

Que totz ard et **AFLAM**,

Tan de bon cor vos am.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.

Dame, je vous crie merci, vu qu'entièrement je  
brûle et *flambe*, tant je vous aime de bon cœur.

Luxuria que se **AFLAMA** per la glotonia de  
la gola.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Luxure qui s'*enflamme* par la glotonnerie de la  
bouche.

*Part. pas.* **AFLAMAT** de tan grant cobeeza.

*Trad. de Bède*, fol. 47.

*Enflammé* de si grande convoitise.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Aflamar*. IT. *Affammare*.

6. **INFLAMMATIO, ENFLAMACIO, EFLAMA-  
CIO, s. f.**, lat. **INFLAMMATIO**, inflam-  
mation.

Engendro el syre focs et **INFLAMMACIOS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Engendrent dans l'air feux et *inflammations*.

Se fan en l'aire, sobre nos,

Alcunas **ENFLAMMACIOS**.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

Se font en l'air, sur nous, aucunes *inflammations*.

Per razo de sa... **EFLAMACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 133.

En raison de son... *inflammation*.

En lor camba **ENFLAMMATIO** vehement.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 48.

A leur jambe *inflammation* violente.

CAT. *Inflamació*. ESP. *Inflamacion*. PORT. *In-  
flamcação*. IT. *Inflamazione*.

7. **ENFLABOT, s. m.**, flambeau.

Lo vers so faitz als **ENFLABOTZ**,

II.

A Poivert, tot jogan, rizen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Le vers fut fait aux *flambeaux*, à Puivert, tout  
en jouant, en riant.

8. **EFLAMMATIU, adj.**, enflammatif, pro-  
pre à enflammer.

De colra *exitatiu* et **EFLAMMATIU**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123.

*Excitatif et enflammatif* de bile.

IT. *Inflammativo*.

9. **ENFLAMAR, v.**, lat. **INFLAMMARE**, en-  
flammer.

On mais la vey, la m tenon per gensor

Mjey huelh, que m fan **ENFLAMAR** et encendre.

G. MAGRET : En aissi m. *Var.*

Où plus je la vois, mes yeux, qui me font *en-  
flammer* et brûler, me la tiennent pour plus gente.

De paraulas que alcunas vetz movo et **EN-  
FLAMO** lo cor, coma fuoc.

*Liv. de Sydrac*, fol. 32.

De paroles qui quelquesfois meuvent et *enflam-  
ment* le cœur, comme feu.

ANC. FR. Lorsque j'étois jeune et que le feu  
naturel *enflamboit* mes entrailles.

*Joyeusetés, facéties*, etc., p. 217.

CAT. ESP. *Inflamar*. PORT. *Inflamar*. IT. *In-  
flannare*.

10. **REFLAMAR, v.**, échauffer, enflam-  
mer, rendre brûlant.

*Fig.* Adonx las humors hulho e **REFLAMO**, e  
lo cors pert lo beure e 'l manjar.

Las humors lo **REFLAMO**.

Elas **REFLAMO** e corpo per tot lo cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 36, 42 et 79.

Alors les humeurs bouillent et s'*enflament*, et  
le corps perd le boire et le manger.

Les humeurs *l'échauffent*.

Elles *rendent brûlant* et courent par tout le corps.

11. **REFLAMAMEN, s. m.**, échauffement,  
inflammation.

Las humors movo per lo cors, e redo l'hi  
**REFLAMAMEN** per que el enfla trop.

Las flamas so freidas, e 'l **REFLAMAMEN** si es  
frehs.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104 et 79.

Les humeurs se meuvent par le corps, et lui don-  
nent *échauffement* par quoi il enfla beaucoup.

Les flegmes sont froids, et *l'échauffement* ainsi est  
froid.



12. REFLAMEAR, *v.*, reluire, étinceler.*Part. prés.*

DON son trencat lhi elme REFLAMEAN.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.*

Dont sont tranchés les heaumes reluisants.

## 11. RIFAMMEGGIARE.

FLAMET, *s. m.*, flamant, sorte d'oiseau.Si quo 'l FLAMETZ que, ses tota meizura,  
Art lo leo ab son espiramen.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solellis.

Ainsi comme le *flamant* qui, sans aucune mesure,  
brûle le lion avec son soufflé.CAT. *Flamenc*. ESP. *Flamenco*.FLAMINA, *s. m.*, lat. FLAMINEM, flamin.

FLAMINAS, so es a dire evesques de payas.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 20.**Flaminés*, c'est-à-dire évêques de paiens.2. ARCHIFLAMINA, *s. m.*, archiflamine.

I avia mais .iij. ARCHIFLAMINAS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 20.*

Il y avait de plus trois archiflamines.

FLANC, *s. m.*, flanc, côté.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Dels greus sospirs don mi dolon li FLANC.

A. DANIEL : Si m fos.

Des pénibles soupirs dont les *flancs* me causent  
douleur.

Dorin sobr' arc' o sobre banc

Tro que m dolon amz mey FLANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant la.

Je dors sur coffre ou sur banc jusqu'à ce que mes  
deux *flancs* me fassent douleur.

Tenc se ricamens pels FLANCs.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Se tint fièrement par les *flancs*.CAT. *Flanc*. ESP. PORT. *Flanco*. IT. *Fianco*.FLATARIA, *s. f.*, flatterie.

Ayso no dis pas per FLATARIA.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 189.*Ne dit pas cela par *flatterie*.2. FLATAIRE, *s. m.*, flatteur.

Es un grand FLATAIRE.

*Chronique des Albigeois, col. 62.*Est un grand *flatteur*.3. AFFLATARIA, *s. f.*, flatterie, caresse.Petit troba hom que lur diga veritat, mays  
AFFLATARIAS; e de messogas ha gran mercat  
en lurs parladors.*V. et Vert.*, fol. 104.On trouve peu qui leur dise vérité, davantage  
*flatteries*; et il y a grand marché de mensonges entre  
leurs interlocuteurs.4. AFFLATADOR, *s. m.*, flatteur.AFFLATADORS que... tantost ho van ad ells  
mezeyces dire.*V. et Vert.*, fol. 23.*Flatteurs* qui... aussitôt vont le dire à eux-  
mêmes.5. AFLATAR, *v.*, flatter, insinuer.

Usqueux ab vos s' AFLATA.

GERMONDE DE MONTPELIER : Greu m'es.

Un chacun s'*insinue* auprès de vous.ANG. FR. Ceulx qu'elle vent *aflater* et blandir.*OEuvres d'Alain Chartier, p. 714.*FLAUTA, *s. f.*, flûte.FLAUTA es istrument redent so per siffia-  
ment.*Eluc. de las propr.*, fol. 282.*Flûte* est instrument rendant son par soufflement.

El pert son auberge e son tabors e sa FLAUTA.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 120.*Il perd son laubergeon et son tambour et sa *flûte*.ANG. CAT. *Flaut*. CAT. MOD. ESP. *Flauta*. PORT.*Flauta, frauta. IT. Flauto.*2. FLAUTO, *s. m.*, flageolet, flûte.

Al son de FLAUTO

Balar.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joue.

Danser au son de *flageolet*.3. FLAUTE, FLAUSTEL, *s. m.*, sifre, flageolet.

En luec de chant d' anzens,

Auzir trompas e FLAUTEUS.

B. CALVO : En luec de.

Au lieu de chant d'oiseaux, ouïr trompettes et  
*sifres*.

Mais non sabretz sonar FLAUSTEL.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puios sai.

Plus ne saurez sonner *flageolet*.ANG. FR. Drois est que mon *frestel* estuie,

Car bian chanter sovent ennuie.

*Roman de la Rose, v. 20863.*Or me represte le *frestel*.*Roman du Renart, t. II, p. 260.*ESP. *Flautillo. IT. Flautino.*

## 4. FLAUTAR, v., flûter, jouer de la flûte.

De las quals una cantava, l'autra FLAUTAVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Desquelles l'une chantait, l'autre flûtait.

PORT. *Frautar*.

## 5. FRESTELAR, v., flûter, jouer, sonner du sifre.

No i ausiratz parlar, ni motz bragir,  
Ni gacha FRESTELAR, ni corn bondir.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 6.

Vous n'y entendriez parler, ni mots bruire, ni  
sentinelle sonner du sifre, ni cor retentir.

ANC. FR. Fouchier forment frestele

Pour s'amiete Aeliz.

ANONYME, *Gloss. sur les Poés. du roi de Navarre*.

Devant le jor corne et frestele.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 200.

## 6. FLAVIO, s. m., flûte, flageolet.

En FLAVIOS ni en caramels

Non faretz accordar los sos.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puis sai.

En flageolets ni en chalumeaux vous ne serez ac-  
corder les sons.

ANC. FR. J'oi Robin flagoler

Au flagol d'argent.

*Le Gieu de Robin et de Marion*, p. 6.

## 7. FLAUZAR, v., flûter, jouer du flageolet.

Qui vol, corn, crit e FLAUC.

RANBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Qui veut, corne, crie et joue du flageolet.

## 8. FLAUJOLAR, v., flûter, jouer du flageolet.

A mos ops chant et a mos ops FLAUJOL.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Pour mon besoin je chante et pour mon besoin je  
flûte.

ANC. FR. Que vous voi-ge ci flajolant.

*Roman de la Rose*, v. 20862.

Pasteur qui condairas en ce lieu ton troupeau,  
Flageollant nne éclogue en ton tuyau d'aveine.

RONSAUD, t. I, p. 253.

Vous ne poés de li partir,

Tousjors ensemble flajolés.

*Roman de la Rose*, v. 8571.

Et par Dieu, c'est trop flageollé.

*Farce de Pathelin*, p. 95.

FLAUZA, s. f., flause, sorte de cendre  
fine et blanchâtre.

FLAUZA... es una pouca cendre remanent  
apres la extincioe de la scintillacio o beluga-  
ment del carbo... es mola, declinant a blan-  
cor, seca et leugiera.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

Flause... est une cendre fine restant après l'ex-  
tinction de la scintillation ou bluettement du char-  
bon... elle est molle, inclinant à blancheur, sèche  
et légère.

## FLAUZON, s. m., flan, sorte de gâteau.

Mais am FLAUZONS e sopas en sabrier.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

J'aime davantage flans et soupes avec saveur,  
ESP. *Flaon*.

FLAVOR, s. f., couleur jaunâtre, glau-  
que, jaune-vert.

FLAVOR, dita autrement color glauca... no  
de tot, mas en comparacio de vert.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

Jaune-vert, appelé autrement couleur glauque...  
non pas entièrement, mais en comparaison de vert.

## FLECHA, s. f., flèche, dard.

Per un cop de FLECHA.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 217.

Par un coup de flèche.

Per mieg lo cervel n'a la FLECHA passada.

*Roman de Fierabras*, v. 4215.

Parmi le cerveau en a la flèche passée.

Fig. M' a si nafrat inz el cor d' un pilo,

E ill FLECHA es d' un bel dig plasiertier.

GAUSSERAN DE S. LEYDIER : Puis fin.

M'a ainsi blessé en dedans du cœur d' un dard, et  
la flèche est d' un beau discours plaisant.

Brandis mos chans sa FLECHA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Mon chant brandit sa flèche.

CAT. *Fletxa*. ESP. *Flecha*. PORT. *Flecha, frecha*.

IT. *Freccia*.

FLECHIR, v., lat. FLECTERE, fléchir,  
plier, détourner.

Empero brega e tiuelh

Vuel aver tos temps ab eys,

Tro que del mal dir se FLEYS.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.

C'est pourquoi je veux en tout temps avoir dis-  
pute et querelle avec lui-même, jusqu'a ce qu'il se  
détourne du mal dire.

Part. pas. Coma genols FLEX.

*Leys d'amors*, fol. 69.

Comme genoux fléchis.

2. FLECHEZIR, FLEGEZIR, *v.*, fléchir, plier, détourner.

Devem orar e FLECHESIR lo cors, e deu s'om tornar vers Dieu.  
No si deu hom pas FLECHESIR de l'amor de Dieu.

*Trad. de Bède, fol. 27 et 20.*

Nous devons prier et fléchir le corps, et on doit se tourner vers Dieu.

On ne se doit pas détourner de l'amour de Dieu.

*Part. pas.* Car totz ginols sera FLEGEZITZ a el.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Car tout genou sera fléchi devant lui.

3. FLEXIBILITAT, *s. f.*, lat. FLEXIBILITATEM, flexibilité.

Es de grossa FLEXIBILITAT.

*Trad. d'Alucasis, fol. 48.*

Est de grossière flexibilité.

CAT. Flexibilitat. ESP. Flexibilidad. PORT.

Flexibilidadade. IT. Flessibilità, flessibilitate, flessibilitade.

4. FLEISSAR, *v.*, relâcher, dessangler.

Es vengut en un bel prat,  
E deissent, e pueis a FLEISAT  
Son caval, et a'l tout le fren.

*Roman de Jausre, fol. 53.*

Est venu en un beau pré, et descend, et puis a dessanglé son cheval, et lui a ôté le frein.

5. FLEIS, *s. m.*, soumission.

Pueis lo FLEIS no m'es grazit.

GUILLAUME DE S. DIDIER: D'una don'a i;  
ou P. DURAND: Una dona ai.

Puisque la soumission ne m'est pas agréée.

6. AFLEGEZIR, *v.*, fléchir, plier.

*Part. pas.* Que totz ginols sia AFLEGEZITZ.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippiens.*

Que tout genou soit fléchi.

7. AFFLICTION, *s. f.*, lat. AFFLICTIONEM, gêneflexion, affliction, pénitence.

Cove y a far nov AFFLICTIONS a honor de Dieu.

*Liv. de Sydrac, fol. 65.*

Il y convient de faire neuf gêneflexions en l'honneur de Dieu.

Dolor ac'et AFFLICTION.

Martiriar sa carn, e dar AFFLICTIONS.

*V. de S. Honorat.*

Il eut douleur et affliction.

Martyriser sa chair, et donner pénitences.

CAT. Afflicció. ESP. Affliccion. PORT. Afflicção.  
IT. Afflizione.

8. REFLECTIR, *v.*, lat. REFLECTERE, réfléchir, recourber.

*Part. prés.* Cors specular et polit, REFLECTENT... lum recebat.

*Eluc. de las propr., fol. 120.*

Corps spéculaire et poli, réfléchissant... la lumière reçue.

*Part. pas.* En aqueles que so REFLECTITS.

*Trad. d'Alucasis, fol. 24.*

En ceux qui sont recourbés.

Lum dit REFLEX.

Per razo del col long et REFLEX.

Anzels qui han unglas REFLEXAS.

*Eluc. de las propr., fol. 120, 145 et 141.*

Lumière dite réfléchie.

En raison du cou long et recourbé.

Oiseaux qui ont ongles recourbés.

CAT. ESP. PORT. Reflectir. IT. Riflettere.

9. REFLEXIO, *s. f.*, lat. REFLEXIO, réflexion.

Quan la semblansa de la causa vista ve al miralh, et del miralh al uelh per REFLEXIO.

*Eluc. de las propr., fol. 15.*

Quand l'image de la chose vue vient au miroir, et du miroir à l'œil par réflexion.

CAT. Reflexió. ESP. Reflexion. PORT. Reflexão.

IT. Riflessione.

10. REFLEXIU, *adj.*, réflexif, flexible.

De las mas et dels pes REFLEXIVA.

Gola... de diversas cartillages es composta per que sia plus forte, et per que a formar votz et variar plus aptament sia REFLEXIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 26 et 46.*

Réflexive des pieds et des mains.

La gorge... est composée de divers cartilages pour qu'elle soit plus forte, et pour qu'elle soit plus convenablement flexible pour former et varier la voix.

CAT. Reflexiu. ESP. PORT. Reflexivo. IT. Riflessivo.

11. CIRCUMFLEC, *adj.*, lat. CIRCUMFLEXUS, circonflexe.

Accens CIRCUMFLECZ.

*Leys d'amors, fol. 9.*

Accent circonflexe.

CAT. Circumflexo. ESP. Circunflejo. PORT. Circunflexo. IT. Circonflesso.



**FLECME**, *s. m.*, lat. *PHLEBOTOMUM*, lancette, flamme.

Un pauc de sanc ne trazelz

Ab un FLECME ben soitlet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en tirez un peu de sang avec une lancette très fine.

ESP. *Fleme.*

2. **FLEUBOTONIA**, **FLEUBOTOMIA**, **FLEUVATOMIA**, *s. f.*, lat. *PHLEBOTOMIA*, phlébotomie, art de saigner, saignée. Aprop itera la **FLEUBOTONIA**.

La fissura que es fayta en **FLEUBOTOMIA**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53 et 16.

Après réitère la saignée.

L'ouverture qui est faite en saignée.

L'art de surgaria et de **FLEUVATOMIA**.

*Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de chirurgie et de phlébotomie.

ESP. *PORT. IT. Flebotomia.*

3. **FLEUBOTOMI**, *s. m.*, lat. *PHLEBOTOMUM*, lancette, flamme.

AM **FLEUBOTOMI** lat.

Aquest **FLEUBOTOMI** es de menor latitut e de pus subtil extremitat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 51 et 52.

Avec lancette large.

Cette lancette est de moindre largeur et d'extrémité plus aiguë.

4. **FLEUBOTOMADOR**, *s. m.*, phlébotomiste.

Cove qu'el **FLEUBOTOMADOR** sia fermat e sia sollicit en totas aquestas causas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53.

Il convient que le phlébotomiste soit assuré et soit soigneux en toutes ces choses.

5. **FLEUBOTOMAR**, **FLECBOTHOMAR**, *v.*, lat. **PHLEBOTOMARE**, phlébotomiser, saigner.

Las venas per las quals corr costuma de **FLEUBOTOMAR**.

**FLEUBOTOMA** la cephalica.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 50 et 41.

Les veines par lesquelles court la coutume de saigner.

Saigne la (veine) céphalique.

*Part. prés. subst.* Cove al **FLEUBOTOMANT** que sia sobre temor.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 52.

Il convient au phlébotomisant qu'il soit au-dessus de crainte.

*Part. pas. subst.* Medecina comanda no dormir als **FLECBOTHOMATZ**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

La médecine commande aux phlébotomisés de ne pas dormir

ESP. *Flebotomar. PORT. Flebotomisar. IT. Flebotomare.*

**FLEGMA**, **FLECMA**, **FLAMMA**, **FLEMMA**, *s. f.*, lat. **PHLEGMA**, flegme.

Es senhals senes duptansa

Qu'el a d'umors aondansa,

De **FLEGMA** especialmens.

*Brev. d'amor*, fol. 55.

Est signe sans doute qu'il a abondance d'humeurs, spécialement de *flegmes*.

**FLECMA** que es humor quayssh mech cuecha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28.

*Flegme* qui est humeur quasi demi-cuite.

Quan las **FLAMMAS** so saladas, elas ardo la carn.

En tal maneira senhorio lo corps e l'engraisso, que las **FLEMMAS** so saladas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 35.

Quand les *flegmes* sont salés, ils brûlent la chair. En telle manière dominent le corps et l'engraissent, que les *flegmes* sont salés.

ANC. FR. Remue *fleune* e maint autre mal.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 166.

CAT. *Fleuma.* ESP. *Flema.* PORT. *Flegma.* IT. *Flemma.*

2. **FLECMATIC**, **FLEUMATIC**; *adj.*, lat. **PHLEGMATICUS**, flegmatique, pituiteux.

**FLECMATICA** humor occupant tota la regio del cervel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

Humeur *flegmatique* occupant toute la région du cerveau.

HOME **FLEUMATIC**.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Homme *flegmatique*.

*Subst.* **FLECMATIC** es perezos et greu en movement.

*Eluc. de las propr.*, fol. 31.

Le *flegmatique* est paresseux et lourd en mouvement.

CAT. *Fleumatic.* ESP. *Flematico.* PORT. *Flegmatico.* IT. *Flemnatico.*

FLOC, s. m., lat. *FLOCCUS*, flocon,

houppe, panache.

Viras lur selas ab FLOCC  
E tans autres valens arnes  
E fres daurats e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Verriez leurs selles avec *houppes* et tant d'autres précieuses harnais et freins dorés et palefrois.

E'l gibres e'l neus son a FLOCC

Pels termes.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et le givre et la neige sont à *stocons* par les tertres.

Loc. A FLOCS et a milliers.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Reis s' anc.  
A troupes et à milliers.

Biarns, Gascons, ab nos mesclatz,

E'ls Proensals, totz en un FIOC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Béarnais, Gascons et les Provençaux, avec nous mêlés, tous en une *troupe*.

— FROC.

Entre FLOC e gambais a differensa,  
Et entre egua a buon, a ma semblansa.

P. CARDINAL : Qui s. vol.

Entre *froc* et gambeson il y a différence, et entre jument et bœuf, à mon avis.

Per draps negres ni per FLOC blanc,  
No conquerran ja Dien, s'al re no y fan.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot.

Par habits noirs ni par *froc* blanc, ne conquerront jamais Dieu, si autre chose ils n'y font.

CAT. *Floc.* ESP. *Flueco.* PORT. *Froco.* IT. *Fiocco.*

2. FLOQUET, s. m., petite houppe, petit flocon.

A FLOQUET ni pintura.

MARCABRUS : Aniatz del.

A *petite houppe* et peinture.

ANC. FR. Du haut pendent mille petits *floquets*.

*Hist. macar.*, t. 1, p. 65.

3. FLOQUIER, s. m., marchand de laine.

De l'escala del divenres son FLOQUIERS.

A FFLOQUIERS lo portal de Monpelslaret.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45 et 44.

De la compagnie du vendredi sont *marchands de laine*.

Aux *marchands de laine* le portail de Monpelslaret.

FLOR, s. f., lat. *FLOREM*, fleur.

Belha m'es la FLORS d'aguilen.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

La *fleur* d'églantier m'est agréable.

Lay s' espan la blanca FLORS de lis.

B. DE VENTADOOR : Belh Monrueul.

Là s'épanouit la blanche *fleur* de lis.

Un capelh *fazia*

De FLORS.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Faisait un chapeau de *fleurs*.

Fig. Aquilh an de fin joi la FLOR.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Ceux-là ont la *fleur* de pure joie.

Aqui mori la FLOR de la crestiandat.

V. de S. Honorat.

Là mourut la *fleur* de la chrétienté.

Es dels fels trachers del mon la FLORS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Est la *fleur* des felons traîtres du monde.

De las FLORS de rethorica.

*Leys d'amors*, fol. 18.

Des *fleurs* de rhétorique.

Loc. Amors, ieu vi la sazo

Que vos eratz FLORS e gras.

ELIAS DE BARJOLS : Amors.

Amour, je vis la saison que vous étiez *fleur* et grain.

Aquest bos fruzz nays primier e floris  
De bona fe, e pueys, quant es en FLOR,  
Bonas obras noyrisso l' ab doassor.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Ce bon fruit naît premièrement et fleurit de bonne foi, et puis, quand il est en *fleur*, bonnes œuvres le nourrissent avec douceur.

Ce mot servit à désigner la France et les Français, par allusion aux *fleurs de lis*, armes de France.

D'ou veyrem, per terra e per mar,

Las FLORS anar.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

D'où nous verrons, par terre et par mer, les *fleurs* aller.

Mot era genta l'ochaizos

Que FLOR pogues lhanpar mandar,

E sobre lay senboreyar.

PIERRE DU VILAR : Sendatz.

L'occasion était moult favorable, que la *fleur* put commander le léopard, et dominer sur lui.

Il servit également à désigner les *lis* gravés sur la monnaie.

Ans foron sag a ley de fals poges,  
 On par la cros e la flors en redon.  
 P. CARDINAL : Tos temps.  
 Mais furent faits à la manière de fausses pougeoises,  
 où paraît la croix et la fleur en rond.  
 ANC. FR.  
 Que li Dieu le muerent en une bele flor.  
 Roman d'Alexandre, Not. des Mss., t. V.  
 CAT. ESP. PORT. ANC. IT. Flor. IT. MOD. Fiore.

2. FLORETA, s. f., fleurette, petite fleur.  
 M'agrado FLORETTAS per boissos.  
 P. VIDAL : Be m'agrada.  
 M'agrèent fleurettes par les buissons.  
 QUANT DE FLORETAS mil demostron lur color.  
 V. de S. Honorat.  
 Quand de petites fleurs mille montreat leur couleur.  
 CAT. Floreta.

3. FLORICIO, s. f., floraison.  
 De lor FLORICIO.  
 Eluc. de las propr., fol. 198.  
 De leur floraison.

4. FLORIDURA, s. f., épanouissement;  
 éclat.  
 Fig. Donzelas vi d'aytal FLORIDURA.  
 Palaytz de Savieza.  
 Je vis demoiselles de tel éclat.  
 CAT. Floridura. IT. Fioritura.

5. FLORIN, s. m., florin.  
 En la soma de cent FLORINS.  
 Fors de Béarn, p. 1096.  
 En la somme de cent florins.  
 FLORIS de Florensa.  
 Tarif des Monnaies, en provençal.  
 Florins de Florence.  
 CAT. Flori. ESP. Florin. PORT. Florim. IT. Fiorino.

6. FLORIR, v., lat. FLORERE, fleurir.  
 En abril, quan vey verdeyar  
 Los pratz vertz e 'ls vergiers FLORIR.  
 B. DE VENTADOUR : En abril.  
 En avril, quand je vois verdoyer les prés verts et  
 les vergers fleurir.  
 Aïsi co la verga FLORI  
 Ses tot humor, que no'n senti.  
 G. FOLQUET : A te verge.  
 Aïsi comme la verge fleurit sans nulle humi-  
 dité, vu qu'elle n'en sentit pas.  
 Fig. Mas si anc nulhs joys poc FLORIR.  
 LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.  
 Mais si onques nulle joie put fleurir.

S'aquest joys FLORIS e grana.  
 ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.  
 Si ce bonheur fleurit et graine.  
 Part. pas. Pus lo dous temps ve jogan e rizen,  
 Guais e FLORITZ.  
 II. BRUNET : Pus lo dous.  
 Paisque le doux temps vient jouant et riant, gai  
 et fleurir.  
 Loc. fig. La Pasca FLORIA.  
 ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.  
 La Pâque fleurie.

— Subst. Dans le sens de chenu.  
 Entre las gens  
 No s'tanhon vieh ni FLORITZ.  
 P. VIDAL : Abril issic.  
 Entre les gens ne conviennent les vieux ni les  
 chenus.  
 ANC. FR. Chantent oïsel et florissent vergier.  
 Le Châtelain de Couci, chanson XX.  
 Aïsi les beaux lis florissent.  
 REMI BELLEAU, t. II, p. 60.

ANC. IT. Senza florir...  
 Lo fico senza flor ti porge il fratto.  
 BARBERINI, Doc. d'amore, p. 156.  
 CAT. Florir. ESP. PORT. Florecer. IT. MOD. Fiorire.

7. DEFLORAR, v., lat. DEFLORARE, dé-  
 florer.  
 Si alcus hom corrupia o DEFLORAVA fe-  
 myna virgis contra sa voluntat.  
 Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 128.  
 Si aucun homme corrompait ou déflorait femme  
 vierge contre sa volonté.  
 CAT. ESP. PORT. Desflorar. IT. Desflorare.

FLORONC, FLOYRONC, s. m., lat. FU-  
 RONCULUS, furoncle.  
 FLORONCS so algunas paucas vezicas.  
 De eysshiduras o FLORONCS provenens per  
 humors corrupudas.  
 Eluc. de las propr., fol. 97 et 12.  
 Furoncles sont aucunes petites vessies.  
 D'éruptions ou furoncles provenant d'humeurs  
 corrompues.  
 Naysseran FLOYRONCS... en los homes e  
 en las femnas d'Egypte.  
 Hist. abr. de la Bible, fol. 26.  
 Naitront furoncles... sur les hommes et sur les  
 femmes d'Egypte.  
 CAT. Floronco. PORT. IT. Furonculo.



2. FLORONCOS, FLORONOS, *adj.*, couvert de furoncles.

Al .ix. jorn seretz FLORONCOS.

Al .ii. jorn sera FLORONOS, si s sancha.

*Declar. de motas demandas.*

Au neuvième jour vous serez couvert de furoncles.

Au deuxième jour sera couvert de furoncles, s'il se saigne.

FLUIR, *v.*, lat. FLUERE, fluere, couler.

Si vezes... sanc FLUIR.

Sanc FLUEYS de vena.

Per que FLUIC gran sanc.

*Trad. d'Albucasis, fol. 52, 28 et 1.*

Si vous voyez... sang couler.

Le sang coule de veine.

Pour que beaucoup de sang coule.

*Part. prés. Del cap... FLUENT.**Trad. d'Albucasis, fol. 2.**Fluant... de la tête.*CAT. ESP. *Fluir.* IT. *Fluire.*2. FLUX, *s. m.*, lat. FLUXUS, flux, écoulement.

Per que no venga FLUX de sang.

*Trad. d'Albucasis, fol. 3.*

Pour que ne vienne pas flux de sang.

CAT. *Flux.* ESP. PORT. *Fluxo.* IT. *Flusso.*3. FLUCTZ, *s. m.*, lat. FLUCTUS, flot.

FLUCTZ es comocio d'aygas per forsa de vens.

*Eluc. de las propr., fol. 152.*

Flot est commotion d'eaux par force de vents.

IT. *Flutto.*4. FLUM, *s. m.*, lat. FLUMEN, fleuve.

D'on queex es sals, s' en FLUM Jordan se banha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

D'où chacun est sauvé, s'il se baigne dans le fleuve Jourdain.

*Fig. FLUMS de plasers, fons de vera merce.*

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

*Fleuve de plaisirs, fontaine de véritable merci.*ANC. FR. *Ultre flum* Jurdan.*Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 42.*

A un flum qui s'iert en la mer.

VILLEHARDOUIN, p. 62.

ANC. CAT. *Flum.* IT. *Fiume.*5. FLUVI, *s. m.*, lat. FLUVIUS, fleuve.

Lo FLUVIS tol del camp de mon vezin, et ajusta al meu camp.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 75.*

Le fleuve ôte du champ de mon voisin, et ajoute au mien champ.

*Fig. FLUVI de gang.*

Del FLUVI de la vostra dorsor vos los ha beauraretz.

*V. et Vert., fol. 101.**Fleuve de joie.*

Vous les abreuvevez du fleuve de votre douceur.

ANC. CAT. *Fluvi.* IT. *Fluvio.*6. FLUVIAL, *adj.*, lat. FLUVIALIS, fluvial, de fleuve.

Peissos d'estanh e FLUVIALS.

*Brev. d'amor, fol. 52.*

Poissons d'étang et de fleuve.

Auzels FLUVIALS.

Aygas, alcanas so fontals et puteals, antra FLUVIALS.

*Eluc. de las propr., fol. 276 et 150.*

Oiseaux de fleuve.

Eaux, aucunes sont de sources et de puits, autres fluviales.

ESP. PORT. *Fluvial.* IT. *Fluviale.*7. FLUXIBILITAT, *s. f.*, fluidité.

Ha FLUXIBILITAT en sa substancia.

Liquiditat ni FLUXIBILITAT, que so proprias condicions d'humor.

*Eluc. de las propr., fol. 30 et 37.*

A fluidité en sa substance.

Liquidité et fluidité, qui sont conditions propres de l'humide.

ESP. *Fluxibilidad.* PORT. *Fluxibilidade.* IT.*Flussibilità, flussibilitate, flussibilitade.*8. FLUXIBLE, *adj.*, fluide.

Per sa propria natura es FLUXIBLA.

*Eluc. de las propr., fol. 26.*

De sa propre nature elle est fluide.

ANC. ESP. *Fluxible.* IT. *Flussibile.*9. AFLUENCIA, *s. f.*, lat. AFLUENTIA, affluence.

En trop locs d'aur et argent ha AFLUENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 180.*

En beaucoup de lieux il y a affluence d'or et d'argent.

CAT. ESP. *Afluencia.* PORT. *Afluencia.* IT. *Afluencia.*10. INFLUENCIA, *s. f.*, lat. INFLUENTIA, influence.

Celestial INFLUENCIA.

Las estelas et lors INFLUENCIAS.

*Eluc. de las propr., fol. 2 et 11.*

*Influence céleste.*

Les étoiles et leurs influences.

CAT. ESP. PORT. *Influencia.* IT. *Influenzia.*

11. ENFLUENSA, *s. f.*, influence.

Las ENFLUENSAS del cel.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 72.

Les influences du ciel.

IT. *Influenza.*

12. SUPERFLUIR, *v.*, lat. SUPERFLUERĒ, rester, être superflu.

Si SUPERFLUEXS alcuna cansa de lana.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 30.

S'il reste aucune chose de la laine.

13. SUPERFLUITAT, *s. f.*, lat. SUPERFLUITATEM, superfluité, superflu.

Tramet foras sas SUPERFLUITATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Transmet dehors ses superfluités.

En aquella circumcisió, om lor trenchava la SUPERFLUITAT de la charn.

*Sermons en provençal*, fol. 20.

En cette circoncision, on leur tranchait le superflu de la chair.

CAT. *Superfluitat.* ESP. *Superfluidad.* PORT. *Superfluidade.* IT. *Superfluità, superfluitate, superfluitade.*

14. SOBREFLUITAT, *s. f.*, superfluité, excès.

De SOBREFLUITAT de beure et de manjar morou motas gens.

*V. et Vert.*, fol. 101.

D'excès de boire et de manger meurent plusieurs gens.

Abstinencia amesurada vivifia, e aici las SOBREFLUITAZ.

*Trad. de Bede*, fol. 53.

Abstinence mesurée vivifie, et tue les superfluités.

15. SUPERFLU, *adj.*, lat. SUPERFLUUS, superflu, excessif.

SUPERFLUA groceza.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.

Grosseur excessive.

CAT. ESP. PORT. IT. *Superfluo.*

16. SOBREFLUOS, *adj.*, superflu.

Despensas SOBREFLUOSAS... esquivar.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Éviter... dépenses superflues.

FOC, FUOC, FUEG, lat. FOCUS, feu.

Aissi col focs s'abraza per la lenha, On mais n'y a, e la flam'es pus grans.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le feu s'enflamme par le bois, où plus il y en a, et la flamme est plus grande.

Plueia de fuoc arden e de solpre pudent sobre las cinc ciutatz.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Pluie de feu ardent et de soufre puant sur les cinq cités.

FUECS las puesca cremar!

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Que le feu les puisse brûler!

On mayers es, plus calfa 'l focs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Où plus il est grand, plus le feu chauffe.

Fig. D'avareza 'ls art lo focx.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Le feu d'avarece les brûle.

Lo foc qu'ieu ai d'amor.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.

Le feu que j'ai d'amour.

EL FUECS que m'art es tals que Nils

No 'l tudaria.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Le feu qui me brûle est tel que le Nil ne l'éteindrait pas.

Loc. Pus N Oc e Non a mes foc e trag sanc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Puisque le seigneur Oui et Non a mis feu et tiré sang.

A FUOC e a flamma avian messa lur terra.

*V. de S. Honorat.*

Avaient mis leur terre à feu et à flamme.

Cridar a roc per En Rogier.

GUIGO DE CABANAS : N Esquileta.

Crier au feu pour le seigneur Rogier.

Prov. Qi a ops foc, ab det lo qer.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senher N enfant.

Qui a besoin de feu; le cherche avec le doigt.

EL FUECS no s fai tan preon

Que lo fums non ane fors.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Le feu ne se fait si profond que la fumée n'aille hors.

CAT. *Fog.* ESP. *Fuego.* PORT. *Fogo.* IT. *Foco, fuoco.*

12. FOGUIER; FUGUIER, *s. m.*, foyer.

Estar al FOGUIER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

Être au foyer.

Pres d'espigas d'aquest blat,

Mes las en un FUGUËR raustir.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Prit des épis de ce blé, les mit rôtir en un foyer.

ANC. ESP. *Foguero*. IT. *Focolare*.

3. FOGAL, FOGUAL, *s. m.*, foyer.

Ja non volgra sezer a lor FOGAL.

P. CARDINAL : D' un sirventes faire. *Var.*

Je ne voudrais jamais être assis à leur foyer.

Van s'en per las tendas, cascus vas son FOGAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

S'en vont par les tentes, chacun vers son foyer.

— *Adjectiv.*, de feu, enflammé.

*Fig.* Venens en figura FOGUAL.

*Brev. d'amor*, fol. 180.

Venant en figure enflammée.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Fogar*. ESP. MOD. *Hogar*.

PORT. *Fogão*.

4. FOGUIRO, *s. m.*, foyer.

Laiassa 'l foç bel, clar al FOGUIRO.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.

Laisse le feu beau, clair au foyer.

5. FOGAYNHA, *s. f.*, fourneau.

K. Magnes se aqui aparclar sas tendas e sas FOGAYNHAS.

PHILOMENA.

Charlemagne fit appareiller là ses tentes et ses fourneaux.

6. FOGATGE, FOGUATGE, FOGADGE, *s. m.*,  
fouage, droit de fouage.

El temps que lo FOGATGE fo' endih al pais.

*Tit. de 1395. DOAT*, t. CXXXVII, fol. 366.

Au temps que le fouage fut imposé au pays.

Demandava lo FOGATGE al pays de Periguort.

*Tit. de 1409. Ville de Bergerac.*

Demandait le fouage au pays de Périgord.

CAT. *Fogatge* ESP. *Fogaje*.

7. FOGASSA, FOGUASSA, FOGATZA, *s. f.*,  
fouace.

Una FOGASSA de la flor 'nna eimina de froment.

*Tit. de 1226. DOAT* t. CXV, fol. 46.

Une fouace de la fleur d'une émine de froment.

Avia facha aquesta FOGUASSA de las espiguas que avia colhidas.

*Cat. dels apost. de Rom a*, fol. 145.

Avait fait cette fouace des épis qu'il avait recueillis.

FOGATZA et vin... et fromentage.

*Tit. de 1135. Bosc, Mém. du Rouergue*, t. III,

p. 203.

Fouace et vin... et fromage.

ANC. FR.

Vendre au peuple dévot pains d'espice et foaces.  
ROUSARD, t. II, p. 660.

Manger à desjuner raisins avec fouace fraische.  
RADELAIS, liv. I, chap. 25.

ANC. CAT. *Fogassa*. ESP. *Hogaza*. PORT. *Fogaca*.  
IT. *Focaccia*.

8. FOGASSET, FOGUASSET, *s. m.*, petite  
fouace, gâteau.

Per FOGUASSETZ e vin.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Pour petites fouaces et vin.

Per gran presen, me trasmes dos FOGASSETZ  
ayssi prim coma neula.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Pour grand présent, me transmit deux gâteaux  
aussi minces comme oublie.

9. FOGASOL, *s. m.*, petite fouace, gâteau.

Disuar d'un FOGASOL

E d'aigua.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 83.

Diner d'une petite fouace et d'eau.

10. FOGUENC, *adj.*, ardent, brillant  
comme le feu.

De color vermeilla et FOGUENCA.

*V. de S. Flors. DOAT*, t. CXXXIII, fol. 263.

De couleur vermeille et brillante.

11. FOGUËNENC, *adj.*, fulminant, ardent.

Sus en .i. carre FOGUËNENC.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Sus en un char ardent.

12. AFOGAR, *v.*, allumer, enflammer,  
embraser.

Partitz s'es de Vienna per AFOGAR sa terra.

*V. de S. Honorat*.

Il est parti de Vienne pour embraser sa terre.

*Fig.* La putia l'es après,

Que l'afogua e l'abrazilla.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

Le libertinage lui est après, qui l'allume et  
l'embrase.

PORT. *Affoguar*. IT. *Affocare*.

— Étouffer.

Las espinas... AFOGUERON LOS.

*Ab. de l'A. et du N.-T.*, fol. 46.

Les épines... les étouffèrent.

CAT. ANC. ESP. *Afogar*. PORT. *Affogar*.



13. FOCACIO, *s. f.*, suffocation.

La qual es fayta per FOCACIO.

*Trad. d'Albucasis, fol. 25.*

Laquelle est faite par *suffocation*.

14. SUFFOCACIO, *s. f.*, lat. SUFFOCATIO, suffocation.

Squinancia es SUFFOCACIO de gola.

*Eluc. de las propr., fol. 86.*

Esquinancie est *suffocation* de gosier.

CAT. *Sufocació*. ESP. *Sufocacion*. PORT. *Suf-focação*. IT. *Suffocazione*.

15. SOFFOGANCA, *s. f.*, suffocation, étouffement.

L'autre entre las spinas hac grant SOFFOGANCA.

*L'Evangeli de li quatre semenz.*

L'autre entre les épines eut grande *suffocation*.

16. SUFOGAR, *v.*, lat. SUFFOCARE, suffoquer, étouffer.

*Part. prés.* Cobeza intrant e SUFOGAN la paraula.

*Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.*

Convoitise entrant et *suffoquant* la parole.

CAT. ESP. *Sufocar*. PORT. *Suffocar*. IT. *Suffocare*.

17. PERFOCACIO, *s. f.*, suffocation, étouffement.

La hora es venguda en laqual PERFOCACIO es temuda.

*Trad. d'Albucasis, fol. 25.*

L'heure est venue en laquelle *suffocation* est redoutée.

18. PREFOCAR, *v.* suffoquer.

*Part. pas.* Qu'el malaute no sia PREFOCAT.

*Trad. d'Albucasis, fol. 51.*

Que le malade ne soit pas *suffoqué*.

FOCCA, *s. f.*, lat. PHOCA, phoque.

Grans peyshos en ela no vivo, sino dallsis et FOCCAS.

*Eluc. de las propr., fol. 153.*

Grands poissons ne vivent en elle, sinon dauphins et *phoques*.

ESP. *Foca*. PORT. *Foca*, *phoca*. IT. *Foca*.

FOCIL, *s. m.*, focile, os de l'avant-bras ou de la jambe.

De la razit del FOCIL.

So appellats dos FOCILS.

*Trad. d'Albucasis, fol. 46 et 63.*

De la racine du *focile*.

Sont appellés les deux *fociles*.

PORT. pl. *Fociles*. IT. *Focile*.

FOIRE, *v.*, lat. FODERE, fouir, fouiller, bêcher.

Prend son pic e sa pala, e acomensa a FOIRE et a minar.

*V. et Vert., fol. 41.*

Prend son pic et sa pelle, et commence à *fouir* et à miner.

Fetz destruire la fort tor del castel, e fetz FOIRE lo fondamen.

*Cat. dels ùpost. de Roma, fol. 172.*

Fit détruire la forte tour du château, et fit *fouir* les fondations.

Pueys FOZON lo sol belamen,

Et atrohon lo monumen.

*V. de S. Enimie, fol. 56.*

Puis *fouillent* le sol bellement, et trouvent le monument.

*Part. pas.* Terra FOSSA et arada.

*Eluc. de las propr., fol. 157.*

Terre *bêchée* et labourée.

2. FOSSA, *s. f.*, lat. FOSSA, fosse.

So que tu laissas apres te non es pas teu, car no'n potz outra cança faire ni portar ab te en la FOSSA.

*Liv. de Sydrac, fol. 69.*

Ce que tu laisses après toi n'est pas tien, car tu n'en peux faire autre chose ni le porter avec toi dans la *fosse*.

Mostran me... las FOSSAS d'aquels que y son imortz.

*PERILHOS, Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Me montrant... les *fosses* de ceux qui y sont morts.

Segra m ploran

E planhen tro la FOSSA.

*Ley's d'amors, fol. 28.*

Me suivra pleurant et gémissant jusqu'à la *fosse*.

*Fig.* Puta es coma FOSSA priunda e coma potz engoissos.

*Trad. de Bède, fol. 40.*

La prostituée est comme *fosse* profonde et comme puits de douleur.

*Loc.* Guidatz los secs

Ab vos en la FOSSA.

G. FIGUEIRAS: Sirventes.

Vous guidez les aveugles avec vous dans la *fosse*.

*Prov.* Qui fai FOSSA contra son vizi chaira en lei.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Qui fait *fosse* contre son voisin tombera en elle.

Doncs, si l'uns orls l'autre guia,  
Non van amdui en la fossa cazer?

G. FIGUEIRAS : No m deixarai.

Donc, si un aveugle guide l'autre, ne vont-ils pas  
tous deux choir dans la fosse?

ANC. ESP.

Danle caemo à puerco enna fossa de mano.

Poema de Alexandro, cop. 1471.

CAT. Fossa. ESP. MOD. Fosa. PORT. IT. Fossa.

3. FOSSAT, *s. m.*, lat. FOSSATUM, fossé.

Es tot entorn claus de FOSSATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de fossés.

ANC. FR. Estoit avironés de profont fosses et  
terrible.

Chron. de Cambrai.

ESP. PORT. Fossado. IT. Fossato.

4. FOSSIO, *s. f.*, lat. FOSSIO, fouille.

Fan lor FOSSIO.

Eluc. de las propr., fol. 214.

Font leur fouille.

5. FOSSOR, *s. m.*, lat. FOSSOR, terrassier,  
fossoyeur.

E'ls FOSSORS, car demandon gran

Logniers per lur fals maltraire.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Et les terrassiers, parce qu'ils demandon grand  
loyer pour leur faux mal agir.

— Chercheur, celui qui cherche en  
fouillant.

Los fossors de mandragora.

Eluc. de las propr., fol. 214.

Les chercheurs de mandragore.

— Hoyau.

Ab coltres et FOSSORS.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Avec coutres et hoyaux.

ANC. FR. Prist un fossor por foïr.

2<sup>e</sup> trad. du Chastoiement, p. 14.

CAT. Fossier.

6. FOTIADOR, *s. m.*, bêcheur, terrassier,  
piocheur.

Boviers e FOTIADORS.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Bouviers et terrassiers.

7. FOSSORI, *s. m.*, fossoir, instrument de  
chirurgie.

Pausa la puncta eminent, la qual es al cap  
del FOSSORI.

Trad. d'Albucasis, fol. 51.

Pose la pointe saillante, laquelle est au bout du  
fossoir.

8. SOSFOIRE, *v.*, lat. SUFFODERE, sous-  
four, miner, creuser sous.

SOSFOIRA tas plantas.

Trad. de Bède, fol. 75.

Creusera sous tes plantes de pieds.

9. FOZILHAR, *v.*, fouiller, creuser.

Talpa ha... morr a gniza de porc, ab que  
FOZILHA la terra.

Eluc. de las propr., fol. 259.

La taupa a... museau à la manière de porc, avec  
quoi elle fouille la terre.

Part. prés. FOZILHAN am morr.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Fouillant avec museau.

10. FOZEDOR, *s. m.*, bêcheur, terrassier.

FOZEDORS e podadors, et autres obriers me-  
nutz.

Tit. de 1348. DOAT, t. CIII, fol. 262.

Bêcheurs et tailleurs de vigne, et autres menus  
ouvriers.

FOL, FOLH, *adj.*, fou, insensé, étourdi.

Voyez DON LIRON, *Sing. hist. et lit.*,

t. I, p. 133; MURATORI, *Dissert.* 33;

LEIBNITZ, p. 114.

Il est vraisemblable que ce mot et  
ses dérivés ont été formés du verbe  
FALLERE. L'ancienne traduction du  
Psautier de Corbie porte :

FOLEAI si cum oeilie que perit,

Erravi sicut ovis quæ perit.

Ps. 118. Apropinquet deprecatio.

De tes commandemenz ne foliai,

De mandatis tuis non ERRAVI.

Ps. 118. Lucerna sub pedibus:

FOLS qui vol dir toz sos vers,

E FOLS qui en FOL se fia;

FOLS qui fallh e no s castia,

E FOLS qui sec toz sos volers.

P. FABRE D'UZES : Loc es.

Fou qui veut dire tous ses vers, et fou qui en fou  
se fie; fou qui manque et ne se châte, et fou qui suit  
tous ses vœux.

Ben serai FOLS, s'ieu no pren  
D'aquestz dos mals lo menor.

B. DE VENTADOUR : Acellhatz.

Je serai bien *sou*, si je ne prends de ces deux maux  
le moindre.

Fig. E'l mal c'adutz fol'e vils messios.

B. CARBONEL : Johan Fabre.

Et le mal qu'amène *folle* et vile dépense.

Subst. El savis deu tornar lo FOL d'erransa.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nulls hom.

Le sage doit ramener le *sou* d'erreur.

Loc. Per FOLH mi tenh, quar ja vuel ni dezir  
So que no s pot ni no s deu avenir.

DEUDES DE PRADES, Ben ay' amors.

Je me tiens pour *sou*, car déjà je veux et désire  
ce qui ne se peut ni ne se doit advenir.

Prov. Mas aras sai que mains FOLS pais,  
So di 'l reproviers, farina.

P. BREMOND RICAS NOVAS; ou P. CAMOR : Irtatz.

Mais maintenant je sais que farine nourrit maints  
*sous*, ce dit le proverbe.

A FOL present, FOL message.

GUILLAUME DE BERGEDAN : Talans m' es.

A *sou* présent, *sou* message.

ANC. ESP. El *sol* mal venturado.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 193.

El *sol* de su porfia no s quiso parter.

Al *sol* da el meollo, al derecho la corteza.

Ovolo por tres dias el *sol* en poridat.

Poema de Alexandro, cop. 1019, 1557 et 1742.

ANC. CAT. Foll. IT. Folle.

## 2. FOLAMEN, FOLLAMEN, adv., follement.

Segon l'amor follei saviamen;

Mal o si dig, qu'ans follei FOLLAMEN.

PEYROLS : Mot m'entremis.

Selon l'amour je fais folie sagement; j'ai mal dit  
cela, vu qu'au contraire je fais folie follement.

Quar miellis es simplamen duptar

Que FOLAMEN determinar.

Brev. d'amor, fol. 86.

Car mieux est simplement douter que follement  
déterminer.

ANC. CAT. Follament. IT. Follemente.

## 3. FOLESC, FOLLESC, adj., fou, extrava- gant, insensé.

Fig. En mieg mon afar FOLESC,

No dic paraula FOLESCA.

MARCBRUS : Contra.

Au milieu de mon affaire *folle*, je ne dis parole  
*folle*.

Sobrelaus FOLLESC' es.

B. MARTIN : D'entre.

Surlouange est *folle*.

## 4. FOLETIN, adj., follet.

Cant a gitat tot lo desni,

C'om apela pel FOLETI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a jeté tout le duvet, qu'on appelle poil  
*follet*.

ANC. FR. Et quand ton printemps florissant  
Viendra contonner ton visage  
D'un petit poil d'or *foleton*.

OLIVIER DE MAGNI, p. 105.

## 5. FOLLET, s. m., esprit follet, lutin.

Comptet com FOLLET marrit

Enportavan son esperit.

Als FOLLEZ l'a tout e conquis

Que l'enportavan en abis.

V. de S. Honorat.

Conta comment méchants *lutins* emportaient son  
esprit.

L'a enlevé et conquis aux *lutins* qui l'emportaient  
en abime.

CAT. Follet. IT. Folletto.

## 6. FOLIA, FOLLIA, FOLHIA, FULHIA, s. f., folie, étonnerie.

Ditz qu'onrada FOLIA

Val, en lucc, mas que sens.

ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e cortexia.

Dit qu'honorée *folie* vaut, dans l'occasion, plus  
que sens.

Es errors

E dobla FOLIA,

Qui en lor se lia.

CADENET : L'autr' ier.

C'est erreur et double *folie*, qui en eux se lie.

Dona, s'ieu vos dic FOLIA,

E vos la faitz eissamen.

GÀUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

Dame, si je vous dis *folie*, et vous la faites égale-  
ment.

Loc. Karle setz FOLHIA, en est loc, la bec.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Charles fit *folie*, en cette occasion, il la lut.

## — Excès, dérèglement.

Mas li autre n'an lauzor

Et ilh la FOLHIA.

Fai de blasme lauzor,

E de sen FOLHIA.

P. CARDINAL : Falscedatz.



Mais les autres en ont louange et eux l'excès.  
Fait de blâme louange, et de sens déréglement.

— Débauche, dévergondage.

Nuils bistbes ni nuls clergues non deu tener e sa maison neguna femna de cui hom posca aver suspicion de FOLLIA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 2.*

Nul évêque ni nul clerc ne doit tenir en sa maison nulle femme de qui on puisse avoir suspicion de débauche.

*Loc.*

El baylhes de Bellanda la reques de FOLLIA.

*V. de S. Honorat.*

Le bailli de Bellande la requit de débauche.

Si ta molher o ta sors o ta filha fai FULHIA de son cors, tu no la debes pas antar.

*Liv. de Sydrac, fol. 85.*

Si ta femme ou ta sœur ou ta fille fait folie de son corps, tu ne la dois pas bonnir.

ANC. FR. Qui de nuiz met sa feme hors

S'el fait folie de son cors.

*Rec. de fabl. et cont. anc., t. IV, p. 406.*

Avec un moine avoit fait la folie.

*CL. MAROT, t. III, p. 184.*

ANC. CAT. Follia. ANC. ESP. Folia. IT. Follia.

7. FOLOR, FOLLOR, FOLHOR, s. f., folie, erreur, extravagance.

Per que m sembla qu'amar sia FOLHORS.

*GUY D'UISEL : Anc non cugey.*

C'est pourquoi il me semble qu'aimer soit folie.

Folia deu hom a FOLOR.

Respondre e saber a sen.

*T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.*

On doit répondre folie à folie et savoir à sens.

*Loc.* Quar hom mi ten a FOLHOR

So don degr' esser honratz.

*P. VIDAL : De chanter.*

Car on me tient à folie ce dont je devrais être honoré.

— Débauche.

*Loc.* Car manta donna espozada

Si guardavan de far FOLLOR.

*V. de S. Honorat.*

Car mainte dame épousée se gardaient de faire folie.

ANC. FR. Ami, dist-ele, ce ert folor.

*2<sup>e</sup> trad. du Chastoiement, p. 210.*

Qui fait changer bon avis en soleur.

*OEuvres d'Alain Chartier, p. 591.*

Qu'ainc de folour par li ne fu requise...  
Que je ne doi penser folour.

*Romancero françois, p. 5 et 7.*

ANC. CAT. Folor, follor. ANC. IT. Folloro.

8. FOLÉS, s. f., folie, extravagance.

De gran FOLÉS

T'y es entremes.

*MARCABRUS : D'un estru.*

Tu t'y es entremis de grande folie.

9. FOLLENSA, s. f., folie.

En ai faig dels peccatz tan

Per ma folla FOLLENSA.

*LANFRANC CIGALA : Oï mair.*

J'ai tant fait de péchés par ma folle folie.

10. FOLLEDAT, FOLDAT, FOU DAT, s. f., folie, erreur, extravagance.

Ab mon cor me sui ben acordatz

De ben amar, sia sens o FOLDATZ.

*RAMBAUD D'ORANGE : Si de trolar.*

Avec mon cœur je me suis bien accordé de bien aimer, soit sens ou folie.

Lai ou amors s'enten,

Val FOU DATZ en lüec de sen.

*P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.*

Là où amour s'affectionne, vaut folie au lieu de sens.

*Adv. comp.*

De gran follia PER FOLLEDAT parllam.

*Poème sur Boèce.*

De grande folie nous parlons par erreur.

Quar mais val, mon escien,

En leis aver la meitat

Que tot perdre PER FOU DAT.

*B. DE VENTADOUR : Acoesselhats.*

Car mieux vaut, à mon escient, avoir en elle la moitié que tout perdre par folie.

ANC. FR. Respont Rollans : Ce seroit foletz.

*Dissert. sur le Roman de Roncevaux, p. 14.*

Quant mon cheval refuses, ce es grant foleté.

*Roman de Fierabras en vers françois.*

Or fu Hileviens liens el castel enserrés

Entre lui et ses hommes par grande foleté.

*Roman de Renaud de Montauban.*

11. FOLESTANSA, s. f., folie.

Fennia e malvestat e FOLESTANSA.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48.*

Trahison et méchanceté et folie.

## 12. FOLATURA, s. f., chose folle, folie.

Cerca fol sa FOLATURA.

MARCABRUS : L'autr' ier.

Le fou cherche sa folie.

Doncs, quar tan l'am, moult soi plus FOLLATURA  
Que fols pastre qn' al bel pneg caramella.

P. VIDAL : S'ieu fos en cort.

Donc, puisque tant je l'aime, moult je suis plus  
chose folle que le fou pâtre qui à la belle montagne  
joue du chalumeau.

## 13. FOLLATGE, FOLHATGE, s. m., folie, extravagance.

S'ieu lieys pert per son FOLLATGE.

MARCABRUS : Lanquan.

Si je la perds par son extravagance.

Un joy que m sofrang

Per mon mezeis FOLLATGE.

G. PAIDIT : Ab cossirier.

Une joie qui me manque par ma propre folie.

Loc. Sai qu'eu fas FOLLATGE,

Qu'ab escien failh per autroi follia.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Je sais que je fais extravagance, vu que sciemment  
je faux par folie d'autrui.

Ades li tem dir FOLHATGE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : A vos bona.

Toujours je crains de lui dire extravagance.

ANC. FR. Le cuer que tu as trop volage,

Te fist entrer en tel folage.

Roman de la Rose, v. 3072.

Vous avez dit trop grant folage.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 167.

## 14. FOLEIAR, FOLLEIAR, FOLLEGAR, FOLHRIAR, v., faire folie.

Luecx de sen, luecx de FOLLEIAR.

P. FABRE D'UZES : Luecx es.

Lieu de sens, lieu de folie.

Ieu, com fols que FOLHRIA,

Fui leus ad enfolletir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Moi, comme fou qui fait folie, je fus facile à  
rendre fou.

Mesura m ditz que non domney,

Ni ja per domnas non FOLLEY.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me dit que je ne fasse pas le galant, et  
que jamais pour les dames je ne fasse folie.

## — Pécher :

Non pot Deu amar qui FOLEIA en l'amor  
de son prosme.

Trad. de Bede, fol. 24.

Ne peut aimer Dieu celui qui pêche en l'amour  
de son prochain.

ANC. FR. Mès sages hons sovent foloie.

Roman du Renart, t. II, p. 233.

Cil cui amors fait foloier.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 42.

Assez se contint chastement,

De foloier n'ot nul talent.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 93.

ANC. IT. Senza riprensione

Paò nomo folleare,

MAZZEO DE RICCO, de Messina.

ANC. CAT. Folejar, Follejar. IT. MOD. Folleggiare.

## 15. FOLATIR, v., solâtrer.

Fai semblan lo coims de FOLATIR.

Roman de Gerarl de Rossillon, fol. 6.

Le comte fait semblant de solâtrer.

## 16. AFOLIR, v., affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

No s cug que tan m' AFOLISCA

Que de ma boca fors iesca.

G. RAIMOND DE GIRONELLA : La clara lutz.

Ne se pense pas que tant j'affolisse que de ma  
bouche il sorte dehors.

Part. pas.

Venjar s'en pot de mi qu'er' AFOLITZ ;

Mais hom qu'es fols, so dizion li autor,

Non er' jujatz tro qu'el lo ten be iror.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com.

S'en peut venger de moi qui étais affolé ; mais  
homme qui est fou, ce disaient les auteurs, ne sera  
jugé pendant qu'accès de folie le tient bien.

## 17. AFOLEZIR, v., devenir fou, affoler.

Lo rey demanda cossi s' AFOLEZISSO las gens.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Le roi demande comment les gens s'affolent.

## 18. ENFOLIR, ENFOLLIR, ENFOLLIR, v., affoler, rendre fou.

Anc tan no m' ENFOLI follors

Qu'ieu l'anzes dir mon pensamen.

FOLQUET DE MARSEILLE ; Molt i setz.

Oncques tant ne me rendit fou folie que je lui  
osasse dire ma pensée.

Part. pas.

Mas mi dons am tan qu'en sui ENFOLLITZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e.

Mais j'aime tant ma dame que j'en suis affolé.

CAT. Enfolir. IT. Infollire.

19. ENFOLETIR, ENFOLLETIR, *v.*, affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

Ab belh semblan trichador,

Mi saup gent ENFOLETIR.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Partir.

Avec beau semblant trompeur, elle me sut agréablement *affoler*.

Pauc ama qui non ENFOLLETIS.

B. DE VENTADOUR : Bels Morsuels.

Aime peu qui n'*affolit*.

Ieu, cum fols que solheia,

Fui lens ad ENFOLLETIR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Moi, comme fou qui fait folie, je fus facile à rendre *fou*.

20. DESENFOLLETIR, *v.*, désaffoler, cesser d'être fou.

Per que no m voill ges DESENFOLLETIR,

Enans, on plus folleg, plus m'abelis.

AIMERI DE PEGULAIN : D'avinen sap. *Var.*

C'est pourquoi je ne me veux point *désaffoler*, au contraire, où plus je fais folie, plus il m'agrée.

21. ENFOLEZIR, *v.*, affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

Las gens s'ENFOLEZISSO per mantas manieras de sulbias.

*Liv. de Sydrac, fol. 41.*

Les gens s'*affolissent* par maintes manières de folies.

22. DESENFOLLEZIR, *v.*, désaffoler, cesser d'être fou.

Per que no m vuell ges DESENFOLLEZIR,

Enans, on plus folleg, plus m'abelis.

AIMERI DE PEGULAIN : D'avinen sap. *Var.*

C'est pourquoi je ne me veux point *désaffoler*, au contraire, où plus je fais folie, plus il m'agrée.

23. ESFULIA, *s. f.*, injure, tracasserie, sottise.

De nostre prosme sufrem ESFULIAS e damnatges.

*Trad. de Bède, fol. 21.*

De notre proclain souffrons *tracasseries* et dommages.

24. ESFULIAR, *v.*, injurier, tracasser.

Qui ESFULIA son amie, depart l'amistat.

*Trad. de Bède, fol. 75.*

Qui *injurie* son ami, sépare l'amitié.

25. REFOLEIAR, *v.*, redevenir fou.

Si no conoys

Qual te vol far REFOLEIAR.

MARCABRUS : D'un estru.

Si je ne connais pas quel te veut faire *redevenir fou*.

FOL, *s. m.*, foulon.

Donei li FOL e molin e outra manentia.

UN TROUBADOUR ANONYME : Sordel dis mal.

Je lui donnai *foulon* et moulin et autre possession.

2. FOLAR, FOLLAR, *v.*, fouler.

No la devem pas calcar ni FOLAR sos los pes.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.*

Nous ne la devons pas écraser ni *fouler* sous les pieds.

*Part. pas.* Lo bon draps d'escarlata tan sovren es FOLLATZ als pes dels paradors.

*V. et Vert., fol. 66.*

Le bon drap d'écarlate si souvent est *foulé* aux pieds des apprêteurs.

ANC. CAT. *Folar.* ANC. ESP. *Follar.* ESP. MOD.

*Hollar.* IT. *Follare.*

3. DEFOLAR, *v.*, fouler, accabler.

*Part. pas. fig.* Bretanha DEFOLADA per molas miserias.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.*

La Bretagne *accablée* par de nombreuses misères.

ANC. FR. Et maintes costes *deffoulées*.

*Bataille de Crécy.*

FOLC, *s. m.*, troupeau.

Pais lo FOLC, e no manja de lag del FOIC.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Nourrit le troupeau, et ne mange de lait de troupeau.

*Fig.* Qui a misericordia essenia coma pastre so FOLC.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Qui enseigne à miséricorde comme pasteur de troupeau.

Lo FOLC de Deu.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Le troupeau de Dieu.

ANC. FR. Sauriez garder un *fouc* de pors.

*Fabl. et cont. anc., t. I, p. 373.*

Trova un *fouc* d'oues paissant,

Cele part vient, le col baissant,

Arriers le *fouc* en ataint une.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 53.*

2. AFOLCAR, AFOLQUAR, *v.*, diriger, guider, réunir.

Lo pros coms de Foïs, que Dieus salve e g<sup>at</sup>.



Et aïcel de Cumenge, vos podon AFOLGAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le preux comte de Foix, que Dieu sauve et garde, et celui de Comminge, vous peuvent guider.

Mas s'ie us podia AFOLQUAR

Una vetz, si cum antra fi,

Can vos comtey, sus el cami

De lay on veniam, lo prec.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu' ieu am.

Mais si je pouvais vous conduire une fois, ainsi comme je fis une autre, quand, sur le chemin de là où nous venions, je vous contai la prière.

Den hom aver maior cura

E d' aculhir e d' AFOLQUAR.

Brev. d'amor, fol. 68.

On doit avoir plus grand soin et d'accueillir et de réunir.

FOLCA, *s. f.*, lat. FULICA, foulque, poule d'eau.

Vendo FOLCAS... o autres anzels marins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 186.

Vendent foulques... ou autres oiseaux marins.

ESP. Fulica.

FOLH, FUOILL, FUELH, FUEILH, *s. m.*, lat. folium, feuille, feuillage.

Pos dels verts FOLHS vei clarzir los guarrics.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Puisque des vertes feuilles je vois s'éclaircir les chênes.

Aïssi cum sel que laissa 'l FUOILL,

E pren de las flors la gensor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aïssi cum sel. Var.

Ainsi comme celui qui laisse le feuillage, et prend la plus belle des fleurs.

Loc. Pren los us, e 'ls autres destrenh,

E, qui li play, met en son FUELH.

A. DANIEL : Ah plazer.

Prend les uns, et écarte les autres, et, qui lui plaît, met sur sa feuille.

Loc. fig. Quar esper que so que quist lay

Me torn tot mon sen en vert FUELH.

G. RIQUIER : Tant m' es plazens.

Car j'espère que ce que je demandai là me tourne tout mon sens en vert feuillage

Tot cant pes me torna d' autre FUELH.

DEUDES DE PRADES : Ben ay' amors.

Tout ce que je pense me tourne d'autre côté.

Que viresson lor guerra en autre FUOILL.

P. VIDAL : Plus qu' el paubres.

Qu'ils tournassent leur guerre en autre côté.

II.

Prov. Mas de mal FUEILH non cueilh hom leu bon frug.

P. CARDINAL : Aïssi com hom.

Mais de mauvaise feuille on ne cueille pas facilement bon fruit.

CAT. Full. ESP. Folio.

2. FOLHA, FOILLA, FUOILLA, FUELHA, FULHA, *s. f.*, feuille.

E'l FOLHA cai de sul verjan.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Et la feuille tombe dessus le verger.

Quan vei la flor, l'erba vert e la FUELHA.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois la fleur, l'herbe verte et la feuille.

Fig. Ben aurai d'amor

FUOILLA e fruch e flor.

P. VIDAL : Mout m' es.

J'aurai bien d'amour feuille et fruit et fleur.

Loc. De quelque vi mais beure vuelhas,

Ben del noel o de tres FUELHAS.

Leys d'amors, fol. 36.

De quelque vin que plus tu veuilles boire, bois du nouveau ou de trois feuilles.

CAT. Fulla. ANC. ESP. Foja. ESP. MOD. Hoja.

PORT. Folha. IT. Foglia.

3. FOILLETA, *s. f.*, petite feuille.

Del anet penretz la FOILLETA,

E far n'etz sotil polvereta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez la petite feuille de l'aneth, et vous en ferez une fine petite poussière.

CAT. Fulleta. ESP. Hojita. IT. Foglieta.

4. FOLHOS, FOILLOS, FUIOLLOS, FUELHOS, FULHOS, *adj.*, lat. foliosus, feuillu.

Van chantañ sus l'albre qu' es FOILLOS.

P. MILON : Pois que.

Vout chantant sur l'arbre qui est feuillu.

LONG un bosc FULHOS.

CADENET ou THIBAUD DE BLIZON : L' aut' ier.

Le long d'un bois feuillu.

Subst. Quan lo rossignols, el FUIOLLOS,

Dona d'amor, e'n quer e'n pren.

G. RÜDEL : Quan Jo.

Quand le rossignol, sous la feuillée, donne de l'amour, et en requiert et en prend.

ANC. FR. Sous les feuilleux rameaux

Et des chesnes ombreux et des ombreux ormeaux.

DU BARTAS, p. 240.

ESP. Hojoso. PORT. Folhoso. IT. Foglioso.

5. FOLHAR, FOILLAR, FUELHAR, FULHAR, v., feuiller, pousser des feuilles.

Lanquan FUELHON bosc e guarric.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Lorsque *feuillent* bois et chênes.

Quan lo dous temps d' avril

Fa 'ls arbres secs FULHAR.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo.

Quand le doux temps d'avril fait *feuiller* les arbres secs.

*Fig.* Aitressi m chant e m' esbaudei,  
E reverdei

E FUELH segon ma natura.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Ainsi je chante et me réjouis, et je reverdis et *feuille* selon ma nature.

*Part. pas.* En luoc de verjanz floritz

E FOILLATZ,

Volgra, per champs e per pratz,

Vezer lansas e penos.

BONIFACE CALVO : En luoc de.

Au lieu de vergers fleuris et *feuillés*, je voudrais, par champs et par prés, voir lanecs et pennons.

Estaiings FOILLATZ

Es mes soven ab bon azur,

Per que mieills teigna, e que mais dur.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Étain *feuillé* est mis souvent avec bon azur, pour qu'il teigne mieux, et qu'il dure davantage.

*Subst.* Els anzels qu'an estat enic.

Son gays desotz los FULHATZ.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Les oiseaux qui ont été tristes, sont gais dessous les *feuillées*.

IT. Fogliare.

6. ESFOLHAR, ESFOILLAR, ESFUELHAR, ESFULHAR, v., effeuiller.

Ni arbre domesgier que no l' ESFULH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Ni arbre domestique qu'il ne l' *effeuille*.

*Fig.* La vostra malvestat s' ESFOILLA.

LANTELM : Lanfran.

La votre méchanceté s' *effeuille*.

*Part. pas.* Pnais a hom malvas ESFOILLADAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis on a des mauvés *effeuillées*.

PORT. *Esfolhar.* IT. *Sfogliare.*

7. ENFULHIR, ENFULLIR, v., feuiller, se garnir de feuilles.

Pus. s' ENFULLEYSON li verjan.

MARCBARRUS : Pus s' enfulleyson.

Puisque se *garnissent de feuilles* les vergers.

ANC. FR. *Enfeuillant* mes crins tout autour.

LUC DE LA PORTE, *Tr. des Od. d'Ilorace*, liv. II.

P. 47.

FOLRRAR, v., fourrer, garnir.

Quant agnes laissada la pel

Don FOIRETZ la capa e 'l mantelh.

ELIAS CAIREL : Pus chai la fuella.

Quand vous côtes laissé la peau dont vous *fourrâtes* la capo et le manteau.

*Part. pas.* Dedins sion FOLRAT

Ab pel de lebre o de cat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dedans qu'ils soient *fourrés* avec poil de lièvre ou de chat.

Be m' ennea capa FOLRADA.

Quan la pels es vieilha et usada.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' enueia.

Bien m' ennuie cape *fourrée* quand la peau est vieille et usée.

ANC. FR. De vair e de gris la *forre*.

Roman de la Rose, v. 9121.

CAT. *Folrar.* ESP. PORT. *Forrar.* IT. *Foderare.*

2. FOLRADURA, s. f., fourrure.

Ni ja non auran pro botos...

Ni ja FOLRADURAS pro bellas

De vars, d' esenrols, de sendatz.

*Brev. d'amor*, fol. 129.

Ni jamais n'auront assez de houtons... ni jamais *fourrures* assez belles de vair, d'écureuils, de taffetas.

Sendat puescon portar en FOLRADURAS de lurs vestirs.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Puissent porter taffetas en *fourrures* de leurs vêtements.

ANC. ESP. *Forradura.*

FOMENTAR, v., lat. FOMENTARE, fomentier, ctuver.

Las mas e 'ls pes ab aytal tebeza FOMENTAR e lavar.

Ab aperitius, cum es gra de mostarda, FOMENTAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80 et 81.

*Fomentier* et laver les mains et les pieds avec telle tièdeur.

*Fomentier* avec apéritifs, comme est graine de moutarde.

CAT. ESP. PORT. *Fomentar.* IT. *Fomentare.*

2. FOMENTACIO, *s. f.*, lat. FOMENTATIO, fomentation.

Ab unguens et antras FOMENTACIOS.  
De emplastre... ni d'autra FOMENTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80.

Avec onguents et autres fomentations.  
D'emplâtre... et d'autre fomentation.

ESP. Fomentacion. PORT. Fomentação. IT. Fomentazione.

FONDA, *s. f.*, lat. FUNDA, fronde.

La terza ten la FONDA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala. *Var.*

La troisième tient la fronde.

Gran quantitat de peiras ponhals per lansar am FONDAS.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Grande quantité de pierres grosses comme le poing pour lancer avec frondes.

ANC. FR. Od fondes et od arbalestes.

*Roman de Brut*, t. I, p. 147.

CAT. Fona. ANC. ESP. Fonda. ESP. MOD. Honda.

PORT. Funda. IT. Fionda.

2. FRONDA, *s. f.*, fronde.

Là terza ten la FRONDA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La troisième tient la fronde.

3. FRONDEIADOR, *s. m.*, frondeur, qui se sert de la fronde.

Que'l sirven e l'arquier e li FRONDEIADOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que les sergents et les archers et les frondeurs.

4. FONDEIAR, *v.*, fronder, lancer des pierres avec la fronde.

La marquesa far FONDEIAR e traire,  
Aissi com fatz a vostres archers.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Reis s'anc.

Faire fronder et tirer sur la marquise, ainsi comme vous faites par vos archers.

FONDA, *s. f.*, poche, fonte.

Tessel ni FONDA ni peno.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tug silh que.

Agrafe ni poche ni collet.

IT. Fonda.

FONDRE, *v.*, lat. FUNDERE, fondre, dissoudre.

Ab pauc de succ FON l'aur e frau.

L'obriers tro que es esmerat.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Avec peu de feu l'ouvrier *fond* et disjoint l'or jusqu'à ce qu'il est épuré.

Ses ardre la borsa, FONDO l'aur e l'argent dins ela.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Sans brûler la bourse, *fondent* l'or et l'argent dans elle.

En estiens, can la neus FON,

En chai temprada freidors.

G. ANDREMAR : L'aigua.

En été, quand la neige *fond*, en choit froideur tempérée.

La metzina que certainement

La peira ill FONDRÀ leumen.

DEUBES DE PRADES, *Auz. cass.*

La médecine qui certainement lui *dissoudra* promptement la pierre.

— Détruire, ruiner.

Om me FOND ma terra e la m'art.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

On mo *détruit* ma terre et me la brûle.

Los peiriers FONDON las tors.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

Les pierriers *ruinent* les tours.

— Crouler.

Si'l monz FONDES a meravilla gran.

B. ZORZI : Si'l monz.

Si le monde *croulait* par grande merveille.

*Fig.* Si m'feblezis e m fai tremblar e FONDRE.

IZARN RIZOLS : Aylas tau.

Tellement m'affaiblit et me fait trembler et *fondre*.

De lieis don muer et art e FON.

G. FAIDIT : S'om pogues.

D'elle dont je meurs et brûle et *fonds*.

Coman vos a Dieu, m'amia,

Per cui mos cors languis e fon.

FOLQUET DE ROMANS : Donna icu preu.

Je vous recommande à Dieu, mon amie, par qui mon cœur languit et *fond*.

*Loc.* En lagremaç tota FONDA.

*Passio de Maria.*

Elle *fondait* toute en larmes.

*Part. pas.* E'l sepulcres FONDUTZ e derocatç.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far

Et le sépulcre *détruit* et renversé.

ANC. CAT. *Fondir*. CAT. MOD. *Fondrer*. ESP.

PORT. *Fundir*. IT. *Fondere*.

2. FONDEMEN, *s. m.*, renversement, ruine.



Trastotas las lors tors e'ls murs e'ls bastiments  
Que sian derrocatz e mes en FONDEMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toutes leurs tours et les murs et les bâtiments  
qu'ils soient renversés et mis en ruines.

Fig. Casticx

Es FONDEMENS de peccatz.

P. CARDINAL : Al nom del.

Correction est renversement de péché.

3. FUZIO, FUSION, *s. f.*, lat. FUSIONem,  
fusion, effusion.

Que per FUZIO si depure.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Qu'il se depure par fusion.

Senes sanc FUSION.

Cout. de Tarraube, de 1284.

Sans effusion de sang.

ESP. Fusion. PORT. Fusão. IT. Fusione.

4. FOYSON, *s. f.*, foison, abondance.

Ieu non ai d'aur tan gran FOYSON.

V. de S. Honorat.

Je n'ai pas si grande foison d'or.

De nostres riches draps li darem gran FOYZO.

Roman de Fierabras, v. 4034.

De nos riches habits nous lui donnerons grande  
abondance.

Adv. comp.

Meton desus de lenha a GRAN FOYSON.

V. de S. Honorat.

Mettent dessus du bois à grand foison.

Vengro Sarrazi aychi PER GRAN FOYZO.

Roman de Fierabras, v. 3309.

Sarrasins vinrent ainsi à grand foison.

ANC. FR. Illuec fu grant foisons des contes et  
des croisiez.

VILLEHARDOUIN, p. 16.

Etoit déjà si foible pour la foison du sang  
qu'il avoit perdu.

Roman de Giron le Courtois, fol. 49.

Vous en aürez à grant foison.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 381.

Pain e vin e char e bon peisson

Leur mit el nef à grant fuson.

G. GAIMAR, Poème d'Haveloc, v. 490.

5. FUSIBLE, *adj.*, du lat. FUSILIS, fusible.

Autre es tan solament FUSIBLE.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Autre est tant seulement fusible.

ESP. Fusible. IT. Fusibile.

6. CONFONDRE, COFONDRE, *v.*, lat. COX-

FUNDERE, confondre, détruire, ruiner.

Per los mals CONFONDRE et abaisser.

AIMERI DE BELLINOI : Ailas!

Pour confondre et abaisser les méchants.

Com cel qu'el jogar si CONFON.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Comme celui qui au jouer se ruine.

COFONDREAN lur averisari.

Brev. d'amor, fol. 123.

Ruineront leur adversaire.

Fig. D'ou proeza s bayssa e s cofon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

D'ou prouesse s'abaisse et se ruine.

De l'enveya que m'anci e m cofon.

GIRAUD DE CALANSON : Li miey desir.

De l'envie qui me tue et me détruit.

CONFONDA ns Deus!

A. DANIEL : Si m fos amor.

Que Dieu vous confonde!

Part. pas.

Mot lay aura dels nostres e mortz e cofondet.

Roman de Fierabras, v. 523.

Moult y aura là des nôtres et morts et détruits.

ANC. FR. Seient confundut.

Ne serrai confundut.

Ang. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 85 et 118.

ANC. ESP.

Mal te desamparó pora nos confonder.

Poema de Alexandro, cop. 2490.

ANC. CAT. Confundir. CAT. MOD. Confundere.

ESP. PORT. Confundir. IT. Confondere.

7. CONFONDEMENT, *s. m.*, confusion,  
ruine.

CONFONDEMENS del diable e de sa crezensa.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Ruine du diable et de sa croyance.

ANC. CAT. Confondiment. ANG. ESP. Confundimiento.

IT. Confondimento.

8. CONFUSIO, CONFUSION, *s. f.*, lat. CON-  
FUSIONem, confusion, désordre, mé-  
lange confus.

Fon plena la cioutat de CONFUSIO.

Trad. des Actes des apôtres, chap. 19.

La cité fut pleine de confusion.

Departi la CONFUSIO

Dels elemens am gran mesura.

Trad. de l'Évang. de Nicodeme.

Sépara la confusion des éléments avec grand dis-  
cernement.

Fo la gran CONFUSIO  
Dels lengatges.

*Brev. d'amor, fol. 48.*

Fut la grande *confusion* des langages.

— Honte, embarras.

Si no fos peccat de nostre premier payre per  
cobrir sa CONFUSIO e la nostra.

*V. et Vert., fol. 104.*

Si ne fut le péché de notre premier père pour  
couvrir sa *confusion* et la nôtre.

Tot plen de CONFUSION.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Tout plein de *confusion*.

CAT. *Confusio*. ESP. *Confusion*. PORT. *Confusão*. IT. *Confusione*.

9. CONFUS, *adj.*, lat. CONFUSUS, confus, humilié.

Tan fon CONFUS de gran paor.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Tant fut *confus* de grande peur.

Diables s'en fai CONFUS.

*Trad. de Bède, fol. 81.*

Le diable s'enfuit *confus*.

E'ls rendet CONFUS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.*

Et les rendit *confus*.

CAT. *Confus*. ESP. PORT. IT. *Confuso*.

10. REFONDRE, *v.*, lat. REFUNDERE, refondre, fondre de nouveau.

Quar els no son ni de ley ni de pes,

Ans foron sag a ley de fals poges,

On par la cros e la flors en reçon,

E no y trob om argent, quan los REFON.

P. CARDINAL : Tos temps.

Car ils ne sont ni de loi ni de poids, mais furent  
faits à la façon de fausses ponceuses, où paraît la  
croix et la fleur en rond, et on n'y trouve argent,  
quand on les *refond*.

*Fig.* Tot jorn ressolli e retalh

Los baros e 'ls REFON.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Toujours je polis et retaille les barons et les *refonds*.

— Détruire.

Qui del altrui no i s castia,

Ben es c'om del sieu REFONDA.

MARCABRUS : Lanquan cor.

Qui du bien d'autrui ne s'y abstient, c'est bien  
qu'on *détruise* du sien.

*Part. pas.* Deven esser REFONDUT, et den esser  
la moneda blanca rasouablement.

*Tit. de 1282. DOAT, t. CXVIII, fol. 192.*

Doivent être *refondus*, et doit être la monnaie  
raisonnablement blanche.

Si era maihs a dire d'un gra, deven esser  
REFONDUT.

*Tit. de 1276 de Périgueux.*

S'il était à dire plus d'un grain, doivent être *refondus*.

CAT. *Refondrer*. ESP. PORT. *Refundir*. IT. *Rifondere*.

11. ENFUNDRE, *v.*, lat. INFUNDERE, infuser, tremper, verser.

Que tu ENFUNDAS... en vi et oli.

*Trad. d'Albucasis, fol. 24.*

Que tu *infuses*... dans vin et huile.

*Part. pas.* Que sia ENFUNDUT en la aurelha.

*Trad. d'Albucasis, fol. 15.*

Qu'il soit *versé* dans l'oreille.

CAT. ESP. PORT. *Infundir*. IT. *Infondere*.

12. INFUZIO, ENFUZIO, *s. f.*, lat. INFUSIO, infusion.

Gran ENFUZIO de aygua cauda.

*Trad. d'Albucasis, fol. 14.*

Grande *infusion* d'eau chaude.

*Fig.* Parlarem, ab la INFUZIO del S. Esperit, dels  
dons e de las vertutz.

*V. et Vert., fol. 63.*

Nous parlerons, avec l'*infusion* du Saint-Esprit,  
des dons et des vertus.

CAT. *Infusió*. ESP. *Infusion*. PORT. *Infusão*. IT. *Infusione*.

13. ENFUS, *adj.*, lat. INFUSUS, infus, infusé, trempé.

Pansa sobre aquel drap ENFUS en oli e vi.

*Trad. d'Albucasis, fol. 31.*

Mets dessus ce linge *trempé* en huile et vin.

CAT. *Infus*. ESP. PORT. IT. *Infuso*.

14. DIFFUZIO, *s. f.*, lat. DIFFUSIO, diffusion.

Per sa DIFFUZIO.

Per razó de sa DIFFUZIO.

*Eluc. de las propr., fol. 26.*

Par sa *diffusion*.

En raison de sa *diffusion*.

CAT. *Diffusió*. ESP. *Difusion*. PORT. *Diffusão*. IT. *Diffusione*.

15. DIFFUSIU, *adj.*, diffusif, expansif.

De so lum sobre terra DIFFUZIVA.

Tota bontat es de si naturalment DIFUZIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108 et 2.

*Expansive* de sa lumière sur la terre.

Toute bonté est de soi naturellement *expansive*.

CAT. *Difusiu*. ESP. *Difusivo*. PORT. IT. *Diffusivo*.

16. EFFUSIO, EFFUSION, *s. f.*, lat. EFFUSIONEM, effusion.

Una soudana EFFUZIO de sanc lo pres.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 46.

Une soudaine *effusion* de sang le priit.

EFFUSION de sanc, mutilation de membre.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 199.

*Effusion* de sang, mutilation de membre.

CAT. *Efusió*. ESP. *Efusión*. PORT. *Effusão*. IT. *Effusione*.

FONGE, *s. m.*, lat. FUNGUS, fungus, excroissance, tumeur, loupe.

Per trop raumatz solon venir

Li FONGE, et ai auzit dir

C'uns n'i a mols et autres secs.

DEUTES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par beaucoup de rhumes ont coutume de venir les tumeurs, et j'ai oui dire qu'il y en a les unes molles et les autres sèches.

ESP. *Ungo*. PORT. IT. *Fungo*.

2. FUNGUAL, *adj.*, du lat. FUNGOSUS, fongueux, spongieux, poreux.

De aquels theils... apelatz FUNGUALS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 28.

De ces tumeurs... appelées *fongueuses*.

FONS, *s. m.*, lat. FUNDUS, fond; base.

Plus es pezaus, e plus tost vay al FONS.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Plus est pesant, et plus tôt va au *fond*.

Queretz dos vaseletz prions,

Engals per boca e per FONS.

DEUTES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vases profonds, égaux par bouche et par *fond*.

Dins un FONS de tor.

*Chronique des Albigeois*, p. 22.

Dans un *fond* de tour.

*Fig.* Mas avarca es preonda,

E cobedeza non a FONS.

DEUTES DE PRADES, *Poëmie sur les Vertus*.

Mais avarice est profonde, et convoitise n'a pas de *fond*.

## — Fonds de terre.

Vendition de FONZ de terra o maison.

*Fors de Béarn*, p. 1096.

Vente de *fonds* de terre ou maison.

CAT. *Fons*. ESP. *Fondo*, *funido*. PORT. *Fundo*. IT. *Fondo*.

2. FONDAMENT, FONDAMEN, FUNDAMES, *s. m.*, lat. FUNDAMENTUM, fondement.

Lo FUNDAMENS d'una tor es plus fortz que la sina.

*Liv. de Sydrac*, fol. 105.

Le *fondement* d'une tour est plus fort que la cize.

Qu'el FONDAMENT aia set palmus d'ample.

*Tit. de 1358*. DOAT, t. XCHII, fol. 221.

Qu'au *fondement* il ait sept palmes de large.

L'un an els FUNDAMENS lur cura,

Li altre en bastir la mura.

*V. de S. Enimie*, fol. 38.

Les uns ont leur soia aux *fondements*, les autres à bâtir la muraille.

*Fig.* Aisso es lo FONDAMENS de nostra fe.

*V. et Vert.*, fol. 4.

Ceci est le *fondement* de notre foi.

## — Partie du corps.

Gens que porto bragas el FUNDAMEN d'una palma longas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Gents qui portent au *fondement* braies longues d'une palme.

CAT. *Fonament*. ESP. PORT. *Fundamento*. IT. *Fondamento*.

3. FONDAMENTA, *s. f.*, fondement.

Neys las FONDAMENTAS derocavo.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 22.

Arrachaient même les *fondements*.

4. FUNDACIO, FONDATION, *s. f.*, lat. FUNDATIONEM, fondation.

La FUNDACIO del loc.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 125.

La *fondation* du lieu.

FONDATION de capellania.

*Tit. de 1394*. DOAT, t. CXLII, fol. 68.

Fondation de chapellenie.

CAT. *Fundació*. ESP. *Fundación*. PORT. *Fundação*. IT. *Fondazione*.



## 5. FUNDATOR, FONDADOR, s. m., lat.

FUNDATOR, fondateur.

D'Antiochia FUNDADOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 176.

Fondateur d'Antiochie.

FONDATOR de la dita capela.

*Tit. de 1460. DOAT*, t. LXXX, fol. 389.

Fondateur de ladite chapelle.

Que las personas de las dichas gleyas preguen diligemment per los dos reys, comma per los FONDADORS.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. VIII, fol. 217.

Que les personnes desdites églises prient soigneusement pour les deux rois, comme pour les fondateurs.

CAT. ESP. PORT. Fundador. IT. Fondatore.

## 6. FONDAL, adj., profond.

Una ayga FONDAL.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, c. 35.

Une eau profonde.

## 7. FONDAR, FONZAR, v., lat. FUNDARE, fonder, affermir, reposer.

On denria FONZAR

Mos bastimens.

P. ESPAGNOL : Entre que.

Où devrait reposer mon bâtiment.

Fig. Parra adoncs en que FON

La vana gloria d'aquest mon.

*Contricio e penas infernals.*

Il paraïtra alors sur quoi repose la vaine gloire de ce monde.

Part. pas Que fosson FONDATZ coma tor.

*V. et Vert.*, fol. 44.

Qu'ils fussent affermis comme tour.

Fig. FONDAT

En las sanctas Escrituras.

*Brev. d'amor*, fol. 1.

Fondés sur les saintes Écritures.

Instituta e FUNDADA en la gleyasa.

*Terr. de la confr. du S.-Esprit à Bordeaux.*

Instituée et fondée en l'église.

CAT. ESP. PORT. Fundar. IT. Fondare.

## 8. FONDADAMENS, adv., à fond.

Totas las artz per que estudiar

Pot clerex aver sabretz FONDADAMENS.

T. DE G. RIQUIER ET DE L'ENNUYEUX : ARAS.

Tous les arts par quoi un clerc peut étudier vous saurez posséder à fond.

CAT. Fondadament. ESP. Fundadamente. IT.

Fondatamente.

## 9. AFONSAR, AFONZAR, v., enfoncer, couler à fond.

D'alcun naveih que era afonsatz o que volia AFONSAR.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 100.

D'aucun navire qui était enfoncé ou qui voulait couler à fond.

Aquela porozitat es cansa que un gran fust mot pezant no AFONSA en ayga, en la qual una peyra pauc pezant AFONZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 197.

Cette porosité est cause qu'un grand bois moult pesant n'enfonce pas dans l'eau, dans laquelle une pierre peu pesante enfonce.

L'ostal s'AFONZET, e s'en intret en abis.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 40.

La maison s'enfonça, et s'en entra en abîme.

Fig. Duramen s'AFONZO al cor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 36.

S'enfoncent durement au cœur.

Part. pas.

E la mar plus preonda a fayt lo cors gitar,

E'l fon tost AFONZATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2074.

Dans la mer plus profonde a fait jeter le corps, et il fut tôt enfoncé.

ANC. FR. Les uns moyèrent et afondèrent dans la mer.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 312.

Ainsint, seingnors, va de ce monde,

Li un liève, li autre afonde.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. mètr.*, p. 222.

L'un passe en noant, l'autre afonde.

G. GUIART, t. I, p. 270.

CAT. Afonsar. ANC. ESP. Afondar. PORT. Afundar. IT. Affondare.

## 10. ESFONDRAR, ESFONDAR, EFUNDAR, v., effondrer, renverser, précipiter.

Murs ESFONDRAR, tors baïssar e deïssendre.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Renverser murs, abaisser et abattre tours.

La mayo s'ESFONDET, et s'en intret en abys.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 23.

La maison s'effondra, et s'en entra en abîme.

No volias esser coïtos en tota vianda, ni l'EFUNDAS e mandjar.

*Trad. de Bède*, fol. 72.

Ne veuilles être empressé pour toute nourriture, ni te précipites à manger.

*Part. pas.* Quand vei fortz castells assetjatz,  
E 'ls barris rotz et esfondratz.

BERTRAND DE BORN : Be m platz. *Var.*  
Quand je vois fortz châteaux assiégés, et les rem-  
parts rompus et effondrés.

ANG. FR. La barge de cantiers se *esfondroit*  
pon à pou.

JOINVILLE, p. 33.

Tot meintenant et sanz demior

A fet le trésor *esfondrer*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 255.

11. PREONDEZA, PRIUNDEZA, *s. f.*, pro-  
fondeur, durée, continuité.

Per la PRIUNDEZA de lagrimas.

*Trad. de Bède*, fol. 51.

Par la *continuité* de larmes.

*Fig.* Los secretz de Dieu e la PREONDEZA de  
sos jutjaments.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Les secretz de Dieu et la *profondeur* de ses juge-  
ments.

ESP. *Pregoneza*. PORT. *Profundeza*.

12. PROFUNDITAT, *s. f.*, profondeur.

La PROFUNDITAT del cauteri.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 7.

La *profondeur* du cautère.

CAT. *Profunditat*. ESP. *Profundidad*. PORT.

*Profundidade*. IT. *Profondità*, *profondi-*  
*tate*, *profonditàde*.

13. PREON, PREION, PRION, *adj.*, lat.  
*profundus*, profond.

Niab melhor clausura ni ab plus PREIONS fossatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ni avec meilleure clôture ni avec plus *profonds*  
fossés.

Part la fera mar PREONDA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei per.

Par-delà la cruelle mer *profonde*.

*Fig.* Qu'ieu vengues de nuoit PREONDA.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

Que je vinsse de nuit *profonde*.

*Subst.* Volc saber cant a mar de PRION.

B. DE PARIS DE ROUERGUE : Guordo.

Volunt savoir combien la mer a de *profondeur*.

*Adv.* Un pauc intrey en amor trop PREON ;

Yssir no'n puesc, quar no i trob gua ni pon.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum.

J'entrai un peu trop *profond* en amour ; je n'en  
puis sortir, car je n'y trouve gué ni pont.

Els fuecs ifernals plus PREON

Ardran, quar volon tant argen.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Ils brûleront plus *profondément* aux feux infer-  
naux, parce qu'ils veulent tant d'argent.

*Adv. comp.* M'an mort li sospir de PREON.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Les soupirs de *profond* m'out tué.

On plus de PRION m' o coisir.

RANBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Où plus je considère cela *attentivement*.

ANG. CAT. *Pregon*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Pro-*  
*fundo*. IT. *Profondo*.

14. PREONDAMENS, PROFONDAMENS, *adv.*,  
profondément.

En la mar soi per lieys PREONDAMENS.

SORDEL : Aitan ses pus.

Je suis pour elle *profondément* dans la mer.

On trouve PROFONDAMENS dans une  
variante du même passage.

ANG. CAT. *Pregonamen*. CAT. MOD. *Profunda-*  
*ment*. ESP. PORT. *Profundamente*. IT. *Pro-*  
*fondamente*.

15. PERFONDAL, *adj.*, profond.

Lo fons de una ayga PERFONDAL.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, c. 35.

Le fond d'une eau *profonde*.

16. PREONSAR, *v.*, enfoncer, plonger.

Cabassar, o dins ayga PREONSAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147.

Plonger, ou *enfoncer* dans l'eau.

17. APRONDAR, *v.*, approfondir, en-  
foncer, enraciner.

*Fig.* D' on hofnes s' APRIONDA.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan corr.

D' où mauvaise foi s' *enracine*.

FONT, *s. f.*, lat. *Fontem*, fontaine,  
source.

Platz mi be lai en estiu,

Que m sojern a FONT o a riu.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Il me plaît bien là en été, que je me repose à  
la *fontaine* ou au ruisseau.

Plueia del cel dissenden,

Ho fon viva d' ayga corren.

*Passio de Maria*.

Pluie descendant du ciel, où *source* vive d'eau  
courante.

*Fig.* Flum's de plazers, FONS de vera merce.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

Fleuve de plaisirs, *fontaine* de véritable merci.

Paors de Den es FONS de vida.

*Trad. de Bède*, fol. 31.

Crainte de Dieu est *fontaine* de vie.

*Loc.* Abeurat cen vetz

Mon caval en lor FON.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Joglar.

Abreuvé cent fois mon cheval à leur *fontaine*.

— *Absol.* Fons baptismaux.

Lo tenc a las FONS, e fo so payri.

PHILOMENA.

Le tint sur les *fons*, et fut son parrain.

CAT. *Font.* ANC. ESP. *Fonte.* ESP. MOD. *Fuente.*

PORT. IT. *Fonte.*

2. FONTETA, *s. f.*, petite fontaine.

En la balma s'en es intrada,

Et atroba una FONTETA.

*V. de S. Enimic*, fol. 25.

En la grotte s'en est entrée, et trouve une *petite fontaine*.

CAT. *Fonteta.*

3. FONTANA, FONTAYNA, *s. f.*, fontaine.

Per leis am FONTANAS e rius.

RAIMOND DE MIRAYAL : Entre dos.

Pour elle j'aime *fontaines* et ruisseaux.

A la FONTANA del vergier.

MARCABRUS : A la fontana.

A la *fontaine* du vergier.

*Fig.* Senher, FONTAINA de tot be.

J. ESTÈVE : Franx reys.

Seigneur, *fontaine* de tout bien.

Ab vos es la FONTAYNA de vida.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Avec vous est la *fontaine* de vie.

ANC. FR. Une *fontane* en son encochenel avoit.

*Roman de Rou*, v. 937.

ANC. CAT. ESP. IT. *Fontana.*

4. FONTANIL, *s. m.*, petite fontaine.

FONTANILS, estanxs.

*Tit. de 1331. DOAT*, t. XXXIX, fol. 102.

*Petites fontaines*, étangs.

ANC. FR. Denz le ruissel d'un *fontenil*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 189.

5. FONTANILHA, *s. f.*, petite fontaine.

S' esforsà la rana

LONG de la FONTANILHA.

MARCABRUS : El mes quan.

La raine s'efforce le long de la *petite fontaine*.

ANC. FR. Lez un vergier, lez une *fontanelle*

Siet fille à roi.

*Fabl. et cont.*, par Legr. d'Aussi, t. I, p. 277.

En un vergier, lès une *fontanelle*.

*Romancero françois*, p. 37.

ANC. CAT. *Fontanella.* ESP. *Fuentecilla.* PORT.

*Fontezinha.* IT. *Fontanella.*

6. FONTAL, *adj.*, de source.

Aygas, algunas so FONTALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Eaux, aucunes sont de source.

FOR, *s. m.*, lat. FORUM, for, justice, tribunal, loi, usage.

Las leis e los drets e lors FONS.

*Tit. de 1080.*

Les lois et les droits et leurs usages.

Teno lo FOR dels principals.

*Leys d'amors*, fol. 115.

Ils suivent la loi des principaux.

Car Dieus jutza sol a sson FOR.

*Contrició e penas ifernals.*

Car Dieu juge seul à son tribunal.

*Fig.* Ferm prepanzamen es pres' per vot 'el FOR de concienca.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Ferme propos est pris pour vœu au *for* de la conscience.

— Manière, façon.

Arma es facha de tal FOR,

Que sos essers s'era jasse.

NAT DE MONS : Al noble rei.

L'âme est faite de telle manière, que son être sera toujours.

Elas, ab bela parvensa,

Fan lor FOR de brezador.

T. DE BONNEFOY ET DE G. FAIDIT : Gausselm.

Avec belle apparence, elles leur font manière d'oiseleur.

— Cours, prix, taux.

Trop me vendec otra 'l FOR

La livrazo de la sivada.

*Leys d'amors*, fol. 119.

Me vendit beaucoup au-dessus du *cours* la livraison de l'avoine.

Al FOR de .ii. montons per jorn.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Au prix de deux moutons par jour.



*Loc.* Pois l'auzel chanton a lur FOR.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Puisque les oiseaux chantent à leur manière.

Vuel vos a tot FOR

Mostrar la veritat.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Je veux à tout prix vous montrer la vérité.

Fols hom declara tot son cor,

E'l savis sab hy metre FOR.

*Ley's d'amors*, fol. 138.

L'homme étourdi dévoile tout son cœur, et le sage sait y mettre manière.

Razonon a FOR d'En Isengri.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Raisonnent à manière du seigneur Isengrin.

Falsâmen as mentit a FOR de renegat.

IZARN : Diguas me.

Tu as faussement menti à manière de renégat.

ANC. FR. Tel *feur*, telle vente.

*Les XV Joyes de Mariage*, p. 16.

Orguel dist : « A nesun *fuier*

Ne laissiés ne vous en vengîés. »

*Roman du Renart*, t. IV, p. 140.

Au *fuier* qu'eles estre dèussent.

*Fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 165.

CAT. FOR. ESP. *Fuero*. PORT. IT. *Foro*.

## 2. AFORAR, *v.*, estimer, apprécier, évaluer.

Mon lognier an apreciat

.XXX. deniers et AFORAT.

*Ley's d'amors*, fol. 135.

Ont apprécié et évalué mon loyer trente deniers.

CAT. ESP. PORT. *Aforar*.

## FORBIR, *v.*, fourbir, aiguïser, polir, nettoyer, orner.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Cant a manjat, el lo FORBIS

A peira o a fast ronhos.

DEUDE S DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a mangé, il l'aiguïse sur pierre ou sur bois raboteux.

*Fig.* Polira,

FORBIRA

Mon chad.

GIRAUD DE BORNEIL : Eras si m.

Polira, aiguïsera mon chant.

*Substantiv.* Del FORBIR non es avars,

Ans ters son bec sai e lai.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

N'est pas avare du nettoyer, au contraire il essuie son bec çà et là.

*Part. pas.* Las FORBIDAS alamellas

Lur meton ins en las cervellas.

*V. de S. Honorat.*

Les épées fourbies leur enfoncent dedans les cervelles.

*Fig.* No m nogon clerx ab fals mots FORBITZ.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Ne me nuisent clerks avec faux mots aiguïses.

ANC. FR. Eve rose dont se forbissent.

*Dit d'un Mercier.*

ANC. CAT. *Forbir*. IT. *Forbire*.

## FORCA, *s. f.*, lat. FURCA, fourche, fourches patibulaires.

Saumada de FORCAS, *i. e.* FORCA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106.

Charge de fourches, une fourche.

Ne seras a FORCAS pendutz.

*Roman de Jausfre*, fol. 14.

Tu en seras pendu à fourches.

## — Colonne, poteau.

A las FORCAS de la cortina.

*V. de S. Honorat.*

Aux colonnes de la courtine.

ANC. FR. Et tes cors paist as forces pendre.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 1112.

Sur un mont les forques drechier...

Ont les ostages amenés;

Et as forques les ont levés.

*Roman de Brut*, t. I, p. 147.

CAT. ANC. ESP. *Forca*. ESP. MOD. *Horca*. PORT. IT. *Forca*.

## 2. FORQUEL, *s. m.*, fourchon.

Un FORQUEL es agut, l'autre FORQUEL es gros et redon.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

Un fourchon est aigu, l'autre fourchon est gros et rond.

## 3. FURCULA, *s. f.*, lat. FURCULA, fourcelle, clavicle.

La continuacio de la FURCULA.

Dislocacio de la FURCULA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 67.

La continuation de la fourcelle.

Dislocation de la clavicle.

PORT. *Furcula*.

## 4. FORSELA, *s. f.*, fourcelle, le haut fourché du sternum, poitrine.

En Eblos lo feri sotz la FORSELA...

E trauca lh costat desotz l'aiscela.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Le seigneur Èbles le frappa sous la *fourcelle*... et perce le côté dessous l'aiscelle.

Mais la lur FORSELA

Gardon ben de lanela,

E l' autri servela

Non planhon, si s' espan.

P. CARDINAL : El mon non a.

Mais leur *poitrine* ils gardent bien d'épée, et ne plaigent pas la cervelle d'autrui, si elle se répand.

ANC. FR. Ung cop la siert soubz la *fourcelle*.

*Roman d'Athis*. DU CANGE, t. III, col. 755.

Batant son piz et sa *forcele*.

*Nouv. rec. de Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 118.  
IT. *Forcella*.

### 5. FORCOIL, s. m., fourcelle.

Tal lhi donet el pietz sobr' el FORCOIL,

Que de sa lansa volen lhi gran asclen.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Il lui frappa tellement à la poitrine sur la *fourcelle*, que de sa lance volent les grands éclats.

ANC. FR. Que encore tenoit le cotel

Qu' Ismaine avoit sous la *fourcel*.

*Roman de la Violette*. DU CANGE, t. II, col. 755.

### 6. FORC, s. m., raie, assemblage d'oi- gnons ou d'aux en plusieurs rangées réunies par le haut.

Saumada de cebas e d'alhs dona cascuna .  
FORC, et si son engrunadas, que non sian en  
FORC, paga de la saumada .*it.* deners.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106.

Charge d'oi-gnons et d'aux donne chacune une  
*raie*, et s'ils sont séparés, qu'ils ne soient pas en  
*raie*, paie de la charge deux deniers.

CAT. *Forc*. ESP. *Horco*.

### 7. FORCADURA, s. f., enfourchure.

Ac tan corta FORCADURA,

Que non ac jes un palm entier

Del talo entro al braguier.

*Roman de Jaufre*, fol. 14.

Eut si courte *enfourchuré*, qu'il n'eut pas une  
palme entière du talon jusqu'au brayer.

Long cors e delgatz per sentura,

E son lars per la FORCADURA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Long corps et délié par la ceinture, et il fut large  
par l'*enfourchure*.

ANC. FR. Lungs braz et grant *fourchéure*.

*Lai d'Haveloc*, v. 744.

Pour se bien tenir à cheval, il faut s'y tenir  
assis droit sur l'enfourchure ou la *fourchure* et  
non sur les fesses.

*Écuyer françois*, TRÉVOUX, v°. Enfourchure.

ESP. *Horcadura*. PORT. *Forcadura*. IT. *Forca-  
tura*.

### 8. FORCAT, adj., fourché, dévié.

Una vena a el membre del liome que es  
FORCADA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76.

Une veine a au membre de l'homme qui est *four-  
chée*.

*Fig.* La *vententios* es FORCADA, quant hom en-  
tent d'una part en Dien, et d'antra part a  
sa honor.

V. et Vert., fol. 62.

L'intention est *fourchée*, quand on s'affectionne  
d'uno part à Dieu, et d'autre part à son honneur.

Loc. Lengua FORCAT, engres.

Lengua FORCAT, de mal linh.

B. MARTIN : A senhor.

*Fourchés* de langue, facheux.

*Fourchés* de langue, de mauvaise race.

CAT. *Forcat*. ESP. *Horcado*. IT. *Forcato*.

### 9. BIFURCAR, v., bisurquer.

*Part. pas.* La extremitat d'aquels es BIFUR-  
CADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

L'extrémité de ceux-ci est *bisurquée*.

### 10. ENFORCAR, v., enfourcher, mettre aux fourches patibulaires.

*Part. pas.*

Penretz lo per forsa, e sera ENFORCATZ.

Aurem los Frances, e seran ENFORCATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2547 et 3061.

Vous le prendrez par force, et il sera *mis aux  
fourches*.

Nous aurons les Français, et ils seront *mis aux  
fourches*.

Si el meteys se ausisia, el seria plus punit  
d'un autre; car el iria en yfern, e, en aquest  
monde, lo cors ENFORCAT.

*L'Arbre des Batalhas*, fol. 162.

S'il se tuait lui-même, il serait plus punit qu'un  
autre, car il irait en enfer, et, en ce monde, le corps  
*mis aux fourches*.

ANC. ESP.

El alcade dis : Mando, que sea *enforcado*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1438.

ANC. CAT. *Enforcar*. ESP. MOD. *Enhorcar*.

PORT. *Enforcar*. IT. *Inforcare*.

II. ENTREFORCAR, *v.*, fourcher, tergi-  
verser.

A penas hi truep layc ni clerç  
Qu' el dreg camí non ENTREFORC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e' l temps.

A peine j'y trouve lai que ni clerç qui ne *fourche*  
le droit chemin.

*Fig.* On sens fallh et ENTREFORCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e' l temps.

Où sens manqué et *tergiverse*.

FOREST, FORESTA, *s. f.*, germ. FORST,  
forêt.

Voyez LEIBNITZ, p. 114.

En la FORÊT on so ill cabrol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En la forêt où sont les chevreuils.

Vai cassar en la FORESTA.

*V. de S. Honorat.*

Va chasser dans la forêt.

CAT. ESP. PORT. *Floresta.* IT. *Foresta.*

2. FORESTARIA, *s. f.*, forêt, bois.

En la FORESTARIA garda mort sôn marit.

*V. de S. Honorat.*

Dans la forêt elle garde son mari mort.

3. FORESTIER, *s. m.*, forestier, garde  
forestier.

Que aia FORESTIERS et baniers qu' els gardo.

*Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 97.*

Qu' il ait *forestiers* et banniers qui les gardent.

ESP. *Florestero.*

4. FORASTATGE, *s. m.*, forestage, droit  
de prendre du bois de construction  
et de chauffage dans une forêt, et d'y  
faire paître toute sorte de bétail.

Voyez DU CANGE, t. III, col. 603.

Que leyssen, permetan los cossols... tots  
bestiars estranhs de forestar, et los emolu-  
ments del dit FORASTATGE levar.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. XCIII, fol. 258.*

Que les consuls laissent, permettent... de *forester*  
tous bestiaux étrangers, et prélever les produits du  
dit *forestage*.

5. FORESTAR, *v.*, forester, avoir, exer-  
cer le droit de forestage.

Voyez DU CANGE, t. III, col. 602.

Que leyssen, permetan los cossols... tots  
bestiars estranhs de FORESTAR, et los emolu-  
ments del dit forastatge levar.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. XCIII, fol. 258.*

Que les consuls laissent, permettent... de *forester*  
tous bestiaux étrangers, et prélever les produits du  
dit *forestage*.

6. AFORESTAR, *v.*, avoir, exercer le droit  
de forestage, faire paître en forêt.

Qui bestiars AFORESTAN.

*Tit. de 1365. DOAT, t. XCIII, fol. 234.*

Qui font paître en forêts les bestiaux.

FORESTEL, FORESTOL, *s. m.*, pupitre,  
lutrin.

Adonc sian legidas tres leyssos en lo ro-  
RESTEL.

*Regla de S. Benezeg, fol. 29.*

Qu' alors trois leçons soient lues au lutrin.

Los autres capelas... se trobaran al FORLES-  
TOR am surplis vestitz.

*Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 211.*

Les autres chapelains... se trouveront au lutrin  
avec surplis revêtus.

FORMA, *s. f.*, lat. FORMA, forme, ma-  
nière, guise, façon.

Totz em fag d' una materia e format ad  
una FORMA et ad un yssampli, ayssi co es dig  
desus.

*V. et Vert., fol. 73.*

Nous sommes tous faits d' une même matière et fi-  
çonnés sur une même forme et sur un même modèle,  
ainsi comme il est dit dessus.

*Fig.* Prelatz que deurian donar FORMA e y-  
sampli de tota neteza e de tota sanctetat.

*V. et Vert., fol. 19.*

Prelats qui devraient donner forme et exemple  
de toute pureté et de toute sainteté.

*Prép. comp.* Enamoret se de la moiller del  
comte a FORMA de solatz, et ella de lui.

*V. de Sordel.*

S' enamoura de la femme du comte en manière  
de passe-temps; et elle de lui.

Can ell se desguiza EN FORMA d' angel, e nos  
mostra alcun he veray.

*V. et Vert., fol. 62.*

Quand il se déguise en forme d' ange, et nous  
montre aucun bien vrai.

Una flama lusens EN FORMA de columna.

*V. de S. Honorat.*

Une flamme brillante en forme de colonne.

CAT. ESP. PORT. IT. *Forma.*



2. **FORMATIO**, *s. f.*, lat. **FORMATIO**, formation.

Aquestas doas se fan per **FORMATIO**.

*Leys d'amors*, fol. 44.

Ces deux se font par *formation*.

Sobre **FORMATIO** d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Sur *formation* d'homme.

CAT. *Formació*. ESP. *Formacion*. PORT. *Formaçao*. IT. *Formazione*.

3. **FORMAL**, *adj.*, lat. **FORMALIS**, formel.

Causa **FORMAL** et perficiant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

Cause *formelle* et *efficiente*.

CAT. ESP. PORT. *Formal*. IT. *Formale*.

4. **FORMATIU**, *adj.*, **formatif**, organisatif, qui a la faculté de former, d'organiser.

Dezigna debilitat de natural virtut **FORMATIVA**.

Quar la materia es mal hoberdient a virtut **FORMATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 34 et 40.

Désigne faiblesse de naturelle puissance *formative*. Car la matière est mal obéissante à puissance *organisative*.

ESP. IT. *Formativo*.

5. **FORMAR**, *v.*, lat. **FORMARE**, former, créer.

De cor y entendia

Dieus, quan **FORMET** vostre cors amoros.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

De cœur s'y appliquait Dieu, quand il *forma* votre aimable personne.

Ar pregnem selh qu'els elemens **FORMET**

E tot quant es.

FOLQUET DE LUNEL : Bona.

Maintenant prions celui qui *forma* les éléments et tout ce qui est.

*Fig.* A penas podian sospirar,

Ni motz non podian **FORMAR**.

*Passio de Maria.*

A peine pouvaient gémir, ni mots ne pouvaient *former*.

*Part. pas.* Tant es nobla sa ricors,

E sos belhs cors gent **FORMATZ**.

PAULET DE MARSEILLE : Aras qu'es.

Tant est noble sa puissance, et son beau corps gentiment *formé*.

CAT. ESP. PORT. *Formar*. IT. *Formare*.

6. **FORMOZITAT**, *s. f.*, lat. **FORMOSITATEM**, beauté.

Prepauzan... a lageza **FORMOZITAT**.

De maior puritat, **FORMOZITAT**.

Color dona a cara d'home **FORMOZITAT** o *deformatio*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1, 106 et 264.

Préférant... à laideur *beauté*.

De plus grande pureté, *beauté*.

Couleur donne à face d'homme *beauté* ou laideur.

IT. *Formosità, formositade, formositade*.

7. **FORMOS**, *adj.*, lat. **FORMOSUS**, beau, bien fait.

**FORMOS** en figura.

La gent de bela statura et **FORMOZA**.

Tres syrenas... tan **FORMOZAS** que los qui pres lor passavo per lor beutat atyravo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 165 et 258.

Beau en figure.

La gent de belle stature et *bien faite*.

Trois sirènes... si *bellés* qu'elles attiraient par leur *beauté* ceux qui passaient près d'elles.

ANC. CAT. *Fermos*. CAT. MOD. *Hermos*. ANC.

ESP. *Ferinoso*. ESP. MOD. *Hermoso*. PORT.

IT. *Formoso*.

8. **FORMATGE**, **FORMAGGE**, **FROMAGE**, *s. f.*, fromage.

Le lait caillé, étant placé dans une forme pour s'égoutter et se consolider, prit de cette forme le nom de **FROMAGE**.

Livra huons e **FORMATGE**

A jorn carnal.

BERTRAND DE BORN : Del m'es quan.

Livre œufs et *fromage* à jour gras.

Quau lur au donat pain e **FROMAGE**.

P. CARDINAL : Un sirventes trametray.

Quand leur ont donné pain et *fromage*.

Plus de **FORMAGGE** que layt de vaca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 274.

Plus de *fromage* que lait de vache.

ANC. FR.

Si a veü

*Furnaiges* qui dedens esteient,

É seur une cloie giseient.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 106.

Et couler le laitage

Pour faire sur le jone cailloter le *fromage*.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 144.

CAT. *Formatge*. IT. *Formaggio*.

9. **FROMGOS**, *adj.*, fromageux.

La substancia... FROMAGGOZA.

*Eluc. de las propr., fol. 273.*

La substance... fromageuse.

10. FORMAGEIRA, *s. f.*, fromagère.

La veilla FORMAGEIRA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingu' En.

La veille fromagère.

11. CONFORMITAT, *s. f.*, lat. CONFORMITATEM, conformité.

Ab el han semblansa et CONFORMITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 73.*

Avec lui ont ressemblance et conformité.

Per que sian d'una CONFORMITAT.

*Ley's d'amors, fol. 65.*

Pour qu'ils soient d'une même conformité.

CAT. *Conformitat.* ESP. *Conformidad.* PORT.

*Conformidade.* IT. *Conformità, conformitate, conformidade.*

12. CONFORMAR, *v.*, lat. CONFORMARE, conformer.

Allego e dizo qu'om se deu CONFORMAR am lo lati.

*Ley's d'amors, fol. 65.*

Allèguent et disent qu'on se doit conformer avec le latin.

Meills ab l'autra si CONFORMA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Se conforme mieux avec l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Conformar.* IT. *Conformare.*

13. DEFORMACIO, *s. f.*, lat. DEFORMATIO, déformation, laidéur.

Pren tot home... DEFORMACIO.

Color dona a cara d'home fornozzitat o DEFORMATIO.

*Eluc. de las propr., fol. 67 et 264.*

Tout homme prend... *deformation.*

Couleur donne à face d'homme beauté ou laidéur.

ESP. *Deformacion.* IT. *Deformazione.*

14. DEFORMITAT, *s. f.*, lat. DEFORMITATEM, difformité, laidéur.

Sa beutat si torna en DEFORMITAT.

Fa las juncturas gibbozas ab DEFORMITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 132 et 95.*

Sa beauté se change en laidéur.

Fait les jointures bossues avec *difformité.*

CAT. *Deformitat.* ESP. *Deformidad.* PORT. *Deformidade.* IT. *Deformità, deformitate, deformidade.*

15. DEFORMATIU, *adj.*, déformatif, dés-organisatif, qui a la faculté de déformer, de désorganiser.

Siccitat... es antiquativa, descolorativa, DEFORMATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 26.*

Sécheresse... est vicilissante, décolorative, *deformative.*

16. DEFORMAR, *v.*, lat. DEFORMARE, déformer, estropier, désfigurer.

Cum sia naturalment de bela figura, empero trop la DEFORMA sou habit o vestidura.

*Eluc. de las propr., fol. 180.*

Combien qu'elle soit naturellement de belle figure, pourtant son habit ou vêtement la *désfigure* beaucoup.

Part. pas. Per que els ac DEFORMATZ.

*V. de S. Honorat.*

Par quoi les eut estropiés.

Son fort layas e DEFORMADAS.

*Lett. du preste Jean à Frédéric, fol. 28.*

Sont fort laides et *déformés.*

ESP. *Deformar.* PORT. *Deformar.* IT. *Deformare.*

17. REFORMACIO, REFORMATION, *s. f.*, lat. REFORMATIONEM, réformation, réforme.

La REFORMACIO e modification de justicia.

*Statuts de Provence. BONY, p. 9.*

La réformation et modification de justice.

Monestier que beonha de REFORMACIO.

*Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 333.*

Monastère qui manque de *réformation.*

— Renouveau, rétablissement.

Per la REFORMATION del profich.

*Ord. de Philippe-le-Bel, de 1366.*

Pour le renouveau du profi.

Entre Dieus et homes, de patz REFORMACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 136.*

Entre Dieu et Jes hommes, rétablissement de paix.

CAT. *Reformació.* ESP. *Reformacion.* PORT. *Reformação.* IT. *Riformazione.*

18. REFORMAR, *v.*, lat. REFORMARE, réformer, former de nouveau, faire une réforme, abolir, rétablir.

REFORMA ton cor e ton entendement.

*V. de S. Honorat.*

Réforme ton cœur et ton entendement.

El REFORMET l'emperi.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 49.*

Il *reforma* l'empire.

*Part. pas.* Per so que... l'orde fos REFORMATZ.

La patz fo REFORMADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 210 et 186.

Pour ce que... l'ordre fût réformé.

La paix fut rétablie.

CAT. ESP. PORT. *Reformatar*. IT. *Riformare*.

19. INFORMACIO, ENFORMACIO, *s. f.*, lat.

INFORMATIO, information.

Totas las ENFORMACIOS e enquestas.

En las quals ENFORMACIOS e enquestas.

*Tit. du xiii<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 38 et 39.

Toutes les informations et enquêtes.

En lesquelles informations et enquêtes.

Si appar als consols per ENFORMACIO sufficien.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

S'il paraît aux consuls par information suffisante.

— Enseignement.

Instructiva INFORMACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Enseignement instructif.

CAT. *Informació*. ESP. *Informacion*. PORT. *Informação*, *enformação*. IT. *Informazione*.

20. INFORMAMEN, *s. m.*, information, recherche, trace.

Toiz los santz que per aquest INFORMAMEN an seguit Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Tous les saints qui par cette trace ont suivi Jésus-Christ.

ESP. *Informamiento*,

21. INFORMATIU, *adj.*, formatif, organisatif, qui a la faculté de former, d'organiser.

Virtut INFORMATIVA... dels membres figurativa, ordenativa et distinctiva.

Solelh... ha virtut INFORMATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 116.

Puissance formative... figurative des membres ; ordinative et distinctive.

Le soleil... a puissance formative.

ESP. IT. *Informativo*.

22. INFORMAR, ENFORMAR, EFORMAR, *v.*, lat. INFORMARE, informer, former, instruire, rechercher.

Nos puscam INFORMAR.

Per aquestas vos podetz ENFORMAR de totas las autras dictios.

*Ley's d'amors*, fol. 9.

Nous puissions nous instruire.

Par celles-ci vous pouvez vous instruire de tous les autres termes.

En fayt d'armas et de cassar, las EFORMAVO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 164.

En fait d'armes et de chasser, les formaient.

Que essenhe lo cor et INFORME la conciencia que el denhe esser nostros mayestres e nostros bos avocatz.

*V. et Vert.*, fol. 48.

Qu'il enseigne le cœur et instruisse la conscience de manière qu'il daigne être notre maître et notre bon avocat.

*Part. pas.* Vos es ENFORMAT que...

*Tit. de 1392.* *Bailliage de Sisteron*.

Vous êtes informé que...

En vuell esser EFFORMAT

Abans que ieu al re en fassa.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Je veux être informé avant que j'en fasse autre chose.

CAT. ESP. *Informar*. PORT. *Informar*, *enformar*. IT. *Informare*.

23. TRANSFORMATIO, *s. f.*, lat. TRANSFORMATIO, transformation.

TRANSFORMATIOS d'una significatio ad antra.

*Ley's d'amors*, fol. 130.

Transformation d'une signification à autre.

CAT. *Transformació*. ESP. *Transformacion*. PORT. *Transformação*. IT. *Transformazione*, *trasformazione*.

24. TRANSFORMATIU, *adj.*, transformatif, qui a la faculté de transformer.

De las canzas en las quals ha accio, en sa semblansa TRANSFORMATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24.

Des choses sur lesquelles elle a action, transformative en sa ressemblance.

CAT. *Transformatiu*. ESP. *Transformativo*.

25. TRANSFORMAR, *v.*, lat. TRANSFORMARE, transformer.

Segon que Dieu's permet, si TRANSFORMO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Suivant que Dieu permet, se transforment.

*Part. pas.* Sera TRANSFORMATZ en la ymage de gloria.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Sera transformé en l'image de gloire.

CAT. ESP. PORT. *Transformar*. IT. *Transformare*, *trasformare*.



26. UNIFORMITAT, *s. f.*, lat. UNIFORMITATEM, uniformité, homogénéité.

Jasia que... haia en si et en sas partidas UNIFORMITAT.

Vienda que ha UNIFORMITAT, et es tempradament aminstrada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157 et 74.

Bien qu'elle ait homogénéité en elle et en ses parties.

Nourriture qui a uniformité, et est administrée modérément.

CAT. *Uniformitat.* ESP. *Uniformidad.* PORT. *Uniformidade.* IT. *Uniformità, uniformitate, uniformidade.*

27. MULTIFORMITAT, *s. f.*, multiformité, diversité de formes.

Entre si han MULTIFORMITAT et varietat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

Entre soi ont multiformité et variété.

28. MOTFORMABLE, *adj.*, multiforme.

Per la gracia de la MOTFORMABLE savieza de Dieu.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.*

Par la grâce de la multiforme sagesse de Dieu.

29. SEPTIFORME, *adj.*, lat. SEPTIFORMIS, septiforme, à sept formes, de sept façons.

La letania SEPTIFORMA, so es de .VII. manieras.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 76.

La litanie septiforme, c'est-à-dire de sept manières.

FORMIGA, *s. f.*, lat. FORMICA, fourmi.

A semblan de FORMIGA.

*V. et Vert.*, fol. 54.

A manière de fourmi.

FORMIGA... fa provizio en estiu per yvern.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Fourmi... fait provision en été pour hiver.

CAT. *Formiga.* ESP. *Horniga.* PORT. *Formiga.* IT. *Formica.*

2. FORMIT, FROMIT, *s. f.*, fourmi.

Hom deu far aissi coma la FORMITZ, que si treballa en estien per aver so que vien en ivern.

*Liv. de Sydrac*, fol. 69.

On doit faire comme la fourmi, qui se démène en été pour avoir ce dont elle vit en hiver.

*Négat. expl.* No m'o pretz una FROMIT.

LE COMTE DE POITIERS : Faraï un vers. *Var.*

Je ne prise cela une fourmi.

ANC. FR. Dist la fromitz : Or chante à moi.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 124.

Par quoi l'homme ensuyvant du fourmi la raison

Envaille en un mois pour un an sa maison.

PHILIPPE HEGEMON, p. 22.

3. FORMIGUIER, *s. m.*, fourmillière.

Ceta 'ls el FORMIGUIER, quar las formigas laysho... mal et manjo... ho.

*Eluc. de las propr.*, fol. 241.

Jette-les à la fourmillière, car les fourmis laissent... le mauvais et mangent... le bon.

CAT. *Formiguer.* ESP. *Horniguero.* PORT. *Formigueiro.* IT. *Formicaio.*

4. FROMIGER, *s. m.*, fourmillière.

Jai ades el FROMIGER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cast.*

Git incessamment dans la fourmillière.

5. FORMICALEON, *s. m.*, formica-leo, fourmi-lion.

FORMICALEON es una specia d'araba que pren nom de formiga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Le fourmi-lion est une espèce d'araignée qui prend nom de fourmi.

6. FORMICAMENT, *s. m.*, fourmillement, démangeaison, picotement.

Sent en aquel loc del pe dormicio et FORMIGAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 96.

Sent en cet endroit du pied engourdissement et fourmillement.

ESP. *Hornigamiento.*

7. FORMICAR, *v.*, fourmiller, picoter.

*Part. prés.* Cum es pols caprizant, FORMICANT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 21.

Comme le pouls est sautillant, fourmillant. ESP. *Hornigar.* PORT. *Formigar.* IT. *Formicare.*

8. FORMIGUEIAMENT, *s. m.*, fourmillement, démangeaison, picotement.

FORMIGUEIAMENT per razo de la materia ascendent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 101.

Fourmillement en raison de la matière ascendante. ESP. *Hornigueamiento.* IT. *Formicolamento.*

9. FORMIGUEIAR, *v.*, fourmiller, dé-manger.

Si'l pacient badalha et saliva, e 'ls potz li  
FORMIGUEIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 102.

Si le patient bâille et salive, et les lèvres lui dé-  
mangent.

ESP. *Horniguear*. PORT. *Foriniguejar*.

FORMIR, FURMIR, FROMIR, *v.*, remplir,  
accomplir, satisfaire, exposer.

De ren qu' al segl' ay' a FORMIR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieus non.

De rien qu'il ait à satisfaire au siècle.

Ben FURMI lo message.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Bien remplit le message.

Quasqs si deu de son mestier FORMIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Chacun doit se satisfaire de son bien.

FORMIR

Vos voil so c'om mi manda dir.

*Roman de Jausfre*, fol. 17.

Je veux vous exposer ce qu'on me commande de  
dire.

*Part. pas.*

Ja nulhs FURMIT message non auziretz.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 38.

Jamais vous n'ouïrez nul message accompli.

Senher, be in tenc per FROMIDA.

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

Seigneur, je me tiens bien pour satisfaite.

2. FORMIMEN, *s. m.*, exposition, com-  
mencement.

Mais te valgró totas al FORMIMEN.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Plus te valurent toutes au commencement.

FORAR, *v.*, lat. FORARE, forer, trouver,  
percer.

*Part. pas.* Si non es en carrera FORADA.

*Fors de Béarn*, p. 1089.

Si n'est pas en rue percée.

— *Substantiv.* Trou, ouverture.

Appar qu'el prumier FORAT es necessari  
per purgar las superfluitats del cervel.

Abelhas... repauson si sobr' els FORATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40 et 142.

Il parait que le premier trou est nécessaire pour  
purger les superfluités du cerveau.

Les abeilles... se reposent sur les trous.

CAT. ANC. ESP. *Foradar*. ESP. MOD. *Horadar*.

PORT. *Furar*. IT. *Forare*.

II.

2. PERFORACIO, *s. f.*, lat. PERFORATIO,  
perforation, trou.

Dens alcunas vetz prendo PERFORACIO, au-  
tras vetz rupcio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Les dents quelquefois prennent perforation, d'au-  
tres fois rupture.

AM PERFORACIO ampla.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Avec perforation ample.

PORT. *Perforação*. IT. *Perforazione*.

3. PERFORADOR, *s. m.*, qui perfore, opé-  
rateur.

Entro qn' el PERFORADOR venga ad aquela  
peyra.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Jusqu'à ce que l'opérateur vienne à cette pierre.

4. PERFORATIU, *adj.*, perforatif, propre  
à perforer.

De las partidas que han mestier de perfora-  
cio... PERFORATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

*Perforative*... des parties qui ont besoin de perfo-  
ration.

5. PERFORAR, *v.*, lat. PERFORARE, per-  
forer, percer.

PERFOREC un apostema cancos.

Preu una ola, e PERFORA en la cuberta un  
tranc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1 et 38.

PERÇA un apostème chancreux.

Prends une marmite, et perfore un trou dans le  
couvercle.

*Part. pas.*

SANCENS

E PERFORATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos.

Saignant et percé.

PORT. *Perforar*. IT. *Perforare*.

6. TRANSFORAR, TRASFORAR, *v.*, lat.  
TRANSFORARE, transpercer, percer  
d'outre en outre.

De totz pongz la TRASFORET.

*Brev. d'amor*, fol. 85.

De tous points la transperça.

Après gardatz que no'l TRANSFORE

Ni ven ni freitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après prenez garde que ne le transperce ni veut  
ni froid.

## — Filtrer, s'infiltrer.

Aiga per venas TRANSORA.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

Eau filtre par veines.

IT. *Traforare*.

## FORN, s. m., lat. FURNUS, four.

M'art plus fort no feira suécis en FORN.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Me brûle plus fort que ne ferait feu en four.

Quatre FORNS avem de quaus,

PHILOMENA.

Nous avons quatre fours de chaux.

CAT. *Forn*. ANC. ESP. *Forno*. ESP. MOD. *Horno*.PORT. IT. *Forno*.

## 2. FORNELH, FORNEL, s. m., fourneau, foyer.

Menerou m'en a lur FORNELH.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernahe.

M'emmenèrent à leur foyer.

Nostres Frances'asezo pres d'un FORNEL privat.

*Roman de Fierabras*, v. 2162.

Nos Français s'assoioient près d'un foyer privé.

ANC. FR. Un métal en un seul vaisseil

Te convient mectre en un fournel.

*La Fontaine des Amoureux*, v. 920.ANC. CAT. *Fornell*. ANC. ESP. *Fornelo*. ESP. MOD.*Hornillo*. PORT. *Fornilho*. IT. *Fornello*.

## 3. FORNATZ, FORNAS, s. f., lat. FORNAX, fournaise.

Cum l'aurs s'afina en la FORNATZ.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Comme l'or s'épure dans la fournaise.

FORNAS ont ardon las armas de purgatori.

*V. et Vert.*, fol. 28.*Fournaise* où brûlent les âmes de purgatoire.

ANC. ESP.

En medio del infierno fumea un fornaz.

*Poema de Alexandro*, cop. 2248.

Jacie en paz el ninno en media la fornaz.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 366.CAT. *Fornal*. ESP. MOD. *Hornaza*. PORT. *Fornalha*. IT. *Fornace*.

## 4. FORNADA, s. f., fournée.

Una olada de braza de la primera FORNADA.

*Orl. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 130.

Une potée de braise de la première fournée.

CAT. *Fornada*. ESP. *Hornada*. PORT. *Fornada*.IT. *Fornata*.

## 5. FORNATGE, FORNAGUE, s. m., fournage.

Tres deniers... de FORNATGE.

*Tit. de 1254. DOAT*, t. CXV, fol. 91.

Trois deniers... de fournage.

La tersa part de totz FORNATGES... Per aquesta part d'aquestz FORNATGES.

*Tit. de 1229. Arch. du Roy*, J. 323.

La troisième partie de tous fournages... Pour cette partie de ces fournages.

Deu donar mandagues e FORNAGUES.

*Tit. de 1204. Arch. du Roy*, J. 320.

Doit donner mandages et fournages.

ESP. *Hornage*.

## 6. FORNILHA, s. f., chauffée de four, la quantité de bois nécessaire pour chauffer un four une fois.

La FORNILHA a son pa cozer de guaric e de castain.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 28.

La chauffée de four en chêne et en châtaignier pour cuire son pain.

## 7. FORNARIA, s. f., fournerie, lieu où sont les fours.

La FORNARIA de la dicha vila.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy*, J. 4.

La fournerie de ladite ville.

## — L'industrie du fournier.

Ien, homs o femena que uzi del mestier de FORNARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 124.

Moi, homme ou femme qui use du métier de fournerie.

ESP. *Horneria*.

## 8. FORNIER, s. m., fournier.

Filhs d'un sirven del castel, qu'era FORNIERS, qu'escaudava lo forn a coser lo pa.

*V. de B. de Ventadour*.

Fils d'un servent du château, qui était fournier, qui chauffait le four à cuire le pain.

CAT. *Fornier*. ESP. *Hornero*. PORT. *Forneiro*.IT. *Fornaio*.

## 9. FORNIEIRA, s. f., fournière.

Del pau que faran cozer... qu'els forniers et las FORNIEIRAS.. juron.

Ni la FORNIEIRA ni neguna antra persona.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 218 et 124.



Du pain qu'ils feront cuire... que les fourniers et les fournières... jurent.

Ni la fournière ni nulle autre personne.

ESP. *Hornera.* PORT. *Forniera.*

10. ENFORNAR, *v.*, enfourner, engager.

*Fig.* T' arm' ENFORNAS

En trebaill et en tormen.

P. CARDINAL; Jhesum Crist.

Tu enfournes ton âme en travail et en tourment.

CAT. ANC. ESP. *Enfornar.* ESP. MOD. *Enhornar.*

PORT. *Enfornar.* IT. *Infornare.*

11. FORNICATIO, FORNICACION, *s. f.*,  
lat. FORNICATIONEM, fornication.

No faras adulteri ni FORNICATIO.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Tu ne feras adultère ni fornication.

Si era ver so que los Juzieus dizian, que Jhesu Crist fos nat en FORNICACION.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 63.

Si était vrai ce que les Juifs disaient, que Jésus-Christ fût né en fornication.

Dezapauzet motz evesques per simonia e per FORNICATIO.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

Déposa beaucoup d'évêques pour simonie et pour fornication.

*Fig.* FORNICATIOS de l'arma es servitutz d'idolas.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Fornication de l'âme est culte servile des idoles.

CAT. *Fornicació.* ESP. *Fornicacion.* PORT. *Fornicacão.* IT. *Fornicazione.*

12. FORNICADOR, *s. m.*, lat. FORNICATOR, fornicateur.

Deus damnara los FORNICADORS.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Dieu damnera les fornicateurs.

CAT. ESP. PORT. *Fornicador.* IT. *Fornicatore.*

13. FORNICADRE, *s. m.*, fornicateur.

TOZ FORNICADRES ES DO nedes.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Tout fornicateur est non pur.

14. FORNICAIRITZ, *s. f.*, fornicatrice.

*Adject.* Filhs de femba FORNICAIRITZ.

*Brev. d'amor*, fol. 131.

Fils de femme fornicatrice.

IT. *Fornicatrice.*

15. FORNICAR, FORNIGAR, *v.*, lat. FORNICARE, forniquer.

Ben deffent la ley velha FORNIGAR.

*La nobla Leyczon.*

Bien défend la vieille loi de forniquer.

NO FORNIQUE aissi com alcu d'els FORNIQUERO.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Qu'il ne fornique pas ainsi comme aucuns d'eux forniquèrent.

*Subst.* Mellier es murirs o ardes que FORNICARS.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Meilleur est le mourir ou le brûler que le forniquer.

CAT. ESP. PORT. *Fornicar.* IT. *Fornicare.*

FORNIR, *v.*, fournir, garnir.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Non pot FORNIR son chant.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne peut fournir son chant.

*Part. pas.* Plus agradans e plus FORNITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plus agréable et plus fourni.

CAT. ESP. PORT. *Fornir.* IT. *Fornire.*

FORRE, *s. m.*, fourrage, paille.

Erbage de sa terra, FORRE ni fen.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 19.

Herbage de sa terre, fourrage ni foïn.

ANC. FR. Isnelement l'a ou forre boutée.

*Roman d'Agolant*, v. 615.

Ne sert à rien de faire barbe de fourrar.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 263.

2. FOURATGE, *s. m.*, fourrage, pillage.

Se atencion al dit FOURATGE.

*Chronique des Albigeois*, col. 44.

S'attendaient audit pillage.

ESP. *FORAGE.* PORT. *FORAGEM.* IT. *Foraggio.*

3. FOLRIER, *s. m.*, fourrier, pillard, fourrageur.

.XIIII. leguas van avan li FOLRIER.

*Roman de Fierabras*, v. 214.

Quatorze lieues vont avant les fourriers.

ESP. *FORAGEIRO.* PORT. *FORAGEIRO.* IT. *Foraggiere.*

4. FOURREJAR, FOURREGIAR, *v.*, fourrager, piller.

Son volgts anar FOURREGIAR los que erau morts.

Aquels que FOURREJAVAN.

*Chronique des Albigeois*, col. 44.

Sont voulus aller piller ceux qui étaient morts.

Ceux qui fourrageaient.

ANC. FR. Ce nonobstant les dits Anglois  
Les pillerent et fouragerent.  
*Vigiles de Charles VII. t. II, p. 2.*  
ESP. PORT. *Forragear. IT. Foraggiare.*

**FORS, adv., lat. FORIS, hors, dehors.**

Sion trap tendut per FORS jazer.

BERTRAND DE BORN : Non estarai,  
Que tentes soient tendues pour coucher *dehors*.  
*Prép. Dedins e FORS son repaire.*

*V. de Raimond de Miraval.*

Depans et hors sa demeure.

*Prép. comp. Sui FORS DEL dreg viatge.*

B. DE VENTADOUR : La doussa.

Je suis hors du droit chemin.

*Conj. comp. FORS QUANT tu... m'en absolveras.*  
*Tit. de 1036.*

*Hormis quand tu... m'en dispenseras.*

Enans, sapchatz tos temps vos servirai,

FORs QUE jamais vostres drutz no serai.

PIERRE DE BANJAC : Tot francamen.

Au contraire, sachez que toujours je vous servirai,  
*excepté que jamais je ne serai votre amant.*

ANC. FR. Conseil pristrent ke *fors* istreient,  
E *fors* al plein les atendreient.

*Roman de Rou, v. 6655.*

Le feri si parmi le cors

Que le tronçon en paru *fors*.

*Roman du Renart, t. III, p. 245.*

IT. *Fore, fuore, fori, fuori.*

**2. FORAS, FORA, adv., lat. FORAS, hors, dehors.**

Menet lo ab si FORAS, lonh del castel.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Le mena avec soi *dehors*, loin du château.

*Prép. comp. Que res no y aia part en me*

Mas vos sola, FORAS DE Dieu.

ARNAUD DE MARQUEIL : Totas bonas.

Que rien n'y ait part en moi que vous seule,  
*en dehors de Dieu.*

ANC. ESP.

E *foras* por precio bono non daba ren por al.  
*Poema de Alexandro, cop. 2021.*

CAT. *Fora. ESP. MOD. Fueras, fuera. PORT.*

*Fora. IT. Forà, fuera.*

**3. DEFORS, adv., dehors.**

Es malvaiz DEFORS e dedins.

PIERRE D'Auvergne : Chanturai.

Est mauvais *dehors* et dedans.

DEFORS sou sanh Andricus,

E 'l cor es dedins juziens.

RAIMOND DE CASTELNAU : Er a ben.

*Dehors* sont saint André, et le cœur au dedans est  
juif.

ANC. FR. Et s'el vons chastie *defors*,  
Aiés dedans cuer d'aiment.

*Roman de la Rose, v. 4020.*

**4. DEFORAS, adv., dehors.**

Es dins poiritz e vermenos,

E DEFORAS par bels e hos.

*Roman de Jausfre, fol. 32.*

Est dedans pourri et vermineux, et *dehors* parait  
beau et bon.

ANC. ESP. Non deve ser esleido *defora* de la  
cibdat.

*Fuero Juzgo, t. I, p. 3.*

CAT. *Defora. ESP. MOD. Defuera.*

**5. FORCEIS, prép., hormis, excepté.**

*Conj. comp. Non tenias negun garent de tos*  
pechaz, FORCEIS QUE te mezeus.

*Trad. de Bède, fol. 2.*

Que tu ne tiennes nul garant de tes péchés,  
*excepté que toi-même.*

**6. FORAL, adj., exclu.**

Que sia FORAL del cosselh del baile.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 253.*

Qu'il soit exclu du conseil du bailli.

**7. FORDA, adj., extérieur.**

Cant nostre FORDAS hom, so es nostra  
charns, dejuna, el cors dedins ora.

*Trad. de Bède, fol. 53.*

Quand notre homme *extérieur*, c'est-à-dire notre  
chair, jeûne, le cœur au-dedans prie.

*Fig. Si alicus te chastia del pechat FORDA, tu,*  
li confessa los pechaz que sunt dins te.

*Trad. de Bède, fol. 50.*

Si aucun te reprend du péché *extérieur*, toi,  
confesse-lui les péchés qui sont dans toi.

**8. FORSAIC, adj., impertinent.**

No sias orgolhos ni FORSAICs.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 6.*

Ne sois orgueilleux ni *impertinent*.

**9. FORESCUE, adj., qui est du dehors, étranger, sauvage.**

Si voletz un auzel FORESCUE,

En tres jorns, far aisi domesgue.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cais.*

Si vous voulez, en trois jours, faire ainsi domes-  
tique un oiseau *sauvage*.

10. FORESTIER, FORASTIER, FORASTEYR, *adj.*, du lat. *foris stare*, étranger.

Es mays de reson que l'argent... resta en las mans dels subgiects que d'autres personas FORESTIERAS.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 14.

Il est plus de raison que l'argent... reste dans les mains des sujets que d'autres personnes *étrangères*.  
*Subst.* Cels del covent e 'ls FORESTIERS.

*V. de S. Honorat.*

Ceux du couvent et les *étrangers*.

## — Forestier, qui est situé en dehors.

De las vilas FORASTEYRAS.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 17.

Des villes forestières.

CAT. Foraster. ESP. Forastero. PORT. Forasteiro, IT. Forestiere, forestiero.

11. FOROSTAR, *v.*, chasser, bannir.

*Part. pas.* A FOROSTADA honor de son paes.

AINERI DE PEGULAIN : Totas honors.

A banni honneur de son pays.

FORSA, *s. f.*, force, ciseau, cisailles.

Pois la FORSA 'l prat pais.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi del.

Puisque le ciseau paît le pré.

ANC. FR. Qui un rous pelçon portoit

Bien fet, sanz cizel et sanz force.

*Roman du Renart*, t. I, p. 55.

Que ti neveu soient mis en religion et tonda de ces forces... et apörterent une espée et unes forces...

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 187.

2. FORCE, *s. m.*, lat. *forceps*, ciseau.

Ni prestaran razors ni FORCES a rayre ni a tondre.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 179.

Ni prêteront rasoirs ni ciseaux pour raser ni pour tondre.

FORT, *adj.*, lat. *fortis*, fort.

Que castel FORT ni tors

Contra mi no s. defenda.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Que château fort ni tour contre moi ne se défende.

*Subst.* Mantenrai los frevols contra 'ls FORTS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Je maintiendrai les faibles contre les forts.

Ben trobavas FORT contra FORT.

A. DANIEL : Puois En Raimond.

Bien tu trouvais fort contre fort.

*Adv.* Molt FORT blasimava Boécis sos amigs.

*Poème sur Boèce.*

Moult fort blâmait Boèce ses amis.

Fier tan FORT qn'om ges no pot guérir.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Frappe si fort qu'on ne peut point guérir.

ANC. FR. D'une fort sievre don il avoit esté malades.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 284.

Virent la cité... et por noiant demandesiez plus bele, ne plus fort.

Deux cités qui sor mer sient, des plus forz de soz le ciel.

VILLEHARDOUIN, p. 29 et 124.

CAT. Fort. ESP. Fuerte. PORT. IT. Forte.

2. FORTMENT, *adv.*, fortement.

L'amoroseta beyenda

No feric ab son cairel

Tristan n'Iseut plus FORTMEN.

B. ZONGI : Atressi.

L'amoureux bréuvage ne frappa avec son trait  
Tristan n'Iseut plus fortement.

Meravilhet se molt FORTMENT.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Il s'émerveilla moult fortement.

ANC. FR.

Fortment hai Willame, é bien li a mostré.

*Roman de Rou*, v. 2144.

Et me dormoie moult forment.

*Roman de la Rose*, v. 25.

CAT. Fortament. ESP. Fuertement. PORT. IT. Fortemente.

3. FORSOR, *compar.*, plus fort.

Anc de FORSOR batalha n'ausi retraire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 43.

Oncques de plus forte bataille je n'ouïs raconter.

*Superl.*

Li plus ardit e'l savi e'l valent e'l FORSOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les plus hardis et les sages et les vaillants et les plus forts.

Sobre els emperadors

E 'ls reys FORSORS.

GIRAUD DE CALANSON : Li mey.

Au-dessus des empereurs et des rois les plus forts.

4. FORTET, *adj. dim.*, assez fort.

Camba lada e ben FORTETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe large et bien assez forte.

5. FORSIU, *adj.*, fort, ferme.



En man morta ni en man FORSIVA.  
*Terrier de la confr. du S.-Esprit, de Bordeaux.*  
 En main morte ni en main *ferme*.

Ni mettre en man FORSIVA.  
*Tit. de 1414. Bordeaux, bibl. Monteil.*  
 Ni mettre en main *ferme*.

6. FORSAR, *v.*, forcer, contraindre, ren-  
 forcer.

NON LO FORSA, et si O FORSA.  
*Tit. de 1002.*

Ne le *force*, et s'il *force* cela.

Quar mon cor FORSA d'amar lai

On sai be qu'amatz no suy ges.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Car *force* mon cœur d'aimer là où je sais bien  
 que je ne suis point aimé.

Que no fasson tort ni no FORSON la gen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Qu'ils ne fassent tort ni ne *contraignent* la gent.

— Prendre de force.

Fort castelh en que m pogues defendre,  
 Tals que nuls hom no m' en pogues FORSAR.  
 PISTOLETA : Ar agues.

Fort château dans quoi je me pusse défendre, tel  
 que nul homme ne m'en pût *forcer*.

— Faire violence, violer.

Car pensiest FORZAR la marqueza.

Per qu'as fag tan gran malvestat

Qu'aias la tozeta FORZAT?

*V. de S. Honorat.*

Car tu pensas *faire violence* à la marquise.

Pourquoi as-tu fait si grande mauvisetè que tu  
 aies *violé* la jeune fille?

Part. pas. De nul servizi FORSAT.

B. DE VENTADOUR : Acosselat.

De nul service *forcé*.

Patz FORSADA no m platz ges.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Paix *contrainte* ne me plaît point.

Mant castel FORSAT e conques.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Maint château *forcé* et conquis.

Cartas sageladas e FORSADAS del garniment  
 de nostres sagels.

*Tit. de 1226. Hist. de Languedoc, t. II, pr.,  
 col. 308.*

Chartes scellées et *renforcées* de l'autorité de nos  
 sceaux.

CAT. *Forsar*. ESP. *Forzar*. FORT. *Forcar*. IT.  
*Forzare*.

7. FORSADAMEN, *adv.*, violemment, for-  
 tement.

L'eis del cors tan FORSADAMENS.

*Brev. d'amor, fol. 111.*

Lui sort du corps si *violemment*.

Laisset son mantel, que la dona tenia FORSA-  
 DAMENT.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 13.*

Laiissa son manteau, que la dame tenait *fortement*.

— Forcément.

Amors ancmals no fallit,

Mas ar fallh FORSADAMENS.

PEYROLS : Quant amor.

Amour oncques plus ne faillit, mais maintenant  
 il faut *forcément*.

CAT. *Forsadament*. ESP. *Forzadamente*. FORT.

*Forçadamente*. IT. *Forzadamente*.

8. FORSA, FORZA, FORSSA, *s. f.*, force,  
 violence, vigueur.

Albertz, tng li maltrag e ill dan

Perdon lur FORSA e lur vigor.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucela.

Albert, tous les mauvais traitements et les dom-  
 mages perdent leur *force* et leur vigueur.

Un bais que FORSA d'amor

Mi fetz a ma domna emblar.

P. VIDAL : Pus tornat.

Un baiser que *force* d'amour me fit dérober à ma  
 dame.

Los mals, torts, FORSAS e grevansas.

*Tit. de 1409. Ville de Bergerac.*

Les maux, torts, *violences* et vexations.

Loc. Fazia tort o FORZA a negun autre.

*Cout. de Tarrombe, de 1284.*

Faisait tort ou *violence* à nul autre.

Adv. comp. Vogan a FORZA, et an bon vent.

*V. de S. Honorat.*

Voguent à *force*, et ont bon vent.

Tot m' a vengut AB FORSA et ab bataille.

B. DE VENTADOUR : Per miells.

M'a entièrement vaincu *avec force* et *avec bataille*.

PER FORSA conquistar.

SORDEL : Planher vuell.

Conquérir *par force*.

Donatz l'en a beure PER FORSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui-en à boire *par force*.

— Forteresse, fortification.

Las FORZAS que ara i son, et adenant i seran.

*Tit. de 1139.*

Les *forteresses* qui maintenant y sont, et désormais y seront.

Mas ves amor no val FORSA ni tors.

JORDAN DE BONELS : S' ira d'amor.

Mais envers amour ne vaut *forteresse* ni tour.

Elh se faire al monestier tors e FORSAS.

PHILOMENA.

Il fit faire au monastère tours et *fortifications*.

Fig. La taverna es castell e FORSSA del diable per guerrear Dieu e sos sans.

V. et Vert., fol. 22.

La taverne est château et *forteresse* du diable pour guerroyer Dieu et ses saints.

CAT. *Forsa*. ANC. ESP. *Forzá*. ESP. MOD. *Fuerza*. PORT. *Força*. IT. *Forza*.

9. FORSAIRE, *s. m.*, violateur, qui commet un viol, corrupteur.

Aital FORSAIRE fassa matrimoni ab la forsada.

Regardada la conditio del FORSAIRE e de la forsada.

Cout. de Condom.

Qu'un tel *violateur* fasse mariage avec la violée.

La condition examinée du *violateur* et de la violée.

ESP. *Forzador*. PORT. *Forçador*. IT. *Forzatore*.

10. FORTIFICAR, *v.*, lat. FORTIFICARE, fortifier.

De reparar e FORTIFICAR la vila.

Tit. de 1379. *Ville de Bergerac*.

De réparer et *fortifier* la ville.

Que la ciutat de Narbona se FORTIFIQUE per dos ans... e l' boric de Narbona se FORTIFIQUE per tres ans.

Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 218 et 219.

Que la cité de Narbonne se *fortifie* pour deux ans... et le bourg de Narbonne se *fortifie* pour trois ans.

Fig. Per miels FORTIFICAR ma razon.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 1<sup>re</sup> part., c. 38.

Pour mieux *fortifier* mon raisonnement.

Part. pas. Adonc se son FORTIFICAT dins lo dit castel.

Chronique des Albigeois, col. 67.

Alors se sont *fortifiés* dans ledit château.

CAT. ESP. PORT. *Fortificar*. IT. *Fortificare*.

11. FORTEZA, *s. f.*, forteresse, fortification.

El castel... las FORTEZAS.

Tit. de 1062.

Le château... les *forteresses*.

IT. *Fortezza*.

12. FORTALESSA, FORTALEZA, FORTARESSA, *s. f.*, forteresse.

Que gardes la FORTALESSA.

V. de S. Honorat.

Qu'il gardât la *forteresse*.

Per FORTARESSA de lo dit loc.

Chronique des Albigeois, col. 50.

Par *forteresse* dudit lieu.

Las ditas terras et FORTALESSAS.

Tit. de 1294. DOAT, t. CXVII, fol. 248.

Lesdites terres et *forteresses*.

Fig. Charitatz es columna e FORTALEZA en la sainta arma.

Trad. de Bède, fol. 21.

Charité est colonne et *forteresse* en l'âme sainte.

— Force, vigueur.

Lo jois dels jovencels es lor FORTALESSA.

Trad. de Bède, fol. 77.

La joie des jeuneaux est leur *force*.

De beutat passatz Absalon,

E de FORTALEZA SAMSON.

Leys d'amors, fol. 119.

Pour la beauté vous passez Absalon, et pour la *force* Samson.

CAT. *Fortalesa*. ESP. PORT. *Fortaleza*.

13. SOBREFORT, *adj.*, très fort.

SOBREFORT, sobreformen.

Leys d'amors, fol. 100.

Très fort, très fortement.

14. SOBREFORMEN, *adv.*, très fortement.

Sobrefort, SOBREFORMEN.

Leys d'amors, fol. 100.

Très fort, très fortement.

15. SOBREFORCIU, *adj.*, extrême, excessif.

Mos SOBREFORCIUS talens.

P. VIDAL : Si m laissava.

Mon excessif désir.

16. SOBRESORSAR, *v.*, faire un grand effort.

Subst. Per qu'ien, ab SOBRESORSAR,

Cug dels fellos mescrezens,

Ab Dieu, recobrar Suria.

P. VIDAL : Si m laissava.

C'est pourquoi, avec faire un grand effort, je pense des félons mécréants, avec Dieu, recouvrer Syrie.

17. SOBRESFORT, *s. m.*, grand effort.

Ab SOBRESFORTZ de labor,

Trac de freida neu faec clar,  
Et aigna doussa de mar.

P. VIDAL : Pas tornatz.

Avec *grand effort* de travail je tire de froide neige  
feu clair, et eau douce de mer.

18. CONFORTATIÜ, CONFORTATIEU, CO-  
FORTATIÜ, *adj.*, confortatif, qui est  
propre à conforter.

Aquest pimens es tau CONFORTATIEUS.

*Épit. de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Ce piment est tellement *confortatif*.

Viandas CONFORTATIVAS.

Autras herbas CONFORTATIVAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81 et 89.

Viandes *confortatives*.

Autres herbes *confortatives*.

CAT. *Confortatiu*. ESP. PORT. IT. *Confortativo*.

19. CONFORTAR, *v.*, lat. CONFORTARE,  
conforter, encourager, rassurer, af-  
fermir.

Ayso es lo pa que CONFORTA lo cor.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Ceci est le pain qui *conforte* le cœur.

Una prezicansa per CONFORTAR los baros.

*V. de Folquet de Marseille.*

Une prédication pour *encourager* les barons.

Dona, per vos mi CONFORT

E'n fas chanson e deport.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona a vos.

Dame, par vous je m'*encourage* et en fais chanson  
et amusement.

Car filh, CONFORTA ti.

*V. de S. Honorat.*

Cher fils, *rassure*-toi.

*Part. prés.* Vostr'huell belh tranan...

No m van CONFORTAN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puese  
Vos beaux yeux s'rippons... ne me vont *encoura-*  
*geant*.

ANC. FR. Fait sumes si cum *cumfortet*... E as  
*cumfortet* mei.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 125 et 85.

CAT. ESP. PORT. *Confortar*. IT. *Confortare*.

20. CONFORT, CONFORT, *s. m.*, confort,  
secours, encouragement, consolation,  
courage.

Ni farau als Flamencx... ajuda, CONFORT ni  
favor contra lo rey.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. VIII, fol. 228.

Ni feront aux Flamands... aide, *secours* ni appai  
contre le roi.

El aura beson de... ayda et CONFORT.

*Reg. des États de Provence de 1401.*

Il autra beson de... aide et *secours*.

Elh fora mortz, ben a un an o dos,

Si'l belh CONFORTZ d'elhas doas no fos.

PUJOLS : Si'l mal d'amor.

Il serait mort, il y a bien un an ou deux, si ne  
fut le bel *encouragement* d'elles deux.

ANC. FR. Et eurent assez grand *confort* de vi-  
vres, qu'ils trouverent esdictes bastilles.

*Œuvres d'Alain Chartier*, p. 71.

Et cherchera aide et *confort* là où il pourra.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 66.

CAT. *Confort*. ANC. ESP. *Conforto*. ESP. MOD.

*Consuerto*. PORT. IT. *Conforto*.

21. CONFORTATIO, *s. f.*, confortation.  
Li done CONFORTATIO.

Als sens corporels dona CONFORTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266 et 78.

Qu'il lui donne *confortation*.

Aux sens corporels donne *confortation*.

ESP. *Confortacion*. PORT. *Confortação*. IT.

*Confortazione*.

22. CONFORTAMENT, CONFORTAMEN, *s. m.*,  
courage, encouragement.

Vostre CONFORTAMENT es vas.

PHILOMÈNE.

Votre *courage* est vain.

Grans CONFORTAMENS que Dieu dona a ses  
temens.

*V. et Vert.*, fol. 55.

Grands *encouragements* que Dieu donne à ses  
craignants.

ANC. ESP. *Confortamiento*. IT. *Confortament*.

23. CONFORTADOR, *s. m.*, consolateur,  
confortateur.

Si hyeu no m'en vanc, lo CONFORTADOR  
no venra a vos.

*Adjectiv.* Lo CONFORTADOR Sant Esperit, lo  
qual vos trametra lo Payre en mon nom.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Si je ne m'en vais pas, le *consolateur* ne viendra  
pas à vous.

Le Saint-Esprit *confortateur*, lequel le Père  
vous enverra en mon nom.

ESP. *Confortador*. IT. *Confortatore*.



24. ENFORTIR, *v.*, fortifier, renforcer.

La ENFORTIRON los reys.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 22.

Les rois la *fortifièrent*.

ANC. FR. L'effort du total consiste plus en la disposition et liaison des files et des rangs qui s'*enforcissent* les uns les autres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

Et par mesme moyen eust bien *enforçoy* son royaume.

COMINES, liv. I, p. 299.

Par le commandement d'amours

Et de la plus belle de France;

J'*enforçais* mon chastel tousjours.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 190.

CAT. *Enfortir*. ANC. ESP. *Enfortecer*. IT. *Infortire*.

25. ENFORTIMENT, *s. m.*, renfort.

Pres mot gran ENFORTIMENT contra lo pobol.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 69.

Prit moult grand *renfort* contre le peuple.

ANC. CAT. *Enfortiment*. ANC. ESP. *Enfortalecimiento*.

26. ESFORSIÜ, *adj.*, faisant effort, persistant, opiniâtre, violent.

Om non es fis, ni drutz enamoratz,

Ni ESFORSIUS, qui tan tost si rece

De sa domna.

PISTOLETA : Ancmais nulz.

ou PONS DE CAPDUEIL : S' ancmais nul.

Homme n'est fidèle, ni amant enamouré, ni *persistant*, qui se lasse si tôt de sa dame.

S' anc nulh jorn fui ESFORCIUS

D' esser adrets, cortes e gais.

RAYMOND DE MIRAVAL : Entre dos.

Si oncques nul jour je fus *faisant effort* d'être adroit, courtois et gai.

Una dolors ESFORSIVA

Me pren e m toca e m briva.

G. FAIDIT : Una dolors.

Une douleur *violente* me prend et m'excite et me presse.

27. ESFORSIVAMENT, *adv.*, opiniâtrément, violemment.

PLUS ESFORSIVAMENT los mesprezada.

*Trad. de Bède*, fol. 12.

Plus *opiniâtrément* fut méprisée.

28. ESFORRAR, ESFORRAR, *v.*, efforcer, faire effort, fortifier.

II.

Ab totz esfortz vei las gens ESFORRAR.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Je vois les gens *faire effort* avec tous efforts.

Pel paire semblar

Se den mout ESFORRAR.

B. CALVO : Mout a que.

Pour ressembler au père il doit moult s'*efforcer*.

ESFORRS un pauc mon coratge,

E m'vauc conortan.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

Je *fortifie* un peu mon courage, et me vais excitant.

La carn de cadel non vezen

Ben l'ESFORRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La chair de petit chien ne voyant pas le *fortifie* bien.

S' ESFORRA cum poscha orazo empaitar.

*Trad. de Bède*, fol. 28.

S'*efforce* comment il puisse empêcher oraison.

Part. pas. Soi m' en per so ESFORRATZ

Qu' entendatz calz chansos en fatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No puesc sofrir.

Je m'en suis *efforcé* pour cela que vous entendiez quelles chansos je fais.

Amar Dieus e servir...

De cor e de saber

Ab ESFORRAT poder.

G. RIQUIER : Als subtils.

Aimer et servir Dieu... de cœur et de savoir avec *efforcé* pouvoir.

CAT. *Esforsar*. ESP. *Esforzar*. PORT. *Esforçar*. IT. *Sforzare*.

29. ESFORRADAMENT, ESFORRADAMEN, *adv.*, avec effort, à marche forcée.

A Tholosa veng am grans gens ESFORRADAMEN.

El remanen de la ost s' en auet ESFORRADAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 174 et 180.

Vint à Toulouse avec quantité de gens à *marche forcée*.

Le reste de l'armée s'en alla à *marche forcée*.

CAT. *Esforsadament*. ESP. *Esforzadamente*. PORT. *Esforçadamente*. IT. *Sforzatamente*.

30. ESFORT, *s. m.*, effort, courage.

S' il vostra vertutz cui clam

No m don ESFORTZ qu' ieu dezam.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Si la vôtre vertu que j'invoque ne me donne *courage* que je désaime:

Ab bon ESFORTZ conquier hom manentia.

ARNAUD P. D'AGANCE : Quan lo temps.

Avec bon *effort* on conquiert richesse.

No m val ESFORZ contra lieys ni sabers.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Ne me vaut *effort* ni savoir contre elle.

Loc. Quar vin ses vos, fatz ESFORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Parce que je vis sans vous, je fais *effort*.

Faz ESFORZ, 'quar sai faire

Bos vers pois no soi amaire.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.

Je fais *effort*, car je sais faire bons vers depuis que je ne suis amant.

— Force, troupe.

Mandon tot lor ESFORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Convoquent toutes leurs *forces*.

CAT. *Esfors*. ESP. *Esfuerzo*. PORT. *Esforço*.

IT. *Sforzo*.

### 31. ESFORZAMENT, s. m., effort.

L'ESFORZAMENT es honestes.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

L'*effort* est honnête.

ANG. FR. Par grant *efforcement* de guerre.

G. GUIART, t. I, p. 20.

ANG. ESP. *Esforzamiento*. IT. *Sforzamento*.

### 32. AFORTIR, v., fortifier, affermir, encourager.

Per qu'ieu vas vos AFORTIS mon coratge.

R. JORDAN : Vas vos soplei.

C'est pourquoi vers vous je *fortifie* mon courage.

Quar si bos cors non l'AFORTIS.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Car si bon cœur ne le *fortifie*.

Pros hom s'AFORTIS,

E malvatz s'espaventá.

B. DE VENTADOUR : Quan la doussa.

Homme preux s'*affermit*, et liche s'épouvante.

Part. pas. Aissi cum hom pros AFORTITZ

Que vol mais ab plus ric de se

Guerreiar.

AIMERI DE BELLINOI : Aissi cum.

Ainsi comme homme preux *affermit* qui veut davantage guerroyer avec plus puissant que soi.

Ben aia coms qu'es d'AFORTITZ coratge.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait comte qui est de courage *affermit*.

### 33. AFORTIDAMEN, adv., courageusement, fièrement, vigoureusement.

Si desent AFORTIDAMEN.

V. de S. Honorat.

Se défend *courageusement*.

Tal perdon donar

Qu'om s'en crozes pus AFORTIDAMEN.

R. GAUCELM : Ab grans treballis.

Accorder telle indulgence qu'on s'en croisât plus *courageusement*.

Lo comte Hugo li dih AFORTIDAMEN.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 134.

Le comte Hugues lui dit *fièrement*.

### 34. AFORTAR, v., fortifier.

Part. pas. Eron AFORTATZ per la hodor.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 38.

Étaient *fortifiés* par l'odeur.

### 35. AFORTIMEN, s. m., solidité, encouragement, puissance, domination.

Si com l'aigüa sofre la nau corréu,

Pois es tan grans que mil homes soste,

E d'un clavel pert son AFORTIMEN.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Ainsi comme l'eau supporte le navire courant, même quand il est si grand qu'il soutient mille hommes, et par un clou il perd sa *solidité*.

Auri'obs l'AFORTIMEN.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

L'*encouragement* serait nécessaire.

Que del AFORTIMEN

D'amor pogues garir ben e gen.

LANFRANC CIGALA : Non sai si m chant.

Que de la *domination* d'amour je pusse bien et gentement guérir.

### 36. DESAFORTIR, DEZAFORTIR, v., décourager.

Quar bos sfortimens

Val, e deu valer, e vens,

Ja no m DEZAFORTIRAI.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Parce que bon courage vaut, et doit valoir, et triomphe, jamais je ne me *découragerai*.

### 37. PERFORsar, PERFORssar, v., faire effort, efforcer.

Notaris e procurayres que si PERFORssoy, en las cors ont an a praticar, d'aver part.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 8.

Notaires et procureurs qui *s'efforcent*, dans les cours où ils ont à pratiquer, d'avoir part.

Gens d'armas que se PERFORssoy de sendre al bas pays.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Gens d'armes qui s'efforçaient de descendre au las pays.

Maximian se PERFORSET que desapaupes son fill.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.*

Maximien s'efforça qu'il déposât son fils.

38. REFORSAR, *v.*, renforcer.

*Part. pas.* Aytal rim son dig et apelat rim REFORSAT.

*Leys d'amors, fol. 20.*

Telles rimes sont dites et appelées rimes renforcées.

Las layssas son REFORSADAS.

G. RIQUIER : Qui a sen.

Les lices sont renforcées.

CAT. REFORSAR. ESP. Reforzar. PORT. Reforçar. IT. Rinforzare.

39. RECONFORTAR, *v.*, reconforter, consolider, raffermir.

Alcuna causa que ben RECONFORTET la sancta ley crestiana.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 7.*

Aucune chose qui raffermir bien la sainte loi chrétienne.

*Part. prés.*

Us bels respiegs mi vai RECONFORTAN.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum.

Un beau répit me va reconfortant.

IT. Riconfortare.

40. DESCONFORTAR, DESCONFORTAR, *v.*, décourager, déconforter, priver de force.

Mas era m desconfortarai,

Que no us veyrai.

GIRAUD DE BORNEIL : S' anc jorn.

Mais maintenant je me découragerai, parce que je ne vous verrai.

Per que valor de lui se DESCONFORTA.

P. VIDAL : Ma voluntaz.

C'est pourquoi valeur se décourage de lui.

*Part. pas.* Toz regnes partiz er DESCONFORTAZ.

*Trad. de Bède, fol. 59.*

Tout royaume divisé sera privé de force.

ANC. CAT. PORT. Desconfortar. IT. Disconfartare.

41. TREFORSAR, *v.*, renforcer, rendre solide, très fort.

*Part. pas.* Seudats TREFORSATS, la pessa, oeit deniers.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LI, fol. 161.*

Taffetas renforcé, la pièce, huit deniers.

FORTUNA, *s. f.*, lat. FORTUNA, fortune.

Los bes de FORTUNA que son coma nient.

Dona FORTUNA gira et regira totz jorns sa roda.

*V. et Vert., fol. 32 et 29.*

Les biens de fortune qui sont commé rien.

Dame Fortune tourne et retourne toujours sa roue.

*Loc.* Tot atressi com FORTUNA de ven

Que torba'l mar e fa'ls peyssos gander.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tout ainsi comme coup de vent qui trouble la mer et fait fuir les poissons.

CAT. ESP. PORT. IT. Fortuna.

2. FORTUNAR, *v.*, lat. FORTUNARE, fortunier, rendre heureux, favoriser, combler de biens.

*Part. pas.* Lo qual es ben savi e ben FORTUNAT.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 77.*

Lequel est bien sage et bien heureux.

Per conjunctio de la luna ab planetas FORTUNADAS.

De totz bes... so FORTUNADAS et plenas.

*Eluc. de las propr., fol. 117 et 170.*

Par conjonction de la lune avec planètes fortunées.

De tous biens... sont comblées et pleines.

ANC. FR. L'Inde pourtant ne pense

Té veincre; car les dieux

D'une antre récompense

Té fortunent bien mieux.

RONSARD, t. I, p. 410.

Nature t'a de ses dons fortuné.

FORCADEL, *Épig.*, p. 177.

ANC. ESP. Fortunar. IT. Fortunare.

3. INFORTUNAT, *adj.*, lat. INFORTUNATUS, infortuné, malheureux, défavorable.

Per conjunctio de la luna ab planetas fortunadas... et per conjunctio ab INFORTUNADAS.

*Eluc. de las propr., fol. 117.*

Par conjonction de la lune avec planètes fortunées... et par conjonction avec infortunées.

CAT. Infortunat. ESP. Infortunado. IT. Infornato.



**FRAIRE, FRATRE, s. m., lat. FRATREM,**  
frère.

Si com Abels e son **FRAIRE**.

P. CARDINAL : Rasos es qu'ieu.  
Ainsi comme Abel et son frère.

Totz temps es ver qu'el laire  
Cuida tuit sian sei **FRAIRE**.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.  
En tout temps il est vrai que le larron pense que  
tous soient ses frères.

Fig. Ans crei que fo fils o **FRAIRE** de ven,  
Tan cambia len son cor e son talen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Mais je crois qu'il fut fils ou frère de vent, tant  
il change facilement son cœur et sa volonté.

Si los agachons que trobaras al pe del terme  
non eron **FRAIRES**.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> p., c. 2.

Si les témoins que tu trouveras au pied du terme  
n'étaient pas frères.

— Religieux, frère d'un couvent.

LOS **FRAIRES** menors

En son en grans blasmors.

P. BASC : Ab'greu cossire.  
Les frères mineurs en sont en grands blâmes.

Li **FRAIRE** del covent.

V. de S. Honorat.

Les frères du couvent.

Ce mot était employé familièrement  
et amicalement.

Folques lhi a dih : « No fassatz, **FRAIRE**,  
Quar lo reis es tos senher e tos compaire. »

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 106.

Foulques lui a dit : « Ne faites pas, frère, car le  
roi est ton seigneur et ton compère. »

Fe que dei a Dieu, bel **FRAIRE**.

GUILLAUME DE LA TOUR : Unas doas.

Foi que je dois à Dieu, beau frère.

— Signe du zodiaque.

Del ter signe m' es veiayre

Que es nomnat li duy **FRAIRE**.

Brev. d'amor, fol. 27.

Du troisième signe il m'est avis qu'il est nommé  
les deux frères.

ANC. ESP.

Frade, disso, tue cosa asmela bien contada.

Los frades de la casa.

V. de San Millan, cop. 85 et 351.

ANC. CAT. Frare. ESP. MOD. Früle. IT. Frate.

2. **FRAR, s. m., frère.**

Fetz li tot lo comtat recobrar  
De Ventamilha, que devia tornar  
A Jacobina per la mort de son **FRAR**.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.  
Vous lui sites recouvrer tout le comté de Vint-  
mille, qui devait retourner à Jacobine par la mort  
de son frère.

3. **FRAI, s. m., frère.**

Li autre **FRAIS** del temple.

Li **FRAIS** del temple respondi,  
Dels **FRAIS** del temple,

Tit. de 1192. DOAT, t. CXXIV, fol. 292.

Les autres frères du temple.

Les frères du temple répondaient.

Des frères du temple.

CAT. Fra. ESP. MOD. Fray. PORT. Frei, frg.  
IT. Frà.

4. **FRATUEL, s. m., lat. FRATUVELIS, neveu**  
du côté de frère, fils de frère.

Avia usurpat l' emperi de son **FRATUEL**.  
Laicet lo reaueme a son **FRATUEL** Childebert.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120 et 77.

Avait usurpé l'empire de son neveu du côté de  
frère.

Laissa le royaume à son neveu du côté de frere  
Childebert.

5. **FRATERNITAT, s. f., lat. FRATERNI-**  
**TATEM, fraternité.**

Natural **FRATERNITAT**.

Brev. d'amor, fol. 133.

Fraternité naturelle.

Nostra **FRATERNITAT** humilment vos requier.

V. de S. Honorat.

Notre fraternité vous demande humblement.

Cant hom requier ad un abbat lo pa e  
Pauga de son monestier, homs demanda essem  
la **FRATERNITAT** e la companhia.

V. et Vert., fol. 42.

Quand on requiert à un abbé le pain et l'eau de  
son monastère, on demande ensemble la fraternité et  
la compagnie.

CAT. Fraternitat. ESP. Fraternidad. PORT. Fra-  
ternidade. IT. Fraternità, fraternitate, fra-  
ternitade.

6. **FRAIRESCA, s. f., part, portion de**  
frère.

Sol que el non lais a negun meins de la  
falcidia, so es de la tersa part de sa **FRAIRESCA**.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Pourvu qu'il ne laisse à nul moins de la falcidie, c'est-à-dire de la troisième partie de la *part de frère*.

De la *FRAIESCA* que era avenguda ni podia escazer a Na Gaillharda, ma seror.

*Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 26.*

De la *part de frère* qui était advenue et pouvait échoir à dame Gaillarde, ma sœur.

ANC. CAT. *Fraresca*.

7. *FRAYRAL, adj., fraternel.*

No demanda res els hens payrals e *FRAYRAIS*.

*Tit. de 1232. DOAT, t. L, fol. 95.*

Ne demande rien aux liens paternels et *fraternels*.

8. *FRAIRENAL, adj., fraternel.*

Corrump la *FRAIRENAL* netceira.

*Trad. de Bède, fol. 47.*

Corrompt l'ignorance *fraternelle*.

9. *FRATERNAL, adj., du lat. FRATERNUS, fraternel.*

La *FRATERNAL* concordia.

*Trad. de Bède, fol. 22.*

La concorde *fraternelle*.

ANC. FR. La bianté et l'honneur *fraternal*.

*Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 262.*

CAT. ESP. PORT. *Fraternal*. IT. *Fraternale*.

10. *CONFRAIRE, COFRAIRE, s. m., confrère, associé, compagnon.*

Moillerat, per saint Ylaire,

Son d'una soldat *CONFRAIRE*.

MARCABRUS : Al son.

Les mariés, par saint Hilaire, sont *confrères* d'une même folie.

An portels, tras lor repaire,

Per on entran li *COFRAIRE*

Vergonhos, can van confessar.

B. CARBONEL : Tans rick.

Ont guichets, derrière leur demeure, par où entrent les *confrères* honteux, quand ils vont se confesser.

LOS *CONFRAIRES* e *confrayressas* de Sanct Esperit.

*Statuts de la confr. du S.-Esprit.*

Les *confrères* et *confrèresses* de Saint-Esprit.

CAT. *Confrare*. ANC. ESP. *Confrade*. ESP. MOD.

*Cofrade*. PORT. *Confrade*. IT. *Confrate*.

11. *CONFRAIRESSA, s. f., confrèresse.*

Ordenat que entre los *confrayres* e *confrayressas* aura bona pax e concordia.

*Statuts de la confr. de S. Joseph à Toulouse.*

Ordonné qu'entre les *confrères* et *confrèresses* aura bonne paix et concorde.

Seran tengutz totz los *confraires* et *CONFRAIRESSAS*.

*Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 211.*

Seront tenus tous les *confrères* et *confrèresses*.

12. *CONFRAIRIA, s. f., confrérie, association.*

Aver ajostar non es paradis,

Ans comandet Diens qu'on lo departis

Tot per *CONFRAIRIA*.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Amasser richesse n'est point paradis, mais Dieu commanda qu'on la partageât toute par *confrérie*.

Quar d'autres *CONFRAIRIAS* ha en la villa.

*Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 174.*

Car il y a d'autres *confréries* en la ville.

ANC. ESP.

Meter algun destorbo en esta *confreria*.

*Poema de Alexandro, cop. 316.*

CAT. *Confraria*. ESP. MOD. *Confradia*. PORT. *Confraria*.

13. *CONFRATERNITAT, s. f., confraternité.*

Que haian *CONFRATERNITAT* entre lor.

*Leys d'amors, fol. 13.*

Qu'ils aient *confraternité* entre eux.

CAT. *Confraternitat*. ESP. *Confraternidad*. PORT.

*Confraternidade*. IT. *Confraternità, confraternitate, confraternidade*.

*FRAISIER, s. m., du lat. FRAGUM, fraisier, plante.*

De *FRAISIER* me fazia semblar vim.

RAMBAUD D'ORANGE : Ancmais.

De *fraisier* me faisait sembler osier.

*FRAISSE, FRAYSHE, FRAISNE, s. m., lat. FRAXINUS, frêne.*

Quan la bruna bisa branda

De la forêt *FRAISSES* e faus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la brune bise brandit *frênes* et hêtres de la forêt.

*FRAISHE* val a far bastas.

*Etuc. de las propr., fol. 207.*

*Frêne* vaut à faire lances.

Bona asta de *FRAISNE*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Bonne lance de *frêne*.

CAT. *Freze*. ESP. *Fresno*. PORT. *Freixo*. IT.

*Frasino*.

2. FRAISSHER, *s. m.*, frêne.

Ab grossa asta de FRAISSHER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.

Avec grosse lance de frêne.

FRANC, *adj.*, franc, libre, exempt.

S'anc fos FRANCS, ar es sers ses doptansa.

P. VIDAL : Lanza marqués.

Si jamais il fut *franc*, maintenant il est serf sans doute.

## — Sincère.

FRANX e lials ses bauzia.

AUGIER : Per vos belha.

*Franc* et loyal sans tromperie.

## — Vrai, véritable.

*Fig.* Aquest malvais volatilh

DON FRANX yverns nos nedeya.

MARCABRUS : Pus la suelha.

Ce mauvais volatile dont *franc* li ver nous netoie.ANC. ESP. Quien es *franc* e ardidio.*Poema de Alexandro*, cop. 66.CAT. *Franc*. ESP. MOD. PORT. IT. *Franco*.2. FRANCAMENT, FRANCAMEN, FRANCHAMEN, *adv.*, franchement, librement, sincèrement.

FRANCAMENT... cum sian gens de panbretat.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 258.*Franchement*... comme ils soient gens de pauvreté.

Que eu tenia FRANCAMENT.

*Tit. de 1263*. DOAT, t. CXXXIX, fol. 88.Que je tenais *franchement*.

Li respondet tot FRANCHAMEN.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.Lui répondit tout *franchement*.

Mas tan m' ausi sh dols martyre,

Qu'ie lh perdo ma mort FRANCAMEN.

G. FAIDIT : Coras que m des.

Mais me tue avec si doux martyre, que je lui pardonne ma mort *sincèrement*.CAT. *Francament*. ESP. PORT. IT. *Francamente*.3. FRANCAL, *adj.*, franc, affranchi.

Exceptat lo su FRANCAL, cavaleyral.

*Cout. de Saussignac*, tit. de 1319.Excepté le sief *franç*, de chevalier.4. FRANQUETAT, *s. f.*, franchise, liberté, affranchissement.

FRANQUETATZ pot esser donada a sers o en gleisa, o entre sos amicx, o per lettras.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 74.*Affranchissement* peut être donné à esclave ou en église, ou entre ses amis, ou par lettres.

LOIS FRANQUETATZ e lors établissements.

*Tit. de 1265*. DOAT, t. CLXXII, fol. 134.Leurs *franchises* et leurs institutions.5. FRANQUESA, FRANQUEZA, *s. f.*, franchise, droiture, liberté, exemption. FRANQUESA de peadge.*Tit. de 1271*. DOAT, t. LXXIX, fol. 231.*Franchise* de péage.

Privilegi et... FRANQUEZAS.

*V. et Vert.*, fol. 16.Privilegi et... *franchises*.

Mout estai gent FRANQUEZ' ab gran bentat.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quint ien.

Moult gentiment est *franchise* avec grande beauté.

Treis maneyras son de FRANQUEZAS.. In primieyra es franc albiri o franca voluntat, que hom pueseca far o elegir francament lo be o lo mal.

*V. et Vert.*, fol. 33.Trois sortes sont de *libertés*... la première est libre arbitre ou libre volonté, qu'on puisse faire ou choisir librement le bien ou le mal.CAT. *Franquesa*. ESP. PORT. *Franqueza*. IT. *Franchezza*.6. FRANC, *s. m.*, franc, monnaie.

Per lo pretz e la soma de detz FRANCS.

*Tierce de la Confr. du S.-Esprit de Bordeaux*.

Pour le prix et la somme de dix francs.

Per lo pretz et soma de treze FRANCS.

*Tit. de 1468*. Bordeaux, bibl. Montell.

Pour le prix et somme de treize francs.

EST. PORT. IT. *Franco*.7. FRANCES, *s. m.*, Français.

Quar li FRANCES no son Gasco.

A. DANIEL : D' autre guisa.

Car les Français ne sont Gascons.

## — Langue française.

E'l li a en FRANCES durament demandat :

« D'ou iest tu natz, vilhart? »

*Roman de Fierabras*, v. 2698.

Et il lui a demandé durement en français :

« D'où es-tu né, vieillard? »

CAT. *Francesc*. ESP. *Frances*. PORT. *Francet*. IT. *Francese*.8. FRANQUIR, *v.*, affranchir.



Que m devria, s'ieu era sers, FRANQUIR.

LANFRANC CIGALA : Tant franc.

Qui me devrait, si j'étais serf, *affranchir*.

ANG. FR. Fussent *franchi* de leur propres seigneurs.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. VI, p. 142.

9. AFFRANQUIMENT, *s. m.*, *affranchissement*.

Aquest AFFRANQUIMENT... ci faig.

*Tit. de 1209. DOAT, t. CXV, fol. 20.*

J'ai fait... cet *affranchissement*.

Als quals aquesta presen remissio et AFFRANQUIMENT toca.

*Tit. de 1390. DOAT, t. CXLIX, fol. 27.*

Auxquels cette présente rémission et *affranchissement* touche.

10. AFRANQUIR, *v.*, *affranchir*, *appriivoiser*, *adoucir*.

AFRANQUIR sas possessions.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 131.

*Affranchir* ses possessions.

S'ieu te donei un men serv per so que tu l'AFRANQUISSES, anquara l'alias tu AFRANQUIT, eu lo pose demandar.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 24.*

Si je te donnai un mien esclave pour ce que tu l'*affranchisses*, encore que tu l'aies *affranchi*, je le peux demander.

Dona, leos ja s'AFRANQUIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Dame, le lion incessamment s'*appriivoise*.

*Fig.* Vos AFRANQUIS, merces vas me.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

Merci vous *adoucit* envers moi.

*Part. pas.* Car mais val paubre AFRANQUIT

No fa 'l servent trop enrequit.

*Libre de Seneca.*

Car plus vaut paubre *affranchi* que ne fait le servant fort enrichi.

CAT. *Afranquir*.

11. AFRANQUEZIR, *v.*, *affranchir*.

*Part. pas. fig.* AFRANQUEZIT de la servitute del dyable.

*V. et Vert.*, fol. 33.

*Affranchi* de la servitute du diable.

12. AFRANCAR, *v.*, *affranchir*, *adoucir*, *amollir*.

Ei AFRANCAT per tots temps Guillem Gautier.

*Tit. de 1209. DOAT, t. CXV, fol. 20.*

J'ai *affranchi* pour toujours Guillaume Gautier.

AFRANCA lo cor, e l' esmov a far be.

*Liv. de Sydrac, fol. 114.*

*Adoucit* le cœur, et l'excite à faire bien.

ANG. CAT. ANG. ESP. *Afrancar*. IT. *Affrancare*.

FRANGER, FRANHER, FRAINGNER, FRAINHER, FRAINER, *v.*, lat. FRANGERE, briser, rompre, casser, séparer.

FRANGER i podetz mil bastos.

GIRAUD DE BORNEIL : Obs m'agra.

*Casser* y pouvez mille bâtons.

Lo fais dels fruz FRAIN los rams.

*Trad. de Bède, fol. 35.*

Le fais des fruits *rompt* les rameaux.

On plus chai d' aut pretz, plus FRAING e pes-seya.

AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz.

Où plus tombe de haut mérite, plus il se *brise* et se met en pièces.

Ieu d' amor non ai poder que m FRANGNA.

AIMERI DE PEGUILAIN : En amor trop.

Je n'ai pouvoir que je me *sépare* d'amour.

ANC NO S FRAIS

S' amors, ni no l' a en biais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Onques son amour ne se *brisa*, ni elle ne l' a en biais.

— Enfreindre, ne pas observer.

*Fig.* No il FRAISSI son mandemen.

GIRAUD DE BORNEIL : M' amiga.

Je ne lui *enfreignis* son commandement.

Aquels que FRANBERAN las festas.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 181.*

Ceux qui *enfreindront* les fêtes.

— Adoucir, fléchir.

Dregz es que donna s FRANHA

Ves selui qu' a cor d' amar.

B. DE VENTADOUR : Estat si cum.

Est juste que dame s'*adoucisse* envers celui qui a cœur d'aimer.

*Part. pas.* Entiers ni FRAGZ non seria.

B. MARTIN : D' entiers vers.

Entier ni *rompu* ne serait.

Manta testa FRACHA.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Mainte tête *cassée*.

*Subst.* A triar lo FRACH del entier.

MARCABRES : Doas cuidas.

A trier le *brisé* de l'entier.

ANC. FR. *Fraindre* lances et peschoier.

*Roman de Rou*, v. 6735.

Cnidiez vos qu'il *fraingnent* la pes?

*Roman du Renart*, t. I, p. 71.

Homs ne doit *freindre* ne desjoindre

Cels q'assembler velt Diex et joindre.

*Nouv. rec. de sabl. et cont. anc.*, t. I, p. 34.

ANC. ESP. *Fraier*, *frangir*. IT. *Frangere*.

2. FRASCAR, FRUSCHAR, v., briser, rompre, casser, déchirer.

LANSAS FRASCAR, escutz trancar, e fendre  
Elmes brunitz.

BERTRAND DE BORN: Ar ven la.

*Briser* lances, trouver écus, et fendre heaumes  
brunis.

Cui el sier escreventa, o s'asta FRUSCHA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 64.

Il renverse celui qu'il frappe, ou rompt sa lance.

Malvestatz franh e FRUSCHA.

MARCABRUS: Belh m' es quan.

Méchanceté casse et *brise*.

Mas l'ira del mal temps FRASCAT lur a la vela.

*V. de S. Honorat*.

Mais l'ire du mauvais temps leur a *déchiré* la  
voile.

3. FRANGIBLE, adj., frangible, fragile.

FRANGIBLE, quar sa granda siccitat còrrump  
sa ductibilitat.

Arena es... FRANGIBLA de leu en partidas no  
numerablas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 192 et 183.

*Frangible*, car sa grande siccité altère sa ductilité.

Arène est... *frangible* facilement en parties in-  
nombrables.

ESP. *Frangible*. PORT. *Frangivel*. IT. *Frangi-  
bile*.

4. FRANGIBILITAT, s. f., frangibilité, propriété des corps frangibles, fragilité.

Quan es fondut, a ductibilitat; mas freg et  
dur... FRANGIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193.

Quand il est fondu, il a ductilité; mais froid et  
dur... *frangibilité*.

IT. *Frangibilità*, *frangibilitate*, *frangibilitade*.

5. FRACCIO, s. f., lat. FRACTIO, fraction, brisure.

La qual obliquitat apelam FRACCIO de rach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Laquelle obliquité nous appelons *fraction* de rayon.

CAT. *Fracció*. ESP. *Fraccion*. PORT. *Fraccão*.  
IT. *Frazione*.

6. FRACHA, s. f., fracture, brisure, cassure.

A pres FRACHA que anc no pres tal.

*Romàn de Gerard de Rossillon*, fol. 10.

A reçù *fracture* que jamais il ne reçut telle.

7. FRACTURA, FRACHURA, s. f., lat. FRACTURA, fracture, brisure, cassure.

FRACTURA en la coyssa.

FRACTURA del os.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1 et 56.

*Fracture* à la cuisse.

*Fracture* de l'os.

Si com, ses FRACHURA faire,  
Vai et ven rais, quan solelha,  
Per la fenestra vezina.

PIERRE DE CORBIAC: Dona dels angels.

Ainsi comme, sans faire *brisure*, quand le soleil  
luit, le rayon va et vient par la fenêtre voisine.

CAT. ESP. PORT. *Fractura*. IT. *Frattura*.

8. FRACHISSA, s. f., jointure, articulation.

LAS FRACHISSAS dels detz de las mas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 139.

Les *articulations* des doigts des mains.

9. FRANHADURA, s. f., fracture, cassure, brisure.

LA FRANHADURA liaretz

Ab un fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cast.*

Vous lierez la *fracture* avec un fil.

10. FRAGMENT, s. m., lat. FRAGMENTUM, fragment.

Si... ha FRAGMENTZ de hos, extratz tote  
aquels que podes.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 41.

Si... il y a *fragments* d'os, extrayez tous ceuz  
que vous pouvez.

CAT. *Fragment*. ESP. PORT. *Fragmento*. IT.  
*Frammento*.

11. FRAGIL, FRAGEL, adj., lat. FRAGILIS, fragile, faible.

Nos avem aquest tresaur en FRAGELS vaycels.

Trad. de la 2<sup>e</sup> épít. de S. Paul aux Corinthiens.

Nous avons ce trésor en fragiles vaisseaux.

Tant era viellz e FRAGEL, per lo gran temps c'avia.

V. de S. Honorat.

Tant il était vieux et faible, par le grand âge qu'il avait.

Fig. Mortals es e dechables e FRAGILS.

Trad. de Bede, fol. 16.

Est mortel et périssable et fragile.

Mout tenc per fol son sen e per FRAGIL.

FOLQUET DE LUNEL: Tant sin' amors.

Moult je tiens son sens pour fol et pour fragile.

ANC. CAT. ESP. PORT. Fragil. IT. Fragile.

12. FRAGILITAT, s. f., lat. FRAGILITATEM, fragilité, faiblesse.

Fig. La FRAGILITAT de la carn.

Liv. de Syrac, fol. 21.

La faiblesse de la chair.

Considerans la humanal FRAGILITAT.

Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 1.

Considérant la fragilité humaine.

Reconoysseu sa FRAGILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Reconnaissant sa fragilité.

ANC. CAT. Fragilitat. ESP. Fragilidad. PORT.

Fragilidade. IT. Fragilità, fragilitate, fragilitade.

13. FRAGILEZA, s. f., fragilité, faiblesse.

Fig. Tos temps deu regardar sa FRAGILEZA.

Regla de S. Benezeg, fol. 75.

Doit toujours regarder sa faiblesse.

IT. Fragilezza.

14. AFRAGNER, AFRAIGNER, AFRANHER, v., briser, soumettre, fléchir, apaiser, calmer.

En autr' amor non presc mon cor AFRAGNER.

ALBERTET DE SISTERON: Mout es.

A autre amour je ne puis soumettre mon cœur.

En que s'adoussa e s'AFRANH.

Lo mals qu' ai per su' amor.

GIRAUD LE ROUX: A ley de bon.

En qui s'adoucit et s'apaise le mal que j'ai par pur amour.

Per que l'afars s'enanz' e no s'AFRAIGNA.

ARCARTZ DEL FOSSAT: Entre dos reis.

Par quoi l'affaire s'avance et ne s'apaise.

IT. Affragner.

15. AFRAI, s. m., débris, rupture.

Fig.

Leu dechai

L'amistat, e totd en AFRAI.

GIRAUD DE BORNEIL: Tos temps me.

Facilement l'amitié déchoit, et tourne en rupture.

16. ESFRANGER, ESFRANHER, ESFRAINGNER, ESFRAINHER, ESFRAINER, ESFRANHER, v., détruire, rompre, briser.

Fig. Lo compraire vol ESFRANHER la covenensa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 41.

L'acheteur veut rompre la convention.

Que n' ESFRANGNA la tregua.

SAIL DE SCOLA: Gran esfortz.

Que j'en rompe la trêve.

Part. pas. Non pert pois sa forsa ni nou es EFRAGZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

Ne perd après sa force ni n'est rompu.

Mas si el dis denant .vij. garens que el volia que valgues aquel divizemens, ben es EFRAGZ, si el ordenet pois las soas causas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

Mais s'il dit devant sept témoins qu'il voulait que ce partage valut, il est bien rompu, s'il ordonne après les siennes choses.

ANC. FA.

Ne mur tant aut, qu'à la terre n'enfragne.

MONIN, Roman de Roncevaux.

IT. Infragnere.

17. EFFRANHEMENT, ENFRANGEMENT, s. m., infraction, dérogation, interruption.

Senes degun EFFRANHEMENT.

Tit. de 1267. DOAT, t. LXXIX, fol. 190.

Sans aucune infraction.

O gardaria ses ENFRANGEMENT.

Tit. de 1307. DOAT, t. CXLIV, fol. 84.

Observerait cela sans infraction.

Gardar e tener a totz temps, ses tot EFFRANHEMENT.

Tit. de Périgord de 1271.

Observer et tenir à toujours, sans aucune interruption.

Ieu ai peccat en EFFRANHEMENT de mos votz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 173.

J'ai péché en infraction de mes vœux.

18. ENFRACTIO, s. f., lat. INFRACTIO, infraction.

A... gardar sens deguna ENFRACTIO.

Tit. de 1412. DOAT, t. CXLVII, fol. 222.

A... observer sans nulle infraction.

CAT. Infracció. ESP. Infraccion. PORT. Infracção. IT. Infrazione.



19. DEFRAGNER, *v.*, rompre, casser, estropier.

*Part. pas. fig.* Mas quar iest vielhs e DEFRAGS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.  
Mais parcé que tu es vieux et cassé.

*Substantiv.* Exceptat DEFRACH.

*Tit. de 1313 et de 1326.* DOAT, t. XXXVIII et  
XXXIX, fol. 182 et 43.

Excepté estropié.

20. REFRANHER, REFRAGNER, *v.*, tempérer, adoucir, soulager.

E'l rossinholet el ram  
Volt e REFRANH et aplana  
Son dous chanter, e l'afina.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et le rossignol sur le rameau roule et tempère et  
polit son doux chanter, et l'épure.

El malautes, quan se planh,  
Si no'l val, si s'en REFRANH.

ARNAUD DE MARUEIL : Mont eron.

Le malade, quand il se plaint, si ne lui vaut,  
pourtant s'en soulage.

Ab que m conort e m REFRANH.

GIRAUD DE BORNEIL : Si'l cor no m.

Avec quoi je m'encourage et me soulage.

ANC. FR. Que vos vantises et haulx parlers  
veuillez refraindre.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 84.

Quand ce oy li emperères si refranist .i. poi  
de se ire.

*Chronique de Cambrai.*

PORT. *Refranger.* IT. *Rifrangere.*

21. REFRACCIO, *s. f.*, lat. REFRACTIO, réfraction.

Quan si justo en loc de REFRACCIO,  
*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Quand ils s'adaptent en lieu de réfraction.

CAT. *Refracció.* ESP. *Refraccion.* PORT. *Refrac-*  
*ção.* IT. *Rifrazione.*

22. REFRANH, REFRIM, *s. m.*, refrain, fanfare.

Chans e reïns, dousas voz e REFRANHS.

E. CAIREL : Lo rossinhols.

Chants et roulades, douces voix et refrains.

De tronipas REFRIMS.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de  
*Fanfarses de trompes.*

Dansa es us dictatz gracios, que conten .i.  
REFRANH, so es .i. respos solamen.

*Lays d'amors*, fol. 40.

La danse est une composition gracieuse, qui con-  
tient un refrain, c'est-à-dire une réplique seulement.

CAT. *Refrá.* ESP. *Refran.* PORT. *Refrão.* IT. *Re-*  
*freno.*

23. REFRANHAMEN, *s. m.*, soulagement.

Quar sis amics a gran REFRANHAMEN  
Quant au si dons lanzar et enantir.

AIMERI DE BELLINOT : Aissi col pres.

Car fidèle ami a grand soulagement quand il en-  
tend louer et exalter sa dame.

24. REFRANDRES, *s. m.*, adoucissement.

Jois e repaus e sojorn er REFRANDRES.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Lo greus desir.

Joie et repos et plaisir sera adoucissement.

FRAPAR, *v.*, frapper.

Son venguts sailhir per FRAPAR sur lo dit  
sety.

Volria sailhir dessus per FRAPAR.

Sur lo dit Bocard et sas gens son auats FRA-  
PAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 11, 12 et 43.

Sont venus sauter pour frapper sur ledit siège.

Voudrait sauter dessus pour frapper.

Sur ledit Bouchard et ses gens sont allés frapper.

ANC. CAT. *Frappare.* IT. *Frappare.*

FRAU, *s. m.*, lat. FRAUS, fraude, four-  
berie, fausseté.

L'un ab forsa, l'autr' ab FRAU.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dreiz.

L'un avec force, l'autre avec fraude.

*Adv. comp.* Gent e covinent e non a FRAU.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 17.

Bien et convenablement et non en fraude.

Cofonda Dieus la lengua

Que ditz a FRAU ni a saubut.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan sembla.

Que Dieu confonde la langue qui parle en secret  
et en public.

Baiisson joi a present et a FRAU.

P. VIDAL : Drogoman. *Var.*

Abaissent joie à découvert et en cachette.

CAT. *Frau.* ESP. *Fraude.* IT. *Fraude.*

2. FRAUDAMENT, *s. m.*, fraude.

Per tolir plusors FRAUDAMENTS et engads.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 13.

Pour ôter plusieurs fraudes et tromperies.

IT. *Frodamento.*

3. FRAUDULENT, *adj.*, lat. FRAUDULENTUS, frauduleux.

Es FRAUDULENTA.

*Doctrine des Vaudois.*

Elle est frauduleuse.

CAT. *Fraudulent.* ESP. PORT. *Fraudulento.* IT. *Fraudolente, fraudolento.*4. FRAUDULENMENT, FRAUDULENMENT, FRAUDULENMENT, *adv.*, frauduleusement.

Violentement o FRAUDULENMENT.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 32.*

Violentement ou frauduleusement.

Fetz partir FRAUDULENMENT l'empereur.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 165.*

Fit partir frauduleusement l'empereur.

Servir FRAUDULENMENT a las idolas.

*Doctrine des Vaudois.*

Servir frauduleusement aux idoles.

CAT. *Fraudulenment.* ESP. PORT. *Fraudulenta-mente.* IT. *Fraudolentemente, fraudulente-mente.*5. FRAUDAR, *v.*, lat. FRAUDARE, frauder, frustrer.*Part. pas.* Per sos devers FRAUDATZ e no pagatz.*Cout. de Condom.*

Par ses dettes fraudées et non payées.

ANC. ESP. PORT. *Fraudar.* IT. *Fraudare.*6. DEFRAUDAR, *v.*, dépouiller, frustrer.*Part. pas.* Car lo senhor i es DEFRAUDATZ.*Cartulaire de Montpellier, fol. 193.*

Car le seigneur y est frustré.

Que ly enfans no sian DEFRAUDAT de lor leyal part.

*Cout. de Saussignac, de 1319.*

Que les enfans ne soient pas frustrés de leur part légal.

CAT. ESP. PORT. *Defraudar.* IT. *Defraudare.*FREG, FREIT, *s. m.*, lat. FRIGUS, froid.

L'auzel son de sisclar müt,

Per FREG, que eng qu'els destrengna.

*HAMBAUD D'ORANGE: Et quan s'embla.*

Les oiseaux sont muets de siffler, par le froid, que je crois qui les étreigne.

*Fig.* Les ardens sajetas del diable devem estenjer per lo FREIT de dejuns e de vigillias.*Trad. de Bède, fol. 53.*

Nous devons éteindre les ardentes flèches du diable par le froid de jeûnes et de veilles.

ANC. FR. *Freit et estei...**Gelée e freit.**Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 102.*CAT. *Fred.* ESP. PORT. *Frio.* IT. *Freddo.*2. FREG, FREY, *adj.*, lat. FRIGIDUS, froid.

Cant er cueit, ads que sia FREG.

*DEUDES DE PRADES, Aus. cass.*

Quand il sera cuit, avant qu'il soit froid.

Cant viron Thadien mort e FREY.

*V. de S. Honorat.*

Quand ils virent Thadieu mort et froid.

*Fig.* Cautz de tortz far e de caritat FREGZ.*P. CARDINAL: D'un sirventes.*

Chaud à faire torts et froid de charité.

*Loc. prov.* De mon mal aïp conose en ver

Que bati fer FREG ab martel.

*DEUDES DE PRADES: En un sonet.*

Par ma mauvaise habitude je connais en vérité que je bats fer froid avec marteau.

ANC. FR. Là enz n'out trop chant ne trop freit.

*MARIE DE FRANCE, t. II, p. 475.*CAT. *Fred.* ESP. PORT. *Frio.* IT. *Freddo.*3. FREIDOR, FREJOR, *s. f.*, du lat. FRIGOR, froidure, froidure, fraîcheur.

Ara m fai chanter aitan be,

Ab lo brau temps et ab la gran FREJDOR,

Cum si eram el belh temps de pascor.

*BEEINGER DE PALASOL: Mais ai de.*

Maintenant me fait chanter aussi bien, avec le dur temps et avec la grande froidure, comme si nous étions au beau temps de printemps.

Es de tan sera FREIDOR.

*P. RAIMOND DE TOULOUSE: Lo dolz chan.*

Est de si étrange froidure.

Aucuna FREJOR que l'empen

Vas la terra tro que s'estenh.

*Brev. d'amor, fol. 37.*

Aucune fraîcheur qui la pousse vers la terre jusqu'à ce qu'elle s'éteint.

ANC. FR. Contre la froidure m'est talent repris de chanter joliment.

*JAKES DE CYSON, ms. 7222, fol. 15.*CAT. ANC. ESP. *Fredor.* IT. *Freddore.*4. FREIDURA, FREJURA, *s. f.*, froid, froidure.

No m' en lays per FREIDURA

Qu'ieu leials guaita no sia  
Tota via.

CADENET : S'anc sui belha.

Je ne m'en laisse par *froidure* que je ne sois tou-  
jours loyale sentinelle.

FREIDURA dolenta

No m tolh cantar ni rire.

P. ROGIERS : Tant no plou.

*Froidure* douloureuse ne m'ôte chanter ni rire.

L'ansa dressada,

Soften cant e FREYDURA.

SERVERI DE GIRONE : En si mal punh.

Lance dressée, souffrant chaud et *froidure*.

Flors... una paucà FREJURA corump tota  
lor natura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Flours... une petite *froidure* corrompt toute leur  
nature.

ANC. CAT. *Fredura*. ESP. *Freidura*. IT. *Freddura*.

5. FRIGIDITAT, *s. f.*, frigidité, froid,  
froideur.

Per razo de sa FRIGIDITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

En raison de sa *froideur*.

PER FRIGIDITAT e humiditat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Par *froid* et humidité.

IT. *Frigidità, frigiditate, frigiditate*.

6. FREZIR, *v.*, lat. FRIGERE, froïdir,  
refroidir.

No m FREZIS freitz ni gels.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Ne me *refroidit* froid ni gelée.

Lo pan del folh.

Caudet e molh

Manduc, e lays lo mier FREZIR.

MARCABRUS : D'aiso laus.

Je mange le pain du fou chaud et mou, et laisse  
*refroidir* le mien.

Fig. Ni'l cor lunhar ni FREZIR.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Partil.

Ni éloigner ni *refroidir* le cœur.

CAT. *Fregir*. ESP. *Freir*. PORT. *Frigir*. IT. *Frig-  
gere*.

7. FREDEZIR, *v.*, refroidir, devenir froid.

Entro que venc la nuh, au FREDEZIR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 47.

Jusqu'à ce que vint la nuit, au *refroidir*.

8. AFFREYDAR, *v.*, refroidir.

*Part. pas.* S' es AFFREYDAT.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 242.

S'est *refroidi*.

9. ESFREZIR, ESFREDEZIR, *v.*, refroidir.

Dont ara m' ESFREDEZIS.

PIERRE D'Auvergne : Al descembrar.

Dont maintenant je me *refroidis*.

*Part. pas. fig.* La religio dels morgues era  
mot ESFREZIDA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 126.

La religio des moines était moult *refroidie*.

10. ENFRIGIDITAT, *s. f.*, froid, froideur.

Si es ENFRIGIDITAT de complexio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53.

S'il y a *froideur* de complexion.

11. INFRIGIDACIO, *s. f.*, refroidissement.

Dona al cors INFRIGIDACTO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Donne *refroidissement* au cœur.

12. INFRIGIDAR, ENFREGIDAR, *v.*, re-  
froidir, rafraîchir.

*Part. prés.* Cove que prenga causas INFRIGI-  
DANS, ayssi cum milgranas acetozas e en-  
divia am vi agre e laytguas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

Convient qu'il prenne choses *rafraichissantes*,  
ainsi comme grenades acides et endive avec vinaigre  
et laitues.

*Part. pas.* Fay aquo am festinacio, per so que  
no sia ENFREGIDAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

Fais cela avec hâte, afin qu'il ne soit pas *refroidi*.

IT. *Infrigidare*.

13. REFREIDAR, REFREJAR, REFREGAR,  
*v.*, lat. REFRIGERARE, refroidir, rafraî-  
chir.

Lhi REFREIDA sa calor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 79.

Lui *refroidit* sa chaleur.

Li dones una gota d'ayga per REFREJAR la  
dolor de sa lenga.

*V. et Vert.*, fol. 74.

Lui donnât une goutte d'eau pour *rafraichir* la  
douleur de sa langue.

Si toia l'ayga de la mar li corria sus sa len-  
gua, no se REFREJARIA.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Si toute l'eau de la mer lui courait sur la langue,  
ne se *rafraichirait* pas.



Vomis, e REFREGARAS ti, e donaras sandat a ton cors.

*Trad. de Bède, fol. 72.*

Vomis, et tu te *rafrachiras*, et donneras santé à ton corps.

*Fig.* Trop de raisons mi REPREIA,

Qu'a pena ni plai ren que veia.

PALAZIS : Si col flacs.

Trop de raison me *refroidit*, vu qu'à peine me plait chose que je voie.

*Part. pas.* Cant aïso et REFREIAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand cela sera *refroidi*.

CAT. *Refredar.* ESP. PORT. *Resfriar.* IT. *Rifreddare, raffreddare.*

14. REFREYDIR, REFRECIR, REFREZIR, v., refroidir.

Quan vey lo temps canjar e REFREYDIR.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Quand je vois le temps changer et *refroidir*.

En ivern, ela es freia de sus per l'ayre que la fer e la REFREZIS.

*Liv. de Sydrac, fol. 135.*

En hiver, elle est froide dessus par l'air qui la frappe et la *refroidit*.

*Fig.* Ma dona m fai tot REFRECIR del càut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no m lau.

Ma dame me fait tout *refroidir* du chaud.

Tos coratges si REFREZIRA de far cel mal.

*Liv. de Sydrac, fol. 65.*

Ton courage se *refroidira* de faire ce mal.

*Part. pas.* Avant que sia REFREZIT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avant qu'il soit *refroidi*.

ESP. *Refreir.* IT. *Rifriggere.*

15. REFRIGERI, REFREGERI, s. m., lat. REFRIGERIUM, réfrigérant, adoucissement.

L'ayre no sia sufficient per donar REFREGERI al cor.

*Eluc. de las propr., fol. 19.*

Que l'air ne soit pas suffisant pour donner *réfrigérant* au cœur.

*Fig.* Do de pietat es coma un REFREGERI de rosada del ciel.

*V. et Vert., fol. 56.*

Don de piété est comme un *réfrigérant* de rosée du ciel.

Non auras consolatio ni REFREGERI.

*Libre de Tindal.*

Tu n'aaras consolatio ni adoucissement.

CAT. *Refrigeri.* ESP. PORT. *Refrigerio.* IT. *Refrigerio, rifrigerio.*

16. REFRIGERACIO, s. f., lat. REFRIGERATIO, réfrigération, refroidissement.

Ayre necessari a la REFRIGERACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 33.*

Air nécessaire à la *réfrigération*.

*Fig.* Contra temptatio dona REFRIGERACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 8.*

Contre tentation donne *refroidissement*.

ESP. *Refrigeracion.* PORT. *Refrigeracão.* IT.

*Rifrigerazione.*

17. REFRIGERATIUM, adj., réfrigérant.

Humectatius et REFRIGERATIUM.

Es dezinativa et REFRIGERATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 89 et 75.*

Humectatifs et *réfrigératifs*.

Est desiccative et *réfrigérative*.

*Subst.* Si cura per sagnia, per REFRIGERATIUM.

*Eluc. de las propr., fol. 98.*

Se guérit par saignée, par *réfrigératifs*.

ESP. PORT. *Refrigerativo.* IT. *Rifrigerativo.*

18. REFRIGERAR, v., lat. REFRIGERARE, refroidir, rafraîchir.

REFRIGERAR las partidas extremas.

*Eluc. de las propr., fol. 228.*

*Rafrachir* les parties extrêmes.

*Part. prés.* Escalfan dedins et REFRIGERAN dehors.

*Eluc. de las propr., fol. 102.*

Echauffant dedans et *refroidissant* dehors.

CAT. ESP. PORT. *Refrigerar.* IT. *Rifrigerare.*

19. FRESQ, FRESQ, adj., germ. FRISCH, frais, dispos.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ab huire FRESQ so coïretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec beurre *frais* vous cuirez cela.

El cors delgat, graïle e FRESQ e lis.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le corps mince, délicat et *frais* et lisse.

Totz jorns trobaretz mi FRESQ.

T. DE RICAUT ET DE CABRIT : Cabrit.

Toujours vous me trouverez *dispos*.

— Neuf.

Lo fers et l'escut FRESQS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.*

Le fer et l'écu *neufs*.

— Nouveau, récent.

Una sirventesca,  
En Raynier, tota FRESCA  
Vos metrai en cabal.

BERNARD DE ROYENAC : Una.

Un sirvente tout *nouveau*, seigneur Raynier, je vous mettrai en cheptel.

Mundifica nafras FRESQUAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

Purifie blessures récentes.

— *Adv. comp.* Tout fraîchement.

Cant om DE FRESCA la lur dona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand on la leur donne tout *fraîchement*.

CAT. *Fresc.* ESP. PORT. IT. *Fresco.*

20. FRESCAMENT, *adv.*, fraîchement, récemment.

Infant nat FRESCAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Enfant né *réçemment*.

Pels peleris qu'ero FRESCAMEN vendutz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 175.

Par les pèlerias qui étaient *réçemment* venus.

CAT. *Frescament.* ESP. PORT. IT. *Frescamente.*

21. FRESQUET, *adj. dim.*, frais.

Tota FRESQUETA e novela.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Toute *fraîche* et nouvelle.

CAT. *Fresquet.* ESP. *Fresquito.* IT. *Freschetto.*

22. FRESCOR, *s. f.*, fraîcheur.

Per la FRESCOR del mati.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es quan.

Par la *fraîcheur* du matin.

Plus fara maior calor,

Datz li carn de maior FRESCOR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plus il fera plus grande chaleur, donnez-lui chair de plus grande *fraîcheur*.

*Adv. comp.* Nouvellement, récemment.

Era niortz tot DE FRESCOR.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 86.

Il était niort tout *réçemment*.

CAT. ESP. PORT. *Frescor.*

23. FRESNUM, *s. m.*, frais, fraîcheur.

Bel m'es dous chaus per la faiha

Que fan l'anzelet menut...

Per la beutat del FRESNUM.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Beau m'est dous chant que font par la futeleie les petits oiseaux... par la beauté du *frais*.

Ai lo cor de joi sazion

Contra la dousor del FRESNUM.

MARCABRUS : A l'alena.

J'ai le cœur rassasié de joie contre la douceur du *frais*.

24. FRESCHEZA, *s. f.*, fraîcheur.

La colors no i es meza

Pègnen, ans sobra FRESCHEZA

De rosa de mai.

UN TROUBADOUR ANONYME : Pres soi ses.

La couleur n'y est pas mise en peignant, mais elle surpasse *fraîcheur* de rose de mai.

IT. *Freschezza.*

25. FRESQUEIRA, *s. f.*, frais, lieu frais.

Un capel fazià

De flors, e sezia

Sus en la FRESQUEIRA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Faisait un chapeau de fleurs, et était assise sur en lieu *frais*.

26. REFRESCAMEN, *s. m.*, rafraîchissement.

Quan la batalha fon facha,

Volgron li crestians penre REFRESCAMEN.

*Chronique d'Arles.*

Quand la bataille fut faite, les chrétiens voulurent prendre *rafraîchissements*.

Porta lur .x. fromages e algunas outras causas per REFRESCAMEN.

*Ilist. abr. de la Bible*, fol. 38.

Porte-leur dix fromages et aucunes autres choses pour *rafraîchissement*.

Un petit de REFRESCAMEN.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 222.

Un peu de *rafraîchissement*.

ANC. ESP. *Refrescamiento.* IT. *Rinfrescamento.*

27. REFRESGAR, *v.*, rafraîchir, refroidir.

O de l'aigua rosa gitar

En lur caras, per REFRESGAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Ou jeter de l'eau de rose en leurs visages, pour *rafraîchir*.

REFRESCATZ vostras mas,

Qu'el lavar es fort sas

Après manjar.

ANANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

*Rafraichissez vos mains, vu que le laver est très sain après manger.*

*Fig. Per lo cor dedins REFRESCAR.*

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Pour *rafrâchir* le cœur au-dedans.

— **Renouveler, rappeler, ranimer.**

Non devezt REFRESCAR tan vilha, iror.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.*

Vous ne devez pas *renouveler* si vieille rancune.

Vol retraire l'amor, e REFRESCAR

El sag que setz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Je veux retracer l'amour, et *rappeler* lo fait que vous sites.

*Part. pas. Pel temps qu'es REFRESCATZ.*

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per moutas.

Par le temps qui est *rafrâchi*.

Cant agron REFRESCAT.

*Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 35.*

Quand ils eurent *rafrâchi*.

CAT. ESP. PORT. *Refrescar. IT. Rinfrescare.*

28. REFRESQUIR, *v.*, *rafrâchir*.

*Part. pas. Sian REFRESQUIT competentment de viandas.*

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 42.*

Qu'ils soient *rafrâchis* convenablement d'aliments.

**FREGAR, FREGUAR, *v.*, lat. FRICARE, frotter, froisser.**

FREGAR

Entre se doàs creaturas.

*Brev. d'amor, fol. 38.*

*Frotter* entre soi deux créatures.

Las mas ab vinagre FREGAR.

Tan fier et FREGA 'l bec.

*Eluc. de las propr., fol. 81 et 140.*

*Frotter* les mains avec vinaigre.

Tant frappe et *frotte* le bec.

*Part. prés. Moro lors ventres FREGAN ab l'arena.*

*Eluc. de las propr., fol. 154.*

Meurent *frottant* leurs ventres avec le sable.

CAT. ESP. *Fregar. PORT. Esfregar. IT. Fregare.*

2. FRETAR, *v.*, *frotter*.

Adoncs oing sa cara e la FRETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Alors oint sa face et la *frotte*.

El se clau la una aurelha ab la coa, e FRETA tan l'autra pec terra tro que l'a tota clausa.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Il se bouche une oreille avec la queue, et *frotte* tant l'autre par terre, jusqu'à ce qu'il l'a toute bouchée.

ESP. *Frotar, slotar.*

3. BREGAR, *v.*, *frotter*.

D'aco BREGATZ lo paladel

F la lengua de vostr'auzel.

S'oli lauri no ill trobatz,

Ab sel de porc las li BREGATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

*Frottez* de cela le palais et la langue de votre oiseau.

Si huile de laurier vous ne lui trouvez pas, avec fiel de porc vous les lui *frottez*.

4. FREGAMENT, *s. m.*, *frottement, friction*.

No trobo aspreza en lor FREGAMENT.

FREGAMENS et suffumigacios de caudas herbas.

*Eluc. de las propr., fol. 62 et 82.*

Ne trouvent aspérité en leur *frottement*.

*Friccions* et fumigations d'herbes chaudes.

CAT. *Fregamento. ESP. Fregamiento. IT. Fregamento.*

5. FRICACIO, *s. f.*, lat. FRICATIO, *friction, frottement*.

Fassa sobre aqnel FRICACIO entro que be apparen las venas.

*Trad. d'Albucasis, fol. 54.*

Qu'il fasse sur celui-là *friction* jusqu'à ce que les veines apparaissent bien.

ESP. *Fricacion. PORT. Esfregação. IT. Fregazione.*

6. FROCAR, FROISSAR, *v.*, *froisser, briser, être mis hors de combat*.

Ben aut sobre la bocla l'escut li FROC.

El no fer chavaler que tot no FROIS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75 et 73.*

Bien haut sur la fosse lui *brise* l'écu.

Il ne frappe chevalier que tout il ne soit *mis hors de combat*.

7. FROIS, *s. m.*, *froissement*.

Tro a breu jorn veiretz d'astas tal FROIS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.*

D'ici à peu de jours vous verrez tel *froissement* de lances.

ANC. FR. E de lances grant *froisséz*.

*Roman de Rou, v. 13690.*

8. FRUNIR, *v.*, *froisser, écraiser*.



*Part. pas. fig.*

Es totz de maltraire rotz e FRUNITs.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.*

Est de fatiguer tout rompu et écrasé:

9. CONFRICAR, *v.*, lat. CONFRICARE, frotter.

*Part. pas. Am aquel sian CONFRICADAS.*

*Trad. d'Albucasis, fol. 45.*

Qu'elles soient frottées avec celui-là.

ESP. *Confricar.*

10. CONFRICACIO, *s. f.*, lat. CONFRICATIO, frottement.

Arena es... , per sa CONFRICACIO, de rozilh consumptiva.

*Eluc. de las propr., fol. 183.*

Arène est..., par son frottement, destructive de rouille.

ESP. *Confricacion.*

FREIAL, FREGAL, *adj.*, lat. FRIBILIS, friable, de grès.

Es s'a una peira cliuat,

Trobet la denan se FREIAL.

*Roman de Jausre, fol. 19.*

S'est incliné à une pierre, la trouva devant soi de grès.

De peyra inola et de peyra FREGALS.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> p., c. 5.*

De pierre molle et de pierre de grès.

FREIOR, FRIOR, *s. f.*, frayeur, crainte.

Hueymais er mos afans

Dolens ab grans FREIORS.

J. ESTÈVE : Aissi quo 'l.

Désormais ma peine sera douloureuse avec grandes craintes.

Lo coms reisedet de la FRIOR,

Et entendet la nosa e la crior.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.*

Le comte se réveillâ de la frayeur, et entendit la noise et la clameur.

2. ESFREI, *s. m.*, effroi, crainte.

Ja no's vir, per nulh ESFREY,

Vostre fis cors del mieu dompney.

DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.

Que jamais, par aucune crainte, votre cœur fidèle ne se détourne de mon affection.

Si no m sembles fols ESFREYS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Si ne me semblât folles craintes.

*Loc.* Quan son nebou vi tornar en ESFREY.

BERTRAND DE BORN : Pas li baron.

Quand il vit son neveu tourner en effroi.

Quar m'an mes en tan gran ESFREI.

AIMERI DE SARLAT : Quan si.

Parce qu'ils m'ont mis en si grand effroi.

3. ESFREIDAR, ESFREDAR, ESFREYAR, *v.*, effrayer.

Per so no s deu ESFREDAR.

UN TROUBADOIR ANONYME : Seignor vos que.

Pour cela ne se doit effrayer.

De te mos cor no s'ESFREYA.

GUILLAUME DE MONTAGNACOUT : Ges per.

De rien mon cœur ne s'effraie.

Amors m'en assegura,

E vos m'en ESFREIDATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy nos.

Amour m'en assure, et vous m'en effrayez.

*Part. pas.* Sui n' ESFREDATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m'vy.

J'en suis effrayé.

FREMILO, *s. m.*, cotte de mailles.

Ac vestit un ausber, gran FREMILO,

Onquas per negun' arma falsatz no fo.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.*

Eut vêtu un haubert, grande cotte de mailles, oncques par aucune arme ne fut faussée.

ANC. FR. Pelices, anneaux, fremilles.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 268.

FREMIR, *v.*, lat. FREMERE, frémir, s'agiter, rugir.

No dei FREMIR,

Qu' amors mi cnebr' e m' cela.

A. DANIEL : Quan ch'ai la.

Je ne dois pas frémir, vu qu'amour me couvre et me cèle.

Totz trassalh e bran e FREMIS

Per s' amor, dormen e velhan.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : Quan l'aura. *Var.*

Je tressaille tout et m'agite et frémis pour son amour, en dormant et en veillant.

Non ai membre no m' FREMISCA ni onglâ.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je n'ai membre qui ne me frémisse ni ongle.

FORT. *Fremir. it. Fremire.*

2. FREMISSIMEN, *s. m.*, frémissement, rugissement.

Ira de rei es coma FREMISSIMENS de leio.

*Trad. de Bède, fol. 38.*

Colère de roi est comme rugissements de lion.

FREMNA, *s. f.*, frange.

Una FREMNA qui vert la terra pent.

*Poème sur Doëce.*

Une frange qui vers la terre pend.

FREN, FRE, *s. m.*, lat. *FRENUM*, frein,  
bride, mors.A l' FREN al caval ostat,  
E laisa l'a sa volontat  
Paiser de bell'erba fresca.*Roman de Jausfre, fol. 38.*A ôté le frein au cheval, et le laisse à sa volonté  
paitre de belle herbe fraîche.Tans autres valens arnes  
E FRES dauratz e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Tant d'autres précieux barnais et freins dorés et  
palestros.*Fig. Per lo FRE de razo.**V. et Vert., fol. 103.*

Par le frein de raison.

*Loc. La bocha tenrai ades en FRE,*

Qu'ella sivals non l'en dira mais re.

PEYROLS : Mot m'entremis.

Je tiendrai incessamment la bouche en frein, de  
manière que certainement elle ne lui en dira plus rien.

Met FRE en ta boca.

*V. et Vert., fol. 103.*

Mets frein en ta bouche.

Aissi rû te

Amors pres el FRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Ainsi me tient amour pris au frein.

Ja N' Azimans tos temps non au cuian

Qu'ieu vas amor aia virat mon FRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant gent.

Que jamais dame Azimans en aucun temps n'aïlle  
pensant que contre amour j'aie tourné mon frein.

Mi ten en aissi en FRE,

E m tol l'ardit e m rete

Qu'ieu no us aus preiar de re.

G. FAIDIT : Al semblans.

Me tient ainsi en frein, et m'ôte la hardiesse et me  
retient que je ne vous ose prier de rien.

De sola paor ai faich FRE.

MARCABRUS : Assatz m'es hel.

De seule peur j'ai fait frein.

Non tenian FRE

De dir d'amor tot mal senes merce.

AIMEN DE PEGUILAIN : Totz hom.

Ne tenaient frein de dire d'amour tout mal sans  
merci.

Je m prenc ades ab ambas mas lo FRE.

PERDIGONS : Ira e pezars.

Je me prends incessamment le frein avec les deux  
mains.

Devas la coa vir lo FRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

Devers la queue je tourne le frein.

Si m tira vas amor lo FRES

Qu'a null' altra part no m'aten.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Ainsi le frein me tire vers amour que vers nulle  
autre part je ne suis attentif.

Sus payas van ferir, lors FRES abandonatz.

*Roman de Fierabras, v. 490.*

Sur païens vont frapper, leurs freins abandonnés.

*Adv. comp. Amors, e com er de me?*

Ja sui tornatz en l'afan

De que m' alargnetz antan

En aissi de TOT LO FRE.

CADENET : Amors e com.

Amour, et comment sera de moi? Déjà je suis  
tourné dans la peine dont vous m'elargîtes jadis ainsi  
de tout le frein (entièrement).

Anc SOBRE FRE no m volc menar un dia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Onques par le frein ne me voulut mener un jour.

— Terme de grammaire.

FRES es apelatz cant una dictios freneja amb  
altra per ajustamen de dos r r, cant una dic-  
tios senis en r et l' autre comensa per r.*Leys d'amors, fol. 109.*Frein est appelé lorsqu'un mot s'enchaîne avec  
autre par ajustement de deux RR, quand un mot  
finit en R et l'autre commence par R.

CAT. Fre. EST. Freno. PORT. Fréio. IT. Freno.

2. SOBREFRE, *s. m.*, surfrein, double  
frein.*Fig. Mas qui vol aver pretz entier,*

Sapcha metr' en son afar SOBREFRE.

SORDEL : Mant home.

Mais qui veut avoir mérite entier, qu'il sache  
mettre surfrein en son affaire.3. FRENIER, FRENER, *s. m.*, fabricant  
de freins.

Del dimecres son... FRENIER.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 45.*

Du mercredi sont... les fabricants de freins.

En selers e en FRENERS, .vi. d. l'an.

*Charte de Montferrand de 1240.*En selliers et en fabricants de freins, six deniers  
l'an.CAT. Frenier. EST. Frenero. PORT. Freiciro. IT.  
Frenaio.

4. FRENADOR, *s. m.*, lat. FRENATOR, qui bride, qui met un frein, dompteur.

Premiers FRENADORS de cavals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 181.

Premiers dompteurs de chevaux.

5. FRENEIAR, *v.*, s'enchaîner, s'unir.Fres es apelatz cant una dictios FRENEIA amb outra per ajustamen de dos *r r.**Leys d'amors*, fol. 109.Frein est appelé lorsqu'un mot s'enchaîne avec autre par ajustement de deux *r r.*6. FRENAR, *v.*, lat. FRENARE, brider, garnir, border.*Part. pas.* Ab aur sin FRENATZ,

E d' argen mealhatz.

P. BASC : Ab greu cossire.

Avec or pur bordé, et maillé d'argent.

ESP. *Frenar.* IT. *Frenare.*7. AFRENAR, *v.*, brider, mettre un frein, dompter, enfrener.

Un leo, can es esquiens ni braus,

Pot greu aisi com caval AFRENAR.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot. *Var.*

Un lion, quand il est farouche et cruel, on peut difficilement brider ainsi comme cheval.

*Part. pas. fig.*

L'anch retrair qu'il tengron AFRENATZ

Veneciens.

B. ZORGI : Mout fort.

Je lui entends rapporter qu'ils tinrent domptés les Vénitiens.

*Loc.* Mas per lieys n'ai temensá,

E in tenc AFRENATZ.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Mais pour elle j'en ai crainte, et me tiens bridé.  
IT. *Affrenare.*8. AFRENADIR, *v.*, brider, enfrener.*Part. pas.* Menci mon caval acorsaditz,

E cavalgei mon mul AFRENADITZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Je menai mon cheval coureur, et je chevauchai mon mulet bridé.

9. ENFRENAR, EFRENAR, *v.*, lat. INFRENARE, enfrener, mettre un frein, enchaîner, brider, dompter.

Un leon, quant es esquiens e braus,

Pot greu aissi cum cavall ENFRENAR.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot. *Var.*

Un lion, quand il est farouche et cruel, on peut difficilement brider ainsi comme cheval.

*Part. pas.*

No m tenra mais ENFRENAT sos mals fres,

Qu'era m' en part.

G. FAIDIT : Tan ai suert.

Ne me tiendra plus bridé son méchant frein, vu que maintenant je m'en sépare.

Cavals es EFRENATZ.

*Leys d'amors*, fol. 59.

Le cheval est bridé.

ANC. FR. A guise de cheval que on a enfrein.

*Roman de Berte*, p. 26.CAT. ESP. *Enfrenar.* PORT. *Enfrear.* IT. *In-frenare.*10. REFRENALH, *s. m.*, retenue, ménagement.

Non ai null REFRENALH.

GIRAUD DE BORNEIL : Los aplet.

Je n'ai nulle retenue.

11. REFRENAMEN, *s. m.*, retenu.

REFRENAMEN de fols e uecis ayadors.

*Leys d'amors.* LALOUBÈRE, p. 12.

La retenué de sous et niais amoureux.

CAT. *Refrenament.* ESP. *Refrenamiento.* IT. *Raffrenamento.*12. REFRENADOR, *s. m.*, modérateur, dompteur.*Fig.* So REFRENADORS de malignitat.*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Sont modérateurs de méchanceté.

PORT. *Refreador.*13. REFRENAR, *v.*, lat. REFRENARE, re-frener, mettre un frein, modérer, arrêter.

Ell sap tant qu'ell pot REFRENAR

L'aiga e 'l fuec e 'l vent e 'l mar.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Il sait tant qu'il peut re-frener l'eau et le feu et le vent et la mer.

REFRENARAY ima dolor.

*Passio de Maria.*

Je modérerai ma douleur.

Per aisso no i s REFRENET un dia.

CADENET : De nulla.

Pour cela il ne s'y modéra un jour.

CAT. ESP. *Refrenar.* PORT. *Refrear.* IT. *Refrenare.*



14. CHATFRENAR, CHAFFRENAR, *v.*, brider, mettre un frein, réprimer.

*Fig.* Si el CHATFRENA sas lavras o sa folia, es sabis.

Que ades nos membre de CHAFFRENAR aquel fol talant.

*Trad. de Bède, fol. 43 et 12.*

S'il réprime ses lèvres ou sa folie, il est sage.

Qu'incessamment il nous souviennne de réprimer ce fol désir.

15. ESFRE, *s. m.*, non frein.

*Adv. comp.* S'es empres en amar ad ESFRE.

JORDAN DR COFOLEN : S'ira.

S'il s'est épris d'aimer à non frein (sans retenue).

16. DESFRENAR, DEFRENAR, *v.*, déchaîner, débrider, effréner.

*Part. pas.* DEFRENADA coma cavals qu'es DEFRENATZ.

*Lays d'amors, fol. 35.*

Déchaînée comme cheval qui est débridé.

*Fig.* Malgrat dels malvatz

Que vey DESFRENATZ.

E. CAIREL : So que.

Malgré les méchants que je vois déchaînés.

D'aquesta cobeza DESFRENADA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.*

De cette convoitise effrénée.

ANC. CAT. Desfrenar. CAT. MOD. Desenfrenar.

ESP. Desfrenar. IT. Disfrenare.

FRENDIR, *v.*, lat. FRENDERE, grincer, rugir.

Leos... bato ab la coa la terra et FRENDISHO ab las dentz.

*Eluc. de las propr., fol. 3.*

Les lions... battent avec la queue la terre et grincent avec les dents.

FRENEZI, *s. f.*, lat. PHRENESIS, frénésie.

Suc d'api contra FRENEZI

E litargia.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Suc de céleri contre frénésie et léthargie.

CAT. ESP. PORT. Frenesi.

2. FRENEZIA, *s. f.*, frénésie.

Colericas passios cum es FRENEZIA.

Mania o... FRENEZIA.

*Eluc. de las propr., fol. 39 et 78.*

Colériques passions comme est frénésie.

Manie ou... frénésie.

ANC. ESP. PORT. IT. Frenesia.

3. FRENETIC, *adj.*, lat. PHRENETICUS, frénétiqne.

*Subst.* Maniaycs, FRENETIX.

*Eluc. de las propr., fol. 20.*

Maniaques, frénétiqnes.

De malautias, coma FRENETICS.

*Lays d'amors, fol. 49.*

De maladies, comme frénétiqnes.

CAT. Frenetic. ESP. PORT. IT. Frenetico.

FREQUENTACIO, *s. f.*, lat. FREQUENTATIO, fréquence.

Suzor... per FREQUENTACIO de laqual si engendra ethica.

*Eluc. de las propr., fol. 87.*

Sueur... par fréquence de laquelle s'engendre étisie.

— Fréquentation.

Mont de angelical FREQUENTACIO, de divinal apparicio.

*Eluc. de las propr., fol. 160.*

Mont de fréquentation angelique, de divine apparition.

— Répétition, redondance, figure de rhétorique.

AUCTOR AD HERENN. 4, 40 : FREQUENTATIO est quum res in toia causa dispersæ coguntur in unum, quo gravior, aut acrior, aut criminiosior oratio sit.

FREQUENTATIO es cant motas cauzas de blasme o de lauzor, que poyrian esser dichas escampadamens, sou ajustadas.

*Lays d'amors, fol. 147.*

La redondance est quand plusieurs choses de blâme ou de louange, qui pourraient être dites séparément, sont groupées.

CAT. Frequentació. ESP. Frequentacion. PORT. Frequentação. IT. Frequentazione.

2. FREQUENTATIÜ, *adj.*, lat. FREQUENTATIVUS, fréquentatif.

*Subst.* LA FREQUENTATIVA... que vol dire...

*Lays d'amors, fol. 73.*

La fréquentative... qui vent dire...

CAT. Frequentatiu. ESP. PORT. IT. Frequentativo.

3. FREQUENTAR, *v.*, lat. FREQUENTARE, fréquenter.

*Part. prés.* Mas escolars FREQUENTAN.

*Leys d'amors*, fol. 120.

*Frequentant mes écoles.*

CAT. ESP. PORT. *Frequentar.* IT. *Frequentare.*

**FRESSA, s. f., trace.**

Las FRESSAS de las bestias.  
Per far fort FRESSA et impressio.  
Seguen las FRESSAS d' un buou.  
Lonh de FRESSAS d' homes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16, 61, 166 et 245.

Les traces des bêtes.

Pour faire forte trace et empreinte.

Suivant les traces d'un bœuf.

Loin des traces d'hommes.

CAT. *Fressa.* ESP. *Freza.*

**2. FREZADOR, s. m., qui suit la trace, agile, lesté.**

Liamiers FREZADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Limiers agiles.

ANC. ESP. *Frezador.*

**FREST, s. m., comble, sommet, faite, extrémité supérieure d'un bâtiment.**

*Loc.* Non eis per FREST ni per sim.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Nuils hom tan.

Ne sort par comble ni par cime.

**FRESZA, s. f., fraise, fressure.**

Mangem la bona FRESZA

E'ls mortairols.

P. CARDINAL : Ab votz d' angel.

Mangeons la bonne fressure et les saucissons.

**FREVOL, FREOL, FREUL, adj., lat. FRIVOLUS, faible, frivole, fragile.**

Ab pon frag, ab FREVOL planca.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Avec pont rompu, avec faible planche.

Tota causa, sia FREVOL' o dura.

B. CARDONEL : Motis de vetz.

Toute chose, soit fragile ou dure.

Nos lur venserem lur FREUL ajust.

PHILOMENA.

Nous leur vaincrons leur faible rassemblement.

Quar qui ab plus fort de si s desmesura,

Fai gran soldat...

De plus FREVOL de si, es ylania.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Car qui sort de mesure avec plus fort que soi, fait grande folie... avec plus faible que soi, c'est vilenie.

*Fig.* Tant au FREVOL coratge.

DALFINET : Del mieg.

Tant ont faible courage.

Dementre que serem en aquesta FREUL vida.

PHILOMENA.

Tandis que nous serons dans cete fragile vie.

*Subst.* E'ls fortz tolon als FREVOLS lur honors.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo douz.

Et les forts enlèvent aux faibles leurs possessions.

Los paures e los FREVOLS e los orbs.

V. et Vert., fol. 77.

Les pauvres et les faibles et les aveugles.

ANC. CAT. *Frevol.* ESP. PORT. IT. *Frivolo.*

**2. FREVOLMEN, adv., frivolement, faiblement.**

Car lor Artus demandon FREVOLMEN.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Car ils demandent frivolement leur Artus.

En quascuda... plus FREVOLMENT operativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

En chacune... plus faiblement opérative.

ESP. *Frivolamente.*

**3. FREVOLIR, FREVOLHIR, FREVOLZIS, FREULIR, v., affaiblir, faiblir.**

Car qui be vol baissar ni FREVOLHIR

Sos enemies, hos amics den chauzir.

B. ARNAUD DE MONTCCU : Anemais tan.

Car qui veut bien abaisser et affaiblir ses ennemis, doit choisir de bons amis.

Lo cor que abstinencia FREVOLZIS non at pas tentacios.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

La tentation ne brûle pas le cœur que l'abstinence affaiblit.

*Part. pas.* Quan vostr' auzels es FREVOLITZ,

Païsetz lo d' auzels menudetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand votre oiseau est affaibli, nourrissez-le de petits oiseaux.

Lur pretz es tan FREULITZ,

Que res, mas bestia o peys,

Non lur es obediens.

BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Leur mérite est si affaibli, que rien, excepté bête ou poisson, ne leur est obéissant.

**4. FREVOLAR, v., affaiblir.**

Quar frevol vey fort FREVOLAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevolz.

Car je vois les faibles affaiblir le fort.

**5. FREVOLTAT, FREOLTAT, s. f., lat. FBL-**

*volitatem*, frivolité, fragilité, faiblesse.

Mi tol paor

E FREVOLTAT.

GIRAUD DE BORNEIL : Allegrar me.

M'enlève peur et faiblesse.

Tos temps eý paors que ns embarc

La FREOLTATZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

J'ai toujours peur que la faiblesse nous embarrasse.

Es gran FREVOLTATZ

Qn'om ben am desamatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

C'est grande faiblesse qu'on aime bien n'étant pas aimé.

ESP. *Frivolidad*. PORT. *Frivolidade*.

6. FREVOLEZA, FREULEZA, *s. f.*, faiblesse, fragilité, frivolité.

Richard si sailli a la guerra, quant el vi la FREVOLEZA del rei Felip.

*V. de Bertrand de Born.*

Richard s'élança à la guerre, quand il vit la faiblesse du roi Philippe.

Pren granda FREULEZA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 30.

Prend grande faiblesse.

Per sa joyentut e per sa FREVOLEZA.

*Fig. La FREVOLEZA de la frevol carn.*

*Liv. de Sydrac*, fol. 94 et 14.

Pour sa jeunesse et pour sa frivolité.

La fragilité de la fragile chair.

IT. *Frivolezza*.

7. AFREVOLAR, AFREOLAR, *v.*, affaiblir.

Pneis vi mi dons bell' e bloia,

Per que s' anet mos cors AFREOLLAN.

BERTRAND DE BORN : Fuelbeta vos.

Depuis que je vis ma dame belle et blonde, par quoi mon cœur alla s'affaiblissant.

*Part. pas.*

Om no m' enten, tan sui AFREVOLTATZ.

R. GAUCELM DE BÉZIERS : Dieus m'a.

On ne m'entend pas, tant je suis affaibli.

8. AFREVOLIR, AFREVOLZIR, *v.*, affaiblir.

Si m sen lo cor AFREVOLIR

Que paor ai l' arma s' en an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Je me sens tellement affaiblir le corps que j'ai peur que l'âme s'en aille.

Quant alcunas vegadas li folzer del aire en-

contro las grossas neulas, perdo una partida de lor forssa per l' aiga que l' AFREVOLZIS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Quand aucunes fois les foudres de l'air rencontrent les grosses nues, ils perdent une partie de leur force par l'eau qui l'affaiblit.

Manja pro que sias fortz e non te AFREVOLZISCAS.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Mange assez pour que tu sois fort et que tu ne t'affaiblisses pas.

S' AFREVOLZIRO e s' ajustero essemps.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

S'affaiblissent et s'ajustent ensemble.

*Part. prés.* Lh' arma vai tot jorn AFREVOLHAN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.

L'âme va toujours affaiblissant.

*Part. pas.* AFREVOLIDA e trencada

Per dolor e per marrimen.

*Passio de Maria.*

Affaiblie et brisée par douleur et par amertume.

On lit dans quelques manuscrits *afreolir*, *afreulir*.

ANC. CAT. *Afreulir*.

9. AFREULIMENT, *s. m.*, affaiblissement.

Humor pren degastament, natural virtat AFREULIMENT.

*Eloc. de las propr.*, fol. 39.

L'humeur prend corruption, la force naturelle affaiblissement.

10. ENFREULIR, *v.*, infirmer, détruire.

*Part. pas.* Anulladas ni ENFREULIDAS en tot ni en partida.

*Tit. de 1267. DOAT*, t. LXXIX, fol. 183.

Annulées et infirmées en tout et en partie.

11. ENFREVOLIR, *v.*, faiblir, s'affaiblir.

Ne mangeron ses morir, ses emmalantir e ses envelhezir e ses ENFREVOLIR.

*V. et Vert.*, fol. 37.

En mangèrent sans mourir, sans devenir malades et sans vieillir et sans s'affaiblir.

12. ESFREVOLZIR, *v.*, affaiblir.

Non den pas predicatios ESFREVOLZIR.

Luxuriôsa vida ESFREVOLZIS la charn.

*Trad. de Bède*, fol. 80 et 141.

Predication ne doit pas affaiblir.

Vie luxurieuse affaiblit la chair.

FREZAR, FREISAR, *v.*, fraiser, border, galonner.



En laoc d'elme fai capairon FREISAR.

SORDEL : Lo reproviers.

En place d'heume fait fraiser chaperon.

Subst. Vestir ses FREZAR.

P. BASC : Ab greu cossire.

Vêtement sans fraiser.

11. *Fregiare.*

2. FRESADURA, FREZADURA, *s. f.*, fraise, broderie.

La donna romp son cisclaton,  
Ses fermals et sa FRESADURA.

Pesseia son mantel, e romp sa FREZADURA.

*V. de S. Honorat.*

La dame déchire son manteau, ses fermoirs et sa fraise.

Elle met en pièces son manteau, et déchire sa fraise.

Non porte en sas vestiduras o sobre sos vestimens alcuna FRESADURA.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Qu'elle ne porte en ses habits ou sur ses vêtements aucune broderie.

11. *Fregiatura.*

3. DESFREZAR, *v.*, défraiser, déborder, débrouder.

L'apostoli de Roma

Volgra fezes cremar

Qui nos fai DESFREZAR.

P. BASC : Ab greu cossire.

Je voudrais que l'apôtre de Rome fit brûler qui nous fait défraiser.

11. *Sfregiare.*

4. DEFRESELIR, *v.*, défraiser, débrouder, défranger.

Part. pas.

Veus Draugo per lo camp mort e delit,

Mais d'un' auna perpres DEFRESELIT.

*Roman de Gerart de Rossillon, fol. 27.*

Voilà Draugon mort et détruit par le champ, de plus d'une aune déchiré, défraisé.

FREZILLAR, *v.*, frétiller.

Ab son drnt FREZILLA.

MARCABRUS ou BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

*Frétille avec son amant.*

FRIMAR, *v.*, fronder, critiquer.

Qui qu'en FRIMA ni en fragel.

PIERRE D'Auvergne : A vieill trobar.

Qui que ce soit qui en critique et en habille.

FRICHURA, *s. f.*, friture.

Causas salsas, FRICHURA ni raust.

*Eluc. de las propr., fol. 86.*

Choses salées, friture et rôti.

ESP. PORT. *Fritura.* IT. *Frittura.*

2. FREGIDURA, *s. f.*, friture.

Aquest peccat es la padena de isfern, en que lo diable fa sas FREGIDURAS.

*V. et Vert., fol. 8.*

Ce péché est la poêle d'enfer, dans quoi le diable fait ses fritures.

3. FREGIR, *v.*, lat. FRIGERE, frire.

Part. pas. FREGITZ e raustitz.

*V. et Vert., fol. 43.*

Frit et rôti.

4. FRIRE, *v.*, frire.

Ella mandet al baile del Dalfin que ill des lart ad ous FRIRE.

*V. du Dauphin d'Auvergne.*

Elle manda au bailli du Dauphin qu'il lui donnât lard pour frire des œufs.

Loc. prov.

Quant es vius, de sai non a que FRIRE.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monget.

Quand il est vivant, de çà il n'a que frire.

Part. pas. Uons... ad horas so FRITZ, alguns veltz bnllitz.

*Eluc. de las propr., fol. 277.*

OEufs... sont parfois frits, aucunes fois louillis.

CAT. *Fregir.* ESP. *Freir.* PORT. *Frigir.* IT. *Frigere.*

FRIRE, *v.*, lat. FRIGERE, frissonner, frémir.

Fai drntz FRIR' e tremblar

Amors, e 'ls maritz pensar.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Amour fait frissonner et trembler les amants, et rêver les maris.

Aissi m' fai tremblar

Ma donna 'l cor e FRIRE.

G. FAIDIT : Solatz e.

Ainsi ma dame me fait trembler et frémir le cœur.

Per aquesta FRÍ e tremble.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansonet<sup>2</sup>.

Pour celle-ci je frissonne et tremble.

ANC. FR. Je de vos puis la moitié dire

De la dolor qui me fet frire.

*Roman du Renart, t. II, p. 363.*

**FROMEN**, *s. m.*, lat. *FRUMENTUM*, froment, blé.

Qui en desert

*Semena FROMEN ses arar.*

P. CARDINAL : *Predicator.*

Qui en desert sème *froment* sans labourer.

So mantas especies de *FROMENT.*

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Sont maintes espèces de *froment.*

*Prov.* Tals cuia lo pa trobar fah, qu'el FROMENS es el cam.

*Liv. de Sydrac*, fol. 108.

Tel pense trouver le pain fait, que le blé est au champ.

CAT. *Froment.* ESP. PORT. *Fruento.* IT. *Fruento, formento.*

2. **FROMENTAL**, *s. m.*, froment.

Las tres pariz de la modura del FROMENTAL.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 25.

Les trois parties de la mouture du *froment.*

ANG. FR. Sis chens de fuere *fournental.*

CARPENTIER, *Gloss.*, t. II, col. 530.

3. **FROMENTOS**, *adj.*, fromenteux, produisant du froment.

FROMENTOZA es et fertil.

*Eluc. de las propr.*, fol. 181.

Est *fromenteuse* et fertile.

PORT. IT. *Fromentoso.*

**FRONCIR**, **FRONZIR**, **FRUZIR**, *v.*, froncer; plisser, rider, plicer, fausser, briser, écraser.

Tant peitz escoichendre e tant elme FRONZIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Déclirer tant de poitrines et *fausser* tant de heumes.

*Part. pas.* Tant cervel FRONZIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant de cerveaux *brisés.*

Pel FRONCIDA ni ransa.

P. VIDAL : *Cara amiga.*

Peau *ridée* et rancé.

Cel que a lo fron lare e no l'a pas FRONZIT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 126.

Celui qui a le front large et ne l'a pas *plissé.*

Lbi filh Terric lai porten bliantz FRUZITZ;

La mainada Bozo, ausbercs vestitz

Per desotz lor gonelas fortz e treslitz.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 32.

Les fils de Thierry portent là bliaux *froncés*; la troupe à Boso, haulberts forts et maillés revêtus par-dessous leurs gonelles.

CAT. *Fronsir.* ESP. *Frucir.* PORT. *Franzir.*

**FRONT**, *s. m.*, lat. *FRONTEM*, front.

Tro la crisma li pauzon sus el FRON.

BERTRAND DE BORN : *Quan la novelha.*

Jusqu'à ce qu'ils lui posent le chrême sur le *front.*

Vostre FRON pus blanc que lis.

ARNAUD DE MARUEIL : *Dona genser.*

Votre *front* plus blanc que lis.

Que 'l lauzengier e 'l trichador

Portesson corn el FRON denan.

B. DE VENTADOUR : *Non es meravilha.*

Que les médisans et les traitres portassent corne au *front* devant.

*Fig.* Ad obs del FRONT de la capela.

PHILOMENA.

Pour le besoin du *front* de la chapelle.

*Loc.* Quier a ma dompna perdon,

Qu'el cor ay e 'l sen sus el FRON.

E. CAIREL : *Si cum selh.*

Je demande pardon à ma dame, vu que j'ai le cœur et le sens sur le *front.*

Frances ni clerçia

Ni las autras gens no l'an FRON.

P. CARDINAL : *Ieu volgra.*

Français ni clergé ni les autres gens ne lui tiennent *tête.*

*Adv. comp.* No sapcha de tot parlar a FRON.

GUILLAUME DE S. DIDIER : *Aissi cum es.*

Ne sache du tout parler *avec hardiesse.*

La dreytura

No y troba gua ni pon;

Mas desmezura

Hi vai per tot a FRON.

P. CARDINAL : *Quals aventura.*

La droiture n'y lrouve gué ni pont, mais excès y va partout *avec effronterie.*

CAT. ANG. ESP. *Front.* ESP. MOD. *Frente.* PORT. IT. *Fronte.*

2. **FRONTEIRA**, *s. f.*, front.

Vos setz aquo que us par a la FRONTEIRA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : *Seingu' En.*

Vous fit ce qui vous paraît au *front.*

3. **FRONTAL**, *s. m.*, lat. *FRONTALIA*, frontal, bandeau, têtère.

Gans e sentura..

Ab **FRONTAL** crocut.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier.  
Gants et ceinture... avec *frontal* recourbé.

— **FRONT**, façade.

El **FRONTAL** del mur havia .c. portas de metalh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 165.

Au *front* du mur il y avait cent portes de métal.

ANC. FR. Le diadème, c'est-à-dire le bandeau ou *frontal*.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 235.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Frontal*. IT. *Frontale*.

4. **FRONTIER**, *adj.*, effronté.

De mentir **FRONTIERS** et yssernitz.

G. RIQUIER : Jamais non.

De mentir *effronté* et avisé.

5. **AFRONTIER**, *adj.*, affronteur, insolent.

L'autr' es de penre presentiers

Draps o deniers a crezensa.

Mais al pagar ser' **AFRONTIER**.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

L'autre est gracieux pour prendre draps ou deniers à crédit, mais au payer il sera *affronteur*.

6. **AFRONTAZOS**, *s. f.*, confrontation, confin, limite.

Co las sobredichas **AFRONTAZOS**.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy*, Toulouse, J. 322.

Comme les susdites *confrontations*.

ESP. *Afrontacion*.

7. **AFRONTAR**, *v.*, attaquer de front, affronter, menacer.

Cell' ab cui s' **AFRONTA**,

Es serto de morir.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Celle avec qui elle s'*attaque* est certaine de mourir.

*Fig.* Quar grans destricx

Totz, ab vos, nos **AFRONTA**.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Car grand embarras, avec vous, nous *menace* tous.

— **Confronter**, confiner.

Lo cas mas s' **AFRONTA**, d'una part, ab lo mas.

*Tit. de 1239. DOAT*, t. CXXXII, fol. 283.

Lequel manoir se *confronte*, d'une part, avec le manoir.

S' **AFRONTA** aques' cazals... devas megdia.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy*, J. 322.

Ce casal se *confronte*... devers midi.

— *Part. pas.* **Effronté**.

Si que la meins **AFRONTADA**

N'a laissat cazer un caire.

MARCABRUS : Al son desviat.

Tellement que la moins *effrontée* en a laissé tomber un côté.

CAT. ANG. ESP. *Afrontar*. PORT. *Affrontar*. IT. *Affrontare*.

8. **ESFRONTAT**, *adj.*, effronté.

Qui se abandona, esdere ne desvergonhatz et **ESFRONTATZ**.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Qui s'abandonne, en devient dévergondé et *effronté*.

IT. *Sfrontado*.

9. **CONFRONTATIO**, *s. f.*, confrontation, confin.

**CONFRONTATIO**s sobre dichas.

*Charte de Gréalou*, p. 80.

*Confrontations* susdites.

En las **CONFRONTACIOS** del realme.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 43.

Dans les *confins* du royaume.

CAT. *Confrontatió*. ESP. *Confrontacion*. PORT. *Confrontaçãõ*. IT. *Confrontazione*.

10. **CONFRONTAR**, *v.*, confronter, confiner.

**CONFRONTA**, d'una part, juxta la carreira.

*Tit. de 1284. Arch. du Roy*, M. 864.

*Confronte*, d'une part, contre la rue.

Las quals dichas maios se **CONFRONTO** d'una part.

*Tit. de 1260. Arch. du Roy*, J. 323.

Lesquelles dites maisons se *confrontent* d'une part.

*Part. prés.* **CONFRONTANT**, d'una part, en lo prat.

*Part. pas.* Prat dessus **CONFRONTAT** e designat.

*Terrier de la confr. du S.-Esprit de Bordeaux*.

*Confrontant*, d'une part, au pré.

Pré ci-dessus *confronté* et désigné.

CAT. ESP. PORT. *Confrontar*. IT. *Confrontare*.

**FRUG**, **FRUT**, *s. m.*, lat. *FRUCEM*, fruit, produit.

La *suellh'* e 'l flors e 'l frucz madurs.

PIERRE D'AUVERGNE : La *suellh'* e 'l flors.

La feuille et la fleur et le *fruit* mûr.

Lo **FRUC** del arbre de saber.

P. CARDINAL : Dels quatre caps.

Le *fruit* de l'arbre de science.



Recebon lurs FRUGS è las rendas.

*V. et Vert.*, fol. 56.

Reçoivent leurs produits et les rentes.

Fig. Mas sellh qu' en Dien lenis e ben comensa,

Ren FRUG de pretz e FRUG de salyamen.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Mais celui qui finit et bien commence en Dieu, rend fruit de mérite et fruit de salut.

Flors e FRUTZ de totz bos complimens.

AIMERI DE PEGULAIN : S' ieu anc.

Fleur et fruit de toutes bonnes perfections.

CAT. *Fruyt.* ESP. PORT. *Fruto.* IT. *Frutto.*

2. FRUCHA, FRUITA, *s. f.*, fruit, production des arbres fruitiers.

Terra non rendet blat ni FRUCHA.

*V. de S. Honorat.*

La terre ne rendit blé ni fruit.

Las FRUITAS dels arbres, can los pòdon trobar.

GUILAUME DE TUDLA.

Les fruits des arbres, quand ils peuvent les trouver.

ESP. PORT. *Fruta.* IT. *Frutta.*

3. FRUCHIER, FRUITIER, *s. m.*, lat. FRUCTIFER, fruitier, arbre fruitier.

A l'obra conois hom l'obrier,

Et al frug conois lo FRUCHIER.

*Brev. d'amor*, fol. 83.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier, et au fruit on connaît le fruitier.

Al frug conois hom lo FRUITIER.

P. CARDINAL : Anc no vi. *Var.*

Au fruit on connaît le fruitier.

ANC. FR.

Ainsi ce roy Francus, sur l'automne fruitière.

DE LAUDUN, *Franciade*, p. 316.

Les fruitières campagnes.

DU BARTAS, p. 348.

CAT. *Fruyter.* ESP. *Fructero*, *frutero.* PORT.

*Fruteiro.*

4. FRUCHAR, *v.*, fructifier, profiter.

No vim FRUCHAR frug de bona semensa.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui. *Var.*

Nous ne vîmes fructifier fruit de bonne semence.

Fig. Un nou joi que m FRUG e m floris.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Une nouvelle joie qui me fructifie et me fleurit.

Subst. Sou al FRUCHAR sauzes e saucs.

MARCABRÛS : Al departir.

Sont pour le fructifier sureaux et saules.

Part. prés. De l'umor, qu'an ajustat

En yvern, fan frug en estat,

Aquill però que son FRUCHAN.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

De la sève, qu'ils ont réunie en hiver, sont fruits en été, ceux-là toutefois qui sont fructifians.

ESP. *Frutar.* IT. *Fruttare.*

5. FRUCIO, *s. f.*, jouissance.

De las causas spirituals era sa FRUCIO.

*V. de S. Flors.* DOAT, t. CXXIII, fol. 272.

Sa jouissance était des choses spirituelles.

Final felicitat e gloriosa FRUCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Félicité finale et glorieuse jouissance.

CAT. *Frucio.* ESP. *Fruicion.* PORT. *Fruicão.* IT.

*Fruizione.*

6. FRUCTUARI, *s. m.*, lat. FRUCTUARIUS, usufruitier.

Que m done loc am los saus FRUCTUARIS.

*Leys d'amors*, fol. 15.

Qu'il me donne place avec les saints usufruitiers.

ESP. *Fructuario.*

7. USUFRUCTUARI, *s. m. et f.*, lat. USUFRUCTUARIUS, usufruitier.

L'USUFRUCTUARI, so es aquel de cui es l'usufruit.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 20.

L'usufruitier, c'est celui de qui est l'usufruit.

Si es lexada USUFRUCTUARY per lo marit.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Si elle est laissée usufruitière par le mari.

CAT. *Usufrutuari.* ESP. PORT. *Usufructuario.* IT. *Usufruttuario.*

8. UZUFFRUG, USUFRUT, *s. m.*, lat. USUFRUCTUS, usufruit.

UZUFFRUG, so es dreg d'uzar o de senir la causa d'autruï en tal guiza que la causa sia salva.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

Usufruit, c'est droit d'user ou de jouir la chose d'autrui en telle guise que la chose soit sauve.

CAT. *Usufruyt.* ESP. PORT. *Usufructo.* IT. *Usufrutto.*

9. FRUIR, *v.*, lat. FRUI, jouir.

Non usara ni non FRUIRA la causa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 20.

N'usera ni ne jouira la chose.

ANC. FR. Digues d'avoir la feuille, fleur et fruit

Du nom et loz dont orateur fruit.

CRÉTIJN, p. 222.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Fruir.* IT. *Fruire.*

10. **FRUCTUOS**, *adj.*, lat. **FRUCTUOSUS**, fructueux, productif.

Tot quant es d'aquest arbre es bo e **FRUCTUOS**.  
*V. et Vert.*, fol. 36.

Tout ce qui est de cet arbre est bon et **fructueux**.

Es mot plus perilhoza

Que autr'e mens **FRUCTUOZA**.

*Brev. d'amor*, fol. 125.

Est beaucoup plus périlleuse qu'autre et moins **fructueuse**.

CAT. **Fructuos**. ESP. PORT. **Fructuoso**. IT. **Fruttuoso**.

11. **INFRUCTUOS**, *adj.*, lat. **INFRUCTUOSUS**, infructueux, improductif, stérile.

Per falta de humor si ret **INFRUCTUOS**.

Herbas inutiles et **INFRUCTUOZAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207 et 137.

Par faute de sève se rend **infructueux**.

Herbes inutiles et **stériles**.

CAT. **Infructuos**. ESP. PORT. **Infructuoso**. IT. **Infruttuoso**.

12. **SOBREFRUCTUOS**, *adj.*, très fructueux.

Mas en Egipte es **SOBREFRUCTUOS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Mais en Egipte il est très **fructueux**.

13. **FRUCTIFICAR**, **FRUCTIFIAR**, *v.* lat. **FRUCTIFICARE**, fructifier.

Cum la clardat del solelh escalfan fay bell jorn, e fai **FRUCTIFICAR** las plantas en la terra.

*V. et Vert.*, fol. 94.

Comme la clarté du soleil échauffant fait beau jour, et fait **fructifier** les plantes dans la terre.

Tals es turqua que per els **FRUCTIFIA**.

P. CARDINAL : Ab volz d'angels.

Telle est stérile qui par eux **fructifie**.

*Fig.* Castelat e virginitat... floris e **FRUCTIFICA** claramens davan Dieu e graciosamens.

*V. et Vert.*, fol. 94.

Chasteté et virginité... fleurit et **fructifie** devant Dieu clairement et gracieusement.

CAT. ESP. PORT. **Fructifear**. IT. **Fruttificare**.

14. **AFRUCHAR**, *v.*, fructifier, profiter.

Quan vei que re no m'AFRUCHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la hruna.

Car je vois que rien ne me **profite**.

*Fig.* On pretz floris et **AFRUCHA**.

G. RAIMOND DE GIRONELLA : La clara.

Où mérite fleurit et **fructifie**.

*Part. prés.* Quan no veirai las flors

Dels frugz ben **AFRUCHANS**.

J. ESTÈVE : Aissi.col.

Quand je ne verrai pas les fleurs des fruits bien **fructifians**.

ANC. FR. Je m'en vois parfaire une luite

Dont, se Dieu plaist, grans bien **afruite**...

De ceste amor qui si s'**afruite**...

Tous chis affaires riens n'**afruite**.

*Fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 118, 365 et 221.

15. **ESFRUGUAR**, *v.*, rendre stérile, appauvrir, dépouiller.

*Fig.* Qui, per sos cors **ESFRUGUAR**,

Se vol de vieilha loguar.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Qui, pour rendre stérile son corps, se veut faire locataire de vieillesse.

**FRUSTAR**, **FRUSTRAR**, *v.*, lat. **FRUSTARE**, déchirer, dépecer, dissiper.

Vos meta en mas de vilas al pounhs liatz,

En mercat o en feira

On hom vos **FRUST'** e us fera.

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertrand.

Qu'il vous mette en mains de vilains avec poings liés, en marché ou en foire où on vous **déchire** et vous **strappe**.

*Fig.* Sens peass' e ajusta

So que larguesa **FRUSTRA**.

NAT DE MONS : Si tot non.

Sens rapièce et ajuste ce que largesse **dépèce**.

*Part. pas.* Liatz a la coza d'un taur,

Dege' esser **FRUSTRATZ** pel mazel.

P. VIDAL : Pois ubert.

Lié à la queue d'un taureau, il devrait être **dépécé** par le houcher.

CAT. ESP. PORT. **Frustrar**. IT. **Frustrare**.

**FRUSTRATORI**, *adj.*, lat. **FRUSTRATORIUS**, frustratoire.

Exceptios o dilacions **FRUSTRATORIAS**.

*Fors de Béarn*, p. 1073.

Exceptions ou dilacions **frustratoires**.

ESP. PORT. IT. **Frustratorio**.

**FUC**, *s. m.*, lat. **FUCUS**, bourdon, guêpe.

Fuc es animant maior que abelha et mendre que es escaravat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Guêpe est animal plus grand qu'abeille et moindre qu'est scarabée.

IT. **Fuco**.

FUERE, *s. m.*, fourreau.

Jaufre a sa 'spasa mesa

EL FUERE.

*Roman de Jaufre*, fol. 64.

Jaufre a mis son épée dans le fourreau.

ANC. FR. S'espée... l'a del fuerre trete.

*Roman du Renart*, t. II, p. 284.

Gerars trait dou fuerre l'espée.

*Roman de la Violette*, p. 55.

El fuerre mist le branc d'achier.

*Roman du conte de Poitiers*, v. 613.

2. FROILE, *s. m.*, fourreau.

Un bran pres...

Can l'ac tirat del froile, mot giet grans clartatz.

*Roman de Fierabras*, v. 1536.

Prit un glaive... quand il l'eut tiré du fourreau, il jeta moult grandes clartés.

IT. *Fodero*.

FUGIR, *v.*, lat. FUGERE, fuir, éviter.

En cocha, m ve' hom fugir primier,  
S'ieu anc ac cor d'otra donna amar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Dans la mêlée, qu'on me voie fuir le premier, si j'eus oncques désir d'aimer autre dame.

Fig. Ja non aura proeza  
Qui no FUG avoleza,  
E non la pot FUGIR  
Qui non la sap chanzir.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Jamais n'aura prouesse qui ne fuir lâcheté, et ne peut la fuir qui ne la sait discerner.

Subst. Per qu'ieu non soi del FUGIR poderos.

P. VIDAL : Quant hom.

C'est pourquoi je ne suis pas maître du fuir.

ANC. ESP.

Tu sinca en el campo magnar ellos fugieren.

Que por la vista sola de Menelao fugia.

*Poema de Alexandro*, cop. 73 et 441.

CAT. *Fugir*. ESP. MOD. *Iluir*. PORT. *Fugir*. IT.

*Fuggire*.

2. FUCITIU, FUIDIU, FUGDIU, *adj.*, lat. FUGITIVUS, fugitif, fuyard.

FUGITIVUS es. aquel sers que fug a son senhor e a son maestre en tal voluntat que el mais non torn a el.

Si en comprei de te un caval o un serv, et el es laire e FUCITIVUS, o lo cavals non mangani no beu en aissi cum el deuria.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 51 et 39.

*Fugitif* est cet esclave qui fuit de son seigneur et de son maître en telle volonté que plus ne retourne à lui.

Si j'achetai de toi un cheval ou un esclave, et il est voleur et *figyard*, ou le cheval ne mange ni ne boit ainsi comme il devrait.

Fig. Cobezea es breus e FUGDIVA, e amistatz es pura e durabla.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Convoitise est courte et *fugitive*, et amitié est pure et durable.

ANC. FR. Plus la joye est extrême et plus elle est *fuitive*.

*Premières œuvres de Desportes*, p. 124.

En rappellant ceux qui estoient bannis et *fuitifs*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

Et meurt pauvre et *fuitif* comme un autre Poupée.

*Oeuvres de Ronsard*, t. II, p. 1547.

CAT. *Fugitiu*. ESP. PORT. *Fugitivo*. IT. *Fuggitivo*.

3. FUCATIU, *adj.*, propre à mettre en fuite, répulsif.

De murtriers et layros FUCATIU.

De serpens et venozos bestias FUCATIVUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 132.

*Propre à mettre en fuite meurtriers et voleurs. Répulsif de serpents et bêtes venimeuses.*

4. FUGUA, *s. f.*, lat. FUGA, fuite.

El s'es mes en FUGUA.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 172.

Il s'est mis en *fuite*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fuga*.

5. FUCIMENT, *s. m.*, fuite.

FUCIMENT et mutabilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

*Fuite et mutabilité.*

ANC. ESP. *Fuimiento*. IT. *Fuggimento*.

6. FUGIDA, *s. f.*, écartement, déviation.

Per la FUGIDA que a fach.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., c. 3.

Par l'écartement qu'il a fait.

CAT. *Fugida*. ANC. ESP. *Fuida*. ESP. MOD. *Iluida*. PORT. *Fugida*. IT. *Fuggita*.

7. AFUGIR, *v.*, fuir, éviter.

Fig. En aissi apren hom a mal AFUGIR.

*V. et Vert.*, fol. 28.

Par ainsi on apprend à fuir le mal.



ANC. FR. Qu'ils se sauvasent et affuissent au-  
dict Louvre.

MONSTRELET, t. I, fol. 235.

8. DEFUGIR, DESFUGIR, v., lat. DIFFU-  
GERE, fuir, éviter.

Pogr' ieu sofir mal de tot' outra re,

Mas quant de lieys que m defug a merce.

JORDAN DE COFOLEN : S'ira d'amor. *Var.*

Je pourrais souffrir mal de toute autre chose, ex-  
cepté de celle qui m'évite à merci.

Ades me DESFUI e m tresvai.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorn.

Toujours me *suit* et m'échappe.

*Fig.* Tant a en vos sos cossiriers

Que tot' autr' amor en DEFUI.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Donna ieu.

A tellement en vous ses pensées qu'il en *suit* tout  
autre amour.

Els sabou DEFUGIR e desnegar aquo que  
dretz es.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Ils savent éviter et dénier ce qui est juste.

ANC. FR.

Plus n'emporte homs qui du monde *desfuit*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 49.

De moi a eu plaisir à grant foison,

Et maintenant tu *desfuy*s ma maison.

JEAN MAROT, t. V, p. 322.

Or l'or *desfuit* tristorz, et approche liesce.

Romancero français, p. 25.

CAT. *Defugir*. ANC. ESP. *Desfuir*.

9. ENFUGIR, v., enfuir, emmener, réfu-  
gier, faire sauver.

Totz los autres s'ENFUGIRON.

PHILOMENA.

Tous les autres s'*enfuyent*.

Mas paor ai que us ENFUGATZ.

Roman de Jaufre, fol. 75.

Mais j'ai peur que vous vous *enfuyiez*.

Vos ENFUGI Joseps

En Egypte.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Joseph vous *refugia* en Égypte.

10. DIFFUGIMENT, s. m., suite.

DIFFUGIMENT n'y a.

Tit. de 1291. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Il y en a *suite*.

11. REFUGIR, v., lat. REFUGERE, fuir de  
nouveau.

Leu reven e leu REFUI.

Leu s'apai e leu s'irais.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.

Facilement revient et facilement *fuit de nouveau*,  
facilement s'apaise et facilement s'irrite.

ANC. FR. *Refuyant* et abhorrissant toute com-  
pagnie.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

L'environnent de touts constez à ce que re-  
*fuir* il ne puisse.

RABELAIS, liv. V, ch. 25.

ANC. ESP.

TORNÓ contra el Ayaz, nol quiso *refoir*.

Poema de Alexandro, cop. 553.

CAT. *Refugir*. ESP. MOD. *Rehuir*. IT. *Rifuggire*.

12. REFUG, REFUY, REFUCH, REFUT,  
s. m., lat. REFUGIUM, refuge, re-  
traite.

As humils aparcha REFUG e salvetat.

*V. de S. Honorat.*

Aux humbles prépare *refuge* et salut.

Mas say non truep REFUY.

HAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non pucsc.

Mais ici je ne trouve pas *refuge*.

Ciutatz e vilas e REFUTZ,

Aygas, viandas e condutz.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Cités et villes et *retraites*, caux, aliments et  
festins.

*Fig.* Per que m' as tout mon REFUCH,

Mon marit qu'era mon conort?

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Pourquoi m'as-tu enlevé mon *refuge*, mon mari  
qui était mon espoir?

Loc. Ans que torn' en oblida

Lo crims a tan corregut

Qu'ilh es tornad' en REFUT.

HUGUES DE S. CYR : Longamen.

Avant qu'il tourne en oubli le crime a tant couru  
qu'elle est tournée en *retraite*.

Quals deu tornar en REFUT.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum.

Lequel doit tourner en *retraite*.

ANC. FR. Comment, dist-il ; en quel *refuit*

Me puis-jou metre fors dou roi?

Roman du Renart, t. IV, p. 24.

13. REFUGI, s. m., lat. REFUGIUM, re-  
fuge.

Dieus es lur REFUGI.  
Es REFUGI e guerida als verays humils.  
*V. et Vert.*, fol. 53 et 55.

Dieu est leur *refuge*.  
Est *refuge* et garantie aux vrais humbles.

On avia estatz anciandamen lo REFUGI dels tyrans.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 172.

Où avait été anciennement le *refuge* des tyrans.  
CAT. *Refugi*. ESP. PORT. *Refugio*. IT. *Rifugio*.

#### 14. DESREFUGIR, v., fuir.

Part. prés. Tot l' als es desanador  
E DESREFUGEN e corsier.  
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.  
Tout le reste est rebroussant et *fuyant* et coureur.

#### FULGOR, s. f., lat. FULGOR, éclat, splendeur.

Crizopassi de nucl cam foc es resplendent,  
et de jorn pert sa FULGOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

Chrysoprase est resplendissante de nuit comme feu, et de jour perd son éclat.

Lo malvatz esperitz li apparec am gran FULGOR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 72.

Le mauvais esprit lui apparut avec grand éclat.

#### — Éclair.

Pramier vezem la FULGOR.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 138.  
Premièrement nous voyons l'éclair.

ESP. PORT. *Fulgor*. IT. *Fulgore*.

#### 2. FOLZER, FOUZER, s. m., lat. FULGUR, foudre.

No tem FOLZER ni lavanca.  
P. VIDAL : Cara amiga.

Je né crains *foudre* ni ravine.

Paraula que sera plus trencans que glazis e que FOLZERS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 134.

Parole qui sera plus tranchante que glaive et que *foudre*.

Fan los tros e los FOUZERS e las pluèias e'ls vens.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Font les tonnerres et les *foudres* et les pluies et les vens.

IT. *Folgore*.

#### 3. FOLDRE, s. m., foudre.

Del cel tombet un FOLDRE que luy e tota sa mayssos... mes a mort.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 29.

Du ciel tomba un *foudre* qui lui et toute sa maison... mit à mort.

So tropas condicions de FOLDRE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Sont nombreuses espèces de *foudre*.

#### 4. REFULGENCIA, s. f., lat. REFULGENTIA, éclat, splendeur.

Ha maior blancor et REFULGENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

A plus grande blancheur et *éclat*.  
ESP. *Refulgencia*.

#### 5. FULMEN, s. m., lat. FULMEN, foudre.

Quar sen, tranca, talba et divizish, es apelat FULMEN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Parce qu'il fend, troue, taille et divise, il est appelé *foudre*.

#### 6. FULMINATIO, s. f., lat. FULMINATIO, fulmination.

Una FULMINATIO lhi vene que l'espaventet.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 29.

Une *fulmination* lui vint qui l'épouvanta.

CAT. *Fulminació*. ESP. *Fulminacion*. PORT. *Fulminação*. IT. *Fulminazione*.

#### 7. FULMINAR, v., lat. FULMINARE, fulminer, foudroyer.

Fig. Per quant qu'el papa pogues FULMINAR, la pluèia no pot cazer sobr' el rey.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 207.

Combien que le pape pût *fulminer*, la pluie ne put tomber sur le roi.

CAT. ESP. PORT. *Fulminar*. IT. *Fulminare*.

#### FULVI, adj., lat. FULVUS, fauve.

Tants salvagges... FULVIS en color.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Taureaux sauvages... *fauves* en couleur.

IT. *Fulvo*.

#### FUM, s. m., lat. FUMUS, fumée, vapeur.

Quan vi'l gran FUM e la flam' e'l carbo.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Quand je vis la grande *fumée* et la flamme et le charbon.

Ben lo FUM de la tina.

MARCADRUS : L'iverus vai.

Boit la *fumée* de la tina.

*Fig.* Glorios Dieus, tramet me lum  
Que m get dels linels aquel mal FUM.  
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
Dieu glorieux, transmets-moi lumière qui me  
châsse des yeux cette méchante fumée.

*Loc.* Dont elh non a re mas FUM.  
BERNARD DE VENZENAC : Bellis m'es.  
Dont il n'a rien que fumée.

*Prov.* El fuecs no s fai tan preou  
Que lo fums non ane fors.  
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*  
Le feu ne se fait si profond que la fumée n'aille  
hors.

ANC. FR. Li fums de la furnir de lui.  
*Anc. trad. du Psaut.*, ms. n° 1, ps. 17.  
CAT. *Fum.* ANC. ESP. *Fumo.* ESP. MOD. *Humo.*  
PORT. IT. *Fumo.*

2. FUMADA, *s. f.*, fumée.  
Ay tan que la FUMADA dura, nul encanta-  
men no i s pot far.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 43.  
Autant que la fumée dure, nul enchantement ne  
s'y peut faire.

3. FUMERA, FUMIEYRA, *s. f.*, fumée, va-  
peur.

Al Torronet sentiron la FUMERA.  
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.  
Au Touronet ils sentirent la fumée.

*Fig.* La FUMIEYRA del potz d'avarica a montat.  
*L'Arbre de Batalhas*, fol. 26.  
La vapeur du puits d'avarice a monté.

ANC. FR. Que il semble venu d'enfer,  
Trop avoit géu en fumière.  
*Roman du Renart*, t. I, p. 130.  
Et parmi l'air la fumière au ciel tend,  
DESMASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 651.

CAT. *Fumera.* ESP. *Humera.*

4. FUMANSO, *s. m.*, colonne de fumée.  
Quant veira levar .i. FUMANSO.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 9.  
Quand il verra s'élever une colonne de fumée.

5. FUMOSSETAT, FUMOSITAT, *s. f.*, vapeur.  
Las neus s'engentro, so sapchatz,  
D'umurosas FUMOSSETATZ.  
*Brev. d'amor*, fol. 42.

Les nuages s'engendrent, cela sachez, d'humides  
vapeurs.

Per razo de calor inclusa resolvent l'ayga  
en FUMOSITAT.

Las caudas FUMOSITATZ.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 24 et 25.  
Par raison de chaleur renfermée résolvant l'eau en  
vapeur.

Les chaudes vapeurs.  
ESP. *Fumosidad.* IT. *Fummosità, fummusitate,*  
*fummositate.*

6. FUMADIERA, *s. f.*, bouffée de fumée.  
Levet tan gran polveriera,  
Tal tabast e tal FUMADIERA.  
*Roman de Jausre*, fol. 34.

S'éleva si grand tourbillon de poussière, tel tin-  
tamarre et telle bouffée de fumée.

7. FUMOS, *adj.*, lat. *FUMOSUS*, fumeux,  
qui jette ou qui sent la fumée, en-  
fumé.

Foc flameiant, FUMOS et negre.  
Ploia si engendra de vapors FUMOSAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 158 et 74.  
Feu flambant, fumeux et noir.

Pluie s'engendre de vapeurs fumeuses.

Qu'aitals gastans FUMOS tengues.  
MARCABRUS : Pois l'iverus.  
Qu'il tint de tels gâteaux enfumés.

CAT. *Fumos.* ESP. PORT. IT. *Fumoso.*

8. FUMAL, *adj.*, de fumée.

La vapor FUMAL es cauda et seca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.  
La vapeur de fumée est chaude et sèche.

9. FUMAR, *v.*, lat. *FUMARE*, fumer.  
Lucerna pot FUMAR ses oli.

*Trad. de Bède*, fol. 52.  
Lanterne peut fumer sans huile.

Si veyrian FUMAR cozina.  
*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.  
S'ils verraient fumer cuisine.

Veï la bruma que FUMA.  
ALEGRET : Ara pareisson.  
Je vois la brume qui fume.

CAT. ESP. PORT. *Fumar.* IT. *Fumare.*

10. AFUMAR, *v.*, enfumer, noircir.  
*Fig.* Quan mi membra de l' avol gen  
Cni escassedatz AFUMA,  
No i val pretz ni castiamens.

ALEGRET : A per pauc.  
Quand je me souviens de la méchante gent que  
l'avarice enfume, n'y vaut mérite ni remontrance.

ESP. *Afumar.* PORT. *Affumar.* IT. *Affumicare.*

11. ENFUMAR, *v.*, enfumer.



*Part. pas.* Si vostr' anzel es ENFUMAT.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Si votre oiseau est enfumé.

12. SUBFUMICI, SUFFUMICI, *s. m.*, suffumigation.

Deu far banh et subfumis.

SUFFUMIGIS dejus las nars.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90 et 81.

Doit faire bain et suffumigations.

Suffumigations dessous les narines.

17. Suffumigio.

13. SUBFUMIGACIO, SUBFFUMIGACIO, *s. f.*, lat. SUFFUMIGATIO, suffumigation.

Tu, itera la subfumigacio motas vetz.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 48.

Toi, répète la suffumigation plusieurs fois.

Chra si per subfumigacios.

Uzar de subfumigacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82 et 96.

Se guérit par suffumigations.

User de suffumigation.

esp. *Sufumigacion.* port. *Suffumigação.* it. *Suffumigazione.*

14. SUBFUMIGAR, SUFFUMIGAR, *v.*, lat. SUFFUMIGARE, fumiger, exposer à la fumée, faire des fumigations.

*Part. prés.* La cara SUFFUMIGAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

Fumigeant la face.

*Part. pas.* Mayzo SUFFUMIGADA ab pulmo d'aze.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234.

Maison fumigée avec poumon d'âne.

La femna es subfumigada.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 38.

La femme est fumigée.

17. Suffumigare.

FUMALA, *s. f.*, lat. FUMARIA, fumeterre.

Un' erba c'om FUMALA ditz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une herbe qu'on appelle fumeterre.

cat. esp. port. *Fumaria.*

2. FUMTERRA, *s. f.*, fumeterre.

Lo sucx de FUMTERRA val

A rascas guerir.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Le suc de fumeterre vaut à guérir teigneux.

FUMTERRA es herba... val contra ronba.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Fumeterre est une herbe... elle vaut contre rogne.

17. Fumosterno.

FUNERARIAS, *s. f. pl.*, du lat. FUNERARIUS, funéraires, cérémonies funèbres.

En processions... en... FUNERARIAS.

*Tit. de 1409. Bosc. Mém. du Rouergue*, t. III, p. 251.

En processions... en... funéraires.

cat. *Funeraria.* anc. esp. *Funerarias.*

FURGUON, *s. m.*, fourgon, charrette.

De Ramberg ab lo FURGUON.

GIRAUD DE CABREIRA : Cabra juglar.

De Ramberl avec le fourgon.

esp. *Hurgon.*

FUROR, *s. f.*, lat. FUROR, fureur.

*Fig.* Contra la furor de sa cociensa sacrificies a Dieu presumpuozamens.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 46.

Contre la fureur de sa conscience sacrificiat à Dieu présomptueusement.

cat. esp. port. *Furor.* it. *Furore.*

2. FURIOS, *adj.*, lat. FURIOSUS, furieux.

Mitiga coragge FURIOS.

Per razo de la humor FURIOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281 et 44.

Mitige courage furieux.

En raison de l'humeur furieuse.

cat. *Furios.* esp. port. it. *Furioso.*

FURT, FUR, *s. m.*, lat. FURTUM, vol, larcin.

Tu fas FURT de la iulia causa, si tu fas mon-  
tar a ton caval ma egna, encontra ma voluntat.

Aquel om fai FURT que adobra... la causa  
d'autrui contra la voluntat del senbor.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 55 et 54.

Tu fais larcin de la mienne chose, si tu fais saillir  
par ton cheval ma cavale, contre ma volonté.

Cet homme fait vol qui travaille... la chose d'autrui  
contre la volonté du maître.

En fai FUR o rap o tragina.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

En fait vol ou rapt ou tumulte.

*Adv. comp.* Que vengues a FURT, e que desca-  
valgues al alberc d'En Gancelm.

*V. de Gancelm Faidit.*

Qu'il vint en cachette, et qu'il descendit de che-  
val à l'habitation du seigneur Gancelm.

Mais ama guerra far que tolre aB FUR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

Mieux aime faire guerre qu'enlever à la dérobée.

anc. fr. Qui denotoient furt et rapacité...

Oubliance de Dieu;

*Furt*, larrecin, violence en maint lieu.  
J. BOUCHET, *Triomphe de François Ier*, fol. 9 et 101.  
ANC. ESP.

A furto sin sospecha seyendo desarmado.  
*Poema de Alexandro*, cop. 308.

CAT. *Furt*. ESP. MOD. *Hurto*. PORT. IT. *Furto*.

2. FURA, *s. f.*, larcin, tromperie, fourberie, curiosité.

No i a conort en joven, mas trop FURA.  
MARCABRUS : Aniatz de.

Il n'y a pas encouragement en jeunesse, mais beaucoup de tromperie.

CAT. *Fura*.

3. FURTIER, *adj.*, fripon, sureteur, furtif.

La nuit vengro garso, lairo FURTIER,  
Que lh' emblero sas armas e son destrier.  
Mas mal lo sospessava laire FURTIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 83 et 21.

La nuit vinent valets, larrons sureteurs, qui lui déroberent ses armes et son destrier.

Mais il le soupçonnait méchant larron furtif.

4. FURTILMEN, *adv.*, furtivement, à la dérobée, en cachette.

Emblatz FURTILMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
Dérobé furtivement.

5. FURAR, *v.*, lat. *FURARI*, voler, dérober, enlever.

Tan cantet d'ela e tant la onret e la servi  
que la domnia se laisset FURAR ad el.

*V. de Pierre de Maensac*. Var.

Tant chanta d'elle et tant l'honora et la servit que  
la dame se laissa enlever par lui.

IT. *Furare*.

FUS, *s. m.*, lat. *FUSUS*, fuseau.

Sai far arcas e vayscellis,

Penches e FUS e cascavelhs.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire coffres et vaisseaux, peignes et fuseaux et grelots.

CAT. *Fus*. ANC. ESP. *Fuso*. ESP. MOD. *Huso*.  
PORT. IT. *Fuso*.

FUSANH, *s. m.*, fusain.

D'on albre c'om FUSANH apella,

O colonhet.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'un arbre qu'on appelle fusain, ou bonnet de prêtre.

FUSC, *adj.*, lat. *FUSCUS*, brun, noirâtre.

Fusc, declinant a negre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

*Brun*, inclinant à noir.

De FUSCA color o de negra.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

De couleur brune ou de noire.

ESP. PORT. IT. *Fusco*.

2. OBFUSCATIU, *adj.*, offuscatif, propre à offusquer, à obscurcir.

De splendor OBFUSCATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

*Offuscative* de lumière.

3. OFFUSCAR, *v.*, lat. *OFFUSCARE*, devenir brun, devenir sombre.

*Part. pas*. Entro que sia OFUSCADA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 23.

Jusqu'à ce qu'elle soit devenue brune.

— Offusquer, obscurcir.

*Part. pas*. Es may OFFUSCAT, et mens participant las divinas illuminacios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Est plus obscurci, et moins participant aux illuminations divines.

CAT. ESP. *Ofuscar*. PORT. *Offuscar*. IT. *Offuscare*.

FUST, *s. m.*, lat. *FUSTIS*, bois, arbre, bâton, fût.

Carpentiers si es comparatz al fañre, cant al besonh del mon, so es a dire lo FUST e'l fer; quar assi coma lo FUSTZ s'obra per lo fer, aissi l'obra del FUST.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Le charpentier est comparé au forgeron, quant au besonh du monde, c'est-à-dire le bois et le fer; car ainsi que le bois se travaille par le fer, ainsi on le travaille par le bois.

Anc pus N Adam culhic del FUST

Lo pom don tng em en tabust.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.  
Onques depuis que le seigneur Adam cueillit de l'arbre la pomme dont nous sommes tous en trouble. Mas non er faitz que fer e FUST non fraingna E caps e bras.

AIGART DEL FOSSAT : Entre des.

Mais ne sera pas fait qu'il ne brise fer et fût et têtes et bras.

Preñ un vaissel de terra, et assitia lo sobre tres FUSTZ el nom de la Trinitat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 6.

Prends un vaisseau de terre, et assieds-le sur trois bâtons au nom de la Trinité.

Dels clochiers art lo FUST, e cha lo clos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 73.

Brûle le bois des clochers, et la cloche choit.

Lo FUST précieux de la vraie croc.

*V. de S. Honorat.*

Le bois précieux de la vraie croix.

ANC. FR. Hom mneit, ser use, fust porrist.

*Roman de Rou*, v. 69.

Da meilleur fust que j'aurai flèche.

*Crieries de Paris.*

CAT. Fust. ESP. PORT. Fuste. IT. Fusto.

2. FUSTA, s. f., poutre, charpente.

Grossas FUSTAS e pipas.

*Chronique des Albigeois*, col. 79.

Grosses poutres et barres.

Maison fort de peyra, de teule et de FUSTA.

*Tit. de 1310. DOAT*, t. CLXXIX, fol. 110.

Maison sorte de pierre, de tuile et de charpente.

Ell era maystre de FUSTA.

*Évang. apocr.*

Il était maître de charpente.

CAT. ESP. PORT. IT. Fusta.

3. FUSTUT, s. m., morceau de bois, bûche.

Per existio de foè getant de las extremitatz d'alcus FUSTUTZ las plus liquidas partidas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Par combustion de feu jetant des extrémités d'aucunes bûches les plus liquides parties.

4. FUSTET, s. m., fustet, arbre dont le

bois jaunâtre est propre à la teinture.

Pastel e FUSTET issamen.

*Évang. de l'Enfance.*

Pastel et fustet également.

ESP. PORT. Fustete.

5. FUSTIER, s. m., charpentier.

Que'l fabre o'l FUSTIER

E'l sarri' e'l sabatier.

G. RIQUIER: Pus Dieus m'a.

Que les forgerons ou les charpentiers et les tailleurs et les cordonniers.

Los maestres FUSTIERS.

*Tit. de 1355. DOAT*, t. LIII, fol. 219.

Les maîtres charpentiers.

CAT. Fuster. ESP. Fustero.

6. FUSTARIA, s. f., charpenterie, corps des charpentiers.

Al forn de la FUSTARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 162.

Au four de la charpenterie.

— Chantier.

En la FUSTARIA comprar .i. fust.

*Évang. de l'Enfance.*

Dans le chantier acheter un bois.

ANC. CAT. Fusteria.

7. FUSTAR, v., raccommoder, radouber.

Part. pas. Quan la nau es perforada, si no es sem FUSTADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 153.

Quand la nef est percée, si elle n'est pas fermement radoubée.

8. FUSTIGAR, FUSTEGAR, v., du lat.

FUSTIGATUS, fustiger.

C'om los neguetz o FUSTIGUES.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 45.

Qu'on les noyât ou fustigeât.

Part. pas. Sia FUSTIGAT per la vila.

*Fors de Béarn*, p. 1089.

Soit fustigé par la ville.

Que corregues totz nutz, que fos FUSTEGATZ.

*Tit. de 1254. DOAT*, t. CXV, fol. 96.

Qu'il courût tout nu, qu'il fût fustigé.

ANC. CAT. ESP. PORT. Fustigar.

FUSTANI, s. m., futaine.

Du CANGE, t. III, col. 766 :

FUSTANI Occitani, nostris fustaine.

La pessa de FUSTANI, .i. denier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

La pièce de futaine, un denier.

FUSTANIS, la pessa, un denier.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. LI, fol. 156.

Futaine, la pièce, un denier.

La carga et bala de FUSTANI, tres deniers.

*Tit. de 1248. DOAT*, t. CXVI, fol. 17.

La charge et balle de futaine; trois deniers.

CAT. Fustani. ESP. Fustan. PORT. Fustão. IT.

Fustagno.

FUTUR, adj., lat. FUTURUS, futur, avenir.

Esperansa els FUTURS bes.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Espérance aux futurs liens.

— Subst. Terme de grammaire.

Den aver .v. temps... FUTUR, etc.

El FUTUR, son semblan tuit li verbe.

*Gramm. prov.*

Doit avoir cinq temps... le futur, etc.

Au futur, tous les verbes sont semblables.

CAT. Futur. ESP. PORT. IT. Futuro.



## G

**G, s. m., g**, septième lettre et cinquième consonne de l'alphabet.

Aquesta letra **g** a doas manieras de so.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Cette lettre **g** a deux manières de son.

Comensa en la seccio de la linha de **b** entro la linha de **c**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

Commence à la section de la ligne de **b** jusqu'à la ligne de **g**.

**GA, GUA, GAH, s. m.**, lat. *vadum*, gué, rivière.

Voyez **LEIBNITZ**, p. 101; **DENINA**, t. III, p. 37; **MAYANS**, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 261.

Lhi **ga** son fort prion, no i passabran.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 78.

Les **gués** sont fort profonds, ils n'y passeront pas.

Gran **ga** a nadar.

**MARCOAT**: Mentre m'obri.

Grande rivière pour nager.

*Loc. fig.*

Un pauc entrey en amor trop preon,  
Yssir no'n puese, quar no i trob **GUA** ni pon.

**GUILLAUME DE S. DIDIER**: Aissi cum es.

Un peu j'entrai trop profondément en amour, je n'en puis sortir, car je n'y trouve **gué** ni pont.

La dreytura

No y troba **GUA** ni pon.

**P. CARDINAL**: Quals aventura.

La droiture n'y trouve **gué** ni pont.

— **Défilé, détroit.**

Lo **GAHS** del hrolli espes.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 96.

Le **défilé** du taillis épais.

**ANC. CAT. Guau. CAT. MOD. Gual. ESP. Vado.**

**PORT. Vão. IT. Guado.**

**GAB, GUAB, GAP, s. m.**, raillerie, moquerie, plaisanterie, hablerie, jactance.

Que ja ho m'en reprenda

Del **GAB** c'ai dic, si mon gabar enten.

**BLACAS**: Per merce.

Que jamais elle ne m'en reprenne de la raillerie que j'ai dite, si elle entend mon railler.

No tem **GAB** de lauzengier.

**B. DE VENTADOUR**: En aquest.

Je ne crains pas raillerie de médisant.

*Loc.* Lans ses tot **GAB**.

*Adv. comp.* Non o dic a **GAB**.

**SERVENI DE GIRONÉ**: A greu pot.

Louange sans aucune hablerie.

Je ne dis pas cela par jactance.

**ANC. FR.** Pié de cers par **gab** l'apelout.

*Roman de Rou*, v. 15651.

De humme ocire n'est pas **gas**.

**MARIE DE FRANCE**, t. I, p. 144.

Autrement tendrait tot à **gab** et à faintié.

*Roman de Rou*, v. 5074.

**ANC. CAT. Gab. PORT. Gabo. IT. Gabbo.**

2. **GAREX, s. m.**, gazouillement.

Aug lo refrim e'l **GABEI**

Que fan l'auzelet menut.

**RAIMOND DE MIRAYAL**: Bel m'es qu'ieu.

J'entends le refrain et le gazouillement que font les menus oiseaux.

— **Raillerie, moquerie:**

Pero, sitot s'es **GABEIS**,

Sos gens parlars me condui.

**RAIMOND DE MIRAYAL**: Ar eb la.

Pourtant, quoiqu'il soit raillerie, son gentil parler me conduit.

**ANC. FR.** Li remembra des vielz **gabeiz**.

*Roman de Rou*, v. 15661.

A **gabois** le torna et tint.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 252.

Le roy d'Angleterre luy demanda par manière de **gabois**: « Comment, l'Isle-Adam, est-ce la robbe de mareschal de France? »

**MONSTRELET**, t. I, fol. 299.

Ki m'ad ci amenet par **gabeis** un vassal.

*Roman de Horn*, col. 2.

3. **GABARIA, GUABARIA, s. f.**, hablerie, moquerie, raillerie.

Fan be motz mals a jogar a taulas, ad escays et a datz et a dire folliias e **GABARIAS**.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Font bien moult de maux à jouer aux dames, aux échecs et aux dés et à dire folies et hableries.

Senhors, so que l'auzetz dir es GUABATRIA.

GUILAUME DE S. DIDIER : D'una dona.

Seigneur, ce que vous lui entendites dire est rail-  
lerie.

ANC. FR. Aucuns i a qui fabliaus conte

Où il ot mainte *gaberie*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 268.

Dit a son poursuiuant une joyeuseté par  
maniere de *gaberie*.

MONSTRELET, t. I, fol. 326.

4. GABAIRE, GABADOR, *s. m.*, moqueur,  
trompeur, railleur, hâbleur, présomp-  
tueux.

Es parlars e GABAIRE

Aquels plus que deners fals.

G. PIERRE DE CASALS : Eu chanterai.

Est bavard et trompeur celui-là plus que denier  
faux.

Frances que van menassan,

... No son tan GUABADOR

Non atendon al pascor.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Les Français qui vont menaçant, ... ne sont pas si  
*hâbleurs* qu'ils n'attendent pas au printemps.

ANC. FR. Di va, set-il, es-tu *gabere* ?

*Roman du Renart*, t. I, p. 12.

Socrates avec son nez de *gabeur*.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 357.

ANC. CAT. PORT. *Gabador*. IT. *Gabbatore*.

5. SOBREGABAIRE, *s. m.*, vantard, hâ-  
bleur, railleur.

Lo gabars es remazintz

Escarditz; SOBREGABAIRE,

Dins o defors son repaire.

A peyor perilh que nans.

GIRAUD DE BORNEIL : S' es cantars.

Le vantard est resté ridiculisé; le *vantard*, dedans  
ou dehors son repaire, a plus grand péril que navire.

Car vos valez las meillors cen,

Que non sui SOBREGABAIRE.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant.

Car vous valez les cent meilleures, vu que je ne  
suis pas *hâbleur*.

6. GABAR, *v.*, railler, plaisanter, hâbler,  
se moquer.

Voyez MURATORY, *Diss.* 33.

No fatz mas GABAR e riere,

Domna, quan ren vos deman.

B. DE VENTADOUR : Amors e que us.

Vous ne faites que *plaisanter* et rire, dame, quand  
je vous demande quelque chose.

Ja no GABARAY los Bretos,

Qu' atressi m vauc cum ill munzan.

E. FONSALEDA : De Bonlucc.

Jamais je ne *raillerai* les Bretons, vu qu'égalè-  
ment je vais comme eux musant.

*Part. prés.* Ar fos uns quecs d' els en boia

D' En Saladin, pos van de Den GABAN.

BERTRAND DE BORN : Ara sai jeu.

Maintenant fut un chacun d'eux dans la chaîne  
du seigneur Saladin, puisqu'ils vont *se moquant*  
de Dieu.

*Subst.* Per que jois faill, e gens GABARS

Merma e desenansa.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

C'est pourquoi joie fait défaut, et le gentil *plai-  
sant*er diminue et baisse.

— Vanter, célébrer.

Ieu, so sabetz, no m dey GABAR,

Ni de grans lans no m say formir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Moi, vous savez cela, je ne me dois *vanter*, ni de  
grandes louanges ne me sais combler.

*Part. pas.* Torneis en c'om s'eslais

Non es mais GABATZ

Per lor ni prezatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes.

Tournoi dans lequel on s'engage n'est plus *célébré*  
par eux ni prisé.

ANC. FR. Dame, dites-le-vous à gas ?

De *gaber*, dist-ele, n'ai cure.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 6.

Ne je ne sai se vous m'alés *gabant*.

LE ROI DE NAVARRE, Chanson 42.

Puis si le *gabe* et va moquant.

*Roman du Renart*, t. I, p. 26.

ANC. ESP.

Nunqua ayas cuedado *gabarte* de tu fecho.

Quien nostrabajo faz non se va de nos *gabando*.

Bien se puede tu padre de buen fijo *gabar*.

Veo que non se *gabará* ella deste mercado.

*Poema de Alexandro*, cop. 52, 119, 213 et 215.

ANC. CAT. PORT. *Gabar*. IT. *Gabbare*.

7. GABEYAR, *v.*, railler, hâbler, se mo-  
quer.

Qui l'atruï jafa e GABEYA

La nweg qu' el frons li torneya

Ab lo vi.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Qui autrui *plaisante* et *raille* la nuit que le front  
lui tournoie avec le vin.

GABELA, GABELLA, *s. f.*, gabelle, impôt.

Voyez MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 232.

Levaran novelamen  
Talhás e quistas et uzalgés  
E GABELAS e pezalgés.

*Brev. d'amor*, fol. 122.

Lèveront de nouveau tailles et questes et usages et gabelles et péages.

Inquantar... GABELLAS.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 1.

Mettre à l'enchère... les gabelles.

III. gros de GABELLA sus la sal.

*Reg. des états de Provence de 1401*.

Trois gros de gabelle sur le sel.

CAT. *Gabèlla*. ESP. *Gabela*. PORT. IT. *Gabella*.

2. GABIER, *s. m.*, imposition, tribut.

M. marxs lor det de randa ses tot GABIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 115.

Leur donna mille mares de rente sans aucun tribut.

3. GABELLADOR, *s. m.*, gabeleur, employé de la gabelle.

GABELLADORS, culbidors et ressebedors de la dita imposition.

*Reg. des états de Provence, de 1401*.

Gabelours, percepteurs et receveurs de ladite imposition.

CAT. *Gabelot*. IT. *Gabelliere*.

GABIA, GUABIA, *s. f.*, cage.

Mezero lo malvas Pilat en una GADIA de ferre, et envieron lo a la prezon.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 77.

Mirent le méchant Pilate en une cage de fer, et l'envoyèrent à la prison.

Leo... troba GABIA ayziuada que s'optament si clau quan el es dius intrat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Lion... trouve cage préparée qui soudainement se ferme quand il est entré dedans.

Sai far GUABIÁS e NAUS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire cages et auges.

CAT. *Gabia*. IT. *Gabbia*.

GABOR, *s. f.*, lat. *vapor*, vapeur, chaleur.

Signes de sanc e de fuec, e GABOR de fum.

*Trad. des Actes des apôtres*, chap. 2.

Signes de sang et de feu, et vapeur de fumée.

GACHA, GUACHA, *s. f.*, agace, pic.

*Loc. Ans mentetz com s'eratz GACHA*.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Mais vous mentez comme si vous étiez pic.

Esteves ment plus lag que GUACHA.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Esteve ment plus vilainement que pic.

1T. *Gazza*.

2. AGASSA, *s. f.*, agace, pic.

Que non prenda pic ni AGASSA

Ni autre auzel que mal li fassa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il ne prenne pic ni agace ni autre oiseau qui mal lui fasse.

ANC. FR.

Ce qu'en fait de babil y savoit notre agace.

LA FONTAINE, *Fables*, liv. XII, fab. 11.

GAF, *s. m.*, gaffe, croc, crochet.

Deu esser en cascú cranel un petit GAF am que botesso... tiressó las escalas.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Doit être en chaque créneau un petit croc avec quoi ils poussaient... tiraient les échelles.

2. GAT, *s. m.*, croc, crochet.

Nas de GAT, color de fer.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier carz.

Nez de croc (*crochu*), couleur de fer.

ESP. *Gato*. IT. *Gatto*.

3. GAFAR, *v.*, gaffer, accrocher, saisir, cramponner, mordre.

*Edra* pren nom de *herere* qui vol dire GAFAR.

Viscoza superfluitat de uells que si GAFAR ab las papelas:

*Eluc. de las propr.*, fol. 206 et 83.

EDRA (lierre) prend nom de HERERE, qui veut dire mordre.

Superfluité visqueuse des yeux qui s'attache avec les paupières.

Un lop ranchos lo GAFER.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 276.

Un loup enragé le mordit.

*Part. prés.* Es tan GAFANT color que... a penas si pot delir.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Est si mordante couleur... qu'à peine elle se peut détruire.

CAT. ESP. PORT. *Gafar*.



GAFED, *s. m.*, lépreux.

Que la carn sia dada als GAFEDZ.

*Cout. de Condom.*

Que la viande soit donnée aux lépreux.

ANC. ESP. *Gafez.*GAGATHES, *s. f.*, lat. GAGATES, gagathes, jais, jaïet.

GAGATHES... es peyra ruda precioza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

Gagathes... est une pierre précieuse rude.

ANC. ESP. *Gagates.* PORT. *Gagata.*GAILLART, CALHART, CALLART, *adj.*, gaillard, hardi, vigoureux, généreux.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

El cor me ten fresc e GAILLART.

A. DANIEL: Ar vei vermeils.

Me tient le cœur frais et gaillard.

Qui no s'entremet d'amar,

Gren pot esser GAILLARTZ ni pros.

RAYMOND DE MIRAVAL: Sel que. *Var.*

Qui ne s'entremet d'aimer, peut difficilement être hardi et preux.

Grans dans es e deshonnors

Qu'us cortès, de fatz CALHARTZ,

Ses fals genhs e ses mals artz...

... Siá per fals cors galliatz.

SERVERI DE GIRON: Pus semblet.

Grand dommage et déshonneur est qu'un courtois, généreux d'actions, sans fausses supercheries et sans mauvais artifices... soit trompé par faux cœurs.

*Fig.* Tant es CALHARTZ lo siens razonamens.

RAYMOND DE MIRAVAL: Pus oguan.

Tant est vigoureux le sien raisonnement.

CAT. *Gallard.* ESP. *Gallar-lo.* PORT. *Galhardo.*IT. *Gagliardo.*2. GALLIARDIA, *s. f.*, gaillardise, générosité, vigueur.

Trobars e chantans son movemens de totas

GALLIARDIAS.

*Gramm. prov.*

Le trouver et le chanter sont impulsions de toutes générosités.

CAT. ESP. *Gallardia.* PORT. *Galhardia.* IT. *Gagliardia.*3. ENGALHARDIR, *v.*, ragailhardir, ranimer, fortifier.

Tornara grass' e grossa;

Son cors sojornau,

S'ENGALHARDIRA l'ossa.

*Leys d'amors*, fol. 28.

Redevindra graisse et grosse; reposant son corps, elle se fortifiera l'os.

GAI, JAI, *s. m.*, geai.

En estiu, quan crida 'l gais,

E reviu per mieg los plays

Jovens ab la flor que nais.

PIERRE D'Auvergne: En estiu.

En été, quand le geai crie, et revit parmi les fourrés gaité avec la fleur qui naît.

Quant aug chanta r lo gal sus e l'erbos

E'l pic e'l jai e'l merlo.

G. RAINOLS D'APT: Quant aug.

Quand j'entends chanter le coq sus en la pelouse et le pic et le geai et le merle.

Tota la nueg serena

Chanta 'l rossinhols e'l jays.

ARNAUD DE MARVEIL: Bella m'es quan.

Toute la nuit seréine chante le rossignol et le geai.

ESP. *Grajo.* PORT. *Gaio.*GAITAR, CACHAR, *v.*, guetter, épier, regarder, faire sentinelle.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Per qu'ieu s'onor CACH.

JEAN ESTÈVE: El dous temps.

C'est pourquoi je guette son honneur.

Layros que CACHON los camis.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Larrons qui épient les chemins.

GAITEM ben lo dia e la nuit.

GUILLAUME DE TUDELA.

Guettons bien le jour et la nuit.

S'ien en un castel GUAITAVA.

CADENET: S'anc fui belha.

Si je guettais en un château.

— Précautionner.

Toza, qui s'en CACHA,

De ben fai atrag

Qu'a tos temps fag.

JEAN ESTÈVE: El dous temps.

Jeune fille, qui s'en précautionne, fait abstraction du bien qu'elle a fait de tous temps.

ANC. FR. Se gaita mauvessement des agaij Bruncheut.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 262.

A la fenestre s'apoiá,  
Son signor par iluce *gaita*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 104.

La nuit *gaita* Guillaume de Monclin.

*Roman de Garin le Loherain*, t. II, p. 91.

ANC. CAT. *Guaytar*. IT. *Guatare*.

2. CATAR, *v.*, VOIR.

Es dit cat, quar CATAR vol dire vezer.

*Eluc. de las propr.*, fol. 255.

Est appelé chat, car *catar* veut dire voir.

ANC. ESP. Abrio sos oios; *cató* à todas partes.

*Poema del Cid*, v. 357.

Lo que *catar* pudieremos embiarvoslo emos.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 365.

Veo tuerto suyo que siempre mal *catades*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 440.

3. GACH, GUACH, GAG, GAYT, *s. m.*,  
guet.

Per far lo GUACH de neuch e de jorn e per  
guarda, convenia qu'els queux e'ls vailetz,  
que no avio acostumatz de cavalgnar ni de  
portar armas... prezeso los cavals.

*Cati dels apost. de Roma*, fol. 189.

Pour faire le *guet* de nuit et de jour et pour garde,  
il convenait que les cuisiniers et les valets, qui  
n'avaient accoutumé de chevaucher ni de porter ar-  
mes... prissent les chevaux.

Devo appellar als GAYTS los serjans que  
gayton.

*Ord. des R. de Fr.*, 1411, t. IX, p. 609.

Doivent appeler aux *guets* les sergents qui guettent.

Loc. Si alcus fazia homecedi a GACH apessat.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 128.

Si aucun faisait homicide avec *guet*-apens.

4. GAITA, GACHA, *s. f.*, sentinelle, ve-  
dette, guet, guérite.

Ieu aug que la GAITA cria :

« Via sus ! qu'ieu vey lo jorn

Venir apres l'alba. »

BERTRAND D'ALLAMANON : Us cavaliers.

J'entends que la *sentinelle* crie : « Va sus ! vu  
que je vois le jour venir après l'aube. »

Que faza GACHA ni bastio.

*Tit. de 1238. DOAT*, t. CXLIX, fol. 3.

Qui fasse *guérite* ni bastion.

Franx sia per .i. an et per .i. dia de caval-  
gada... et de GACHA.

*Statuts de Montpellier de 1204*.

Qu'il soit franc pour un an et pour un jour de  
chevauchée... et de *guet*.

Fig. Temor es la GACHA del castell que negan  
temps no dorm.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Crainte est la *sentinelle* du château qui en au-  
cun temps ne dort.

Loc. Pnois al vespre, cau tost avem sopat,

Nos fam la GAITA entr' el mur e' l fossat.

GUI DE CAVAILLON : Dois coblas.

Puis au soir, quand nous avons promptement soupé,  
nous faisons le *guet* entre le mur et le fossé.

ANC. FR. Y avoit nne *gaite* toute jour à journée,  
Qui sonnoit un bacin quant la pierre ert levée.

*Chron. de Bertrand Du Guesclin*.

Vers cil qui secorre me durent

Tant que les *guetes* m'aparçurent.

*Roman de la Rose*, v. 15278.

ANC. CAT. *Guayta*.

5. GAICHOS, *s. m.*, guetteur, sentinelle,  
vedette.

E' l GAICHOS es latz l' esponda.

MARCABRUS : Lanquan.

Et la *sentinelle* est près la barrière.

6. GAYTADOR, *s. m.*, vedette, senti-  
nelle.

No devo mettre portiers per els sus pena,  
ni GAYTADORS.

*Ord. des R. de Fr.*, 1411, t. IX, p. 610.

Ne doivent mettre portiers pour eux sous peine,  
ni *sentinelles*.

ANC. FR. Ha, ha, canailles, vous nous treuillés ?  
répliquèrent les *guetteurs* : Tne, tue !

*Satyre Ménippée*, p. 257.

7. AGAITAR, AGACHAR, *v.*, regarder,  
observer, guetter, considérer,

A tot despieg es cazegutz

Cuy ave antruy AGACHAR.

B. MARTIN : Farai un vers.

Est tombé à tout mépris celui à qui il arrive de  
*guetter* autrui.

Deus non AGAITA pas cals fom, mas cal se-  
renu a la fi.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Dieu ne *considère* pas quels nous sîmes, mais  
quels nous serons à la fin.

So son los demonis qui per tot nos espion e  
nos AGACHON.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Ce sont les démons qui partout nous épient et nous guettent.

Agachons son appellats agachons, car AGACHON et regardon ho regardar devon tot drech sus las partidas de las possessions.

*Trad. du Traité de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> p., ch. 2.*

Les témoins sont appelés témoins, parce qu'ils observent et regardent ou doivent regarder tout droit sur les séparations des possessions.

*Part. pas.* A tant AGACHAT tro que m'a vista sola.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 13.*

A tant guette jusqu'à ce qu'il m'a vue seule.

ANC. FR. Nos ne savons ki nos agait.

*Roman de Rou, v. 14039.*

Endementiers en agaitant

Com li venieres qui atant

Que la beste en bel len se mete.

*Roman de la Rose, v. 1429.*

CAT. *Agaytar, aguaytar.* IT. *Aguatare, agguatare.*

8. AGACH, AGAG, AGUAC, AGUAIT, AGAH, AGAZE, s. m., guet.

Es enans avertitz

Que l'AGUAITZ si'issitz.

PIERRE D'AUVERGNE: Gent es.

Est averti avant que le guet soit sorti.

— Aguet, embuscade, embûche.

A Dieu prec, per sa douzor...

Que ns gart de mortal AGAG.

FOLQUET DE ROMANS: Quan he m.

Je prie Dieu, par sa douceur... qu'il nous garde de mortelle embûche.

Loc. Si 'lh fezitz... bastir AGAH.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60.*

Ainsi vous lui sites... dresser embûche.

Se volon metre en AGACH

Per saber cum es de nos.

B. DE VENTADOUR: Aitantas bonas.

Se veulent mettre en aguet pour savoir comment il en est de nous.

Drech en AGAZE si son mes.

*V. de S. Honorat.*

Droit en embuscade se sont mis.

ANC. FR. Quant il orent passé l'aguait...

De joste la cité un agaist établi.

*Roman de Rou, v. 8640 et 905.*

Plor de fame n'est fors agait.

*Roman de la Rose, v. 13585.*

CAT. *Aguayt.* IT. *Aguato, agguato.*

9. AGACHON, s. m., témoin, pierre, brique, etc., cassée en deux ou plusieurs morceaux enterrés autour d'une borne, et servant à attester, par leur rapprochement, que cette borne n'a pas été déplacée.

SI li a mestier .II. O. .III. O. .III. O. .V. AGACHONS, o mais o miens.

AGACHONS son appellats AGACHONS, car agachon et regardon ho regardar devon tot drech sus las partidas de las possessions.

SI LOS AGACHONS que trobaras al pe del terme non eron fraires.

Tot AGACHON den regardar drech al autre terme.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> p., ch. 1 et 2.*

Si y a besoin de deux ou trois ou quatre ou cinq témoins, ou plus ou moins.

Les témoins sont appelés témoins, parce qu'ils observent et regardent ou doivent regarder tout droit sur les séparations des possessions.

SI les témoins que tu trouveras au pied du terme n'étaient pas frères.

Tout témoin doit regarder droit à l'autre terme.

10. AGACHONAR, v., poser des témoins de borne, pourvoir de témoins.

Lo libre que ensenha de destrair e de... AGACHONAR.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, préface.*

Le livre qui enseigne à mesurer et à... poser des témoins.

*Part. pas.* Anras ton terme ben et justament AGACHONAT.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> p., ch. 25.*

Tu auras ton terme bien et justement pourvu de témoins.

11. REIREGUACH, s. m., arrière-guet.

Seria fach bon guach e RETREGUACH.

*Docum. de 1381, ville de Bergerac.*

Il serait fait bon guet et arrière-guet.

12. SCALGAYT, ESCALGAYT, ESCURGACH, s. m., échauguette, poste de garde, patrouille, ronde.

Aquels del SCALGAYT, lo mati, ho devo denunciar al conestable.

Aquels que so del ESCALGAYT.

*Tr. des Chart., reg. 165, pièce 406.*



Ceux de l'échaugnette, le matin, doivent dénoncer cela au connétable.

Ceux qui sont du poste.

Fan ESCURGACH entre se.

*Brev. d'amor*, fol. 51.

Font échaugnette entre soi.

13. ECHIRGAITAR, ESCURGACHAR, *v.*, guetter, se mettre aux aguets; surveiller.

La leonessa ECHIRGAITA en la via.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

La lionne se met aux aguets dans le chemin.

Espion los pelegris, et ESCURGACHON los camis.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Épient les pèlerins, et guettent les chemins.

ANG. FR. Sor chascune tor une gaite

A mise por eschargaitier.

*Roman du Renart*, t. II, p. 327.

- GAL, *s. m.*, lat. *Gallus*, coq.

Quant aug cantar lo GAL sus e l'erbos.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Quand j'entends chanter le coq sus en la pelouse.

Enans que lo GAL cante.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 60.

Avant que le coq chante.

Loc. Sai ben far de GALH capo.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais bien faire de coq chapon.

ANG. FR. Si chappons fessissent et non gals.

RADELAIS, liv. III, ch. 46.

CAT. Gall. ESP. PORT. IT. Gallo.

2. GALINA, GALINHA, *s. f.*, lat. *GALLINA*, poule, poularde, geline.

Un huen de GALINA penretz.

Prendetz una jove GALINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez un œuf de poule.

Prenez une jeune poule.

Quatre sols de cens et doàs GALINHAS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXXIV, fol. 187.

Quatre sous de cens et deux gelines.

Prov. Gals es gilos de sas GALINHAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Coq est jaloux de ses poules.

ANG. FR. Metre renart o'les gelines.

*Roman de la Rose*, v. 15216.

C'est la geline à qui l'on veut oster

Tous ses poussins.

CL. MAROT, t. III, p. 318.

La martre a mangé trois de mes mères gelines couverresses.

*Les Quinze Joyes de Mariage*, p. 59.

CAT. ESP. Gallina. PORT. Gallinha. IT. Gallina.

3. GALINAD, *s. m.*, lat. *GALLINACCUS*, coq, poulard.

.I. galina... et .I. GALINAD.

*Cout. de Taraube de 1231.*

Une geline... et un coq.

4. GALHINO, *s. m.*, poulet.

Que no 'l trabaque mort plus vil d'un

GALHINO.

*Roman de Fierabras*, v. 3322.

Qu'elle ne le renverse mort plus vilement qu'un poulet.

5. GUALLINIER, *adj.*, gelinier, mangeur de volaille, terme de fauconnerie.

Volrai lo douc mal mudat, GUALLINIER,

Gras, debaten, que nou puesca volar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Je le voudrai douc mal mué, gelinier, gras, se debattant, qu'il ne puisse voler.

ESP. Gallinero.

6. GALLINACI, *adj.*, lat. *GALLINACCUS*, de poule, semblable à la poule.

Gal GALLINACI, antrament dit capo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

Coq-poule, autrement dit chapon.

IT. Gallinaccio.

- GALACTITES, *s. f.*, lat. *GALACTITES*, galactite, sorte de pierre.

GALACTITES es peyta cendroza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

Galactite est pierre cendreuse.

ESP. Galactite.

- GALAUBIER, GUALAUBIER, *adj.*, gail-lard, élégant, gracieux, magnifique.

Donzel GUALAUBIER chavalgador.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 114.

Damoisel gaillard chevaucheur.

Qu'els plus pros e' l plus GALAUBIERS

Vey de lanzengiers presentiers.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Vu que les plus preux et les plus magnifiques je vois ambitieux des louangeurs.

Fig. Sos coïndes e GALAUBIERS.

PERDIGONS : Ee m dizon.

Sons agréables et gracieux.

2. GALAUBIA, GUALAUBIA, *s. f.*, gaillardise, élégance, gracieuseté, jactance.

Car aissi remas jois e chans

E pretz e GALAUBIA.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter mi.

Car aissi reste joie et chant et mérite et gracieuseté.

Frairi, ditz manens,

Trop vos faitz parliers

De gran GALAUBIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Malheureux, dit le richard, vous vous faites trop parleur de grande jactance.

Per qu'ieu lays chaus e joy e GUALAUBIA.

LE MOINE DE FOISSAN : De volgra fos.

C'est pourquoy je laisse chant et joie et gaillardise.

3. GALAUBÉY, *s. m.*, étalage, pompe.

Qu'acion qualque solatz

De lor gran GALAUBÉY

Denant lo maior rey.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per non.

Qu'ils aient quelque satisfaction de leur grand étalage devant le plus grand roi.

4. GALAMBEJAR, *v.*, briller, déployer de la magnificence.

*Substantiv.* Tan n'i vei d'els estrays

Del bel GALAMBEJAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Tant j'y en vois d'eux séparés du beau briller.

GALBANI, *s. m.*, lat. *CALBANUM*, galbanum, sorte de plante, gomme qu'on tire de cette plante.

GALBANI es herba... jasia que Varro ditz que GALBANI es suc de fernla.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.

*Galbanum* est herbe... bien que Varron dise que *galbanum* est suc de férule.

Contra dolor de cap pren GALBANI.

*Coll. de recettes de méd.*

Contre douleur de tête prends *galbanum*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Galbano*.

2. GALBA, *s. f.*, galbanum.

Ab eces, GALBA e vinagre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 96.

Avec encens, *galbanum* et vinaigre.

GALEA, GALEIA, *s. f.*, galeace, galère.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ichi de Roma... en dois GALEAS.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 152.

Sortit de Rome... en deux galéaces.

.XXXV. GALEAS del rei de Fransa.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 71.

Trente-cinq galéaces du roi de France.

Per que aparelha son viage,

GALEXAS e lenz el ribage.

*V. de S. Honorat.*

C'est pourquoy il appareille son voyage, galéaces et larques au rivage.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Galca*. IT. *Galéa*.

2. GALE, GUALE, *s. f.*, galère, galion.

Naus, linhs e GALEs e nautiors.

*Ley's d'amors*, fol. 15.

Navires, barques et galères et nautonniers.

L'emperador ac sos navelis aparelhatz, entre naus e lins e GUALES, dos melia.

*Roman de la Prise de Jérusalem.*

L'empeur eut ses bâtiments appareillés, entre navires et barques et galères, deux mille.

PORT. *Gale*.

3. GALIOT, *s. m.*, forban, cosraire, pirate.

D'amor vey que neys la pus complida

Sap plus d'enjan que GALIOTZ.

T. DE G. RIQUIER ET D'UN ANONYME : ATAS.

D'amour je voy que même la plus accomplie sait plus de tromperie que forban.

PORTAGANS e GALIOTZ.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Portechair et corsaire.

*Adject.* Fon raubat per laytos GALIOTZ.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Fut dérobé par larrons pirates.

ANC. FR. Robeour de mer que l'en apèle galioz.

Li uns de ces messages, qui avoit non Ardulphes, fu pris des galioz.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 229 et 256.

CAT. *Galiot*. ESP. PORT. *Galeote*. IT. *Galeotto*.

4. GALLERA, *s. f.*, galère.

An portat

EN GALLERAS los preyzoniers.

*V. de S. Honorat.*

Ont porté dans les galères les prisonniers.

Per far aparelhar naus et GALERAS.

*Rec. des États de Provence*, de 1401.

Pour faire appareiller nefs et galères.

CAT. ESP. PORT. IT. *Galera*.

GALETA, *s. f.*, gallette.

VI. GALETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Six galletes.

CAT. *Galeta*. ESP. *Galleta*. IT. *Galleta*.GALLITRICI, *s. m.*, lat. *CALLITRICHUM*, capillaire, sorte de plante.

Raiz de fenoyl et de camomilla et de GALLITRICI.

*Rec. de remèd. en prov.*, fol. 1.Racine de fenouil et de camomille et de capillaire.  
ESP. *Culantrillo*.GALOP, *s. m.*, galop.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

GALOP e trot e saut e cors.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges si.

Galop et trot et saut et course.

Loc. adv. L'esquerns resta de GALOP.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

La moquerie reste au galop.

CAT. *Galop*. ESP. PORT. *Galope*. IT. *Galoppo*.2. GALAUPAR, *v.*, galoper, mettre au galop.Part. pas. Tan fort an lors cavals, que punhs,  
que GALAUPATZ,Que vengro al estorn e vec los vos mesclatz.  
*Roman de Fierabras*, v. 469.Si fort ont leurs chevaux, soit piqué, soit galopé,  
qu'ils vinrent à la bataille, et vous les voilà mêlés.CAT. ESP. PORT. *Galopar*. IT. *Galoppare*.GALIAR, GUALIAR, *v.*, tromper, séduire.

Ad Uses fon uns usuriers

Que vai GALIAR ab deniers

Una tosa de paupre afar.

*V. de S. Honorat.*A Uzès fut un usurier qui va séduire avec deniers  
une jeune fille de pauvre condition.

S'ella me GUALIA,

Gualidor me trobara.

P. CARDINAL : Ben tenh per fol.

Si elle me trompe, trompeur elle me trouvera.

Part. prés. Ieu non ai ges tal coratge,

Com li fals drut an

Que van GUALIAN.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

Je n'ai point tel cœur, comme ont les faux amants  
qui vont trompant.

Part. pas. Done quecx es decebutz

E GUALIATZ, tan vol quecx gualiar!

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Dont chacun est déçu et trompé, tant chacun veut  
tromper !2. GALIAMEN, GUALIAMEN, *s. m.*, tromperie, supercherie, perfidie:

En totz mestiers vey far GALIAMEN.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

En tous métiers je vois faire tromperie.

Ab GUALIAMEN

De falsa perdonansa,

Livretz a turmen

Lo barnatge de Fransa.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Avec tromperie de faux pardon, vous livrés à  
tourment le baronnage de France.

Per costrenement ni GALIAMEN.

*Tit. de 1295. DOAT. t. CXXXIX*, fol. 124.

Par contrainte ni supercherie.

3. GALIANZA, *s. f.*, tromperie, perfidie.

Ai ques mainta merce

Sol per GALIANZA.

B. ZORGI : Jesu Christ.

J'ai requis mainte merci seulement par tromperie.

4. GALIAIRE, GUALIADOR, *s. m.*, trompeur, séducteur, perfide.

Cobes e mal parliers

Fu e fins GALIAIRE.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Je fus convoiteux et mauvais parleur et fin trompeur.

Mas uns GALIATRES mesquins

Pregava la tosa mot gent,

E la caytiva non consent.

Car meton un GUALIADOR

Denfra la cambra del seynor.

*V. de S. Honorat.*Mais un mesquin séducteur priaît la jeune fille  
moult gentiment, et la chétive ne consent pas.Car ils mettent un trompeur dedans la chambre  
du seigneur.

Adject. Ja bels ditz ni semblans de dous rire

No creirai mais, ni olhs GALIADONS.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Dorénavant je ne croirai plus beaux dits ni semblans  
de dous rire ni yeux trompeurs.

Anc nulhs azars ab datz GUALIADONS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Oncques nuls hasards avec des trompeurs.



5. GUALIART, GUALÀRT, COLIART, *s. m.*,  
imposteur, trompeur, perfide.

Mos parsoniers es tan GUALART  
Que vol la terr' a mos enfans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Mon copartageant est si *perfade* qu'il veut la  
terre à mes enfans.

Fachriers e devins et autres GOLIARTZ  
Que sabian diablias.

*V. de S. Honorat.*

Magiciens et devins et autres *imposteurs* qui sa-  
vaient diableries.

*Fig.* Per qu'us sobez fai GUALIARTZ  
Ab motz amaribotz, bastartz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantari.

Parce qu'il fait des sonnets *trompeurs* avec des  
mots amers, bêtards.

GAMALEON, *s. f.*, lat. CHAMACLEON,  
chardonnette, carline, sorte de plante.

La herba GAMALEON sana lebroisia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

L'herbe *chardonnette* guérit lèpre.

IT. *Camelione.*

GAMAT, GAMAH, *s. m.*, coup, percus-  
sion, contusion, blessure.

Ans en seran enquers .m. escus frah,  
Set .c. donzel de sela per terra trah,  
E ferit ab ma espaza tau .m. GAMAH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 48.

Mais en seront encore mille écus brisés, sept cents  
damoiseaux de selle trainés par terre, et frappés  
avec mon épée quelque mille coups.

*Fig.* Li dava tals GAMATZ

Al cor que per petit  
Là dona no'n morit,

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Lui donnait tels coups au cœur que pour peu la  
dame n'en mourût.

GAMBAIS, CANBAIS, *s. m.*, gambesson,  
sorte de camisole piquée qui se met-  
tait sous le haubert.

Jamais feutres ni GAMBAIS.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Jamais feutres ni *gambessons*.

Vei perpoins e CANBAIS  
Gitatz sobre garnizos.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es.

Je vois pourpoints et *gambessons* jetés sur équi-  
pements.

ANC. FR. Plusors orent vestu *gambais*.

*Roman de Rou*, v. 12811.

ESP. *Gambax.*

2. GAMBAISON, CAMBAYZON, *s. m.*, gam-  
besson.

Ni lamiera ni GAMBAYZONS.

*V. de S. Honorat.*

Ni cuirasse ni *gambesson*.

D'elme, d'ausberc e de gros GAMBAISO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marqués.

De heaume, de haubert e de gros *gambesson*.

ANC. FR. Chant en ai souz mon *ganbaisson*.

*Nouv. rec. de subl. et cont. anc.*, t. I, p. 264.

IT. *Gamberuolo.*

GAN, GUAN, *s. m.*, gant.

Tegumenta manuum que Galli WANTOS  
vocat.

V. S. Columban, *Acta SS. ord. S. Bened.*, sec. 2,  
p. 15.

Aver deu GANS, en ambas mas,

De uer que sia mols e plas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Doit avoir, en les deux mains, *gants* de cuir qui  
soit mou et uni.

Mas quan la blanca mas ses GUAN

Estrenh son amic doussamen.

T. DE S. DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET DE H. DE  
LA BACHELERIE : Gaucelm.

Mais quand la blanche main sans *gant* presse dou-  
cement son ami.

Elh li va donar sos GANS en seynal d'amistat.

PHILOMENA.

Il lui va donner ses *gants* en signe d'amitié.

*Nég. expl.* Leujaria no m prez' un GUAN.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Folie ne me prise un *gant*.

CAT. *Guant.* ESP. *Guante.* IT. *Guanto.*

GANHAR, *v.*, railler.

S'en pren hom lenmen a rire et a GANHAR.

Qui de son dan ri fadamen e GANHA.

*Lays d'amors*, fol. 120 et 118.

On s'en prend légèrement à rire et à *railler*.

Qui de son dommage rit follement et *raille*.

GANCILLAR, *v.*, vaciller, chanceler,  
se pencher.

Vas nuill latz no s GANCILLA.

B. DE VENZENAC OU MARCABRUS : Lanquan.

Vers nul côté ne se *penche*.

*Fig.* Es causa certana

Que valor GANCILLA.

MARCABRUS : El mes quan.

C'est chose certaine que valeur *chancelle*.

**GANDIR, CUANDIR, v.**, garantir, préserver, échapper, fuir.

No 'l pot GANDIR crotz, autar ni crucifis.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ne peut le *garantir* croix, autel ni crucifix.

Que farai ieu, ni cum poirai GUANDIR?

HUGUES DE S. CYR : Tres enemick.

Que ferai-je, et comment pourrai-je *échapper*?

Tot atressi com fortuna de vent

Que torba 'l mar, e fa 'ls peyssos GANDIR.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tout ainsi comme coup de vent qui trouble la mer et fait *fuir* les poissons.

ANC. ESP. *Gandir*.

2. **GUANDIA, GANDA, GUANDA, s. f.**, tromperie, détour, délai, retard.

A son coral amiu

Non den hom far GUANDIA.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

A son cordial ami on ne doit pas faire *tromperie*.

D'un sirventes no m qual far longor GANDA,

Tal talent ai qu'el digua e que l'espanda.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Ne me soucie de faire plus long *retard* d'un sirvente, tel désir j'ai que je le dise et que je le divulgue.

*Fig.* Entre GANDAS e tortz

Resorzis dezennus.

GIRAUD DE BORNELL : Ben m' era.

Entre *détours* et tortz je repaais dorénavant.

Si t desfui ni t fai GUANDA.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Si elle te fuit et te fait *détour*,

*Loc.* Respos me ses GUANDA.

G. RIQUIER : L' autre jorn.

Me répond sans *détour*.

3. **GANDIDA, GUANDIDA, s. f.**, garantie, refuge; sûreté, protection, sauvegarde.

Crestias e la ley vey perida,

E Sarrasis an trobada GUANDIDA.

AUSTORC SÉCRET : No sai qui m.

Je vois morts chrétiens et la loi, et Sarrasins ont trouvé *sûreté*.

Ja lunh Turc non trobera GUANDIDA.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Ab grans trelalhs.

Jamaic nul Turc ne trouverait *refuge*.

*Loc.* Cant hom trag de gleyas o de sementaris aquells que hi venon a GANDIDA.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on arrache d'églises ou de cimetières ceux qui y viennent à *sauvegarde*.

4. **GANDILH, CANDELH, s. m.**, refuge, asile, protection, détour, fuite.

Ja non saubra tan de GANDILH.

A. DANIEL : Pois En Rajmons.

Jamais ne saurait tant de *détour*.

Ves luy no van cobeitan

Li GANDILH.

MARCABRUS : A 'l alena.

Vers lui ne vont convoitant les *refuges*.

Gieta seluy el brazelh

On no troba nulh CANDELH.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.

Jette celui-là au brasier où il ne trouve nulle *protection*.

5. **GANDIMEN, s. m.**, refuge, salut.

Era fugit sa oltra per penre GANDIMEN

Del pobol de Rhodes.

V. de S. Amant, évêque de Rhodéz, p. 152.

Avait fui çà outre pour prendre *refuge* contre le peuple de Rhodéz.

*Loc.* Selh que ve a mal GANDIMEN.

B. CARBONEL : Aisi com am.

Celui qui vient à mauvais *salut*.

6. **GANDIRE, s. m.**, préservateur, qui se préserve.

Ai! pros dompna, sobrealens, no us pes

Si 'n aissi us sui de m' amor descobrire,

Qu' estiers non puose de mort esser GANDIRE.

B. ZORCI : Aissi col.

Ah! généreuse dame, pleine de mérite, qu'il ne vous pèse si je vous suis ainsi révélateur de mon amour, vu qu'autrement je ne puis m'être *préservateur* de mort.

**GANDRES, adj.**, muscat.

D' un aital flors don fruc sia amor,

E jois lo grans, e l' odor de notz GANDRES.

A. DANIEL : Ar vei vermeills.

D'une telle fleur dont le fruit soit amour, et joie le grain, et l'odeur de noix *muscade*.

**GANGUIL, s. m.**, gond.

Leva la porta en enpudent,

Si que dels GANGUILS l'a gietada.

V. de S. Honorat.

Lève la porte en poussant, de telle sorte que des gonds il l'a jetée.

IT. *Ganghero*.

**GANNACHA**, *GANACHA*, *s. m.*, ganache, garnache, sorte de robe.

Cum si agues capa o GANNACHA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Comme si elle eût cape ou ganache.

Arc e sageta barbada ;

GANACHA e capa folrada.

BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.

Arc et sèche barbelée, ganache et cape fourrée.

Que neguns hom non fassa a ssa mollier GANACHA de ceda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

Que nul homme ne fasse à sa femme ganache de soie.

CAT. *Garnatza*. ESP. PORT. *Garnacha*. IT. *Guarnacca*, *guarnaccia*.

**GANTA**, *QUANTA*, *s. f.*, anc. all. *GANZ*, cicogne, oie sauvage.

Voyez PLINE, liv. X, c. 22 ; BECMAN ; *De hist. nat. veterum*, p. 209.

Ien aug chantar las GUANTAS e'ls aigros.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

J'entends chanter les oies et les hérons.

Troba se de la GANTA e del falco que ell noyrisson lur payre cant son viells.

V. et Vert., fol. 81.

Il se trouve de la cicogne et du faucon qu'ils nourrisent leurs pères quand ils sont vieux.

Qu' un caval qu' a col de QUANTA

No t don, per amor de nos.

RAYMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

Que, pour amour de nous, il ne te donne pas un cheval qui a cou de cicogne.

**GARAG**, *GARAH*, *s. m.*, lat. *VERPACTUM*, guéret, sillon.

Lo blat que semena en son GARAH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Le blé qu'il sème en son guéret.

Cum selh que semena en GARAG.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Comme celui qui sème en guéret.

ANC. FR. Andigier chevaucha lez le garet.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 229.

Laisse aler jus en un garet.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 174.

2. **VARAH**, *s. m.*, guéret, sillon.

Lo coms cazet en un VARAH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Le comte tomba en un sillon.

3. **VAREC**, *s. m.*, chaume, paille.

Nég. expl.

No lhi val sos ansbercs pur un VARECS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Ne lui vaut son haubert purement une paille.

**GARAR**, *CUARAR*, *v.*, regarder, observer, considérer.

GARATZ vostra gonela,

Can la faretz novela.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Considérez votre robe, quand vous la ferez neuve.

Fig. Amots non GARA sacramen,

La voluntat sec lo talen.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.

Amour ne regarde pas serment, la volonté suit le désir.

Pero GUARATZ qual miells vos en cove.

BÉRENGER DE PALASOL : Bona donna.

Pourtant regardez lequel mieux vous en convient.

— Prendre garde, garantir.

Deu GARAR de falbir.

PONS DE CAPDUEIL : Si totz los.

Doit prendre garde de faillir.

Que m capdela, e m GARA

De tot autre cossir.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Qui me gouverne, et me garantit de toute autre pensée.

GARA m d' infern, del suoc arden.

Passio de Maria.

Garantis-moi d'enfer, du feu ardent.

— Garder.

Part. prés. En un devez, anbelz GARAN,

Ieu vi denan ab un pastor

Gaia pastorella.

J. ESTÈVE : Et dous temps.

Dans une réserve, gardant agneaux, je vis devant avec un pasteur une gaie pastourelle.

Adv. comp. A compas et a GUARAN.

GAUBERT, MOINE DE PUIGCIBOT : Uns joys.

Par compas et par mesure.

Adoncx val amors a GUARAN

Lial e bona et entieira.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.



Alors vaut à perfection amour loyal et bon et entier.

ANC. FR. *Gar* que tu soies costumiers.

De saluer les gens premiers.

*Roman de la Rose*, v. 2113.

2. GARANDAR, *v.*, embrasser, renfermer, contenir.

De totlo môu tan cum ten ni GARANDA.

PERDIGON : Aissi cum sellh.

De tout le monde autant qu'il tient et embrasse.

A d'avinens faissos

Tant cant bentatz en GARANDA.

RAIMOND DE MIRAVÂL : Un sonet m'es.

A des manières avenantes autant que beauté en renferme.

3. GARANDA, GUARANDA, *s. f.*, garantie, promesse.

Breton son fors de GARANDA,

E son d'onor bas.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Bretons sont hors de *garantie*, et sont bas d'honneur.

- Discretion, mesure, convenance.

Demanda

Fola outra GUARANDA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Demande folle outre *convenance*.

*Adv. comp.*

Malvatz fai, quar aissi viu a randa

A livrazon, a comite e a GARANDA.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Il fait le méchant, car ainsi il vit entièrement à ration, à crédit et à promesse.

4. AGARAR, AGUARAR, *v.*, regarder, observer, rechercher.

*Part. prés.* Irai per tot AGARAN

De cascuna un bel semblan.

BERTRAND DE BORN : Donna pois. *Var.*

J'irai partout *recherchant* de chacune un beau semblant.

AGUARAN

D'orien tro l'sol colguan.

BERTRAND DE BORN : Mon chant finis.

*Observant* d'orient jusqu'au soleil couchant.

5. ESCARAR, ESGUARAR, *v.*, regarder.

No m' vol jauzir.

Ni de sos hucils ESGUARAR.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mente qu'el.

Ne me veut réjouir, ni regarder de ses yeux.

La partida de sus,

La qual ves lo cel ESGARA.

*Brev. d'amor*, fol. 33.

La partie de dessus, laquelle *regarde* vers le ciel.

- Garantir, préserver.

D'on dic cossi s dea ESGARAR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

D'où je dis comment il se doit *garantir*.

6. GARDAR, GUARDAR, *v.*, regarder, considérer.

GARD'aval e GARD'amon

Si negun savi y veira.

P. CARDINAL : Una cicutat.

*Regarde* aval et *regarde* amont si nul sage il y verra.

Quar s'un flum d'un aut pont GUARDATZ.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amic N Albert.

Car si vous *regardez* un fleuve d'un haut pont.

- Prendre garde, faire attention, observer.

No y quart dilus, ni dimarts,

Ni setmana, ni mes, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je n'y *regarde* lundis, ni mardis, ni semaine, ni mois, ni ans.

Belh senber Dieus, si seyssetz a mon sen,

Ben GUARDARATZ qui faitz empèradors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous faisiez à mon sens, vous *regarderiez* bien qui vous faites empereurs.

Mot l'amet e la desiret, GARDAN que no fos saupnt.

*V. de Rambaud de Vaqueiras.*

Moult l'aime et la désira, *prenant garde* qu'il ne fût su.

- Observer, accomplir.

GARDAR sos comandamens.

P. CARDINAL : Una cicutat.

*Observer* ses commandements.

Pecca mot gremens qui non GARDA las festas.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Pèche moult gravement qui *n'observe* pas les fêtes.

- Garder, garantir, préserver.

Quant hom plus savis es,

Adonx si den miells de falhir GARDAR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Quand un homme est plus sage, alors il se doit mieux *garder* de faillir.

Son poble *GARDATZ* de deshonor.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

*Préserve* son peuple de deshonneur.

Toz', aissi etz vostres anhelbs *GARDAN* ?

G. RIQUIER : L' autr' ier trobei.

Fillette, vous êtes ici *gardant* vos agueaux ?

*Subst.* Grans afans es lo conquerers,

Mas lo *GARDARS* es maestria.

PONS FADRE D'UZÈS : Lucex es. *Var.*

Grande peine est le conquérir, mais le *garder* est science.

ANC. FR. Par tot a li sires *gardé*,

Mais n'i vois nes une bubete...

Si tost com entra le seignor,

*Garda*, si vit le lecheor.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 403, et t. II, p. 87.

Devant lui *garde*, si a vèu uns près.

*Roman de Miles et Amys*, v. 169.

Atlas qui avecques ses espanles *guarda* le ciel de tumber.

RADELAIS, liv. II, ch. 1.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Gardar*. CAT. MOD. ESP.

MOD. PORT. *Guardar*. IT. *Guardare*.

## 7. GARDEIAR, v., contempler, regarder.

Sobr' els quals montec Moyzes per *GARDEIAR* la terra de promissio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Sur lesquels monta Moïse pour *contempler* la terre de promissio.

## 8. GARDA, GUARDA, s. f., garde, protection.

Mas pren la *GARDA* de Maria.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Mais prend la *garde* de Marie.

En *GARDA* d'un prohème estrauh.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

En *garde* d'un prud'homme étranger.

## — Garantie, défense, empêchement.

No puese far esdig ni *GARDA*

En so que amors me comanda.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne puis faire dédit ni *garle* en ce qu'amour me commande.

*Fig.* Ieu pauziey *GARDA* a ma boca.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Je posai *garde* à ma bouche.

*Loc.* Ieu vos prene en ma *GARDA*.

PHILONENA.

Je vous prends en ma *garde*.

II.

Vuell que us prendatz *GARDA*.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Je veux que vous preniez *garde*.

A motz aymadors que la tenon en *GUARDA*.

*V. de S. Honorat.*

A nombreux amants qui la tiennent en *garde*.

Bailliens que tot a en *GARDA*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 34.

Bailli qui a tout en *garde*.

CAT. ESP. PORT. *Guarda*. IT. *Guardia*.

## — Celui ou celle qui garde, gardien, gardienne.

Coma ns arbres que es en un jardi, e la *GARDA* del jardi no vof cultivar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 73.

Comme un arbre qui est dans un jardin, et le *garde* du jardin ne veut cultiver.

Noyrissas fetz venir, e *GUARDAS* li queria.

*V. de S. Honorat.*

Fit venir nourrices, et lui cherchait *gardiennes*.

Cossols, tutors e curadors

E *GARDAS* e procnradores.

*Brev. d'amor*, fol. 126.

Consuls, tuteurs et curateurs et *gardiens* et procureurs.

CAT. ESP. PORT. *Guarda*.

## 9. GARDIAN, s. m., gardien.

Un home qu'era *GARDIAN*

Del monestier et habitan.

*V. de S. Alexis.*

Un homme qui était *gardien* et habitant du monastère.

*GARDIAN* dels fraïres menors.

*Tit. de 1287. DOAT, t. CLXXV*, fol. 17.

*Gardien* des frères mineurs.

CAT. *Guardiá*. ESP. *Guardian*. PORT. *Guardião*. IT. *Guardiano*.

## 10. GARDAYRE, GARDADOR, s. m., gardeur, gardien, protecteur.

Fes se pueys *GARDAYRES* de porcs.

*V. et Vert.*, fol. 49.

Se fit ensuite *gardeur* de porcs.

Fols es qui trop es *GARDAIRE*

D'ayso que no il tanh ni l' covè.

ELIAS DE BARIOLS : Ben deu.

Est fou qui trop est *gardien* de ce qui ne le concerne ni lui convient.

Réspos Cayn : « Senhor, e soy icu *GARDADOR* de mon fraïre? »

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 2.

Répond Cain : « Seigneur, et suis-je gardien de mon frère ? »

Fig. Maestre de la ley, GARDADOR de la fe.

*Liv. de Sydrac, fol. 123.*

Maître de la loi, gardien de la foi.

Dona m cocehl e GARDADOR.

*Passio de Maria.*

Donne-moi conseil et protecteur.

— *Adject.*, qui doit être gardé, qui doit être conservé.

Observadors e GUARDADORS... ses totz enfranhemens.

Las causas seguens GUARDAOYRAS per tos temps et observadoiras.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 108 et 107.*

Devant être observé et devant être gardé... sans nulles infractions.

Les choses suivantes devant être gardées et devant être observées par tous les temps.

ANC. FR.

Or soit Diex de mon cor et de m'âme gardère!

*Roman de Berte, p. 33.*

Nostre Seigneur gardeur des veufves dames et des orphelins.

*Prophécies de Merlin, fol. 35.*

CAT. ESP. PORT. Guardador. IT. Guardatore.

11. GUARDADURA, *s. f.*, regard.

Car' avetz d' anhell

Ab simpla GUARDADURA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Vous avez figure d'agneau avec doux regard.

IT. Guardatura.

12. GARDEMEN, GUARDAMEN, *s. m.*, garde.

Loc. Mas s'il s'en prezes GARDEMEN.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps.

Mais si elle s'en prenait garde.

— *Observance, observation.*

Del GUARDAMEN de la regla.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.*

De l'observance de la règle.

ANC. ESP. Guardamiento. IT. Guardamento.

13. GARDANSA, *s. f.*, règle, observance.

E'ls establissements e las GARDANSAS de drech.

*Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 338.*

Et les institutions et les observances de droit.

14. GARDARIA, *s. f.*, droit de garde, gardage.

Agreiras, devers, GARDARIAS.

*Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 52.*

Agriers, redevances, gardages.

15. AGARDAR, *v.*, garder, conserver.

Tres ans o plus, e de bon grat,

En aquest bosc t'ai AGARDAT.

*V. de S. Honorat.*

Trois ans ou plus, et de bon gré, en ce bois je t'ai gardé.

— *Contempler, protéger.*

Nos AGARDAN nostre car frayre,

Que son martyrisat tan grieu.

*V. de S. Honorat. Passio.*

Nous contemplent nos chers frères, qui sont martyrisés si cruellement.

Mot vos a AGARDATZ l'amix de Dieu, Macrobis.

*V. de S. Honorat.*

Moult vous a protégés l'ami de Dieu, Macrobe.

ANC. FR. Elle dist en riant agardez quel oysel.

*Lett. de rém. de 1398. CARPENTIER, t. I, col. 383.*

ANC. ESP.

Pagado es mio Cid que lo estí aguardando.

*Poema del Cid, v. 1066.*

Como si de mil omes soriessen aguardados.

*V. de San Millan, cop. 201.*

En aguardar áellos metie toda su cura.

*V. de S. Domingo de Silos, cop. 18.*

CAT. PORT. Aguardar. IT. Aguardare.

16. AGARDA, *s. f.*, hauteur, monticule, colline.

Puis issit en l'AGARDA totz sols, de pes.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74 bis.*

Puis il sorit sur la hauteur tout seul, à pied.

Quant ac un petit anat,

Vi un'AGARDA denan se.

*Roman de Jausfre, fol. 16.*

Quand il eut un peu été, il vit un monticule devant soi.

17. ANGARDA, ENGARDA, *s. f.*, hauteur, monticule, colline.

Taulat es sus en l'ANGARDA,

E vi Jausfre.

El me fasia, ab correjadas

Baten, una ANGARDA poiàr.

*Roman de Jausfre, fol. 62 et 67.*

Taulat est sus en la hauteur, et vit Jausfre.

Il me faisait, frappant avec des courroies, monter une colline.

— *Avant-garde.*



Per Dieu, ditz el, companh, ben dey esser iratz,  
Car, senes mi, prezetz l'ENGARDA.

*Roman de Fierabras, v. 485.*

Par Dieu, dit-il, compagnon, bien je dois être  
fâché, car, sans moi, vous prîtes l'avant-garde.

Las ANGARDAS G. an corregut.

Las ANGARDAS G. los an vencent.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.*

Les avant-gardes de Gérard ont couru.

Les avant-gardes de Gérard les ont vaincus.

ANC. FR. De tel baron avez perdu l'angarde.

*Roman de Roncevaux.*

Ce fu Gorhan qu'en l'angarde ot trové.

*Roman d'Agolant, v. 1255.*

### 18. AVANGARDA, s. f., avant-garde.

Rollans fetz l'AVANGARDA ab sa gran baronia.

*Roman de Fierabras, v. 71.*

Rolland fit l'avant-garde avec sa grande baronnie.

CAT. *Avantguarda.* ANC. ESP. *Avanguardia.*

ESP. MOD. *Vanguardia.* PORT. *Vanguardia.*

IT. *Avanguardia.*

### 19. ESCARDAR, ESQUARDAR, v., regarder, considérer.

Mas coven ESCARDAR

Cum o dey comensar.

ARNAUD DE MARQUEIL : Rasos es.

Mais il convient de considérer comment je dois  
commencer cela.

Ni l'ESGART dreit, aus tenc mos huels aclis.

ALEGRET : Aissi cum.

Ni la regarde droit, mais tiens mes yeux baissés.

Li siei belh huelh traidor

Que m'ESGUARDAVAN tan gen.

B. DE VENTADOUR : Acozellatz.

Les siens beaux yeux traitres qui me regardaient  
si gentiment.

Loc. Tro que DS ESGUARDEM de dreg huelh.

P. ROGIER : Entr' ira e joy.

Jusqu'à ce que nous nous regardions en face.

ANC. FR. Diex, qui la fist pour esgarder,

N'i laissa riens à amender.

*Roman de Blanchardin, fol. 119.*

N'i ot un seul qui l'esgardast,

De droit amor ne s'esconfast.

*Fabl., Ms. 7989<sup>2</sup>, fol. 58.*

ANC. IT. Ed esgardiamo pur quale maggior-  
mente credemo.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett. 1.*

ANC. CAT. *Esgardar.* CAT. MOD. ANC. ESP.

PORT. *Esguardar.* IT. MOD. *Sguardare.*

### 20. ESGART, s. m., regard, aspect.

Ai! cum mi saup gent esgardar,

Si l'ESGARTZ messongiers no fo.

SORDEL : Bel m'es ab.

Ah! comme elle me sut gentiment regarder, si le  
regard ne fut pas mensonger.

Nafret mon cor d'un ESGART AMOROS.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

Blessa mon cœur d'un regard amoureux.

Per l'ESGAR

Del temps clar.

G. FAIDIT : Per l'esgar.

Par l'aspect du temps clair.

ANC. FR. Jeunst li oyls de toz curions eswartz.

*Sermons de S. Bernard, p. 301.*

### — Coup d'œil, apparence, appréciation.

Loc. No i aia loc, segon l'ESGART.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

N'y ait lieu, selon l'apparence.

ANC. FR. Qu'Yscengrin a fet sor Renart

Fol jugement e fol esgart.

*Roman du Renart, t. II, p. 310.*

Alan çà el cunte Richart,

Si nus metum en son esgart.

*Roman de Rou, v. 5587.*

### — Égard, considération,

Loc. Vos devez aver ESGART.

A vostre pro, ses autr' ESGART.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Vous devez avoir égard.

A votre profit, sans autre considération.

CAT. *Esguard.* ESP. *Esguarde.* IT. *Sguardo.*

### 21. ESGARDAMEN, ESQUARDAMEN, s. m., regard, aspect.

Per lo dons ris e l'amoros semblan

Que m'fetz mi dons al prin ESGUARDAMEN.

CADENET : Ab leyal.

Par le doux sourire et l'amoureuse manière que  
me fit ma dame au premier regard.

Per fols ESGARDAMENS.

*V. et Vert., fol. 3.*

Par regards désordonnés.

Quant elhs viron los hermitas, meravelero s  
fort de lor ESGUARDAMENT.

PHILOMENA.

Quand ils virent les ermites, ils s'émerveillèrent  
fort de leur aspect.

Fig. De fozer ac ESGARDAMEN.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Eut regard de soudre.

## — Examen, décision, résolution.

Ans que l'aya

ESGARDAMEN de far plazer.

T. D'UN ANONYME ET DE G. RIQUIER : Guiraut.  
Avant qu'il ait *résolution* de lui faire plaisir.

## — Considération, égard.

Per ESGARDAMEN d'aquella.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*En *considération* de celle-là.ANC. CAT. *Esguardament. IT. Sguardamento.*22. ESGARDADOR, *s. m.*, qui regarde, regardeur.

A toz los ESGARDADORS d'aquesta carta.

*Tit. de 1268. DOAT, t. CXXVI, fol. 82.*A tous les *regardeurs* de cette charte.IT. *Sguardatore.*23. ESGARDABLE, *adj.*, exposé aux regards.

Nulla honors no t'esleve, tant sias ESGARDABLES.

*Trad. de Bède, fol. 25.*Que nul honneur ne t'élève, tant tu sois *exposé* aux regards.24. REGARDAR, REGARDAR, *v.*, regarder.

Obri tos huells, REGARDA me.

*Passio de Maria.*Ouvre tes yeux, *regarde-moi.*

Part. pas.

Quant elha m'a de sos huells REGARDAR.

P. DE COLS D'AORLAG : Si quo 'l.

Quand elle m'a *regardé* de ses yeux.ANC. ESP. *Reguardar. IT. Riguardare.*25. REGARDA, *s. f.*, regard.

La tua REGARDA

Pora com cristals.

UN TROUADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Le tien *regard* pur comme cristal.ANC. ESP. *Reguarda.*26. REGART, REGUART, *s. m.*, danger, péril.

Ses REGUART de falhir.

BÉRENGER-DE PALASOL : Aital dona.

Sans *danger* de faillir.

Dont elh ac pueys de morir gran REGUART.

E. CAIREL : Pus chai.

Dont il cut ensuite grand *danger* de mourir.

Si lo coms i vai, a gran REGART.

No s'en tornara K. ses gran REGARTZ.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47 et 8.*Si le comte y va, il y a grand *danger.*Charles ne s'en retournera sans grand *péril.*ANC. CAT. *Reguard. ANC. ESP. Reguardo. IT. Riguardo.*27. REGARDADURA, *s. f.*; regard.

Que sia REGARDADURA rien.

*Liv. de Sydrat, fol. 127.*Qu'il ait *regard* riant.

ANC. FR.

Oils dreits et apers out e dulce *regardéure.**Roman de Rou, v. 2067.*Ne *regardéure* orgueilleuse

N'ot-il pas, mès douce et peisible...

Car lins a la *regardéure*

Si fort, si perçant et si dre

Qu'il voit tout.

*Roman de la Rose, v. 12290 et 8991.*28. REGARDAMEN, *s. m.*, regard, vue.

Flors... per color plazo al REGARDAMEN.

*Eluc. de las propr., fol. 209.*

Les fleurs... par couleur plaisent au regard.

*Fig. Si lo REGARDAMENS del cor non era finament espurgat; non podia vezer clar.**Trad. de Bède, fol. 17.*Si le *regard* du cœur n'était purement nettoyé, il ne pouvait voir clair.

## — Jugement.

Seran dampnatz pel REGARDAMEN de Dien.

*Liv. de Sydrac, fol. 124.*Seront damnés par le *jugement* de Dieu.ANC. CAT. *Regardament. IT. Rigardamento.*29. REGARDAIRE, *s. m.*, qui regarde, observateur.

Per que suy meravelhaire

Que hom non es REGARDAIRE.

PIERRE D'AUYVERGNE : Gent es entr'om.

C'est pourquoi je suis admirateur de ce qu'on n'est pas *observateur.*ANC. FR. Les *regardeurs* on veilleurs sont tous avenglez.*MONSTRELET, t. I, fol. 172.*A Paris il ne faut qu'un *regardeur* pour amuser le reste.*Contes d'Eutrapel, fol. 197.*IT. *Riguardatore.*30. REGARDIU, *adj.*, exposé, découvert, disposé.

A semblansa del layro

Que s met en luoc REGARDIUS

De sa mort, tant li sai bo  
Far lo fag don la enquier.

G. RIQUEUR : A mon dan.

A ressemblance du larron qui se met en lieu *dis-*  
*posé* pour sa mort, tant lui sait bon de faire l'ac-  
tion par laquelle il l'affronte.

31. ARECARDAR, *v.*, regarder.

Avans de jorn deu hom levar

Per son ruzel ARECARDAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avant le jour on se doit lever pour regarder son  
oiseau.

ANC. FR. Sœur Clémence... *arregardoit* l'air,  
qui estoit très bel et très serain.

*Lett. de rém. de 1393.* CARPENTIER, t. I, col. 333.

32. CONTRAGARDA, *v.*, garder, préserver.

Us membre porta l'autre, et se CONTRAGARDA  
ben que non li fassa mal.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Un membre porte l'autre, et se *garde* bien qu'il ne  
lui fasse mal.

33. REIREGARDA, *s. f.*, arrière-garde.

E in platz quan vey REIREGARDA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballis.  
Et me plait quand je vois *arrière-garde*.

LA REIREGARDA dels Provençals.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 28.

L'*arrière-garde* des Provençaux.

*Fig.* Ben apersenbutz en la REIREGARDA con-  
tra horguelh e vana gloria.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Bien prudent en l'*arrière-garde* contre orgueil et  
vaine gloire.

CAT. *Retaguarda*. ANC. ESP. *Retroguardia*.

ESP. MOD. *Retaguardia*. PORT. *Retaguarda*.

IT. *Retroguardia*.

34. SALVAGARDA, SALVAGARDIA, *s. f.*,  
sauvegarde.

Que deguña SALVAGARDIA real non si done...  
Que tal SALVAGARDA non tena.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 10.

Qu'aucune *sauvegarde* royale ne se donne... Que  
telle *sauvegarde* ne tienne.

Recebre los bes..., et metre en SALVAGARDA.

*Tit. de 1294.* DOAT, t. XCVII, fol. 266.

Recevoir les biens..., et mettre en *sauvegarde*.

CAT. ESP. PORT. *Salvaguarda*. IT. *Salvaguardia*.

GARBA, *s. f.*, gerbe.

La bella GARBA, cant es segada el camp.

*V. et Vert.*, fol. 92.

La belle *gerbe*, quand elle est sciee au champ.

Era carguada de GARBAS de sivada.

*Libre de Tindal*, p. 12.

Était chargée de *gerbes* d'avoine.

GARBAS ni fen.

*Tit. de 1254.* DOAT, t. CXV, fol. 95.

*Gerbes* et foin.

ANC. FR. Vez-là ces chans à la gent soient

Qui ces *jarbes* cueillent e loient...

Et les *garbes* ensanle metuns.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 361.

CAT. ESP. *Garba*.

2. GARBIER, *s. m.*, gerbier, amas de  
gerbes.

Arses... GARBIER o hostal.

*Orl. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 130.

Brûlât... *gerbier* ou maison.

GARBIER, *adj.*, fanfaron, hâbleur, fai-  
seur d'embaras.

Tant an ben dig del marques

Joglar truan e GARBIER.

P. VIDAL : Tant an ben.

Tant ont bien dit du marquis les jongleurs  
vauriens et *hâbleurs*.

GAREN, GUAREN, *s. m.*, garant, pro-  
tecteur.

GUARENTS t' en sere.

Je t'en serai *garant*.

Sias me capdels e GARENS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo freitz.

Sois-moi guide et *protecteur*.

— Témoin.

Donc pus vas me non avetz nulli GAREN  
Qu'ieu anc fallis.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Donc puisse envers moi vous n'avez aucun *té-*  
*moïn* que jamais je faillis.

Us GARENS non pot altre contrastar de ne-  
gun pechat, mas per dos GARENS er crezuda  
tota paraula.

*Trad. de Bède*, fol. 77.

Un *témoin* ne peut contredire un autre d'aucun pé-  
ché, mais par deux *témoins* sera crue toute parole.

*Loc.* Si m trai sis amors en GAREN.

LAMBERTI DE BONANEL : D'un saluz.

Si pur amour me prend à *témoin*.

ESP. PORT. *Garante*. IT. *Guarento*.



2. GARENTIA, GUARENTIA, GUERENTIA, s. f., témoignage.

Domna, nos tres, vos et ieu et Amors,  
Sabem toiz sols, ses outra GUARENTIA,  
Quals fo'l covens; no s'tanh qu'ieu plus en dia.

ARNAUD DE MARUEIL: L'enseñhamentz. *Var.*

Dame, nous trois, vous et moi et Amour, savons  
tous seuls, sans autre *témoignage*, quel fut le  
traité; il ne convient pas que j'en dise plus.

Es proatz

De falsa GARENTIA.

BERTRAND D'ALLAMANON: Del arcivesque.

Il est convaincu de faux *témoignage*.

— Garantie, protection.

Er nos sia capdelhs e GUERENTIA

Sel que guidet tres reys en Betleem.

PONS DE CAPDUEIL: Er nos.

Maintenant nous soit guide et *garantie* celui qui  
guida trois rois en Bethléem.

La Verges Maria,

Cui Dieus benezis,

Nos sia GUERENTIA.

G. FAIDIT: Era nos sia.

La Vierge Marie, que Dieu bénit, nous soit *pro-*  
*tection*.

ANC. CAT. *Guarentia*. ESP. PORT. *Garantia*. IT.  
*Guarentia*.

3. GARENZA, s. f., garantie.

Ill a del drutz dol e mal ses GARENZA.

T. DE LANTELM ET DE RAIMOND: Raimond una.

Elle a du galant douleur et mal sans *garantie*.

4. GARIMEN, s. m., garantie, protection.

Car contra lui Torex non an GARIMEN.

OLIVIER LE TEMPLIER: Estat aurai.

Car contre lui Turcs n'ont pas *protection*.

5. GUARENTIZIA, s. f., garantie, témoi-  
gnage.

*Loc.* Lo senher de Montferrand non deu forsar  
home ni femna de portar GUARENTIZIA.

*Charte de Montferrand de 1240.*

Le seigneur de Montferrand ne doit forcer homme  
ni femme de porter *témoignage*.

6. GARENTIR, v., garantir, assurer,

Gauclm, ieu mezeis GARENTIS

Que non ai d'aver gran largor.

HUGUES DE S. CYR: Manens fora.

Gauclm, moi-même je *garantis* que je n'ai pas  
grande extension de richesse.

ESP. PORT. *Garantir*. IT. *Guarentire, garantirre*.

7. GUIREN, s. m.; garant, protecteur.

De Dieu mov tot saber, Salomos n'es GUIRENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De Dieu vient tout savoir, Salomon en est *garant*.

Quar anc bon pretz non atecs

Ricx hom, si joys e jovens

E valors no ill fon GUIRENS.

BERTRAND DE BORN: S'abrils e.

Car onques homme puissant n'atteignit bon mé-  
rite, si plaisir et grâce et valeur ne lui fut *protecteur*.

— Témoin.

Sivals aitan sapcha no'l men.

Que planh e plor m'en son GUIREN.

PONS DE CAPDUEIL: Ben sai.

Du moins autant qu'elle sache que je ne lui  
mens, vu que plaintes et pleurs m'en sont *témoins*.

Senher, qu'estorses...

Suzanna d'els fals GUIRENS.

PIERRE D'AUVERGNE: Dieus vera.

Seigneur, qui délivrâtes... Susanne des faux *té-*  
*moins*.

*Loc.* Dieu en trac per GUIREN.

B. CARBONEL: S'ieu anc.

J'en prends Dieu pour *témoin*.

8. GUIRENSA, GUIRANSA, s. f., secours,  
refuge.

Bona dompna, ses vos non ai GUIRENSA.

HUGUES DE LA BACHELERIE: Ses totz enjans.

Bonne dame, sans vous je n'ai *refuge*.

Nulhs metges de Proensa

No ni pot far ni dar GUIRENSA.

RAMBAUD D'ORANGE: Un vers farai.

Nul médecin de Provence ne me peut faire ni  
donner *secours*.

— Témoinage.

*Loc.* E'n trac mi dons a GUIRENSA.

JEAN D'AGUILEN: S'ieu anc.

Et j'en prends ma dame à *témoignage*.

9. GUIRENTIR, v., garantir.

Non traup qui m GUIRENTA,

Ni qui m'o auze dire

Qu'un'otra tan genta

El mon s'eli ni s mira.

P. ROGIERS: Tan no plou.

Je ne trouve qui me *garantis*e, ni qui m'ose dire  
cela qu'une autre si gentille au monde se choisit  
et s'admire.

10. GARIR, GUARIR, GUERIR, v., guérir.

Bos metges es qui m pot GUERIR.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.  
Bon médecin est qui me peut *guérir*.

Cum fo de Peleus la lansa,  
Que de son colp non podi' hom GUERIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Comme fut la lance de Pélée, vu que de son coup  
ou ne pouvait *guérir*.

Car seies vos non pot GUERIR  
Del mal d' amor qu' el fay languir.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un.

Car sans vous ne peut *guérir* du mal d'amour qui  
le fait languir.

Sos cors ni s' anma miga per ren GUARIS.  
*Poème sur Boèce.*

Son corps ni son âme mie pour rien *guérit*.

Ai fog la penedensa,  
E suy del peccat GUERITZ.

G. FAIDIT : Pel joi del.

J'ai fait la pénitence, et suis *guéri* du péché.

#### — Préserved.

Res, mas merce, no m pot de mort GUERIR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Rien, excepté merci, ne me peut *préserved* de mort.

#### — Racheter, sauver.

Car Dieus nos ditz que l' anem lai servir

On el fo mortz per nos dampnatz GARIR.

G. FAIDIT : Cascus hom deu.

Car Dieu nous dit que nous l'allions servir là où il  
fut mis à mort pour *sauver* nous damnés.

Part. pas. Adoncx mi tenc per GUARITZ.

PIERRE D'AUVERGNE : En estia.

Alors je me tiens pour *guéri*.

#### — Garanti.

Si lo capals es GARITZ.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 35.*

Si le capital est *garanti*.

ANC. FR. Dont, dist li filz, gariz seroit

Qui ainsi *garir* se porroit.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 106.*

La chausure patricienne ne *guarir* pas de  
la goutte des pieds.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 412.*

Car ains mais ne pot nus *garir*

Envers lui.

*Roman du comte de Poitiers, v. 743.*

Pour ço *guarir*ent li enfant.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc, v. 442.*

Et l'empereres en fist mont que gentis

Que les viandes fist aus borjois *garir*.

*Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 142.*

ANC. ESP.

Embiola al monge que los otros *guarir*.

*V. de S. Millan, cop. 155.*

Que perderé melcina so esperanza de *guarir*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 566.

Todos los traedores así deben morir,

Ningun aver del mundo non los debe *guarir*.

*Poema de Alexandro, cop. 165.*

ANC. CAT. *Garir*. CAT. MOD. *Guarir*. IT. *Gua-*  
*rire*.

#### 11. GAREZIR, *v.*, *guérir*, garantir.

Car sel mal lo bec GAREZIS

E 'ls pes, e l' ausel enardis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car ce mal *garantit* le bec et les pieds, et enlar-  
dit l'oiseau.

ANC. ESP. *Guarecer*.

#### 12. GARIMEN, GUARIMEN, GUERIMEN, *s. m.*, *guérison*.

Ieu ses lieys non ai GUERIMEN.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Sans elle je n'ai *guérison*.

Per tal seran al GUERIMEN.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : No puesc.  
Pour tels seront à la *guérison*.

#### — Remède.

Encar si sai un GARIMEN ;

Polvéra faretz d'aurpimen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Encore se fait un *remède* ; vous ferez poudre  
d'orpiment.

Non pot donar contra 'l mal GUARIMEN.

R. ZORZI : Mout fort me.

Ne peut donner *remède* contre le mal.

CAT. *Guariment*. ANC. ESP. *Guarimiento*. IT.  
*Guarimento*.

#### 13. GUERIZO, *s. f.*, *guérison*.

E m pot dar del mal GUERIZO.

GACBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Et me peut donner *guérison* du mal.

Aissi com nos det GUERISO.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

Ainsi comme nous donna *guérison*.

Non traep GUERIZO,

Mas solamen d'aitan

Quan vos estau denan.

G. FAIDIT : Razou e mandamen.

Je ne trouve *guérison*, excepté seulement d'autant  
que je vous suis devant.

## — Sauveté, sauvegarde.

Lo menet al rei per GUERZO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 82.

Le mena au roi pour *sauveté*.

ANC. FR.

C'est presque *guarison* que de vouloir *guarir*.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. II, sc. 1.

ANC. CAT. *Guarison*. IT. *Guarigione*.

## 14. GUERIDA, s. f., refuge, retraite.

Car non trneq a l' yssida

Riba ni port,

Gua ni pont ni GUERIDA.

SORDEL : Aitan ses plus.

Car je ne trouve à la sortie rive ni port, gué ni pont ni *refuge*.

Loc. Qu'om crides soven : A la GUERIDA!

A'N Audoart, qu' a la patz envazida.

AUSTOR SEGREY : No sai.

Qu'on criât souvent : A la *retraite*! au seigneur Édouard, qui a rompu la paix.

ANC. CAT. *Guarita*. ESP. PORT. *Guarida*.

## 15. AGUERIR, v., guérir, sauver.

Lai on Dieus mostrara l' martir

Qu' el sostene per nos AGUERIR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieus no us.

Là où Dieu montrera le martyre qu'il supporta pour nous *sauver*.

## GARGAMELLA, s. f., gorge, gosier.

Del bran

Per la GARGAMELLA

Empenh si son trenchan.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

De l'épée par la *gorge* il pousse tellement son tranchant.

De GARGAMELLA de monto

Li datz soven a manjar pro.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui souvent à manger suffisamment de la *gorge* de mouton.

ANC. FR. Puis luy passay ma broché à travers la *gargamelle*.

RABELAIS, liv. II, chap. 14.

CAT. *Gargamella*.

## GARGARISME, s. m., lat. GARGARISMA, gargarismé.

Sia cuech en vi et mel, et fa GARGARISME.

*Coll. de Recettes de médec.*

Soit cuit en vin et miel, et fais *gargarisme*.

FA GARGARISME.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Fais *gargarisme*.

CAT. *Gargarisme*. ESP. IT. *Gargarismo*.

## 2. GARGARIZAR, v., lat. GARGARIZARE, gargariser.

*Part. pas.* Vinagre...GARGARIZAT reprez vomit.

*Eluc. de las propr.*, fol. 223.

Vinagre... *gargarisé* réprime vomissement.

CAT. *Gargarisar*. ESP. *Gargarizar*. PORT. *Garrarejar*. IT. *Gargarizzare*.

## GARIOPHILI, s. m., lat. CARYOPHILLUM, caryophillum, girofle.

GARIOPHILI o girofle so fruz d' un aybre que naysh en India.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.

*Caryophillum* ou girofle sont fruits d'un arbre qui naît dans l'Inde.

ESP. *Gariosilio*. IT. *Garofano*.

## 2. GIROFLE, GIROFLE, s. m., girofle.

DE GIROFLE tres clavens.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trois clous de *girofle*.

Si l' GIROFLE no s vent en Narbonne.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 151.

Si le *girofle* ne se vend pas à Narbonne.

Gariophili o GIROFLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.

*Caryophillum* ou *girofle*.

ANC. CAT. *Girofle*, *gerofle*. ESP. *Girofle*.

## 3. GIROFLAR, v., parfumer de girofle.

*Fig.* Si no m GIROFLA l' cor

Ab un baisar sa dousa alena.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Si sa douce haleine ne me *parfume* le cœur avec un baisar.

*Part. pas.* Bon vi GIROFLAT.

JEARN : Diguas me tu.

Bon vin *parfumé* de *girofle*.

Vis blancs e vermillis e GIROFLATS e ROS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Vins blancs et vermillis et *parfumés* de *girofle* et rouges.

## GARLAMBEY, s. m., tournoi, joute.

Perdutz fo, qui qu'el vensá,

EL GARLAMBEY,

Mans destrier de valensa.

RANBAUDE VAQUEIRAS : El so que plus.

Fut perdu au *tournoi*, qui que ce soit qui le vainque, maint destrier de valeur.



GARLANDA, GUARLANDA, GUIRLANDA,  
s. f., guirlande.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Il cabecill sion coindament  
Estretz ab fil d'aur o d'argen ;

Una sotilleta GARLANDA

Gart q' uns pel front no s'en espenda.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Que les cheveux soient élégamment retenus avec  
fil d'or ou d'argent; qu'une légère guirlande empêche  
qu'un seul sur le front ne s'en épande.

Que non porton corona ni GARLANDA.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Qu'elles ne portent couronne ni guirlande.

Hueimais pus ven la patz e'l gai temps de  
pascor,

Si devria mostrar ab GARLANDA de flor.

SORDEL : Sel que m' asi.

Désormais puisque vient la paix et le gai temps de  
printemps, il devrait se montrer avec guirlande de  
fleur.

On trouve dans un manuscrit GUIR-  
LANDA.

ANC. CAT. *Guirlanda.* CAT. MOD. *Garlanda.*

ESP. *Guirnalda.* PORT. *Guirlanda.* IT. *Ghir-  
landa.*

GARNIR, GUARNIR, v., garnir, munir,  
équiper, parer, orner, briller.

Faitz la rota

Ab .XVII. cordas GARNIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais garnir la rote avec dix-sept cordes.

Selz qui plus gent sap mentir,

Es ben segurs de GARNIR

D'escarlat ab vert vestir

Et esperos ab sotlar.

B. MARTIN : A senhors.

Celui qui plus gentiment sait mentir, est bien sûr  
de se parer d'écarlate avec vert vêtement et éperons  
avec soulire.

D'aitan pot quecx s'en GARNIR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais no.

D'autant peut chacun s'en munir.

Semblans es als aguilens

Croys hom que gent si GUARNIS,

Que defora resplandis,

E dins val meyns que niens.

P. CARDINAL : Pus ina boca.

Est semblable aux fruits d'églantier le mauvais  
homme qui gentiment se pare, vu qu'en dehors il  
resplendit, et au-dedans vaut moins que rien.

II.

GARNISCAN lors cors e caval milsoldor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils garnissent leurs corps et cheval de bataille.

— Fortifier.

Que GUARNIAM, aqest monestier, qu'els  
Sarrazis no'l puesquan destruir.

PHILOMENA.

Que nous fortifions ce monastère, que les Sarras-  
sins ne puissent le détruire.

Subst. Son gen cors e son azaut GARNIR,  
Son gen parler e son gent acillir.

G. FAIDIT : Mantas sazoz.

Son beau corps et son agréable parer, son beau  
parler et son bel accueillir.

Part. prés. Estan gen GARNENS

Mes totz los conoissens.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Sont agréablement ornant parmi tous les connais-  
seurs.

Lo vostre cars cors, gen tenentz,

Qu'els bels, novels, nous e GUARNENTZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna vos.

Votre corps chéri, bien séant, qui est beau, jeune,  
nouveau et brillant.

Part. pas. Totz armatz e GUARNITZ de cascuna  
de las partz.

PHILOMENA.

Tous armés et équipés de chacune des parts.

Volon lansar e traire,

E vey los totz jorns GUARNITZ.

BERTRAND DE BORN : S' abriels e fuellas.

Veulent lancer et tirer, et je les vois toujours  
équipés.

Domna, vostr' om sui e serai

Al vostre servizi GARNITZ.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chan.

Dame, je suis et serai votre homme équipé pour  
votre service.

Fig. Que passent mar GUARNIT de contenco.

Poème sur Boèce.

Qu'ils passent mer munis de débat.

Ancmais tan gen non vi venir pascor,

Qu'elh ve GUARNITZ de solatz e de chan,

E ve GUARNITZ de guerra e de mazan.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais tan.

Onques plus si agréable printemps je ne vis ve-  
nir, vu que je le vois muni de plaisirs et de chant, et  
le vois muni de guerre et de trouble.

Loc. fig.

Per mon cap, ditz lo reis, GARNIT en so.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 82.

Par mon chief, dit le roi, j'en suis garni.

ANC. FR. Que de tel roi soies *garni*

Qui est si fièrs com un lion.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 153.

Las! de tous biens estoit *garnie*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 217.

Estes-vous *garny* de vos chiens et levriers?

JEHAN DE SAINTRE, t. III, p. 583.

Tous esbahys de la grant beaulté dont elle estoit *garnye*.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 31.

De vos servir suis touz pres et *garniz*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 56.

CAT. ANC. ESP. *Guarnir*. ESP. MOD. PORT. *Guarnecer*. IT. *Guarnire*.

## 2. GARNISO, GUARNISO, GARIZO, *s. f.*, équipement, harnais, armure.

En apres, a gran méprisoun,

Renderon li sa GARNISON.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE B. D'ALLAMANON :  
Bertran si.

Par après, à grand mépris, lui rendirent son équipement.

Can sui ben encavalgatz

Et ai bellas GARNIZOS.

B. CALVO : En lucc.

Quand je suis bien enchevauché et ai beaux harnais.

Per ennemix no m calgra GARNISON.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire salvatge.

Contre ennemis ne me faudrait armure.

## — Provision, munition.

Aqui fo reteguda la GARNISOS

Don degra esser garnitz totz Rossillos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.

La fut retenue la munition dont devait être muni tout Rossillon.

Era prenetz cosselh cum casens do...

Als paubres chevalers lor GARIZO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 108.

Maintenant prenez conseil comme chacun donne... aux pauvres chevaliers leur munition.

## — Ornement, ajustement.

On hom plus n'ostaria

GUARNIZOS,

Plus en seria envayos.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Où plus on en ôterait ajustements, plus on en serait envieux.

## — Garnison, troupe.

La GARNISO de la cintat de Carcassona.

*Ord. des R. de Fr.*, 1411, t. IX, p. 607.

La garnison de la cité de Carcassonne.

Pres la ciotat... et el lhi mes bona GUARNIZO.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

Prit la cité... et il lui mit bonne garnison.

ANC. FR. Sa garison a despendue...

Ne set sa garison où querre

Et la fain li fet sovent guerre.

Lors se prent à apareillier

Renart por querre garison.

*Roman du Renart*, t. I, p. 29 et 182.

Et que d'enguis ait bonne garnison.

EUSTACHE DESCHAMPS, *Précis*, p. xxvi.

ANC. CAT. *Garnison*. CAT. MOD. *Guarnicio*.

ESP. *Guarnicion*. PORT. *Guarnição*. IT.

*Guarnizione*, *guarnigione*.

## 3. GARNIMEN, *s. m.*, équipement, équipement.

Temps fo qu'om conoyssia

Druitz.....

... Als azantz GARNIMENS.

CADENET : Aitals cum.

Un temps fut qu'on connaissait galants... aux gracieux équipements.

Can seretz en torney...

Toiz vostres GARNIMENS

Aiatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Quand vous serez en tournois... ayez tous vos équipages.

Mantelh, vos etz lo meilher GARNIMENS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Pus oguan do.

Manteau, vous êtes le meilleur équipement.

Vers es qu'argens

E GARNIMENS

Fan de cusso baron semblan.

P. CARDINAL : Predicator.

Il est vrai qu'argent et équipement sont de goujat apparence de baron.

Fig. Orazos es GARNIMENS de l'arma.

*Trad. de Bède*, fol. 28.

Oraison est équipement de l'ame.

## — Harnais, armure.

Armatz de bels GARNIMENZ,

Sobre los destriers correuz.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

Armés de beaux harnais, sur les destriers courants.

Lo coins Baudois vest mot lest son GARNIMENT.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte Baudoin revêt moult lestement son armure.

— Provision, munition.

La sals e la lenhâ e 'ls autres GARNIMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le sel et le bois et les autres provisions.

— Ustensile, vaisseau.

Arquas et autres GARNIMENTZ

Que foron plenas de froment.

V. de S. Honorat.

Coffres et autres vaisseaux qui furent pleins de froment.

— Garnissage.

Sobre lo teissamen et GARNIMEN dels draps.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Sur le tissage et garnissage des draps.

ANC. FR. Quand il ot pris aucun garniment qui mestier leur avoient, ils monterent sur deuz bons chevens.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 186.

Il n'avoient onques vëu autant de seurcoz ne d'autres garnemens de drap d'or à une feste.

JOINVILLE, p. 22.

CAT. Guarniment. ANC. ESP. Guarnimiento.

PORT. Guarneçimento. IT. Guarnimento.

4. GARNIDURA, s. f., garniture.

L'una portet jualet ses folraduras,

L'autra foldrat et ric de GARNIDURAS.

Palays de Savieza.

L'une porta manteau sans fourrures, l'autre fourré et riche de garnitures.

IT. Guarnitura.

5. GARNIDOR, s. m., garnisseur.

En aissi meteis sia fah pels paradors et pels GARNIDORS.

LOS GARNIDORS dels draps.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Ainsi de même soit fait par les apprêteurs et par les garnisseurs.

Les garnisseurs des draps.

6. DESGARNIR, DESGUARNIR, v., dégar-nir, priver.

Escntz traucar et DESGUARNIR

Veirem al intrar del estor.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Écus trouser et dégarner nous verrons à l'entrer de l'estour.

Fig. Me lays' aissi ses merc DESGUARNIR  
Del sieu ric joy.

DEUDES DE PRADES : El temps d'estiu.

Qu'elle me laisse ainsi sans merci dégarner de sa riche joie.

— Désarmer.

Dins fort castelh o dins mur o en tor

Lur van fugen DESGARNITZ o armatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum sellh.

Dans fort château ou dans mur ou dans tour je leur vais fuyant désarmé ou armé.

Part. pas. Si la valors es de pretz DESGARNIDA.

AUSTORC SEGRET : No sai qui.

Si la valeur est dégarne de mérite.

ANC. FR. Renart fait commun ban criier

Tous soient d'armes desgarni.

Roman du Renart, t. IV, p. 219.

Exceptez les desgarnis de foy et vuidez d'espérance.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 333.

Que je suis dégarne de force et de vertu.

BERTAUT, p. 8.

CAT. ANC. ESP. Desguarnir. ESP. MOD. PORT.

Desguarnecer. IT. Sguernire.

GARONAR, v., dragconner, germer, pousser des rejetons.

Cebas... pendudas... si servo ses GARONAR.

Formiga... ajustan gras de blatz, captz dels quals rozeqa per que no posco GARONAR.

Eluc. de las propr., fol. 205 et 251.

Oignons... pendus... se conservent sans pousser.

La fourmi... réunissant grains de blé, les bouts desquels elle ronge pour qu'ils ne puissent germer.

GAROSSA, GAROSSA, s. f., jarosse, sorte de vesce.

Qui pren gran re de las GAROSSAS,

Qui semblon grans lenjillas rossas.

DEUDES DE PRADES, Aut. cass.

Qui prend beaucoup des jarosses, qui ressemblent grandes lentilles rousses.

Mesura de milhoca et de GAROSSA.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure de surgho et de jarosse.

ANC. FR. Pois, fèves, jarroces et vèces.

Lett. de rém. de 1366. CARPENTIER, t. II, col. 803.

ANC. CAT. ESP. Garroba.

GARRA, s. f., jambe, cuisse.

Garde se que mal non dia,

Quar autramen gran drech seria.



Que om li ne trenches la GARRA.

*Brev. d'amor. ROCHEUDE, Gloss. Ms.*  
Qu'il se garde qu'il ne dise mal, car autrement grande justice serait qu'on lui en coupât la *jambe*.

**GARRIC, GUARRIC, s. m., chène, yeuse.**

Pus chai la fuelha del GARRIC.  
E. CAIREL : Pus chai.

Puisque tombe la feuille du *chène*.  
Pos dels vertz folhs vei clarzir los GUARRICS.  
PIERRE D'Auvergne : De josta 'ls.

Puisque je vois les *chènes* s'éclaircir des vertes feuilles.

CAT. *Garrig*.

**2. GARICA, GUARRIGA, s. f., chénaie, lieu planté de chènes.**

La GARICA de Puy de Peira.  
*Tit. de 1247. Arch. du Roy., J. 302.*  
La *chénaie* de Pui-de-Pierre.

CAT. *Garriga*.

**GART, QUART, s. m., gars, garçon, valet, goujat, misérable.**

GUART, tu perdras la testa, se tu i mens.  
*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.*  
Gars, tu perdras la tête, si tu y mens.  
Dreitz ni razó no i vei mais tener gaire,  
Quan per aver es un GARTZ emperaire.

MARCABRUS : Auiatz de chan.  
Droit ni raison je n'y vois plus tenir guère, quand par argent un *gars* est empereur.

*Adj.* Mos parsoniers es tan gualartz  
Que vol la ter' a mos enfans,  
Et ieu vuela li'n dar, tan sui GUARTZ!

BERTRAND DE BORN : Ges de far.  
Mon copartageant est si perfide qu'il veut la terre à mes enfans, et moi je veux lui en donner, tant je suis *misérable*!

ANC. FR. Le povre *gars* estoit banni de France.  
CL. MAROT, t. II, p. 180.

**2. GARSI, s. m., garçon.**

L'autra es viella, et a un pauc GARSÍ.  
P. CARDINAL : Prop a guerra.  
L'autre est vicille, et a un petit garçon.

**3. GARSÓ, s. m., valet, goujat, garçon.**

Las reguas romp a un rondon,  
E vay derrocar lo GUARZON.  
*V. de S. Honorat.*

Les rénes rompt d'un coup, et va abattre le *valet*.  
Li fols e ill GARSÓ naturau.

MARCABRUS : Bella m' es.  
Les fous et les *goujats* bêtards.

— Varlet, jongleur.

Un non truep en cent GARSOS  
Que gart sos;  
Mais volon burdir  
De chansos falaburdir.

P. CARDINAL : De sirventes.  
Un je ne trouve en cent *jongleurs* qui garde air, mais ils veulent s'amuser à bredouiller chansons.  
ANC. FR. Un truant o un *garson*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 63.  
CAT. *Garsó*. ESP. *Garzon*. IT. *Garzone*.

**4. GASSO, s. m., valet.**

Qui pus ha cavals et autras bestias, pus li fay mestiers estables e GASSOS.  
*V. et Vert., fol. 87.*

Qui plus a chevaux et autres bêtes, plus lui fait besoin étalles et *valets*.

**5. GARSONIA, s. f., folie de jeune homme, étourderie.**

Totz es de GARSONIA  
Que met gran manentia  
Pel cap puditz.

MARCABRUS : Soudadier. *Var.*  
Est tout d'*étourderie* qui met grande richesse pour le chef pourri.

ANC. ESP.  
En la fin jaze el precio de la caballeria  
La qual as tu tornada en pura *garsonia*.  
*V. de S. Millan, cop. 265.*

**6. GARSONAILLA, s. f., canaille.**

Per conseil de GARSONAILLA.  
MARCABRUS : Cant l'aura.  
Par conseil de *canaille*.

ANC. FR. Une multitude de racaille et de *garconaille* mauvaise.

*Not. des mss. de la bibl. dite de Bourgogne, p. 10.*  
Car il n'i a fors *garçonaille*.  
G. GUIART, t. I, p. 151.

**7. AGARISSONAR, v., mener en goujat.**

*Part. pas.* Esser vilmenés tractatz e remenatz  
et AGARISSONATZ.  
*V. et Vert., fol. 51.*

Être durement traité et tracassé et mené en *goujat*.

**GARULAR, v., du lat. CARRULUS, babiller, répéter, gazouiller, murmurer.**

Segon que li yretgue GARULO.  
*Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.*

Selon ce que les hérétiques *répètent*.  
ANC. CAT. *Garrullar*.

2. GARUEILH, *s. m.*, lat. *Garrites*, habil, gazouillement, murmure.

L'anzelet, uns, dui e trei,  
Person d'amor e de dompnei,  
E contra l'rai si fan GARUEILH.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo 'l.

Les oiselets, un, deux et trois, pensent d'amour et de caresse, et contre le rayon (du soleil) se font gazouillement.

PORT. *Garrulo*. IT. *Garrito*.

GARUNA, *s. f.*, garenne.

En boscs ni en GARUNA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

En bois ni en garenne.

2. VARENA, *s. f.*, garenne, bois, taillis.

Quant vi venir F. per la VARENA.

Lo chaval abat en la VARENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71 et 80.

Quand il vit venir Folquet par la garenne.

Abat le cheval dans la garenne.

GASARMA, *s. f.*, guisarme.

Cascus porta sa apcha o sa destrau,

O IANSA O GASARMA O arc manau.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Chacun porte sa cognée ou sa hache d'armes, ou lance ou guisarme ou arc manuel.

Que tuh portan GAZARMAS.

Roman de Pierabras, v. 2363.

Qui tous portent guisarmes.

ANC. FR. De fer dur forgierent lors armes,

Coutiaus, espèces et guisarmes.

Roman de la Rose, v. 9680.

Hache ou guisarme.

MONSTRELET, t. II, fol. 32.

GASC, GUASC, *adj.*, Gascon.

Cals donas son pus belas

O GASCAS O Englesas?..

Respondetz : Si no us pesa,

Senher, genser es GUASCA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Quelles dames sont plus belles ou Gasconnes ou Anglaises?.. Répondez : Si ne vous déplaît, seigneur, plus belle est la Gasconne.

Subst. Quo fes lo GUASC que traisses del afan.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Comme fit le Gascon que vous tirâtes de la peine.

2. GASCO, GUASCO, *adj.*, GASCON.

Tal dompna don sui amaire,

Non ges a la lei GASCONA.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab sinz joia.

Telle dame dont je suis amoureux, non point à la manière gasconne.

Substantiv. Quar li Frances no son GASCO.

A. DANIEL : D'autra guisa.

Car, les Français ne sont pas les Gascons.

ESP. *Gascon*.

3. ENGASCONIR, *v.*, engasconner.

Que m'cuget ENGASCONIR.

GIRAUD DE BORNEIL : Aital cansoneta.

Vu que je faillis m'engasconner.

GAST, GUAST, *adj.*, lat. *vastatus*, désert, dévasté, solitaire, abandonné. La terra torna GUASTA, non y a noygruier. Que fara l'islla de Lerins?

Ar tornara GASTA e boscoza.

V. de S. Honorat.

La terre redevient déserte, il n'y a pas de producteurs.

Que fera l'île de Lerins? maintenant elle deviendra déserte et boisée.

Fig. Pretz es estortz qu'era GUASTZ e malmes.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquel.

Mérite est délivré qui était abandonné et maltraité.

ANC. FR. Si s'en va par la terre *gaste*

Tot helement et tot sanz haste.

Roman du Renart, t. III, p. 122.

Devant une *gaste* meson

Don chéu furent li chevron.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 4.

Tot trovèrent le país *gast*.

Roman de Brut, t. I, p. 31.

ANC. CAT. *Guast*. IT. *Guasto*.

2. GAST, GUAST, *s. m.*, dévastation, désert, solitude.

Lo GAST dels orts e de las vinhas.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 143.

La dévastation des jardins et des vignes.

Ni pesada ni tast

De nolha creatura que passes per lo GUAST.

V. de S. Honorat.

Ni empreinte de pied ni vestige de nulle créature qui passât par le désert.

ANC. FR.

Par li grant *gast* k'il firent e par le lonc sejour.

Roman de Rou, v. 1057.

Que il entrassent en la terre de Bonivent, et que il la meissent à *gast* et à destruction.

La cité mist toute à *gast* et à destruction.

Il mistrent tout le pays à *gast* par feu et par occision.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 242, 313 et 235.

Hors les calamités de l'aer, du *guast* des bètes brutes.

RABELAIS, liv. IV, ch. 61.

CAT. *Gasto*. ANC. ESP. *Guasto*. ESP. MOD. PORT. *Gasto*. IT. *Guasto*.

3. GASTAMENT, *s. m.*, altération, corruption.

Les vapors de mar, per actio del solelh, prengo GASTAMENT.

Per que, entre si fregan, no prengo GASTAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 152 et 61.

Les vapeurs de mer, par action du soleil, prennent altération.

Pour que, frottant entre soi, ils ne prennent altération.

CAT. *Gastament*. ESP. *Gastamiento*. IT. *Gastamento*.

4. GASTAIRE, GASTADOR, *s. m.*, dévastateur, prodigue, dissipateur, dépensier.

L'autr' es del sieu GASTAIRE.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

L'autre est dissipateur du sien.

UN GASTAIRE LUXURIOS.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Un prodigue luxurieux.

Tots malfactors et GASTADORES.

*Tit. de 1464*. DOAT, t. CXXIX. (Non paginé.)

Tous malfaiteurs et dévastateurs.

CAT. ESP. PORT. *Gastador*. IT. *Guastatore*.

5. GASTAYRITZ, *s. f.*, dépensière.

*Adj.* Quar mala molher es... GASTAYRITZ et sumptuoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Car mauvaise femme est... dépensière et prodigue.

6. GASTAR, CUASTAR, *v.*, gâter, détruire, ravager, endommager.

Quant hoim GAST e destrui.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Quand on gâte et détruit.

Ab fals cosselh GASTON l'antrui sabrier.

P. VIDAL : *Drogoman*.

Avec faux conseils gâtent le goût d'autrui.

Eran .c. m. cavayens en cavalls, que... corseyavan tota la terra e la GASTAVAN.

PHILOMENA.

Étaient cent mille cavaliers en chevaux, qui... parcouraient toute la terre et la ravageaient.

— Dissiper, gaspiller:

L'autrui pan CUASTA e despen,  
E 'l sien met en luoc salvador.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es la.

Le pain d'autrui *gaspille* et dépense, et met le sien en lieu de salut.

Ges dels rixx torneiadors,

Sitot se CUASTON l'aver,

Non pot a mon cor plazer.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e suellias.

Point des riches coureurs de tournois, bien qu'ils *dissipent* l'avoire, ne peut plaire à mon cœur.

GASTET e despendet tot son heritatge en glotonias.

*V. et Vert.*, fol. 49.

*Dissipa* et dépensa tout son héritage en gourmandises.

*Part. pas.* Pueis no sap en qual part faga

Selh qui del fuec es CUASTATZ.

MARCBRUS : Dirai vos.

Puis ne sait en quelle part il suie celui qui est endommagé du feu.

Totas honors e tuig fag benestan

FORON GASTAT.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Tous honneurs et tous faits bienséants furent détruits.

ANC. FR. Qu'il li gaste son pays.

*Roman de Partonopex de Blois*.

Alla piller et gaster tout le plat pais.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Pyrrhus.

Depuis il rasa les murs de leur ville, détruisit et gasta tout leur plat pais.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Guastar*. CAT. MOD. ESP.

MOD. PORT. *Gastar*. IT. *Guastare*.

7. DEGASTATIU, *adj.*, dévastatif, capable de dévaster, corruptif.

De humors DEGASTATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 25.

*Corruptive* des humeurs.

8. DEGASTAMENT, *s. m.*, altération, corruption.

Lors humors prengo gran DEGASTAMENT.

Per DEGASTAMENT d'humors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28 et 83.

Leurs humeurs prennent grande altération.

Par *corruption* d'humeurs.

9. DEGASTAIRE, DEGASTADOR, *s. m.*, dévastateur, dissipateur, prodigue.



Prodigues, so es DEGASTAIRE de las soas causas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

Prodigue, c'est dissipateur de ses choses.

DEGASTAYRE de trops bes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 112.

Dissipateur de beaucoup de biens.

Adject. No sia avars ni DEGASTAIRE.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 17.

Qu'il ne soit avare ni prodigue.

— Transgresséur.

Que tenguesso la regla, e que no fosso DEGASTADORS.

PHILOMENA.

Qui tinsent la règle, et qui ne fussent transgresséurs.

ANC. FR. Mangens et degasteurs.

MONSTRELET, t. I, fol. 184.

ANC. CAT. Degustador.

10. DESGATAIRITZ, *s. f.*, dépensière, prodigue.

Adj. Paubrieyra gent menada dura,

E ricor DESGATAIRITZ endura.

*Libre de Seneca.*

Pauvreté bien menée dure, et richesse dépensière endure.

11. DEGUAIS, *s. m.*, déchet, ruine, dégât.

Ben es tornada en DEGUAIS

La beutat qu'ilh avia.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: D' una dona.

Bien est tournée en déchet la beauté qu'elle avait.

12. DEGALHIER, *adj.*, prodigue, dissipateur.

Cest nos fai DEGALHIERS, envios e metens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Celui-ci nous fait prodigues, envieux et dépensants.

Lo fai... luxurios e DEGALHIER.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Le fait... luxurieux et prodigue.

Cell que despen en avareza

Non es larx, ans es DEGALHIERS.

GUI FOLQUET: Escrit trop.

Celui qui dépense en avarice n'est pas généreux, mais c'est prodigue.

13. DEGATIER, *s. m.*, surveillant des dégâts, garde champêtre.

LOS DEGATIER... no devo far composicio ni acordier.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 132.

Les gardes champêtres... ne doivent faire composition ni accord.

14. DEGASTAR, *v.*, dévaster, ruiner, détruire, détériorer.

Coma la candela que ren sa clardat e se mezeissa DEGASTA.

Aquel flagels si es l'espaza ab que la prima generacios corra contra l'autra, et en aisi si DEGASTARAN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76 et 48.

Comme la chandelle qui donne sa clarté et soi-même se détruit.

Ce fleau est l'épée avec quoi la première génération courra contre l'autre, et par ainsi se détruiront.

Part. pas. Trastot lo pays es ades DEGASTATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 92.

Tout le pays est incessamment dévasté.

ANC. FR.

L'isle de Corse avoient prehée et degastée.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 252.

Ils degastent leurs puissances et cousument leurs forces, et, par leurs violences, les assaillies se exercitent aux armes.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 365.

Après qu'icelay duc ent moult degasté le pays.

MONSTRELET, t. I, fol. 52.

ANC. CAT. Degustar. CAT. MOD. ANC. ESP. Degastar. IT. Diguastare.

GASTAL, *s. m.*, gâteau.

Anc nulhs francs hom non dec sofrir

Qu' aitals GASTAUS fummos tengues.

MARCABRUS: Pois l'iverns.

Onques nul franc homme ne lût souffrir qu'il tint de tels gâteaux enfumés.

ANC FR. Que li gastiax qui est ceianz...

Qu'est-ce, dame, avon-nos gastel?

— Oil, certes, et boen et hel.

*Nov. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 110.

Asquanz li denonent gastels.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 129.

Cil qu'il ataint à coup dessus son hasterel

Jamais ne mengera de miehe ne de gastel.

*Combat des Trente.*

GATGE, CATCHE, CAJE, *s. m.*, du lat. *vadimonium*, gage, caution, garantie, engagement, assurance.

Ja mos huelhs messongiers, traidors,  
Non creirai mais, ni fiansa ses GATGE.

G. FAIDIT : Tantai sufert.

Jamais mes yeux mensongers, traitres, je ne  
croirai plus, ni traité sans gage.

Devon donar GATGE o fermansa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 10.*

Doivent donner gage ou assurance.

Loc. Baros, metetz en GATGE

Castels e vilas e cintatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Barons, mettez en gage châteaux et villes et cités.

Pus mon cor tenetz en GATGE.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Puisque vous tenez mon cœur en gage.

Aquest siens hom qu'amors reten en GATGE.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ce sien homme qu'amour retient en gage.

La ley lombarda permet GATGE de batalha.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 230.*

La loi lombarde permet gage de bataille.

#### — Testament.

En lur GAJE layssavan establît

C'om los meses en .i. vaysel de fnst.

*V. de S. Trophime.*

Dans leur testament laissaient ordonné qu'on les  
mit en un cercueil de bois.

ANC. CAT. *Gatge.* ESP. *Gage.* IT. *Gaggio.*

#### 2. GADI, GAZI, s. m., disposition testa- mentaire, volonté dernière.

Alcuna de las personas es morta *ab intestat*,  
so es ses GADI.

Si lo paire o la maire fan testament, so es  
si dono lor GADI.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 15.*

Aucune des personnes est morte *AB INTESTAT*,  
c'est-à-dire sans disposition testamentaire.

Si le père ou la mère sont testament, c'est-à-dire  
s'ils donnent leur disposition testamentaire.

Quant ac auzit lo dig GAZI.

*Brev. d'amor, fol. 101.*

Quand eut entendu ladite volonté dernière.

Filla maridada non pot far GAZI o derairana  
volontat, ses consel de paire.

*Statuts de Montpellier, de 1304.*

Fille mariée ne peut faire disposition testamen-  
taire ou dernière volonté, sans conseil de père.

#### 3. GATGIER, s. m., garant, caution.

D'aquesta adoptio coma hos GATGIERS, so  
dis sanh Paul.

*V. et Vert., fol. 39.*

Comme bon garant de cette adoption, ce dit saint  
Paul.

ANC. FR. Aprochant de ces gageurs.

*Hist. macar., t. I, p. 220.*

ANC. ESP. *Gagero.*

#### 4. GATGIEYRA, CAJARIA, s. f., prêt sur gage, nantissement.

En aquest mandamen son devedadas usuras  
e motas baratas per esperanza de gazanhar, e  
GATGIEYRAS.

*V. et Vert., fol. 3.*

Dans ce commandement sont défendues usures et  
beaucoup de tromperies et prêts sur gages par  
espérance de gagner.

Consentir literas d'ostages ny CAJARIAS.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 4.*

Consentir lettres d'otages et nantissements.

#### 5. GAZIAIRE, GAZIADOR, s. m., exécu- teur testamentaire.

El GAZIAIRE... establît del mercadîer mort.

*Statuts de Montpellier, de 1258.*

L'exécuteur testamentaire... établi du marchand  
mort.

En son testament fara GAZIADORS; aquil  
GAZIADOR son entendut tutors d'aquels en-  
fans, si, en aquel testamen, alcuns autres tutors  
expressamen non era establît.

*Statuts de Montpellier, de 1205.*

En son testament il fera des exécuteurs testa-  
mentaires; ces exécuteurs testamentaires sont  
censés tuteurs de ces enfans, si, en ce testament,  
aucun autre tuteur n'était expressément établi.

#### 6. GATGAR, CATJAR, v., gager, prendre des gages.

Per GATJAR pastors e boyers.

FOLQUET DE LUNEL : Enom del.

Pour gager pasteurs et bouviers.

#### — Engager.

Per lor propria autoritat penhurar et GATGAR.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.*

Par leur propre autorité hypothéquer et engager.

Puescon... CAJAR e revocar los precaris.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 4.*

Puissent... engager et révoquer les précaires.

ANC. FR. On viendra, on nous gagera.

Quunque avons nous sera osté.

*Farce de Pathelin, p. 28.*

Toutefois, se voyant gagez et obligez par  
ostages.

AMYOT; *Trad. de Plutarque, V. de Romulus.*

#### 7. ENGATGE, s. m., enjeu.

Per joc es hom trop mal volgut,

Cant hom non pren' ENGATGE per faiso.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

Pour jeu on est très mal voulu, quand on ne prend  
enjeu par forme.

8. ENGATGAR, ENGUATGAR, ENGATJAR, ENGUATJAR, *v.*, engager.

Ella pasca ENGATGAR, vendre et alienar.

Tit. de 1398. DOAT, t. XXXIX, fol. 206.

Qu'elle puisse engager, vendre et aliéner.

Car mi podetz donar,

... O vendr' o ENGATJAR,

Plus que si m'aviatz comprat.

AMANIEU DES ESCAS : A vos que ieu.

Car vous me pouvez donner... ou-vendre ou en-  
gager, mieux que si vous m'aviex acheté.

Que lo sien ben ENGUATGE.

BERTRAND DE BORN : Belh m' es.

Que le sien bien li engage.

ANC. CAT. Engatjar. IT. Ingaggiare.

9. SOBREGATGE, SOBREGAJE, *s. m.*, surgage.

Mon Santongier man, e mon SOBREGAJE,

Qu'ar ai comprat gran sen ab gran folaje.

G. FAIDIT : Tant ai.

A mon Saintongier je mandé, en mon surgage,  
que maintenant j'ai acquis grand sens avec grande  
folie.

GAU, *s. m.*, rapidité, élan, promptitude.

Dans la langue francique, GAUEN  
signifiait *se hâter*. SCHILLER, *Gloss.  
teuton.*, p. 340 et 348.

Loc. Passet sotz Rossillo del prumier GAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Passa sous Rossillon du premier élan.

GAU, *s. m.*, forêt.

BAGAUDÆ dicti quasi sylvicolæ; GAU enim  
lingua gallica sylvam sonat.

ALTASERRA, *Rer. aquit.*, p. 134.

Abans eu passaria la mar a nan,

E ceria .c. ans ermi e GAU,

Que ja vos mi metatz ab lui caban.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Je passerais la mer avec navire, et je serais cent  
ans ermite en forêt, avant que jamais vous me met-  
tiez avec lui supérieur.

ANC. FR. Audigier ne volt faire noces en pré,

En bois, ne en rivière, n'en gaut ramé.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 232.

Commence à corner si haut

Que retentir en fait le gaut...

Que cler chantent parmi le gaut

Loriot et le papegaut.

Roman du Renart, t. II, p. 240, et t. III, p. 323

2. GAS, *s. m.*, forêt, bois.

Un jorn intra en us GAS grans e pleniers,

Et auzit una nan de charpentiers.

Essenhet lhi la via per GAS antis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87 et 85.

Un jour entre en certains bois grands et touffus,  
et entendit une cognée de charpentiers.

Lui enseigna la route par forêts antiques.

3. GAUDINA, *s. f.*, bois, forêt.

Pres de tres ans en la GAUDINA,

Hon avian mot paura cozina.

V. de S. Honorat.

Près de trois ans dans la forêt, où ils avaient moult  
pauvre cuisine.

— Bosquet, bocage.

Per plays e per la GAUDINA

Auch de chans la contenso.

MARCABRUS : L' yverus.

Par bois et par le bocage j'entends la dispute des  
chants.

Pas que la rosa en la GAUDINA.

V. de S. Honorat.

Plus que la rose dans le bosquet.

ANC. FR. Tant chemine

Par bois, par plain et par gaudine.

Roman du Renart, t. II, p. 343.

En cele grant forest me met

Al plus espès de la gaudine.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 182.

Tant trespassent chans et gaudines.

G. GUIART, t. II, p. 188.

GAUCH, GAUG, GAUT, GUAUG, *s. m.*,  
lat. CAUDIUM, joie, plaisir, bonheur,  
gaîté.

On trouvait dans ENNIUS le mot GAU  
employé pour CAUDIUM.

Ennius, ut memorat, replet te lætificans GAU.

AUSON., *Idyl.* 12.

GAUG ai ieu tal que mil dolen

Serian del mieu GAUG manen,

E del mieu GAUG tuit mieu paren

Vinrian ab GAUG ses manjar.

RANBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.



J'ai telle joie que mille affligés seraient riches de ma joie, et de ma joie tous mes parents vivraient avec joie sans manger.

Amors vol GAUCH, e guerpis los enics.

PIERRE D'AUVERGNE: De josta 'Is.

Amour vent joie, et délaisse les tristes.

Loc. Dieus, vostre' amor e 'l GAUVC celestial.

BERNARD DE VENZENAC: Lo pair' e 'l filh.

Dieu, votre amour et la joie céleste.

Am Dieu s'es adormitz els GAUTZ celestials.

V. de S. Honorat.

Avec Dieu s'est endormi dans les joies célestes.

Loc. fig. En pur GAUC me banh.

J. ESTÈVE DE DEZIERS: Aissi cum.

En pure joie je me baigne.

Adv. comp. Ieu chantarai de GAUC e voluntos.

G. PIERRE DE CASALS: Ieu chantarai.

Je chanterai avec joie et volontiers.

Tnich li cortes que ren sabon d'amar.

La devon dir de GAUC e volon'tiers.

AIMERI DE BELLINOY: Meravillh.

Tous les courtois qui savent chose d'aimer la doivent dire avec joie et volontiers.

CAT. Gotg. ANC. ESP. Gaudio. ESP. MOD. PORT.

Gozo. IT. Gaudio.

## 2. GAUDI, s. m., CAUDIUM, joie, bonheur, félicité.

Co fo natz, lor parent e lor amix s'ajustero al GAUDI del enfant.

Demostra 'lo GAUDI que agro... LO GAUDI que l'angels nunciet als pastors..

Sermons en prov., fol. 17 et 19.

Comme il fut né, leurs parents et leurs amis se réunirent pour la joie (provenant) de l'enfant.

Montré la joie qu'ils eurent... Le bonheur que l'ange annonça aux pasteurs.

## 3. GAUIDA, GAUSIDA, GAUZIA, JAUZIDA, s. f., jouissance, possession.

Lo frug, so es la GAUZIDA de las cosas de la heretat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Le fruit, c'est la jouissance des choses de l'hérédité.

De tot l'aver de sa bayllia,

De la GAUSIDA e del fruch,

Fasia tres parts.

Trad. d'un Évang. apocr.

De tout l'avoir de son administration, de la jouissance et du fruit, il faisait trois parts.

Deg aver lo frug et la GAUIDA.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXIV, fol. 23.

Doit avoir le fruit et la jouissance.

Ad amor, es tan pauca la GAUZIA

De vos que mais desir que ren del mon.

FAIDIT DE DELISTAR: Tot atressi.

A l'égard de l'amour, est si petite la jouissance de vous que je désire plus que chose du monde.

Bels semblans me guida,

Que m' di que JAUZIDA

N'aurai ses fallia.

GIRAUD DE BORNEIL: Ab semblan.

Belle manière me guide, qui me dit que jouissance j'en aurai sans faute.

## 4. GAUZIMEN, JAUZIMEN, s. m., lat. GAUDIMONIUM, jouissance, plaisir, bonheur.

Quar m' agr' ops q' ab la novella flor

Uns novells jois mi dones JAUZIMEN.

AIMERI DE SARLAT: Quan si cargo 'l.

Car j'aurais besoin qu'avec la nouvelle fleur une nouvelle joie me donnât jouissance.

En pert tot JAUZIMEN,

Tal desconort mi dona.

PEYROLS: Manta gens.

J'en perds tout plaisir, tel découragement elle me donne.

Pos fai en vostra comanda

Ab petit de GAUZIMEN.

B. ZORGI: Atressi com.

Depuis que je fus en votre service avec peu de jouissance.

Prov. Qui semena en pena,

Aquel cuehl en JAUZIMEN.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Qui sème en peine, celui-là recueille en plaisir.

ANC. CAT. Gaudiment, jausiment. ANC. ESP.

Goziamento. IT. Godimento.

## 5. GAUDENSA, s. f., jouissance, possession.

O d'autres GAUDENSAS.

Tit. de 1291. DOAT; t. CLXXV, fol. 222.

Ou d'autres jouissances.

## 6. GAUS, adj., gai, joyeux.

Bel cors, plasant e GAUS,

De totas beltaz claus.

RICHARD DE BARBETIÈUX: Altressi com.

Beau corps, agréable et joyeux, chef de toutes beautés.

CAT. Gosos. ESP. PORT. Gozoso. IT. Gaudioso.

7. GAVIOS, *adj.*, joyeux, content.

GAVIOS

Fora mot, s'ieu fos

Am vos.

*Leys d'amors*, fol. 123.Je serais moult *joyeux*, si je fusse avec vous.

Home sanguinec sompnia de cansas GAVIOSAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.Homme sanguin songe de choses *joyeuses*.8. GAUZION, JAUZION, *adj.*, joyeux, gai, heureux.

Un ric joy JAUZION que n'ai.

G. FAIDIT : Ilueimais tanh.

Une riche joie *joyeuse* que j'en ai.

Belha domna JAUZIONDA.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

Belle dame *gaie*.

Quar res ses vos no m pot far JAUZION.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

Car rien sans vous ne me peut faire *heureux*.9. GAUDIRE, JAUZIRE, *adj.*, jouissant, joyeux, heureux.

No serai JAUZIRE

De lieys ni de s'amor.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je ne serai *jouissant* d'elle ni de son amour.

Ab vos reiman, si m voletz far JAUZIRE.

A. SABATA : Fis amieç sui:

Avec vous je reste, si vous me voulez faire *joyeux*.

S'ieu fos fals, enganans e traire

Encontr' amor, adonc for' ieu GAUDIRE.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Si je fusse faux, trompant et traître envers amour, alors je serais *heureux*.10. GAUDIR, GAUZIR, JAUZIR, *v.*, lat. GAUDERE, jouir, se réjouir, obtenir, posséder.

Si m lais Dieus s'amor JAUZIR.

ARNAUD DE MARVEIL : A guisa de.

Si Dieu me laisse *posséder* son amour.

Diens qu'el mon capdelha,

Si'l play, me don JAUZIR.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Que Dieu qui gouverne le monde, s'il lui plaît, me donne à *jouir*.

Per els JAU tal amia

Cai platz mos bes e ma joia.

RAYMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Par eux je *possède* telle amie à qui plaît mon bien et mon bonheur.

Una ves o mais m'en GAUSIRIA.

T. DE PRÉVOST ET DE SAYARI : Savaric.

Une fois ou plus je m'en *réjouirais*.*Part. prés.* Ab los joyos deu hom esser JAUZENS.

H. BRUNET : Cuendas razos.

Avec les joyeux on doit être *se réjouissant*.

S'ira d'amor tengues amic GAUDEN.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Si tristesse d'amour tenait un amant *se réjouissant*.

De la mort de Terric fou el JAUZENS,

E la parlet e volc, e fo cossens.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 65.De la mort de Thierry il fut *se réjouissant*, et l'ordonna et voulut, et fut consentant.*Subst.* Quan mi mostretz vostra faïssio,

Sobre totz JAUZENS fui joios.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Quand vous me montrâtes votre façon, au-dessus de tous les *jouissants* je fus joyeux.*Part. pas.* Er ai ieu joy e sui JAUZITZ.

G. RUDEL : Bell m'es l'estius.

Maintenant j'ai joie et suis *réjoui*.

Toza, be'n fora GAUZITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Jeune fille, bien j'en serais *réjoui*.

ANG. FR.

Signors, dist Floripars, or soïes tnit *joiant*.*Roman de Pierabras en vers français.*CAT. *Gaudir, gausir, jausir.* ANG. IT. *Gaudire.*IT. MOD. *Gaudere.*11. ESJAUZIDA, *s. f.*, joie, réjouissance.

N'atent bon' ESJAUZIDA,

S'a lei platz que mos ditz acnoill.

CERCAMONS : Ges per lo.

J'en attends bonne *jouissance*, s'il lui plaît qu'elle accueille mes paroles.12. ESGAUZIMENT, ESJAUZIMEN, *s. m.*,

joie, jouissance, contentement.

Adoncs lur creys novels ESJAUZIMENS.

PEYROLS : Tug mieç cossir.

Alors leur croit nouveau *contentement*.

De gran alegrier et ESGAUZIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 161.De grande allégresse et *contentement*.ANG. FR. Autrc n'avera de mei nul *éjoissement*.*Roman de Horn*, fol 91.

13. ESJAUZIRE, *s. m.*, joyeux, content, heureux.

Qui m fos amics verais  
Ni de mos bes ESJAUZIRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi del.

Qui me fût ami vrai et joyeux de més biens.

14. ESCAUZIR, ESJAUZIR, EJAUZIR, *v.*,  
réjouir, féliciter, applaudir.

No s den hom per trop ben ESJAUZIR,  
Ni ja per mal hom fort no s desesper.

P. ROGIER : No sai don chan.

On ne se doit pour grand bien réjouir, ni jamais  
pour mal homme fort ne se désespère.

Quant que m sezes EJAUZIR,  
Amors era m fai plorar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d' Arago.

Combien que vous me fites réjouir, amour main-  
tenant me fait pleurer.

Ieu no suy drutz, ni drutz no m fenh,  
Ni nulhs joys d' amor no m' ESJAU.

PIERRE D'Auvergne : Belha m' es.

Je ne suis amant, ni ne me feins amant, ni nulle  
joie d'amour ne me réjouit.

Qui s' ESGAU a l' ora qu' es destreis.

PIERRE D'Auvergne : De josta 'ls.

Qui se réjouit à l'heure qu'il est opprimé.

Qui honora son paire s' ESJAUZIRA de sos fils.

Trad. de Bède, fol. 70.

Qui honore son père se réjouira de ses fils.

ANC. FR. Le père del juste esjoit en moi; cil que  
engendre le sage esjoira en lui. Que ton  
père et ta mère esjoissent yceluy que toi  
engendra.

Trad. du liv. des Proverbes, ch. XXIII, v. 24.

Il s'esjoissoit forment des faiz et des bians  
commenceuz de son fil.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 131.

Qu'on vante du soleil la chevelure blonde  
De ce qu'elle esjoit tout l'enclos de ce monde.

Premières œuvres de Desportes, fol. 22.

Riens n'est fors l'or qui l'avare esjoyssse.

J. MAROT, t. V, p. 202.

Ces nouvelles esjoirent fort Galba.

AMYOT, Trad. de Plutarque, V. de Galba.

15. CONGAUZIR, *v.*, congratuler, féli-  
citer.

Can viron Jaufre venir,  
Van lo mantenen acullhir

E CONGAUZIR et abrassar.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Quand ils virent Jaufre venir, ils vont sur-le-  
champ l'accueillir et féliciter et embrasser.

Ab cal se poiria CONGAUZIR e lauzar  
Del ben e del servizi.

IZARN : Diguas me tu.

Avec lequel il se pourrait réjouir et louer du bien  
et du service.

Fig. Vertatz la vol, dreitura la CONGAU.

P. CARDINAL : Caritatz es.

Vérité la veut, droiture la congratulate.

— Approuver.

Non es plazens a Dieu, ni o CONGAU.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

N'est pas agréable à Dieu, ni ne l'approuve.

16. JOI, JOY, *s. m.*, joie, plaisir, bon-  
heur.

Totz temps sec JOY ir' e dolors,

E tos temps ira jors e bes;

E ja non crey, s' ira non fos.

Que ja saupes hom jors que s' es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Tristesse et douleur suit toujours joie, et joie et  
bonheur toujours tristesse, et je ne crois pas, si  
tristesse ne fût, que jamais on sût ce que c'est que  
joie.

Vos etz lo meus JOYS premiers,

E si serez vos lo derriers.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Vous êtes le mien premier bonheur, et aussi vous  
serez le dernier.

Belha domna, on que siatz,

JOYS sia ab vos, e JOY aiatz.

PEYROLS : Atressi.

Belle dame, où que vous soyez, que bonheur soit  
avec vous, et que vous ayez bonheur.

Loc. fig.

Ilh m' es de JOY tors e palais e cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Elle m'est de joie tour et palais et chambre.

ANC. IT.

Und' ogni gioi per me son vane e voite.

PANNUCIO DEL BAGNO, canz. 47.

Voyez d'autres exemples dans les  
notes sur GUITTONE D'AREZZO, p. 231  
et 171.

ANC. CAT. Joi.



## 17. JOIA, s. f., joie, bonheur.

Cui platz mos bes e mà JOIA.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

A qui plaît mon bien et mon bonheur.

Loc. En menan gran JOIA.

V. de S. Honorat.

En mènent grande joie.

Adv. comp.

De totas partz y venron a GRAN JOYA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts y vinrent à grande joie.

## — Présent, cadeau, joyau, joujou.

Costuma es e cortezia de noble espos, can ve a sa espoza, que li aporte de sas JOYAS e de sos dos.

V. et Vert., fol. 45.

C'est coutume et courtoisie de noble époux, quand il vient à son épouse, qu'il lui apporte de ses joyaux et de ses dons.

Vay li dar grantz JOIAS e deniers e cavalls.

V. de S. Honorat.

Va lui donner grands cadeaux e deniers e chevaux.

S'en era fort enamorat e l'avia mandatz sos messages e sas JOIAS.

V. de Raimond de Miraval.

S'en était fort enamouré et lui avait envoyé ses messages et ses présents.

Deron JOIAS a Maria...

Al enfant deron tres besanz

Per semblant de JOIAS d'enfauz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Donnèrent cadeaux à Marie... A l'enfant donnèrent trois besans par manière de joujou d'enfants.

ANC. CAT. ESP. Joya. PORT. Joya, joia. IT. Gioia.

## 18. JOYEL, JOELL, s. m., joyau.

Vos devez autreiar...

Bon' amor ambéduy,

E que prendatz de luy

JOYELS, e' l de vos.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Vous vous devez octroyer... bon amour tous les deux, et que vous preniez de lui joyaux, et lui de vous.

An menesprezat nossas e totz ajustemens carnals e los JOELLS e totz los paramens mundas.

V. et Vert., fol. 96.

Ont méprisé noces et tous ajustements charnels et les joyaux et toutes les parures mondaines.

ANC. FR. Chapel, anel, fermail, ceinture

Ou joel de bele faiture.

Roman de la Rose, v. 9810.

CAT. Joyell. ESP. Joyel. IT. Gioiello.

## 19. JAIS, s. m., joie.

Enas l'ira venra 'l JAIS.

GIRAUD DE BORNEL : Quan branca.

Avant la tristesse viendra la joie.

Per Dieu, no s fraingna nostre JAIS.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Pour Dieu, que notre joie ne se brise.

Tota gen crestiana...

Volgr' agues tan de JAI

Cum ien, ses fencha vana.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Toute gent chrétienne... je voudrais qu'elle eût autant de joie que moi, sans feinte vaine.

## 20. JOYOSA, s. f., Joyeuse.

On appelait ainsi l'épée de Charlemagne. Par extension on donna ce nom à d'autres épées.

Consee lo prince en sa rota,

JOYOSA dintz lo cor li hota.

V. de S. Honorat.

Poursuit le prince dans sa déroute, Joyeuse dans le corps lui met.

ESP. Joyosa.

## 21. JAI, adj., joyeux.

Qui JAIS non es, com chantara?

PISTOLETA : Manta gent.

Qui n'est pas joyeux, comment chantera-t-il?

No m puesc mudar no m sovena

D'un' amor don ieu sui JAYS.

ARNAUD DE MARQUEL : Belh m' es quan.

Je ne puis changer que je ne me souviene d'un amour dont je suis joyeux.

## 22. JOYOS, adj., joyeux.

Del altrui joy sui JOYOS.

E. CAIREL : Si cum selh.

De la joie d'autrui je suis joyeux.

Pus lo dous temps ve jogan e rizen,

Guais e floritz, JOYOS, de bel semblan.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Puisque le doux temps vient jouant et riant, gai et fleuri, joyeux, de belle apparence.

ANC. FR. Li dus si fa joios e liez.

Roman de Rou, v. 11470.

Et cil s'en fait joiox et liez.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 157.

Cum joiose chose.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 132.

CAT. Joyos. IT. Gioioso.

23. JOYOSAMEN, *adv.*, joyeusement.  
 Mas ieu chan JOYOSAMEN.  
 GAUBERT, MOINE DE PUIGBOT : Si res valgues.  
 Mais je chante *joyeusement*.  
 Per qu' el recipio JOYOZAMENT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 77.  
 C'est pourquoi ils le recevaient *joyeusement*.
24. CONJOISSENSA, *s. f.*, jouissance, délectation.  
 Bonaurada vida es CONJOISSENSA de Deu.  
*Trad. de Bède*, fol. 37.  
 Vie bienheureuse est *jouissance* de Dieu.
25. CONJOIR, *v.*, fêter, affectionner, savourer, goûter.  
 Cel que CONJOIS et ama lo liam de charitat,  
 deu chaptèner sa lengua de mal dire.  
 Si cum aurelia non CONJOIS vianda.  
*Trad. de Bède*, fol. 21 et 43.  
 Celui qui *affectionne* et aime le lien de charité,  
 doit maintenir sa langue de mal dire.  
 De même que l'oreille ne *savourer* pas aliment.
- ANC. FR. Li rois Contranz l'acola et le *conjoï*  
 moult longuement.  
*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 222.  
 Li rois les *conjoï* et acole:  
*Roman du Renart*, t. III, p. 235.  
 Il fut moult *conjoï* des habitans.  
 MONSTRELET, t. II, fol. 157.
26. GAI, GUAY, *adj.*, gai, joyeux, riant.  
 Mont ai estat cuendes e GAIS.  
 LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.  
 Mout j'ai été gracieux et *gai*.  
 Quar mos amics es lo plus GUAYS,  
 Per qu' ieu sui cuendeta e GUAYA.  
 LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.  
 Car mon ami est le plus *gai*, c'est pourquoi je  
 suis accorte et *gaie*.  
 Ab son GAY e lengier  
 Vuelh far GAYA chanso,  
 Car de GAYA razo  
 Son mieu GAY cossirier.  
 ALBERTET : Ab son.  
 Avec air *gai* et léger je veux faire *gaie* chanson,  
 car de *gai*-sujet sont mes *gais* pensers.
- Loc. Aissi m sol amor e domneis  
 Tenir GAI, coma l'aiga l' peis.  
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.  
 Ainsi a coutume amour et courtoisie de me tenir  
*gai*, comme l'eau le poisson.  
 ANC. CAT. Cay. IT. Gaio.

27. SOBREGAIS, *adj.*, très gai.  
 La SOBREGAYA companhia.  
*Lets d'amors*, LALOUBÈRE, p. 17.  
 La très *gaie* compagnie.
28. GUAYAMEN, *adv.*, gaîment.  
 Tan mi plai la guaya sazoz  
 Que vei GUAYAMEN comensar.  
 PONS DE CAPDUEIL : Miels qu' om no pot.  
 Tant me plait la *gaie* saison que je vois *gaîment*  
 commencer.  
 ANC. CAT. Gayament. IT. Gaïamente.
29. GAYEZA, GUAIEZA, GAENZA, *s. f.*, gaîté,  
 contentement, allégresse.  
 GUAIEZÀ e fina bentatz  
 Estan ab lieys nueg e dia.  
 GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.  
*Gaîté* et pure beauté sont avec elle nuit et jour.  
 Mont bas fora meza  
 Valors,  
 Deportz e GUAYEZA,  
 Si no fos amiors.  
 PEYROLS : Quora qu'amors.  
 Mout bas serait mise valeur, amusement et *gaîté*,  
 si ne fût amour.
- Loc. Me ten en tal GAYEZA,  
 La franca res, que en pur gang me banh.  
 J. ESTÈVE DE DÉZIERS : Aissi cum.  
 Me tient en tel *contentement*, le franc objet, que  
 je me baigne en pure joie.  
 ANC. CAT. Gaieza, gaeza. IT. Gaiezza.
30. GAIADA, *s. f.*, plaisanterie, moquerie.  
 Ieu vei soven per GAIADA  
 Recebre gran coltelada.  
 UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.  
 Je vois souvent pour *plaisanterie* recevoir grande  
 estafilade.
- GAUNHA, *s. f.*, ouïe de poisson,  
 amygdale.  
 Han pulmo o qualche re en loc de polmo,  
 cum... peyshos GAUNHAS, ab las quals atyro  
 ayre.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 231.  
 Ont poumon ou quelque chose au lieu de poumon,  
 comme... poissons (ont) *ouïes*, avec lesquelles ils  
 attirent l'air.  
 IT. Gavigne.
- GAUTA, *s. f.*, joue.

Pustella en la GAUTA.

A. DANIEL : Autet e las.

Abcès en la *joue*.

Aquilh que son ferit en una GAUTA devon tener l'altra aparelhada.

*Regla de S. Benezeg, fol. 25.*

Ceux qui sont frappés sur une *joue* doivent tenir l'autre apprêtée.

— Bouche, mâchoire.

Amors m'afrena la GAUTA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Amours m'enfrène la *bouche*.

Venquet en ferentz

Ab una GAUTA d'asne, mil payans enfugentz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Vainquit en frappant avec une *mâchoire* d'âne, mettant en fuite mille païens.

CAT. *Galta. IT. Gota.*

Sur le mot *gota*, le dictionnaire d'Alberti dit :

Voce tolta dal provenzale GAUTA.

2. GAUTADA, *s. f.*, soufflet.

Mas qui m vol donar GAUTADA.

*Brev. d'amor, fol. 64.*

Mais qui me veut donner *soufflet*.

Venc, e donec li una gran GAUTADA.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 61.*

Vint, et lui donna un grand *soufflet*.

Pueys en la cara de grans GAUTADAS.

*Épît. de Maître Ermengaud à sa seur,*

Puis sur la face de grands *soufflets*.

ANC. CAT. *Galtada.* ANC. IT. *Gautata.* IT. MOD.

*Gotata.*

Le dictionnaire d'Alberti porte :

Alcuni antichi dissero anche *gautata*, che è maniera provenzale.

3. GAUTEIAR, *v.*, souffleter.

Lo GAUTEIARO, e lhi escupiro e la cara.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 108.*

Le *souffletèrent*, et lui crachèrent sur le visage.

Part. pas. GAUTEIATZ et escopitz.

*Contricio e penas ifernals.*

*Souffleté* et conspué.

GAVARER, *s. m.*, ronce, buisson.

Non cuelh hom figas en espinas, ni razim en GAVARER.

*Trad. du N.-Test. S. Luc, c. 6.*

On ne cueille pas figues sur épines, ni raisin sur *ronce*.

CAT. *Gavarra.* ESP. *Gavanco.*

GAVAINGNAR, GAVANHAR, *v.*, mincer, ronger, affaiblir, nuire.

Pas no t puecs destruir e GAVANHAR.

MATHIEU DE QUERIC : Tant suy.

Puisque je ne te peux détruire ni *affaiblir*.

Dic vos que re no y GAVANHA.

AMAÑEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Je vous dis que rien n'y *affaiblit*.

No s bayssa ni s GAVANHA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tot quan.

Ne s'alaisse ni s'*affuibli*.

*Fig.* Qu'ieu pueis senta tant est mal que m

GAVANHA.

G. RIQUIER : Aisi com sell.

Que puis je sente tant ce mal qui me *mine*.

Om ja m di ni m'enseigna

Qu' aissi m GAVAING.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Incessamment on me dit et m'enseigne qu'ainsi je me *mine*.

GAVINA, *s. f.*, lat. GAVIA, mouette.

Dins las isllas, de las gaudinas

Yeysson ancels que han nom GAVINAS.

*V. de S. Honorat.*

Dans les îles, des bois sortent oiseaux qui ont nom *mouettes*.

CAT. *Gavina.* ESP. *Gaviota.* PORT. *Gavota.*

2. GAVANH, *s. m.*, du lat. GAVIA, goëland.

D'albanel, de GAVANH, d'autres auzels ferens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De hobereau, de *goëland*, d'autres oiseaux carnassiers.

ESP. *Gavia.* PORT. *Gavão.* IT. *Gabbiano.*

GAYMENTAR, GUAIMENTAR, GASMENTAR, *v.*, se lamenter, se tourmenter, gémir.

La lenga d'Oc en devra sospirar,

E Proenzals planher et GAYMENTAR.

*Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.*

La langue d'Oc en devra soupiner, et Provençaux pleurer et se *lamentar*.

Per so no s GUAIMENTA

Mos cors.

P. ROGIER : Tan no plou.

Pour cela mon cœur ne se *tourmente* pas.

Mot plorerò e GASMENTERON las donas.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 16.*

Moult pleurèrent les dames et se *lamentèrent*.



ANG. FR. Brief, à ouyr leur resverie,  
Comment l'une l'autre *guermente*,  
S'estoit une droicte saerie.

COQUILLART, p. 106.

De chantz plaisans ne fault plus *guermenter*,  
Mais en douleurs vous expérimenter.

CRETIN, p. 43.

Pensant qu'ils se *guementassent* de quelque  
larron, meurtrier ou sacrilège.

HABELAIS, liv. IV, ch. 48.

Fort je me *garmentoye*  
Et souvent lamentoye.

*Vigiles de Charles VII*, t. I, p. 65.

ANG. CAT. *Guaymentar*.

2. GAYMENT, *s. m.*, gémissement, lamen-  
tation, deuil.

*Loc. Medar gran GAYMENT.*

*Lo Desprezi del mont.*

Mener grand deuil.

Que ploron e menon GAIMEN.

*V. de S. Enmie*, fol. 21.

Qui pleurent et mènent deuil.

3. GAIMENTAMEN, *s. m.*, gémissement,  
lamentation.

Per plors et per GAIMENTAMENS de pen-  
densa.

*Trad. de Bède*, fol. 11.

Par pleurs et par *gémissements* de pénitence.

4. ESCAIMENTAR, ESCAGENTAR, *v.*, gémir,  
se lamenter.

Qui vezia las donas ESCAGYMENTAR... no s  
podian tener de plorar.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 16.

Qui voyait les dames *gémir*... ne se pouvaient ten-  
tir de pleurer.

Dis : Mayre, lascia 'l plorar

E 'l doler e l' ESCAGENTAR.

*Passio de Maria.*

Dit : Mère, laisse le pleurer et le douloir et le  
*gémir*.

Planhian e ESCAGYMENTAVO fort.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 17.

Se plaingnaient et *gémissaient* fort.

5. DESGUAIMENTAR, *v.*, gémir, se lamen-  
ter.

Fort si playn e si DESGUAIMENTA.

Aissi si DESGUAIMENTA Venauzis cascun dia.

*V. de S. Honorat.*

Fort se plaint et se *lamente*.

Aussi se *lamente* Venance chaque jour.

GAYNA, *s. f.*, lat. *VAGINA*, gaine.

Dieus comandet a sant Peyre qu' el tornes  
son cotel en-la GAYNA.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 91.

Dieu commanda à saint Pierre qu'il remit son  
couteau en la *gaine*.

Torna ton cotel en la GAYNA.

*Abt. de l'A. et du N.-T.*, fol. 26.

Remets ton couteau dans la *gaine*.

IT. *Guaina*. ESP. *Vaina*.

GAYSSAR, *v.*, drageonner, pousser,  
croître.

*Fig. Malvestat el mon tan GAYSSA*,

Per que patz de nos s'avanta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Méchanecet *croît* tant dans le monde, c'est pour-  
quoi la paix s'éloigne de nous.

GAZAL, *adj.*, bavard.

Diray vos que fort me tira

Vielha GAZALS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueya.

Je vous dirai que me déplait fort *vieille bavarde*.

2. GAZALHAR, *v.*, bavarder, habler.

Ans que plos se GAZALH.

GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chans.

Avant que se *bavarde* davantage.

*Part. prés.* Gilos que s' fan baut, GUAZALHAN,  
Meton nostras mollers en joc.

MARCBRUS : A l' alena del.

Jaloux qui se font gais, en *bavardant*, mettent  
nos femmes en jeu.

3. GASAR, *v.*, bavarder, babiller.

Prenes aquel vilán, anas lo estacar

Per pes, per mans, qu' el non puesca moure  
ni GASAR.

*Chronique d'Arles.*

Prenez ce vilain, allez l'attacher par les pieds, par  
les mains, qu'il ne puisse mouvoir ni *bavarder*.

GAZANH, GUAZANH, GAZAINH, GUAZAINC,  
GAANH, GAAINC ; *s. m.*, gain, profit,  
bénéfice.

Lo perdi' er grand, e 'l GAZAINHZ er sobriers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Le perdre sera grand, et le *gain* sera supérieur.

Ieu am mais...

Sofrir un honrat *damnatge*,

Que saf GUAZANH on ieu honratz non fos.

ARNAUD DE MARUEIL : Us guays amoros.

J'aime mieux... souffrir un honoré dommage,  
que faire *profit* où je ne fusse pas honoré.

Qui a tort guereia trop longamen,

A tart ve lo GAANH, e per soven.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Qui à tort guerroie très longuement, sur le tard  
voit le *gain*, et perd souvent.

Fig. Quar conosc qu'en folh GAZANH

M'an mes mey huelh traydor.

GIRAUD LE ROUX : A ley de bon.

Car je connais qu'en fol' *gain* m'ont mis mes  
yeux traitres.

Loc. Car qui cnia GAZAING traire,

Non es fort bons dompneiaire:

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car qui pense tirer *gain*, n'est pas fort bon galant.

Cyst anran GUAZANH ifernau.

MARCBRUS : Pus mos.

Celles-ci auront *gain* infernal.

Per cohezera de GAZANH temporal.

V. et Vert., fol. 76.

Par convoitise de *gain* temporel.

Prov. GAAINs en archa es dans en consciencia.

Trad. de Bède, fol. 80.

*Gain* en coffre est dommage en conscience.

### — Intérêt.

Quan n'ac tot trait, lo GASAING e 'l capdal.

V. de P. Pellissier.

Quand il en eut tout tiré, l'*intérêt* et le capital.

En aïssu pert lo GAZAING e 'l capdal.

REFORSAT DE FORCALQUIER : En'aquest.

En cela perd l'*intérêt* et le capital.

ANC. FR. Que tuit cil qui armes porroient por-  
ter alassent après lui au *gaing*.

C. DE G. DE TYR. MARTENNE, A. C., t. V, col. 598.

Ainsi fu départi le *gaïenz* de Constantinoble.

VILLEHARDOUIN, p. 91.

ANC. CAT. *Gazagn*, *guadagn*. CAT. MOD.

*Guany*. ANG. ESP. *Gano*. PORT. *Ganho*. IT.

*Guadagno*.

### 2. GAZALHA, s. f., gain, profit, bénéfice.

Auretz aital GUAZALHA,

Que vos dara palafre:

CERCAMONS : Car vei.

Vous aurez tel *profit*, qu'il vous donnera pale-  
froi.

Rica GAZALHA.

GAVAUDAN LE VIEUX : A'ras quan.

Riche *bénéfice*.

### 3. GAZANHA, s. f., gain, profit.

II.

Anc hom d'amar non setz gensor GAZANHA.

PEYROLS : Si he m sui.

Onques d'aimer on ne fit plus beau *gain*.

ANC. FR. Ne por *gaaigne* ne por perte...

Mès il ne puet de sa *gaaigne*

Soffissamment vivre sor terre.

Roman de la Rose, v. 8714 et 11660.

IT. *Guadagna*.

### 4. GAZANHATGE, s. m., gain, profit.

Donc be fa tot hom gran GAZANHATGE

Qu'el rejenga per amic.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A Dieu.

Ainsi bien fait tout homme grand *profit* qu'il le  
retienne pour ami.

ANC. FR. Esperans qu'audit lieu de Paris trou-  
veroient bon *gaignage*.

MONSTRELET, t. I, fol. 264.

### 5. GAZANHAMENT, s. m., profit, bénéfice.

Aquest GAZANHAMENT fo fag en la sala, a  
Montalban.

Tit. de 1203. Arch. du Roy., J. 304.

Ce *profit* fut fait dans la salle, à Montauban.

### 6. GUAZAN, s. m., vassal.

Li GUAZAN si son acordat

Entr'elhs, e ves lui revelat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Les *vassaux* se sont accordés entr'eux, et rebellés  
contre lui.

### 7. GUASANDOR, s. m., cultivateur, ex- ploïtateur.

Laboradors e GUASANDORS de teras.

L'Arbre de Batalhas, fol. 211.

Laboureurs et *exploïtateurs* de terres.

### 8. GUAZANHADOR, s. m., pillard, pilleur, maraudeur.

Pessa en qual terrador

Emblaran siey GUAZANHADOR.

P. CARDINAL : D' Esteve de.

Pense en quel territoire voleront ses *pillards*.

CAT. *Guanyador*. ESP. *Canador*. PORT. *Ganha-  
dor*. IT. *Guadagnatore*.

### 9. GUAIGNAR, s. m., pillard, avide de gain.

Aquest plah deu cerchar lo plus GUAIGNARS.

Roman de Gerarl de Rossillon, fol. 108.

Doit rechercher ce *plaid* le plus *avide de gain*.

### 10. GAZANHABLE, adj., profitable, pro- ductif, de bonne venue.

L'efas que y nayssera er GAZANHABLE.

V. et Vert., fol. 76.

L'enfant qui y naïtra sera de bonne venue.  
IT. *Guagnabile.*

11. GAZANHAR, GAZAGNAR, GUAZANHAR, GASAINGNAR, GAANIAR, v., gagner.

Tot so qu'el GASAINGNAVA dava a sos paubres parens.

V. de Giraud de Bornéil.

Donnait à ses pauvres parents tout ce qu'il gagnait.

Anc no GUAZANHEI tant en re,

Cum quan perdey m' amia.

P. CARDINAL : Ben tenh per.

Oncques je ne gagnai tant en rien, comme quand je perdis mon amie.

Fig. Ja ab vos no GAZANH be per mal.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Jamais avec vous de gagne bien pour mal.

Venian de randon

En l'islla de Lerins GAZAGNAR lo pardon.

V. de S. Honorat.

Venaient avec hâte en l'île de Lerins gagner le pardon.

Loc. Ben sai GUAZANHAR mon pa

En toz mercatz.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Je sais bien gagner mon pain en tous marchés.

Prov. Quar leu despen qui de leu o GAZAN.

G. FAIDIT : Moutas.

Car légèrement dépense qui facilement le gagne.

Asaz val mais GUAZANHAR en argen

Que perdre en aur, segon mon escien.

AIMERI DE PEGUILAIN : En greu pantalais.

Beaucoup plus vaut gagner en argent que perdre en or, selon mon escient.

— Acquérir.

Saup GAZANHAR amics et amigas.

V. de Raimond de Miraval.

Sut gagner amis et amies.

— Obtenir, remporter un avantage.

En Deu n'ai fianza,

D' on GAZAGNAREM.

Sobre sels de Fransa.

TOMIERS : De chantar.

En Dieu j'en ai confiance, d'où nous gagnerons sur ceux de France.

— Avancer, faire du chemin.

Quavalgan a Barssalona, e aqui, GAZAYNHEN pueys a Lerida.

PHILOMENA.

Chevauchant vers Barcelonne, et là, nous gagnâmes puis vers Lérida.

Part. pas. Qu'els grans plazers d'amor

Aia toz GUAZANHATZ.

GIRAUD DE CALANSON : El mou non.

Qui ait gagné tous les grands plaisirs d'amour.

— Fertilisé, exploité.

Si cum profiteunt li espes semenat en la bona terra e GAANIADA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Ainsi comme profitent les semés épais en la terre bonne et fertilisée.

ANC. FR. Loiaument lor pain gaaignent.

Roman de la Rose, v. 5075.

ANC. CAT. *Gazagnar, guadagnar.* CAT. MOD.

*Guanyar.* ESP. *Ganar.* PORT. *Canhar.* IT.

*Guadagnare.*

12. GUAZARDON, GUIZARDON, GUIZERDON, GUIERDON, s. m., guerdon, récompense, profit.

Coms de Tolza, mal GUAZARDON aten

Selh que vos sier, d'on vey qu'es grans dolors,

Quar de servir tanh qualche GUAZARDOS.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Comte de Toulouse, attend mauvaise récompense celui qui vous sert, d'où je vois qu'est grande douleur, car à servir il convient quelque récompense.

Mout m'a rendut gen GUIERDON

Amors.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

M'a rendu moult beau guerdon amour.

C'aitals sia 'l GUIERDOS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantars me.

Que telle soit la récompense.

Loc. Que m pot leu GUIZARDON rendre

Del maltrag e del doler.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Qui me peut facilement rendre récompense de la peine et du douloir.

Son voler fas, e quier li'n GUIZARDO.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trolar.

Je fais son vouloir, et lui en demande récompense.

Loc. prov.

Qui ben sier, bon GUAZARDON aten.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sellh.

Qui bien sert, bonne récompense attend.

ANC. FR. Le franchi, et lui et sa fame et ses

enfans, en *guerredon* de son bon servise.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 187.

Se cil le *guerredon* n'a.

LE ROI DE NAVARRE, ch. 8.



- Sire, dist Herloin, grant *guerdon* vos doi.  
*Roman de Rou*, v. 2615.
- ANC. CAT. *Gazardon*, *gaizardon*. ESP. *Galar-*  
*don*. PORT. *Galardão*. IT. *Guidardone*.
13. GUAZARDINC, *s. m.*, récompense.  
Aitan t'en val un GUAZARDINC.  
GUILLAUME DE BERGEDAN : Lai on hom.  
Autant t'en vaut une *récompente*.
14. GUIARDONAIRE, GAZARDONADOR, *s. m.*, qui récompense, rémunérateur.  
Deus es GUIARDONAIRE.  
*Trad. de Bède*, fol. 57.  
Dieu est *rémunérateur*.  
Atressi an bon GUAZARDONADOR.  
CADENET : Meravill me.  
Également ont bon *rémunérateur*.  
ANC. FR. Vous soit, très douce dame, de ce  
*guerredonnere*.  
*Roman de Berte*, p. 186.  
ESP. *Galardonador*. PORT. *Galardoador*.
15. GUAZARDONAR, GUIARDONAR, *v.*,  
guerdonner, récompenser.  
Si ma dona m volgues GUAZARDONAR  
Lo mal qu'ieu trac, no m porria falhir res.  
ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor ai.  
Si ma dame me voulût *récompenser* le mal que je  
souffre, ne me pourrait faillir rien.  
Servirs qu'om no GUAZARDONA  
Et esperansa bretona,  
Fan de senhor escudier.  
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.  
Le servir qu'on ne *récompense* pas et espérance  
bretonne, font d'un seigneur un écuyer.  
*Part. prés.* Elha es tan ensenhada e pros  
Que del tot m'er GUAZARDONANS.  
G. ADHEMAR : S'ieu conogues.  
Elle est si apprise et méritante que du tout elle  
me sera *récompensant*.  
*Part. pas.*  
En aissi es trop miels GUAZARDONATZ.  
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sellh.  
Par aissi est beaucoup mieux *récompensé*.  
Pueis m'auria mos mals GUIARDONNATZ.  
RANBAUD D'ORANGE : Si de trobar.  
Après elle m'aurait *récompensé* mes maux.  
ANC. FR. Qui Diex sert, Diex le *guerredonne*,  
Qu'a cent doubles li rent et donne.  
*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 197.  
ANC. CAT. *Gazardonar*, *guizardonar*, *guizer-*  
*donar*. ESP. *Galardonar*. PORT. *Galardoar*.  
IT. *Guidardonare*, *guiderdonare*.

16. REGUIZARDONANSA, *s. f.*; rétribution,  
récompense.

Una meteissa REGUIZARDONANSA de loguer.  
*Trad. de la II<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens*.  
Une même rétribution de loger.

17. REGAZERDONAR, REGUIZARDONAR,  
*v.*; récompenser, rémunérer.

Quar dias porria venir que sel que anras  
servit ti REGAZERDONARA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 111.

Car jour pourrait venir que celui que tu auras  
servi te *récompensera*.

Mas ieu REGUIZARDONARAY la.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains*.

Mais je la *récompenserais*.

ANC. FR. Mais les gaiges dont il les *reguerdonne*.  
*OEvres d'Alain Chartier*, p. 552.

- GEL, *cil*, *s. m.*, lat. *GELU*, gelée, glace,  
froid.

Neus ni cels ni plucia ni fanh  
No m tolon deport ni solatz.

P. VIDAL : Neus ni gel.

Neige ni *glace* ni pluie ni fange ne m'ôtent plaisir  
ni amusement.

Ieu ai ja vist albre suilbat,

Que s cocha, puis GEL lo mata.

BERTRAND DE BORN : Feuilletas ges.

J'ai déjà vu arbre feuillé, qui se hâte, puis *gelée*  
le frappe.

Fora mort de GIL.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Je serais mort de *froid*.

CAT. *Gel*. ANC. ESP. *Gelo*. ESP. MOD. *Yelo*.

PORT. IT. *Gelo*.

2. GELADA, CILADA, *s. f.*, gelée, froid.

Non temas ven ni GELADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Ne crains vent ni *gelée*.

Ve la GELADA e ve una grans neula.

*Liv. de Sydrac*, fol. 46.

Vient la *gelée* et vient un grand brouillard.

Ara perdon l'alegratge

Per frey e per la CILADA.

MARCABRUS : Lanquan suelhon.

Maintenant perdent l'allégresse par froid et par la  
*gelée*.

ANG. ESP.

Estaba don Enero con nieves e con *geladas*.  
*Poema de Alexandro*, cop. 612.

CAT. *Gelada*. ESP. *Helada*. PORT. *Geada*. IT.  
*Gelata*.

## 3. GELAR, v., lat. GELARE, geler.

Tot quant es GELHA,  
Mais ieu no puese frezir,  
Qu'amors novelha  
Mi fa'l cor reverdir.

A. DANIEL : Quan chai la.

Tout ce qui est *gèle*, mais je ne puis refroidir,  
vu qu'amour nouveau me fait le cœur reverdir.

Farai chansoneta nueva

Ans que vent ni GEL ni pluera.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je serai chansonette nouvelle avant qu'il vente  
et *gèle* et pleuve.

Part. pas. Chans ni flors d'albespis

No m valon plus qu'yverns GELATZ.

G. REDEL : Lanquan li.

Chant ni fleur d'aubépine no me valent pas plus  
qu'hiver glacé.

CAT. *Gelar.* ESP. *Helar.* PORT. *Gelar.* IT. *Gelare.*

## 4. CONGELACIO, s. f., lat. CONGELATIO, congélation.

CONGELACIO en terra et en ayga.

Per freior engendrant CONGELACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119 et 133.

*Congélation* en terre et en eau.

Par froidure engendrant *congélation*.

CAT. *Congelació.* ESP. *Congelacion.* PORT.

*Congelacão.* IT. *Congelazione.*

## 5. CONGELAR, v., lat. CONGELARE, congeler.

Part. prés. Las humors CONGELANT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55.

*Congelant* les humeurs.

Part. pas. Sanc es en vesica CONGELAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Le sang est *congelé* en vessie.

Givre es vapor CONGELADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Givre est vapeur *congelée*.

CAT. ESP. PORT. *Congelar.* IT. *Congelare.*

## 6. ENTREGELAR, v., entregeler.

Se ENTREGELA sus l'ayr per forsa de freyt.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 8.

S'entregèle en haut l'air par force de froid.

## GELDA, CEUDA, s. f., du saxon GILD, troupe, foule, peuple.

Voyez LEIBNITZ, p. 115.

La GELDA veng ab arcs et ab sagetas.

Fetz venir son pavalhó

E la GELDA que mena la garizo.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 106.

La troupe vint avec arcs et avec sèches.

Fit venir son pavillon et la troupe qui mène  
l'équipement.

De l'autra part atresi hac gran CEUDA e  
gran compaynha de pesoniers.

PHILOMENA.

De l'autre part également il y eut grande foule et  
grande réunion de fantassins.

ANC. FR.

Nostre *geldé* e nos homs fetes avant haster.

*Gelde* d'Engleiz e de Normanz.

*Roman de Rou*, v. 1522 et 1319b.

Il i chairent trente mille de *gelde*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 6.

IT. *Geldra*.

GELOS, GILOS, *adj.*, lat. ZELOTES, jaloux.

D'ome qu'es d'aital faysos

Non deu esser maritz GELOS.

GARIN D'APCHIER : Mos Cominals.

D'homme qui est de telle façon mari ne doit pas  
être *jaloux*.

Ben pauc aina drutz que non es GELOS.

B. DE VENTADOUR : Bols Monruels.

Bien peu aime amant qui n'est pas *jaloux*.

Adonc son mot GILOZA e trista car non  
l'ac retengut.

*V. de Savari de Mauléon*.

Alors elle fut moult *jalouse* et triste parce qu'elle  
ne l'eût pas retenu.

Subst. Patz non à GELOS mati ni ser.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

*Jaloux* n'a paix matin ni soir.

Tot o fassam en despieg del GILOS.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.  
Que nous fassions tout cela en dépit du *jaloux*.

ANC. FR. Vez ci le cox et le *jalox*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 11.

CAT. *Gelos.* ESP. *Zeloso.* PORT. *Cioso.* IT. *Geloso*.

## 2. GELOSIA, GILOSIA, s. f., lat. ZELOTIPIA, jalousie.

Fon dic al marit d'ela, d'on el n'ac gran GELOSIA, et enserrret la en una tor.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

Fut dit au mari d'elle, d'oï il en eut grande *jalousie*, et l'enferma dans une tour.

Er auiaz, senher, cal desastre

Li avenc per sa GILOZIA.

R. VIDAL DE BEZAUDON : Unas novas

Maintenant écoutez, seigneur, quel désastre lui advint par sa *jalousie*.

La GILOZIA de las femnas, que es molt ardens e molt malitiosa.

*Liv. de Syrac*, fol. 36.

La *jalousie* des femmes, qui est moult ardente et moult malicieuse.

CAT. *Gelosia*. ESP. *Zelotipia*. PORT. IT. *Gelosia*.

3. AGELOSIR, *v.*, enjalouser, devenir jaloux.

*Part. pas.* D'aitan sui AGELOSITZ.

RAIMOND DE MIRAVAI : Chans quan.

D'autant je suis enjalosé.

4. ENGELOZIR, *v.*, enjalouser, devenir jaloux.

L'amor de la donna e de Peirols montet tan, qu'el dalfi s'ENGELOZI d'ella.

*V. de Peyrols*.

L'amour de la dame et de Peyrols monta tant, que le dauphin s'enjalousa d'elle.

CAT. *Engelosir*. IT. *Ingelosire*.

5. GILOSESCA, *s. f.*, gilosesque, sorte de poésie.

Jaciaysso que alcu fassan GILOSESCAS al compas de dansa.

*Leyes d'amors*, fol. 41.

Quoiqu'aucuns fassent *gilosesques* sur la mesure de dansa.

GEM, *s. m.*, lat. *Gemitus*, gémissement, lamentation.

E 'ls pros, cortes, adreg, fan plors e GEMS, Quar pretz es mortz e cazutz et envers.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et les preux, courtois, justes, sont pleurs et *gémissements*, parce que mérite est mort et tombé et renversé.

D'autrui joi fan graus GEMS.

A. DANIEL : Autet e bas.

De la joie d'autrui sont grandes *lamentations*.

Los mals qu'ieu trac ni 'ls planhs ni 'ls GEMS Que fauc la nueg quan sui colgatz.

GIRAUD DE BORNAIL : Ben cové.

Les maux que je souffre et les plaintes et les *gémissements* que je fais la nuit quand je suis couché.

CAT. *Genez*. ESP. PORT. *Gemido*. IT. *Gemito*.

2. GEMEMEN, GEMIMEN, *s. m.*, gémissement.

Non deu hom orar ses GEMEMENT

*Trad. de Bède*, fol. 27.

On ne doit pas prier sans *gémissement*.

Ieu ay trebalhat en mon GEMIMEN.

*V. et Vert.*, fol. 67.

J'ai souffert dans mon *gémissement*.

E loc de cant ha GEMIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

En place de chant a *gémissement*.

3. GEMIR, *v.*, lat. *GENERE*, gémir, déplorer.

Lo compains de ta bonheuretat GEM adonc.

*Trad. de Bède*, fol. 3.

Le compagnon de ton bonheur *gemit* alors.

Car nos GEMEM en ayssso la nostra habitatio.

*Trad. de la II<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens*. Car nous *déplorons* en ceci notre habitation.

*Part. prés.* GEMEN et ploran.

*Trad. de la règ. de S. Bénott*, fol. 7.

*Gémissant* et pleurant.

ANC. FR. Qui arines baillè à ennemi,

S'il meurt, ne doit estre *gemi*.

*Ysopet I<sup>er</sup>*, fabl. 50. ROBERT, t. II, p. 363.

ANC. CAT. ESP. *Gemir*. PORT. *Gemer*. IT. *Gemere*.

GEMA, *s. f.*, poix, résine.

Qar flairaz sap en GEMA e pi.

BERTRAND DE BORN : Fuillheta vos.

Car vous sentez sapin en *résine* et pin.

GEMMA, *s. f.*, lat. *GEMMA*, gemme, toute espèce de pierres précieuses.

GEMMA es dita tota pyrra precioza.

Plena es de perlas et GEMMAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188 et 181.

Est dite *gemme* toute pierre précieuse.

Est pleine de perles et *pierres précieuses*.

Sal de GEMMA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 19.

Sel de *gemme*.

ANC. FR. *Gemme*... est nommée.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 163.

IT. *Gemma*.

2. GEMAR, *v.*, orner, garnir de pierres, brillanter.

*Part. pas.*

L'escut ac a son col, el cap l'elme GEMATZ.

Ara prenga cascus son bon elme GEMAT.

*Roman de Fierabras*, v. 739 et 2717.

Eut l'écu à son cou, en tête l'heaume garni de *pierreries*.



Que maintenant chacun prenne son bon heaume garni de pierreries.

ANC. FR. Rollans feri sor son elme *gemmé*.  
*Roman de Gérard de Vienne*, v. 696.

Li escus au col et ses haumes *gemmés*.  
*Roman de Fierabras en vers français*.

IT. *Gemmare*.

GEMINI, *s. m. plur.*, lat. GEMINI, gémeaux.

GEMINI que vol dire gemels.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 111.  
Gémeaux qui veut dire jumeaux.

— Signe du zodiaque.

Renba en .x. signe que a nom GEMINI.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 54.

Règne en un signe qui a nom Gémeaux.  
CAT. ESP. PORT. *Geminis*. IT. *Gemini*,

2. GEMOL, *s. m.*, jumeau.

Sapias que GEMOLS motas veguadas so natz, et alcanas vetz tres o quatre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.  
Sachez que jumeaux nombreuses fois sont nés, et aucunes fois trois ou quatre.

3. GENEL, *s. m.*, jumeau.

Gemini que vol dire GEMEELS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 111.  
Gémeaux qui veut dire jumeaux.  
ESP. *Gemelo*. PORT. *Geíneo*. IT. *Gemello*.

4. GEMINAR, *v.*, lat. GEMINARE, géminer, doubler.

Sa virtut si GEMINA; so es a dire si dobla.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 111.  
Sa puissance se *gémíne*, c'est-à-dire se double.  
ANC. ESP. *Geminar*. IT. *Geminare*.

GENA, *s. f.*, lat. GENA, joue.

Las GENAS,  
GENAS so aquelas partidas... on comensa la barba.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.  
Les *joues*.  
Les *joues* sont ces parties... où commence la barbe.  
IT. *Gena*.

GENCIANA, GENSANA, *s. f.*, lat. GENTIANA; gentiane.

Atressi la GENCIANA  
Es contra gotassa sana.  
*Brev. d'amor*, fol. 50.  
Également la *gentiane* est saine contre la goutte.

GENSANA es cauda herba et amara.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

*Gentiane* est herbe chaude et amère.

CAT. ESP. PORT. *Genciana*.

GENESTA, *s. f.*, lat. GENISTA, genêt.

Quan per la branca pueia 'l succ  
Dón revin la GENEST' e 'l brucs.

MARCADRUS : Al departir.  
Quand par la branche monte le suc dont revit le genêt et la bruyère.

ANC. FR.  
Le lonc d'un *genestay* qui estoit vert et bel.  
*Combat des Trente*.

CAT. *Genesta*, *ginesta*. ESP. *Ginesta*. PORT. *Giesta*. IT. *Ginestra*.

GENGIVA, *s. f.*, lat. GINGIVA, gencive.

La GENGIVA mollificada es strenguda.  
Nays sobre la GENGIVA carn ajustada.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 6 et 20.

La gencive amollie est étreinte.

Naît sur la gencive chair ajoutée.

ANC. CAT. *Gingiva*. PORT. IT. *Gengiva*.

2. ANGIVA, *s. f.*, gencive.

Quan las ANGIVAS son mollificadas.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 6.

Quand les gencives sont amollies.  
ESP. *Encia*.

GENH, GEINH, GIEN, GIENH, GINH, *s. m.*, lat. GENIUM, génie, art, adresse, ruse.

Ben dei chanter pns amors m'o ensenha,  
E m dona GIENH cum sapcha bos motz faire.

PEYROLS : Ben dei.  
Je dois bien chanter puisqu'amour me l'enseigne,  
et me donne *génie* comment je sache bons mots faire.

Pus no i val arditz, valgues nos GEINUS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.  
Puisque n'y vaut hardiesse, que nous valût *ruse*.

Pus del partir non ai GINH ni saber.

PEYROLS : Mot m'entremis. *Var*.  
Puisque du partir je n'ai *moyen* ni savoir.

— Façon, manière.

E manht GENH se volv'e s vira  
Mos talans, e ve e vav.

B. DE VENTADOUR : E manht genh.  
En mainte *façon* se roule et se tourne mon désir,  
et va et vient.

— Lien, jet.

Ayssí com hom rete. l'austor o lo espartiet

ab lo GREN que no s'envole, sinon a la voluntat de son senhor.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Ainsi comme on retient l'autour ou l'épervier avec le *jet* qu'il ne s'envole, sinon à la volonté de son seigneur.

*Fig.* Que hom lo retenga, e que li meta GREN de fe e d'amor de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Qu'on le retienne, et qu'on lui mette *jet* de foi et d'amour de Dieu.

— Engin, machine de guerre.

Matran va pregar K. que fes sessar los GIENS.

PHILOMENA.

Matran va prier Charles qu'il fit cesser les engins.

CAT. *Geni, giny.* ESP. PORT. IT. *Genio.*

2. GENIER, *s. m.*, enjôleur, fourbe, trompeur.

Pus semblet GENIER amors,

E guardet vas dois partz,

Et renhet si cum rainartz.

SERVEN DE GIRONNE : Pus semblet.

Depuis qu'amour sembla un *trompeur*, et regarda vers deux côtés, et se gouverna ainsi comme renard.

ANC. CAT. *Ginyer.*

3. GINHOS, GIGNOS, *adj.*, adroit, ingénieux.

Mas l'antr'arquier defors es plus GINHOS.

P. VIDAL : Quant hom onrat.

Mais l'autre archer dehors est plus *adroit*.

En totz afars sui savis e GINHOS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e follis.

En toutes affaires je suis prudent et *adroit*.

— Trompeur.

Amors non vol que ja us sia GIGNOS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

Amour ne veut que jamais je vous sois *trompeur*.

ANC. FR. Voient enfant bel et *gignos*.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. II, p. 14.

Luy et les siens sont hardis et *généieux* en armes.

MONSTRELET, t. III, fol. 61.

4. GIGNOSET, *adj. dim.*, fin, délicé, effilé.

E 'ls cils GIGNOSETZ e petit.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Et les cils *déliés* et petits.

5. GINHOSAMENS, *adv.*, ingénieusement.

Establi nüg e jorn ben e GINHOZAMENS.

Tot GINHOSAMENS

Menar mon adversari a desconfeziemens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Établi la nuit et le jour bien et *ingénieusement*.

Tout *ingénieusement* mener mon adversaire à déconfiture.

6. GINHOZIA, *s. f.*, adresse, tromperie.

Autres son ypocritas, sotils e ginhos de

falsa GINHOZIA, que se entendon enoblezir e

muutar en autas et en grans dignitatz.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Autres sont hypocrites, subtils et ingénieux de

fausse *tromperie*, qui tendent à s'ennoblir et à monter

en hautes et grandes dignités.

7. ENGEN, ENGEIN, ENGIENH, ENGIN, *s. m.*, lat. *ingenium*, génie, adresse.

L'ENGIN e la subtilitat.

*Brev. d'amor*, fol. 2

L'adresse et la subtilité.

Quar el y met l'ENGIENH e la valor.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Car il y met l'adresse et la valeur.

Ni 'l saber de Platon,

Ni l'ENGEINZ de Virgili.

ARNAUD DE MARCEL : Razos es.

Ni le savoir de Platon, ni le *génie* de Virgile.

— Engin, machine de guerre.

Ans feyron latz de corda qu'es ab l'ENGENS tendutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais firent laet de corde qui est tendu avec l'engin.

L'enginbayre a fait l'ENGIENH aparelhar.

*Roman de Fierabras*, v. 3329.

L'ingénieur a fait apprêter la machine.

ANC. FR. De lor *engin* les enginna.

Il<sup>e</sup> trad. du *Chastoiement*, cointe 17, p. 124.

Mieux valt *engin* que ne fet force.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 119.

ANC. CAT. *Engeny, enginy.* CAT. MOD. *Ingeni.*

ANC. ESP. *Engēño.* ESP. MOD. *Ingenio.* PORT.

*Engenho.* IT. *Ingegno.*

8. ENGINHAMEN, ENGINAMEN, *s. m.*, tromperie, artifice.

Selh que van per terra, per l'ENGINHAMEN

de cela estela, en aissela ora, si no s'en prendion

garda, si porion forsviar del cami.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

Ceux qui vont par terre, par la *tromperie* de cette étoile, à cette heure, s'ils ne s'en prenaient garde, se pourraient fourvoyer du chemin.

Almorna de rapiua non es pas mesters de merce, mas ENGINAMENS de felonie.

*Trad. de Bide*, fol. 67.

Aumône de rapine n'est pas action de merci, mais artifice de felonie.

ANG. CAT. *Engnament*. IT. *Ingegnamento*.

9. ENGINHOS, *adj.*, lat. INGENIOSUS, adroit, ingénieux, trompeur.

Qui a la cara... magra e jauna es artificios e ENGINHOS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Qui a le visage... maigre et jaune est artificieux et trompeur.

Peirols, si drutz ENGINHOS,

Ben esperans e sufrens,

Fai tan c'a sa guisa vens.

T. DE PEYROLS ET DE SON SEIGNEUR : Senher.

Peyrols, si galant adroit, bien espérant et patient, fait tant qu'à sa guise il vaine.

Sors, aquest hom es ENGINHOS.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Sœur, cet homme est trompeur.

ANC. FR. Plus *engignos* naturellement.

II<sup>e</sup> trad. du *Chastoiement*, conte 13, p. 97.

Thiébaud li quenz de Chartres fa fel e ENGINHOS.

*Roman de Rou*, v. 4408.

CAT. *Engignos*, *enginyos*, *ingenios*. ANG. ESP.

*Engenoso*. ESP. MOD. *Ingenioso*. PORT. *Engenhoso*. IT. *Ingegnoso*.

10. ENGINHAIRE, ENGINHADOR, *s. m.*, ingénieur, machiniste.

Tro que vend l'ENGINHAIRE.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jusqu'à ce que vint l'ingénieur.

No s sabon captener

Nulh temps ses ENGINHADORES.

BERTRAND DE BORN : S' abribs e fuelbas.

Ne se savent gouvernér en aucun temps sans machinistes.

ANC. FR. Carpentiers et *engignéors*.

*Roman de Rou*, v. 11610.

Jocelin de Cornaut estoit mestre *engigneur*.

JOINVILLE, p. 42.

11. ENGINHAR, ENGEINGNAR, *v.*, machiner, ingénieur, tromper.

Domna, pensem del ENGINHAR

Lausengiers, eni Dieus contranha.

B. DE VENTADOUR : Estat ai cum.

Dame, pensons à tromper médisants, que Dieu réprime.

Mas de lieis ENGINHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Mais s'ingénie à cause d'elle.

*Part. pas*. Pero non ai tant ENGINAT

C' amor m'en fesas anc giausir.

P. BREMOND RICAS NOVAS : So don me.

Pourtant je n'ai pas tant *ingénié* qu'amour m'en fit oncques jouir.

ANG. FR. Bien l'a *engignié* et déçut.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Par engin volra essayer

Se le corb putra *engignier*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 106.

Einsine decoit

Deables la gent et *engigne*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 352.

Par li conseil Thiébaud si lions il *engigna*.

*Roman de Rou*, v. 4336.

ANG. CAT. *Engegnar*. CAT. MOD. *Ingeniar*.

ANC. ESP. *Engenar*. ESP. MOD. *Ingeniar*.

PORT. *Engenhar*. IT. *Ingegnare*.

12. MALGINHOS, *adj.*, maladroit.

Prims sens fai home MALGINHOS.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Mince sens fait homme *maladroit*.

GENIBRE, GENEIRE, *s. m.*, lat. JUNIPERUS, genièvre.

Prendetz la goma del GENEIRE.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Prenez la gomme du *genièvre*.

Sia laurs o GENIBRES.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Soit laurier ou *genièvre*.

*Loc. prov.* Camja pin per GENEIRE.

E. CAIREL : Era no vei.

Change pin pour *genièvre*.

CAT. *Ginebre*. ANG. ESP. *Genebro*. ESP. MOD.

*Encbro*. PORT. *Zinbro*. IT. *Ginepro*.

GENOLH, GINOLH, *s. m.*, du lat. GENU, genou.

GENOLHS so on s'ajusto las cueysshas... Et so dits GENOLHS quar, etc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 60.

Les *genoux* sont où se joignent les cuisses... Et sont dit *genoux* parce que, etc.

Metiatz vos de hun GINOLH en terra.

*Passio de Maria*.

Que vous vous mettiez d'un *genou* ea terre.

*Adv. comp.*

Per so lh suy fis e hom fizels li m ren,

Fis, de GENOLHS, mas juntas, humilmet-  
PONS DE CAPDUEIL : Us gais conorts.



Pour cela je lui suis pur et homme fidèle je me rends à elle, pur, à genoux; mains jointes, humblement.

Mes se de ginolu denan el, e bisset sa benda per lui bayzar.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Se mit à genou devant lui, et baissa son bandeau pour le baiser.

CAT. *Genoll.* ANC. ESP. *Genojo, ginojo.* IT. *Gi-nocchio.*

2. GENOLHOS, GINOLHOS, *s. m.*, genou.  
*Adv. comp.*

Quan quier merce mi dons de GENOLHOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Moqruels.

Quand je demande merci à ma dame à genoux.

DE GINOLHOS, lo cap vas terra.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senlier Dieus.

A genoux, la tête vers terre.

A GENOLHOS, sopleyan humilmen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

A genoux, suppliant humblement.

ANC. FR. Lez lui se met en genuilluns.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 268.

Sovent se courbe à genoillons.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 41.

CAT. *Genollons.* IT. *Ginocchione.*

3. GENUFLEXIO, *s. f.*, lat. GENUFLEXIO, gñuflexion.

Oracios, GENUFLEXIOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

Oraisons, gñuflexions.

CAT. *Genuflexió.* ESP. *Genuflexion.* PORT. *Genuflexão.* IT. *Genuflessione.*

4. AGINOLHAMEN, *s. m.*, gñuflexion.

El sagramen e l'AGINOLHAMEN que hom fazia al rey.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 205.

Le serment et la gñuflexion qu'on faisait au roi.

ANC. CAT. *Agenollament.* IT. *Agginocchiamento.*

5. AGENOLHAR, AGINOLLAR, *v.*, agé-nouiller.

Per soven AGENOLHAR.

*Brev. d'amor*, fol. 66.

Pour souvent agenouiller.

AGINOLLA se davan ella.

*V. de P. Vidal.*

S'agenouille devant elle.

CAT. ANC. ESP. *Agenollar.* IT. *Agginocchiare.*

II.

GENRE, *s. m.*, lat. *GENERUM*, gendre.

LO GENRES contra son sogre, e'l sogres contra son GENRE.

Tot aco que nos avem dit del paire e del fil, si es vers del sogre e del GENRE.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28 et 5.

Le gendre contre son beau-père, et le beau-père contre son gendre.

Tout ce que nous avons dit du père et du fils, aussi est vrai du beau-père et du gendre.

CAT. *Gendre.* ANC. ESP. PORT. *Genro.* IT. *Genero.*

GENRE, GENDRE, *s. m.*, lat. *GENUS*, genre.

Li logicia prendon GENDRE coma plus general que especia, coma cors o substansá, quantitat, qualitat.

*Leys d'amors*, fol. 139.

Les logiciciens prennent genre comme plus général qu'espèce, comme corps ou substance, quantité, qualité.

Li GENRE de toz maus.

*Trad. de Bède*, fol. 72.

Les genres de tous maux.

— Termé de grammaire.

Can la VOIZ es del masculi GENDRE.

GENDRE, nombre, persona.

*Leys d'amors*, fol. 4 et 146.

Quand le mot est du genre masculin.

Genre, nombre, personne.

CAT. ESP. PORT. *Genero.* IT. *Genero.*

2. GENERATIO, GENERACIO, *s. f.*, lat. GENERATIO, génération, gñéalogie.

Tot aissi coma trespasá l'una GENERACIOS approp l'autra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 14.

Tout ainsi comme passe une génération après l'autre.

Sabja molt las GENERACIOS dels grans homes d'aquellas encontradas.

*V. de Hugues de Pena.*

Savait moult les gñéalogies des grands hommes de ces contrées.

— Extraction, race.

Hom fo de paubra GENERATIO.

*V. de B. de Ventadour.*

Fut homme de pauvre extraction.

Las bonas gens que naisseran de sa GENERATIO.

*Liv. de Sydrac*, fol. 27.

Les bonnes gens qui naissent de sa race.

CAT. *Generació*. ESP. *Generacion*. PORT. *Generação*. IT. *Generazione*.

3. GENITURA, *s. f.*, lat. GENITURA, géniture, procréation.

Adc no si corrompet per la tia GENITURA.  
*V. de S. Honorat.*

Onques ne se corrompit par la tiennne procréation.  
ANC. ESP. PORT. IT. *Genitura*.

4. GENITIU, *s. m.*, lat. GENITIVUS, génitoire, partie sexuelle.

GENITIU son membres ministrans a generacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 58.

Génitoires sont membres servant à la génération.

— Génitif, terme de grammaire.

GENITIU es ditz d'engendrar.

*Leys d'amors*, fol. 57.

Génitif est dit d'engendrer.

Li cas sun seis... GENITIU, etc.

*Gramm. provenç.*

Les cas sont six... le génitif, etc.

CAT. *Genitiu*. ESP. PORT. IT. *Genitivo*.

5. GENITAL, *adj.*, lat. GENITALIS, génital.

Humor... per vertu de calor natural distillada, corr als locs GENITALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 57.

Humeur... distillée par vertu de chaleur naturelle, court aux parties génitales.

ESP. PORT. *Genital*. IT. *Genitale*.

6. GENITALIAS, *s. f. pl.*, du lat. GENITALIS, génitoires.

Res non efflama en aissi las GENITALIAS.

Lo delez de las GENITALIAS sec lo ventre estendut per viandas.

*Trad. de Bède*, fol. 52 et 45.

Rien n'enflamme ainsi les génitoires.

Le délice des génitoires suit le ventre tendu par aliments.

ANC. FR. Si tu vols couper orendroit

Tes genitailles.

*Conte d'un home qui s'octst*, etc.

7. GENITENSA, *s. f.*, partie sexuelle, génitoire.

Tem que lhi fassa tolre la GENITENSA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.

Je crains qu'il lui fasse enlever la partie sexuelle.

8. GENERATIU, *adj.*, génératif.

Vertut o potencia GENERATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Vertu ou puissance générative.

ESP. PORT. IT. *Generativo*.

9. GENERABLE, *adj.*, lat. GENERABILIS, susceptible de génération, de procréation.

Que las cauzas compostas d'aquela materia sián GENERABLAS et corruptiblas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

Que les choses composées de cette matière soient susceptibles de génération et corruptibles.

ESP. *Generable*. IT. *Generabile*.

10. GENERAR, *v.*, lat. GENERARE, engendrer, procréer.

Mul, filh d'aze et d'ega, no pot GENERAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236.

Mulet, fils d'âne et de jument, ne peut engendrer.

ANC. ESP. *Generar*. PORT. *Gerar*. IT. *Generare*.

11. GENESI, *s. f.*, lat. GENESIS, Genèse.

Moysesens, en GENESI,

Raconta lay pres de la fi.

*Brev. d'amor*, fol. 87.

Moïse, dans la Genèse, raconte là près de la fin.

Lo libre de GENEZI.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 1.

Le livre de la Genèse.

CAT. ESP. PORT. *Genesis*. IT. *Genesi*.

12. GENOLOSIA, GENOLOGIA, *s. f.*, lat. GENEOLOGIA, généalogie.

Las GENOLOSIAS e los probainamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les généalogies et les propagations.

Ensicc sy la GENOLOGIA dels contes de Tholozza.

*Genologia dels contes de Tholosa*.

S'ensuit la généalogie des comtes de Toulouse.

CAT. ESP. PORT. IT. *Genealogia*.

13. GENERALITAT, *s. f.*, lat. GENERALITATEM, généralité.

GENERALITATZ es cant hom reman en duple et en cauza no certa per la GENERALITAT de las paraulas.

*Leys d'amors*, fol. 120.

Généralité est quand on reste en doute et en cause non certaine par la généralité des paroles.

Per aquesta GENERALITAT.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 158.

Par cette généralité.

CAT. *Generalitat*. ESP. *Generalidad*. PORT. *Generalidade*. IT. *Generalità, generalitate, generalidade*.

14. GENERAL, *adj.*, lat. GENERALIS, général.

L'habitacols es GENERALS  
La terra de totz animals.

*Brev. d'amor*, fol. 39.

La terre est l'habitation générale de tous animaux.

Aicho es GENERALS regla.

*Gramm. provenç.*

Cela est générale règle.

Reddra conte al recebedor GENERAL.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 423.

Rendra compte au receveur général.

*Adv. comp.* La causa tan be EN GENERAL com en especial.

*V. et Vert.*, fol. 36.

La chose aussi bien en général comme en spécial.

CAT. ESP. *General*. PORT. *Geral*. IT. *Generale*.

15. GENERALMENT, *adv.*, généralement.

GENERALMENT so es vers, si es plag de causa corporal.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Généralement cela est vrai, s'il est litige de chose corporelle.

Que nos veda GENERALMEN tot peccat.

*Les X commandements de Dieu.*

Qui nous défend généralement tout péché.

ANC. FR. En tous lieux si généralement.

*EUSTACHE DESCHAMPS*, p. 142.

CAT. *Generalment*. ESP. *Generalmente*. PORT.

*Geralmente*. IT. *Generalmente*.

16. GENEROS, *adj.*, lat. GENEROSUS, généreux, illustre.

Per lo noble e GENEROS seignor.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. Entre le seig. et les hab. de la Roche.*

Par le noble et généreux seigneur.

CAT. *Generos*. ESP. PORT. IT. *Generoso*.

17. ENCENRAMEN, *s. m.*, procréation, génération, production.

ENCENRAMEN d'ome e de femda.

*Liv. de Sydrac*, fol. 82.

Procréation d'homme et de femme.

Duret l'emperis .XIIII. ENCENRAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dura l'empire quatorze générations.

ANC. ESP. *Engendramiento*. IT. *Ingeneramento*.

18. ENCENRADURA, *s. f.*, progéniture, naissance.

AIDA sà ENCENRADURA.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Aime sa progéniture.

Loc. Jacob respondet... Si mi donas la primera ENCENRADURA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 8.

Jacob répondit... Si tu me donnes la première naissance (le droit d'aînesse).

ANC. FR. Ki molt nuist à engeneüre.

*Roman de Mahomet*, v. 1324.

19. ENGENRAIRE, ENGENRADOR, *s. m.*, créateur, procréateur, producteur, père.

Paire

Del sieu fill et ENGENRAIRE.

*Brev. d'amor*, fol. 9.

Père et procréateur du sien fils.

ENGENRADOR, ... lume merevilhos e grant.

*Lo Payre eternal.*

Créateur, ... lumière merveilleuse et grande.

ANC. FR. E li plus sage e li meillor

E tuit li bon engendréor

I morurent, fors vilenaille

Ne remist él règne senz faille.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 171.

CAT. ESP. *Engendrador*. IT. *Ingeneratore*.

20. ENGENRAYRITZ, *s. f.*, du lat. GENE-RATRIX, génératrice, mère.

Verge, de Dieu ENGENRAYRITZ, sias nos huey en ajuda.

PHILOMENA.

Vierge, mère de Dieu, sois-nous aujourd'hui en aide.

IT. *Ingeneratrice*.

21. ENGENRAR, ENGENDRAR, *v.*, lat. INGENERARE, engendrer, procréer, produire.

Cavalliers fon vostre paire,

Que us ENGENRET.

MARCABRUS : L' autr' ier jost.

Chevalier fut votre père, qui vous engendra.

Matrimonis, lo qual Déus establí a ENGENRAR enfans.

*Des sept Sacrements en prov.*, fol. 58.

Marriage, lequel Dieu établit pour engendrer enfants.



Fig. Ples ventres no pot ENGENRAR sotil sen.

*Trad. de Bède, fol. 52.*

Ventre plein ne peut engendrer sens subtil.

Juoc de mas ENGENRA bregas.

*Liv. de Sydrac, fol. 106.*

Jeu de mains engendre querelles.

Aquest peccatz ENGENRET la mort.

*Liv. de Sydrac, fol. 84.*

Ce péché engendra la mort.

Adonc ENGENDRARIAN collizio.

*Leys d'amors, fol. 3.*

Alors engendreraient collision.

Part. prés. Am enguentz carn ENGENDRANTZ.

*Trad. d'Albucasis, fol. 11.*

Avec onguents produisant chair.

Part. pas.

Natz

Enans de temps et ENGENRATZ.

*Brev. d'amor, fol. 9.*

Né et engendré avant le temps.

Serpent coronat,

De vibra ENGENRAT.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Serpent couronné, de vipère engendré.

ANC. FR.

Au bon duc Aymon qui les vault engenner.

*Roman des fils d'Aymon, BEKKER, p. 2.*

ANC. CAT. Engenrar. CAT. MOD. ESP. Engenrar. IT. Ingenerare.

22. PROGENIES, *s. f.*, lat. PROGENIES, progéniture, race, famille.

La linhada o la PROGENIES del rey Clodovieu.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.*

La lignée ou la progéniture du roi Clovis.

ESP. PORT. IT. Progenie.

23. PROGENIA, *s. f.*, du lat. PROGENIES, progéniture, race.

Per femna francha, e tola la PROGENIA que de ley issira.

*Tit. de 1225, Arch. du Roy., J. 332.*

Pour femme franche, et toute la progéniture qui sortira d'elle.

Aisso es la PROGENIA dels comtes de Bles.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.*

Ceci est la race des comtes de Blois.

IT. Progenia.

24. PRIMOGENTURA, *s. f.*, lat. PRIMOGENTURA, primogéniture.

Dret de PRIMOGENTURA.

*Fors de Bearn, p. 1085.*

Droit de primogéniture.

CAT. ESP. PORT. IT. Primogentura.

25. REGENERACION, *s. f.*, lat. REGENERATIONem, régénération.

L'Antechrist enseigne non sperar, en aço, la REGENERATION, la confirmation.

*Doctrine des Vaudois.*

L'Antechrist enseigne de ne pas espérer, en ceci, la régénération, la confirmation.

CAT. Regeneració. ESP. Regeneracion. PORT. Regeneração. IT. Regenerazione.

26. REGENERAMENT, *s. m.*, régénération.

Per lo lavament del REGENERAMENT.

*Trad. de l'Épít. de S. Paul à Titus.*

Par la purification de la régénération.

27. REGENERAR, *v.*, lat. REGENERARE, régénérer.

REGENERAR, distribuir las gracias del Sant Esperit.

*Doctrine des Vaudois.*

Régénérer, distribuer les grâces du Saint-Esprit.

Lo cal REGENERET NOS.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> épít. de S. Pierre.*

Lequel nous régénérera.

CAT. ESP. PORT. Regenerar. IT. Regenerare.

28. HOMOGENEOS, *adj.*, grec *ὁμογενής*, homogène.

CAUZAS HOMOGENEAS, so es a dire semblans en natura.

*Eluc. de las propr., fol. 116.*

Choses homogènes, c'est-à-dire semblables en nature.

CAT. ESP. PORT. Homogeneo. IT. Omogeneo.

29. ETHEROGENEOS, *adj.*, lat. HETEROGENEUS, du grec *ἕτερος, γένος*, hétérogène.

CAUZAS ETHEROGENEAS et diversas en natura.

*Eluc. de las propr., fol. 116.*

Choses hétérogènes et diverses en nature.

CAT. ESP. PORT. Heterogeneo. IT. Eterogeno.

GENT, GEN, *s. f.*, lat. GENTem, gent, nation, famille.

Tota GEN crestiana

Que es desotz lo ray.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura. Toute gent chrétienne qui est dessous le soleil.

Anc non nasquet sai entre nos

Tan belha de neguna GEN.

G. RUDEL : Quan lo rossinhols.

Oneques ne naquit ici parmi nous aussi belle d'aucune nation.

— Personne, homme.

Que val viure ses amor,

Màs per far enueg a la GEN?

B. DE VENTADOUR : Non es meravella :

Que vaut vivre sans amour, excepté pour faire en-nui à la gent?

Frances no son pas GENS, ans son diable nat.

Roman de Fierabras, v. 3291.

Les Français ne sont pas hommes, mais ils sont diables nés.

Loc. Los senhors prelatz et GENS de gleysa.

Reg. des états de Provence, de 1401.

Les seigneurs prélats et gens d'église.

Quar aitals capteneimens

No val mest las bonas GENS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e suellas.

Car telle conduite ne vaut parmi les bonnes gens.

Las GENS d'art.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Les gens d'art.

Dreitz de natura fo 'l primiers.

E dreitz de GENS fo 'l derriers.

Brev. d'amor, fol. 3.

Droit de nature sui le premier, et droit des gens fut le dernier.

ANC. FR. Par my le col soient-ils pendus

Telz gens qui sont si empeschables.

La Farce de Pathelin, p. 46.

Les plus gents de bien.

AMYOT, Trad. de Plutarque, OEuv. mél., t. I, p. 361.

CAT. Gent. ANC. ESP. Gient. ESP. MOD. PORT.

IT. Gente.

2. GENS, GES, adv. nég., point, pas, nullement.

Ella s fen sorda, GENS a lui non atend.

Poème sur Boèce.

Elle se feint sourde, point à lui ne fait attention.

Patz forsada no ni plaiz GES.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Paix forcée ne me plaît point.

CAT. Gens.

3. GENT, adj., lat. GENTĪlis, gent, gentil, joli, agréable, gracieux.

Merce us clam, domna GENTA.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy poi es.

Merci je vous crie, dame gentille.

Cant las maisos son GENTAS en la vila, la vila n'es plus GENTA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 86.

Quand les maisons sont jolies en la ville, la ville en est plus jolie.

Fig. Bon cossell vos don-e GEN :

Amatz e cantatz soven.

PEYROLS : Quant amors.

Bon et gentil conseil je vous donne : Aimez et chantez souvent.

Compar. Sa beutatz es, entre las GENSORS, GENSER, aissi cum entre foillas flors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Sa beauté est, entre les plus gentilles, plus gentille, ainsi comme la fleur entre les feuilles.

Per la GENSOR que anc formes

Amors, e per la plus gaya.

ARNAUD DE MARUEIL : Us gays.

Pour la plus gentille qu'oneques formât amour, et pour la plus gaie.

ANC. IT.

Che quanto gente è più mistier gensore.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 30.

ANC. FR. N'en devez autrui blasmer

Que le gent corps que vous portez.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 23.

Vostre gent corps de uoy se part et emble.

CL. MAROT, L. I, p. 341.

Nommer le puis, c'est li plus gens.

Zai d'Ignaurès, p. 11.

Sans que je puisse appercevoir

Ung seul confort ne recevoir

De vostre gracieux corps gent.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 788.

Adverb.

Mout estai GEN franquez' ab gran beutat.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Moult est gentiment franchise avec grande beauté.

Li siei belh hnelh' traidor

Que m' esguardavan tan GEN.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz.

Les siens beaux yeux traitres qui me regardaient si gracieusement.

ANC. IT. Se ne'la propria mente

Genti pensieri et onesti ritene.

BARBERINI, Doc. d'amore, p. 152.

Le dictionnaire de la Crusca dit sur cet adjectif :

Voce anticha venuta dal provenzale.

ANC. CAT. ANC. ESP. Gent.

4. GENTAMENT, *adv.*, gentiment, agréablement.

E'l van GENTAMENTZ COHORTAD.

*Roman de Jaufre*, fol. 87.

Et le vont *gentiment* encourageant.

ANC. FR. Les verges d'or *gentement* esinaillées.

JEHAN DE SAINTRE, t. I, p. 146.

5. GENTET, *adj. dim.*, gentillet.

Diminutivos coma : GENTET.

*Leys d'amors*, fol. 100.

Diminutives comme : gentillet.

*Adverb.* Al pus GENTET que puscatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au plus *gentiment* que vous puissiez.

GENTET, rizen, joguad.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Uns joys.

*Gentiment*, riant, jouant.

6. GENLIAZOS, *s. f.*, gentillesse.

Voill que m do de sas faissos,

Que il estai GENLIAZOS.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Je veux qu'elle me donne de ses manières, vu que lui siet *gentillesse*.

7. GENSOZIA, GENSEZA, *s. f.*, gentillesse.

N Aymars me don sa coyndia,

En Trencalcos

Sa GENSOZIA.

ELIAS DE BAJOLS : Bellis Guazans.

Que le seigneur Aymar me donne sa grâce, le seigneur Trencaleon sa *gentillesse*.

Un manuscrit porte GENSEZA :

8. GENTILEZA, *s. f.*, gentillesse, noble.

La nobleza e la GENTILEZA del cors non es veraia nobleza, car totz eiu filhs de una mayre.

De lur GENTILEZA, per so car so e cuion esser de gentil brac.

*V. et Vert.*, fol. 33 et 34.

La noblesse et la *gentillesse* du corps n'est pas vraie noblesse, car nous sommes tous fils de même mère.

De leur *noblesse*, parce qu'ils sont et pensent être de noble boue.

ANC. FR. Généralement toute la seigneurie et *gentillesse* de ces deux parties chevauchèrent devant et derrière.

MONSTRELET, t. II, fol. 108.

CAT. *Gentilesa*. ESP. PORT. *Gentileza*. IT. *Gentilezza*.

9. GENTIL, lat. GENTILIS, *adj.*, gentil, agréable, noble.

Franca e GENTILS e d'avinen companha.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amics.

Franchie et *gentille* et d'avenante compagnie.

Era joves e gaia e GENTILS domna.

*V. de Raimond de Miraval.*

Était jeune et gaie et *gentille* dame.

ANC. FR. Maintenant en un bel repaire

L'ammena la *gentiz* comtesse...

Damoiseil *gentil* et franche.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 422, et t. I, p. 176.

A poures *gentilz* hommes et *gentilz* femmes.

JOINVILLE, p. 145.

Lequel s'estoit marié à une *gentil*-femme du pays du Maine.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 119.

— *Substantiv.* Païen.

Aquo que fazio los GENTILS al comensament del mes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 127.

Ce que faisaient les *gentils* au commencement du mois.

Li GENTIL o 'lh paya foro traitz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 82.

Les *gentils* ou les païens furent trahis.

CAT. ESP. PORT. *Gentil*. IT. *Gentile*.

10. GENTILMEN, *adv.*, gentiment.

Sabetz GENTILMEN servir

Las domnas.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Vous savez *gentiment* servir les dames.

CAT. *Gentilment*. ESP. PORT. IT. *Gentilmente*.

11. GENTILAR, *v.*, se montrer gracieux, plaie.

Quar tan gen GENTILAR.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Aissi m.

Parce que si gracieusement elle se montre *gracieuse*.

12. GENSAR, *v.*, orner, parer, embellir.

Ilh sab GENSAR sa faisso

Ab bels semblans et ab cuendes parvens.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Entre dos volers.

Elle sait *embellir* sa façon avec beaux semblans et gracieuses apparences.

Pus vos no las voletz GENSAR,

S'elhas se GENSAN, no vos tir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Puisque vous ne les voulez pas *ornier*, si elles s'ornent, qu'il ne vous déplaie.



— Être beau ; briller.

Ab la bela qu'entre las gensors GENSA.

P. IMBERT : Aras pus vei.

Avec la belle qui entre les plus belles brille.

En sa beutat GENSA valors.

ARNAUD DE MARCEIL : Belh m'es.

En sa beauté brille mérite.

Per cui prêtz meillora e GENSA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.

Par qui mérite s'améliore et brille.

*Part. pas.*

Aissi cum es d'un fruch GENSATZ UNS ORTZ.

B. ZORGI : Aissi col.

Ainsi comme d'un fruit est orné un jardin.

ANC. FR.

Recognoissez les dictz de nostre maistre,

Et vous gencez pour lou remede y mettre.

*Légende de Faitfeu, p. 4.*

ANC. CAT. *Genzar.*

13. AGENSAMEN, *s. m.*, agencement, arrangement, accommodement.

Pneys sec se l'AGENSAMENS.

*Leys d'amors, fol. 4.*

Pais s'ensuit l'agencement.

Per nom d'AGENSAMENT.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 355.*

Sous le nom d'*accommodement.*

14. AGENSAR, *v.*, plaire, embellir.

Toza, tant m'AGENSA

Vostr' amors.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Jeune fille, tant me plaît votre amour.

Senher, cui AGENSA

Joye e solatz.

T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Giraud.

Seigneur, à qui plaît joie et amusement.

ANC. FR. Comme on a de costume d'*agencer*

les palais le jour des noces.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités, t. II, fol. 151.*

CAT. *Agensar.* ANC. IT. *Agensare.*

Le Dictionnaire italien d'ALBERTI dit sur ce verbe :

Voce antica derivata del provenzale.

Molto m'agenzeria vostra parvenza.

MONNA NINA.

Di cui il meo cor gradir molto s'agenzia.

BARBERINO, *Tav. de' Docum. d'amore.*

GEOMANCIA, *s. f.*, lat. GEOMANTIA, géomancie, sorte de divination.

De GEOMANCIA totz los esperimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De géomancie toutes les expériences.

ESP. PORT. *Geomancia.* IT. *Geomanzia.*

GEOMETRIA, *s. f.*, lat. GEOMETRIA, géométrie.

Quar nul temps astronomia

Non auzi ni GEOMETRIA.

*Brev. d'amor, fol. 2.*

Car en aucun temps je n'appris astronomie ni géométrie.

En dyaletica, GEOMETRIA; musica.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.*

En dialectique, géométrie, musique.

CAT. ESP. PORT. IT. *Geometria.*

GEQUIR, GIQUIR, *v.*, du lat. VACUARE, laisser, quitter, abandonner.

Farai un guai sonet novelh

Que trametrai part Mongibel

Al marques qu'el sobrenom gie

De Monferrat, e pren selli de sa maire.

E. CAIREL : Pus chai li.

Je ferai un gai sonnet nouveau que je transmettrai par delà Montgibel au marques qui quitte le surnom de Montferrat, et prend celui de sa mère.

Car si l'antray dreg cobeitas

E'n giques las vias dreitas,

Sabes qual loguier empleitas?

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car si tu convoites le droit d'autrui et en quittes les voies droïtes, sais-tu quel salaire tu acquiers?

*Loc.* Ab ben fâr et ab mal GIQUIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien. *Var.*

Avec bien faire et avec mal quitter.

*Part. pas.* Quar los a per paor GEQUITZ.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Car les a par peur abandonnés.

Per que cels vos an GEQUIDA

Que us an longamen servida.

ELIAS DE BARJOLS : Amor be m platz.

C'est pourquoi vous ont quittée ceux qui vous ont longuement servie.

ANC. CAT. *Gequir.*

2. GIQUIA, *s. f.*, cessation, abandon, délaissement.

Ni s pot mudar ses GIQUIA

De be far.

*Brev. d'amor, fol. 13.*

Ni se peut changer sans cessation de bien faire.

3. DESGQUIR, *v.*, quitter, se départir, se détacher.

*Subst.* Mot es griens e fortz et amar  
Als trespassans del DESGQUIR  
D'ayso de que s degran ayzir.

PIERRE D'AUVERGNE: De Dieu non.  
Il est très pénible et fort et amer aux trépassans de  
se départir de ce de quoi ils devraient s'accommoder.

GERGONCIS, *s. m.*, grenat, sorte d'étoffe.

Si emn es us GERGONCIS o us draps de seda.  
*Trad. du Code de Justinien*, fol. 95.  
Ainsi comme est un grenat ou un drap de soie.

GERMAN, GIRMAN, *adj.*, lat. GERMANUS, germain.

Si alcus dels fraires GERMANs o de las serors  
GARMANAS era mortz euans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 72.  
Si aucun des frères germaines ou des seurs germaines était mort avant.

Mos cozis GERMAS iest.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 98.

Tu es mon cousin germain.  
Aïssi em frayres GIRMAS, natz d' un payre e  
d' unna mayre.

*V. et Vert.*, fol. 57.  
Ainsi nous sommes frères germaines, nés de même  
père et de même mère.

CAT. *Germá.* ANC. ESP. *Germano.* ESP. MOD.  
*Hermano.* PORT. IT. *Germano.*

GERMANDREA, *s. f.*, du lat. CHAMOE-  
DRIS, germandrée, sorte de plante.

Faitz li metzina natural  
De GERMANDREA, ben secada  
E ben en polvera tornada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Faites -lui médecine naturelle de germandrée,  
bien séchée et bien réduite en poudre.  
ESP. *Camedris.* IT. *Calamandrea.*

GERME, GERB, *s. m.*, lat. GERMEN, germe.

GERME... es petit ramel al qual natura tramet calor natural, humor nutrimental.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.  
Germe... est petit rameau auquel nature transmet  
chaleur naturelle, humeur nutritive.

Romputz a totz GERMS  
La mortz.  
*Lays d'amors*, fol. 28.

A brisé tous germes la mort.

*Fig.* GERMES de voluntat.

*Trad. de Bède*, fol. 63.

Germe de volunté.  
ESP. *Germen.* IT. *Germe.*

2. GERMINACIO, *s. f.*, lat. GERMINATIO, germination.

Es temps de... GERMINACIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Est temps de... germination.  
ESP. *Germinacion.* IT. *Germinazione.*

3. GERMINOS, *adj.*, fécond, productif.

Es en gens GERMINOZA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 164.  
Est féconde en gens.

4. GERMINATIU, *adj.*, germinatif, propre à se propager.

Herba mot pululativa, so es a dire GERMINATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.  
Herbe très pullulative, c'est-à-dire germinative.

5. GERMENAR, *v.*, lat. GERMINARE, produire, germer, féconder.

Grassa terra GERMENA so que es en lei escondot.  
*Trad. de Bède*, fol. 45.

Terre grasse féconde ce qui est en elle caché.

L' unna... fruc non GERMENA. *L'Avangeli de li quatre Semencs.*

L'une... ne produisait fruit.  
*Fig.* Un dos rozal del cel que li fay GERMENAR e creysser el cor unna dossa e suau raziss d'amor.

*V. et Vert.*, fol. 56.  
Une douce rosée du ciel qui lui fait germer et croître au cœur une douce et suave racine d'amour.

ESP. *Germinar.* IT. *Germinare.*

GERUNDIU, *s. m.*, lat. GERUNDIUM, gérondif, terme de grammaire.

Dels GERUNDIUS e dels supis.  
*Lays d'amors*, fol. 44.

Des gérondifs et des supins.  
CAT. *Gerundiu.* ESP. PORT. IT. *Gerundio.*

GERZI, *s. m.*, jardin.

Pratz, GERZIS, MODS.  
Sezent en GERZI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 169 et 206.  
Prés, jardins, montagnés.  
Assis en jardin.

**GESTA**, *s. f.*, du lat. **GESTA**, chronique, histoire.

La **GESTA** dis qu'el temps antic.

*V. de S. Honorat.*

L'histoire dit qu'au temps ancien.

En P. Rogiers los capela, si la **GESTA** no ment.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le seigneur Pierre Rogiers les conduit, si la chronique ne ment.

Cum recito las **GESTAS**.

*Paluytz de Savieza.*

Comme rapportent les *histoires*.

**CANSON DE GESTA**, anc. fr. *chanson de geste*, se disait de tout poème qui rappelait des exploits chevaleresques.

E'l joglar que son el palais

Violon descortz e sons e lais

E dansas e **CANSONS DE GESTA**.

*Roman de Jaufre*, fol. 98.

Et les jongleurs qui sont au palais accompagnent de la viole descorts et sonnets et lais et danses et *chansons de geste*.

ANC. FR. Lunge est la *geste* des Normanz.

*Roman de Rou*, v. 10438.

Je sai bien canter de *geste*;

Me volés-vos oir canter?

*Li gieu de Robin et de Marion.*

Et fables et *chançons de gestes*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 1.

#### — Manière.

Car qui en far drech s'atura,

No'l plai vil faitz d' avol **GESTA**.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Car qui s'applique à agir droitement, no lui plait vile action de basse *manière*.

ANC. CAT. *Gesta*. ESP. *Gestas*. IT. *Gesta*.

2. **GESTIO**, *s. f.*, lat. **GESTIO**, gestion, administration.

Lo faitz, so es la **GESTIOS** d' aquel negoci.

*Traïd. du Code de Justinien*, fol. 6.

Le fait, c'est la *gestion* de cette affaire.

3. **GERIR**, *v.*, lat. **GERERE**, porter, comporter.

*Part. prés.* Se **GERENS** per consols de la dicha ciutat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Se portant pour consuls de ladite cité.

II.

4. **REGISTRE**, *s. m.*, lat. **REGISTRUM**, registre.

Fetz lo **REGISTRE** pastoral.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 76.

Fit le registre pastoral.

CAT. *Registre*. ESP. *Registro*. PORT. *Registo*.

IT. *Registro*.

5. **REGISTRAR**, *v.*, lat. **REGISTRARE**, enregistrer, inscrire.

E'l fetz **REGISTRAR** el catalogue dels S. confesseurs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 205.

Et le fit inscrire au catalogue des saints confesseurs.

*Part. pas.* Fo **REGISTRATZ** el catalogue.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 204.

Fut enregistré au catalogue.

CAT. ESP. *Registrar*. PORT. *Registrar*. IT. *Registrar*.

IT. *Registrar*.

6. **ENREGISTRAR**, *v.*, enregistrer.

Son testament... per lo **ENREGISTRAR**.

*Tit. de 1502*. DOAT, t. XLVI, fol. 233.

Son testament... pour l'enregistrer.

7. **SUGGESTIO**, *s. f.*, lat. **SUGGESTIO**, suggestion.

Per falsas **SUGGESTIOS** et acuzatios son acuzats.

*V. et Vert.*, fol. 104.

Par fausses *suggestions* et accusations fut accusé.

CAT. *Suggestió*. ESP. *Sugestión*. PORT. *Suggestão*.

IT. *Suggestione*.

**GESTI**, *s. m.*, pince, tenaille.

Instrument apelat **GESTI**.

Tu extratz aquo am **GESTI**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14 et 41.

Instrument appelé *pince*.

Tu extrais cela avec *pince*.

**GET**, *s. m.*, jet, courroie, lien.

De bos **GETZ** aprèisonatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No puese.

Retenu prisonnier par bons **jets**.

ANC. FR. Je suis liée

Des *giés* d'amour et allée.

JEHAN DE SAINTRE, t. I, p. 64.

Gérard laissa les *giez*, si laissa l'espervier aller.

*Hist. de Gérard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 26.

ANC. CAT. *Get*. IT. *Geto*.

**GEYS**, **GEISH**, *s. m.*, lat. **GYPsum**, gypse, plâtre.



Sai metre GEYS quant es loch.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais mettre plâtre quand il est lieu.

GEYSH qui, exust et destrempat ab l'ayga, es util a far pareiz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 169.

Plâtre qui, calciné et détrempé avec l'eau, est utile pour faire murailles.

ANC. CAT. *Geps*. CAT. MOD. *Guiz*. ESP. *Yeso*.

PORT. IT. *Gesso*.

2. GEISSIER, *s. m.*, plâtrier.

Los maestres fustiers, GEISSIERS.

*Tit. de 1355*: DOAT, t. LIII, fol. 219.

Les maîtres charpentiers, plâtriers.

GEYSHA, GEICHA, *s. f.*, gesse, sorte de plante, fruit de cette plante.

GEYSHA es especia de légum.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

La gesse est espèce de légume.

Mesura de GEICHAS e de sezes redons.

*Cout. de Moissac du XIII<sup>e</sup> siècle*, DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure de gesses et de pois ronds.

GIBA, GIBBA, *s. f.*, lat. GIBBA, bosse, tumeur, monticule, colline.

Apostemà et GIBBA.

Camels... aquels han doas GIBBAS el dors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26 et 241.

Apostème et tumeur.

Chameaux... ceux-là ont deux bosses au dos.

Las GIBAS destra.

Quant aura de large en micch de la GIBA.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I, ch. 5 et 39.

Mesure les collines.

Combien aura de large au milieu de la colline.

ESP. PORT. *Giba*. IT. *Gobba*.

2. GIBOS, *adj.*, lat. GIBBOSUS, bossu, inégal, montueux.

Aquest avia un fraire malaute et enclin, Gibos.

*V. de S. Honorat*.

Celui-là avait un frère malade et courbé, bossu.

*Subst.*

Ab tu va s colcan;

E manje e beu la femna d'un ebos.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Avec toi va se couchant, et mange et boit la femme d'un bossu.

Demoniatz, cexs e GIBOS

Mot soveu sana, vezen nos.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Démoniaques, aveugles et bossus moult souvent il guérit, nous voyant.

Destrar una terra boitosa ho gibosa en diversas parts.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, part. I, ch. 39.

Arpenter une terre tortueuse ou inégale en diverses parties.

ESP. PORT. *Giboso*: IT. *Giboso*.

3. GILBOSITAT, GELBOZITAT, *s. f.*, enflure, tumeur, gonflement.

Al comensament de la GILBOSITAT.

Que cauteri no sia administrat en GELBOZITAT que sia fayta per spasme de nervi.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 10.

Au commencement de l'enflure.

Que cautère ne soit administré en tumeur qui soit faite par spasme de nerf.

GIBRE, CIVRE, *s. m.*, givre.

GIVRE re plus no es mas ros congelat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Givre n'est rien de plus que rosée congelée.

E 'l GIBRES e 'l neus son a flocc.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et le givre et la neige sont à flocons.

Lancan son passat li GIVRE.

A. DANIEL : Lancan son.

Lorsque les givres sont passés.

CAT. *Gebre*.

2. GIBRAR, *v.*, se couvrir de givre.

Quan la neus chai, e GIBRON li verjan.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN, ou CADENET:

Quan la neus.

Quand la neige tombe, et se couvrent de givre les vergers.

CAT. *Gebrar*.

GIGUA, GUIGA, *s. f.*, gigue, instrument de musique.

Sapchas arpar,

E ben tenprar

La GUIGA, e 'l sons esclarzir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar. *Var.*

Saches jouer de la harpe, et bien accorder la gigue, et éclaircir les sons.

— Air, chant.

En plor a tornada ma GIGUA.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

En pleur a tourné ma gigue.

ANC. FR. En harpe, en vièle et en gigue

En devroit en certes conter.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 314.

Harpes et gígues et rubebes.  
*Roman de la Rose*, v. 21286.

ESP. IT. *Giga*.

GIGANT, JAIAN, JAANT; *s. m.*, lat. *GI-  
GANTĒM*, géant.

Ad un gígant donaria hom per adjutori nu  
 petit effant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

A un géant on donnerait pour aide un petit enfant.

La maire d'un JAIAN.

*Roman de Jaufre*, fol. 58.

La mère d'un géant.

E' J JAANTZ quan lo vi venir.

*Roman de Jaufre*, 2<sup>e</sup> Ms., p. 65.

Et lo géant quand il le vit venir.

CAT. *Gigant*. ESP. PORT. IT. *Gigante*.

GIMPLA, *s. f.*, guimpe.

La GIMPLA non sia ges mesá.

El cap a gisa de pagesa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

La guimpe ne soit point mise à la tête à guise de  
 paysanne.

ANC. FR. Elle ot ung voile en leu de *gimple*.

*Roman de la Rose*, v. 3574.

Qui mesdites de la plus franche.

Qui onc portast guimpe ne manche.

*Roman du Renart*, t. III, p. 315.

Sans *gimple*. x. chapel d'or el chief.

*Roman de la Violette*, p. 234.

GINGEBRE, GINGIBRE, CINGIEBRE, *s. m.*,  
 lat. *ZINGIBERĒM*, gingembre.

De GINGEBRE que sia bels.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De *gingembre* qui soit beau.

GINGIBRE, dex e oeit deniers.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 150.

*Gingembre*, dix et huit deniers.

Am pebre, canela, GINGIEBRE.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53.

Avec poivre, cannelle, *gingembre*.

CAT. *Gingebre*. ESP. *Gengibre*. PORT. *Gengibre*,  
*gengivre*. IT. *Zenzero*, *zenzevero*, *zenzo-  
vero*.

2. GINGIBRAT, *s. m.*, gingembré, sorte  
 de composition médicinale.

D'aisso er esseptat GINGIBRAT e sucre rozal,  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

De ceci sera excepté gingembré et sucre rosé.  
 IT. *Zenzoverata*.

GIRAR, *v.*, lat. *GYRARE*, tourner.

Lo GIRA e lo regira a dextre et ha senestre.  
 Dona Fortuna GIRA e regira totz jorns sa  
 roda.

*V. et Vert.*, fol. 72 et 29.

Le tourne et le retourne à droite et à gauche.

Dame Fortune tourne et retourne toujours sa roue.

GIRET los huels al Creator.

*V. de S. Honorat*.

Tourna les yeux vers le Créateur.

Per natura es movens

Sel cels, e s GIRA tot entorn.

*Brev. d'amor*, fol. 28.

Par nature est mouvant cé ciel, et se tourne tout  
 à l'entour.

ANC. FR. *Cyrrer* autour d'icellui pole par occi-  
 dent.

RABELAIS, liv. IV, ch. 1.

Qui est celui que mort *gire* à l'envers.

DESMASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 276.

CAT. ESP. PORT. *Girar*. IT. *Girare*.

2. GIR, *s. m.*, lat. *CYRUS*, tournoisement.

An revirat vas totas partz lor GIR.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

Ont retourné vers toutes partz leur *tournoisement*.

ANC. CAT. *Gir*. ESP. PORT. IT. *Giro*.

3. GIRAMEN, *s. m.*, rotation, parcours,  
 passage.

A lo cels per son GIRAMEN

.XII. signes e .VII. planetas.

*Brev. d'amor*, fol. 26.

Lo ciel a pour sa rotation douze signes et sept pla-  
 nètes.

Mudamen e GIRAMEN d'una lengua en outra.

*Lays d'amors*, fol. 45.

Changement et *passage* d'une langue en une  
 autre.

ANC. CAT. *Girament*. ANC. ESP. *Giramiento*. IT.  
*Giramento*.

4. GIRADA, *s. f.*, retour, évolution.

Pneys broca son caval; quan veng a la GIRADA,  
 Anet ferir Jutin, un rey de Valmorada.

*Roman de Fierabras*, v. 4638.

Puis pique son cheval; quand il vint au *retour*,  
 il alla frapper Jutin, un roi de Valmoorée.

CAT. ESP. *Girada*. IT. *Girata*.

5. GIRAFLOU, *s. f.*, tournesol.  
Com la GIRAFLOU.  
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com cel.  
Comme le tournesol.  
CAT. ESP. PORT. *Girasol.*
6. REGIRAR, *v.*, retourner, revirer.  
Hanc non si vole REGIRAR  
Ves Joachin ni ves sa mayre.  
*Trad. d'un Évang. apocr.*  
Onques ne se .voulut retourner vers Joachin ni vers sa mère.  
Dona Fortuna gira e REGIRA totz jorns sa roda.  
*V. et Vert.*, fol. 29.  
Dame Fortune tourne et retourne toujours sa roue.  
Ab tant se REGIRET, vic payas desrengatz.  
*Roman de Fierabras*, v. 3543.  
Alors il se retourna, il vit les païens débandés.  
*Part. pas.* Fe ab forcas REGIRAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 209.  
Foin avec fourches retourné.  
CAT. *Regirar.* IT. *Rigirare.*
7. GIROVAGAN, *s. m.*, coureur, vagabond, rôdeur.  
Son apelatz GIROVAGANS, so es a dire... que van per las cellas e pels prioratz dels altres inorgues.  
*Regla de S. Benezeg*, fol. 8.  
Sont appelés rôdeurs, c'est-à-dire... qui vont par les cellules et par les prieurés des autres moines.
- GIRBAU, GUIRBAUT, *s. m.*, goujat, vaurien.  
Pueys li laissa sa molher prenñ  
D'un girbaudo, filh de GIRBAU.  
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.  
Puis lui laisse sa femme enceinte d'un petit goujat, fils de goujat.  
Tenon GUIRBAUTZ als tizos.  
MARCABRUS : L'autr'ier a l'issida.  
Tiennent goujats aux tisons.
2. GIRBAUDO, GUIRBAUDO, *s. m. dim.*, petit goujat, petit vaurien.  
Pueys li laissa sa molher prenñ  
D'un GIRBAUDO, filh de girbau.  
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.  
Puis lui laisse sa femme encinte d'un petit goujat, fils de goujat.  
Aplanen lor GUIRBAUDOS.  
MARCABRUS : L'autr'ier a l'issida.  
Caressent de la main leurs petits vauriens.

3. GIRBAUDINAR, *v.*, tromper, avilir, outrager.  
Son senhor en GIRBAUDINA.  
MARCABRUS : L'iverns vai.  
Son seigneur en outrage.
4. GIRBAUDONEYAR, *v.*, libertiner.  
JOVENS GIRBAUDONEYA.  
MARCABRUS : Quan la.  
Jeunesse libertine.
- GIRFALC, GERFALC, *s. m.*, gersaut.  
GIRFALX ni l'ancell que son.  
Non agron tan tost tengut via.  
*V. de S. Honorat.*  
Gersaut ni les oiseaux qui existent n'auraient si tôt tenu voie.  
En aissi m ten en fre et en paor,  
Com lo GERFALCX, quant a son crit levat,  
Fai la grna.  
P. DE COLS D'ÀORLAC : Si quo' l.  
Par aissi me tient en frein et en peur, comme le gersaut fait la grue, quand il a levé son cri.  
ANC. CAT. *Girfalc.* ESP. *Gerifalco*, *gerifalte.*  
PORT. *Gerifalite.* IT. *Girfalcio.*
- GIRGO, *s. m.*, jargon.  
Qui prega Dieu sses devotio de cor li parla en GIRGO, e non es per entendre.  
*V. et Vert.*, fol. 88.  
Qui prie Dieu sans dévotion de cœur lui parle en jargon, et n'est pas pour entendre.  
ANC. CAT. *Gergon.* IT. *Gergo.*
- GIRO, *s. m.*, ceinture, frange, côté, pan de robe.  
VOYCZ LEIBNITZ, p. 60.  
Per dos sols, serai meillz accollitz,  
Si 'ls port liatz en un de mos GIROS,  
Que per cent vers ni per dozens cansos.  
G. MACRET : Non valon.  
Pour deux sous, je serai mieux accueilli, si je les porte liés en un de mes côtés, que pour cent vers et pour deux cents chansons.  
ANC. FR. Ceignent espées au senestre giron.  
*Roman de Garin. DU CANGE*, t. III, col. 1018.  
Aux esperons tot li giron en traînent.  
*Roman de Guillaume au Court Nez. Dict. étym.*, t. I, p. 675.  
ESP. *Giron.* IT. *Gherone.*
2. GERONAR, *v.*, gironner, terme de blason.



Part. pas.

Ab tan veus Sarrazins, et an los desarmatz...  
Olivier romas nutz en blizaut GERONATZ,  
Totz fo descoloritz, car trop avia sancnat.

*Roman de Fierabras, v. 1958.*

En même temps voici des Sarrasins, et les ont  
désarmés... Olivier demeure nu en biau gironné,  
tout il fut décoloré, car trop il avait saigné.

ANC. FR.

Tous li est deromps ses bliaus gironné.

*Roman de Fierabras en vers français.*

ESP. Gironar.

**GISCLE, s. m.,** pousse, jet, verge,  
gaule, branche.

Pels faels, pels rams e pels GISCELES.

E m paron folhat li GISCLE.

No i val bastons ni GISCELES.

RAMBAUD D'ORANGE: Ar s' espan.

Par feuilles, par rameaux et par pousses.

Et me paraissent feuillées les branches.

N'y vaut bâton ni gaule.

**GIT, s. m.,** git, pellicule qui recouvre  
l'amande.

L'enteruscle de l'amela,

C'om clama GIT per autre nom.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le zeste de l'amande, qu'on appelle git par autre  
nom.

**GITAR, GIETAR, GETAR, v.,** JACTARE,  
jeter, lancer, abandonner.

Voyez DENINA, t. II, p. 271.

En un potz ses tot' aigua un jorn lo vai GITAR.

*V. de S. Honorat.*

En un puits sans aucune eau un jour le vai jeter.

Qui es ses peccat, GIETE la primieyra peyra.

*V. et Vert., fol. 79.*

Qui est sans péché, qu'il jette la première pierre.

— Répandre.

Si quo 'l solelhs, nobles per gran clardat,

On plus aut es, GIETA mais de calor.

P. DE COLS D'AOLAC; Si quo 'l.

Ainsi comme le soleil, renommé par sa grande  
clarté, où plus haut il est, plus il répand de chaleur.

— Pousser, conduire.

La mars enporta la nau, e 'l vens la es-  
penh tant que la GETA a terra.

*Liv. de Sydrac, fol. 26.*

La mer emporte la nef, et le vent la chasse tant  
qu'il la pousse à terre.

Fig. Maus sospirs corals en GET.

DEUDES DE PRADES: Ancmais hom.

Maints sospirs de cœur j'en pousse.

Coven li GITAR un gran sospir.

*Liv. de Sydrac, fol. 104.*

Il lui faut pousser un grand sospir.

— Mettre hors, délivrer, tirer, ex-  
traire.

A la preyson s'en van, de trigar non an cura,  
E GITERON Sebilla de la carcer escura.

*V. de S. Honorat.*

A la prison s'en vont, de tarder n'ont pas souci,  
et mirent Sibille hors de la prison obscure.

— Chasser, exclure.

Nueg e jorn plora la blauca tors

Per vostr' aigla, qu' en GITET us voutors.

PEYROLS: Pus shum Jordan.

Nuit et jour pleure la blanche tour pour votre  
aigle, qu'en chassa un vautour.

Cels que GITET de lor maisos.

*Trad. de Bède, fol. 83.*

Ceux que vous chassâtes de leurs maisons.

Fig. Un dous baiser de lin' amor coral

Que i meta joy e 'n GIET ira mortala.

B. DE VENTADOUR: Quan par la flors.

Un doux baiser de pur amour intime qui y mette  
joie et en chasse tristesse mortelle.

GITAT m'a de la paubl' esperansa.

P. VIDAL: Quant hom.

M'a exclu de la pauvre espérance.

ANC. ESP. Sea *jetado* de la Iglesia de los chris-  
tianos.

Que sean *getados* del regno.

Nenguno non osme de *jetar* los del regno si  
non per derecha culpa.

*Fuero Juzgo, lib. I, tit. ix, §. 9, et tit. xvii, §. 14.*

— Semer.

Com cel que GETA en l'arena

Lo blat.

LANDERTI DE BONANEL: Pois vei.

Comme celui qui sème le blé dans le sable.

— Produire.

NON GIETA sinon ortigas e cardos et espinas.

*V. et Vert., fol. 95.*

Ne produit sinon orties et chardons et épines.

Ni la terra frühl non GITARIA.

*Liv. de Sydrac, fol. 55.*

Ni la terre ne produirait fruit.

— Rejeter, vomir.

Vomit, es cant a pro manjat,

E pueis o GIETA mal son grat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomissement, c'est quand il a beaucoup mangé, et puis il le rejette malgré lui.

Loc. GIETON cristias a clay.

G. ANELIER de TOULOUSE : Ara farai.

Jettent chrétiens à douleur.

Cant ac GITAT totas sas sorts.

V. de S. Honorat.

Quand il eut jeté tous ses sorts.

Si be s GIETA l' ancora.

PERDIGON : D' amor no m puese.

Bien qu'il jette l'ancre.

Pus mieus es Montferrat e Milas,

A mon dan GIET Alantans e Ties.

P. VIDAL : Ara m'albere.

Puisqu'est mien Montferrat et Milan, à mon dam je jette (je brave) Allemands et Thiois.

GIETA lenga e fai bossi.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Tire la langue et fait la moue.

Part. pas.

Las lobas noyrisson los efans GITATZ.

V. et Vert., fol. 73.

Les louves nourrissent les enfants abandonnés.

L'arsivesque a los clavels de la caycha GITATZ.

Roman de Fierabras, v. 4984.

L'archevêque a extrait les clous de la caisse.

Leva la porta en epegnent,

Si que dels ganguils l'a GITADA.

V. de S. Honorat.

Lève la porte en poussant, de telle sorte que des gonds il l'a jetée.

ANC. FR. Prions nostre Seigneur que il nous gete de ce péril.

JOINVILLE, p. 44.

Vous qui de ce péril nous avez getté.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 69.

CAT. Gítar. ESP. Jitar, jetar. IT. Gittare, gettare.

## 2. GIET, s. m., lat. JACTUS, jet, action de jeter.

Al premier GIET perd' ieu mon esparvier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc. Var.

Au premier jet que je perde mon épervier.

— Rejeton, pousse.

Ye u sny la vit, vos es li GIET... L'avol GIET non remanra en la vit.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 15.

Je suis la vigne, vous êtes les rejetons... Le mauvais rejeton ne restera pas en la vigne.

ANC. CAT. Git. IT. Gitto, getto.

## 3. GETAMENT, s. m., jet, vomissement, déjection.

Val contra GETAMENT de sanc e dissenteria.

GETAMENT d'humors et de viande fora l'estomach.

Eluc. de las propr., fol. 212 et 92.

Vaut contre déjection de sang et dysenterie.

Vomissement d'humors et de nourriture hors de l'estomac.

ANC. CAT. Gitament, getament. IT. Gitamento, getamento.

## 4. DESCITAR, DESGIETAR, DECITAR, DEJETAR, v., rejeter, renverser, abaisser.

Totas obras... diabolicals DESCITAR.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 258.

Toutes œuvres... diaboliques rejeter.

Ieu non DESGIETA la gracia de Dieu.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Je ne rejette pas la grâce de Dieu.

Elacios DEJETA los alts.

Trad. de Bede, fol. 65.

Orgueil abaisse les élevés.

Part. pas. Vencnt e DEGITAT per orazo.

Trad. de Bede, fol. 23.

Vaincu et renversé par oraison.

ANC. FR. Dégectez de leurs héritages.

Doctrinal de Cour. Not. des mss., t. V.

Ils appellèrent à justice ceulx qui les avoient dejettez par outrages.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 361.

Favorisant les sots qui ne méritent rien, Et dejettant souvent ceux qui sont gens de bien.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 16.

Denz regnigner, bras degèter.

Roman de Rou, v. 588.

## 5. ESGITAR, v., injecter.

Ans en las nars no l'ESGITETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais dans les narines que vous ne l'injectiez point.

## 6. RÈGETAR, v., fuir, rejeter.

Destrier

Que mort e REGETA e fer.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seigu' En.

Destrier qui mord et rue et frappe.

Lo caval...

REGETA dels pes enviro per totz latz.

Roman de Fierabras, v. 3595.

Le cheval... rue des pieds à l'entour par tous côtés.

ANC. CAT. Regítar. PORT. Rejeitar. IT. Rigettare.

7. REGET, *s. m.*, ruade, regimbement.

REGET de vedel.

Ruade de veàu.

P. CARDINAL : Sel que ses.

8. FORGITAR, *v.*, jeter hors, rejeter.

Non devam pas FORGITAR só que recebem de gracia.

*Trad. de Bède, fol. 52.*Nous ne devons pas *rejeter* ce que nous recevons de grâce.9. FORAGIET, *s. m.*, avancement.

Aquel FORAGIET que... avian sach dels cabiros de la maïo.

*Tit. de 1284. Arch. du Roy., J. 318.*Cet *avancement* que... ils avaient fait des chevrons de la maïsoü.10. PORGITAR, PORREGITAR, *v.*, jeter à l'écart, dissiper.*Part. pas.* Vi l'escal'a una part

Que sos maritz ac PORGITADA.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Unas novas.

Vit à une part l'échelle que son mari avait *jetée* à l'écart.*Fig.* Totz los bes de son senhor... ha despenduz e PORREGITATZ e metz ad un azar.*V. et Vert., fol. 67.*Tous les biens de son seigneur... a dépensés et *dissipés* et mis à un hasard.11. TRASCITAR, TRACITAR, *v.*, bateler, jongler, barioler, entremêler.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Non saps balar

Ni TRASCITAR

A guisa de jüglar gascon.

GIRAUD DE CABRIERA : Cabra juglar.

Tu ne sais danser ni *bateler* à guise de jongleur gascon.*Subst.* Sels que TRASCITAR

Es lor us, ses als far.

G. RIQUEUR : Pus Dieus.

Ceux à qui le *jongler* est leur usage, sans faire autres choses.*Part. pas.*

Quar li ponh son de veïre TRASCITAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Car les points sont de verre *bariolé*.

Denan al peïtral

Bels sonalhs TRACITATZ.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comto vol.

Devant au poïtrail belles sonnettes *entremêlées*.ARG. FR. Frein ot à or richement *tresgeté*.*Roman d'Agolant, p. 163.*SOOR .i. faudestuef sist à fin or *tresgeté*.*Roman de Fierabras en vers français.*IT. *Tragittare, tragettare.*12. TRASGIET, *s. m.*, batelage, jonglerie.

TRASGIETZ NOR vos er hels ni bos.

BERTRAND DE FORN LE FILS, OU LE DAUPHIN

D'Auvergne : Pos sai es.

*Batelage* ne vous sera beau ni bon.13. TRASCITAMENT, *s. m.*, batelage, jonglerie.

Las arts e 'ls artificis e los TRASCITAMENS

Ni las illusios d'aquels decebemens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les arts et les artifices et les *jongleries* et les illusions de ces *déceptions*.14. TRASCITAIRE, TRASCITADOR, *s. m.*, charlatan, bateleur.Tans rixx clergues vei *trascitar*

En aissi col TRASCITAIRE.

B. CARBONEL : Tans rixx.

Tant de riches clerics je vois *bateler* tout ainsi comme le *bateleur*.Per cert el es gran *barataire*,TRASCITADOR et *enganeira*.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Pour certes il est grand *fripou*, *charlatan* et *trompeur*.PORT. *Trageitador.* IT. *Tragittatore, tragettatore.*15. TRANSJECTIO, *s. f.*, lat. TRANSJECTIO, transposition, figure de grammaire.

Transgressios... alcunhas vetz mnda las an-

tras partiz d'oratio... et adonx es nomnada TRANSJECTIOS.

*Leys d'amors, fol. 133.*Transgression... aucunes fois change les autres parties du discours... et alors elle est appelée *transposition*.16. ENTRASCITAR, *v.*, entremêler.

S'ieu pogues ENTRASCITAR

Dels sieus digz cõtes, amoros.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

Si je pusse *entremêler* des siens dits courtois, amoureux.17. CONJECTURA, *s. f.*, lat. CONJECTURA, conjecture.



Mas que prendem CONJECTURA  
Qu'els mals que tramet als malvatz,  
Los trameta per lors peccatz.

*Brev. d'amor, fol. 16.*

Pourvu que nous prenions conjecture que les maux  
qu'il transmet aux méchants, il les transmette pour  
leurs péchés.

Poesca presumir et haver CONJECTURA.

*Eluc. de las propr., fol. 11.*

Puisse présumer et avoir conjecture.

CAT. Conjectura. ESP. Conjetura. PORT. Con-  
jectura. IT. Congettura.

18. INTERJECTAR, *v.*, lat. INTERJICERE,  
interjeter.

Part. pas. Las appellations INTERJECTADAS de  
las sententias.

*Fors de Béarn, p. 1074.*

Les appellations interjetées des sentences.

19. INTERJECTIO, *s. f.*, lat. INTERJECTIO,  
interjection.

Per ayals INTERJECTIOS, conoysh hom lo  
movemen de la pessa d'ome.

*Leys d'amors, fol. 102.*

Par telles interjections, on connaît le mouve-  
ment de la pensée de l'homme.

CAT. Interjecció. ESP. Interjeccion. PORT. Inter-  
jeição. IT. Interjezione.

20. SUBJECT, *adj.*, lat. SUBJECTUS, soumis.

Lo filh deu esser SUBJECT al payre.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 65.*

Le fils doit être soumis au père.

CAT. Subjecte. ESP. Sujeto. PORT. Sujeito. IT.  
Soggetto.

21. SUBJECTIO, *s. f.*, lat. SUBJECTIO,  
sujétion, soumission.

Obligatios, SUBJECTIOS et promessas.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. VIII, fol. 216.*

Obligations, soumissions et promesses.

En signe de SUBJECTIO.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.*

En signe de sujétion.

ESP. Sujecion. PORT. Sujeição. IT. Suggezione.

22. ABJECTIO, *s. f.*, lat. ABJECTIO, ab-  
jection.

De viltat et d'ABJECTIO.

*Eluc. de las propr., fol. 158.*

De vileté et d'abjection.

CAT. Abjecció. PORT. Abjeção. IT. Abbiezione.

23. OBJECTIO, *s. f.*, lat. OBJECTIO, ob-  
jection.

A aquesta OBJECTIO,

Respon.

*Brev. d'amor, fol. 10.*

A cette objection, je réponds.

CAT. Objecció. ESP. Objeccion. PORT. Objec-  
ção. IT. Obbiezione.

GLAI, GLAY, *s. m.*, lat. GLADIOLUS, glaycul.

Pas vey parer la flor el GLAY.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Puisque je vois paraître la fleur sur le glaycul.

En flors de lis, en rozas et en GLAIS.

PONS DE CAPDUEIL : De totz cautiis.

En flours de lis, en roses et en glayculs.

ANC. FR. E foille et flor et glai.

JEAN ERRARS, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 190.

2. GLAYA, *s. f.*, glaycul, sorte de plante.

Flors de GLAYA

No crey que ni playa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Je ne crois pas que me plaise fleur de glaycul.

3. GLAVIOL, *s. m.*, lat. GLADIOLUS, glaycul.

Pas s'enfalleysson li verjan

E 'l GLAVIOL de lonc la riba.

MARCBRUS : Pus s'enfalleysson.

Puisque se garnissent de feuilles les vergers et les  
glayculs le long de la rive.

GLAY, *s. m.*, frayeur, effroi, douleur.

Mas diray.

Qu'ab ESGLAY

Amor ay.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

Mais je dirai qu'avec frayeur j'ai amour.

CAT. Glay.

2. ESGLAY, *s. m.*, frayeur, chagrin,  
douleur.

Viures m'es marrimens et ESGLAIS,

Pus morta es ma dona, N'Azalais.

PONS DE CAPDUEIL : De totz cautiis.

Vivre m'est tristesse et douleur, puisqu'est morte  
ma dame, dame Azalais.

Ab ardimment apoderise l'ESGLAY.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Avec hardiesse je surmonte l'effroi.

CAT. Esglay.

3. ESGLAYAR, ESGLAZIAR, ENGLAZIAR, *v.*,  
effrayer, affliger, tourmenter.

El peccatz qu'els ESGLAIA

E'ls ten morns e tristz.

G. FAIDIT : Era nos.

Le péché qui les effraie et les tient mornes et tristes.

M'ESGLAY

Lo desir qu'ieu n'ay.

B. ARNAUD DE MONTCC : Er can li.

M'effraie le desir que j'en ai.

— *Part. pass. substantiv.* **Damné.**

Es aversiers, hoc verament

So cre, o dels ESGLAZIATZ.

*Roman de Jausfre*, fol. 41.

Est démon, oui vraiment je crois cela, ou des damnés.

Dans le 2<sup>e</sup> Ms. on lit ENGLAZIATZ.

CAT. *Esglayar.*

**GLAN, GLANT, s. m., lat. GLANS, gland.**

Can plovon del bosc li GLAN dur.

MARCABRUS : Al prim.

Quand pleuvent du bois les glands durs.

*Nég. expl.* Totz non los preze un GLANT.

*Chronique d'Arles.*

Que je ne les prise tous un gland.

ANC. ESP.

Novembrio secundia à los pnercos las landes.

*Poema de Alexandro*, cop. 2401.

ANC. CAT. *Glan. IT. Ghianda.*

2. **GLANDIER, adj., lat. GLANDIFER, glandifère, porte-gland.**

Casser es arbre GLANDIER.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

Chêne est arbre glandifère.

CAT. *Glander.* ESP. *Glandigero* PORT. *Glandifero.* IT. *Ghiandifero.*

3. **GLANDOLA, s. f., lat. GLANDULA, glande.**

Mollifica GLANDOLAS duras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Amollit glandes dures.

CAT. ESP. PORT. *Glandula.* IT. *Ghiandola.*

4. **GLANDULOS, adj., lat. GLANDULOSUS, glanduleux.**

Es carn GLANDULOZA.

Compost de materia GLANDULOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 44 et 46.

Est chair glanduleuse.

Composé de matière glanduleuse.

ESP. PORT. IT. *Glanduloso.*

II.

5. **AGLAN, s. m., gland.**

En lo boscatge porex gardan,

A la pastura del AGLAN.

*Brev. d'amor*, fol. 48.

Dans le bocage gardent pores, à la pâture du gland.

Ni l' colp d'un AGLAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Ni le coup d'un gland.

*Nég. expl.* Car ses s'amor no valtraid un AGLAN.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A Dieu done.

Car sans son amour ne vaudrions un gland.

CAT. *Agl.*

6. **AGLANIER, adj., glandifère, porte-gland.**

Roires AGLANIER.

*Lays d'amors*, fol. 114.

Rouvres glandifères.

7. **ESGLANDAR, v., abattre les glands, frapper.**

*Fig.* Cor fendre et ESGLANDAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Ges encora.

Cœur fendre et frapper.

**GLAREA, s. f., glaïre, jus, moût.**

Uva composta es de pel, GLAREA o suc et de gras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 226.

Le raisin est composé de peau, de moût ou suc et de graines.

**GLAS, GLATZ, s. m., lat. GLACIES, glace.**

Soi pas freg que neu ni GLAS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Je suis plus froid que neige et glace.

Ieu am trop maïs lo GLATZ

No fas las flors dels pratz.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

J'aime beaucoup plus la glace que je ne fais les fleurs des prés.

CAT. *Glas.* IT. *Ghiaccio.*

2. **GLASSA, GLACHA, s. f., glace.**

Pus blanca que nens sobre GLACHA.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Plus blanche que neige sur glace.

E'l mangera pro de sa cassa,

E pueis ho ill fara mal la GLASSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il mangera suffisamment de sa chasse, et puis ne lui fera mal la glace.

— *Par extension.* Caillé.

Aquella GLASSA e' aura facha  
Lo sang desus vos n'ostaretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en ôterez ce *caillé* que le sang aura fait  
dessus.

ANC. CAT. *Glaca*. IT. *Ghiaccia*.

3. GLASSAR, GLACHAR, *v.*, geler, glacer.

Quan plus fai chaut, trembla e GLACHA,  
E trassua quan plus fai freich.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobess tan.

Quand plus il fait chaud, il tremble et *gèle*, et  
sue quand plus il fait froid.

*Part. prés.* La seconda es freg mortals,  
Tant fort GLASSANS e tan corals  
Qu'el mon non es semblans freiors.

*Brev. d'amor*, fol. 111.

La seconde est froid mortel, si fort *glaçant* et si  
intime qu'au monde il n'est semblable froideur.

*Part. pas.* Er quan vei GLASSATZ los rius.

B. CALVO : Er quan.

Maintenant quand je vois les ruisseaux *glacés*.

CAT. *Glassar*. IT. *Ghiacciare*.

4. CONGLAPIS, *s. m.*, verglas, grésil,  
givre.

Gels, neus e CONGLAPIS.  
Marritz com selh que CONGLAPIS  
Toca.

Lai on hom non sen CONGLAPIS.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar s' espan.

Glâce, neige et *verglas*.  
Triste comme celui que *givre* touche.  
Là où on ne sent pas *verglas*.

5. SOBREGLATZ, *s. m.*, chose très froide,  
très glacée.

Pos a manjatz SOBREGLATZ  
Et hom lo pren, greu poira viure.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après qu'il a mangé *choses très glacées*, et qu'on  
le prend, difficilement il pourra vivre.

GLAT, *s. m.*, glapissement, aboiement,  
hurlement, cri.

Non tem GLAT, ni crit, ni jaup de gossa.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je ne crains *glapissement*, ni cri, ni jappement  
de chienne.

*Fig.* Auzir tot jorn lo GLAT dels enoïos.

P. VIDAL : Bon' aventura.

Ouir toujours l'*aboiement* des enuoveux.

De lur critz ni de lur GLATZ.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

De leurs cris et de leurs hurlements.

De feuniá deu issir malvatz GLATZ.

P. CARDINAL : Ges ieu.

De colère doit sortir mauvais cri.

— Gazouillement.

Auzir eugei lo chant e 'l crit e 'l GLAT  
Que fan l'auzel; quan son vert li plaïssat.

G. RAINOLS D'APT : Auzir eugei.

Je pensai entendre le chant et le cri et le *gazouil-*  
*lement* que font les oiseaux quand les bois sont verts.

2. GLATIMENT, *s. m.*, cri, glapissement,  
grincement.

Uzo may de GLATIMENT que de votz.  
De dens GLATIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 168 et 80.

Usent plus de *glapissement* que de voix.

*Grincement* de dents.

3. GLATIR, *v.*, glapir, aboyer.

Fauc mos dos canetz GLATIR.

MARCABRUS : D' aisso laus Dieu.

Je fais *glapir* mes deux petits chiens.

*Fig.* Qui qu' en crit ni n' GLATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Qui que ce soit qui en *crie* et en *glapisse*.  
Adonc viratz payas GLATIR et escridar.

*Roman de Fierabras*, v. 4129.

Alors vous verriez païens *glapir* et crier.

— Grincer.

Tau lur fai las dens GLATIR.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Tant leur fait *grincer* les dents.

ANC. FR. Si forment bret, si haut *glatist*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 51.

Pour *glatir* et pour jangler.

*Ysopet II*, fabl. 8. ROBERT, t. I, p. 160.

Sarrazins comme chiens *glatissent*.

G. GUIART, t. II, p. 38.

Tant fort *glatissent* al venir.

*Roman de Partonopous de Blois*, t. I, p. 22.

ANC. CAT. *Glatir*.

GLAUC, *adj.*, lat. GLAUCUS, glauque.

Verdor en autmpne en las plantas si muda  
en color GLAUC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

Verdure en automne dans les plantes se change en  
couleur *glauque*.

IT. *Glauc*.



GLAVI, GLAZI, *s. m.*, lat. *GLADIUS*, glaive.

Mil homes a mortz ses GLAVI.

MARCABRUS : Dirai vos.

Mille hommes a tué sans *glaive*.

Un GLAZI tot sagent.

Que poguessan estórer

Als GLAZIS dels pagans.

*V. de S. Honorat.*

Un *glaive* tout sanglant.

Que pussent dérober aux *glaives* des païens.

*Fig.* Lo GLAZIS de dolor.

*V. de S. Honorat.*

Le *glaive* de douleur.

PORT. *Glavio*. IT. *Gladio*.

2. GLAI, GLAY, *s. m.*, lat. *GLADIUS*, glaive.

Ill foron mort de GLAY, de fuoc et de serpent.

*La nobla Leyczon.*

Ils furent morts de *glaive*, de feu et de serpent.

*Fig.* Per que in fer al cor us GLAIS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca

C'est pourquoi me frappe au cœur un *glaive*.

Contra lo GLAI de la lengua met l'escut de patientia.

*Trad. de Bède*, fol. 22.

Contre le *glaive* de la langue mets l'écu de patience.

3. GLAZIOS, *adj.*, poignant, meurtrier.

Arc es mot GLAZIOSA armadna.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Arc est arme moult *meurtrière*.

*Fig.* Deu la mort recebre ab GLAZIOS turmens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Doit recevoir la mort avec *poignants* tourments.

4. DEGLAIAR, DESGLAZIAR, *v.*, tuer avec le glaive, égorger.

El setz DEGLAIAR totz los crestias que trobet.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 29.

Il fit *tuer avec le glaive* tous les chrétiens qu'il trouva.

*Part. pas.*

Lai ac tant Frances morts e DESGLAZIATZ,

Qu'el camps e la ribeira n'es vermells e juncatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là eut tant de Français morts et *égorgés*, que le champ et le rivage en est vermeil et jonché.

GLEVA, GLEZA, *s. f.*, lat. *GLEBA*, glèbe.

Las GLEVAS et la terra ab las unglas foggan.

*Eluc. de las propr.*, fol. 245.

Que les *glèbes* et la terre avec les ongles ils fouillent.

Plaideyar armatz sobre la GLEZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Disputer armés sur la *glèbe*.

CAT. ESP. IT. *Gleba*.

GLIRE, *s. m.*, lat. *GLIREM*, loir.

GLIRES... creysho en graysha dormen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

*Loirs*... croissent en grasse en dormant.

ESP. *Liron*. IT. *Ghiro*.

GLOBEL, *s. m.*, lat. *GLOBULUS*, globe, boule.

Cum un GLOBEL de cera quan hom l'a premut entre mas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 34.

Comme une *boule* de cire quand on l'a pressée entre les mains.

ESP. *Globulo*.

2. GLOMICEL, *s. m.*, peloton, paquet.

Quan volo far viatge, fazen un GLOMICEL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 182.

Quand ils veulent faire voyage, faisaient un *paquet*.

GLORIA, *s. f.*, lat. *GLORIA*, gloire.

Vana GLORIA, so es desiriers d'esser vanamens lauzatz.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Vaine *gloire*, c'est désir d'être vainement loué.

Qui dona almorna per vana GLORIA, fai de vertut pechat.

*Trad. de Bède*, fol. 39.

Qui donne aumône par vaine *gloire*, fait de vertu péché.

ANCI. FR. *Glorie* et richaises en la maison de lui.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 111.

Enterat li reis de *glorie*.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 23.

Mès cil qui attendent *glorie*,

Povent bien à tormenz venir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 416.

CAT. ESP. PORT. IT. *Gloria*.

2. GLORIASION, *s. f.*, lat. *GLORIATIONEM*, fierté, vanité.

Nota GLORIASIONS es a mi per vos.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Beaucoup de *fierté* est à moi par vous.

IT. *Gloriazione*.

3. GLORIFICATIO, *s. f.*, lat. *GLORIFICATIO*, glorification.

La GLORIFICATIO eternal.

*V. Vert.*, fol. 80.

La glorification éternelle.

Après sa GLORIFICATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Après sa glorification.

CAT. *Glorificació.* ESP. *Glorificacion.* PORT. *Glorificação.* IT. *Glorificazione.*

4. GLORIFIANSÀ, *s. f.*, glorification, jactance.

Mellier es homils confessios e mal faiz qu'ergolliosa GLORIFIANSÀ en bes.

*Trad. de Bède*, fol. 16.

Meilleure est humble confession en mal fait qu'orgueilleuse jactance en biens.

5. GLORIOS, *adj.*, lat. GLORIOSUS, glorieux.

Rei GLORIOS, verais lums é clardatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Roi glorieux, véritable lumière et clarté.

— *Substantiv.* Dieu de gloire.

Roma, <sup>1</sup> GLORIOS

Que sufri mort e pena

En la crotz per nos.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Rome, le Dieu de gloire qui souffrit mort et peine sur la croix pour nous.

Loc. Recreirai mi? non, ja, pel GLORIOS,

Aus atendrai tro que m fassa joyos.

P. IMBERT : Aras pus vey.

Renonceraï-je? non, jamais, par le Dieu de gloire, au contraire, j'attendrai jusqu'à ce qu'elle me fasse joyeux.

— En parlant de la Vierge.

GLORIOSA, en cui merces

Es e vera virginitatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Reine de gloire, en qui est merci et vraie virginité.

ANC. FR. Ki tos tems su mult glorios.

*Roman de Rou*, v. 15633.

La gloriose compaignie des apostles.

*Trad. du TE DEUM. Psaut. de Corbie.*

CAT. *Glorios.* ESP. *Port.* IT. *Glorioso.*

6. GLORIOSAMENT, *adv.*, glorieusement.

Aprop petits dias moric GLORIOSAMENT.

*Genologia dels contes de Tholoza*, p. 13.

Après peu de jours il mourut glorieusement.

Tro que foro GLORIOSAMENT martiriatz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 23.

Jusqu'à ce qu'ils furent glorieusement martyrisés.

CAT. *Gloriosament.* ESP. *Port.* IT. *Gloriosamente.*

7. GLORIAR, *v.*, lat. GLORIARI, glorifier.

Per negan ergoil no t'ergoliosir... ni te GLORIAR de bona obra.

Qui si GLORIA, GLORIE se en Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 65 et 39.

Par nul orgueil ne t'enorgueillir... ni te glorifier de bonne œuvre.

Qui se glorifie, qu'il se glorifie en Dieu.

ANC. FR. Et gloriet sunt ki hairent tei.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 73.

CAT. *ESP.* *Port.* *Gloriar.* IT. *Gloriare.*

8. GLORIEJAR, *v.*, glorifier, vanter.

Personas que se GLORIEJON en bellus vestits.

Es solhs e vas qui de bentat de cors se GLORIEJA.

*V. et Vert.*, fol. 104 et 31.

Personnes qui se glorifient en beaux vêtements.

Est fou et vain qui de beauté de corps se glorifie.

CAT. *Gloriejar.*

9. GLORIFICAR, *v.*, lat. GLORIFICARE, glorifier, rendre gloire, vanter.

Adorar,

E lauzan GLORIFICAR.

G. RIQUIER : Obs m'agra.

Adorer, et en louant glorifier.

GLORIFICON Dieu nostre payre que es el cel.

L' en gabon, e s' en GLORIFICON.

*V. et Vert.*, fol. 82 et 20.

Glorifient Dieu notre père qui est au ciel.

L' en raillent, et s' en glorifient.

Part. pas. Son el cel ab Dieu GLORIFICATZ.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Sont au ciel avec Dieu glorifiés.

CAT. *ESP.* *Port.* *Glorifcar.* IT. *Glorificare.*

10. GLORIFIAR, *v.*, lat. GLORIFICARE, glorifier, vanter.

Selh non par ges cortes,

Qui s lauzà ni s GLORIFIA.

B. MARTIN : D' entier.

Celui-là ne paraît point courtois, qui se loue et se vante.

Part. GLORIFIATZ suscitarai.

*Passio de Maria.*

Je ressusciterai glorifié.

ANC. FR. Deus ki es glorifiet.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 88.

GLOSA, GLOZA, *s. f.*, lat. GLOSSA, glose.

So nos retrai la GLOSA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Cela nous rapporte la glose.

Dis una GLOZA sobre l'avangeli.

V. et Vert., fol. 85.

Une glose sur l'évangile dit.

La GLOZA d'aquela decretal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 100.

La glose de cette décrétale.

CAT. ESP. Glosa. PORT. Glossa. IT. Glosa.

2. GLOZETA, s. f. dim., petite glose, glossette.

Las quals glozas Ancelm avia bailladas per GLOZETAS petitas a declarar lo test.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Lesquelles gloses Anselme avia données par petites glossettes pour expliquer le texte.

3. GLOZAR, v., glöser, parler.

Papa Ignoent, que GLOSET las decretals.

L'Arbre de Datalhas, fol. 189.

Le pape Innocent, qui glosa les décrétales.

No i cal ren GLOZAR.

P. CARDINAL: Predicator.

Il n'y faut rien glöser,

CAT. ESP. Glosar. PORT. Glossar. IT. Glosare.

GLOT, adj., lat. CLUTO, glouton, avide, pillard.

Voyez LEIBNITZ, p. 115; DENINA,

t. III, p. 112; ALDRETE, p. 201;

MURATORI, Diss. 33.

Totz los homes GLOTZ qui vivon a maneyra de porcs.

V. et Vert., fol. 19.

Tous les hommes gloutons qui vivent à manière de porcs.

Fig. Car en pensan sui de lecis lecs e GLOTZ.

A. DANIEL: Sols sui.

Car en pensant je suis friand et avide d'elle.

Esgart GLOT de desirier.

PIERRE D'AUYERNE: De Dieu no m.

Regard avide de désir.

GLOTZ de mal dire e de far.

SERVERI-DE GIRONNE: Crotz aigu'e pas.

Avide de dire et de faire mal.

Com l'ameron totas

Donas, e 'n foron GLOTAS.

ARNAUD DE MARSAN: Qui comte.

Comme l'aimèrent toutes les dames, et en furent avides.

Substantiv. En taul' ab GLOTZ manjan.

SERVERI DE GIRONNE: No val jurars.

A table avec les gloutons mangeant.

Tornon s'en atratz li GLOT en auta mar.

V. de S. Honorat.

S'en retournent en arriere les pillards en haute mer.

ANC. FR. Pour gourmander e mener glote vic.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 106.

Ballaut respond: Fol et glout que tu es, n'en parles plus.

Roman franç. de Fierabras, liv. II, p. III, ch. 15.

Renart li dist: Tu es trop glot...

Mès li glöz ne se pot tenir;

Vit les gelines el paillier.

Si comença à baailier.

Roman du Renart, t. I, p. 105 et 322.

Jà est un glöz, un mal lechière.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 209.

ANC. CAT. Glot. IT. Ghiotto.

2. GLOTO, adj., lat. CLUTO, glouton, gourmand.

Totz homis GLOTOS fay son dieu de son ventre.

V. et Vert., fol. 20.

Tout homme glouton fait son dieu de son ventre.

Quar non prezica drechamens...

Grans dejuns homs GLOTOS.

Brev. d'amor, fol. 93.

Car ne prêche pas convenablement... grânds jeûnes homme glouton.

— Subst. Avide, pillard, voleur, brigand.

Esperonet e sei vil companho

Plus d'una legna, puis volvero li GLOTO.

RANBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Il éperonna et ses vils compagnons plus d'une lieue, depuis qu'ils tournèrent le dos les pillards.

Un sirventes vnehl far dels autz GLOTOS.

P. CARDINAL: Un sirventes.

Je veux faire un sirvente des hauts pillards.

VII. GLOTOS encontrem, de la Martiple, els pratz,

Que eran crestias.

Roman de Fierabras, v. 2304.

Nous rencontrâmes, par-delà Martiple, dans les prés, sept brigands qui étaient chrétiens.

ANC. FR. Nous avons rencontré sept gloutons, qui sont tous enragés.



Cinq des *glotons* de France, hommes de Charles, qui sont enchartrés.

*Roman franç. de Fierabras*, l. II, p. II, ch. 6 et 10.

S'es menjoie comme *gloton*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 131.

CAT. *Gloto*. ESP. *Gloton*. PORT. *Glotão*. IT. *Chiottone*.

### 3. GLOTAMENS, *adv.*, gloutonnement.

Maujar GLOTAMENS com fay lo cas la car-roinhada.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Manger *gloutonnement* comme fait le chien la charogue.

ANC. FR. Ainsine mort qui ja n'iert saoule, *Glotement* les pièces engonle.

*Roman de la Rose*, v. 16168.

Nous mangeons si *glotement*, que souvent le nous fault vomir.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 395.

PORT. *Glotonamente*. IT. *Chiotamente*.

### 4. GLOTONES, *adj.*, glouton.

La GLOTONESSA gola respon: Si devias creblar, non layssaray que no mange d'ayssso que tau be es aparelhat.

*V. et Vert.*, fol. 22.

La *gloutonne* gueule répond: Si tu devais crever, je ne laisserai pas que je ne mange de ceci qui est si bien apprêté.

ESP. *Glotonazo*.

### 5. GLOT, *s. m.*, gorgée.

Aprop auzet on GLOT de vi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après vous aurez une *gorgée* de vin.

### 6. GLOTONIA, *s. f.*, gloutonnerie, avidité.

GLOTONIA, es qui manja plus tost que non devria.

*Liv. de Sydrac*, fol. 129.

*Gloutonnerie*, c'est qui mange plus vite qu'il ne devrait.

PER GLOTONIA,

Del arbre devevat manjet.

*Brev. d'amor*, fol. 58.

Par *gloutonnerie*, mangea de l'arbre défendu.

Fig. Li clerc an aquelha GLOTONIA,

Qu'en tot lo mon, non volrion trobar

Home mas els que tengues senhoria.

P. CARDINAL: Un siverentes fas.

Les clercs ont cette *avidité*, que, dans tout le

monde, ils ne voudraient trouver homme excepté eux qui tint seigneurie.

ANC. FR. Se vos avez par *glotonnie*

Tot par vos mengié vostre oison.

*Roman du Renart*, t. I, p. 152.

On lui lasche ainsi en abandon la bride à toute sensualité et *gloutonnerie*.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Lyeurgue.

Si demorerent endormies

Les gardes par leurs *gloutonnies*.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. métr.*, p. 166.

ANC. ESP.

Tienen el lugar quinto gola è *glotonia*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2214.

ANC. ESP. *Glotionia*. IT. *Chiotornia*.

### 7. GLOTEZA, *s. f.*, gloutonnerie, avidité.

Osta la vauelat e trastota GLOTEZA.

*V. de S. Honorat*.

Ote la vanité et toute *gloutonnerie*.

### 8. GLOTONEYAR, *v.*, être glouton, être gourmand.

*Substantiv.* Jock e putaria

E GLOTONEYAR

Fan paure tornar

Qui sec lor paria.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Jeu et libertinage et être *glouton* sont devenus pauvre qui suit leur compagnie.

ANC. FR. Mais cist i vient por miex mengier,

Por miex boire et por *gloutoier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 121.

CAT. *Glotionejar*. ESP. *Glotionear*.

### 9. ENGLOTIR, *v.*, engloutir, avaler.

Glotos que tot o ENGLOTISSON com fai lo gorc.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Gloutons qui tout cela *engloutissent* comme fait le gouffre.

ANC. FR. Que mer m'englote.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 61.

CAT. ANC. ESP. *Englutir*. IT. *Inghiottire*.

### 10. ENGLOTONIR, *v.*, rendre glouton.

Lo dyable sap ayssi alachar et ENGLOTONIR.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Le diable sait ainsi allécher et *rendre glouton*.

### 11. DEGLOTIR, DESGLOTIR, *v.*, engloutir, avaler, manger.

De bo pastor s'apartenia que tondes sas celhas, non pas que las DEGLOTIS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Il appartenait à bon pasteur qu'il tondit ses brebis, non pas qu'il les mangeât.

*Part. prés. fig.* Lo qual es en la destra de Dieu DEGLOTENS la mort.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> épît. de S. Pierre.*

Lequel est à la droite de Dieu engloutissant la mort.

CAT. ANC. ESP. *Deglutir.*

12. SANGLOTIR, v., avaler, englotir.

SANGLOTIRAS ses plus lo machat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Tu avaleras sans plus le maché.

13. TRANSGLOTIR, TRANSGLUTIR, v., avaler, englotir, descendre.

A penas pot auzel traïr

So que manja ni TRANSGLOTIR.

Si vostre auzel a gola estrecha,

Que no pot passar via drecha

Ni TRANSGLOTIR so c'om li dona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A peine oiseau peut tirer et avaler ce qu'il mange.

Si votre oiseau a gosier étroit, de sorte que ne peut passer directement ni descendre ce qu'on lui donne.

Vianda... ni hom be la poyria TRANSGLUTIR, si no havia de saliva mesclament.

*Etluc. de las propr.*, fol. 45.

Nourriture... ni on ne la pourrait bien avaler, si elle n'avait mélange de salive.

*Part. pas.*

Sia per mi tos basmes begntz ni TRANSGLOTIS.

*Roman de Fierabras*, v. 1089.

Soit par moi ton baume bu et avalé.

ANC. FR. Tant que je t'aüré *trangloti*

Et de mon ventre enseveli.

*Roman du Renart*, t. I, p. 290.

Terre, terre et por qui n'nevres?

Si les *trangloz* de totes parz.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 310.

Comment lyon? mais cruelle chimère

Qui *transgloutist* et dévora sa mère.

J. MAROT, t. V, p. 64.

GLUEG, s. m., glui, chaume, paille.

Desus si den cobrir de GLUEG.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par-dessus se doit couvrir de glui.

*Loc.* Hom pert lo gran e'l GLUEG.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

On perd le grain et la paille.

ANC. FR. Un fesseau de chaume, autrement appelé *glui*.

*Lett. de rém.*, de 1394. CARPENTIER, t. II, col. 630.

Neuf *gluys* ou jarbes de seigle.

*Lett. de rém.*, de 1405. CARPENTIER, t. II, col. 630.

GLUT, s. m., lat. GLUTÈN, glu, colle.

Sei penher e faire GLUTZ.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais peindre et faire *glu*.

*Fig.* Leva ayssi lo esperit d'ome en vas Dieu, que ayssi lo fay jonher ab Dieu per GLUT d'amour.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Élève ainsi l'esprit de l'homme envers Dieu, qu'ainsi le fait unir à Dieu par la *glu* d'amour.

ANC. FR. Et poiz chaude mellée à *gluz*.

LEGRAND D'AUSSE, *Fabl.*, t. III, p. 77.

ESP. *Gluten*. IT. *Glutine*.

2. GLUTINOZITAT, s. f., glutinosité, viscosité.

Medicinas... autras so per... GLUTINOZITAT reprimen.

*Etluc. de las propr.*, fol. 104.

Médecines... d'autres sont resserrants par... *glutinosité*.

ESP. *Glutinosidad*.

3. GLUTINOS, adj., lat. GLUTINOSUS, glutineux, gluant, visqueux.

En loc fangos, ferm et GLUTINOS de len nays planta unctnoza.

Gota... si te penden cum si era GLUTINOZA.

Lizar tot en torn d'alguda materia GLUTINOZA.

*Etluc. de las propr.*, fol. 197, 154 et 142.

En lieu fangeux, ferme et *glutineux* nait facilement plante onctueuse.

La goutte... se tient pendante comme si elle était *visqueuse*.

Enduire tout autour d'aucune matière *visqueuse*.

CAT. *Gloinos*. ESP. PORT. IT. *Glutinoso*.

4. GLUTINATIU, adj., gluant.

Goma... GLUTINATIVA.

ÉS GLUTINATIVA.

*Etluc. de las propr.*, fol. 201 et 206.

Gomme... *gluante*.

Est *gluante*.

5. ENGLUT, *s. m.*, enduit, glu, onguent, pommade.

Ab l' ENGLUT  
D' un ou battu

Que s met viron l' aureilla.

AUGIERS : Era quan l' ivern.

Avec l'enduit d'un œuf battu qu'elle se met autour de l'oreille.

Es cum ENGLUT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83.

Est comme glu.

ANC. ESP.

Que con englut ninguno non sería tan trabado.  
*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 883.

6. ENGLUTIR, *v.*, engluer, enduire.

Fig. Los lauzengiers ENGLUTON de lauzengas la via de yfern.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Les flatteurs engluent de louanges la voie d'enfer.

Part. pas. ENGLUT de hetum.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Enduit de bitume.

7. ENCLUDAR, *v.*, engluer, coller.

Part. pas. Lo pargames o lo papier que sera ENCLUDATZ sus la taula.

*Liv. de Sydrao*, fol. 138.

Le parchemin ou le papier qui sera collé sur la table.

Cuer qu' er' ENCLUDATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1113.

Cuir qui était collé.

8. ENGLUTINAR, *v.*, conglutiner, rendre visqueux, pétrir.

Part. prés. Terra... per ayga ENGLUTINANT sus partidas, ha mobilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

La terre... par eau conglutinant ses parties, a mobilité.

9. CONGLUTINATIO, *s. f.*, lat. CONGLUTINATIO, conglutination, assemblage, mélange.

PER CONGLUTINATIO d' ayga et de terra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Par mélange d'eau et de terre.

ESP. *Conglutinacion*. PORT. *Conglutinação*.

10. CONGLUTINAR, *v.*, lat. CONGLUTINARE, conglutiner, coller, mélanger.

Virtut ha de CONGLUTINAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 205.

A propriété de conglutiner.

ESP. PORT. *Conglutinar*. IT. *Conglutinare*.

GOGO, *s. m.*, gond.

De tal forsa fier l' us que 'lh coron so volat.

*Roman de Fierabras*, v. 2683.

De telle force frappe l'huis que les gonds se sont envolés.

Gran ven que totas las portas ubri, e las gitet de GOGOS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 140.

Grand vent qui toutes les portes ouvrit, et les jets des gonds.

ESP. *Gozne*.

GOLA, GUOLA, COULLA, *s. f.*, lat. GULLA, gueule, gorge, gosier, bouche.

Per la GOLA gitava

Serpens que semenava.

*V. de S. Honorat*.

Par la gueule jetai serpents qu'il semait.

Hoels e GOLA, front e fatz.

B. DE VENTADOUR : Conort era.

Yeux et bouche, front et face.

No y ten mut bec ni GUOLA

Nuls anzels.

A. DANIEL : Autet e bas.

N'y tient muet bec ni gosier nul oiseau.

Loc. Lo conselhs del prince es agutz

Que per la GOLA sia pendutz.

Mes man a son cotel per la GOLA tayllar.

*V. de S. Honorat*.

Le conseil du prince a été que par la gorge il soit pendu.

Mit main à son couteau pour couper la gorge.

Mot a gran poder tot home sobre son enemmic cant lo ten a la GOLA.

*V. et Vert.*, fol. 19.

A moult grand pouvoir tout homme sur son ennemi quand il le tient à la gorge.

ANC. FR. Et le feri de la lance parmi la joue. si que il li tresperça tout outre parmi la goule.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 219.

C'est un dragon qui a trois goules,

Familleuses ne sont ni saonles.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 250.

Lou martri et copa la goule.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 37.

Tanz cors sanglans, goles baées.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 63.

CAT. ESP. PORT. IT. *Gola*.



2. GOLETA, *s. f.*, goulette, goulet, che-  
nal.

Amelhurar lo gra e la GOLETA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 122.

Ameliorer le degré et la goulette.

3. GOLET, *s. m.*, goulet, gorge, défilé.

Escrievantet lo mortz latz un GOLET.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Le renversa mort à côté d'un goulet.

4. GOLAR, *s. m.*, gorgerin.

Mas Rollan lo vay peure denant per lo GOLAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3415.

Mais Roland le va prendre devant par le gorgerin.

5. GOLAIOS, *s. m.*, gosier.

Si cum aurelia non conjois vianda; ni GO-  
LAIOS non au paraula.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Ainsi comme oreille ne savoure aliment, ni gosier  
n'entend parole.

6. GOLAYRO, *s. m.*, gosier, gorge.

Alcus... apostemas ja han opilat lo GOLAYRO  
del malante.

*Trad. d'Albuçasis*, fol. 25.

Aucuns... apostèmes déjà ont opilé le gosier du  
malade.

ANC. CAT. Golaró.

7. GOLADA, *s. f.*, goulée, gorgée.

Manjet,

A maiors GOLADAS que tracia,

Del blat qu'era en la tremneia.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Mangea, à plus grandes goulées que truite, du blé  
qui était dans la trémie.

ANC. CAT. Golada.

8. GOLOSITAT, GULOZITAT, *s. f.*, avi-  
dité, gourmandise.

Sebraz de Deu per GOLOSITAT.

*Trad. de Bède*, fol. 16.

Séparés de Dieu par gourmandise.

Per GOLOSITAT ay peccat.

*La Confessio.*

Par gourmandise j'ai péché.

La cauza... es GULOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

La cause... c'est avidité.

11. Golosità, golositate, golositade.

9. GOLOS, *adj.*, lat. *culosus*, goulu,  
gourmand.

11.

Us es fals e l'autre es GOLOS.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Un est faux et l'autre est goulu.

GOLOS es et trop manjant.

Totas bestias que han... budel ample e  
drech, so mot GOLOZAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 247 et 56.

Est goulu et beaucoup mangeant.

Toutes bêtes qui ont... boyan ample et droit,  
sont moult goulues.

CAT. Golos. ESP. PORT. IT. Goloso.

10. GOLOZAMEN, *adv.*, goulument.

Qui manja GOLOZAMEN et ardenmens.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Qui mange goulument et avidement.

Trop GOLOZAMEN manjan.

*Brev. d'amor*, fol. 120. *Var.*

Très goulument mangeant.

ESP. PORT. IT. Colosamente.

11. GOLUT, *adj.*, goulu, gourmand.

Lo fay GOLUT et glot et embriayc.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Le fait goulu et glouton et ivrogne.

12. GOLUDAMEN, *adv.*, goulument.

Trop GOLUDAMEN manjan.

*Brev. d'amor*, fol. 120. *Var.*

Très goulument mangeant.

13. ENGOLIR, *v.*, avaler, engloutir.

Ad horas ENGOLISH peyras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Parfois avale des pierres.

CAT. Engolir. ESP. Engullir. PORT. Engolir,  
engulir.

14. ENGOULLAR, *v.*, engloutir, avaler.

ENGOULLAR dedins sa goulla.

*Hymne de S. Honorat.*

Engloutir dedans sa gueule.

ANC. FR. Pendant que la mer engoulera tant  
d'ondes.

*Hist. macar.*, t. I, p. 49.

ANC. CAT. Engolar.

15. DEGOLLAR, DEQUOLAR, *v.*, préci-  
piter, renverser.

Pus la fuella revirola

Veï de sob' els sims chazer,

Qu'el vens la romp e l' DEGOLA.

MARCBARRUS : Pus la.

Puisque je vois la feuille recroquevillée de dessus  
les cimes tomber, vu que le vent la rompt et la pré-  
cipite.

Sitot lo vens romp e DEGUOLH e part  
Lo fnehl del ram.

E. CAIREL : Abril ni mai.

Quoique le vent rompt et précipite et sépare la  
feuille du rameau.

Fig. Dieu prec que trachors barrey,

E los DEGOL e'ls abays.

P. CARDINAL : Razos es.

Je prie Dieu qu'il confonde les traitres, et les pré-  
cipite et les aïaisse.

Cel que decep los bos si DEGOLARA en la  
mala via.

Trad. de Bède, fol. 79.

Celui qui déçoit les bons se précipitera dans la  
mauvaise voie.

— Décoller, couper la gorge.

Pueys DEGOLET per vos man jövencel enfan.

Roman de Fierabras, v. 1254.

Puis décolla pour vous maint jövencel enfant.

Aquel Jöhans qu'ieu DEGOLLIEL.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 6.

Ce Jean que je décollai.

Part. pas.

Totz los petitz efans en foron DEGOLATZ.

Roman de Fierabras, v. 1439.

Tous les petits enfants en furent décollés.

ANC. FR. Que nos ostajes auroit lors degolez.

Roman de Roncevaux.

CAT. ESP. PORT. Degollar. IT. Decollare.

16. ESTRANGOLAMENT, s. m., étrangle-  
ment, suffocation, étouffement.

Ve thos et ESTRANGOLAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Vient toux et étranglement.

17. ESTRANGOLMEN, adv., étroitement,  
instamment.

Fig. Mas s'ie us prec plus ESTRANGOLMEN.

DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Mais si je vous prie plus étroitement.

18. ESTRANGOLAR, ESTRACOLAR, ESTRAN-  
GLAR, STRANGLAR, v., lat. STRANGU-  
LARE, étrangler, suffoquer, étouffer.

S'ieu ja vnehl ESTRANGOLAR romieu,

Perdonat m'er, ab que done del mien.

P. CARDINAL : De selhs.

Si je veux jamais étrangler un pèlerin, il me sera  
pardoné, pourvu que je donne du mien.

Ben tres vingt... a faicets ESTRANGLAR.

Lo qual... sec pendro et STRANGLAR.

Chronique des Albigeois, col. 51 et 47.

Bien trois vingt... a fait étrangler.

Lequel... fit pendre et étrangler.

Fig. Vol ESTRANGOLAR las armas non pas los  
cors.

Trad. de Bède, fol. 81.

Veut étouffer les âmes, non pas les corps.

Lo suex don mor.

Lo mons e s'ESTRACOLA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuells.

Le suc dont meurt le monde et s'étouffe.

Part. pas.

Maint hom avia mort et ESTRANGOLAT.

Roman de Fierabras, v. 1370.

Maint homme avait tué et étranglé.

CAT. Estrangolar. PORT. Estrangular. IT.  
Strangolare.

GOLFO, s. m., golfe.

Traverssiez lo GOLFO au bel ven.

PERILHOS, Voy. au purg. de S. Patrice.

Je traversai le golfe avec beau vent.

CAT. Golf. ESP. PORT. IT. Golfo.

GOMA, s. f., lat. GUMMI, gomme.

Prendez la GOMA del genebre.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Prenz la gomme du genièvre.

No i val antra GOMA.

A. DANIEL : L'aur amara.

N'y vaut autre gomme.

La GOMA d'aquest arbre.

V. et Vert., fol. 36.

La gomme de cet arbre.

CAT. ESP. Goma. PORT. IT. Gomma.

2. GOMOZITAT, s. f., gommosité, qualité  
de ce qui est gommeux.

Per sa GOMOZITAT restrenhi lacremas.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Par sa gommosité réprime larmes.

ESP. Gomosidad.

3. GOMOS, adj., lat. GUMMOSUS, gom-  
meux.

Resplan, et apar GOMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Reluit, et apparaît gommeuse.

ESP. Gomoso. PORT. IT. Gommoso.

GONA, s. f., celt. GWN, gonelle, robe.

Voyez LEIBNITZ, p. 115; MURATORI,

*Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 166, et t. III, p. 32.

Tu non as enquer sonda ta GONA.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es forz.

Tu n'as pas encore délié ta gonelle.

ANC. FR. En vos aroit bele persone

Quant ariez vesta la gone.

*Roman du Renart*, t. I, p. 41.

Je congnois le moyne à la gone.

VILLON, p. 163.

Vestus tous d'un parement, de gones, de baudequin vert et vermeil.

FROISSART, t. IV, chap. 11, p. 2.

ANC. CAT. Gona. IT. Gonna.

2. GONEL, s. m., gonelle, robe, tunique.

Mols GONELS tescutz de lan' englesa.

P. CARDINAL : Al voz d'angel.

Molles gonelles tissues de laine anglaise.

3. GONELLA, GONELA, s. f., gonelle, robe, tunique.

Fay una almorna ad un paure d'una vielha

GONELLA.

V. et Vert., fol. 46.

Fait une aumône à un pauvre d'une vieille gonelle.

Qui a doas GONELLAS, done l'una a celui que no l'a.

Trad. de Bède, fol. 63.

Qui a deux robes, qu'il donne l'une à celui qui ne l'a pas.

L'autre esquisset sas GONELAS.

P. CARDINAL : Una cicutat.

L'autre déclira ses tuniques.

No us cuidetz ges qu'ien m'oblit lo cordon

Que me det l'autrier de sa GONELLA gropa.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Ne vous imaginez point que je m'oublie le cordon qu'elle me donna l'autre jour de sa gonelle jaune.

— Par ext., en parlant d'un oiseau.

En estiu muda sa GONELLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En été change sa robe.

ANC. FR.

La gorge et li goitrons sont dessous la gonelle.

JEHAN DE MEUNG, *Testam.*, v. 1245.

Batoit l'oue de sa gounelle.

JOINVILLE, p. 122.

Moult doute à perdre sa gonelle.

*Roman du Renart*, t. I, p. 72.

Les haubers unt suz les gonelles.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 47.

ANC. CAT. Gonnella. IT. Gonnella.

4. GONIOS, s. m., casaque; tunique.

GONTOS, albercez et esantz.

*Leys d'amors*, fol. 131.

Casaque, haubert et écu.

Far ausbercz e GONTOS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Faire hauberts et casaques.

GONFANO, GOMFANO, GONFAINO, COLFAINO, GOFAINO, CONFANO, s. m., gonfanon, drapeau, étendard.

GUN, dans la langue des Goths, signifie combat, et GUNFANO, étendard du combat.

SALVERTE, *Ess. sur les Noms d'hommes, etc.*,

t. II, p. 193.

Voyez CARPENTIER, v° *Gunt-fano*.

Vol desplegar

SON GOMFANO.

BERNARD D'AUBRIAC : Nostre reys.

Veut déployer son gonfanon.

Tan GOLFAYNO contra l' ven baneyar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Nonrat marques.

Tant d'étendards contre le vent flouter.

Defors pendo las lenguas d'un GONFAINO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Dehors pendent les flammes d'un gonfanon.

Colps n'agra ien receubutz en ma targa,

E' sag vermeh de mon GONFAINON blanc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Coups j'en aurais reçu en ma targe, et fait vermeil mon gonfanon de blanc.

Fai sonar las trombas, e fai deserrar los siens CONFANOS.

V. de Bertrand de Born.

Fait sonner les trompettes, et fait déployer les siens gonfanons.

Fig. La croz es lo dreg GONFANOS

Del rey eni tot quant es apen.

P. CARDINAL : Dels quatre.

La croix est le vrai étendard du roi de qui tout ce qui est dépend.

ANC. FR. Tenir le roial GONFANON.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 361.

Ce fut cil qui porta l'enseigne

De valor et le gonfanon.

*Roman de la Rose*, v. 1184.

Li barnnz orent gonfanons.

*Roman de Rou*, v. 11646.

ANC. CAT. Confanon. ESP. Confalon. IT. Goufalone.



2. GOMFANONIER, CONFARONIER, *s. m.*,  
gonfanonier.

Ieu CODOSE la senheira e 'l seu GOMFANONIER.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Je connais l'enseigne et le sien *gonfanonier*.

GONFARONIER del papa quin Clement.  
*Poème sur la Mort du roi Robert.*

*Gonfanonier* du pape Clément V.

ANC. FR. Serai toz jors vostre *confenoiers*.  
*Roman de Gérard de Vienne*, v. 2305.

CAT. *Ganfانونer*. ANC. ESP. *Confalonier*. IT.  
*Gonfaloniere*.

GORC, *s. m.*, lat. *GURGES*, gour, gouffre,  
profondeur.

GORC... es loc preon dins flavi.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 152.

*Gour*... est lieu profond dans un fleuve.

Ni GORC ses peis.

LE COMTE DE POITIERS : Companho tant.  
Ni *gour* sans poisson.

Tot o englotisson coum fay lo GORC.  
*V. et Vert.*, fol. 20.

Tout cela engloutissent comme fait le *gouffre*.

Fig. Malvestat lo met bas el GORC,  
E'l sabota e l'engorga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Méchanteté le met bas dans le *gouffre*, et le se-  
coue et l'engouffre.

ANC. FR. Li autre passent si avant  
Qu'il se vont en plain *gort* lavant.  
*Roman de la Rose*, v. 6040.

Les trefz outrepassent les *gords*...

Et de l'enroué Adrie

En vain fuions-nous les *gords*.

LUC DE LA PORTE, *Trad. d'Horace*, liv. I et II.

Por les *gors* qui en Loire sont.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. I, p. 67.

CAT. *Gorg*. IT. *Gorgo*.

2. GORCA, GORJA, *s. f.*, gorge.

Azoras gieta so que manja,

Que re en la GORCA no s'estança.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors jette ce qu'il mange, de sorte que rien en  
la *gorge* ne s'arrête.

Las grans flammes que yssian d'aquela  
GORJA d'aquela bestia.

*Libre de Tindal.*

Les grandes flammes qui sortaient de cette gorge  
de cette bête.

— Gorgée, pâtée.

Meslatz ab carn, que GORGA'n fassa.

Anzelz que sa GORGA gieta

Conveu' a far aital dieta.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Méle avec chair, qu'il en fasse *gorgée*.

A oiseau qui jette sa *pâtée*, il conviendra de faire  
telle diète.

ANC. CAT. ESP. *Gorga, gorja*. PORT. *Gorja, n.*  
*Gorga, gorgia.*

3. GORGOLH, *s. m.*, gouffre, gour.

M'arma del GORGOLH

D'ifern mal e grolh

Gandish.

*Leys d'amors*, fol. 29.

Préserve mon âme du *gouffre* d'enfer mauvais et  
grouillant.

4. GORGIERA, *s. f.*, gorgière, armure  
du cou.

Manta GORGIERA deslasada.

*V. de S. Honorat.*

Mainte *gorgière* délacée.

ANC. FR. Gantelez, taçles et *gorgières*.

G. GUIART, t. II, p. 211.

IT. *Gorgiera*.

5. GORGEYRETA, *s. f. dim.*, gorgerette.

An GORGEYRETA de malha.

PERILBOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Ont *gorgerette* de maille.

IT. *Gorgieretta*.

6. GORGIEUS, *s. m.*, gorgerin, armure  
du cou.

Trastot vostr' arnes,

GORGIEUS, capel, ponhs.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Tout votre harnais, *gorgerin*, chapeau, pourpoint.

7. ENGORGJAMEN, *s. m.*, goinfreterie.

Si primierament non domda la glotonia e  
l'ENGORGJAMEN del ventre.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

Si premièrement il ne dompte la glotonnerie et  
la *goinfreterie* du ventre,

IT. *Ingorgamento*.

8. ENGORGAR, ENGORGAR, *v.*, engorger,  
engouffrer.

Plus ENGORJA lo ventre, plus corromp son sen.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Plus il engorge le ventre, plus il corrompt son sens.

*Fig.* Malvestat lo met bas el gorc,

E l' sabota e l' ENGORGA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Mélancteté le met bas dans le gouffre, et le secoue et l'engouffre.

CAT. *Engorjar*. IT. *Ingorgare*.

9. REGORGAR, *v.*, regorger.

Plus que sons REGALGA sa creissenza.

LANFRANC GIGALA : Quant en bon.

Plus que fontaine sa croissance regorge.

IT. *Ringorgare*.

GORD, *adj.*, gras, succulent.

Finh que dorm , e fa l' aureilha sorda ,

Mas non quan ditz : Te , sopa GORDA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 72.

Feint qu'il dort, et fait l'oreille sourde, mais non quand vous dites : Tiens, soupe grasse.

CAT. *Gord*. ESP. PORT. *Gordo*.

2. GORDON, *adj.*, ample.

Que t dara rauba GORDONA.

RAIMOND DE MIRAYAL : A Dieu m.

Qui te donnera robe ample.

ESP. *Gordon*.

3. ENGORDIR, *v.*, engourdir.

Respon als uells e als autres membres, e 'ls ENGORDIS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 32.

Répond aux yeux et aux autres membres, et les engourdit.

GOTA, *s. f.*, lat. GUTTA, goutte.

Que 'l GOTA d'aigna que chai...

Tranca la peira dura.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Que la goutte d'eau qui tombe... perce la pierre dure.

De las GOTAS del sanc que snetz.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Des gouttes du sang que vous suâtes.

*Fig.* Sentir una GOTA del menor gang que sia eu paradis.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Sentir une goutte de la moindre joie qui soit eu paradis.

*Loc. adv.* Aquells que cuion vezer no vezon GOTA.

*V. et Vert.*, fol. 27.

Ceux qui croient voir ne voient goutte.

ANC. FR. Mais n'ot o soi gote d'argent.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 104.

Ausi con s'il n'en oïst gote.

*Roman du Renart*, t. II, p. 258.

Et por la peine et por là dote

De ce que ne l'amoïent gote.

*Roman du Renart*, t. II, p. 145.

Entre vous tos ne véez gote.

*Roman de Brut*, t. I, p. 26.

CAT. ESP. PORT. *Gota*. IT. *Goccia*.

— Sorte de maladie.

Mals de GOTA o de dens.

Aycest enguens es bos encontra GOTA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 132 et 43.

Mal de goutte ou de dents.

Cet onguent est bon contre goutte.

Mala GOTA amdos los huellis vos traya.

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Que male goutte les deux yeux vous ôte.

Cant anzels petitiz si sent GOTA en ala.

Cant auzel grans sen GOTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau petit se sent goutte en aile.

Quand oiseau grand sent goutte.

ANC. FR. La male gote aies es deuz.

*Roman du Renart*, t. II, p. 176.

Mais male goutte lor criet l'oeil.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. II, p. 115.

CAT. ESP. PORT. *Gota*. IT. *Gotta*.

2. GOTASSA, *s. f.*, goutte, sorte de maladie.

Atressi la genciana

Es contra GOTASSA SANA.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Également la gentiane est saine contre goutte.

3. GOTETA, *s. f. dim.*, petite goutte, gouttelette.

Sol non GOTETAS de lait clar.

De bel oli ben purgat ,

.VI. GOTETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Seulement neuf gouttelettes de lait clair.

De belle huile bien purifiée, six petites gouttes.

4. GOTAMEN, *s. m.*, filtration, dégouttement.

E 'l GOTAMENS de l'aygua dona partida de la duressa de las peiras als os.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

Et la filtration de l'eau donne partie de la dureté de la pierre aux os.

5. GOTEIAMENT, *s. m.*, dégouttement, filtration.

Per sa ombra et GOTEIAMENT notz als aybres pres de si plantatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 215.

Par son ombre et *dégouttement* nuit aux arbres près de lui plantés.

6. GUOTER, *s. m.*, égout.

Tot aquel GUOTER d'aiga.

*Tit. de 1284. Arch. du Roy.*, J. 318.

Tout cet égout d'eau.

7. GOTERA, *s. f.*, gouttière.

Si la GOTERA tomba en sa terra... Las GOTERAS.

*Fors de Béarn*, p. 1092.

Si la gouttière tombe dans sa terre... Les gouttières.

CAT. ESP. *Gotera*. PORT. *Goteira*.

8. GOTOS, *adj.*, goutteux.

De malantias, coma GOTOS.

*Leys d'amors*, fol. 49.

De maladies, comme *goutteux*.

Quar filh de lebros es lebros,

E del qui ha gota, GOTOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

Car filh de lépreux est lépreux, et de celui qui a goutte, *goutteux*.

CAT. *Gotos*. ESP. PORT. *Gotoso*. IT. *Gottoso*.

9. GOTAR, *v.*, gouter, couler goutte à goutte, tacher.

*Part. pas.* Era vestit de rauba GOTADA de sanc.

*Trad. de l'Apocalypse de S. Jean*, ch. 19.

Était vêtu de robe tachetée de sang.

ANC. FR. Les deux testes trenchées...

Dont goutte encor le sang noir et hidenx.

DES MASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 466.

10. GOTEIAR, *v.*, couler goutte à goutte, distiller.

GOTEIA humor laytenca.

GOTEIA alcuna humor que per freg si endureish.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207 et 218.

Distille liqueur laiteuse.

Distille aucune liqueur qui par froid s'endurcit.

CAT. *Gotejar*. ESP. *Gotejar*. PORT. *Gotejar*, *gotejar*.

11. DEGOT, *s. m.*, gouttière, égout, eau de gouttière.

Lo meus DEGOTZ chai de sobre lo son cubert.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

Le mien égout tombe dessus le sien toit.

ANC. FR. Là fors, là à chet li *degoz*,

Girrai, là ert mis monumenz.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 162.

12. DEGOTER, *s. m.*, égout, gouttière.

Aquel logal ab sos DEGOTERS et ab totas sas pertenensas.

*Tit. de 1205. Arch. du Roy.*, J. 323.

Ce local avec ses égouts et avec toutes ses appartenances.

CAT. *Degoter*.

13. DEGOTAR, *v.*, dégoutter, tomber goutte à goutte.

Plou e DEGOTA.

PIERRE D'AUVERGNE: Belh m' es qu'ieu.

Plout e *dégoutte*.

CAT. *Degotar*.

14. AGOTAR, *v.*, égoutter.

Va penre aquel fust, en un cros lo va gitar ON S'AGOTAVAN tojas las aiguas.

*Chronique d'Arles*.

Va prendre ce fût, va le jeter dans un trou où s'égouttaient toutes les eaux.

CAT. ESP. PORT. *Agotar*.

15. ESCOTAR, *v.*, égoutter.

So es bresca bella e clara,

E d'aquel mel l'ESGOTA be.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

C'est gaufre belle et claire, et de ce miel bien l'égoutte.

D'aitan quant n'ESGOTARIA.

*Tit. de 1227. Hist. de Nîmes*, t. I, pr., p. 72.

D'autant qu'il en égoutterait.

ANC. CAT. PORT. *Esgotar*.

GOVERNAR, *v.*, lat. GUBERNARE, gouverner, guider, diriger.

Hom que saupes las naus GOVERNAR.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 21.

Homme qui sût les navires gouverner.

Com lo monestier deguessau GOVERNAR.

*V. de S. Honorat*.

Comment le monastère ils dussent gouverner.

Fig. Vertatz e dreitura e merces

Non GOVERNON home en aquest mon.

P. CARDINAL: Tos temps azir.

Vérité et droiture et merci ne dirigent l'homme en ce monde.



Es fols quecs

Qu'en tal joi no s GOVERNA.

B. ZORCI : Ben es adreigz.

Est fou chacun qui en tel bonheur ne se dirige.

ANC. ESP. Que nos defende per so poder, et nos governa per so amor.

Fuero Juzgo, p. XIII.

CAT. ESP. MOD. Governar. PORT. Governar. IT. Governare.

2. GOVERN, s. m., gouverne, gouvernement, administration, direction.

Qui cobeita a aver lo GOVERN de preveiria.

Trad. de Bède, fol. 57.

Qui convoite d'avoir le gouvernement de prétrise.

A mal GOVERN...

Qui sec vostre' estern.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

A mauvaise gouverne... qui suit votre trace.

ANC. FR. Exposer par articles de poinct en poinct toute la gouverne du royaume.

Souffrir telles gouvernes de telles choses.

MONSTRELET, t. I, fol. 220.

— Gouvernail.

Fig. Que in siatz GOVERNS e vela.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Que vós me soyez gouvernail et voile.

Ves y fern fay son eslais,

E 'l GOVERN ten ves abis.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Vers enfer fait son élan, et manœuvre le gouvernail vers l'abîme.

— Chef, gouverneur.

Lo GOVERNS de la ost den esser savis, pervezens e pros e vigosos.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Le chef de l'armée doit être sage, prévoyant et preux et vigoureux.

CAT. Govern. ESP. Gobierno. PORT. IT. Governo.

3. GOVERNAMENT, s. m., gouvernement, direction, administration.

Vespasians e Titus, cui fo 'l GOVERNAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Vespasien et Titus, à qui fut le gouvernement.

Venir en esta vila per lo GOVERNAMENT de las escolas.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.

Venir dans cette ville pour la direction des écoles.

ANC. CAT. Governament. ANC. ESP. Gubernamiento. IT. Governamento.

4. GUBERNACIO, s. f., lat. GUBERNATIO; conduite, direction.

Necessari... als auzels que han pe claus per que, dins l'ayga, per el haio GUBERNACIO.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Nécessaire... aux oiseaux qui ont la pied fermé pour que, dans l'eau, par lui ils aient direction.

ESP. Gubernacion. PORT. Governação. IT. Governazione.

5. GOVERNAIRE, GOVERNADOR, s. m., lat. GUBERNATOR, gouverneur.

De l'isla de Lerins patrons e GOVERNAIRE.

V. de S. Honorat.

De l'île de Lérins patron et gouverneur.

GOVERNAIRE del contat de Tolza.

Tit. de 1271. DOAT, t. LXXXVII, fol. 39.

Gouverneur du comté de Toulouse.

LI GOVERNADOR de la ciutat.

Trad. de Bède, fol. 78.

Les gouverneurs de la cité.

Fig. El es de pretz capdels e GOVERNAIRE.

LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantera.

Il est de mérite chef et gouverneur.

— Pilote, patron.

Naus qu'es ses GOVERNADORS.

Trad. de Bède, fol. 78.

Navire qui est sans pilotes.

Ara ns don Deus bona vi' e bon ven

E bona nau e hos GOVERNADORS.

PEYROLS : Pus lum Jordan.

Maintenant nous donne Dieu honnie voit et bon vent et bon navire et bons pilotes.

ANC. FR. Mestres et gouvernères estoit du palais.

Dieux crierres et gouvernerres du monde.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 284 et 178.

Vrais justiciers, des droitz gubernateurs.

J. MAROT, t. V, p. 55.

CAT. ESP. Gobernador. PORT. Governador. IT. Governatore.

6. GOVERNAYRITZ, s. f., lat. GUBERNATRIX, gouvernante, directrice.

Amayritz, pecayritz, GOVERNAYRITZ.

Leys d'amors, fol. 64.

Amante, pécheresse, gouvernante.

IT. Governatrice.

GOYTRON, s. m., goître.

Mostret li com parlar non podia,

E lo GOYTRON que la lenga tenia.

V. de S. Trophime.

Lui montra comme ne pouvait parler, et le *goître* qui tenait la langue.

ANC. FR. La gorge et li *goitrons* sont dessous la gônelle.

JEHAN DE MEUNG, *Testam.*, v. 1245.

2. GUTRINOS, *adj.*, du lat. *CUTTUROSUS*, *goitreux*.

La gent es... *estrumosa* et *GUTRINOSA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

La gent est... bossue et *goitreuse*.

GOZ, *s. m.*, chien.

Es del semblan confrère

Al erisson et al goz et al laire.

MARCABRUS : Aulatz de.

Est en apparence confrère au lérisson et au *chien* et au voleur.

CAT. *Gos*. ESP. *Gozque*. PORT. *Gozo*.

2. GOSSET, *s. m. dim.*, petit chien.

Totas horas que un senhor venia a son ostal, un *gosset* li fazia festa.. Pesset se l'aze del senhor que ell degues ayssi far coma lo *gosset*.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Toutes fois qu'un seigneur venait à son hôtel, un *petit chien* lui faisait fête... S'imagina l'âne du seigneur qu'il dût ainsi faire comme le *petit chien*.

CAT. *Gosset*. ESP. *Gosquecillo*.

3. GOSSON, *s. m.*, roquet.

Torn de cosso

Sobr' un basto,

E fai l'en dos pes sostenir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tour de *roquet* sur un bâton, et fais-le sur deux pieds se tenir.

Lignage de *gosson*.

MARCABRUS : Al prim comens.

Lignage de *roquet*.

4. GOSSA, *s. f.*, chienne.

Far vos a de *gossa can*.

B. MARTIN : A senhors.

Vous fera de *chienne* chien.

Non tem glat ni crit ni jaup de *gossa*.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je ne crains glapissement ni cri ni jappement de *chienne*.

Cum vezem de la loba et de la *gossa*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Comme nous voyons de la louve et de la *chienne*.

CAT. *Gossa*.

— Machine de guerre.

Gossas e manganel.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

*Chiennes* et mangoneaux.

GRA, GRAT, *s. m.*, lat. *GRADUS*, degré.

Poia i homi per catre *GRAS*.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui.

On y monte par quatre *degrés*.

*Fig.* Tres manieras o *GRAS* so de libertat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23.

Sont trois manières ou *degrés* de liberté.

Al sobiran *GRA* de contemplacio.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Au suprême *degré* de contemplation.

Venecian qu'en l'aut *GRAT*

D'anzor pretz an pueiat.

B. ZORGI : On hom plus.

Les Vénitiens qui au haut *degré* de plus haut mérite ont monté.

— Degré de parenté.

Segon lo luoc de diverses *GRAS* de parentesc.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Selon le lieu de divers *degrés* de parenté.

— Terme de grammaire.

*GRA* es una maniera de significar aquela causa en que s'ay comparatios.

*Lays d'amors*, fol. 49.

*Degré* est ude manière de signifier cette chose en quoi se fait comparaison.

*Adv. comp.* Pois après *DE GRA* EN *GRA* deissen.

SORDEL : Qui he s'embra.

Puis après *de degré* en *degré* descend.

Per so car era savis, *DE GRA* EN *GRA* poiet.

GUILLAUME DE TUDELA.

Parce qu'il était sage, il monta *de degré* en *degré*.

Monta s'en *DE GRA* EN *GRA* entro a saviera.

*V. et Vert.*, fol. 45.

S'en monte *de degré* en *degré* jusqu'à sagesse.

CAT. *Grau*. ESP. PORT. IT. *Grado*.

2. GRASA, GRAZA, *s. f.*, degré.

*Fig.* Luxuria de cor a .iiii. escalos, qu'apellan *GRASAS* en Escriptura.

Aquesta escala ha .vii. *GRASAS* que son .viii. escalos.

*V. et Vert.*, fol. 18 et 100.

Luxure de cœur a quatre échelons, qu'ils appellent *degrés* en l'Écriture.

Cette échelle a sept *degrés* qui sont sept échelons.

CAT. ESP. *Grada*.

3. GRADATIO, GRADUACIO, *s. f.*, lat. *GRADATIO*, gradation.

Climax es GRADATIOS, so es cant hom procezish de gra en gra.

*Leyes d'amors*, fol. 130.

Climax c'est gradation, c'est-à-dire quand on procède de degré en degré.

Fa aquo motas veugnadas segon GRADUACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Fais cela plusieurs fois selon gradation.

CAT. GRADUACIÓ. ANC. ESP. GRADACION. ESP. MOD. GRADUACION. PORT. GRADACÃO, GRADUAÇÃO. IT. GRADAZIONE, GRADUAZIONE.

4. GRADUAL, *adj.*, lat. GRADALIS, graduel.

Las GRADUALS perfeccios de creaturas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Les graduelles perfectiones de créatures.

— *Subst.* Partie de la messe.

Establi los introits e 'ls GRADUALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

Établit les introits et les graduels.

CANTAM GRADUALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Chantons les graduels.

CAT. ESP. PORT. GRADUAL. IT. GRADUALE.

5. GRADATIU, *adj.*, gradatif, qui est propre à graduer.

O SON... GRADATIVAS.

*Leyes d'amors*, fol. 26.

Ou sont... gradatives.

6. GRADUAR, GRAZAR, *v.*, graduer.

*Part. pas.* Sia cum scala GRAZADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Soit comme échelle graduée.

QUE NO SIA GRADUAT.

*Fors de Béarn*, p. 1076.

Qu'il ne soit gradué.

CAT. ESP. PORT. GRADUAR. IT. GRADUARE.

7. DEGRA, DEGRAT, *s. m.*, degré.

Cals es la schala? de que sun li DEGRA?

*Poème sur Boèce.*

Quelle est l'échelle? de quoi sont les degrés?

Trobet lo papa que s'estava aqui sobr' els DEGRAS, pres de las portas de la glieya.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 106.

Trouva le pape qui se tenait là sur les degrés, près des portes de l'église.

II.

De la cambra salic, e devala 'l DEGRAT.

*Roman de Fierabras*, v. 2035.

De la chambre sortit, et descend le degré.

PORT. DEGRÁO.

8. DESGRADACIO, *s. f.*, dégradation.

La qual DESGRADACIO fetz lo cardinal evesque.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Laquelle dégradation fit le cardinal évêque.

CAT. DEGRADACIÓ. ESP. DEGRADACION. PORT. DEGRADACÃO. IT. DEGRADAZIONE.

9. DEGRADAR, DESGRADAR, DESAGRADAR, *v.*, lat. DEGRADARE, dégrader.

Johan .XXII. pres l'avesque de Caors..., e pneys lo DEGRADET.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

Jean XXII prit l'évêque de Cahors..., et puis le dégrada.

Fes amonestar e DESAGRADAR mossen Huc, e destrazir son titol de sanct avesque.

*Carya Magalon*, p. 19.

Fit admonéter et dégrader messire Hugues, et déchirer son titre de saint évêque.

*Part. pas.* FO DESGRADATZ. La qual desgradacio fetz lo cardinal evesque.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Fut dégradé. Laquelle dégradation fit le cardinal évêque.

CAT. ESP. PORT. DEGRADAR. IT. DEGRADARE.

10. DISGRESSIO, *s. f.*, lat. DICRESSIO, digression.

Ab .i. vici apelat vana DISGRESSIO.

Vana DISGRESSIO es cant hom ha preza una thema... e vay vaguejan.

*Leyes d'amors*, fol. 133 et 117.

Avec un vice appelé vaine digression.

Vaine digression c'est quand on a pris un thème... et (qu'on) va divaguant.

ESP. Digresion. PORT. Digressão. IT. Digresione.

11. EGRESSIO, *s. f.*, lat. EGRESSIO, sortie.

Si contrarietat es a la EGRESSIO de l'aygua.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Si obstacle est à la sortie de l'eau.

— Évacuation.

Sia getat per natural EGRESSIO.

Per la EGRESSIO e per ventositat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 7 et 39.



Soit chassé par naturelle évacuation.  
Par l'évacuation et par ventosité.  
ANC. ESP. *Egression*.

12. PROGRESSIU, *adj.*, progressif.

Segon que es motiva dels pes, es dita virtut PROGRESSIVA o ambulativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Selon qu'elle est motrice des pieds, elle est dite vertu progressive ou ambulative.

CAT. *Progressiu*. ESP. *Progresivo*. PORT. IT. *Progressivo*.

13. TRANSGRESSIO, TRASCRESSIO, *s. f.*, lat. TRANSGRESSIO, transgression.

TRANSGRESSIO

Que seiron li prumier paio.

*Brev. d'amor*, fol. 171.

Transgression que sirent les premiers parents.

Car fazia las animas endurzir et envielhezir en peccat et en TRANSGRESSIOS.

*V. et Vert.*, fol. 37.

Car faisait les âmes endurcir et vieillir en péché et en transgressions.

Lor perdonec la dicha TRANSGRESSIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Leur pardonna ladite transgression.

Per la TRANSGRESSIO dels x, mandamens de la ley.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Par la transgression des dix commandemens de la loi.

CAT. *Transgressió*. ESP. *Transgresion*, *transgression*. PORT. *Transgressão*. IT. *Transgressione*, *transgressione*.

14. TRANSGRESSOR, *s. m.*, lat. TRANSGRESSOR, transgresseur.

TRANSGRESSORS de la ley.

*Eluc. de las propr.*, fol. 158.

Transgresseurs de la loi.

CAT. *Transgressor*. ESP. *Transgresor*, *transgresor*. PORT. *Transgressor*. IT. *Transgressore*.

15. RETROGRADACIÓ, *s. f.*, lat. RETROGRADATIO, rétrogradation, mouvement rétrograde.

RETROGRADACIÓ no atribuïsho al solelh ni a la luna.

Movemens de las planetas... l'autre es de RETROGRADACIÓ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114 et 113.

N'attribuent rétrogradation au soleil ni à la lune. Mouvements des planètes... l'autre est de rétrogradation.

## — Figure de mots.

Per far RETROGRADATIO per sillabas o per letras.

Rim... retornat per RETROGRADATIO.

*Ley's d'amors*, fol. 33 et 23.

Pour faire rétrogradation par syllabes ou par lettres,

Rime... retournée par rétrogradation.

CAT. *Retrogradació*. ESP. *Retrogradación*. PORT. *Retrogradação*. IT. *Retrogradazione*.

16. RETROGRADAR, *v.*, lat. RETROGRADARE, rétrograder.

Si 'l dictatz se RETROGRADA,

De jos en sas vay la tornada.

*Ley's d'amors*, fol. 41.

Si la composition se rétrograde; de bas en haut va la ritournelle.

Part. prés. Retrogradada, RETROGRADANS.

*Ley's d'amors*, fol. 39.

Rétrogradée, rétrogradant.

RETROGRADAN et reyretornan.

*Eluc. de las propr.*, fol. 111.

Rétrogradant et tournant en arrière.

Part. pas. Lo .xxii. vers d' En Giraud Riquier encadenat e RETROGRADAT de motz e de son.

*Titre de la pièce de G. Riquier*: Res no m val.

Le vingt-deuxième vers du seigneur Giraud Riquier enclainé et rétrogradé de mots et de son.

CAT. ESP. PORT. *Retrogradar*. IT. *Retrogradare*.

GRACIA, GRATIA, GRASSIA, *s. f.*, lat. GRATIA, grâce.

De GRACIA plena,

Avetz nom Maria.

PERDIGON: Verges.

Pleine de grâce, vous avez nom Marie.

Aissi parti natura,

GRACIA et aventura,

Los dons entre las gens.

ARNAUD DE MARDEIL: Razos es.

Aissi partage nature, grâce et hasard, les dons entre les gens.

Ayssi comá las GRACIAS corporals que Dieus dona als efans.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Ainsi comme les grâces corporelles que Dieu donne aux enfans.

## — Remercement.

Tug digam en amen,  
GRATIAS al Seïnhor valen.

P. CARDINAL : Jhesum Christ.

Que tous nous disions en amen, grâces au Seïgneur puissant.

Loc. FERÒ GRACIAS a Dieu.

Rendirent grâces à Dieu.

Mil GRACIAS en renderon al bar sant Honorat.

V. de S. Honorat. ð

Mille grâces en rendirent au baron saint Honorat.

## — Mystiquement.

La GRATIA de Dieu se apella verays ben, car dona vida e sanetat a l'arma, e senes aquesta GRATIA tota arma d'home es morta.

V. et Vert., fol. 30.

La grâce de Dieu s'appelle vrai bien, car elle donne vie et santé à l'âme, et sans cette grâce toute âme d'homme est morte.

El passet son commandamen, e fo mantenen despolhatz del vestymen de GRASSIA.

Liv. de Sydrac, fol. 15.

Il passa son commandement, et fut immédiatement dépouillé du vêtement de grâce.

## — Indulgence, pardon, faveur.

Si vos non avetz faillit vas ma dôma Maens... vos retorderai en la soa GRACIA.

V. de Bertrand de Born.

Si vous n'avez pas failli envers ma dame Maens... je vous remettrai en sa grâce.

Loc. Per la GRACIA de Dieu, coïns de Rodes.

V. de Henri, comte de Rhodéz.

Par la grâce de Dieu, comte de Rhodéz.

Per la GRACIA de Dieu, abbas de Moissac.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Par la grâce de Dieu, abbé de Moissac.

CAT. ESP. Graciá. PORT. Graca. IT. Grazia.

## 2. GRACIOZITAT, s. f., lat. GRATIOSITATEM, gracieuseté, agrément.

Es temps de verdor et GRACIOZITAT.

Per razo del temps temprat et de sa GRACIOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 129 et 125.

C'est temps de verdure et d'agrément.

Par raison du temps tempéré et de sa gracieuseté.

CAT. Graciositat. ESP. Graciosidad. PORT. Graciosidade. IT. Graziosità, graziositate, graziositate.

## 3. GRACIOS, adj., lat. GRATIOSUS, gracieux.

Cors GRACIOS, ples de totas beutatz.

GUILLAUME D'AUTOUL : Esperansa.

Corps gracieux, plein de toutes beautés.

Joves dona, plazens e GRACIOSA.

G. OLIVIER D'ARLES, Coblas triadas.

Jeune dame, agréable et gracieuse.

Fig. Subsidi... ajuda, don GRACIOS.

Reg. des États de Provence, de 1401.

Subside... aide, don gracieux.

Vostra paraula sia GRACIOSA.

Trad. de Bède, fol. 80.

Que votre parole soit gracieuse.

CAT. Gracios. ESP. PORT. Gracioso. IT. Grazioso.

## 4. GRACIOSAMEN, adv., gracieusement, favorablement.

Mot GRACIOSAMEN aronditz.

Carya Magalon., p. 2.

Moult gracieusement arondis.

Floriss e fructifica claramens davan Dieu e GRACIOZAMENS.

V. et Vert., fol. 94.

Fleurit et fructifie clairement et gracieusement devant Dieu.

CAT. Graciosament. ESP. PORT. Graciosamente. IT. Graziosamente.

## 5. GRACIOSET, adj. dim., gracieuset, gentillet.

Ver diminutiu son : GRACIOSA, GRACIOSETA, etc.

Leys d'amors, fol. 69.

Les vrais diminutifs sont : Gracieuse, gracieusette, etc.

## GRAFAU, adj., butor, grossier.

Per e'om GRAFATS d'nn autre quier companha.

G. OLIVIER D'ARLES, Coblas triadas.

C'est pourquoi homme grossier d'un autre cherche compagnie.

## GRAFI, s. m., lat. GRAPHIUM, poinçon, burin, style.

Tan non escrius ab GRAFI ni ab pena.

SERVENI DE GIRQUE : Qui bon frug.

Tu n'écris pas tant avec style ni avec plume.

Que a fals testimonï passe hom un GRAFI per la lenga.

Cont. de Gourdon, de 1244.

Qu'à faux témoin on passe un poinçon à travers la langue.

Fo sahtz .i. tranc am .i. GRAFF.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 142.

Fut fait un trou avec un poignon.

ESP. *Grafo*.

2. ORTOGRAFIA, *s. f.*, lat. ORTHOGRAPHIA, orthographe.

Se liech en ORTOGRAFIA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Se lit en orthographe.

CAT. ESP. *Ortografia*. PORT. *Orthografia*. IT. *Ortografia*.

GRAFIO, *s. m.*, croë, griffe, crochet.

Voyez DENINA, t. III, p. 32 et 33.

Penran los am GRAFIOS.

Vos penrian ab cels GRAFIOS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

Les prendront avec *crocs*.

Vous prendraient avec ces *crocs*.

ANC. FR. Une ronelle de fer ou milieu à sept ou à huit *graffons*.

*Lett. de rem. de 1452. CARPENTIER*, t. II, col. 647.

IT. *Graffio*.

2. GRAFINAR, *v.*, égratigner.

Fiert e GRAFINA e mort.

GAUTIER DE MURS : Ge ne.

Frappe et égratigne et mord.

ANC. FR. Car sans cesse il *gratignoit*

Quand ce désir le poignoit.

*OEuvres de Du Bellay*, p. 466.

Il leur mordoit les aureilles, ils luy *graphinoient* le nez.

RABELAIS, liv. I, chap. 11.

Por ses paouvres seurs *grafignier*.

VILLON ; édit. de 1832, p. 78.

IT. *Grassiare*.

3. ESCRAFINAR, *v.*, égratigner.

S'ESGRAFINA

Sa fresca cara e sa peitrina.

*Roman de Jausfre*, fol. 84.

S'égratigne son frais visage et sa poitrine.

ANC. CAT. *Esgratinyar*. IT. *Sgrassiare*.

4. GRAPA, *s. f.*, grappin, griffe.

Roma, tan tenetz

Estreg la vostra GRAPA

Que so que podetz

Tener, greu vos escapa.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Rome, vous tenez si étroitement votre *griffe* que ce que vous pouvez tenir, difficilement vous échappe.

Avian forcas de ferr e GRAPAS fort agudas.

*Libre de Tindal*.

Avaient fourches de fer et *grappins* fort aigus.

ANC. FR. Allèrent attacher *agrappes* de fer par dedans l'eau aux basteaux.... ausquelles *agrappes* y avoit de bien longues cordelles.

MONSTRELET, t. II, fol. 137 et 138.

CAT. ESP. *Grapa*.

5. GRAPAR, *v.*, gratter, racler, déchirer.

*Part. prés.* La terra ab las unglas GRAPAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

Grattant la terre avec les ongles.

IT. *Grappare*.

6. GREPOILLAR, *v.*, érailler.

*Part. pas.* E'ls uels tan paucs coma deniers,

Lagrimonses e GREPOILLATZ.

*Roman de Jausfre*, 2<sup>e</sup> Ms., p. 59. *Var.*

Et les yeux si petits que denier, pleureux et éraillés.

7. ESGRAPELAR, *v.*, érailler.

*Part. pas.* E'ls uels tan paucs can us diners,

Lagainos et ESGRAPELATZ.

*Roman de Jausfre*, fol. 56.

Et les yeux aussi petits qu'un denier, chassieux et éraillés.

GRAGELLAR, *v.*, remuer, agiter,

émouvoir, tracasser, dire le contraire.

Pneys dis : « Senher, cum avetz estat tan

Qu'ieu no us ai vist ? Ges m'amors do us GRAGELLA ? »

G. RIQUIER : L'aut'ier trobey.

Puis elle dit : « Seigneur, comment avez-vous tant tardé que je ne vous ai vu ? Mon amour ne vous émeut point ? »

*Fig.* Si que stirisca e bruelh desors

Aisso que dedins mi GRAGELLA.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es qu'ieu.

Tellement que fleurisse et pousse au dehors ce qui au dedans me remue.

*Loc.* De us dic, qui qu'en GRAGEL,

C'ouor y a pus gran.

T. DU CONTE RICHARDET ET DE GUILLAUME :

Guilhem d'un plag.

Je vous dis bien, qui que ce soit qui en *dise le contraire*, qu'il y a honneur plus grand.

En Pos fo sos jn'taire,



Qui qu'en GRAGEL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons fut son jouteur, qui que ce soit  
qui en dise le contraire.

GRAILE, *adj.*, lat. GRACILEM, délicat,  
mincé, délié, svelte, menu.

E'ls vostres detz GRAILES e plas.

ARNAUD DE MARDEIL : Dona genser.  
Et vos doigts délicats et effilés.

E'l blanc cors qu'a GRAILE e nou.

ARNAUD DANIEL : En est sonet.

Et le blanc corps qu'elle a délicat et jeuné.

Antra n'agra conseguida

GRAILA et escafiada.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : Gen m' appareill.

Autre j'en aurais poursuivi svelte et potelée.

— Grêle, faible, chétif.

Coma un petitz arbres joves e GRAILES que  
es pararamen e seblamen mes en terra.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Comme un petit arbre jeune et chétif qui est  
pauvrement et faiblement mis en terre.

ANC. FR.

Estoit *graille* parmi les flans qu'en vos dex  
Mains le pousciés enclore.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 393.

COER sanz merci, cors *graille*, blanc et gent.

LE-CHATELAIN DE COUCY, chanson 15.

ANC. ESP. *Gracil*. IT. *Gracile*.

2. GRAILENZ, *adj.*, délicat, svelte.

Cors ben saiz e guignos,

Gras e plaiu GRAILENZ.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Corps bien fait et gracieux, potelé et parfaite-  
ment délicat.

GRAILE, GRAILLE, *s. m.*, clairon.

Lo mati son per l'ost GRAILE sonat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.

Le matin sont par l'armée clairons sonnés.

Trompas e cors e GRAILLES clar.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Trompes et cors et clairons aigus.

Lo retendir dels GRAILES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le retentir des clairons.

ANC. FR. Mult oïssiez *grailles* soner.

Roman de Rou, v. 13135.

Sonent *grelles* et menniacs.

Roman du Renart, t. I, p. 70.

Sonerent *graille* per l'ost communalment...

Sonent cil *graille*, s'est la noise levée.

Roman de Guillaume au Court Nez.

Charles Martiaus fait ses *gresles* soner.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 35.

GRALHA, GRAILLA, *s. f.*, lat. GRACULA,  
corneille.

Ab sol que m dignatz a 'N Richart

So qu'el paus dis a la GRALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Pourvu seulement que vous me disiez au seigneur  
Richard ce que le paon dit à la *corneille*.

Ni ja agns de GRAILLA non gardarai.

T. DE R. DE TARASCON ET DE GUI DE CAYALLON :  
Cabrit.

Ni jamais augures de *corneille* je ne regarderai.

Loc. fig. Si non issetz, Falconet, de Proensa,

Re m'es semblan, segon ma conoissensa,

Que plinaran GRALHAS vostre falco.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

Falconet, si vous ne sortez de Provence, il me  
paraît bien, selon ma connaissance, que *corneilles*  
plumeront votre faucon.

ANC. FR. Parmi ces vautours et ces *grailles*.

OLIVIER DE MAGNI, p. 50.

CAT. *Gralla*. ESP. *Graja*. PORT. *Gralha*. IT.  
*Gracchia*.

GRAM, *s. m.*, lat. GRAMEN, gramen,  
gazon, chiendent.

GRAM es herba campestra.

Trop ple de viande, manjec GRAM, et pro-  
curet si vomit.

Eluc. de las propr., fol. 210 et 243.

*Gramen* est herbe des champs.

Trop plein de nourriture, il mangea *chiendent*,  
et se procura vomissement.

CAT. *Gram*. ESP. PORT. *Grana*. IT. *Gramigna*.

2. GRAMINOS, *adj.*, lat. GRAMINOSUS,  
gramineux, abondant en herbages.

Terra es paladoza, GRAMINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 170.

C'est terre marécageuse, *gramineuse*.

GRAM, *adj.*, triste, chagrin, morne.

Voyez SCHILLER, Gloss. teut.,

p. 402; J. LIPS., Ep. 44 ad Belgas;

MURATORI, Diss. 33.

Per qu'ieu chantarai alques GRAMS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ar vey escur.

C'est pourquoi je chanterai quelque peu *triste*.

La donna s'en anet trista e GRAMA e dolenta.

*V. de Guillaume de Balau.*

La dame s'en alla triste et *morne* et dolente.

Ades estai ves mi salvatg' e GRAMA.

B. DE VENTADOUR: Ben m'an perdit.

Elle est incessamment envers moi sauvage et *triste*.

ANC. FR. Quant il l'a oï, s'en fu *grams* et iriez.

*La Vengeance d'Alexandre.*

*Grains* et marriz et trespensés.

Moult par est *grains* et adolez.

Dont fu mes cuers iriez et *grains*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 248 et 258, et

t. II, p. 177.

ANC. IT. Et molte genti se già viver *grame*.

DANTE, *Inf.*, I.

Dans son *Memorialc*, PERGAMINI dit sur ce mot, *voce provençale*.

ANC. CAT. *Grams*. IT. MOD. *Gramo*.

2. GRAMOR, *s. m.*, rancune, tristesse.

Amdni se porten guerra, ira e GRAMOR.

*Roman de Gerarid de Rossillon*, fol. 55.

Tous deux se portent guerre, colère et *rancune*.

3. ENGRANS, *adj.*, soucieux, inquiet, en peine.

Ieu m'en sui mes tos temps ENGRANS

Cum puesca ayer cairels e dartz.

BÉRTRAND DE BORN: Ges de far.

Je m'en suis mis toujours *soucieux* comment je puisse avoir traits et dards.

ANC. FR. Tant fust engrant de nule fame.

*Conte du Clerc en qui la Rose fu trovée.*

GRAMATICA, *s. f.*; lat. GRAMMATICA, grammaire.

Las oit partz que hom troba en GRAMATICA.

*Gramm. prov.*

Les huit parties qu'on trouve en *grammaire*.

Per lo maistre de las escolas de GRAMATICA.

*Tit. de 1248. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 230.

Pour le maître des écoles de *grammaire*.

Loc. Per GRAMATICA sai parlar latinamens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Par *grammaire* je sais parlar en latin.

CAT. EST. *Gramática*. PORT. *Grammatica*. IT.

*Gramatica*, *grammatica*.

2. GRAMAIRA, *s. f.*, grammaire.

Las arts liberales: GRAMAIRA, etc.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 75.

Les arts libéraux: *Grammaire*, etc.

3. GRAMAYRIAN, *s. m.*, grammairien.

No prendem pas assi gendre ni especia, com fan li GRAMAYRIA.

*Leys d'amors*, fol. 139.

Nous ne prenons pas ici genre ni espèce, comme sont les *grammairiens*.

*Adjectiv*. DONAT GRAMAIRA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 41.

Donat *grammairien*.

4. GRAMAJE, GRAMATJE, *s. m.*, grammairien, sophiste.

Plus parljers qu'un GRAMAJES.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Leu sonet.

Plus bavard qu'un *sophiste*.

Seigneur Giralt, el mon non a GRAMATJE

C'ieu non vences en plac de drudaria.

T. DE GIRAUD ET DE PEYRONET: Perouet.

Seigneur Giraud, au monde il n'y a *grammairien* que je ne vainquise en discussion de galaterie.

5. GRAMAZI, *s. m.*, grammairien, sophiste.

Eschivar las fablas dels GRAMAZIS.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Éviter les fables des *sophistes*.

6. GRAMAVI, *s. m.*, grammairien, sophiste, docteur.

Meinhs suy savis

Que GRAMAVIS

Que la gent ensenba.

GAVAUDAN LE VIEUX: Aras quan.

Je suis moins sage que le *docteur* qui enseigne la gent.

— Gressier, écrivain.

Autras personas i an obs... so sou li GRAMAVI.

Atrestal razos es dels GRAMAVIS que fan convenient ab autre.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 4 et 43.

Autres personnes y ont besoin... ce sont les *gressiers*.

Telle raison est des *écrivains* qui sont accord avec un autre.

7. GRAMATICAL, *adj.*, grammatical.

Los ditz GRAMATICALS.

*Leys d'amors*, fol. 6.

Les termes *grammaticaux*.

CAT. ESP. *Gramatical*. PORT. *Grammatical*. IT. *Gramaticale, grammaticale*.

GRAN, GRA, *s. m.*, lat. *GRANUM*, grain.

Torn ferir en la palha,

D'on esper qu'el GRAS salha.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Je reviens frapper sur la paille, d'où j'espère que le grain sorte.

— Genre, race.

Gals... quar de beltat es lo plus bel de son GRAN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Le coq... car en beauté il est le plus beau de son genre.

Degana outra bestia de son GRAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 54.

Aucune autre bête de son genre.

— Grain, poids.

Si n'era maïhs a dire d'un GRA, deven esser refondut.

*Tit. de 1276. Commune de Périgueux*.

S'il en était à dire plus d'un grain, ils doivent être refondus.

(Il s'agit de la monnaie de Périgueux.)

Fig. Sens aporta GRANS e mesura.

P. VIDAL : Abril issic.

Sens apporte *poids* et mesure.

Ce mot a été employé en diverses figures et locutions :

Mescla 'l GRAN ab la palha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Mêle le grain avec la paille.

Mays Dieus triara lo GRA de la pallia al jorn del jutjamen.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Mais Dieu triera le grain de la paille au jour du jugement.

Chanson, vai t'en...

Al GRAN de bon espic.

P. VIDAL : Mout viu.

Chanson, va-t'en... vers le grain de bon épi.

No cie que nulh hom que viva

Vis anc dona de tan bel GRAN.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu am.

Je ne crois pas que nul homme qui vive vit oncques dame de si beau grain.

Ben cobram lo GRAN segon l'espic.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel.

Bien nous recueillons le grain selon l'épi.

AMORS, ieu vi la sazo

Que vos'eratz flors e GRAS.

ELIAS DE BARJOLS : Amors he m.

Amours, je vis la saison que vous étiez fleur et grain.

E 'ls motz d'amos d'un GRAN e 'l chan d'un to.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Et les mots des deux de même grain et le chant de même ton.

Mos Bels Mirails, voill que m lais

Sa gaiësa e son bel GRAN.

BERTRAND DE BORN : Donna pouis.

Mon Beau Miroir, je veux qu'il me laisse sa gaieté et son beau grain.

*Nég. expl.*

Non daran

En l'arma de lor paire

Lo pretz d'un GRAN.

P. CARDINAL : Tals cuia be. *Var.*

Ne donneront pour l'âme de leur père le prix d'un grain.

ANC. FR. D'Angloys ne leur train

Ne me challoit grain.

*Vigiles de Charles VII*, t. I, p. 74.

Ceste-ci n'est mie la mienne, je n'en veulx grain.

RABELAIS, liv. IV, Nouv. prolog.

Comme celui qui disoit : En nostre cave on n'y voit goutte, en nostre grenier on n'y voit grain.

HENRI ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II,

p. 179.

ANC. ESP. Non vos miente un grano.

GONZ. DE BERCEO, *P. de S. Vicenté*, st. 2.

CAT. *Gra*. ESP. MOD. *Grano*. PORT. *Grão*. IT. *Grano*.

2. GRANET, *s. m. dim.*, petit grain.

Tres GRANETZ li donaretz

D'aurpimen.

De solfre ardent, un GRANET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez trois petits grains d'orpiement.

De soufre ardent un petit grain.

Hom serca los porcs als GRANETZ de la lengua.

*V. et Vert.*, fol. 103.

On apprécie les porcs aux petits grains de la langue.

CAT. *Granet*. ESP. *Granillo*. IT. *Granello*.

3. GRANA, *s. f.*, graine.

De l'api polveratz la GRANA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De l'ache pulvérisiez la graine.



Er can li rozier.

So ses flor ni GRANA.

B. ARNAUD DE MONTCCU : Er can li.

Maintenant quand les rosiers sont sans fleur ni graine.

Fig. La GRANA del celestial lavor.

*Evang. de li quatre Semencz.*

La graine du céleste travail.

CAT. ESP. IT. *Grana.*

— *Spécialem.* Écarlaté, garance.

Fos tan gays ni bobansiers

C'auzes portat GRANA.

RAIMOND DE MIRAYAL : Anc chantars.

Fut si hardi et fastueux qu'il osât porter écarlate.

Aissi coma tenhs en GRANA.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Ainsi comme teint en écarlate.

E. xx. del meilleur drap de GRANA.

*Roman de Jausfre*, fol. 101.

Et vingt du meilleur drap d'écarlate.

Ieu tenherai ben e lialmen ab GRANA et ab alum.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 117.

Je teindrai bien et loyalement avec garance et avec alun.

ANG. FR.

Puis vestit drap de lin et bliant teint en graine.

*Roman de Guillaume au Court Nez. DU CANGE*, t. I, col. 1203.

Amour d'omme envers fame n'est mie teinte en graine.

Por trop pou se destaint.

JEHAN DE MEUNG, *Testam.*, v. 437.

CAT. ESP. IT. *Grana.*

4. GRANELLA, *s. f. dim.*, petite graine.

GRANELLA roia, cairada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Petite graine rouge, carrée.

ESP. *Granilla.*

5. GRANAGE, *s. m.*, grain, céréale.

GRANAGES, vin, oly.

GRANAGES de camps.

*Fors de Béarn*, p. 1086 et 1088.

Céréales, vin, huile.

Grains des champs.

6. GRANIER, *s. m.*, lat. *GRANARIUM*, grenier.

Si avez deniers,

Et avez de blat vosres ples GRANIERs.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Si vous avez deniers, et avez de blé vos pleins greniers.

Reculhir los blas... e metre en GRANIERs.

Del blat que el tenia en sos GRANIERs.

Joseph fes ubrir los GRANIERs.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 17.

Recueillir les blés... et mettre en greniers.

Du blé qu'il tenait en ses greniers.

Joseph fit ouvrir les greniers.

CAT. *Graner.* ESP. *Granero.* PORT. *Granel.* IT. *Granaio.*

7. GRANI, *s. m.*, lat. *GRANARIUM*, grenier.

Ades m'escônt en GRANI o en seillier.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Alors je me cache en grenier ou en cellier.

8. GRANJA, CRANGA, *s. f.*, grange, métairie.

De las proprias vinhas, de la maio e de las GRANJAS de Granselva.

*Tit. de 1262. DOAT*, t. LXXIX, fol. 125.

Des propres vignes, de la maison et des granges de Granselva.

Quatre sestiers de seguel a la GRANJA de Banis.

*Tit. de 1222. DOAT*, t. CXIV, fol. 88.

Quatre setiers de seigle à la métairie de Banis.

Devers la GRANGA de Donzac.

*Tit. de 1270. DOAT*, t. XCI, fol. 85.

Devers la grange de Donzac.

CAT. ESP. PORT. *Granja.*

9. GRANGIER, *s. m.*, granger, celui qui avait la direction d'une métairie, d'une grange appartenant à un monastère.

Prior, celarier, obrier e GRANGIER.

*Tit. de 1263. DOAT*, t. XCI, fol. 248.

Prieur, cellérier, maître de l'œuvre et granger.

*Adjectiv.* Frayre... GRANGIER.

*Tit. de 1254. DOAT*, t. CNV, fol. 83.

Frère... granger.

CAT. *Granger.* ESP. *Grangero.*

10. GRANULOS, *adj.*, granuleux, grenu.

Carn porcina GRANULOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

Chair de porc granuleuse.

— *Spécial.* Couleur de garance, rouge.

Blavene ni vert ni GRANULOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 58.

Bleuâtre ni vert ni couleur de garance.

ESP. *Granijoso.* IT. *Granelloso.*

11. GRANAR, *v.*, grenier, produire des graines.

Vezem GRANAR e florir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.  
Nous voyons *grener* et fleurir.

Terra que ses labor GRANA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.  
Terre qui sans labour produit.

Fig. Mas si anc nulhs joys poc florir,

Aquest deu sobre totz GRANAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Mais si oncques nulle joie pût fleurir, celle-ci  
doit au-dessus de toutes grener.

CAT. ESP. *Granar*. IT. *Granare*.

12. ENCRANAR, *v.*, engrener.

Part. pas. Que negun blat pezat que sia EN-  
CRANATZ, non sia levatz de la tremucia tro  
que sia moniz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 140.

Que nul blé pesé qui soit engrené, ne soit enlevé  
de la trémie jusqu'à ce qu'il soit moulu.

13. MILGRANA, *s. f.*, grenade.

Met un estront per MILGRANA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seing' En.

Met un étron pour grenade.

ANC. ESP.

Ond nació tal *milgrana*, feliz só el *milgrano*,  
Et feliz la *milgrana*, que Dió tanto buen grano.  
Salió un sancto grano de la sancta *milgrana*.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 675 et 689.

ESP. MOD. *Granada*. IT. *Melagrana*.

14. MILGRANIER, *s. m.*, grenadier.

Oliviers, MILGRANIER.

*Leys d'amors*, fol. 51.

Oliviers, grenadiers.

15. GRUS, *s. m.*, grain.

GRU de razim negre.

*Eloc. de las propr.*, fol. 37.

Grain de raisin noir.

Adv. comp. Manja .i. razim GRU e GRU, o pauc  
e pauc.

*Leys d'amors*, fol. 114.

Mange un raisin grain à grain, ou peu à peu.

16. ENGRUNAR, *v.*, égrener, séparer,  
détacher.

Part. pas. Saumada de cebas... si sou ENGRU-  
NADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge d'oignons... s'ils sont séparés.

CAT. *Engrunar*.

17. ESRUNAR, *v.*, égrener, mettre en  
débris.

Sa tor e so mur fragna et ESRU.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 28.

Que sa tour et son mur il brise et mette en débris.

CAT. *Esrunar*.

18. DEGRUNAR, *v.*, égrener, ôter grain  
à grain.

Fig. Marcabruns, lo filhs Marcabruna,

Fo engendratz en tal luna

Qu'el sap d'amor com DEGRUNA.

MARCBRUS : Dirai vos.

Marcabrus, le fils de Marcabrune, fut engendré en  
telle lune qu'il sait touchant l'amour comment il  
égréne.

GRAN, *adj.*, lat. *grandis*, grand, large.

GRAN ben e GRAN honor

Conose que Dieus me fai.

B. DE VENTADOUR : Pus me.

Grand bien et grand honneur je connais que  
Dieu me fait,

Fa GRAN nueg.

G. RIQUIER : Ab plazen.

Il fait grande nuit.

Dans la langue des troubadours et  
dans celle des trouvères cet adjectif  
fut un adjectif commun ; cependant ;  
des troubadours l'ont employé au fé-  
minin, mais très rarement :

Sa bentat es tan GRANDA.

A. DANIEL : Ans qu'els cims.

Sa beault est si grande.

Substantiv. Que tengatz dreytura als paucs e  
alhs GRANS.

PHILOMENA.

Que vous teniez justice aux petits et aux grands.

.i. pertus del GRAN d'una cavilha.

*Liv. de Sydrac*, fol. 139.

Un trou du grand d'une cheville.

De pauc en GRAN e de GRAN en maior.

AIMERI DE PEGUILAIN : A vos amors.

De petit en grand et de grand en plus grand.

Compar. Que uns palais GRANONS son fatz.

V. de S. Honorat.

Qu'un palais plus grand fut fait.

ANC. FR.

En grantchiereté l'aveit Bon por sa grant valor.

E complaints granz e petites.

*Roman de Rou*, v. 1725 et 9562.

Ma *grant* douleur et mès maus *alégier*.

E tant me si en sa *grant* loianté.

LE CONTE D'ANJOU. *Ess. sur la Mus.*, t. II,  
p. 154.

De deux *grands* deütez la faveur je désire.

*Premières œuvres de Desportes*, fol. 24.

GRAND a conservé dans la langue actuelle son genre commun en diverses circonstances, telles que GRAND *mère*, GRAND *messe*, GRAND *salle*, GRAND *chambre*, GRAND *route*, etc.

La langue des trouvères eut aussi GRECOR, GRAINDRE, GREIGNOR, etc., pour exprimer les termes de comparaison :

Ainz mais ne n'ot joie *graignor*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 293.

N'ëussent-il pas *grecnor* joie.

*Roman du Renart*, t. I, p. 119.

Cayn, qui frères fu d'Abel,

Ne fist pas *greignor* trahison.

Six jours après la Saint-Jehan,

Que li jours sont *grecneur* de l'an.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 193, et t. II, p. 229.

Ambedeux sunt moult grans, mais charité est *graindre*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1849.

Loc. Pogra m'guerir s'es afan

Que ja no'n traysses pauc ni GRAN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Pourrait me guerir sans peine que jamais je n'en tirasse petite ni *grande*.

GRAN temps a.

*Declaremens de motas demandas*.

GRAN temps il y a.

Adv. comp. GRAN REN d'armatz ensemz brugir.

BERTRAND DE BORN: Be m play lo.

Beaucoup de soldats ensemble gronder.

Voyez REN.

L'ancien italien a souvent employé *gran*. Des lexicographes ont dit que c'était *una voce sincopata di grande*; ils auraient pu reconnaître que c'était un emprunt à la langue provençale.

CAT. ESP. GRAN. PORT. IT. MOD. Grande.

2. GRANMEN, GRANDAMEN, *adv.*, grandement, beaucoup.

Car ab tot so qu'el vos hi, val GRANMEN,

Vos an il tout tan, q'en vivetz dolen.

B. CALVO: Ges no m'es.

Car avec tout cela qu'il vous y vaut grandement, ils vous ont enlevé tant, que vous cu vivez doloents.

Aparellé se GRANMEN d'anar al rei.

V. de Guillaume de Baux.

S'appréta grandement d'aller au roi.

De leys ni de decretz non apriés ANC GRANMENS.

PIERRÉ DE CORBIAC: El nom de.

De lois ni de décrets je n'appriés oncques beaucoup.

Melhuret... tan GRANDAMEN saühta Glicia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 35.

Ameliora... si grandement sainte Église.

ANC. FR. Lor ad *grantment* le soen doné.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 158.

Quant il partit de son pays

Pas *grammant* d'argent il n'avoit.

*Repues franchises*, p. 21.

ESP. PORT. IT. Grandemente.

3. GRANDESA, GRANDEZA, GRANNESSA, *s. f.*, grandeur; étendue, hauteur, puissance.

LA GRANDESA de la terra.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

L'étendue de la terre.

LOS MURS HAUTS de la GRANDESA de L. COYDATS.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 33.

Les murs hauts de l'étendue de cinquante coudées.

Fig. De GRANDEZA e d'eternitat.

*Brev. d'amor*, fol. 7.

De puissance et d'éternité.

Charitzat cobre la GRANDESA dels pechaz.

*Trad. de Bède*, fol. 19.

Que charité couvre la grandeur des péchés.

Cobrira la GRANNESSA dels peccatz.

*Épître de S. Jacques*.

Couvrira la grandeur des péchés.

ANC. FR. Qui toutes fois n'oublie sa *grandesse*,

A ces seigneurs parlant comme maîtresse.

*Histoire d'Anne de Boleyn*.

CAT. Grandesa. ESP. PORT. Grandezza. IT.

Grandezza.

4. GRANDITAT, *s. f.*, grandeur, étendue.

Cove... que la cauzá haia GRANDITAT.

En lors dimencios, GRANDITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15 et 107.

Il convient... que la chose ait grandeur.

En leurs dimensions, grandeur.

ANC. FR. Sa force et sa grandité.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 149.



5. GRANDIR, *v.*, lat. GRANDIRE, grandir.

Qui en loc remanra de vos tres,  
Ben deu aver sin cor-e ferm cossir  
De totz hos aips ebansar e GRANDIR.

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Qui en place restera de vous trois, doit bien avoir  
pure volonte et ferme pensee d'augmenter et de  
grandir de toutes bonnes qualites.

ANC. ESP. *Grander*. IT. *Grandire*.

GRANAT, *s. m.*, lat. GRANATUS, grenat.

Es faitz GRANATZ,

Qu'a maracde retray.

SERVERI DE GIRONO : Sitot s'es.

Est fait grenat, qui revient à émeraude.

CAT. *Granat*. ESP. *Granate*. IT. *Granato*.

2. GRANADA, *s. f.*, grenat.

Car aqni avia carboncles, saphirs, marac-  
das, dyamans, turquises, GRANADAS et totas  
manieyras de peyras preciosas.

*Libre de Tindal.*

Car là avait escarboucles, saphirs, émeraüdes,  
diamants, turquoises, *grenats* et toutes espèces de  
pierres précieuses.

PORT. *Granada*.

GRANISSA, GRANZISSA, *s. f.*, grêle.

GRANISSA es gota de ploia... en l'ayre con-  
gelada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Grêle est goutte de pluie... en l'air congelée.

Gran GRANZISSA, si co bezans, deycendet  
del ciel.

*Trad. de l'Apocalypse*, ch. 16.

Large grêle ainsi comme besant, descendit du  
ciel.

CAT. *Granis*. ESP. PORT. *Grañizo*.

2. GRESSA, GREZA, *s. f.*, grêle.

GRESSA fu feita.

Li home blastemeron Dieu per la plaga de  
la GREZA.

*Trad. de l'Apocalypse*, ch. 8 et 16.

Grêle fut faite.

Les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la  
plague de la grêle.

3. GRANDINAR, *v.*, lat. GRANDINARE, grêler.

Cum ades plova, ades GRANDINE, ades neve.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135.

Comme maintenant il pleuve, maintenant il  
grêle, maintenant il neige.

IT. *Grandinare*.

GRANOILLA, GRANOLHA, *s. f.*, du lat.

RANA, grenouille.

Abs que chant la GRANOILLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chanson.

Avant que chante la grenouille.

Peire d'Alverbe a tal voz

Que chanta cum GRANOLI' en potz.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Pierre d'Auvergne a telle voix qu'il chante comme  
grenouille en puits.

GRANOLHA... no cura de sos filhs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 154.

Grenouille... ne se soucie de ses petits.

CAT. *Granota*.

GRAPAUT, CRAPAUT, *s. m.*, crapaud.

La terra que porta e noyris los porca e los  
GRAPAUTZ aysi ben com los reys.

*V. et Vert.*, fol. 34.

La terre qui porte et nourrit les porcs et les cra-  
pauls aussi bien que les rois.

Serps lai ac e GRAPAUTZ enviro, per totz latz.

*Roman de Fierabras*, v. 2000.

Il y eut là serpents et crapauls à l'entour, de tous  
côtés.

Peyra precioza engendrada el cap del CRA-  
PAUT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Pierre précieuse engendrée en la tête du crapaud.

*Nég. expl.* No t pres un GRAPAUT.

RAIMOND L'ÉCUIVAÏN : Senhors l'autr'ier.

Je ne te prise un crapaud.

ANC. CAT. *Grapat*, *grapaut*. CAT. MOD. *Cu-  
lapat*.

2. CRAPAUDINA, *s. f.*, crapaudine.

CRAPAUDINA es peyra precioza, engendrada  
el cap del crapaut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Crapaudine est pierre précieuse, engendrée en la  
tête du crapaud.

GRAISSAN, GRAIXANT, *s. m.*, crapaud.

GRAISSANS ni serps que s'amola

No m fai espaven.

MARCABRUS : Pus la suella.

Crapaud ni serpent qui s'amocelle ne me fait peur.

Dyable no pot suffrir la bona odor del  
engnen de misericordia, aytan pauc com  
GRAIXANT la odor de razi.

*V. et Vert.*, fol. 74; 2<sup>o</sup> Ms.

Diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'on-  
guent de miséricorde, aussi peu comme crapaud  
l'odeur du raisin.

**GRAS**, *adj.*, lat. *CRASSUS*, gras.

FO PUS GRAS que calha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Fut plus gras que caille.

Fructifica pus en magra terra que en GRASSA.

Coma aquell que fay oly, que reten lo plus GRAS ; e gieta por la caca.

*V. et Vert.*, fol. 75 et 35.

Fructifie plus en maigre terre qu'en grasse.

Comme celui qui fait huile, qui retient le plus gras, et jette dehors la lie.

— Fertile, fécond.

La plus GRASSA cauza que sia, es la terra.

Es la terra plus GRASSA que res que sia.

*Liv. de Sydrac*, fol. 112.

La plus grasse chose qui soit, c'est la terre.

La terre est plus grasse que chose qui soit.

*Subst. et loc.* No y reman GRAS ni mesquis.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

N'y reste gras ni chétif.

ANC. FR. S'éusse bone poule crasse.

*Roman du Renart*, t. II, p. 259.

Un singe cras è parcréu.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 191.

Ge les voi, les jengleors,

Plus cras qu'abbés ne que priors.

*Roman de la Rose*, v. 2568.

CAT. GRAS. ESP. Graso. IT. Grasso.

2. GRASSAMENT, *adv.*, grassement.

Loc. Viure GRASSAMENT.

*Lo novel confort.*

Vivre grassement.

ANC. CAT. Grassament. IT. Grassamente.

3. GRASSET, GRAZET, *adj. dim.*, grasset, grassouillet.

GRASSET e de fresca color.

*Brev. d'amor*, fol. 55.

Grassouillet e de fraiche couleur.

GRAZET c' ades iesca del niu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Grassouillet qui maintenant sorte du nid.

ANC. FR. Si le trova grasset e gros.

*Roman du Renart*, t. II, p. 300.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. I, p. 44.

ESP. Grasete. IT. Grassetto.

4. GRASSEZA, *s. f.*, embonpoint, graisse.

Dedins ab GRASSEZA, defora ab magreza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Dedans avec graisse, dehors avec maigreur.

ANC. CAT. Grasseza. ESP. Grasseza. IT. Grassezza.

5. GRAIS, *s. m.*, graisse.

De GRAIS de porc ben fondut.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De graisse de porc bien fondue.

*Loc. fig.* Sel que d'autrui GRAYS s'engrayssa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No pueuc.

Celui qui de la graisse d'autrui s'engraisse.

CAT. Grex.

6. GRAISSA, *s. f.*, graisse, embonpoint.

Ab GRAISSA d'auca o de galina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec graisse d'oie ou de poule.

De que ve la GRAISSA el cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 35.

De quoi vient la graisse au corps.

ESP. Grasa.

7. GRAYSHOS, *adj.*, grailleux.

Leu crema, cum sia unctuos et GRAYSHOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Brûle facilement, comme il soit onctueux et grailleux.

CAT. Grezos.

B. ENGRAYSHAMENT, *s. m.*, engrais.

Cabra... donç... so feins et urina a terra ENGRAYSHAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 242.

Chèvre... donne... sa fiente et urine engrais à la terre.

ANC. CAT. Engressament. IT. Ingrassamento.

9. ENGRAISSAR, ENGRUAISSAR, *v.*, engraisser.

La viande del cors non deu esser per delectar ni per ENGRAISSAR, mais per noyrir.

*V. et Vert.*, fol. 60.

La sustentation du corps ne doit pas être pour délecter ni pour engraisser, mais pour nourrir.

Bueus e boex e cabra antressi

ENGRAISSON tot anzel mesqui.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Bœuf et bouc et chèvre pareillement engraisent tout oiseau chétif.

Rosiers, per aiga que l'ENGRUEIS,

Non a tal bria.

A. DANIEL : Sois sui. *Var.*

Rosier, pour eau qui l'engraisse, n'a pas telle valeur.

*Fig.* L'offerenda del just ENGRAISSA l'altar.

*Trad. de Bède*, fol. 69.

L'offrande du juste engraisse l'autel.

De Dieu se noyriss, de Dieu se ENGRAYSSA.

*V. et Vert.*, fol. 100.

De Dieu se nourrit, de Dieu s'engraisse.

ANC. CAT. *Engrassar.* ESP. *Engrasar.* PORT. *Engraxar.* IT. *Ingrassare.*

**GRASAL**, GRAZAL, GRAZAUS, *s. m.*,  
cratère, vase, jatte.

No remanra a donar aurs ni deniers  
Ni enabs ni GRASALS ni candeliers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Ne restera à donner or ni deniers ni coupe ni vase  
ni chandelier.

Saumada de GRAZALS, *i.* GRAZAL.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114.

Charge de vases, un vase.

En lo hacin, o en GRAZAL.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Dans le bassin, ou en jatte.

— **SAINT-GRÉAL**, vase fameux dans la  
chevalerie, et qui a fourni le titre d'un  
roman.

Que s'esbaic d'esguardar  
Tan, que no saup demandar  
De que servia

La lansa ni'l GRAZAUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Aitressi cum Persevaus.  
Qui s'ébahit à regarder tellement, qu'il ne sut de-  
mander de quoi servait la lance et le *Saint-Gréal*.

ANC. FR. Comme icelle femme eust appareillé  
un *grasal* ou jatte plain de prunes... et le-  
dit *grasal* ou jatte enst mis à son huis.

*Lett. de rém. de 1416.* CARPENTIER, t. II, col. 654.

ANC. CAT. *Gresal.* ANC. ESP. *Grial.*

**GRASULA**, *s. f.*, fruit de la joubarbe.

De GRASULA de barbaiol

Que sobre peiras estar sol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Du fruit de joubarbe qui a coutume d'être sur  
les pierres.

**GRAT**, *s. m.*, du lat. *GRATUS*, gré, re-  
connaissance.

S'ieu ren die ni faz

De he, sieus sia'l GRATZ.

G. FAIDIT : Be m platz.

Si je dis et fais rien de bien, sien soit le gré.

Si us plagues que in denhessetz grazir,

No quezira plus de vestr' amistat,

Ans prezera per guazardon lo GRAT.

ARNAUD DE MARDEIL : Si m destrenbetz.

S'il vous plût que vous daignassiez m'agréer, je  
ne demanderais pas plus que votre amitié, mais je  
priserais le gré pour récompense.

ANC. FR. Sans le *gret* du prévost et des sept  
échevins.

*Charte de Valenciennes*, de 1114, p. 410.

Vos durrai tant que aurai bon *gret*.

*Roman de Horn*, fol. 4.

CAT. *Grat.* ESP. PORT. IT. *Grato.*

Loc. Non troba ren que sia a son GRAT.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Ne trouve rien qui soit à son gré.

Car a son GRAT m'esjau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Car je me réjouis à son gré.

Aus ne fan GRAT al pros comt' En Raimon.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Mais ils en sont gré au preux comte, seigneur  
Raimond.

Ella... lo pres en GRAT.

*V. de P. Rogiers.*

Elle... le prit en gré.

Si m vol perdonar,

GRATZ e iuerces li'n ren.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Si elle me veut pardonner, gré et merci je lui  
en rends.

Quar sui vostres, e no m'en sabetz GRAT.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Car je suis vôtre, et vous ne m'en savez gré.

Per qu'ieu no'l sai d'aquest cambi mal GRAT.

GUI D'UISEL : Si be m.

C'est pourquoi je ne lui sais mauvais gré de ce  
change.

ANC. FR. Fineroit au *gret* dou devan, dit Bou-  
chart.

*Lett. d' Hug. de Blois*, 1238. Thes. nov. anecd.,  
t. I, col. 1008.

Et molt bon gré vos en saurai,

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Quant ele oï sa volenté

Mercie l'en, si li sot gré.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 354.

TURCMALET, be us ten en GRAT,

Quar ab mi vos vey acordat.

RAIMOND DE DURFORT : TURCMALET.

TURCMALET, bien je vous tiens en gré, car avec  
moi je vous vois accordé.

Be m' o dec en GRAT tenir

Quan per lai la volgui laïssar.

B. DE VENTADOUR : En avril.

Bien me dut cela en gré tenir, quand pour lui je  
la voulus laïsser.

Bernatz, chantar no m ven en GRAT.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peyrols.

Bernard, chanter ne me vient en gré.

*Prép. comp.* MALGRAT de malas gens,



Aus pensar so qu'a mi play.

GIRAUD LE ROUX : A la mia se.

*Malgré* les mauvais gens, j'ose penser ce qui me plaît.

Amors e joys

Nos ajnste MALGRAT dels croyz.

RAMBAUD D'ORANGE : Er s'espan.

Qu'amour et joie nous réunisse *malgré* les méchants.

MALGRAT del oncle qui la 'n volia gitar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

*Malgré* l'oncle qui l'en youlait chasser.

ANC. FR. Les trois dames tot *maugré* elles.

Roman du Renart, t. IV, p. 324.

CAT. De *malgrat*. ESP. De *malgrado*. IT. *Malgrado di*.

Conj. comp. Parlaletz, MALGRAT QUE n'ayatz.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Vous parlerez, *malgré* que vous en ayez.

Car am MALGRAT QUE n'aia.

G. FAIDIT : De far chanso.

Car j'aime *malgré* qu'elle en ait.

MALGRAT joint à l'adjectif personnel forme une locution spéciale.

Cugei far creire so que no fos,

Mas MAL MON GRAT s'avera ma chansos.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.

Je crus faire croire ce qui ne fut pas, mais *mal mon gré* ma chanson s'avère.

MAL GRAT MIEU, pus amors m'o atrai.

ELIAS DE BARJOLS : Mas comjat.

*Mal mon gré*, puis qu'amour me l'attire.

No lo nos pot tolre MAL NOSTRE GRAT.

V. et Vert., fol. 43.

Ne peut nous l'enlever *mal* notre gré.

Per que t'o cove a laissar MAL GRAT TIEU.

Liv. de Sydrac, fol. 69.

C'est pourquoi il te faut laisser cela *mal* ton gré.

Fasian aquo MAL VOSTRE GRAT.

PHILOMENA.

Faisaient cela *mal* votre gré.

De Jacobina, que n'en volion menar

En Sardanha, MAL SON GRAT, maridar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

De Jacobine, qu'ils en voulaient emmener en Sardaigne, marier *mal* son gré.

Passet MALH LUR GRAT l'aiga.

PHILOMENA.

Passa *mal* leur gré l'eau.

ANC. FR. Quant il dira Renart l'enporte

*Maugré* vostre, ce poez dire.

Roman du Renart, t. I, p. 63.

ESP. No contrastes a las gentes

*Mal su grado*.

SANTILLANA, *proverbios*, poes. cast. ant., t. I, p. 35.

PORT.

A *mal suo grado*, de quantos dentro eran.

Cron. del rei D. Joanno, cap. 166.

IT. S' a mia voglia ardo, ond' è 'l pianto e 'l lamento?

S' a *mal mio grado*, il lamentar que vale?

PETRARCA : S'amor non e.

Furor, *mal grado suo*, tralucev vidi.

ALFIERI, *Filippo*, att. 5.

Adv. comp.

AB GRAT O SES GRAT, cal se vuella.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Avec gré* ou *sans gré*, il faut qu'il veuille.

Ara us don aisi DE DON GRAT

So c'avez tos temps dezirat.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Uhas novaz.

Maintenant je vous donne ici *de bon gré* ce que vous avez toujours désiré.

E'l cor fai dir a la lenga de GRAT

So que mei oill e 'l cor fan acordat.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Et le cœur fait dire *volontiers* à la langue ce que mes yeux et le cœur font d'accord.

Mentir cugei, mas ESTRA GRAT dic ver.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.

Je crus mentir, mais je dis vrai *contre gré*.

2. GRAZIRE, s. m., reconnaissant.

Anc hom non trays tan greu-tormen,

Sivals del tot li sui GRAZIRE.

PONS DE CAPDEUIL : Ben sai que.

Jamais on ne supporta si pénible tourment, pourtant je lui suis entièrement reconnaissant.

3. GREIAR, v., agréer, plaire.

Ieu non si talan

Mas de far que ill GREI.

AIMAR JORDANS : Sitot m'ai.

Je n'ai volonté excepté de faire que je lui plaise.

ANC. FR. Signor, se le volés *graer*.

Roman du Renart, t. IV, p. 284.

Ainz vous en ert *græz* li dons.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 182.

E jo li ai por ço *græ*.

Roman de Rou, v. 14234.

Ont *gréet* l'arrentement et promis à tenir, etc.

Charte de Valenciennes, de 1114, p. 404.

4. GRAZIR, v., agréer, plaire, être agréable, savoir gré, rendre grâce.

Si us plagués que ni denhessetz. GRAZIR,  
No quezira plus de vostre amistat.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.  
S'il vous plût que vous daignassiez m'agrèer, je  
me demanderais pas plus que votre amitié.

Domna, 'ls plazers GRAZISC e las honors.  
E us GRAZIRAT totz temps, si tan vivia,  
Quar me suffretz qu' en bon esper estia.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.  
Dame, j'agrée les plaisirs et les honneurs, et je  
vous agrèerai toujours, si tant je vivais, parce que  
vous me permettez qu'en bon espoir je sois.

Part. pas. E l dous temps vertz e GRAZITZ.  
BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Et le doux temps vert et agrèable.

IT. *Grazire, gradire.*

5. GRAZIDAMENZ, *adv.*, de bon gré, gra-  
cieusement.

Hom fai perdon GRAZIDAMENZ.  
LANFRANC CIGALA : Ges cu non sai.  
On fait pardon de bon gré.

6. AGREI, AGREY, *s. m.*, accueil, agrè-  
ment.

Quar per AGREY de folhor  
Remai ja lor preiz nutz.  
GIRAUD DE BORNEIL : S'es chantars.

Car par accueil de folie leur mérite reste mainte-  
nant nu.

7. AGREIAR, AGREYAR, *v.*, agrèer, ho-  
norer.

Ces aital patz no met reys en proeza,  
Cum aquesta, ni l'autra, no l'AGREI.  
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.  
Point telle paix, comme celle-ci, ne met rois  
en prouesse, et l'autre, je ne l'agrèe pas.

8. AGRAT, *s. m.*, gré, contentement.

Suaveja e bontatz  
Fan home estar en AGRAT.  
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*  
Douceur et bonté font homme être en contente-  
ment.

Loc. Non troba ren que il sia a son AGRAT.  
RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandou. *Var.*  
Ne trouve rien qui lui soit à son gré.

— Compliment, agrément.

Jaufres s'es levat sus en pes...

Car dire lor vol son AGRAT.

*Roman de Jaufre*, fol. 109.

Jaufre s'est levé sus en pieds... car il veut leur  
dire son compliment.

Guai, amoros, cortés, de bon AGRAT.

DEUDES DE PRADES, Ben ay' amors.

Gai, amoureux, courtois, de bon agrément.

CAT. ESP. PORT. *Agrado.*

9. AGRADATGE, *s. m.*, charme, agrè-  
ment, gré, action de plaire.

Semblans amoros

E bels ditz d'AGRADATGE.

ARNAUD DE MARUEIL : Franquez'e.

Manière amoureuse et belle parole d'agrément.

Totz hom pros, grazitz,

Ses trop preyar,

Fa inans bellis dos, quant es sos AGRADATGES.

GIRAUD DE CALANSON : El mou.

Tout homme préux, honoré, sais trop (le) prier,  
fait mains beaux dons, quand c'est son gré.

ANC. CAT. *Agradatge.*

10. AGRADANSA, *s. f.*, agrément, plai-  
sance.

Quar amors fai far ricx faitz d'AGRADANSA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulls hom.

Car amour fait faire puissants faits de plaisance.

ANC. CAT. *Agradansa.*

11. AGRADABLETAT, *s. f.*, convenance,  
agrément.

Renunci en nisso a tot dreg et a non AGRADABLETAT.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy., J. 321.*

Je renonce en ceci à tout droit et à non convenance.

12. AGRADABLE, *adj.*, agrèable.

Fai home AGRADABLE e poderos.

PIERRE DES BONIFACÉS, *Not. des mss.*, t. V, p. 706.

Fait homme agrèable et puissant.

Non es conveniabl ni AGRADABLA als homes.

*Trad. de Bède*, fol. 49.

N'est convenable ni agrèable aux hommes.

Fon AGRADABLES n Dieu.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 7.

Fut agrèable à Dieu.

AGRADABLES servisis que el nos a fatz.

*Tit. de 1404. JUSTEL, Hist. de la m. de Turenne*,  
p. 136.

*Agréables services qu'il nous a rendus.*

CAT. ESP. *Agradable*. PORT. *Agradavel*. IT. *Aggradevole*.

13. AGRADIER, *s. m.*, complaisant, plaisant.

Anc valors euy vils pretz frays,  
Per vil AGRADIER assire,  
Vas ben estar no s'atrays.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi del.

Oncques valeur que vil mérite brise pour plâcer  
vil *plaisant*, vers bien être ne s'attire.

14. AGRADIL, *adj.*, agréable, convenable.

Tan son siey sag AGRADIL.  
AIMEI DE BELLINOY : Pus lo gay temps.  
Tant ses faits sont *agréables*.

15. AGRADIU, *adj.*, agréable, gracieux, charmant, aimable.

Tals es pros et AGRADIU,  
Que, si ja donna non ames,  
Vas tot lo mon fora esquiis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Tel est preux et *aimable*, qui, s'il n'eût jamais  
aimé dame, envers tout le monde serait farouche.

Li bel ris, l'escartz amoros...

Li bon fait e' l' dig AGRADIU

Mi fan la nueg e' l' jorn pensin.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Les baux ris, le regard amoureux... les bons faits  
et les paroles *gracieuses* me font pensif la nuit et  
le jour.

E l' pratz vertz me son AGRADIU.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Be m'agrada.

Et les prés verts me sont *agréables*.

16. AGRADAR, *v.*, plaie, délecter.

En AGRADAR et en voler  
Es l' amors de dos fins amans.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

En *plaie* et en vouloir est l'amour de deux fidèles  
amants.

Be m'AGRADA l' bel temps d'estiu,

E dels auzels m'AGRADA l' chanz.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Be m'agrada.

Bien me *plait* le beau temps d'été, et des oiseaux  
me *plait* le chant.

La donna s'AGRADAVA fort de cor de sal-  
vaizina.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame se *délectait* fort de cœur de sauvagine.

CAT. ESP. PORT. *Agradar*. IT. *Aggradare*.

17. AGRADABLEMENT, *adv.*, agréablement, de bonne grâce.

AGRADABLEMENT, per nostra propria vol-  
luntat

Tit. de 1255. DOAT, t. CXXX, fol. 21.

*Aggréablement*, par notre propre volonté.

Comenset li AGRADABLEMENT de mosirar.

Abt. de P.A. et du N.-T., fol. 22.

Comença à lui montrer *agréablement*.

18. DESGRAT, DESAGRAT, *s. m.*, mauvais gré, désagrément.

Si m'avez DESGRAT,

A mon tort s'esdeve.

BÉRENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Si vods m'avuz *mauvais gré*, cela advient à mon  
tort.

Quant dizes chausa de DESAGRAT à home.

Trad. de Bède, fol. 5.

Quand vous dites chose de *désagrément* à homme.

ANC. CAT. *Desgrat*. ANC. ESP. *Desgrado*. IT.

*Disgrato*.

19. DESAGRADANSA, *s. f.*, disconvenance, désagrément.

Aggradans, DESAGRADANSA.

Leys d'amors, fol. 24.

Plaisant, *désagrément*.

20. DESAGRADABLETAT, *s. f.*, disconvenance, désagrément.

Ni per Innha DESAGRADABLETAT.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy., J. 328.

Ni par nulle *disconvenance*.

Per causa de DESAGRADABLETAT.

Tit. de 1250. DOAT, t. CXXXVII, fol. 16.

Pour cause de *disconvenance*.

21. DESAGRADIU, *adj.*, désagréable, déplaisant.

Solaiment viva DESAGRADIU

Metz sos vezis.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Seulement qu'il vive *déplaisant* parmi ses voisins.

22. DESAGRADABLE, *adj.*, désagréable.

Vils homs iest...

A trastotz DESAGRADABLES.

Leys d'amors, fol. 37.

Tu es homme vil... *désagréable* à tous.



L'era estat de tot jorn DESAGRADABLE.  
*Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 10.*  
 Lui avait été de tout temps désagréable.

23. DESGRAZIR, *v.*, maugréer, prendre en mauvais gré, tenir à mauvais gré.  
 Si Dieus alcuna vetz lo bat e lo castia per alcuna adversitat, el DESGRAZIS nostre Senhor.

*V. et Vert., fol. 26.*

Si Dieu aucune fois le bat et le châtie par aucune adversité, il maugrée notre Seigneur.

*Part. pas.* Qui m disses, non a dos ans,  
 Qu'el laus me fos DESGRAZITZ  
 Del rey 'N Anfos.

G. RIQUIER : Qui m.

Qui m'eût dit, il n'y a pas deux ans, que l'éloge du roi seigneur Alphonse me fût tenu à mauvais gré.

*CAT. Desagrair. ESP. PORT. Desagradecer. IT. Sgradire.*

24. INGRATITUT, *s. f.*, lat. INGRATITUDO, ingratitude.

PER INGRATITUTZ COMESSAS CONTRA MOSSENHOR SON PAYRE.

*Tit. de 1399. JUSTEL. Hist. de la m. de Turenne, p. 134.*

Pour ingrattitudes commises contre monseigneur son père.

Per lo vici de INGRATITUT lo payre lo pot deseretar.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 108.*

Pour le vice d'ingratitude le père le peut déshériter.

*CAT. Ingratit. ESP. Ingratitud. PORT. Ingratidão. IT. Ingratitudine.*

GRATAR, *v.*, gratter, égratigner.

Romp son vestir, GRATA sa cara.

Am las mans GRATA son vis clar.

*V. de S. Honorat.*

Déchire son vêtement, égratigne sa face.

Avec les mains égratigne son visage clair.

*Fig.* Non GRATE plus la gelosia, car qui plus la GRATA, ela plus art.

*Liv. de Sydrac, fol. 36.*

Qu'il ne gratte plus la jalousie, car qui plus la gratte, plus elle brûle.

*Loc. prov.* GRATAR me fai lai on no m pru.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Gratter me fait là où ne me dérange.

*Prov.*

TAN GRATA la cabra tro pogna que mal jay.

*V. de S. Honorat.*

Tant gratte la chèvre jusqu'à ce qu'elle fait en sorte qu'elle git mal.

*CAT. ESP. Gratar. IT. Grattare.*

2. GRATUZAR, *v.*, gratter, arracher, détacher.

*Part. pas.* Lana d'anhels GRATUZADA de pels d'anhels.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 144.*

Laine d'agneaux arrachée de peaux d'agneaux.

3. REGRATIER, *s. m.*, regrattier.

Nuls REGRATIERS NO... comprar oli.

*Docum. de 1381. Ville de Bergerac.*

Nuls regrattiers ne... acheter huile.

*IT. Rigattière.*

GRAUS, *s. m.*, plainte, peine, tourment.

Merce vos clam d'aquel GRAUS.

MARCABRUS : Puois mos coratges. *Var.*

Je vous crie merci de cette plainte.

2. GRAUSA, *s. f.*, plainte, murmure, peine.

De las GRAUSAS dels homes fo Aventura feita denessa.

Neguna GRAUSA NON ES TAN GRANS A TA PESSA.

*Trad. de Bède, fol. 5 et 7.*

Des murmures des hommes Fortune fut faite déesse.

Nulle peine n'est si grande à ta pensée.

3. GRAHUSA, *s. f.*, grabuge, débat, querelle, dispute.

N Anselmes d'Olbi avia GRAHUSAS de terras am lo comte Dalfi.

*Trésor des Chartes de Turenne.*

Le seigneur Anselme d'Olbi avait débats de terres avec le comte Dauphin.

4. GRAUSAR, *v.*, murmurer, se plaindre.

A! quant chaitiva chausa es qu'om sia grevaz d'aquel de cui no s'auze GRAUSAR.

Neguna ves non es tan bona aventura que GRAUSAR no t'en poschas en qualque part.

*Trad. de Bède, fol. 6 et 7.*

Ah! combien malheureuse chose c'est qu'on soit grevé par celui de qui on n'ose se plaindre.

Nulle fois n'est si bonne aventure que tu ne puisses t'en plaindre en quelque partie.

GRAVIER, *s. m.*, gravier, sable.

A la fontana del vergier.

On l'erb' era vertz, josta l'GRAVIER.

MARCABRUS : A la fontana.

A la fontaine du verger, où l'herbe était verte,  
près le gravier.

L'aigna si part sus el GRAVIER.

V. de S. Honorat.

L'eau se sépare sur le gravier.

Tost mostra al fol l'estrada,

Quan lo GRAVIER es voiatz.

MARCABRUS : Dirai vos.

Montré tôt au sou le chemin, quand le gravier  
est déblayé.

2. GRAVIERA, s. f., sable, grève.

Tres codols qu'om troba en la GRAVIERA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Trois cailloux qu'on trouve sur la grève.

3. GRAVA, s. f., grève, sable.

Cel que cereba l'aur, tant lava

Lo lot e trastorna la GRAVA

Tro que trneba.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Celui qui cherche l'or, tant lave la fange et re-  
tourne le sable jusqu'à ce qu'il trouve.

Qui us donava

.V. sols, e puois en gitava

Autres .v. por en la GRAVA,

.X. sols auria perduz.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometr' us vuelh.

Qui vous donnait cinq sous, et puis en jetait hors  
cinq autres sur la grève, dix sous aurait perdus.

4. GRAVEL, s. m., gravier, sable.

Totz jauzions, de mon rossi

Dessendey jos sobr' el GRAVEL.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Tout joyeux, de mon roussin je descendis à bas  
sur le gravier.

ANC. FR. Cil ont en gravele semé.

Roman de la Violette, p. 15.

5. ENGRAVAR, v., engraver.

Part. pas. Quar en terra son ENGRAVAT.

Brev. d'amor, fol. 52.

Car en terre sont engravés.

6. DESGRAVAR, v., nettoyer, dégraveler,  
débarrasser du gravier.

DESGRAVAR los molis.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 210.

Dégraveler les moulins.

IT. Sgravare.

GRAZIL, s. m., grésillement, cri du  
grillon, de la raine.

Om d'auzel ni rana non au

Chan ni GRAZIL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

On n'entend d'oiseau ni de raine chant ni grésil-  
lement.

2. GRAZILLAN, v., grésiller, pétiller,  
craquer.

Espera piegz en apres

Que selh que crema e n GRAZILLA.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan cor.

Espère par après pire que celui qui brûle et en  
pétille.

GREC, adj., lat. GRECUS, grec.

Subst. Una GRECA que 'll son donada per moiller.

V. de P. Vidal.

Une grecque qui lui fut donnée pour femme.

— Nom de peuple.

A obs los GREX Roma volia tradar.

Poème sur Boèce.

Au profit des Grecs Rome voulait livrer.

— Nom d'un vent.

Levan, GREC e transmontana.

Brev. d'amor, fol. 41.

Levant, grec et tramontane.

CAT. Greg. ESP. Greco. PORT. Grego. IT. Greco.

2. GRIEU, adj., grec.

Subst. Filha d'emperador, del GRIEU manen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Fille d'empeur, du grec possédant.

ANC. FR. Qant Griu orent Troie conquise.

Roman de Brut, t. I, p. 1.

ESP. Griego.

3. GREZESC, GREZEIS, GREZES, adj.,  
grec, grégeois.

Desoz avia escript un pei (II) GREZESC.

Poème sur Boèce.

Dessous il y avait écrit un pe (II) grec.

Fuec GREZESC acendre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Feu grégeois allumer.

Fis jois ses flama GRESECA.

RAMBAUD D'ORANGE : Car doux.

Fine joie sans flamme grégeoise.

— Subst. Nom de peuple.

Entre' els Latis e 'ls GREZEIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Entre les Latins et les Grecs.

Per Ongria, en terra de GREZES.

E. CAIREL: Qui saubes.

Par Hongrie, en la terre des Grecs.

ANG. CAT. *Greguesc.*

4. GRIFO, *adj.*, grec.

*Subst.* En lati et en GRIFO.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

En latin et en grec.

— Nom de peuple.

No m'avion re forsa li GRIFO.

RANBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Ne m'avaient rien forsaït les Grecs.

Ieu l'enten mens qu' els GRIFOS.

T. DU MARQUIS ET DE GIRAUD: De so don.

Je l'entends moins que les Grecs.

5. GRESSIME, *s. m.*, grécisme, figure de rhétorique.

GRESSIMES pauza aquesta figura.

*Leys d'amors*, fol. 137.

Le grécisme pose cette figure.

GRECZ, GRECS, *s. m.*, lat. GREX, troupe, troupeau.

Ni en GRECZ de bestias.

*Lo Disprezzi del mont.*

Ni en troupeaux de bêtes.

La pratiqua e uança del seignor sobre lo

GRECS.

*Doctrine des Vaudois.*

La pratique et usance du seigneur sur le troupeau.

ANG. ESP. PORT. *Grege.* IT. *Gregge.*

2. GREY, *s. m.*, troupeau.

En ovelhas et autres GREYS copioza.

Aquel qui es del GREY defensor.

En GREYS, ensems vivo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 179, 234 et 244.

En brebis et autres troupeaux abondante.

Celui qui est le défenseur du troupeau.

Vivent ensemble, en troupeaux.

ESP. *Grey.* PORT. *Grei.*

3. GREUGA, *s. f.*, troupe.

Quan forsa lo GREUGA d'omes armatz,

Adonç es orgolhos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 53.

Quand le presse troupe d'hommes armés, alors il est fier.

IT. *Greggia.*

4. GREUGANSA, *s. f.*, réunion, assemblée.

La GREUGANSA del orde.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 29.

La réunion de l'ordre.

5. AGREGACIO, AGREGUACIO, *s. f.*, agrégation, amas, assemblée, réunion.

En las nivols no s'fa aytal AGREGACIO de vapors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Dans les nuées ne se fait tel amas de vapeurs.

AGREGUACIO de humiditat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15.

Amas d'humidité.

CAT. *Agregació.* ESP. *Agrégacion.* PORT. *Aggregação.* IT. *Aggregazione.*

6. AGREGATIÜ, *adj.*, agrégatif, qui a la faculté de réunir, de rassembler.

Negreza es de lum AGREGATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 38.

La noirceur est agrégative de la lumière.

7. AGREGUAR, *v.*, lat. AGGREGARE, agréger, assembler, réunir, amasser.

La maneyra de la sutura es que tu AGREGUES la solucio de continuitat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 20.

La manière de la suture c'est que tu réunisses la solution de continuité.

Part. pas. Aquesta humiditat es AGREGUADA entre la codena e l'os.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

Cette humidité est amassée entre la couenne et l'os.

CAT. ESP. *Agregar.* PORT. *Aggregar.* IT. *Aggregare.*

8. CONGREGATIO, *s. f.*, lat. CONGREGATIO, congrégation, assemblée, réunion.

La CONGREGATIO del coven on devam tuh estar.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 7.

La congrégation du couvent où nous devons tous être.

Totas CONGREGACIOS de pobles.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Toutes assemblées de peuples.

En la qual CONGREGATIO d'avesques.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 35.

En laquelle réunion d'évêques.



Sias compains de la CONGRÉGACIO dels paubres.

*Trad. de Bède, fol. 66.*

Sois compaignon de la congrégation des pauvres.

CAT. *Congregació.* ESP. *Congregación.* PORT. *Congregação.* IT. *Congregazione.*

9. CONGRÉGIU, *adj.*, lat. CONGRÉGIATIVUS, congrégatif, collectif.

CONGRÉGIATIVAS COÏNA: Essems, etc.

*Leys d'amors, fol. 100.*

Collectives comme: Ensemble, etc.

10. CONGRÉGAR, CONGRUAR, CONGRUAR, *v.*, lat. CONGRÉGARE, rassembler, réunir, entasser, amasser, attrouper.

*Fig.* La vapors levada...

Pestilencia nos CONGRUA.

*Brev. d'amor, fol. 42.*

La vapeur élevée... nous entasse pestilence.

Dont se va CONGRUAR dis lo dit castel ung mal de expremesos.

*Chronique des Albigeois, col. 58.*

Dont va s'amasser dans ledit château un mal d'oppression.

CONGRUA s'el cor.

NAT DE MONS: Sitot non.

S'amasse au cœur.

*Part. pas.* Lo poble CONGRÉGAR al son de las trompas.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Le peuple rassemble au son des trompes.

Segreguats e CONGRÉGUATS.

*Trad. d'Albucasis, fol. 16.*

Séparés et réunis.

CAT. ESP. PORT. *Congregar.* IT. *Congregare.*

11. DISGRÉGACIO, *s. f.*, disgrégation, dispersion, séparation.

Per DISGRÉGACIO de lutz.

L'esprit visiu pren DISGRÉGIU e diffuzio.

*Eluc. de las propr., fol. 140 et 268.*

Par disgrégation de lumière.

L'esprit visuel prend disgrégation et diffusion.

CAT. *Disgrégació.* ESP. *Disgrégacion.* PORT. *Disgrégacão.* IT. *Disgrégazione.*

12. DISGRÉGIU, *adj.*, disgrégatif, propre à disgréger.

Del esprit viziu DISGRÉGIATIVAS.

*Eluc. de las propr., fol. 37.*

Disgrégatives de l'esprit visuel.

EST. PORT. IT. *Disgrégativo.*

13. DISGRÉGAR, *v.*, lat. DISGRÉGARE, disgréger, diviser, séparer.

Rachtz visuels DISGRÉGAR.

*Eluc. de las propr., fol. 38.*

Disgréger les rayons visuels.

*Part. prés.* Clartat trop resplendent... l'esprit viziu DISGRÉGIU.

*Eluc. de las propr., fol. 82.*

Clarté trop resplendissante... disgrégeant l'esprit visuel.

CAT. ESP. *Disgrregar.* IT. *Disgrregare.*

14. SEGREGUAR, *v.*, lat. SEGREGARE, séparer, diviser, distinguer.

*Part. pas.* SEGREGUATS e congrégats.

*Trad. d'Albucasis, fol. 16.*

Séparés et réunis.

CAT. ESP. PORT. *Segregar.* IT. *Segregare.*

GREDÀ, *s. f.*, lat. CRETA, craie.

TERRA O GREDÀ.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Terre ou craie.

CAT. ESP. PORT. *Greda.* IT. *Creta.*

GREU, GRIEU, *adj.*, lat. GRAVIS, grief, pénible, difficile, dur.

Dels legums, deu hom laisser aquels que sunt GREU e pesant.

*Trad. de Bède, fol. 52.*

Des légumes, on doit laisser ceux qui sont durs et pesants.

Mas sola vos, qu'etz GRIEUS a convertir.

B. DE VENTADOUR: Quan la fuelba.

Excepté vous seule, qui êtes difficile à convertir.

La plus-GREUS artz que sia.

*Liv. de Sydrac, fol. 41.*

Le plus difficile art qui soit.

Chant on plus trac GRIEU martire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Atressi com la candelà.

Je chante où plus je traîne pénible martyre.

*Comp.* En donan sentència, GREVIOR pena paucar.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 50.*

En donnant sentence, plus dure peine infliger.

*Loc.* Car GREU es, si ben amatz,

Que ja cnidetz pro ben faire.

CADENET: S'ieu pogues.

Car il est difficile, si vous aimez bien, que vous croyiez jamais assez bien faire.

Crestiantatz GREU sera que non caia.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

Il sera *difficile* que chrètiènté ne déchoie.

*Adverb.* GREU a hòim gran ben ses dolor.

T. DE P. D'Auvergne et de B. DE VENTADOUR :  
Amics.

*Difficilement* a-t-on grand bien sans peine.

Quar qui mal demanda 'l sien ,

GREU conquerra l'autroi sien.

B. D'ALLAMANON : Pucis chanzon.

Car qui mal demande le sien , *difficilement* conquerra le sief d'autrui.

*Adv. comp.* Ses la qual a GREU pot hom far bon dictat.

*Leys d'amors*, fol. 63.

Sans laquelle *difficilement* on peut faire bonne composition.

ANC. FR. Les unes sunt en *gref* turment.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 418.

Trop *griés* maus m'en couvient sentir.

*Roman de la Rose*, v. 4163.

K'altre en fera encor de nos *grief* pénitance.

*Roman de Rou*, v. 3112.

ANC. CAT. *Greu*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Grave*.

2. GREUMENT, GREUMEN, GRIEUMEN, *adv.*, grièvement, difficilement, péniblement.

Mantas vetz n' ai pueys plorat GREUMEN.

RAIMOND DE MIRAVAIL : D'amor sou.

Maintes fois j'en ai depuis *grièvement* pleuré.

Cum plus m'enliama

GRIEUMEN.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Comme il m'enlace plus *péniblement*.

ANC. FR. Ne finèrent de dolaser,

De *grefment* pleindre é de plurer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 451.

ANC. CAT. *Greument*. ESP. PORT. IT. *Gravamente*.

3. GREVOZAMEN, *adv.*, péniblement, rudement, fortement.

Ni tan GREVOZAMEN ni tan duramen.

*Leys d'amors*, fol. 137.

Ni si *péniblement* ni si durement.

4. GREUG, GREUGE, *s. m.*, grief, vexation, dommage, préjudice.

En prejudici e en GREUG.

*Tit. du xiii<sup>e</sup> siècle*. DONAT, t. CXVIII, fol. 88.

En préjudice et en *dommage*.

Far alcuna extorsion ni GREUGE.

*Chronique des Albigeois*, col. 82 et 83.

Faire aucune extorsion ni *dommage*.

De mals curials que fan grans GREUGES a la paura gen.

*V. et Vert.*, fol. 15.

De méchants officiers de la cour qui sout grandes *vexations* à la pauvre gent.

ANC. CAT. *Greuge*.

5. GREUGETAT, *s. f.*, gravité.

*Fig.* Sabis home atempra l'alegreza de son front per la GREUGETAT de sas mors.

*Trad. de Bède*, fol. 69.

Homme sage tempère l'allégresse de son front par la *gravité* de ses mœurs.

6. GRAVITAT, *s. f.*, lat. GRAVITATEM, gravité, pesanteur.

GRAVITAT lo porta en jus talment, que uo ha repans entro ve al centre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

*Gravité* le porte en bas tellement, qu'il n'a repos jusqu'à ce qu'il vient au centre.

*Fig.* Si accideys, aprop sanacio, GRAVITAT en... membre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 68.

S'il survient, après guérison, *pesanteur* dans... le membre.

— Difficulté.

Per GRAVITAT de ausir.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15.

Par *difficulté* d'entendre.

CAT. *Gravedat*. ESP. *Gravedad*. PORT. *Gravidade*. IT. *Gravità, gravitate, gravidade*.

7. GREVEZA, GREVESSA, *s. f.*, pesanteur, gravité.

GRAVITAT O GREVESSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

GRAVITÉ ou *pesanteur*.

— Difficulté.

Escazar per GREVEZA.

*Brev. d'amor*, fol. 104.

Exeuser par *difficulté*.

ANC. ESP. PORT. *Graveza*. IT. *Gravezza*.

8. GREVOR, *s. f.*, peine, dommage.

Om qu'a GREVOR

Desira mais de salut.

GIRAUD DE BORNEIL : Las cum ave.

Homme qui a *peine* désire plus de salut.

9. GREVANSÀ, *s. f.*, peine, difficulté.

A cni platz dreitz e toriz peza,

Soven a GREVANSÀ.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Celui à qui droit plaît et tort pèse, a souvent peine.

ANC. FR. Mès, bian sire, que vous avance

De lui faire anui ne grevance?

*Roman de la Rose*, v. 3284.

Et si luy rendray la grevance,

Le mal, le dueil et le soussy

Où il m'a mis jusqu'à oultrance.

CHARLES D'ORLÈANS, p. 130.

Que seulement ne nous porte grevance.

CL. MAROT, t. I, p. 312.

Au domage et à la grevance

Du royaume et de la couronne.

G. GUIART, t. I, p. 44.

ANC. CAT. *Grevansa*. IT. *Gravenza*.

10. GREVAMENT, GREVIAMENT, *s. m.*,  
peine, domage.

No'l pot sufrir ses GREVAMENT de se.

*Trad. de Bède*, fol. 9.

Ne le peut souffrir sans domage pour soi.

Per razo de lor durezza, de leu no prendo  
GREVIAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

En raison de leur dureté, ne prennent pas facilement domage.

CAT. ESP. *Gravamen*. IT. *Gravamento*.

11. GREVIATIU, *adj.*, oppressif.

Del estomàchi GREVIATIVAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75.

*Oppressives* de l'estomac.

12. GREVAR, GRAVAR, GREVIAR, *v.*, lat.  
GRAVARE, accabler, tourmenter, pei-  
ner, grever, aggraver.

N Uc de San Cir, be m deu GREVAR

Que us veia.

T. DU COMTE DE RHODEZ ET DE H. DE S. CYR :

N Uc de.

Seigneur Hugues de Saint-Cyr, bien me doit  
peiner que je vous voie.

Ades sent GREVIAR ma dolor.

HUGUES DE PENA : Cora que m.

Incessamment je sens aggraver ma douleur.

LO GREVIAVA la malaütia.

*V. de S. Honorat*.

La maladie l'accablait.

*Part. pas.* Atressi cum malautes GREVATZ.

B. ZORGI : Aissi col.

Tout ainsi comme malade *accablé*.

Si tenen per GRAVAT.

*Tit. de 1360*. DOAT, t. XLIV, fol. 122.

Se tenant pour *grevé*.

GREVIADA e non poderoza de pagar.

*V. et Vert.*, fol. 14.

*Grevée* et non capable de payer.

ANC. FR. En somme, des choses qui nous ad-

viennent contre nostre volonté, les unes

nous *griefvent* et nous offensent par nature.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 448.

Disant que fausement et malvausement il  
l'avoit *grevée* et blasmée, et qu'il s'en repen-  
toit, et crioit mercy.

*Arrêts d'amour*, p. 821.

Tant peu son faix et sa charge nous *griefve*.

CL. MAROT, t. I, p. 302.

Aidoit les petis... ne fissent *grevet* des  
grans.

*Chronique de Cambrai*.

CAT. ESP. PORT. *Gravar*. IT. *Gravare*.

13. AGREVIAMEN, *s. m.*, aggravation,  
dommage.

En prejudici et AGREVIAMEN.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 87.

En *prejudice* et *aggravation*.

CAT. *Agravament*. ESP. *Agravamiento*. IT. *Ag-  
gravamento*.

14. AGREVIATIU, *adj.*, aggravatif, qui  
est propre à aggraver.

Accidentalment AGREVIATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24.

Accidentellement *aggravative*.

15. AGREVIAR, AGRIEVIAR, *v.*, lat. AG-  
GRAVARE, aggraver, accabler.

Lo dous cossir del belh cors benestan

AGREVIA mout mas dolors e mos mals.

CADENET : Ab leyal.

La douce pensée du beau corps bienséant *aggrave*  
moult mes douleurs et mes maux.

Aquells que AGREVION e dissipon e devoron  
las pauras gens.

Circumstàncias que AGREVION los peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 90 et 69.

Ceux qui *accablent* et ruinent et dévorent les  
pauvres gens.

Circumstances qui *aggravent* les péchés.



Ad Abraham AGREVIAVA aquela vida.  
*Abrég. de l'A. et du N.-T.*, fol. 4.

A Abraham pesait cette vie.

ANC. FR. Dunc agreva Deus sa main sur cels de Azote.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 7.

E le fu grinois à gïeter  
Por ceaus dedens plus agrever.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 163.

Meins m'engrejust or à maltrere.  
*2<sup>e</sup> trad. du Chastoiement*, conte 27, p. 183.

Le prist une enfermetez; mais avant que il agreigast plus, se fist porter en la cité de Tours.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 224.

CAT. ESP. Agravar. PORT. Aggravar. IT. Aggravare.

GRILH, GRIL, GREILL, *s. m.*, lat. GRYLLUS, grillon.

Lo GRILH a tal natura, que tant ama son cantar, e tan s'en delecha, que no s'percassa de vianda, e mor cantan.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Le grillon a telle nature, qu'il aime tant son chanter, et s'en delecte tant, qu'il ne pourchasse pas de nourriture, et meurt en chantant.

Sercatz un GREILL que sia gros,  
E gitatz lo fors de son cros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez un grillon qui soit gros, et jetez-le hors de son trou.

CAT. Grill. ESP. PORT. IT. Grillo.

GRILHO, GRILLO, GRELLO, *s. m.*, grille, menottes, prison.

Qu'on aya lima.

Ab que 'ls GRILHOS trenc e lim.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo vers.

Qu'on ait lime avec quoi on coupe et lime les grilles.

En GRELLOS, o en ceps, o en cadenas.  
*V. et Vert.*, fol. 49.

En grilles, ou en entraves, ou en chaines.

E 'ls tenc en son GRILLO  
Qu'anc no n'ac rezemso  
Tro à la mort.

P. VIDAL: Ajostar.

Et les tint en sa prison de manière qu'onques il n'en eut rançon jusqu'à la mort.

CAT. Grillo. ESP. Grillos. PORT. Grilhos.

GRIM, *adj.*, triste, morosc.

*Subst.* Ja no vnell denan me GRIM.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo vers dech.

Jamais je ne veux devant moi le triste.

IT. Grimo.

2. GRIMA, *s. f.*, tristesse, souci.

Del mal don lo fols a GRIMA.

E. CAIREL: Freis ni neus.

Du mal dont le fou a souci.

CAT. ESP. Grima.

3. GRIMAR, *v.*, gémir, soupirer.

Mon cors saill fort e GRIMA.

RAMBAUD D'ORANGE: En aital rimeta.

Mon cœur tressaille fort et gémit.

4. GRINOS, *adj.*, affligé, morne, triste, saisi.

Adonc N Anselm fon tan joyos,

Que de gauch era tot GRINOS.

La femna dis tota GRINOSA:

Ar fay, senher, so que te play.

*V. de S. Honorat.*

Alors le seigneur Anselme fut si joyeux, que de joie il était tout saisi.

La femme dit toute affligée: Maintenant fais, seigneur, ce qui te plaît.

5. GRINEZA, *s. f.*, tristesse, sensibilité, souci, saisissement.

Ab que non aia GRINEZA

Mas d'emplir sa pansa.

P. CARDINAL: Falsedatz.

Pourvu qu'il n'ait souci que d'emplir sa panse.

Ill pietatz e ill GRINEZA

Li fay despendre l'argent.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

La pitié et la sensibilité lui fait dépenser l'argent.

6. GRINAR, *v.*, gémir.

La mesquina

Flaira e GRINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN: Un trichaire.

La malheureuse renifle et gémit.

GRIS, *adj.*, gris.

Var e GRIS.

LE COMTE DE POITIERS: Pus de chantar.

Vair et gris.

Las pels grizas e las pelisas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

Les peaux grises et les pelisses.

— Fig. Irrité.

Cel li comtet aquo totz fels e GRIS.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 110.

Celui-ci lui conta cela tout furieux et irrité.

— *Par extens.* Vieux ; à cheveux gris.

Ans serai totz GRIS

Qu' ilh m' entenda.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Per solatz.

Je serai tout gris avant qu'elle m'entende.

CAT. ESP. *Gris*.

2. GRIZETA, *s. f.*, grisette, sorte d'étoffe.

*Adject.* Vestida fon d'un nier sardil,

Ab capà GRIZETA ses pelh.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Elle fut vêtue d'une noire serge, avec cape de grisette sans poil.

CAT. ESP. *Griseta*.

GRIFFO, *s. m.*, lat. *CRYPHUS*, griffon, animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion.

GRIFFO es volatil quadrupedal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

*Griffon* est volatile quadrupède.

CAT. ESP. *Grifo*. PORT. *Gripho*. IT. *Grifone*.

2. GRIU, *s. m.*, griffon.

GRIU es animal quadrupedal ab alas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

*Griffon* est animal quadrupède avec ailes.

3. GRIHOL, *s. m.*, griffon.

Grans haucels qui son apellatz GRIHOLS, los quals haucels han gran batalha am los gigans, e ayci moron motz, de cascuna part, dels ghayhans e dels GRIHOLS.

*Lett. de preste Jean à Frédéric*, fol. 10.

Grands oiseaux qui sont appelés *griffons*, lesquels oiseaux ont grande bataille avec les géants, et ainsi meurent en grand nombre, de chaque part, des géants et des *griffons*.

4. GRIFAIGNE, *adj.*, refrigné, hargneux.

E m mostr' om cara GRIFAIGNA.

PALAIS : Be m plai.

Et on me montre mine *refrignée*.

ANC. FR.

Il troverent la gent mult fel e mult *grifaigne*,  
Ki confont e abat et ochit e méhaigne.

*Roman de Rou*, v. 1546.

Qui est moult fiere et moult *grifaigne*.

*Roman de la Rose*, v. 3728.

Qui si estoit fiere et *grifaigne*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 374.

De l'autre part sor la montaigne.

Qui bien i est fiere e *grifaigne*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 30.

IT. *Grifagno*.

GROC, GRUOC, GRUEC, *adj.*, lat. *CROCEUS*, jaune.

Anzels de rapina han... pes e 'ls bex GROC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Oiseaux de rapine ont... les pieds et les becs jaunes.

Torna'l plus GROC

Non es boiols d'uen cueit en foc.

DÉUDES DE PRADES, *Auc. cass.*

Le rend plus *jaune* quo n'est moyen d'auc cuit au feu.

E'l prat son GRUOC, vert e vermeilh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Poz verem.

Et les prés sont jaunes, verts et vermeils.

Quan vey pels vergiers desplayar

Los sendatz GRUECX, indis e blans.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Quand je vois par les vergers déployer les étendards jaunes, violets et bleus.

Color GROGA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Couleur *jaune*.

CAT. *Grog*. IT. *Croceo*.

2. CROCI, *s. m.*, lat. *CROCUS*, croci, safran.

CROCI o safra, sa flor a bona odor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 204.

*Croci* ou safran, sa fleur a bonne odeur.

3. GROGEZIR, *v.*, jaunir.

*Part. prés.* Quan fuelhas d'albres van moren,

Se van totas en GROGEZEN.

*Brev. d'amor*, fol. 191.

Quand feuilles d'arbres vont mourant, elles s'en vont toutes jaunissant.

CAT. *Groguejar*.

GROLH, *adj.*, grouillant, bouillonnant.

D'ifern mal e GROLH.

*Leys d'amors*, fol. 29.

De l'enfer mauvais et bouillonnant.

GRONHIR, GRONIR, GRONDIR, *v.*, lat.

GRUNNIRE, grogner, gronder.

Porc... totz temps **GROXISH**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

Porc... toujours **grogne**.

El lebrier **GROX**.

MARCABRUS : A l'alena.

Le lévrier **grogne**.

No s'en deu jes vengar, ni **GROXDIR** ni iraisser.

*Liv. de Sydrac*, fol. 111.

Ne s'en doit point venger, ni **gronder** ni irriter.

Cal que digatz, ilh **GROXIRAN**.

P. VIDAL : Abrid issic.

Quoi que vous disiez, ils **grogneront**.

Non pñese mudar qn' encont' orgoill non **GROXDA**.

GIRAUD DE BORNEIL : Conseil vos quier.

Je ne puis changer que contre orgueil je ne **gronde**.

*Fig.* Un chant non que m **GROX** dins lo cays.

PIERRE D'Auvergne : Chantaray pus vey.

Un chant nouveau qui me **gronde** dans la bouche.

ANC. FR. N'i ot un senl qui osast **grondre**.

*Roman du Renart*, t. II, p. 307.

Li chevaliers comence à **grondre**.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 295.

Tieccelin parla et **grondi**.

*Roman du Renart*, t. I, p. 273.

Cele le vit hieus e lai ;

Si n'osa parler ne **grondir**.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 319.

CAT. *Grunyir*. ESP. *Gruñir*. PORT. *Grunhir*. IT. *Grugnire*.

2. **GROXDILHAR**, **GROXDILLAR**, *v.*, grommeler, murmurer, chuchoter, crier, rechigner.

E'l chans ab sa chavana ;

S'al no pot, **GROXDILHA**.

MARCABRUS : El mes.

Et le bibou avec sa chouette, s'il ne peut autre chose, il **criaille**.

*Fig.* Lai on ai cor que m' apil

Per tos temps, e qui **GROXDILLA**.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Là où j'ai un cœur qui me concentre pour tous temps, et qui **rechigne**.

ANC. FR. Encuntre mei **grandilloent** toit.

*Anc. trad. des Ps.*, Ms. n° 1, ps. 40.

Mult fremirent e **grandillierent**

Des paroles ke cil di-eit.

*Roman de Rou*, v. 11265.

3. **GROXDILH**, *s. m.*, grondement, gro-

11.

gnement, murmure, chuchoterie, rechignement.

Mais pretz lo freg temporal

Que l'estin plen de **GROXDILH**...

Orgueils torna en canal

De guarsos ples de **GROXDILH**.

MARCABRUS : Quan la.

Je prise plus le froid inconstant que l'été plein de **chuchoterie**.

Avance rapidement orgueil de valet plein de **rechignement**.

4. **GROXGILL**, *s. m.*, gronderie, réprimande.

Tem per me son **GROXGILL**.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Je crains pour moi sa **gronderie**.

5. **GROXNIMENT**, *s. m.*, grognement, grondement.

Ab gran **GROXNIMENT** lor ira mostran.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

Avec grand **grognement** montrent leur colère. ESP. *Gruñimiento*.

6. **GROING**, **GROING**, *s. m.*, groin, museau.

Del **GROING** de veragut.

T. DE GUIRAUD ET DE HUGUES DE S. CYR : N Uc.

Du groin de verrat.

*Par extens.* Ver si lui de sotz son **GROING**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 55.

Frappe tellement lui sous son **museau**.

IT. *Grugno*.

7. **GROINGNA**, *s. f.*, groin, trogne, museau.

*Par extens.* Sus en sa **GROINGNA**.

RAMBAUD D'ORANGE : Lonc temps.

Sus en sa **trogne**.

8. **GROULH**, *s. m.*, groin, museau.

— *Loc.* Par allusion au cochon de saint Antoine :

Nos fan sai aparer lo **GROULH** d'Antong.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 94.

Nous font apparaître ici le **groin** d'Antoine.

9. **ENGRONDEILLAR**, *v.*, gronder, plaindre.

Ges no s' en **ENGRONDEILL**.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Bernatz ditz.

Que point il ne s'en **plaigne**.



**GROS**, *adj.*, lat. *GROSSUS*, *gros*.

Hom fo mot larcs e mot glots de manjar e de beure, per que en devene gros otra mesura.

*V. de G. Faidit.*

Fut homme moult ample et moult avide de manger et de boire, c'est pourquoi il en devint *gros* outre mesure.

Ab **GROS** cap et ab **GROS** bec.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *grosse* tête et avec *gros* bec.

Gran gol' e **GROSSA** pansa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Grande gueule et *grosse* panse.

*Fig.* Trop passatz los dees

De Dieu, quar es tan **GROSSA**

Vostra cobeitatz.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Vous passez beaucoup les commandements de Dieu, puisque votre convoitise est si *grosse*.

*Prov.* Il dich son **GROS** e il faich son menndier.

SORDEL : Quan qu'ieu.

Les dits sont *gros* et les faits sont menus.

— État d'une femme encinte.

Senti si **GROSSA** d' enfant.

*V. de S. Honorat.*

Se sentit *grosse* d'enfant.

— Soulevé ; agité.

Tant es **GROSSA** la mars.

*V. de S. Honorat.*

Tant est *grosse* la mer.

*Loc.* Se dizon **GROSSAS** paranlas.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Se disent de *grosses* paroles.

*Substantiv.* Longas del **GROS** del det.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Longues du *gros* du doigt.

Per mieg lo **GROS** del cor li mes l'espieit cayrat.

*Roman de Fierabras*, v. 3724.

Par le milieu du *gros* du corps lui mit l'épieu carré.

CAT. *Gros*. ESP. *Groso*. PORT. IT. *Grosso*

2. **GROSSAMEN**, *adv.*, grossièrement.

Val mais vertat **GROSSAMEN** dicha,

Que messonja polidamens esricha.

G. OLIVIER D'ARLES, *Escoblas triadas*.

Vaut plus vérité *grossièrement* dite, que mensonge poliment écrit.

An li dit mot **GROSSAMEN** ...

En ayso, non es de bon rey

Que el premier rompa la ley.

*Frag. de la V. de S. Geofges.*

Lui ont dit moult *grossièrement* ... En cela, il n'est point d'un bon roi que le premier il viole la loi.

ESP. *Gruesamente*. PORT. IT. *Grossamente*.

3. **GROSSET**, *adj. dim.*, grosset, assez gros.

GROSSET per peitz e ben apert.

Non plus d'una fava **GROSSETAS**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Grosset* par la poitrine et bien ouvert.

Non pas plus *grossettes* qu'une fève.

IT. *Grossetto*.

4. **GROSSIER**, *adj.*, grossier, commun.

Un **GROSSIER** aytal qual semblant.

*Brev. d'amor*, fol. 9.

Une *grossière* image telle quelle.

Que jogava un joc **GROSSIER**.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Qui jouait un jeu *grossier*.

CAT. *Grosser*. ESP. *Grosso*. PORT. *Grosreiro*.

IT. *Grossiere*, *grossiero*.

5. **GROSSOR**, *s. f.*, grosseur.

Car la **GROSSOR**

Soven mena

Iai la lenga

On la dens a dolor.

E. FONSLADA, ou MARCABRUS : En Abrieu.

Car la *grosseur* souvent mène la langue là où la dent a douleur.

ESP. *Grosor*.

6. **GROSSEZA**, **GROSSESSA**, *s. f.*, **GROSSEUR**, **GROSSESSE**.

Longueza, ladeza, primeza ni **GROSSEZA**, que so dimencios corporals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Longueur, largeur, ténuité et *grosreur*, qui sont dimensions corporelles.

La **GROSSESSA** es de .x. mes.

*Lett. de preste Jean à Frédéric*, fol. 37.

La *grosresse* est de dix mois.

ANC. CAT. *Grossesa*. ESP. *Grosesa*. IT. *Grossezza*.

7. **GROS**, *s. m.*, gros, sorte de monnaie.

En tot .iii. moutons, .ix. **GROS**, .i. patac.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 226.

En tout trois moutons, neuf *gros*, un patard.

.ii. florins d'una part, et .vii. **GROS** d'autra.

*Reg. des États de Provence*, de 1401.

Deux florins d'une part, et sept *gros* d'autre.

ESP. *Gros*.

8. GROSSA, *s. f.*, grosse, expédition, copie d'un acte.

Per lo salary de la GROSSA del instrument.

*Fors de Béarn, p. 1094.*

Pour le salaire de la grosse de l'instrument.

9. GROSSAR, *v.*, grossoyer, expédier.

Notary... no GROSSARA tal instrument.

*Fors de Béarn, p. 1096.*

Notaire... ne grossoiere pas tel instrument.

*Part. pas.* Trayt e GROSSAT per maestre Helias Rogier.

*Cout. de Saussignac, de 1319.*

Extrait et grossoyé par maître Hélias Rogier.

10. INGROSSATIU, *adj.*, augmentatif, coagulatif, propre à augmenter, à coaguler.

Freior... es condensativa o INGROSSATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 25.*

Froid... est condensatif ou coagulatif.

11. INGROSSACIO, ENROSSACIO, *s. f.*, augmentation, accroissement.

Ab lo qual pren INGROSSACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 133.*

Avec lequel prend accroissement.

La ENROSSACIO de la viande del malaute.

*Trad. d'Albucasis, fol. 58.*

L'augmentation de la nourriture du malade.

12. INGROSSAMENT, ENROSSAMEN, *s. m.*, accroissement, augmentation.

Per maior INGROSSAMENT.

Pren ENROSSAMEN.

*Eluc. de las propr., fol. 83 et 133.*

Par plus grand accroissement.

Prend accroissement.

*IT. Ingrossamento.*

13. ENGROSSAR, ENGRUEISSAR, *v.*, engraisser, devenir grosse.

Qual cauza poiria far la femna que ENGRUEISSA?

*Liv. de Sydrac, fol. 76.*

Quelle cause pourrait faire que la femme devint grosse?

— Grossir.

Vas la mieia nueg ENGRUEISSA sa volz.

*Naturas d'alcuns auzels.*

Vers le minuit grossit sa voiz.

*Part. pas.* Cant ela es ENGROSSADA, ela no si den pus ajustar am lhy carnalmen.

*Liv. de Sydrac, fol. 60.*

Quand elle est engrossée, elle ne se doit plus unir avec lui charnellement.

ESP. *Engrosar.* PORT. *Engrossar.* IT. *Ingrossare.*

GRUA, *s. f.*, lat. GRUS, grue.

Pueis vos dopteron mais que GRUA falco.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Puis vous redoutèrent plus que grue falcon.

Un pauc auzel en mon punh, que no s' n' an,

Ain mais qu' al cel una GRUA volan.

G. FALDIT : Tant ai suffert.

Un petit oiseau qui ne s'en aille pas, j'aime mieux en mon poing, qu'au ciel une grue volant.

CAT. ANC. ESP. *Grua.* ESP. MOD. *Grulla.* PORT.

*Grou.* IT. *Grua.*

2. GRUIER, GRUER, *adj.*, gruyer, à grues.

Austor e falcon GRUIER.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Autour et faucon gruyier.

Lo quart a nom falco GRUER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le quatrième a nom faucon gruyier.

ESP. *Grullero.*

GRUELA, *s. f.*, écorce.

Albre mot grant e mot espes de brancas, mais non avia fuelhas ni GRUELA.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 3.*

Arbre très grand et très épais de branches, mais il n'avait feuilles ni écorce.

2. ESCRULAR, *v.*, écorcer.

*Part. pas.* Aquel albre era... sec e ESCRULAT.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 3.*

Cet arbre était... sec et écorcé.

GUABAROT, *s. m.*, gabarote, batelet, canot.

Que hom lur prestes un GUABAROT que los mezes a Guardona.

*Docum. de 1410. Ville de Bergerac.*

Qu'on leur prêtât un batelet qui les mit à Guardonne.

GUAFUR, *s. m.*, glouton, gourmaud.

Quan guarengals e gingibres

An lur sazo ab mayns GUAFURS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aï vey escur.

Quand galéga et gingembre ont leur saison avec maints gourmands.

GUARENGAL, *s. m.*, galéga, sorte de plante.

QUAN GUARENGALS e gingibres  
AN LOR SAZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.  
Quand galéga et gingembre ont leur saison.

GUARONA, *s. f.*, lat. GARUMNA, Garonne, fleuve.

A Toloza la gran que se sobre GUARONA.  
GUILLAUME DE TUDELA.

A Toulouse la grande qui est sise sur Garonne.

GUELE, *adj.*, guèle, ce mot servait à désigner une certaine qualité de soie.

Que neguna persona non auzé far mesclar  
ab ceda GUELA... ni ab outra bona ceda... ne-  
guas antras cedas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Que nulle personne n'ose faire mêler avec la soie  
guèle... ni avec autre bonne soie... nules autres  
soies.

GUENCHIR, *v.*, empêcher, détourner,  
préservier, éviter, esquiver.

Era vei qu'eu no m'en puese GUENCHIR.

G. FAIDIT : Tot me cuidei. *Var.*

Maintenant je vois que je ne puis m'en empêcher.  
ANC. FR. No pot desturner ne guencir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 374.

Et tout à droit sans faire tort

Ne riens n'i guenchist ne estort.

Roman de la Rose, v. 19468.

Il ne péust le cop guenchir.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 410.

2. GENCHIDA, *s. f.*, subtilité, tromperie,  
ruse.

A toz los jorns de ma vida  
NO US FARAI DE M' AMOR GENCHIDA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

A tous les jours de ma vie je ne vous ferai  
subtilité de mon amour.

ANC. FR. Toz jors sot moult renart de guenche.

Roman du Renart, t. I, p. 339.

Covient savoir guenches et tors

Et engien por soi garantir.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 169.

GUER, *adj.*, louche.

Fig. Hai! preiz, quon iest mutz, sortz e GUERS!

PIERRE D'AUVERGNE : Belli m'es qu'ieu!

Ah! mérite, comme tu es muet, sourd et louche!  
CAT. *Guerso*. ANC. ESP. *Güercho*. IT. *Guercio*.

2. GUERLE, *adj.*, louche.

Nafra... nelhs, e 'ls ret tortz O GUERLES.

Etuc. de las propr., fol. 68.

Blessé... les yeux, et les rend torts ou louches.

GUERPİR, GURPİR, GRUPİR, *v.*, déguerpir,  
abandonner, délaissier, quitter,  
séparer.

S'ieu ai tengut lonc temps lo vostre ostal,  
NO US PESSETZ PAS LEU LO M FASSATZ GURPİR.

P. CARDINAL : De selhs.

Si j'ai longtemps tenu votre hôtel, ne vous im-  
ginez pas que vous me le fassiez déguerpir facile-  
ment.

Aissi GUERPİSİ JOY e deport.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Ainsi j'abandonne joie et amusement.

Ieu mi GURPİR de lieys e m lays.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descembrar.

Je me sépare d'elle et m'écloigne.

So qu'amor deuria

GRUP e mescre.

P. CARDINAL : Pen tenh per.

Ce qu'il devrait aimer délaissie et mécroit.

ANC. FR.

Cil guerpirent Riehart ki le dorent garder.

Roman de Rou, v. 3456.

Si le guerpirent bien quatre-vingts cheva-  
liers tuit ensemble.

VILLEHARDOUIN, p. 143.

Si vus Deu querez, vus le truvezez, e si vus  
le guerpissiez, il guerpivad vus.

Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 106.

Sans partir de là, et sans ce qu'il soit possi-  
ble leur faire guerpier la place.

Arrests d'amour, p. 866.

2. DEGURPİR, *v.*, déguerpir, délaissier.

L'angels de Dieu no'lh vol ajudar, e DE-  
GURPİSİ LO.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

L'ange de Dieu ne le veut aider, et le délaissie.

Ja Dami Drien non plassa omnipotau

Que ja vos DEGURPİSİQUA a mo vidad.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 88.

Qu'il ne plaise jamais au Seigneur Dieu tout  
puissant que jamais je vous délaissie de mon vivant.

GUERRA, GERRA, *s. f.*, guerre.

GUERRA mi plai, sitot GUERRA m fai  
Amors e ma donna tot l'an.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trelalh.

Guerre me plaît, quoique guerre me font Amour  
et ma dame toute l'année.



Car tug son descofig li sien  
En cella mortel GUERRA.

*V. de S. Honorat.*

Car tous les siens sont déconfits en ceste mortelle  
guerre.

GERRA mi play quan la vey comensar.  
BLACASSET : Gerra mi.

Guerre me plaît quand je la vois commencer.

Loc. Savis homs de GUERRA.

*Roman de la prise de Jérusalem, fol. 7.*

Savant homme de guerre.

Non voill intrar en GUERRA ni en conten.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Je ne veûx entrer en guerre ni en dispute.

Greu pot issir de GUERRA.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.*

Difficilement peut sortir de guerre.

Prov. Car de GUERRA ven tart pro e tost dan.

AIMERI DE PEGULAIN : Cel que s' irais.

Car de guerre vient tard profit et tôt dompage.

CAT. ESP. PORT. IT. *Guerra.*

## 2. GUERRESTAJE, s. m., guerroyage; ac- tion de-guerre, de guerroyer.

Tenon per GUERRESTAJE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Tiennent pour guerroyage.

## 3. GUERRIER, GUERRER, s. m., ennemi, adversaire.

Non ai GUERRIER pejour.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je n'ai pas d'ennemi pire.

Mas, de so GUERRER, es honratz

Qui s' en ventga ni mal li fai.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobest tan.

Mais, quant à son ennemi, est honoré qui s'en  
venge et lui fait mal.

## — Guerrier, combattant, soldat.

Fo lo meilleur GUERRER que anc fos el mon.

*V. de Savari de Mauléon.*

Fut le meilleur guerrier qui onques fut au monde.

ANC. FR. Ysengrin qui fu ses guerriers

Et qui le haoit mortellement.

*Roman du Renart, t. II, p. 340.*

CAT. *Guerrer, esp. Guerrero. PORT. Guerreiro.*

IT. *Guerriere, guerriero.*

## 4. GUERREIRA, s. f., ennemie.

Que m' es mala e salvatga GUERREIRA.

P. VIDAL : Quant hom onratz.

Qui m'est mauvaise et sauvaige ennemie.

*Adjectiv. fig.*

Per merce, qu' es GUERREIRA d'orguelh.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys d'amor.

Par merci, qui est ennemie d'orgueil.

ANC. FR. Car ainc en nule manière

Ne forfis

Que foissiez ma guerrière.

*Romancero français, p. 88.*

CAT. ESP. *Guerrera. PORT. Guerreira.*

## 5. GUERREIRAIRE, GUERRYADOR, s. m., guerrier, guerroyeur, combattant.

Molt devon esser ses paor,

Segur e bon GUERREYADOR

Selhs qu' iran.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

Moult doivent être sans peur, rassurés et bons  
combattants ceux qui iront.

*Adjectiv.*

Tos temps fust orgolhos e GUERREIRAIRE.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.*

En tout temps tu fus orgueilleux et guerroyeur.

So m' o somon qu' eu sia GUERREIRAIRE.

MARCABRUS : Auiatz del chant. *Var.*

Cela me le commande que je sois guerroyeur.

CAT. *Guerrejador. ESP. PORT. Guerreador. IT.*

*Guerreggiatore.*

## 6. GUERREIAR, v., guerroyer, com- battre.

Tro m setz Angles GUERREIAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Aragon.

Jusqu'à ce que vous me fites combattre les An-  
glais.

Fig. Vuelh be qu' Amors m' assalha

E m GUERREIAR malin e ser.

PEYROLS : Manta gens.

Je veux bien qu'Amour m'assaille et me combatte  
malin et soir.

Atressi m' ai GUERREIAR ab AMOR,

Col francaç vasals GUERREIAR ab son senhor,

Que ill tol sa terr' a tort, per qu' el GUERREIAR.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dona.

J'ai combattu ainsi avec Amour, comme le franc  
vassal combat avec son seigneur, qui lui enlève sa  
terre à tort, c'est pourquoy il guerroit.

ANC. FR. Si guerroit un sien voisin.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 98.

Il avoit guerrojé son seigneur droiturier.

*Chronique de Cambrai.*

CAT. *Guerrejar. ESP. PORT. Guerrejar. IT. Guer-  
reggiare, guerriare.*

GUIDA, GUIA, *s. f.*, guide.

Jhesus Crist nos a mostrada

Via, qu' es del ver gang GUIDA.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Jésus-Christ, qui est *guide* du vrai bonheur, nous a montré la voie.

Qu' ab vostre filh nos siatz bona GUIA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Qu'avec votre fils vous nous soyez bon *guide*.

## — Guidon.

Tort porta senheira,

Et Orgueil la GUIA.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tort porte l'enseigne, et Orgueil le *guidon*.

Tantas senhas, de GUIAS e tans penos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 78.

Tant d'enseignes, de *guidons* et tant de pennons.

ANC. FR.

Et l'œil ma senle *guide* en l'amonreux voyage.

*Premières œuvres de Desportes*, p. 116.

*Guide* pour luy bien arrestée.

FORCADEL, p. 112.

Sois guyde de ma *guyde*, et mes sens illumine.

P. HEGEMON, p. 1.

CAT. ESP. PORT. *Guia*. IT. *Guida*.

2. GUIT, *s. m.*, guide, conducteur, conduite.

Fo en GUITZ e capdels .i. coms Girans.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 83.

En fat *guide* et chef un comte Giraud.

Fig. Roma enganairitz,

Qu' etz de totz mals GUITZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Rome trompeuse, qui êtes *guide* de tous maux.

Un troubadour a employé ce mot au féminin.

Serans la GUITZ

Sobr' els fals fellos, descantzitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Nous sera le *guide* contre les faux félons, infâmes.

Loc. Si aquest GUIT Amors far mi volia.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum ecl.

Si Amour me voulait faire cette *conduite*.

Que m' ienhet en GUIT aver.

PIERRE D'Auvergne : Gent es entr' om.

Qui nie daigna avoir pour *guide*.

ANC. CAT. *Guitz*.

3. GUIDATGE, GUIZATGE, GUIATGE, GUIDONATGE, *s. m.*, conduite, direction, sauf-conduit, sauvegarde.

Donatz me GUIDATGE que m' men' a salvament.

GUILLAUME DE TEDELA.

Donnez-moi *conduite* qui me mène à salut.

En bona companhia et en segur GUIZATGE.

V. et Vert., fol. 103.

En bonne compagnie et en sûre *direction*.

Mas si m' prezes Amors en son GUIATGE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum sellh.

Mais si me prenait Amour sous sa *sauvegarde*.

Ab lui ai GUIDONATGE,

Joe e gang e joi e ris.

PIERRE D'Auvergne : Rossinhol.

Avec lui j'ai *sauf-conduit*, badinage et plaisir et joie et ris.

## — Droit de guide.

Pezage ni GUIATGE.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K. 887.

Péage ni droit de *guide*.

ANC. CAT. *Guiatge*. ANC. ESP. *Guiage*. IT. *Guidaggio*.

4. GUIDAMEN, *s. m.*, direction, conduite.

Lo cors vay segaramen pel GUIDAMEN dels oilhs.

Per lo GUIDAMEN d' nn' estela.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76 et 119.

Le corps va sûrement par la *direction* des yeux.

Par la *direction* d'une étoile.

ANC. FR. A voulu le ciel, comme instrument,

De son pouvoir être le *guidement*.

J. BOUCHET, *triomph. de François 1<sup>er</sup>*, fol. 48.

ANC. ESP. *Guiamiento*. IT. *Guidamento*.

5. GUISANSA, *s. f.*, action de guider, direction, sauvegarde.

Qui a vostra GUISANSA.

UN TROUBADOER ANONYME : Flors de Paradis.

Qui a votre *sauvegarde*.

6. GUIDAIRE, GUIZAIRE, GUIDADOR, GUIDADOR, *s. m.*, guide, conducteur.

Cui sens non es GUIDAIRE,

No sab ni pot a cap traire.

GIRAUD DE BORNEIL : S' es cantars.

Celui qui sens n'est pas *guide*, ne sait ni peut mener à bonne fin.

Ar es mortz sellh que degr' esser GUIZAIRE,

Lo miells del mon, de totz los joves bos.

GIRAUD DE CALANSON : Bellh senher.

Maintenant est mort celui qui devrait être *conduc-  
teur*, le meilleur du monde, de tous les jeunes  
bons.

Garda que ses *GUIADOR* no t metas en la via.  
*Trad. de Bède*, fol. 80.

Garde que sans *guide* tu ne te mettes en la route.  
Nostre Senher Dieus anava lur davanti... e  
fo lur *GUIADOR*.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 39.

Notre Seigneur Dieu leur allait devant... et fut  
leur *guide*.

ANC. FR. Conduisières des os et *guières* de ba-  
tailles.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 239.

Devindrent *guideurs* et gouverneurs des  
marchans.

MONSTRELET, t. III, fol. 86.

Les maistres *guideurs* d'une nef.

G. TORY, *Trad. des Politiques de Plutarq.*, fol. 33.

CAT. ESP. PORT. *Guiador*. IT. *Guidatore*.

7. *GUIDAR*, *GUIZAR*, *GUIAR*, *v.*, *guider*,  
*conduire*, *diriger*.

Aissi com la clara stela  
*GUIDA* las naus e condui,  
Si *GUIDA* bos pretz selui  
Q' es valeus.

FOLQUET DE ROMANS : Aissi com.

Ainsi comme la claire étoile *guide* et conduit les  
navires, ainsi lon mérite *guide* celui qui est méritant.

Selh qui *GUIDET* tres reis en Betleem.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Celui qui *guida* trois rois en Bethléem.

Anc l'entresenli faitz ab benda

De la jupa del rey d'armar,

Que ilh baillet, no lo poc *GUIZAR*.

Qu'om ab coltelhs tot no'l fenda.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Onques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec une  
bande du pourpoint du roi d'armes, ne le put *diri-  
ger* qu'on ne le fende tout avec couteaux.

Fig. Qui antre a salut *GUIA*,  
Venir den a salvamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui *guide* un autre a salut, doit venir a sauvement.

*Part. pas*. Lo rey tenc per mal cossellhat

De Frausa, e per piegz *GUIZAR*.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Je tiens le roi de France pour mal conseillé, et  
pour pirement *guidé*.

ANC. FR. Il ne tiennent reson ne droit

Ne nos sevent *guier* a droit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 334.

A li debvent entendre, e il les maine e *guie*.

Rogier sun filz la tierce *guie*.

*Roman de Rou*, v. 3929 et 6674.

CAT. ESP. PORT. *Cuiar*. IT. *Guidare*.

8. *DESCUIDAR*, *v.*, *égarer*, *dévier*.

Fatz assaber que Karles no s' *DESCUIDA*.

AUSTOR SEGRET : No sai.

Fais assavoir que Charles ne s' *égare*.

*GUIL*, *s. m.*, *tromperie*, *moquerie*.

Leys que non pren en *GUIL*

Mos bos digz.

RAINOND DE MIRAVAL : Aissi m tenc.

A celle qui ne prend en *moquerie* mes beaux  
propos.

2. *GUILA*, *GILLA*, *s. f.*, *tromperie*, *men-  
songe*, *moquerie*.

Luhhs, per lieys lauzar, no pot dir *GUILA*.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Nul, pour la louer, ne peut dire *mensonge*.

Ben sai que li mal parlador,

Car voill de lor *GILLAS* ver dir,

M' en appeleran sofridor.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Je sais bien que les méchants parleurs, parce que  
je veux de leurs *tromperies* dire le vrai, m'en ap-  
pelleront endurant.

ANC. FR. Cil qui savoit assez de *guile*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 183.

Mais li begins, li pappelar

Qui plus seit *gille* que renars.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 116.

3. *GUILLADOR*, *s. m.*, *trompeur*, *men-  
songer*, *moquer*.

Quan vey que 'l ric baron metrau

So don eron avar e *GUILLADOR*.

B. ARNAUD DE MONTCCU : Ancmais.

Quand je vois que les puissants barons dépensent  
ce dont ils étaient avarés et *trompeurs*.

ANC. FR. Puanz vilains et ors et lierres,

Este-vos devenuz *guillierres*?

*Roman du Renart*, t. II, p. 261.

Et cil sont si nice et si fol

Et *guileor* et lasche et mol.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 311.

4. *GUILAR*, *v.*, *tromper*, *se moquer*.

Mas ieu no trob entre mil

Un qu' en los sieus fagz no *GUIL*.

AIMERI DE BELLILOY : Pos lo gays.



Mais je ne trouve entre mille un qui en ses faits  
ne trompe.

Mos cors d'amar se **GUILA**.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Aissi m.

Mon cœur se trompe d'aimer.

ANC. FR. Tant lor oï mentir et **guiller**

Que je ne sai entr' aus parler.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 311.

Car tant de gens se sont mis au **guiller**

K'à poine iert mais conus fins amis...

Aius vneil qu'el me truit banlt

Sans **guiller** et sans mentir.

LE ROI DE NAVARRE, ch. 11 et 26.

Que par moi soit loial amor **ghilée**.

LE COMTE D'ANJOU, ms. 7222, fol. 4.

**GUIMAR**, *v.*, bondir.

*Fig.* Mos cors de gang salth e **GUIMA**.

RANBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

Mon cœur de joie saute et **bondit**.

**GUINER**, *s. m.*, renard.

Porcier, cara de **GUINER**.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Porcier, visage de **renard**.

**GUINH**, *s. m.*, guignement, action de  
guigner.

S' il fai parventa

Qu'el **GUINH** ni l'huelh lor vire.

P. ROGIER : Tan no plou.

Si elle fait semblant que le **guignement** et l'œil  
elle leur adresse.

Am sol lo **GUINH** dels neills amdos.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Avec le seul **guignement** des deux yeux.

ESP. *Guiño*.

2. **GUINHAR**, **GUINIAR**, *v.*, guigner, lor-  
gner, regarder, faire signe.

No us denharia sol **GUINHAR**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 66.

Ne vous daignerait pas seulement **guigner**.

De sai guarda, de lai **GUINHA**.

MARCAERUS : Dirai vos.

Deçà regarde, delà **guigne**.

**GUINER** li adones Symon P., e dis ad el :

« Qual es de qui o dis ? »

*Frag. de trad. de la Passion.*

Simon Pierre regarda alors vers lui, et dit à lui :

« Qui est celui de qui tu dis cela ? »

*Part. prés.* Sos oils es riens et **GUINIANS**.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Son œil est riant et **guignant**.

*Part. pas.*

Floripar a **GUINHAT** Malmuzet de Gornat.

*Roman de Fierabras*, v. 2145.

Floripar a regardé Malmuzet de Gornat.

CAT. *Guinyar*. ESP. *Guiñar*. IT. *Ghignare*.

**GUINIER**, **GUINDOLIER**, *s. m.*, gui-  
gnier, guindolier, espèce de cerisier.

**GUINDOLIER** per **GUINIER**.

*Leys d'amors*, fol. 69.

*Guindolier* pour **guignier**.

CAT. *Guinder*.

**GUIRBIA**, *s. f.*, chässe, cassette.

Fetz far doas **GUIRBIA**s guarnidas d'aur e  
d'argen en las quals mes los cors sanhs.

Trobet en la sagrestia una **GUIRBIA** d'argen...

Aquesta **GUIRBIA** era sagelada.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 134 et 89.

Fit faire deux **chässes** garnies d'or et d'argent en  
lesquelles il mit les corps saints.

Trouva en la sacristie une **chässe** d'argent... Cette  
**chässe** était scellée.

**GUISA**, **GUIA**, *s. f.*, guise, manière,  
façon, sorte.

Ce mot est venu de l'ancien allemand  
**WEISE**, qui signifiait *manière, mode*, etc.

Germanis superioribus vocabulum est **WEISE**,  
quod *morem seu ritum ac modum* significat.

CLUVERIUS, *Antiq. germ.*, l. I, c. 9.

VOYEZ **WACHTER**, v<sup>o</sup> **WEISE**.

No sai en qual **GUIZA** m fai natz.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je ne sais en quelle *manière* je fus né.

Esta ben qu'ieu aprenda

En qual **GUIZA** viu besonhos.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Il est bien que j'apprene en quelle *manière* vit  
le nécessaireux.

Aisi m'a tot Amors vout e virat

D'autres afars, e tournat a sa **GUIZA**.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Ainsi Amour m'a entièrement changé et détourné  
d'autres affaires, et tourné à sa *guise*.

— Genre, espèce.

Car l'an son gran, l'autre menor,

L'autre petit de bona **GUISA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car les uns sont grands, les autres moindres, les  
autres petits de bonne *espèce*.

Proezas son devizas,

E pretz de mantas GUIZAS:

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Prouesses sont diverses, et mérites de maints genres.

— Avis.

Loc. Guillem, prims iest en trobar, a ma GUIA.

T. DES DEUX GUILLAUME : Guillem prinis.

Guillaume, tu es ingénieux à composer, à mon avis:

ANC. FR.

Chevals quistrent et armes à la guise franchoise

*Roman de Rou*, v. 1305.

CAT. ESP. PORT. IT. *Guisa*.

*Adv. comp.* Si cum sel qu'es tan grevatz

Del mal que non sent dolor...

DE GUISA m sui oblidatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Ainsi comme celui qui est si accablé du mal qu'il ne sent douleur... de même je me suis oublié.

*Prép. comp.* A GUISA DE laïro.

*Poème sur Bodce.*

*A manière de larron.*

A GUIZA DE fin amador,

Ab franc cor, humil et verai.

ARNAUD DE MARUEIL : A guiza.

*A manière de fidèle amant, avec cœur franc, humble et vrai.*

ANC. FR.

Ne se contindrent mie à guise de félon.

*Roman de Rou*, v. 2774.

ANC. ESP.

*A guisa de sages ombres establecia raciones.*

*Poema de Alexandro*, cop. 273.

IT. *A guisa d'un cane.*

*A guisa d'animal bruti.*

BOCCACCIO, *Decam.*, I, 1 et 2.

*Conj. comp.* Cant homi amayestra la causa, que non deu pezar, DE GUISA QUE sia plus pezans.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Quand on arrange la chose, qui ne doit pas peser, de manière qu'elle soit plus pesante.

EN GUIA

QUE s' amor volia.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

*En sorte que je voulais son amour.*

ESP. *De tal guisa que ningun miedo non han.*

*Poema del Cid*, v. 1500.

PORT.

Espace la *de guisa que* tres homens d'armas

Podiam ir a par soldadamente por ella.

*Cron. del rey D. Joano I*, cap. 169.

2. AGUISAR, v., affaiter, arranger, disposer.

II.

.Viii. jorns totz dreitz davant abril,

Deu hom son auzel AGUISAR

Aissi que meills deia inudar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Huit jours tous justes avant avril, on doit affaiter son oiseau ainsi qu'il doive mieux muer.

*Fig.* Ilh vos AGUISARAN

Cuin ja joys non aiatz.

GIRAUD DE BORNIL : Lo doutz chantz.

Ils vous disposeront de sorte que jamais vous n'ayez joies.

ESP. *Aguisar.*

3. DESGUISAMEN, DESGUIZAMEN, s. m., façon, genre, manière, différence, diversité.

Co 'ls savis e 'ls homes an lur perfazemens,

Tot en aissi com sou de motz DESGUIZAMENS.

Auzels, peysos e bestias de motz DESGUIZAMENS.

Fo partida per sorts en mains DESGUISAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Comme les sages et les hommes ont leurs perfections, tout par ainsi comme ils sont de beaucoup de manières.

Oiseaux, poissons et bêtes de beaucoup de genres.

Fut partagée par sorts en maintes manières.

4. DEGUISABLE, adj., changeant, divers, différent.

Chausas coseitas en DEGUISABLA maneira.

DEGUISABLA volontaz.

*Trad. de Bède*, fol. 46 et 57.

Choses confectionnées en diverse manière.

Volonté changeante.

5. DESGUISAR, DESGUIZAR, v., déguiser, transformer, diversifier.

En aisi 'l poiretz DESGUIZAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par ainsi vous le pourrez déguiser.

En cantas guizas se DESGUIZA lo demoni.

Cant el se DESGUIZA en forma d'angel.

*V. et Vert.*, fol. 61 et 62.

En combien de façons se transforme le demon.

Quand il se déguise en forme d'ange.

*Part. pas.* Ni per faitz DESGUIZATZ.

G. RIQUIER : Aitan graus.

Ni par faits déguisés.

Una bestia meravilhozemens desfigurada e DESGUIZADA.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Une bête merveilleusement défigurée et déguisée.

Comenseron a parlar en **DESCUISADAS** lengas.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 2.*

Commencèrent à parler en langues *diversifiées*.

6. **DESAGUIZAR, v.**, déranger, changer, transformer, renouveler.

Quan se **DESAGUISA** l'anz.

**GIRAUD DE BORNEIL** : Era quant.

Quand se *renouvelle* l'année.

**GUISCOS, adj.**, rusé, habile, prudent.

Esser contra enemich,

Per esquivar son dam,

**GUISCOS**...

Si fort non es **GUISCOS**,

Soven er engauat.

**NAT DE MONS** : Sitot non es.

Être *rusé* contre ennemis, pour éviter son dommage... Si fort il n'est *rusé*, souvent il sera trompé.

Mas pero l'apostolis qu' es savis e **GUISCOS**.

**GUILLAUME DE TUDELA**.

Mais pourtant le pape qui est sage et *prudent*.

Pros en armas, e fort **GUISCOS** en cavallairia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 166.

Preux en armes, et fort *habile* en chevalerie.

2. **GUISCOSIA, s. f.**, ruse, habileté, prudence.

**GUISCOSIA**

Que tan d' obs a tot dia.

**NAT DE MONS** : Sitot non es.

*Prudence* qui tant de besoin fait chaque jour.

**GUISQUET, s. m.**, guichet.

Bocals e gueridas e **GUISQUET**.

**GUILLAUME DE TUDELA**.

Défilés et guérites et *guichet*.

**GUITARA, s. f.**, lat. **CITHARA**, guitare.

Amor te sos enamorat

Tot jorn alegres e paguatz,

Niels que lantz ni **GUITARA**.

*Brev. d'amor*, fol. 193.

Amour tient ses amoureux toujours joyeux et contents, mieux que luth et *guitare*.

**CAT. ESP. PORT. Guitarra. IT. Chitarra.**

**GUIZIER, s. m.**, gésier.

Mangero de son **GUIZIER**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 42.

Mangèrent de son *gésier*.

**GUSTAMENT, s. m.**, goût.

Al tocament et al **GUSTAMENT**.

La lengua que es instrument de **GUSTAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28 et 35.

Au toucher et au *goût*.

La langue qui est instrument de *goût*.

Atroba **GUSTAMENT** de sanc en la sna boca.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 54.

Trouve *goût* de sang dans sa bouche.

**ANC. CAT. Gustament. IT. Gustamento.**

2. **GOST, s. m.**, lat. **GUSTUS**, goût.

Una sabors dins lo cor que ve de molt suaa **GOST**.

*Fig.* Per aquest coral **GOST** de divina sapiensia.

*Trad. de Bède*, fol. 18.

Une saveur dans le cœur qui vient de *goût* très suave. Par ce cordial *goût* de divine sagesse.

**CAT. Gost. ESP. Gusto. PORT. Gosto. IT. Gusto.**

3. **GUSTATIU, adj.**, gustatif.

Desplazer el sen **GUSTATIU**.

La virtut **GUSTATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 270 et 45.

Déplaire au sens *gustatif*.

La faculté *gustative*.

4. **GUSTABLE, adj.**, appréciable au goût, susceptible d'être goûté.

Causas **GUSTABLES**. La causa **GUSTABLE**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45.

Choses *appréciables* au goût... La chose *susceptible* d'être goûtée.

**ESP. Gustable.**

5. **GOSTAR, v.**, lat. **GUSTARE**, goûter, tâter.

La boca d' ome si a dos officis : **GOSTAR**, so es manjar e beure, e parlar.

*V. et Vert.*, fol. 19.

La bouche de l'homme a deux emplois : *goûter*, c'est-à-dire manger et boire, et parler.

*Fig.* Jamais d'aïtal paor K. non **GOSTR**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 106.

Jamais Charles ne *goûte* de telle peur.

*Substantiv.* An he sentir et odorar,

Auzir et vezer e **GOSTAR**.

*Brev d'amor*, fol. 5.

Ont bien le sentir et l'odorer, l'ouïr et le voir et le *goûter*.

**ANC. ESP.**

Pero aunque ome non *goste* la pera del peral.

*ARCIPRESTE DE HITA*, cop. 144.

**CAT. ESP. MOD. Gustar. PORT. Gostar. IT. Gustare.**



6. PERGOSTAR, *v.*, goûter avec attention, savourer.

Per aquel coral gost de divina sapiensa FER-GOSTAM las sobeiranas chausas.

*Trad. de Bède, fol. 18.*

Par ce cordial goût de divine sagesse nous savou-rons les choses suprêmes.

7. PREGUSTAR, *v.*; lat. PREGUSTARE, déguster, goûter d'avance.

Medecina amara ab dossa deu palliar, et de la amara PREGUSTAR.

*Eluc. de las propr., fol. 104.*

Doit pallier médecine amère avec douce, et goûter d'avance de l'amère.

IT. Pregustare.

## H

H, *s. m.*, huitième lettre de l'alphabet, h.

Aquel h fay aquí so engal una consonan.

*Leys d'amors, fol. 8.*

Cet h fait là son égal à une consonne.

Aquesta significatio si den scrieure ses ha-spiracio que es h.

*Eluc. de las propr., fol. 225.*

Cette signification se doit écrire sans aspiration qui est h.

Aquesta figura h no es letra, segon que dizo li actor.

*Leys d'amors, fol. 5.*

Cette figure h n'est pas lettre, selon que disent les auteurs.

HABIL, ABILH, *adj.*, lat. HABILIS, habile, apte, propre.

A recebre impressio de forma es plus HABIL.

*Eluc. de las propr., fol. 130.*

A recevoir impression de forme est plus apte.

ABILHS a recèbre las enfluensas luminosas.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 250.*

Propre à recevoir les influences lumineuses.

CAT. ESP. HABIL. IT. Abile.

2. HABILITAT, *s. f.*, lat. HABILITATEM, habileté, aptitude, facilité.

En lors mouvements... msiior HABILITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 131.*

Dans leurs mouvements... plus grande facilité.

CAT. HABILITAT. ESP. Habilidad. PORT. Habilidadade. IT. Abilità, abilitate, abiltade.

3. HABILITAR, ABILITAR, *v.*, exercer, rendre apte.

No devon antra causa pensar que si ABILITAR en armas.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 93.*

Ne doivent autre chose penser que s'exercer aux armes.

Part. pas. Foro may HABILITATZ en operacio.

*Eluc. de las propr., fol. 9.*

Furent davantage rendus aptes au travail.

CAT. ESP. PORT. Habilitar. IT. Abilitare.

HABIT, ABIT, *s. m.*, lat. HABITUS, habit, vêtement.

E'l tolgues l'ABIT de mongia.

*V. de S. Honorat.*

Et lui ôtât l'habit de monachisme.

Prop. L'ABIT no fa pas bon religios.

*V. et Vert., fol. 65.*

L'habit ne fait pas le bon religieux.

— Port, contenance, complexion.

Aquel qu'es amayres a l'HABIT, so es la maniera e 'l saber d'amor.

*Leys d'amors, fol. 50.*

Celui qui est amoureux a la complexion, c'est-à-dire la manière et le savoir d'amour.

CAT. HABIT. ESP. PORT. Habito. IT. Abito.

2. HABITI, ABITI, *s. m.*, habit, vêtement.

De sancta mongia l'ABITI lur a dat.

Ell e son filh vesti d'ABITI de mongia.

*V. de S. Honorat.*

De saint monachisme leur a donné l'habit.

Lui et son fils il vêtit de l'habit de monachisme.

3. HABILHAMENT, *s. m.*, habillement.

Exceptat son HABILHAMENT.

*Fors de Béarn, p. 1088.*

Excepté son habillement.

Que la confraria aya HABILHAMENT per ela.

*Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 212.*

Que la confrérie ait habillements pour elle.

ESP. Habillamiento.

HABITAR, ABITAR, *v.*, lat. HABITARE, habiter, demeurer.

DONCX ges uò den hom valens HABITAR  
Ab home ric, vil, escas e tenen.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Un sirventes.  
Donc homme de mérite ne doit point *habiter* avec  
homme puissant, vil, avare et tenace.  
So es pueg hont Dieus HABITA.

*V. et Vert.*, fol. 65.

C'est montagne où Dieu *habite*.

L' islla tornara guastà...

E non s'ABITARA de cinquanta tres ans.

*V. de S. Honorat.*

L'île redeviendra déserte... et ne s'*habitera* de  
cinquante-trois ans.

Fig. Dels sanets e de las sanctas que HABITON  
eu Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Des saints et des saintes qui *habitent* en Dieu.

Part. prés. empl. substantiv.

A totz los HABITANS et a las habitairitz.

*Tit. de 1265. DOAT, t. XCI, fol. 178.*

A tous les *habitants* et aux habitantes.

Si 'l ve ni l'au ni es sos ABITANS.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Un sirventes.

S'il le voit et l'entend et est son *habitant* (hôte).

Part. pas

Era adonc bons luecx e de gent ABITATZ,

... ar es desamparatz.

*V. de S. Honorat.*

Était alors bon lieu et de gens *habité*,... mainte-  
nant est abandonné.

CAT. ESP. PORT. *Habitar*, IT. *Abitare*.

2. HABITABLE, *adj.*, lat. HABITABLEM,  
habitable.

NO sera HABITABLES, ans sera coma us desertz.

*Liv. de Sydrac, fol. 72.*

Ne sera *habitable*, au contraire sera comme un  
désert.

De tota la terra HABITABLA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163.

De toute la terre *habitable*.

CAT. ESP. *Habitable* PORT. *Habitavel*. IT.  
*Abitabile*.

3. ENHABITABLE, *adj.*, lat. INHABITABI-  
LEM, inhabitable.

Habitables et ENHABITABLES.

*Tit. de 1464. DOAT, t. CXXXIX, non paginé.*

Habitables et *inhabitables*.

CAT. ESP. *Inhabitable*. PORT. *Inhabitavel*. IT.  
*Inabitabile*.

4. HABITACIO, HABITACION, *s. f.*, lat. HA-  
BITATIONem, habitation.

Luenh de la HABITACION dels homes.

*V. et Vert.*, fol. 85

Loïn de l'*habitation* des hommes.

Fig. Dieus ell meteys, que es HABITACIO dels  
vivens, so es dels sanets.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Dieu lui-même, qui est *habitation* des vivants,  
c'est-à-dire des saints.

CAT. *Habitació*. ESP. *Habitacion*. PORT. *Habi-  
tação*. IT. *Abitazione*.

5. HABITACLE, ABITACLE, *s. m.*, lat.  
HABITACULUM, habitacle.

Dieus, tu que fist tan bel miracle,

Met me el tien sant HABITACLE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Dieu, toi qui fis si beau miracle, mets-moi en  
ton saint *habitacle*.

Fig. Establist

ABITACLE, e lo fesist

A Dieu de cel appareyllat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Tu établis *habitacle*, et tu le fis préparé au Dieu  
du ciel.

ANC. FR. As cieix siren lor *habitacles*.

*Roman de la Rose, v. 5417.*

Se retire aux tombeaux, *habitacle* d'horreur.

R. GARNIER, trag. de *Marc-Antoine*, acte IV, sc. 1.

6. HABITACOL, ABITACOL, *s. m.*, habi-  
tacle, demeure.

Elhs passero oltra, e vengro vays lnr HABITACOL.

PHILOMENA.

Ils passerent outre, et viurent vers leur *demeure*.

L' ABITACOLS es generals

La terra de totz animals.

*Brev. d'amor, fol. 39.*

La terre est la *demeure* générale de tous les animaux.  
ESP. *Habitaculo*. IT. *Abitacolo*.

7. HABITATGE, *s. m.*, habitation; do-  
micile.

Persona aqui aven HABITATGE.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.*

Personne ayant là *habitation*.

IT. *Abitazio*.

8. HABITAIRE, ABITAIRE, HABITADOR,  
ABITADOR, *s. m.*, lat. HABITATOR, ha-  
bitant.

CASCAS ABITAIRE de Monpeslier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Chaque habitant de Montpellier.

Donarem tantas de noblas possessios que totz los HABITADORS d'aqui poyran estar honradament.

PHILOMENA.

Nous donnerons tant de nobles possessions que tous les habitants de là pourront être honorablement.

A San Salvador et als ADITADORS de la gleisa de Biule.

Titre de 1090.

A Saint-Sauveur et aux habitants de l'église de Biule.

Nat de la vila de Monpeslier et ABITADOR d'aquella.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 120.

Natif de la ville de Montpellier et habitant d'icelle. ANC. FR. Li sercles e li habitour de lni.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 23.

La cité est bien lavée du sanc aus habiteurs.

JOINVILLE, p. 128.

Loing, loing habitateur des cavernes funèbres.

LA BODERIE, *Hymnes ecclès.*, fol. 259.

Et d'Athénien esté fait habitateur de l'isle Andros.

G. TORY, *Trad. des Politiq. de Plutarque*, fol. 37.

CAT. ESP. PORT. *Habitador*. IT. *Abitatore*.

9. HABITAIRITZ, HABITAYRIS, *s. f.*, lat. HABITATRIX, habitante.

A totz los habitans et a las HABITAIRITZ.

*Tit. de 1265. DOAT*, t. XCI, fol. 178.

A tous les habitants et aux habitantes.

*Adject. PERSONAS... HABITAYRIS* d'alcuna vila.

*Rég. des états de Provence*, de 1401.

Personnes... habitantes de quelque ville.

ESP. PORT. *Habitadora*. IT. *Abitatrice*.

HABITUAR, ABITUAR, *v.*, lat. HABITUARE, habituer.

*Part. pas.* Sia en son cors ABITUADA voluntat de viure castament.

*V. et Vert.*, fol. 92.

Soit en son cœur volonté habituée de vivre chastement.

En parlant des ecclésiastiques attachés volontairement au service des paroisses.

Los autres capelas, confraires non cathedrals, collegials ni HABITUATZ, se trobaran al forestol am surplis vestitz.

*Tit. de 1535. DOAT*, t. XC, fol. 211.

Les autres prêtres, confrères non cathédraux, collégiaux ni habituez, se trouveront au lutrin avec surplis revêtus.

CAT. ESP. PORT. *Habituat*. IT. *Abituare*.

2. HABITUAL, *adj.*, lat. HABITUALIS, habituel, usuel.

Ayal mot son dig HABITUAL.

*Ley's d'amors*, fol. 50.

De tels mots sont dits habituels.

CAT. ESP. PORT. *Habitual*. IT. *Abituale*.

3. HABITUT, *s. f.*, article, l'une des parties du discours.

Quoras den hom pauzar HABITUTZ ni coras no.

Las dictios masculinas han lor proprias HABITUTZ, e las femininas aquo meteysh.

*Ley's d'amors*, fol. 59 et 58.

Quand on doit poser articles et quand non.

Les mots masculins ont leurs articles propres, et les féminins cela de même.

HER, HIER, ER, IER, *adv.*, lat. HERI, hier.

Reys Castellas, ges vostre pretz no col

De mellurar, q' oi val pro mais que HER.

AIMERI DE PEGULAIN : Si com l'arbres.

Roi Castillan, votre mérite ne glisse point d'améliorer, vu qu'aujourd'hui il vaut beaucoup plus qu'hier.

*Loc.* Mais huey s'oblida aco d'HIER.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

Mais aujourd'hui s'oublie cela d'hier.

Ien l'am totz jorz, sempre mais boi que ER.

ALBERTET : Atrestal val. *Var.*

Je l'aime toujours, sans cesse plus aujourd'hui qu'hier.

IER se det, et huey s'estrais.

RAIMOND DE MIRAYAL : Tals vai mon chan.

Hier se donna, et aujourd'hui se retire.

*Adv. comp.* L'AU' IER trobei la bergiera.

G. RIQUIER : L'aut' ier trobei.

L'autre jour je trouva la bergère.

L'AU' IER fuy en paradis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'aut' ier.

L'autre jour je fus en paradis.

*Prép. comp.* Si m'ai pessat DES IER

Qu'el fazes de tal razo.

GIRAUD DE BORNEIL : A penas ai.

Ainsi j'ai pensé dès hier que je le fisse de tel motif.

ANC. FR. Ne veil hui pas si jeaner

Comme ge fis er, par seint Jaque...



Lo seu bel captenemen  
A son fill ab l'ERETAMEN.

OLIVIER DE LA MER : Ai ! cal.

Qu'il laissât, après sa vie, sa belle conduite à son  
fils avec l'hérédité.

Fes perdre aquel HERETAMENT.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 2.

Fit perdre cet héritage.

ANG. CAT. *Heretament*, *eretament*. ANC. ESP.  
*Heredamiento*.

13. HERETAR, *v.*, hériter, recevoir un  
héritage, faire héritier.

Per so qu'els bens del payre non pogues  
HERETAR.

*V. de S. Honorat*.

Pour ce qu'il ne pût hériter des biens du père.

Los benignes et aquells de bon ayre HERE-  
TARAN la terra.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Les doux et ceux debonnaies hériteront de la terre.

Terras pot hom laisser

E son filh HERETAR,

Mas pretz non andra ja,

Si de son cor non l'a.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

On peut laisser terres et faire héritier son fils, mais  
il n'aura jamais mérite, si ne l'a de son cœur.

— Doter, investir.

Cent cavayers vos ai vist HERETAR.

E cent autres destrui' et issilhar.

RAMBAUD DE VAQUERAS : Honorat marques.

Cent cavaliers je vous ai vu doter, et cent autres  
détruire et exiler.

*Part. pas*. Mil borzes e mil servidor

Que toiz foran gent HERETAT,

Si lh visques, e ric e honorat.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quasus plor.

Mille Bourgeois et mille serviteurs qui tous se-  
raient agréablement dotés, et puissants et honorés  
s'il vécut.

ANC. FR. Vous hérite de toute la terre du  
Béarn.

FRÖISSART, t. III, p. 28.

Sa fille à feme li dona

Et de sa terre l'ireta.

*Roman de Brut*, t. I, p. 130.

CAT. *Heretar*. ESP. *Heredar*. PORT. *Herdar*. IT.  
*Eredare*.

14. DEZERETAIRE, DEZERETADOR, *s. m.*,  
ravisseur d'héritages, envahisseur  
d'héritages.

Ricx hom DEZERETAIRE

Es piegers que autre laire.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Puissant homme envahisseur d'héritages est pire  
qu'autre larrou.

Mals e fellons e DEZERETADORS.

P. CARDINAL : Ges ieu.

Méchants et félons et ravisseurs d'héritages.

15. DESERET, *s. m.*, exhérédation,  
dépoillement.

A toiz degra de dolor lo cors fendre

Del DESERET del fill sainta Maria.

G. FAIDIT : Cascus hom.

A tous devrait le cœur fendre de douleur à cause  
du dépoillement du fils de sainte Marie.

Quar, si prezam leialtat ni valor,

SON DEZERET tenrem a dezonor.

AIMERI DE PECULAIN : Ara parra.

Car, si nous prisons loyauté et valeur, nous tien-  
drons à déshonneur son exhérédation.

Ges non crei Frances, ses deman,

Tengan lo DESERET que fan

A tort a mant baron presan.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trelalh.

Point je ne crois que les Français, sans oppo-  
sition, maintiennent le dépoillement qu'à tort ils  
font à maint baron distingué.

16. DEZERETAMEN, *s. m.*, dépoillement,  
exhérédation.

Nos quer qu'el DEZERETAMEN

Que ill saun Sarrazi felo,

Ló segnam tng la dreita via.

PIERRE D'Auvergne : Lo senher que.

Il nous demande que, au dépoillement que lui  
font les Sarrasins félons, nous le suivions tous en  
la droite voie.

ANC. FR.

E Richart virent tornez à desérement.

Ke Richart out torné à desérement.

*Roman de Roi*, v. 3600 et 3671.

Vous pourechiez mon deshéritement.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 125.

CAT. *Desheretament*. ANC. ESP. *Deshereda-  
miento*.

17. DESHERETAR, DESERETAR, DEZERE-  
TAR, *v.*, déshériter.

Den los DESHERETAR nomnadamen e den  
dire la cansa per que el los DESHERETA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 60.

Doit les déshériter nommément, et doit dire la  
cause pourquoi il les déshérite.

En cas que les ingratitudez non serian suffi-  
cients a DESHERETAR Anthoneta.

*Tit. de 1399. JUSTEL, Hist. de la m. de Turenne,*  
p. 134.

En cas que les ingratitudez non seraient pas suffi-  
santes pour *deshériter* Antoinette.

— Dépouiller d'un héritage, déposséder.

ANS se laissent ses clam DESERETAR.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Mais se laissent *deshériter* sans réclamation.

Ieu 'n sai de tals qu' amon DEZERETAR.

Mais Crestias que Sarrazis fellos.

PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom plus.

J'en sais de tels qui aiment plus *déposséder*  
Chrétians que Sarrasins félons.

*Fig.* Ai! quant n'a DESERETATZ,

Qu' eran tuit ric en s'amor!

FOLQUET DE MARSILLE : Si cum sell.

Ai! combien elle en a *deshérités*, qui étaient tous  
riches en son amour!

*Part. pas:*

Oms que DESERETATZ viu, guaire non val re.

SORDEL : Planher vuell.

Homme qui vit *deshérité*, ne vaut guère rien.

*Fig.* Caitius, DESHERETATZ d'amor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Chétif, *deshérité* d'amour.

Islla de Lerins, que faras,

Destrucha e DESHERETADA

De ta gloriosa maynada?

*V. de S. Honorat.*

Ile de Lérins, que seras-tu, détruite et *deshéritée*  
de ta glorieuse famille?

CAT. *Desheretar.* ESP. *Desheredar.* PORT. *Des-herdar.* IT. *Diseredare.*

18. ADERETAR, v., faire héritier, léguer.

Terras pot hom laissar,

Son filh ADRETERAR.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es. *Var.*

On peut laisser terres, *faire héritier* son fils.

ANC. FR. Douaires n'ahérite uns enfans en ma-  
nière que li pères n'en puist faire sa vol-  
lenté de son hiretage puis la mort de sa  
fame.

*Cout. de Beauvoisis, p. 75.*

HERBA, ERBA, s. f., lat. HERBA, herbe.

Bell m'es quan l'ERBA reverdis.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Bell m'es quan.

Il m'est beau quand l'herbe reverdit.

II.

L'odor de l'ERBA floria.

B. DE VENTADOUR : En abril.

L'odeur de l'herbe fleurie.

Loc. Los autres compron blat en HERBA.

*V. et Vert., fol. 14.*

Les autres achètent blé en herbe.

Ben sap far paissar ERBA vert

Femna qu'el marit encrima.

PIERRE D'Auvergne : Abans qu'il.

Sait bien faire paître l'herbe verte femme qui ac-  
cuse le mari.

CAT. *Herba.* ESP. *Yerba.* PORT. *Herva, erva.*  
IT. *Erba.*

2. ERBATGE, s. m., herbage, verdure,  
printemps.

Vei cazer per los fossatz

Paucs e grans per l'ERBATGE.

BERTRAND DE BORN : De m play.

Je vois tomber dans les fossés petits et grands sur  
l'herbage.

Seran complit set ans al prim ERBATGE.

CADENET : Ab leyal.

Seront accomplis sept ans à la première verdure.

— Pâturage.

Ni els encorremens ni els ERBATGES.

*Tit. de 1283. Arch. du Roy., J. 323.*

Ni aux parcours ni aux pâturages.

CAT. *Herbatge.* ESP. *Herbage.* PORT. *Herbagem,*  
*erbagem.* IT. *Erbaggio.*

3. ERBARIA, s. f., herberie, marché aux  
herbes.

Publicamen manifestadas el solier de la ER-  
BARIA.

*Petit Thalamus de Montpellier, p. 54.*

Publiquement manifestées en la salle de l'herberie.

4. ERBOS, adj., lat. HERBOSUS, herbeux.

Sotz Rosilho albergo els pratz ERBOS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.*

Campent sous Rossillon dans les prés herbeux.

— Substantiv. Gazon, pelouse.

Quant ang chantar lo gal sus e l'ERBOS.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Quand j'entends chanter le coq sus en la pelouse.

Sotz lo pin en l'ERBOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Sous le pin sur le gazon.

ANC. FR. Sur le tapis de ceste herbeuse rive.

RONSARD, t. I, p. 78.

J'ai délaissé par les *herbeux* pastis  
Bœufs ou brebis et leurs aigneaux petits.

CL. MAROT, t. I, p. 313.

ESP. *Herboso*. PORT. *Hervoso*. IT. *Erboso*.

5. ERBUT, *adj.*, lat. *HERBIDUS*, herbu.

Aïssi cum s'era l' temps ERBUTZ.

MARCABRUS : Al prim comens.

Ainsi comme si était le temps herbu.

HERMIN, ERMINI, ERMI, *s. m.*, hermine.

Bell e blanca plus c'us HERMIS.

CERCAMONS : Per sin.

Belle et blanche plus qu'une hermine.

Un pelisso que ac non ERMI.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 56.

Une pelisse qui eut nom hermine.

Ac un mantel acolat

D'escarlata ab pel d'ERMINI.

*Roman de Jaufre*, fol. 56.

Eut un manteau accolé d'escarlata avec fourrure d'hermine.

ANC. CAT. *Hermini*. ESP. *Arnino*. PORT. *Arminho*. IT. *Ermellino*.

HERMOFRODITA, *s. m.*, lat. *HERMAPHRODITUS*, hermaphrodite.

Masle o feme... HERMOFRODITAS, per error de natura, han membres de quascun, mas no perfechz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Mâle ou femelle... les *hermaphrodites*, par erreur de nature, ont les membres de chacun, mais non parfaits.

CAT. ESP. *Hermafrodita*. PORT. *Hermaphrodita*, *hermaphrodito*. IT. *Ermafrodito*.

2. HERMAFRODOZIA, *s. f.*, hermaphroditisme.

De la cura de HERMAFRODOZIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 35.

De la cure d'*hermaphroditisme*.

HERNIA, *s. f.*, lat. *HERNIA*, hernie.

HERNIA es per crebadura de la tela dita siphat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99.

Hernie est par rupture de la toile dite péritoine.

CAT. ESP. PORT. *Hernia*. IT. *Ernia*.

HERODI, *s. m.*, lat. *HERODIUS*, héron.

HERODI o falco... HERODI es auzel real.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

Héron ou faucon... Le héron est oiseau royal.

HEU! *interj.*, lat. HEU! eh!

Responsivas coma : HEU! que vols?

*Leys d'amors*, fol. 100.

Responsives comme : Eh! que veuz-tu?

HEYSSITACIO, ESITACIO, *s. f.*, lat.

HESSITATIO, hésitation, irrésolution.

Error e HEYSSITACIO.

ES ESITACIO, quar algunas veguadas cazo debes vos maneyras de homes am maneyras motas de malautia.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1 et 12.

Erreur et hésitation.

Il y a *hésitation*, car aucunes fois tombent devers vous des espèces d'hommes avec beaucoup d'espèces de maladie.

CAT. *Hesitaciò*. ESP. *Hesitacion*. PORT. *Hesitacão*. IT. *Esitazione*.

HODI, *s. m.*, greffe.

De pucis que l'a mes e sson HODI.

UN TROBADOUR ANONYME : Dieus vos salte.

Depuis qu'elle l'a mis en son greffe.

HOI, HUEY, HUOI, OI, UEY, UOI, *adv.*,

lat. *HOIE*, aujourd'hui, ce jour.

Ieu l'am totz jorz, sempre, mais hor que er.

ALBERTET : *Atrestal. Var.*

Je l'aime tous les jours, incessamment plus aujourd'hui qu'hier.

Mais HUEY s'oblida aco d'hier.

PIERRE D'AUYERONE : De Dieu no us.

Mais aujourd'hui s'oublie cela d'hier.

Non es amors, ans es engans proatz,

S'uoit enqueretz e deman o laissatz.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Ce n'est pas amour, au contraire c'est tromperie prouvée, si aujourd'hui vous demandez et demain le laissez.

O val pro mais que her.

AIMERI DE PEGULAIN : Si com l'arbes.

*Aujourd'hui* vaut beaucoup plus qu'hier.

ANC. FR. N'oi autrestant mal ne dolor

Com j'ai eu lui en cest jor...

Tant ai lui fait male journée...

Vingt sols doi ci gaagner lui.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 308 et 366; et

t. IV, p. 215.



Loc. No us membre pus d'UEY ni d'ier.

*Passio de Maria.*

Ne vous souvienna plus d'aujourd'hui ni d'hier.

ANC. FR. Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier.

Que riches gens ont grant poissance  
De faire on aide ou grevance.

*Roman de la Rose, v. 1034.*

HUER e dia

Plus paubres.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire.

De jour en jour plus pauvre.

Per que li novell crestian

L'amonestan huer e demain.

*V. de S. Honorat.*

C'est pourquoi les pourceux chrétiens l'admonétent aujourd'hui et demain (sans cesse).

ANC. FR. N'en partirez hui ne demain.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 426.*

CAT. *Iluy.* ESP. *Hoy.* PORT. *Hoje.* IT. *Oggi.*

*Adv. comp.* D'UEY en un an partiras d'ayzi.

*V. de S. Honorat.*

D'aujourd'hui en un an tu partiras d'ici.

C'om puesca d'UOI ENAN eslire

Qu Amors de son joi lo estire.

BERTRAND DE BORN : Sel que camja.

Qu'on puisse d'aujourd'hui en avant reconnaître  
qu'Amour l'étreint de sa joie.

ANC. FR. D'ui en huit jours.

JOINVILLE, p. 83.

ANC. CAT. *De huy avant.*

ANC. ESP. *D'oy adelante.*

*Fuero Juzgo, lib. XII, tit. III, §. 16.*

## 2. HUEIMAIS, OIMAIS, *adv.*, désormais.

HUEIMAIS parran li ric e ill pro.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

*Désormais* paraîtront les puissants et les preux.

Er saubut HUEIMAIS d'aisi enan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Sera su *désormais* d'ici en avant.

OIMAIS m'auzet.

CADENET : Oimais.

*Désormais* vous m'auzet.

ANC. FR. *Ilui-mais* n'estent parler d'acordes.

G. GUIART, t. II, p. 217.

## HOLOCAUST, OLOCAUST, *s. m.*, lat.

HOLOCAUSTUM, holocauste.

« Te, vec te de que fassas HOLOCAUST netamens, »  
E det li .r. aret dou feiz a Dieu presens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

« Tiens, voici de quoi tu fasses holocauste purement, » et il lui donna un belier dont il fit présent à Dieu.

OLOCAUST fay de rapina.

*Brep. d'amor, fol. 67.*

Fait holocauste de rapine.

CAT. ESP. PORT. *Holocausto.* IT. *Olocausto.*

## HOM, HOME, OM, *s. m.*, lat. HOMO, homme.

Qui mais val mais fay de falhimen,

Can falh en re, que us HOMS ses valor.

B. CARBONEL : Per espassar.

Celui qui vaut davantage fait plus de faute, quand il manque en rien, qu'un homme sans valeur.

Al lial HOM donarai un bezan,

Si 'l deslials mi dona nn clavelh.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Au loyal homme je donnerai un besant, si le déloyal me donne un clou.

ANC. FR. Se on le devoit croire, selonc ce que il estoit propres *homs*, ou selonc ce que il estoit filz adoptis de Dieu le père.

*Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 244.*

Nus *homs* ne se teneit à une fame espoue.

*Roman de Rou, v. 770.*

Du premier hom

L'histoire avon.

*Blason des Faulces amours, p. 248.*

ANC. ESP. No aventuras mucho tu riqueza

Per consejo de ome que ha pobreza.

*Hist. du conte de Lucanor. Hist. de la Poés. esp., t. I, p. 97.*

## HOM s'employa comme pronom indéfini :

Li deu far OM so aniversari.

*Titre vers 1090.*

On lui doit faire son anniversaire.

Il est si évident que l'OM du français actuel vient de l'HOM, OM roman, que dans les troubadours cet HOM se combine avec le pronom personnel :

Mas ja no s'eng HOM qu'ieu m'abays.

P. VIDAL : A per pauc de.

Mais que jamais on ne se pense que je m'abaisse.

Quant el s'irais, e vei c'OM no s'astia.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Quand il s'irrite, et voit qu'on ne se corrige pas.

ANC. FR. Quant prez erent de cel endroit

Come hom pierre jeter porreit.

*Roman de Rou, v. 6702.*

Une chançon tote de Rome,  
Onques si bele n'oi home.

*Roman du Renart*, t. III, p. 47.

Les adulteres n'avoient bon temps et home  
n'osoit attenter sacrilege de corrompre une  
vierge.

F. P. CRESPET, *De l'excell. de Virg. et Chast.*

ANC. CAT. E per amor pot ser hom ignocents.

AUSIAS MARCH : Si cum un.

ANC. ESP. La cosa que omne tiene treinta annos  
En paz.

*Fuero Juzgo*, lib. X, tit. II, §. 6.

ANC. PORT. Que ome perdera per ren

Coita d'amor.

*Cancion. de colleg. dos nobres*, fol. 46.

ANC. IT. Vien peccato di gola,

Ch' uon chiama ghiottornia.

BRUNETTO LATINI, *Tesoretto*, 26.

Le professeur BEN. PEROTTI, tra-  
ducteur de l'*Histoire littéraire de l'Italie*  
par Ginguené, ayant employé l'ex-  
pression uom dans ce sens indéfini, en  
disant :

UOM sa, uom vede, uom sente,

des critiques lui ont reproché d'avoir  
réhabilité cette ancienne acception.  
Voyez *Biblioteca Italiana*, nov. 1823,  
p. 249.

Loc. ANC HOM de carn non ac ira maior.

DEUDES DE PRADES : El temps d'estiu.

Onques homme de chair n'eut tristesse plus  
grande.

D'autres miracles mouzt

Dou hom carnals no sâp fi.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieu vera.

D'autres miracles nombreux dont homme charnel  
ne sait la fin.

Fon pneys lo Reis glorios

HOM carnals, de peccatz blos.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum a.

Fut ensuite le Roi glorieux homme charnel, exempt  
de péchés.

Coma son HOMES de mar.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Comme sont hommes de mer.

Brignet com los bons HOMES de cort, et apres  
tot so qu'el pot.

*V. de Sorlel.*

Il fraya avec les bons hommes de cour, et apprit  
tout ce qu'il put.

— Homme-lige, vassal.

Seretz HOME delh comte de Tholosa, et ad  
elh seretz obediens.

PHILOMENA.

Vous serez homme du comte de Toulouse, et à lui  
vous serez obéissant.

Fig. Sos amixx e sos servire

E sos HOMs suy e serai.

HUGUES DE S. CYR : Aissi cum es.

Son ami et son serviteur et son homme je suis et  
serai.

Vostr'OM sui en totas sazons.

G. FAIDIT : Ab chantar.

Je suis votre homme en toutes saisons.

ANC. FR. Je sui vostre homs et vos mes sire.

*Roman du Repart*, t. II, p. 307.

CAT. MOD. Home. ESP. MOD. Hombre. PORT.

MOD. Homem. IT. MOD. Uomo.

2. GENTILS HOM, s. m., gentilhomme.

Si el es filhs d'aital hom que es fort GEN-  
TILS OM.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 98.

S'il est fils de tel homme qui est fort gentilhomme.

GENTILS HOM era, fils d'un cavalier que  
non era rics.

*V. de Guillaume Adhémar.*

Était gentilhomme, fils d'un cavalier qui n'était  
pas riche.

ANC. FR.

Laboureurs vit repaistre en leurs maisons  
Sans craincte ou pour, plus fiers que gentil-  
homs.

CL. MAROT, t. V, p. 61.

CAT. Gentil home. ESP. Gentilhombre. PORT.

Gentil-homem. IT. Gentiluomo.

3. HOMENES, OMENES, s. m., hommage.

Que 'l vengnes,

Mas juntas, far HOMENES.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Que je lui vinnse, mains jointes, faire hommage.

Mi dons, per sa franchesa gran,

Plac e recepç mon OMENES.

PEYROLS : Ieu non lauzarai.

Ma dame, par sa franchise grande, agréa et reçut  
mon hommage.

4. OMENESC, s. m., hommage.

Carta col rei reconosc qu'el sagramen que  
ft son fag, li fes hom ses OMENESC.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 160.

Charte comme le roi reconnut que le serment qui  
lui fut fait, on lui fit sans hommage.

5. HOMENATGE, HOMENAGE, OMENAGE, s. m., *hommage*.

S'en fos seigner, ja no m feir' HOMENATGE. Adrechainen, car sai qu'el no l tendria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Si je fusse seigneur, jamais il ne me ferait *hommage* directement, car je sais qu'il ne le tiendrait pas.

Vaelh que totz li fassan HOMENAGE.

PHILOMENA.

Veut que tous lui fassent *hommage*.

Fig. Ella lo pres per son cavallier, e receup son HOMENATGE.

V. de Raimond Jordan.

Elle le prit pour son chevalier, et reçut son *hommage*.

Pueis vi mon humil semblan,

E receup mon HOMENATGE.

G. FAIDIT : Sitot ai.

Puis elle vit mon humble manière, et reçut mon *hommage*.

Com s'ien l'agnes fait certain OMENAGE.

PEYROLS : D'un bon vers.

Comme si je lui eusse fait sûr *hommage*.

CAT. *Homenatge*. ESP. *Homenage*. PORT. *Homenagem*. IT. *Omaggio*.

6. HOMECIDA, OMICIDA, s. m., lat. HOMICIDA, *homicide*, meurtrier.

No sias HOMECIDA de tu mezeys.

V. et Vert., fol. 21.

Ne sois pas *homicide* de toi-même.

— Meurtre.

Lo .vii. peccat fo OMICIDA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Le septième péché fut *homicide*.

CAT. ESP. PORT. *Homicida*. IT. *Omicida*.

7. HOMICIDI, OMICIDI, s. m., lat. HOMICIDIUM, *homicide*, meurtrier.

Mesclas e bregas, ... contensos et OMICIDIS.

Après sego s'en motas ves HOMICIDIS.

V. et Vert., fol. 22 et 11.

Querelles et disputes, ... contestations et *homicides*.

Après s'en suivent nombreuses fois *homicides*.

CAT. *Homicidi*. ESP. PORT. *Homicidio*. IT. *Omicidio*.

— Meurtrier.

HOMICIDI e lauzengier...

HOMICIDI e traïdor.

MARCABRUS : Pus mos.

*Homicides* et médisants... *Homicides* et traîtres.

8. HOMICIDIER, s. m., *homicide*, meurtrier.

Als HOMICIDIERS, als fornicadors.

Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul à Timothée.

Aux *homicides*, aux fornicateurs.

ANC. CAT. *Homicidiari*. IT. *Omicidiario*.

9. PROHOME, PROSOM, s. m., lat. PRUDENS HOMO, *prud'homme*.

Lo jutges las deu fèr commandar en garda d'un PROHOME estranh.

Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

Le juge doit les faire recommander en la garde d'un *prud'homme* étranger.

L'aigua si part sus el gravier,

Lo PROSOMS mes dedins sos pes.

V. de S. Honorat.

L'eau se sépare sur le gravier, le *prud'homme* mit ses pieds dedans.

ANC. FR. Fet Renart, qar tu es *prodrom*.

Roman du Renart, t. 1, p. 196.

Mais puis sera *prodrons* et sages.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. 1, p. 369.

ANC. CAT. *Prohom*. ESP. *Prohombre*.

10. PRODOMIA, s. f., *prud'homie*, bonté, probité.

Paire, en vos non es PRODOMIA.

Chronique d'Arles.

Père, en vous n'est pas *prud'homie*.

11. BONOMIA, s. f., *bonhomic*, douceur, bonté.

Un évesque mot sant e de gran BONOMIA.

Complida de vertu e de gran BONOMIA.

V. de S. Honorat.

Un évêque moult saint et de grande *bonhomic*.

Accomplie de vertu et de grande *douceur*.

12. HUMAN, UMAN, adj., lat. HUMANUS, *humain*.

Deslïvra d'infern trastot l'UMAN linhatge.

V. de S. Honorat.

Délivrer d'enfer toute l'*humaine* race.

Pres per nos càrn HUMANA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Prit pour nous chair *humaine*.

CAT. *Huná*. ESP. PORT. *Humano*. IT. *Umano*.



13. HUMANAL, UMANAL, *adj.*, humain.

Per tu es sobronrada

Tota l'UMANALS lignada.

G. RIQUIER : Sancta Verges.

Par toi est surhonorée toute l'humaine lignée.

El pensa en l'lieis HUMANAL natura.

*Liv. de Sydrac*, fol. 90.

Il prendra en elle humaine nature.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Humanal*.

14. HUMANALMEN, *adv.*, humainement.

Una emage de Nostre Senhor, no... facha  
HUMANALMEN, mas per vertut de Dieu.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36.

Une image de Notre Seigneur, non... faite humainement, mais par vertu de Dieu.

HUMANALMENT passant d'aquest setgle en l'autre.

*Tit. de 1333. Doat*, t. XLIII, fol. 33.

Passant humainement de ce monde dans l'autre.

15. HUMANAT, *adj.*, humanisé, devenu homme.

El filh, en quant que es HUMANAT et incarnat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Le filz, en tant qu'il est humanisé et incarné.

16. HUMANITAT, UMANITAT, *s. f.*, lat. HUMANITATEM, humanité.

A perteno a Jhesu Christ, cant a ssa HUMANITAT.

*V. et Vert.*, fol. 4.

Appartiennent à Jésus-Christ, quant à son humanité.

Car selh qu'anc no fes peccat,

Venc souffrir HUMANITAT

E mort desotz Pons Pilat.

PIERRE D'Auvergne : Lauzatz sia.

Car celui qui jamais ne fit péché, vint souffrir humanité et mort dessous Ponce-Pilat.

## — Charité, douceur.

No fai UMANITAT als paubres.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Ne fait pas charité aux pauvres.

CAT. *Humanitat*. ESP. *Humanidad*. PORT. *Humanidade*. IT. *Unanità, umanitate, umanitate*.

HONOR, ONOR, *s. f.*, lat. HONOR, honneur, avantage.

Ja mos chantars no m'er HONORS.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

Jamais mon chanter ne me sera honneur.

Gran ben e gran HONOR

Conosc que Dieus me fai,

Qu'ieu am la belazor

Et elha me, so sai.

B. DE VENTADOUR : Pos mi preiatz.

Grand bien et grand honneur je connais que Dieu me fait, vu que j'aime la plus belle et elle moi, je le sais.

Loc. Cant el vi que venia,

Salh en pes per far m'ONOR.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Quand il vit que je venais, il saute en pied pour me faire honneur.

Prép. comp. EN HONOR del Paire en cui es

Toiz poders e tota vertatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

En honneur du Père en qui est tout pouvoir et toute vérité.

ANC. FR. Moult li portent tuit grant honor.

*Nouv. rec. de sabl. et cont. anc.*, t. I, p. 234.

— Dignité, bénéfice, droits honorifiques, fonds, terre, domaine, patrimoine.

E 'l reys de cui ieu tenc m'ONOR.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Et le roi de qui je tiens ma terre.

Que m renda m'ONOR e tot mo sien.

Mi renda en sa HONOR ces ni tollien.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 88 et 72.

Qu'il me rende mon bénéfice et tout mon fief.

Me rende en son domaine cens et tonlieu.

HONOR dotal no s pot alienar.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 69.

Fonds dotal ne se peut aliéner.

Fig. et allusiv. D'aver l'ONOR e 'l sien

Que han tos los cors sancs que moriron per Dieu.

*V. de S. Honorat*.

D'avoir la dignité et le fief qu'ont tous les corps saints qui moururent pour Dieu.

ANC. FR. Já n'aura ne bien ne honor.

*Nouv. rec. de sabl. et cont. anc.*, t. I, p. 370.

Ci s'unt venu Sarrazin d'ontre-mer

Qui bien nos euident de nos honors geter.

*Roman d'Agolant*. BEKKER, p. 185.

CAT. ESP. PORT. *Honor*. IT. *Onore*.

2. HONRANSA, ONRANSA, *s. f.*, honneur.

Er lo pro meus, e vostra l'ONRANSA.

AIMERI DE PECULAIN : Hom ditz.

Sera mien le profit, et votre l'honneur.

Si domneys e cortejars no fos,

No fora pretz ni servirs ni HONRANSA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si galanterie et courtiser ne fût, ne serait mérite  
ni servir ni honneur.

— Accueil, éloge.

No m tardasetz hueimais vostra HONRANSA,  
S'aver la dei.

GIRAUD LE ROUX : Nulls hom.

Que vous ne me retardassiez désormais votre ac-  
cueil, si je dois l'avoir.

L'autre fan, senes sal,  
Coblas, sirventes, dansas;  
... Cuian HONRANSA  
Penre per lur trobar.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les autres font, sans sel, couplets, sirventes, dan-  
ses;... ils pensent recueillir des éloges pour leur  
trouver.

— Hommage.

Pois li darem del vi en luoc d'ONRANSA.

LANZA : Emperador.

Puis nous lui donnerons du vin en lieu d'hommage.  
ANG. IT. *Onranza*.

3. HONRAMENT, ONRAMEN, s. m., CONSI-  
dération, politesse, égard, respect.

Las! qui sabra mais tan entieramens  
Far ad autrui HONRAMENS ni honor.

ALMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

He! las! qui saura désormais aussi entièrement faire  
à autrui *considération* et honneur.

Quar us bellis HONRAMENS  
Val mais q' un don petitz.

GIRAUD DE CALANSON : El mon non.

Car une belle *politesse* vaut mieux qu'un petit don.

— Honneur, gloire.

Quascun jorn creysetsz vestr' ONRAMEN.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Chaque jour vous accroissez votre honneur.

Car an mes tot so per qu' om vai pucian  
En HONRAMENT et en pretz, en soan.

B. CALVO : Ah gran dreg.

Car ils ont mis en mépris tout ce par quoi on va  
montant en *gloire* et en mérite.

— Avantage, profit.

C' apres lo joy me vengues l' ONRAMEN.

G. FAIDIT : Anc no m parti.

Qu'après la joie me vint le profit.

ONRAMENS grans cre que l' n'eschai

A celh que sab eu patz sufrir

Son dan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Grand *avantage* je crois qu'il lui en échoit à  
celui qui sait souffrir en paix son dommage.

— Domaine, terre.

Demandatz al rey tot l' ONRAMEN  
De lai d' Urgell, que soliatz tener.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Demandez au roi tout le *domaine* au-delà d'Urgel,  
que vous aviez coutume de tenir.

ESP. *Honramiento*.

4. HONRADOR, s. m., qui honore, ado-  
rateur.

Com servidor et HONRADOR de Dieu.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 16.

Comme serviteur et adorateur de Dieu.

ESP. PORT. *Honrador*.

5. HONOROS, adj., du lat. HONORIFICUS,  
honorable.

Totz bos ayps, per qu' estatz HONOROS  
E fis e cars e valens sobr' els bos.

ARNAUD DE MARUEIL : A gran honor.

Toutes les bonnes qualités par lesquelles vous êtes  
*honorable* et fidèle et cher et méritant sur les bons.  
CAT. *Honros*. ANG. ESP. *Honoroso*. ESP. MOD.  
PORT. *Honroso*.

6. HONORABLE, HONRABLE, ONDRABLE,  
adj., lat. HONORABLEM, honorable.

So es qu' el sia plus HONORABLES dels altres.

*Trad. de Bède*, fol. 63.

C'est-à-dire qu'il soit plus *honorable* que les autres.

Si non cuia que li sia HONRABLE.

*V. et Vert.*, fol. 31.

S'il ne pense pas qu'elle lui soit *honorable*.

Del ONDRABLE senhor.

*Tit. de 1402, de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

De l'honorable seigneur.

A lo HONORABLE home Johan.

*Tit. de 1464, de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

A l'honorable homme Jean.

CAT. ESP. *Honorable*. IT. *Onorevole*.

7. HONORIU, adj., remarquable, dis-  
tingué.

Ma don' a pretz HONORIU.

P. VIDAL : Be m pac.

Ma dame a mérite *distingué*.

8. HONORAR, HONRAR, ONRAR, HONDRAR,  
ONDRAR, v., lat. HONORARE, honorer.

Qui HONORA son paire s'esjauzira de sos fils.

*Trad. de Bède, fol. 70.*

Qui honore son père se réjouira de ses fils.

Gran ren pogra d'autres donas HONRAR.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.

Beaucoup d'autres dames je pourrais honorer.

Tant cantet d'ela, e tant la ONRET e la servi que la domna se laissat envolar ad el.

*V. de Pierre de Maensac.*

Tant chanta d'elle, et tant l'honora et la servit que la dame se laissat enlever par lui.

*Part. pas.*

Mes volon mort ONRADA que viure aunidamen.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils veulent plus mort honorée que vivre honteusement.

ANC. FR. Mult s'ont honuret li taen ami.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 138.*

ANC. CAT. ANC. ESP. Honorar. CAT. MOD. ESP.

MOD. PORT. Honrar. IT. Onorare.

9. HONRADAMEN, *adv.*, honorablement.

Ella lo fetz HONRADAMEN sepellir en la maison del Temple de Tripol.

*V. de Geoffroi Rudel.*

Elle le fit honorablement ensevelir dans la maison du Temple de Tripoli.

CAT. Honradament. ESP. PORT. Honradamente.

10. HONORADAMEN, *adv.*, honorablement.

Me fai entr'els plus vieure mot HONORADAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Me fait vivre entre eux beaucoup plus honorablement.

CAT. Honorablement. ESP. Honorablemente.

IT. Onorevolmente.

11. HONORIFICAR, *v.*, lat. HONORIFICARE, rendre honneur, honorer.

Qual que sia que a me aura aministrat, mon payte lo HONORIFICARA.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Quel qui soit qui m'aura servi, mon père lui rendra honneur.

ANC. FR. Vous avez trouvé le moyen de faire que ceste place-cy, laquelle de soy est assez refusable, soit maintenant honorifiée.

MACAULT, *Trad. des Apoptegmes, fol. 44.*

CAT. ANC. ESP. Honorificar. IT. Onorificare.

12. DESHONOR, DESONOR, *s. f.*, déshonneur.

En gran DESHONOR

Ne venra sa corona.

GERMONDE de MONTPELLIER : Greu m'es.

En grand déshonneur en viendra sa couronne.

Loc. ANC no ill si DESONOR.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : Lo bels.

Jamais je ne lui fis déshonneur.

Sitot lop m'apellatz,

No m'o tenh a DESHONOR.

P. VIDAL : De chantar.

Quoique vous m'appelliez loup, je ne le tiens pas à déshonneur.

ANC. FR. Icil te gart de deshonor.

*Roman du Renart, t. II, p. 78.*

CAT. ESP. Deshonor. IT. Disonore.

13. DESHONRANSA, DESONRANSA, *s. f.*, déshonneur, opprobre.

Car clergue e sel de Fransa

Prezon pauc la DESONRANSA.

PALAZIS : Si col flacs.

Car les clercs et ceux de France present peu le déshonneur.

Qui volra vejar la DESHONRANSA

Qu'elh pres per nos, quan sus la crotz fo met.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qui voudra venger l'opprobre qu'il prit pour nous, quand il fut mis sur la croix.

ANC. FR. Sa honte e sa deshonorance.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm., fol. 169.*

ANC. CAT. Desonranza.

14. DESONORAR, DESHONRAR, DESHONDRAR, DESONRAR, DESONDRAR, *v.*, déshonorer, outrager.

Aitals hom Dieu DESONORA.

*Brev. d'amor, fol. 140.*

Un tel homme outrage Dieu.

Greu er que no DS DESHONDRE.

P. VIDAL : No m'ay chantar.

Il sera difficile qu'il ne vous déshonore.

*Part. pas.*

Mas vueilh mourir qe viure DESONRATZ.

BLACASSET : Gerra mi pley.

Plus je veux mourir que vivre déshonoré.

La crestiantatz era estada DESONRADA.

*V. de Folquet de Marseille.*

La chrétienté avait été déshonorée.

CAT. Deshonrar. ANC. ESP. Deshonorar. ESP.

MOD. PORT. Deshonrar. IT. Disonorare.

15. DESONRADAMENT, DESONDRADAMENS, *adv.*, d'une manière déshonorante, honteusement.



Amébat fora mot DESONRADAMENT.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 70.

Améné dehors moult *honteusement*.

Menat mot DESONRADAMENS.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 30.

Mené moult *malhonnêtement*.

16. ENDESONRAR, *v.*, déshonorer.

*Part. pas.* Per totz tengutz...

ENDESONRATZ.

ESPERDUT : Qui non.

Par tous tenu... *déshonoré*.

17. SOBRONRAR, *v.*, surhonorer, honorer beaucoup.

*Part. pas.* Aissi quon es SOBRONRADA

La maire del Salvador.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Ainsi comme est *surhonorée* la mère du Sauveur.

18. HONESTAT, HONESTETAT, *s. f.*, lat.

HONESTATEM, honnêteté, vertu.

En la HONESTAT de matremoni.

Si no fos per la HONESTETAT de matremoni e del sagramen.

*V. et Vert.*, fol. 91 et 92.

En l'honnêteté du mariage.

Si ne fût pour l'honnêteté de mariage et du sacrement.

*Prov.* HONESTAT non porta costalier.

B. CARBONEL : Per espassar.

*Vertu* ne porte pas coutelas.

ASC. CAT. *Honestat*. CAT. MOD. *Honestetat*. ANG.

ESP. *Honestad*. ESP. MOD. *Honestidad*. PORT.

*Honestidade*. IT. *Onestà, onestate, onestade*.

19. HONEST, *adj.*, lat. HONESTUS, honnête, vertueux, poli.

Pueys fai cara mout HONESTA.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Puis fait mine moult *honnête*.

Car es tan de bon aire,

Franch' et umils et HONESTA.

G. ADHEMAR : Be m'age' ops.

Car elle est si débonnaire, franche et modeste et *vertueuse*.

O ell es pus HONESTZ que los autres, o ell es faula et ysquern e dirrizio de tot lo poble.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Ou il est plus *vertueux* que les autres, ou il est la fable et la raillerie et la dérision de tout le peuple.

CAT. *Honest*. ESP. PORT. *Honesto*. IT. *Onesto*.

20. HONESTAMEN, *adv.*, honnêtement, convenablement.

Aqui sio li lieh establît HONESTAMEN.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 27.

La soient les lits établis *convenablement*.

CAT. *Honestament*. ESP. PORT. *Honestamente*.

IT. *Onestamente*.

21. DEZONESTAT, DESHONESTETAT, *s. f.*, déshonnêteté, malhonnêteté, grossièreté.

Ses far DEZONESTAT.

*Lets d'amors*, fol. 41.

Sans faire *malhonnêteté*.

Vilanas paraulas que tornon en ribaudias et en DESHONESTETAT.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Vilaines paroles qui tourment en débauches et en *déshonnêteté*.

ANC. ESP.

Toda monia que face tan grand *desonestat*.

*Milag. de Nuestra Señora*, cop. 549.

CAT. *Deshonestedat*. ESP. MOD. *Deshonestidad*.

PORT. *Deshonestidade*. IT. *Disonestà, disonestate, disonestade*.

22. DESHONEST, *adj.*, déshonnête, malhonnête, grossier.

Per servizis DESHONESTZ, donon las prebendas de sancta Glieya.

Per DESHONESTAS paraulas.

*V. et Vert.*, fol. 16 et 18.

Pour services *déshonnêtes*, ils donnent les prébendes de sainte Église.

Par *déshonnêtes* paroles.

CAT. *Deshonest*. ESP. PORT. *Deshonesto*. IT. *Disonesto*.

23. DESHONESTAMEN, *adv.*, déshonnêtement, malhonnêtement.

Tracta l'autre DESHONESTAMENS.

Sovens s'en paro e s'en aparelhon plus vanamens e plus DESHONESTAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 92 et 18.

Traite l'autre *malhonnêtement*.

Souvent elles s'en parent et s'en apprént plus vainement et plus *déshonnêtement*.

CAT. *Deshonestament*. ESP. PORT. *Deshonestamente*. IT. *Disonestamente*.

24. ENHONEST, *adj.*, lat. INHONESTUS, inconvenant, malhonnête.

Injusta deffensa e ENHONESTA.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 113.

Defense injuste et inconvenante.

ESP. *Inhonesto*. IT. *Inonesto*.

IIORA, ORA, *s. f.*, lat. HORA, heure.

Lo jorn o la nuchs, sia petitiz o graus, a

.XXIII. HORAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 71.

Le jour ou la nuit, soit petit ou grand, a vingt-quatre heures.

Mas que Dieus me do

Vezer l'ORA e l'an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: No m puesc.

Pourvu que Dieu me donne de voir l'heure et l'an.

ORAS e jorns e setmanas e mes.

G. RIQUIER: Razos m'aduy.

Heures et jours et semaines et mois.

Loc. Qu'om rendes N Enric, qu'ORA seria.

FOLQUET DE LUNEL: Al bon rey.

Qu'on reudit le seigneur Henri, vu qu'il serait l'heure.

Be es ORA que mangem.

PHILOMENA.

Il est bien l'heure que nous mangions.

ANC. FR. La montance d'une sole hore.

*Roman de la Rose*, v. 9020.

CAT. ESP. PORT. *Hora*. IT. *Ora*.

*Adv. comp.* Verges, EN BON' HORA

Portes lo Salvaire.

PERDIGON: Verges.

Vierge, en bonne heure vous portâtes le Sauveur.

Per que son de BON' HORA natz.

FOLQUET DE ROMANS: Quan cug.

C'est pourquoi il fut né de bonne heure.

ANC. FR. Je veulx dire et maintiens qu'il est né de bonne heure.

CL. MAROT, t. V, p. 117.

Et de bone eure fustes nez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 258.

ANC. ESP.

Mio Cid don Rodrigo el que en buen ora nasco.

*Poema del Cid*, v. 1806.

ANC. IT. En buon' ora fusti nato.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 24.

Il buono nom disse: In buon' ora sia.

BOCCACCIO, *Decam.*, VII, 2.

Qui TOTA ORA sempre vai cbaden.

*Poème sur Boëce*.

Qui à toute heure va toujours tombant.

CAT. *A tota hora*.

De dia en dia e d'ORA EN HORA.

*Tit. de 1302*. DOAT, t. XLIX, fol. 292.

De jour en jour, et d'heure en heure.

On a dit OR pour ORA.

Totz jorns vai creissen

Tan d'OR EN OR quen' es sobreversatz.

P. CARDINAL: Totz lo mons.

Toujours va croissant tant d'heure en heure qu'il en est bouleversé.

IT. *D'ora in ora*.

En so qu'om serca esdeve

A LAS HORAS.

BERNARD DE TOT LO MON: Los plazers.

En ce qu'on cherche on parvient parfois.

CAT. *A las horas*.

EN BREU D'ORA tornara per sas mas.

P. VIDAL: Ara m'albere.

En peu de temps retournera dans ses mains.

Era m don Dieus que repaire

Joys vas mi EN PETIT D'ORA.

AZEMAR LE NOIR: Era m don.

Maintenant que Dieu m'accorde que joie revienne vers moi en peu de temps.

ANC. FR. *En petit d'ore s'esveille*.

*Roman de Partonopex de Bloys*, Not. des mss., t. IX, p. 16.

ESP. *En pauca de hora*.

Sa colors fresqu' e vermeilla

Camja mon sen, TAL ORA ES.

HAMEUS DE LA BROQUERIE: Quan.

Sa couleur fraiche et vermeille change mon sens, telle heure il est (actuellement).

Can que s dirn, tart o AB ORA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cast.*

En quel temps qu'il dine, tard ou à l'heure.

D'ORAS EN AUTRAS sospiran.

*Roman de Jausfre*, fol. 72.

D'heures à autres soupirant.

Dans les plus anciens titres rédigés en latin, pendant le moyen âge, on trouve la forme adverbiale composée, DE ISTA ORA IN ANTEA, de cette heure en avant.

DE ISTA ORA IN ANTEA, ego, Geraldus.

*Titre de 960*.

La langue romane s'était appropriée cette forme.

Hneymais, d' ERA ENANS.

J. ESTEVE: Aissi quo' l.

Désormais, dorénavant.

Non sia si ardidà d'ORAS EN AVANT de dansar.

*Tit. de 1394*. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 126.

Ne soit si hardie dorénavant que de danser.

DE AQUESTA ORA ADENANT D'OU TOLRA.

*Tit. de 1059.*

De cette heure en avant il n'ôtera.

GUART SE D'ELLIS D'ESTA HORA ENAN.

G. DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Qu'il se garde d'eux de cette heure en avant.

PORT. Que d' esta ora en deante.

*Elucid., t. I, p. 165.*

Conj. comp. ANC DE L' HORA QU'IEU FUY NATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Onques dès l'heure que je fus né.

DE L'OR' EN SAI

QU'ELA M FEIZ A MOS HUELS VEZER.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la laudeta.

De l'heure en çà qu'elle me fit voir à mes yeux.

Ges non paesc en bon vers faillir,

NULH' HORA QU'IEU DE MI DONS CHAN.

P. ROGIERS : Ges non.

Je ne puis faillir en bon vers, à nulle heure que je chante de ma dame.

QUAN VE A L'ORA QU'EL CORPS LI VAI FRANEN.

*Poème sur Boèce.*

Quand vient à l'heure que le corps lui va se brisant.

## 2. HORAS, s. f. pl., heures, prières.

SOS CANORGUES QUE CANTON SAS HORAS.

*V. et Vert., fol. 43.*

Ses chanoines qui chantent ses heures.

ON AIA TANZ CORS SANTZ....

NI MIELLZ DIGUAN LURS HORAS.

*V. de S. Honorat.*

Où il y ait tant de corps saints... et que mieux ils disent leurs heures.

ANC. FR. Je avoie deux chapelains avec moy qui me disoient mes heures.

*JOINVILLE, p. 105.*

CAT. ESP. PORT. *Horas. IT. Ore.*

## 3. AORA, AORAS, ADHORAS, ADORAS, adv., du lat. HAC HORA, maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

FARAI SIRVENTES AORA.

*TORCAFOLS : Comunal.*

Jeferaï sirvente maintenant.

MAS PEL MAL QU' AORAS M'EN VE.

*PEYROLS : Atressi col.*

Mais par le mal qui m'en vient présentement.

HOM'S VOL TAN SOLAMEN,

ADORAS PER SAZO,

ADORAS PER RAZO,

ADORAS PER ABDOS.

*NAT DE MONS : Al bon rey de.*

L'homme veut tant seulement, tantôt par saison, tantôt par raison, tantôt par tous deux.

Adv. comp. Desamparat PER AORAS e per toz temps.

*Tit. de 1275. Cab. Courcelles, n° 5678.*

Abandonné à cette heure et pour toujours.

ANC. ESP. *Agora. ESP. MOD. Ahora. PORT. Agora. IT. A ora, ad ora.*

## 4. AR, ARA, ARAS, adv.; maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

AR, VEY QU'EM VENGT ALS JORNS LONCS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Présentement, je vois que nous sommes venus aux jours longs.

ARA SAI EU DE PRETZ, QUALES L'A PLUS GRAN

DE TOZ AQUELS QUE S LEVERON MATI.

BERTRAND DE BORN : Ara sai.

Maintenant je sais touchant le mérite, qui l'a plus grand de tous ceux qui se levèrent matin.

QUI ARAS PLORA ET ARAS RIS; ARAS ES AD AYZE, ARAS ES A MAL AYZE; ARAS ES IRAT, ARAS ES PAGAT; ARAS ES EN GAUG, ARAS ES EN TRISTOR.

*V. et Vert., fol. 36.*

Qui tantôt pleure et tantôt rit; tantôt est à l'aise et tantôt est à mal aise; tantôt est irrité, tantôt est apaisé; tantôt est en joie, tantôt est en tristesse.

Adv. comp. PER ARAS e per toz temps.

*Tit. de 1273. Arch. du Roy., J. 322.*

A cette heure et pour toujours.

ANC. FR. ... Or sui chaus, or sui frois,

Or chant, or plour et or sospir.

LE ROI DE NAVARRE, ch. 5.

Ores il venie, ores il fait calme; ores il faict froid, ores chaud.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 299.

Ore froid comme neige, ore chaud comme braise.

*RONSAED, t. I, p. 260.*

IT. Come lieve il pensiero è degli amanti!

Or esce di speranza, or si lusinga,

Or vuol morire, or vuol restare in vita.

METASTASIO, *Giustino*, att. IV, sc. 1.

CAT. *Ara.*

## 5. ER, ERA, ERAS, adv.; maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

S'IEU ANC JORN FUI GAYS NI AMOROS,

ER NON AI JOY D'AMOR NI NON L'ESPER.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor.

Si jamais je fus gai et amoureux, actuellement je n'ai bonheur d'amour ni ne l'espère.



ERA nos sia gnitz  
Lo vers Diens, Jhesus Critz.

G. FAIDIT : Era nos.

Que maintenant nous soit guide le vrai Dieu,  
Jésus-Christ.

ERAS sai ben a escien  
Que selh es savis qui aten.

G. RUDEL : Belhs m' es.

Actuellement je sais bien à mon escient que  
celui-là est sage qui attend.

Mas tant a 'lh cor van e duptos  
Qu'ERAS l'ai, ERAS NO l'ai ges.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Mais elle a le cœur si vain et incertain que tantôt  
je l'ai, tantôt je ne l'ai pas.

6. ANQUERA, ANQUERAS, ENCAR, ENCARAS,  
ENQUER, ENQUERA, ENQUERAS, *adv.*,  
du lat. IN HAC HORA, ENCORE.

ANQUERA si el es apelatz al cosselh.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Encore s'il est appelé au conseil.

ANQUERAS ela sera benezecha de la boca de  
Dieu.

Trad. de Bède, fol. 21.

Encore elle sera bénie de la bouche de Dieu.

ENQUER aurai loc de chanter.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Encore j'aurai lieu de chanter.

ENCARAS non es cobratz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per lo.

Encore n'est pas recouvré.

ENQUERA m vai recalivan

Lo mals d'amor qu'avi' antan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.

Encore me va réchauffant le mal d'amour que  
j'avais antan.

Non an tan dig li primier trobador...

Qu'ENQUERAS NOS NO fassam, apres lor,  
Chans de valor.

GUILLAUME DE MONTAGNACOUT : Non an tan.

N'ont pas tant dit les premiers troubadours...  
qu'encore nous ne fassions, après eux, chants de prix.

ANC, ESP.

Apriso de rectorica, era bien razonado,

Encara de sus armas era bien esforciado.

Poema de Alexandro, cop. 337.

Mas no los havia Oria encara olvidados.

V. de Santa Oria, cop. 114.

CAT. Encara, enquere, enquera. IT. Ancora.

7. CORA, QUORA, CORAS, QUORAS, *adv.*,  
du lat. qua hora, quand, à quelle  
heure.

Ai Diens! e CORA la veirai?

PONS DE LA GARDE : Ben es dreits.

Ah Dieu! et quand la verrai-je?

No m sai QUORA mais la veirai.

G. RUDEL : Lanquan li jora.

Je ne sais quand je la verrai davantage.

— Tantôt.

Paubres, CORA a pe, CORA a caval.

V. de Hugues de S. Cyr.

Pauvre, tantôt à pied, tantôt à cheval.

QUORAS ment ni QUORAS dis ver.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Tantôt ment et tantôt dit vrai.

Loc. Si saubes quan ni QUORA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Si je susse quand et à quelle heure.

Conj. comp. CORA QUE mos chans sia bos,

G. FAIDIT : Cora que.

Bien que mon chant soit bon.

QUORAS QUE m tengues janzens

AMORS, era m fui languir.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que.

Bien que me tint joyeux Amour, maintenant il me  
fait languir.

Amy la panca e toza,

Et pus, CORAS QUE fos espoza

E CORAS QUE saup far e dir

So que tota gen dec grazir.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je l'aimai petite et jeune fille, et depuis bien  
qu'elle fut épouse et bien qu'elle sut faire et dire ce  
que toute gent dat agréer.

QUORA QU' Amors vuelha.

PEYROLS : Quora qu' Amors.

A quelle heure qu' Amour veuille.

Un troubadour a dit QUOR pour QUORA.

QUOR qu' om trobes Florentis orgulhos,

Er los trob om cortes et avinens.

P. VIDAL : Quor qu' om.

Bien qu'on trouvât les Florentins orgueilleux,  
maintenant on les trouve courtois et avenants.

8. ORENDREI, *adv.*, orendroit, désor-  
mais.

Que tuit seriatz mortz o yeucntz ORENDREI.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que vous seriez tous morts ou vaincus orendroit.

ANC. FR. Et dist Primaud, je m'i acort  
 Qu'il soient vendz orendroit.  
*Roman du Renart, t. I, p. 140.*  
 Moult la vèisse volentiers  
*Orendroit, si Dieu m'aïst.*  
*Roman de la Rose, v. 2501.*

O. LAHORAS, *adv.*, alors.

LAHORAS catterisa aquel ab autre cauteri.  
*Trad. d'Albucasis, fol. 3.*  
 Alors cautérise celui-là avec autre cautère.

CAT. Alora. IT. Allora.

10. AORAR, AURAR, AHURAR, *v.*, heurer,  
 rendre heureux, devenir heureux.

Si be m fai, e mielhs m' AHURA.

MARCABRUS : Lanquand.  
 Si me fait bien, et mieux me rend heureux.

Meillaratz...

Es cai jois AORA.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhols.  
 Amélioré... est celui que joie rend heureux.

Pero sospir, quar monta gens AHURA  
 De malvestat e' adés creis e pejura.

MARCABRUS : Auiatz.  
 Pourtant je soupire, car nombreuse gent devient  
 heureuse par méchanceté qui incessamment croit et  
 empire.

ANC. FR. Et seul tu m'as heuré  
 Quand plus mon fait estoit désespéré.  
 RONSARD, t. II, p. 936.  
 Autrement ne peuz estre fors par ço eurez.  
*Roman de Rou, v. 1015.*

Par ainsi ton cuer,

Et mon ame heurée

Vivront sans langueur.

OLIVIER DE MAGNY, p. 147.

Seur en sa case heurée.

LUC DE LA PORTE, *Tr. des Odes d'Horace*, liv. II,  
 p. 49.

11. BENAURANSSA, *s. f.*, bonheur, félicité, béatitude.

Aïso es la gran BENAURANSSA ont lo don de  
 entendemen mena aquells que gardan neteza  
 de cor e de cors.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Ceci est la grande félicité où le don d'entendement  
 mène ceux qui gardent pureté de cœur et de  
 corps.

12. BONAURETAT, *s. f.*, bonheur, béatitude,  
 félicité.

Si cum BONAURETAT alegra los bos.  
 Si as BONAURETAT, non aias ergoil.  
 Saber usar paupreira es grans BONAURETAT.  
*Trad. de Bède, fol. 76, 69 et 3.*

Ainsi comme félicité réjouit les bons.  
 Si tu as félicité, n'aie pas d'orgueil.  
 Savoir supporter la pauvreté c'est grand bonheur.

13. BONAZURAT, BENESURAT, *adj.*, bienheureux.

BONAZURATZ son los netz de cor.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Bienheureux sont les purs de cœur.

Lo cors del BENESURAT sant Thomas.

*Lett. du preste Jean à Frédéric*, fol. 3.

Le corps du bienheureux saint Thomas.

14. BONAURAR, BENAURAR, *v.*, bienheurer, rendre bienheureux, bénir.

Part. pas. BONAURAT sunt cil que morunt en  
 Deu.

*Trad. de Bède*, fol. 76.

Bienheureux sont ceux qui meurent en Dieu.

Qui sest chan chantara soven,

De Dieu sia BENAURATZ.

DEUDES DE PRADES : Qui sinamen.

Qui chantera souvent ce chant, soit béni de Dieu.

Ad honor de la BENAURADA Verge.

PHILOMENA.

A l'honneur de la bienheuree Verge.

Subst. Li BENAURAT en l'auta ierarchia.

*V. de S. Honorat.*

Les bienheureux en la haute hiérarchie.

ANC. FR. Moult a beneurée vie

Cil qui par autri se chastie.

*Roman de la Rose*, v. 8041.

Que pour me bienheurer d'un immortel renom,

J'ai le front de mon livre honoré de ton nom.

OLIVIER DE MAGNY, p. 2.

Par les ordonances, de boneuree recordation,  
 saint Loeyz.

*Ord. des R. de Fr.*, 1245, t. 1, p. 56.

ANC. CAT. Benaurat.

15. MALAHUR, *s. m.*, lat. MALA HORA, malheur.

Quand Rigunte, fille de Chilpéric, partit pour l'Espagne, où elle devait épouser le roi Recarède, GRÉGOIRE DE

Tours (l. VI, c. 45) rapporte que l'es-sieu d'un des chariots qui la suivaient chargés de richesses, s'étant brisé en sortant de Paris, tous les assistants s'écrièrent : *Mala hora*.

Qu'a son poder,

No s volva ni s vir ni s pejur

Elh e son bran a MALAHUR.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Que, selon son pouvoir, il ne s'entraîne ni se tourne ni s'empire lui et son glaive à malheur.

16. MALAUROS, MALAHUROS, *adj.*, malheureux.

Hailas ! co sui MALAUROS,

Quan per me basset sa benda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers mov.

Hélas ! comme je fus malheureux, quand pour moi elle abaissa son bandeau.

An bec MALAHUROS,

Que son peior que Judas que Dieu trays.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : Pois nostre temps.

Ont langage malheureux, vu qu'ils sont pires que Judas qui trahit Dieu.

17. MALAURAR, MALAHURAR, *v.*, malheur, rendre malheureux.

*Part. pas. substantiv.*

Quan Diens dira : Anatz, MALAURAT,

Ins eu infern, on seretz turmentat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Quand Dieu dira : Allez, malheureux, dedans l'enfer, où vous serez tourmentés.

E'l res que pus bistensa

LOS MALAHURATZ.

P. CARDINAL : Selh jorn. *Var.*

Et la chose qui le plus trouble les malheureux.

ANC. FR. Ah ! chaitive maléurée...

Moult estes or maléurez.

*Roman du Renart*, t. III, p. 217 et 42.

Ladicte femme maléurée l'enchent és erreurs.

MONSTRELET, t. II, fol. 73.

Aidez-vous donc, madame, et quittez de bonne heure

D'Antoine le malheur de peur qu'il vous malheure.

R. GARNIER, trag. de *Marc Antoine*, act. II, sc. 2.

Las ! ne m'avoit assez malhéuré le destin.

R. GARNIER, trag. d'*Hippolyte*, act. V, sc. 1.

18. RELOGE, RELOTGE, *s. m.*, lat. *horologium*, horloge.

Una corda prima... per la balansa del reLOGE.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Une corde fine... pour la balance de l'horloge.

Qui tendra lo RELOTGE.

*Tit. de 1413. DOAT*, t. LXXIII, fol. 263.

Qui tiendra l'horloge.

CAT. *Rellogge*. ESP. *Relox*. PORT. *Relogio*. IT. *Orologio*.

HORROR, ORROR, *s. f.*, lat. *horror*, horreur, effroi.

Gran HORROR deuria hom aver de solamens l'auzir.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Grande horreur on devrait avoir seulement de l'entendre.

ORROR d'esperansa es lo maier pechaz que sia. *Trad. de Bède*, fol. 58.

Horreur d'espérance est le plus grand péché qui soit.

CAT. ESP. PORT. *Horror*. IT. *Orrore*.

2. HORRIBLE, ORRIBLE, *adj.*, lat. *horribilem*, horrible, affreux.

HORRIBLE redressament de pels.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Horrible redressement de poils.

Enfern ORRIBLE e poden.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Enfer horrible et puant.

Peccat mortal et ORRIBLE.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Péché mortel et horrible.

CAT. ESP. *Horrible*. PORT. *Horriavel*. IT. *Orribile*.

3. HORRIBLAMEN, ORRIBLAMEN, *adv.*, horriblement, épouvantablement.

Jura HORRIBLAMENS de Dieu et dels siens sans.

Mot ORRIBLAMEN puidis Diens peccat de claustra.

*V. et Vert.*, fol. 2 et 99.

Jure horriblement de Dieu et des siens saints.

Dieu punit moult épouvantablement le péché de cloître.

CAT. *Horriblement*. ESP. *Horriblemente*. PORT. *Horriavelmente*. IT. *Orribilmente*.

4. ABORRIR, AORRIR, *v.*, lat. *abhorre*, abhorrer, détester.



Quo negus pueis no l' aorris.

*Brev. d'amor*, fol. 171.

Vu que nul depuis ne l'abhorre.

— Effrayé.

Selh que vertatz aborris

Ni ab dreitura s' irais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Celui que vérité effraye et qui avec la droiture s'irrite.

ANC. FR. Détestoient e abhorrissoient encore néantmoins ce nom de roi.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

CAT. *Aborrire*. ESP. PORT. *Aborrecer*. IT. *Aborrire*.

5. HORRIPILACIO, *s. f.*, lat. HORRIPILATIO, horripilation, frisson.

HORRIPILACIO es horrible redressament de pels.

Ab HORRIPILACIO, so es à dire ab yrissament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90 et 91.

Horripilation c'est horrible redressement de poils. Avec horripilation, c'est-à-dire avec hérissément.

ESP. *Horripilacion*. PORT. *Horripilação*.

6. ORRETAT, ORREZETAT, *s. f.*, souillure, saleté, infamie.

Si que l' ayga dels lavamens...

Pleua de grans ORREZETATZ

Li gitavo per mieg son cap.

*V. de S. Alexis.*

De telle sorte que l'eau des ablutions... pleine de grandes saletés ils lui jetaient au milieu de sa tête.

Ab lur ORRETATZ,

ED fan per totz sens

Lurs drutz conoysseus.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Avec leurs infamies, elles en font en tous sens leurs amants connaissants.

7. OREZANSA, *s. f.*, souillure, impureté.

Nostra amonestansa non es d'error ni de OREZANSA, ni en banzia.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Thessaloniciens.*

Notre avertissement n'est d'erreur ni d'impureté, ni en tromperie.

8. ORRES, *adj.*, lat. *horrnidus*, horrible, impur, laid, dégoûtant, sale, souillé.

Hom ergolios es orres davant Den.

*Trad. de Bède*, fol. 36.

Homme orgueilleux est horrible devant Dieu.

Sa boca plena d'ORRE crai.

P. VIDAL : Pus ubert ai.

Sa bouche pleine de dégoûtant crachat.

Cals es son commensamens, sinon fort vil et ORREZA seinenssa?

*V. et Vert.*, fol. 90.

Quel est son commencement, sinon fort vile et impure semence?

*Fig.* Son bel per la cara et ORRES de peccatz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Sont beaux par le visage et horribles de péché.

Cant los clergues e los prelatz de sancta Glieya sont tacatz e ORRES per luxuria.

Pueys que las paraulas son ORREZAS e vilanas e ribaudas.

*V. et Vert.*, fol. 97 et 85.

Quand les clercs et les prélats de sainte Église sont tachés et souillés par la luxure.

Puisque les paroles sont impures et vilaines et ignobles.

9. ORRE MAL, *s. m.*, mal-caduc, haut-mal, épilepsie.

Demanda per que cazo las gens del ORRE MAL.

*Liv. de Sydrac*, fol. 75.

Demande pourquoi les gens tombent du haut-mal.

10. ORRAIN, *adj.*, impur, sale.

Obs t'es eschivar la via ORRAINA.

*Trad. de Bède*, fol. 5.

T'est besoin d'esquiver la voie impure.

11. HORREJAR, ORREZAR, *v.*, souiller, salir, pervertir.

*Fig.* Nols preire no deuria

Ab sa putan ORREJAR aquel ser

Que landeman deia 'l cors Dieu tener.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Nul prêtre ne devrait souiller avec sa concubine ce soir et le lendemain il doit tenir le corps de Dieu.

Fay sacrilegi que HORREZA lo S. sagramen de matremoni.

Folhas companhas annisson et ORREZON soven los efans.

*V. et Vert.*, fol. 18 et 91.

Fait sacrilège, vu qu'il souille le saint sacrement de mariage.

Folles compaignies avilissent et souillent souvent les enfans.

Lo sernamen de son coratge ORREZET per amonestatio del serp.

*Declaramens de motas demandas.*

Souilla la fermeté de son cœur par l'exhortation du serpent.

Meils es que hom s'arda que ss'orreje de luxuria.

*Trad. de Bède, fol. 41.*

Il est mieus qu'on se brûle que si on se souille de luxure.

*Part. pas.* S'uns d'els ab ferna jatz,  
Lendeman, tot ORREJATZ,  
Terra l'cors nostre Seignor.

G. FIGUEIRAS : No m'lassarai.

Si un d'eux couche avec femme, le lendemain, tout souillé, il tiendra le corps de notre Seigneur.

NON OREZADA e NON 'marcezilla.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épit. de S. Pierre.*

Non souillée et non létrissable.

**HOSTE, OSTE, OSDE, s. m., lat. hospitem, hôte, celui qui reçoit.**

Uns nobles homs del luec lo recep volontier ;  
L'OSTES avia un filh.

*V. de S. Honorat.*

Un noble homme du lieu le reçut volontiers ;  
l'hôte avait un fils.

Siatz lur BOS OSDES.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Soyez-leur bon hôte.

*Fig.* Pietatz  
A d'HOSTE sofrachnra.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Piété a privation d'hôte.

— Celui qui est reçu.

Avia li revelat c'uns OSTES li venria.

*V. de S. Honorat.*

Lui avait révélé qu'un hôte lui viendrait.

Car anc, per ma se, non aigui  
OSDE que tant m'abelis.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Car oncques, par ma foi, je n'eus hôte qui tant me convint.

— Hôtelier, cabaretier, aubergiste.

Mont se fez grazir... als HOSTES et als taver-  
niers.

*V. de G. Figueiras.*

Moult se fit agréer... des aubergistes et des ta-  
verniers.

Bailet dos deniers al OSTE.

*Brev. d'amor, fol. 134.*

Donna deux deniers à l'hôtelier.

CAT. *Hoste.* ESP. *Huesped.* PORT. *Hospede.* IT. *Oste.*

2. **HOSTA, OSTA, s. f., lat. hospita, hôtesse.**

M'avenc l'autr'er a combattre  
Ab m'OSTA tota nna nuich.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

M'advint l'autre jour de combattre avec mon hôtesse toute une nuit.

Gualbortz, filha de l'OSTA.

*V. de S. Honorat.*

Gualbort, fille de l'hôtesse.

CAT. *Hostessa.* ESP. *Huespeda.* PORT. *Hospeda.*

IT. *Ostessa.*

3. **HOSTALIER, OSTALIER, s. m., hôte, hôtelier, aubergiste.**

En ostal truep irat OSTALIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

En hôtel que je trouve triste hôtelier.

HOSTALIER volontieiramen

Traïsson.

*Brev. d'amor, fol. 127.*

Les hôteliers volontairement trahissent.

*Fig.* Mon cor, qu'es lai vostre OSTALIERS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur, qui est là votre hôte.

ANC. FR.

L'hostelier Jnpiter qu'offendre il a osé.

R. GARNIER, *La Troade*, act. IV, sc. 2.

CAT. *Hostaler.* ANC. ESP. *Hostalero.*

4. **OSTALEIRA, s. f., hôtesse, hôtelière.**

Vengni l'autre dia,

De pluècia tot mullatz,

En poder d'OSTALEIRAS

Qu'ieu non conoissia.

G. RIQUER : A sant Pol.

Je vins l'autre jour, de pluie tout mouillé, au pouvoir d'hôtelières que je ne connaissais pas.

5. **OSTALARIA, s. f., hôtellerie, auberge.**

On agues OSTALARIA.

Tenc via

Dreg ad un' OSTALARIA.

*Brev. d'amor, fol. 68 et 134.*

Où il y eût hôtellerie.

Tint voie directement vers une hôtellerie.

ANC. CAT. *Hostalaria.* ESP. *Hosteria.* IT. *Osteria.*

6. **HOSTAL, OSTAL, OSTAU, s. m., hôtel, maison, logis, demeure.**

Si col paubres que jay el ric OSTAL.

P. VIDAL : Si col.

Ainsi comme le pauvre qui git dans le riche hôtel.

Joglar que non demora gayre en son OSTAL,  
car non troba peior OSTAL del sien.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Jongleur qui ne demeure guère en son *logis*, car  
il ne trouve pire *logis* que le sien.

E 'lh done l'OSTAL desiron;

On so 'ls apostol pres de se.

J. ESTÈVE : Planhen ploran.

Et lui donne la demeure désirable, où sont les  
apôtres près de lui.

*Fig.*

S' amor natural,

Que dins mon cor a pres OSTAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Son amour naturel, qui dans mon cœur a pris  
demeure.

### — Famille.

Joseph del OSTAL de Davi.

*Brev. d'amor*, fol. 82.

Joseph de la maison de David.

*Loc.* Ges de disnar no for oinmais matis

Qui agues fort bon OSTAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Point ne serait jamais matin pour dîner qui au-  
rait fort bon hôtel.

Gent acullhir e servir de bon aire...

E gran OSTAL paguat e gen tengut.

BERTRAND DE BORN : Mon chian finisc.

Bien accueillir et servir de bonne manière... et  
grand hôtel payé et bien tenu.

Cascun cap d'HOSTAL pagara, per cascun an,  
al dit legat.

*Hist. des Albigeois. Cat. hist. des comtés de  
Tolose*, p. 262.

Chaque chef de maison paiera, pour chaque année,  
audit legat.

ANC. FR. La dame les fist a s'ostel séjourner.

*Roman de Rou*, v. 1958.

ANC. CAT. ESP. *Hostal*. IT. *Ostello*.

### 7. HOSTALET, s. m. dim., petit hôtel, hôtelet, maisonnette.

Ver diminutiu son : Hostals, HOSTALETZ.

*Leys d'amors*, fol. 69.

Vrais diminutifs sont : Hôtel, hôtelet.

### 8. OSTALAR, v., loger, héberger.

Deu hom aver maior cura

E d'acullhir e d'OSTALAR.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

On doit avoir plus grand soin et d'accueillir et  
d'héberger.

ANC. FR. Quant saint Pieres le vit venir,

Se li corut la porte ouvrir,

Richeinent le fist osteler.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 295.

Qui en la Vierge s'ostela.

*Roman de la Rose*, v. 19339.

Sor la rive d'Andele une noit s'ostelerent.

*Roman de Rou*, v. 3914.

En ort len m'orent ostelè.

*Roman du Renart*, t. II, p. 177.

Diex en paradis l'ostela.

*Nov. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 409.

### 9. OSTATJAR, v., loger, établir.

Er grans tortz de mè cui l'afans es,

Si pert mon joy, et autre s'i OSTATJE.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Sera grand tort pour moi à qui est la peine, si je  
perds ma joie, et qu'un autre s'y établisse.

ANC. FR. Que cil que il ostagera

Moult mielx de li le conoistra...

Bien sai, se me conissiez,

Que meintenant m'ostagissiez.

*Roman du Renart*, t. III, p. 156.

### 10. OSTAGE, s. m., demeure.

Tenc son OSTAGE en Jerusalem.

*Hist. abr. de la Bibl.*, fol. 43.

Tint sa demeure en Jérusalem.

### 11. HOSPITAL, OSPITAL, ESPITAL, s. m.,

lat. *HOSPITALIS*, hôpital.

A gleisas et a HOSPITALS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

A églises et à hôpitaux.

Mes se en lo ospital per servir los malantes.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Se mit en l'hôpital pour servir les malades.

ESPITAL y seron per ver,

On albergavan cascun ser

Los paures e 'ls orfes enfanç.

*V. de S. Honorat.*

Hôpital y firent véritablement, où ils héber-  
geaient chaque soir les pauvres et les enfants or-  
phelins.

### — Ordre religieux.

Be us tenc per sobre plus leyal

Que no son silh del ESPITAL.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD

D'ORANGE : Amicx ab gran.

Bien je vous tiens pour beaucoup plus loyal que  
ne sont ceux de l'Hôpital.

Cavallairia,

HOSPITALS ni Maizos,



Ordes que sia,

No m' es plazens ni bos.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Chevalerie, Hôpital ni Maison, ordre qui soit, ne m'est agréable ni bon.

ANC. CAT. *Espital*. CAT. MOD. *Hospital*. ESP.

PORT. *Hospital*. IT. *Ospedale*.

12. HOSPITALITAT, OSPITALITAT, *s. f.*,  
lat. *HOSPITALITATEM*; hospitalité.

So es gran HOSPITALITAT.

*Brev. d'amor*, fol. 61.

C'est grande hospitalité.

Religion et OSPITALITAT.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 173.

Religion et hospitalité.

Loc. Recebia volontiers los paupes, e tenia  
OSPITALITAT.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Recevait volontiers les pauvres, et tenait hospitalité.

CAT. *Hospitalitat*. ESP. *Hospitalidad*. PORT.

*Hospitalidade*. IT. *Ospitalità*, *ospitalitate*,  
*ospitalidade*.

13. HOSPITALEIR, ESPITALER, *adj.*, hos-  
pitalier.

Il hermitan e 'l genz HOSPITALEIRA

Sabon ades vostra maior paubreira.

T. DE BONEFOY et DE BLACAS : Seing' En.

Les ermites et la gent hospitalière savent main-  
tenant votre plus grande pauvreté.

— *Subst.* Frère de l'ordre de l'Hôpital.

ESPITALER del Espital.

*Tit. de 1244*. DOAT, t. CXXIX, fol. 286.

*Hospitalier* de l'Hôpital.

ESP. *Hospitalero*. PORT. *Hospitaleiro*.

HOSTIA, *s. f.*, lat. *HOSTIA*, hostie, vic-  
time.

Feron vedel en aqnels jorns, et ufriron li  
HOSTIAS.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 7.

Firent veau en ces jours, et lui offrirent victimes.

— Pain que le prêtre consacre à la  
messe.

L'OSTIA es el calice e 'l vi panzat-dejos.

IZARN : Diguas me tu.

L'hostie est au calice et le vin posé dessous.

De l'OSTIA, cum si deû sagrar.

*V. de S. Honorat*.

De l'hostie, comment elle se doit consacrer.

CAT. ESP. PORT. *Hostia*. IT. *Ostia*.

2. HOST, OST, *s. f.*, du lat. *hostis*, armée.  
Host et cavalcada.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 43.

Armée et chevauchée.

Els viron las tendás de la ost.

PHILOMENA.

Ilz virent les tentes de l'armée.

Loc. Il valen rey d'Españha

Fassan gran ost sobre Maurs conquerer,

Qu'el marqnes vai ost e setges tener

Sobr' el Soudan.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot bon.

Que les vaillants rois d'Espagne forment grande  
armée pour conquérir sur les Maures, su que le  
marquis va tenir armée et sièges contre le Soudan.

Fig. Horguells es lo principals cavaliers en la  
ost del diable.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Orgueil est le principal cavalier en l'armée du  
diable.

ANC. FR. Esmut son ost pour ostoier en Gas-  
coigne.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 286.

Li dus oï dire asez tost

Ke Herant assemblont grant ost.

*Roman de Rou*, v. 11892.

Un y alla et porta un sauf-conduict du roy,  
et m'ea rapporta un pour parlementer à my-  
chemin des deux osts.

PHILIPPE DE COMINES, liv. I, p. 529.

ANC. CAT. *Host*, *ost*. ANC. ESP. *Hoste*. ESP. MOD.

*Hueste*. PORT. *Hoste*. IT. *Oste*.

3. HOSTILITAT, *s. f.*, lat. *HOSTILITATEM*,  
hostilité.

Era guerra et HOSTILITATS... Aichela guerra  
e HOSTILITATS avia estat e durat per long temps.

Duran la dichá guerra et HOSTILITAT.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 91.

Était guerre et hostilité... Cette guerre et hostilité  
avait été et duré pendant long-temps.

Durant ladite guerre et hostilité.

CAT. *Hostilitat*. ESP. *Hostilidad*. PORT. *Hostili-  
dade*. IT. *Ostilità*.

4. OSTATGE, OSTAGE, *s. m.*, otage.

Per so donatz OSTATGES mi e mo fraire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 51.

Pour cela donnez pour otages moi et mon frère.

Loc. De sa preison jamas issir non quier,

Car l'ai plevitz l'OSTAGE.

AIMERI DE PECULAN : Lanquant chanton.

De sa prison jamais à sortir je ne cherche, car  
je lui ai juré l'otage.

HUM

HUM

547

*Loc. fig.* Domna, mon coratge,  
Mellhor amic qu'ieu ai,  
Vos man en OSTATGE  
Entro qu'ieu torn de sai.  
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.  
Dame, mon cœur, le meilleur ami que j'ai, je  
vous envoié en otage jusqu'à ce que je retourne ici.  
ANC. CAT. *Hostatge*. ANC. ESP. *Hostage*. IT.  
*Ostaggio*.

5. OSTEIAR, *v.*, guerroyer, combattre.

Quan venc sai per nos OSTEIAR.  
BERTRAND DE BORN : Quan vei pels.  
Quand il vint ici pour nous guerroyer.  
Non pnesc luenh OSTEIAR ses aver.  
BERTRAND DE BORN : Non estarai.  
Je ne puis guerroyer loin sans argent.  
ANC. FR. Ensi fu bien un an entier  
Tant que li reis dut ostoyer.  
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 516.  
Son ost appareilla li rois pour ostoyer.  
*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 175.

IT. *Osteggiare*.

HOUSSA, *s. f.*, housse.

Portans houssas de drap.  
*Tit. de 1535*. DOAT, t. CIV, fol. 321.  
Portant housses de drap.

HUME, *s. m.*, lat. HUMERUS, épaule.

So... HUMES compostz de trops osses... et  
aqwestz osses so necessariis per defendre...  
pieytz contra tota lezio de part dareyre.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 47.

Sont... les épaules composées de beaucoup d'os...  
et ces os sont nécessaires pour défendre... la poitrine  
contre toute lésion du côté de derrière.

ESP. PORT. *Hombro*. IT. *Omero*.

HUMIL, OMIL, HUMIU, *adj.*, lat. HUMILIS, humble, soumis, modeste.

Sias HUMILS e non vils, plans et amesuratz.  
*V. de S. Honorat*.

Sois humble et nou vil, simple et mesuré.

E'l sui HUMILS on piégz mi fai e m ditz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e folls.

Et je lui suis soumis où pire elle me fait et me dit.

Leial serv e HUMIU,

La on es plus aforziz,

Deu esser plus obesitz.

PONS DE LA GARDE : Anz ogan.

Serviteur loyal et humble, là où il est plus affermi, doit être plus exaucé.

*Substant.* O'as revelat als HUMILS.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Cela tu as révélat aux humbles.

— Doux, indulgent.

Qu'om sia HUMILS als bos  
Et als mals ergulhos.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qu'on soit indulgent envers les bons et envers les méchants altier.

Leial domna, franqu' e OMIL.

RAYMOND DE MIRAVAL : Cel que jois.

Loyale dame, franche et indulgente.

ANC. FR. Ce qui près toy me rend has et humile.

CL. MAROT, t. II, p. 377.

CAT. ANC. ESP. *Humil*. ESP. MOD. PORT. *Humilde*. IT. *Umile*.

2. HUMILMEN, *adv.*, humblement, modestement, indulgemment.

Aysi ti pregua lo tien sers HUMILMEN.

*V. de S. Honorat*.

Ainsi te prie le tien serviteur humblement.

Parlar HUMILMENT e savia.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Parler modestement et sagement.

Qui ves la crotz de bon cor s'umilia,

Perdon n'aura per la crotz HUMILMEN.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia,

Qui vers la croix de bon cœur s'humilie, pardon en aura par la croix indulgemment.

CAT. *Humilment*. ANC. ESP. *Humilmente*. ESP. MOD. PORT. *Humildemente*. IT. *Umilmente*.

3. HUMILIU, *adj.*, indulgent, modeste.

Ieu 'n sui als pros plus HUMILIU

E plus ergulhos als savais.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

J'en suis envers les preux plus modeste et plus fier envers les méchants.

4. HUMILITAT, UMILITAT, OMILITAT, *s. f.*, lat. HUMILITATEM, humilité, modestie.

Morgues tenia HUMILITAT de vestidura.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Que moine conserve modestie de vêtement.

— Indulgence, bonté, pitié.

S'il forses tan son cor HUMILITATZ

Que m des un bais.

G. FAIDIT : Era coven.

Si lui forçât tellement son cœur indulgence qu'elle ne donnât un baiser.

Dona, si us platz, aiatz HUMILITAT  
De mi.

ARNAUD DE MARUEIL: Tot quant ieu.  
Dame, s'il vous plaît, ayez *pitie* de moi.

Mostra in qu'OMILITATZ  
L'a tant en poder  
Que bens m'en pot eschazer.

FOLQUET DE MARSEILLE: Uns volers.  
Me montre que *bonté* l'a tellement en pouvoïr que  
bien m'en peut arriver.

Sai que non puese guerir,  
S'UMILITATZ n'es a dire.

ELIAS DE BARJOLS: Car comprei.  
Je sais que je ne puis guérir, si *indulgence* en  
est à dire (y manque).

ANC. FR. L'enseignement à la soriz  
Fist li lions, si fu gariz  
E de la fosse est eschapez:  
Là li vala *humilitez*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 118.  
Mais d'une rien vos sai bon gré,  
Que cniidiés faire *humelité*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 107.  
Il ait pleu à vostre... seignourie, par très  
grant *humilité*.

Dem. de Charles VI et rép., p. 153.  
CAT. *Humilitat*; ESP. *Humildad*. PORT. *Humil-  
dade*. IT. *Umiltà, uniltate, umiltade*.

5. HUMILIATIO, HUMILIACIO, *s. f.*, lat.  
HUMILIATIO, humiliation, abaisse-  
ment, modestie.

Aylas! e co es doloyroza aquesta HUMILIATIO!  
*V. et Vert.*, fol. 23.

Hélas! et comme est douloureux cet *abaissement*!  
Per la puritat de sa consciencia e HUMILIACIO  
de sa pessa.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 269.  
Par la pureté de sa conscience et *modestie* de sa  
pensée.

CAT. *Humiliació*. ANC. ESP. *Humiliacion*. ESP.  
MOD. *Humillacion*. PORT. *Humilhação*. IT.  
*Umiliazione*.

6. HUMILIAR, UMILIAR, OMELIAR, *v.*, lat.  
HUMILIARE, humilier, abaisser, avoir  
de la modestie.

Qui pus val, pus se HUMILIA.  
*V. et Vert.*, fol. 100.

Qui plus vaut, plus s'*humilie*.  
Mas qui 'l dopta ni vas lui s'OMELIA.  
G. FAIDIT: Cascus hom.

Mais qui le redouto et vers lui s'*humilie*.

— Être soumis, obéir.

Fig. Totz joys li deu HUMILIAR.  
LE CONTE DE POITIERS: Mout javeus.  
Toute joie lui doit être *soumise*.

Part. prés. Ieu serai, en cort, prezetiers,  
Entre domnas et cavaliers  
Franc e dous et HUMILIANS.

B. DE VENTADOUR: Pel dols chant.  
Je serai, en cort, parmi dames et cavaliers gra-  
cieux, franc et doux et *ayant de la modestie*.

Part. pas. Toz hom que se esalsa er HUMILIAZ,  
e qui s'UMILIA er esalsaz.

Trad. de Bède, fol. 24.  
Tout homme qui s'*élève* sera *abaissé*, et qui s'*a-  
baisse* sera *élevé*.

ANC. FR. *Humiliet* sui mult.  
*Humiliet* farent en lar félanies.  
Anc. trad. du *Psaut de Corbie*, ps. 141 et 105.  
Cele qui fu *humeliants*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 428.  
De son sieu ne se daingne verz vous *huméliér*.  
Roman de Rou, v. 4427.

Il s'*essance* ki s'*umélié*.  
Roman du Renart, t. IV, p. 392.  
CAT. *Humiliar*. ESP. *Humillar*. PORT. *Humi-  
lhar*. IT. *Umiliare*.

HUMOR, UMOR, YMOR, *s. f.*, lat. HU-  
MOR, humeur, humidité, liqueur, li-  
quide.

De la HUMOR de la terra.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

De l'*humidité* de la terre.  
La dous'UMOR de la saba.

RANBAUD D'ORANGE: Er quan.  
La douce *liqueur* de la sève.  
No se cargara de negun cargamen ni de ne-  
guna YMOR.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 192.  
Ne se chargera d'aucune charge ni d'aucun *liquide*.  
Fig. Deu secar tota HUMOR de luxuria.  
*V. et Vert.*, fol. 99.

Doit sécher toute *humeur* de luxure.

— Sève:  
Per fauta de HUMOR si ret infructuos.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 207.  
Par fauta de *sève* se rend infructueux.

— Suc des plantes.  
Vescoza, plena d'UMORS.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Visqueuse, pleine d'*humeurs*.



— En parlant du corps humain.

Fay d'UMORS gran transmudamen  
La luna merman et creissen.

*Brev. d'amor*, fol. 34.

La lune fait grand changement d'*humeurs* en diminuant et en croissant.

ANC. FR. Les cercles de ses *humors* voit.

*Roman du Renart*, t. II, p. 364.

CAT. ESP. PORT. *Humor*. IT. *Umoro*.

2. HUMOROS, YMOROS, *adj.*, plein d'humour, humoreux.

La luna, diso li auctor,

Qu'es HUMOROSA ain freior.

*Brev. d'amor*, fol. 34.

La lune, disent les auteurs, qui est *humoreuse* avec le froid.

S'ill fonge son molt HUMOROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les fongus sont moult *humoreux*.

— Humide.

Mercadiers que tenon las cauzas YMOROSAS en luoc YMOROS per mays pezar.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Marchands qui tiennent les choses *humides* en lieu *humide* pour plus peser.

*Substantiv.* El fai acordamens

Dels HUMOROS, dels freitz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il fait l'accord des *humides*, des froids.

ANC. FR.

L'autre semence est cheüe en lieu pierrenx,  
Non pas assez profond, ny *humoreux*.

Foucqüé, *V. de J.-C.*, p. 215.

ESP. *Humoroso*. IT. *Umoroso*.

3. HUMIDITAT, *s. f.*, lat. HUMIDITATEM, humidité.

Per la gran HUMIDITAT, las viandas ero corrompudas.

Tan gran HUMIDITAT que tot entorn lo sepulcre a .i. gran lac d'aigua.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 164 et 137.

Par la grande *humidité*, les aliments étaient corrompus.

Si grande *humidité* que tout autour du sépulcre il y a un grand lac d'eau.

IT. *Umidità, uniditate, umidità*.

4. HUMID, HUMIT, *adj.*, lat. HUMIDUS, humide.

Fuocx es cautz, seex naturalmens,  
E l'aires HUMIT e calens.

*Brev. d'amor*, fol. 54.

Le feu est chaud, sec naturellement, et l'air *humide* et ardent.

Primavera HUMIDA.

*Calendrier provençal.*

Printemps *humide*.

CAT. *Humid*. ESP. *Húmedo*. PORT. *Humido*. IT. *Umido*.

5. HUMENS, *adj.*, lat. HUMENS, humide.

L'us es cautz, l'autre fregz; l'us seex, l'autre HUMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

L'un est chaud, l'autre froid; l'un sec, l'autre *humide*.

6. HUMECTACIO, *s. f.*, lat. HUMECTATIO, humectation, humidité.

Irrigacio, HUMECTACIO et vegetacio.

Refrigeri et HUMECTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 136 et 52.

Irrigation, *humectation* et végétation.

Rafraichissement et *humectation*.

ESP. *Humectacion*.

7. HUMECTATIÜ, *adj.*, humectatif, qui a la propriété d'humecter.

Del ventre HUMECTATIÜ.

Nutritiva, HUMECTATIUA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75 et 273.

*Humectatif* du ventre:

Nutritive, *humectative*.

ESP. *Humectativo*. IT. *Umectativo*.

8. HUMECTAR, *v.*, lat. HUMECTARE, humecter.

Tempradament la HUMECTA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 269.

L'*humecte* modérément.

Ayguas que mollifican e HUMECTAN.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.

Eaux qui mollifient et *humectent*.

Part. pas. Es HUMECTAT per la vapor.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Est *humecté* par la vapeur.

Si no era HUMECTADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Si elle n'était *humectée*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Humectar*. IT. *Umettare*.

HURAR, *v.*, habiter, accoutumer.

*Part. pas.* Mot HURAT d'armas.

Non soy HURATZ de portar aitals armas.

*Abr. de P.A. et du N.-T., fol. 15.*

Moult *habitué* aux armes.

Je ne suis pas *habitué* à porter telles armes.

**HUTAR**, *v.*, hurler, crier.

Auziratz bozinas e cors d' argen sonar,

E Turcx e Sarrazins e glatir e HUTAR.

*Roman de Fierabras, v. 3360.*

Vous entendriez clairons et cors d'argent résonner,  
et Turcs et Sarrasins et glapir et hurler.

**HUYSSIER**, *s. m.*, balancelle, vaisseau  
de transport.

Pueys an aparelhat e barcas e HUYSSIER.

*V. de S. Honorat.*

Puis ils ont appareillé et barques et balancelles.

ANC. FR. Vinrent les galies totes et li vissiers  
et les autres nés.

*VILLEHARDOUIN, p. 29.*

**HYAT**, *s. m.*, lat. HIATUS, hiatus.

HYATS es maior vicis amb unas meteychas  
vocals que am diversas.

*Leys d'amors. LALOUBÈRE, p. 4.*

Hiatus est un plus grand défaut avec les mêmes  
voyelles qu'avec différentes.

Per esquivar HYAT deu hoim pauzar z ou d  
aprop a prepositio.

*Leys d'amors, fol. 4.*

Pour éviter hiatus on doit poser z ou d après A  
preposition.

ESP. PORT. IT. *Hiato.*

**HYENA**, YENNA, IANA, *s. f.*, lat. HYENA,  
hyène.

HYENA es cruzel bestia, goloza cum lop.

*Eluc. de las propr., fol. 252.*

Hyène est cruelle bête, goulue comme loup.

YENNA es mot cruzel bestia.

*V. et Vert., fol. 24.*

Hyène est moult cruelle bête.

Son escut de cartier,

Cobert d'un cuer de IANA, e be obrat d'acier.

*Roman de Fierabras, v. 53.*

Son écu écartelé, couvert d'une peau d'hyène, et  
bien ouvrage d'acier.

CAT. ESP. *Hiena.* PORT. *Hyena.* IT. *Iena.*

2. IANETA, *s. f. dim.*, petite hyène,  
peau de petite hyène.

La dotzena de IANETAS, III. d.

*Carulaire de Montpellier, fol. 113.*

La douzaine de petites hyènes, deux deniers.

**HYMNE**, YMNE, *s. m.*, lat. HYMNUS,  
hymne.

Chanta los psalmes e 'ls HYMNES.

*Trad. de Bède, fol. 26.*

Chante les psaumes et les hymnes.

Los YMNES de la sauhta Trinitat.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.*

Les hymnes de la sainte Trinité.

CAT. *Hinne.* ESP. *Hinno.* PORT. *Hymno.* IT.

*Inno.*

**HYPOTECA**, YPOTHECA, YPOTECA, *s. f.*,  
lat. HYPOTHECA, hypothèque.

Han expressa HYPOTECA.

*Fors de Béarn, p. 1087.*

Ont expressa *hypothèque.*

Per razó de YPOTHECAS que ela aia els bes.

*Tit. de 1275. Bibl. du R. f. de D. VILLEVIELLE.*

Pour raison d'*hypothèques* qu'elle ait sur les biens.

A tot dreyt et YPOTECA.

*Tit. de 1418, de Bordeaux. Bibl. Montcil.*

A tout droit et *hypothèque.*

CAT. ESP. *Hipoteca.* PORT. *Hypothea.* IT. *Ipo-*

*teca.*

2. HIPOTECAR, YPOTHECAR, *v.*, hypo-  
théquer.

*Part. prés.* Obliguan et YPOTHECAR... totz los  
bes.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy., K. 53.*

Obligant et *hypothéquant*... tous les biens.

*Part. pas.* Per razon de tal dente HIPOTECATZ.

*Fors de Béarn, p. 1079.*

Pour raison de telle dette *hypothéquée.*

CAT. ESP. *Hipotecar.* PORT. *Hypotecar.* IT.

*Ipotecar.*

**HYRUNDA**, IRUNDA, YRUNDA, *s. f.*, lat.

HIRUNDO, hirondelle.

En temps que las HYRUNDAS... veno.

*Eluc. de las propr., fol. 295.*

Dans le temps que les *hirondelles*... viennent.

Ai! Dieus, arsembles YRUNDA,

Que volés per l'aire.

*B. DE VENTADOUR: Tant ai mon-*

Ah! Dieu, que maintenant je ressemblasse à *hi-*  
*ronnelle*, que je volasse par l'air.

ANC. FR. Plus tost cort qu'*aronde* ne vole.

*Nouv. rec. de subl. et cont. anc., t. I, p. 249.*

Mon cuer vole comme l'*aronde.*

*CL. MAROT, t. II, p. 366.*

Et aussi tost que le vol d'une *aronde.*

*OEuvres d'Alain Chartier, p. 714.*

ESP. *Colondrina.* PORT. *Andorinha.*

2. IRUNDE, YRUNDRE, *s. f.*, hirondelle.  
D'est'erba, cum diso li auctor,  
IRUNDES sos paucx irrundatz  
Sana, quant an los huels crebatz.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

De cette herbe, comme disent les auteurs, l'hirondelle guérit ses petits hirondeaux, quand ils ont les yeux crevés.

Que us gardatz del lays de la YRUNDRE.

ISARN RISOLS : Aylas.

Que vous vous gardiez du lai de l'hirondelle.

3. IRONDELLA, YSRUNDELLA, *s. f.*, hirondelle.

Per l'aire va com l'IRONDELLA.

*V. de S. Honorat.*

Par l'air va comme l'hirondelle.

Plus tost no vola YSRUNDELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on.

Plus vite ne vole hirondelle.

ANC. FR.

Le printemps ne se fait d'une seule arondelle.

ROUSARD, t. I, p. 279.

Je ressemblois l'arondelle qui vole.

CL. MAROT, t. I, p. 216.

4. ARONDETA, *s. f. dim.*, hirondelette.

ARONDETA, de ton chan m'aer.

T. DE L'AMI ET DE L'HIRONDELLE : Arondeta.

Hirondelette, je m'attache à ton chant :

5. IRUNDAT, *s. m.*, hirondeau, petit d'hirondelle.

Irundes sos paucx IRUNDATZ

Sana, quant an los huells crebatz.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

L'hirondelle guérit ses petits hirondeaux, quand ils ont les yeux crevés.

6. RANDOLA, *s. f.*, hirondelle.

RANDOLA, que trazia los huells a sos randolos, e els y tornava.

*Naturas d'alcus auzels.*

L'hirondelle, qui arrachait les yeux à ses hirondeaux, et les leur remettait.

IT. Rondine.

7. RANDOLO, *s. m.*, hirondeau, petit d'hirondelle.

Randola, que trazia los huells a sos RANDOLOS, e els y tornava.

*Naturas d'alcus auzels.*

L'hirondelle, qui arrachait les yeux à ses hirondeaux, et les leur remettait.

8. HYRUNDINEA, *s. f.*, lat. HIRUNDINARIA, chélidoine, sorte de plante.

HYRUNDINEA... hyrundas fan d'ela a lors poletz medicina, quan so greviatz els uells.

*Eluc. de las propr.*, fol. 205.

Chélidoine... les hirondelles font d'elle remède pour leurs petits, quand ils sont grevés aux yeux.

ESP. Golondrineria.

- HYSTORIA, ESTORIA, STORIA, *s. f.*, lat. HISTORIA, histoire.

Alecn yssemble o alguna HYSTORIA.

*Leys d'amors*, fol. 140.

Aucun exemple ou aucune histoire.

Car l'ESTORIA es gens.

*V. de S. Honorat.*

Car l'histoire est difficile.

K. apelec Filomena lo maestre de la ESTORIA.

PHILOMENA.

Charles appela Philomèna le maître de l'histoire.

La STORIA remembra.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 50.

L'histoire rappelle.

CAT. ESP. PORT. *Historia*. IT. *Istoria, stória*.

2. YSTORAGRAFI, *s. m.*, lat. HISTORIOGRAPHUS, historiographe.

OROZI, YSTORAGRAFI o escrivá de las estorias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 51.

Orose, historiographe ou écrivain des histoires.

ESP. PORT. *Historiografo*. IT. *Istoriographo*.

3. YSTORIALMEN, ESTORIALMEN, *adv.*, historiquement.

Se fay aquesta figura, allegoria... YSTORIALMEN.

CONTADA ESTORIALMEN.

*Leys d'amors*, fol. 135 et 140.

Cette figure, l'allégorie, se fait... historiquement.

Racontée historiquement.

ESP. *Historialmente*. IT. *Istorialmente*.

4. SOBRESTORIAT, *adj.*, très historié, fort embelli, surenjolivé.

Trop valgra mais donar

Mos gais sonetz joyos

Ab bels ditz et entiers,

Entendables e plas,

Que trop escrivs ni SOBRESTORIAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Il vaudrait beaucoup mieux donner mes gais sonnets joyeux avec beaux dits et entiers, intelligibles et simples, que trop obscurs et surenjolivés.



I, *s. m.*, troisième voyelle, et neuvième lettre de l'alphabet, i.

V. vocals son : a, e, i, o, u.

*Leys d'amors*, fol. 2.

Cinq voyelles sont : A, E, I, O, U.

Prima persona i. La prima persona e la terza en i.

*Gramm. prov.*

Première personne i... La première personne et la troisième en i.

I, HI, Y, *pr. rel. des deux genres*, lui, à lui, en lui, à elle, en elle, à eux, en eux, à elles, en elles, leur.

Ela li perdonèt lo fait del baisar, e lo i autriet en dos.

*V. de P. Vidal.*

Elle lui pardonna le fait du baiser, et le lui octroya en don.

Donex, qui vol viure ab morir,

Er don per Dieu sa vid' e la y presen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucimais.

Donc, qui veut vivre avec mourir, maintenant donne pour Dieu sa vie et la lui présente.

Quar per aver e per somo

E per pretz et faran ajut.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Car pour argent et pour semonce et pour mérite lui feront aide.

Las donas...

Araç no y truep mas destric e dampnatge.

ALBERTET : En amor truep.

Les dames... maintenant je ne trouve en elles que peine et dommage.

ANC. ESP.

La casa ant el velo esa avien per choro,

Hy ofrecien el cabron è ternero è toro.

*Sacrif. de la Missa*, cop. 7.

ANC. PORT. Ca se sabor avedes y...

De sempre de vos mal prinder,

Se sabor onvessedes y.

*Cancioneiro do coll. dos nobres*, fol. 42.

L'ancien italien a aussi employé i pour les personnes et pour les choses :

Chi d'amor sente, di mal far no i cale.

CECCO ANGIULIERI, *Tav. de doc. d'amore.*

E una scritta i metti.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 265.

CAT. ESP. MOD. PORT. MOD. *Alli. IT. MOD. Vi. ci, ivi.*

I, HI, Y, *adv. relat.*, lat. *ibi*, y, là, à cela, en cela.

Lentis-Villam cum omnibus ibi aspicientibus.

*Titre de 855. D'ACHERI, Spic.*, t. III, p. 342.

Quar vos no y etz, ni l' valens coms no y es.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no cugey.

Car vous n'y êtes, ni le vaillant comte n'y est pas.

Sordel, ja pro no i auria

L'amigua, so sai en ver,

Si l'amiey per lieis moria.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amics.

Sordel, jamais profit n'aurait en cela l'amie, je sais cela en vrai, si l'amant mourait pour elle.

Quar vos etz laisatz de chanter,

E quar vos i volgra tornar.

T. DE M. VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Gui.

Parce que vous vous êtes délaissé de chanter, et parce que je voudrais vous ramener à cela.

— *Adv. indéf.*, avec le verbe AVER employé impersonnellement ou avec un pronom indéfini :

No i a ardit ni coart

Enemic que no m' assalha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

N'y a hardi ni lâche ennemi qui ne m'assaille.

Tals n'r i a, mas non dirai qui.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Tels y en a, mais je ne dirai qui.

I, HI, Y, *conj.*, et.

On trouve, mais rarement, i dans l'acception de la conjonction ET.

Algun dizo i per e : A Sant Jacme et a Nostra Dona.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Aucuns disent i pour et : A Saint-Jacques et à Notre-Dame.

G. los pres a omes i a comans.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 45.

Gérard les prit pour ses hommes et à son commandement.

ESP. Y.

- AQUI**, *adv. de lieu*, là.  
 S'anc vis homes ensenhatz,  
 Ni ab bandor, so fon AQUI.  
 P. VIDAL : *Abril issic.*  
 Si je vis oncques hommes instruits, et avec joie,  
 ce fut là.  
 Aytan cavalier son ayssi cum AQUI.  
*Leys d'amors*, fol. 67.  
 Autant de cavaliers sont ici comme là.
- *Explétiv. avec METEIS.*  
 AQUI meteys vos sapchatz  
 Ab los savis gen captener.  
 P. ROGERS : *Senher Raymbautz.*  
 Là même sachez avec les sages vous bien conduire.  
*Adv. comp.* Quar d'AQUI mov cortezia e solatz.  
 ARNAUD DE MARTEIL : *A gran honor.*  
 Car de là part courtoisie et plaisir.  
 D'AQUI lo leveron li diable.  
 V. de S. Honorat.  
 De là l'enlevèrent les diables.  
 Ve contricions d'AQUI, en apres remissios.  
 Trad. de Bède, fol. 16.  
 Vient contrition de là, par après rémission.  
 PER AQUI monten cent miri auzello.  
 Poème sur Boèce.  
 Par là montent cent mille oisillons.  
 Pueis poirem quascus d'AQUI EN LAI.  
 PIERRE DE BARRJAC : *Tot francamen.*  
 Ensuite nous pourrons chacun de là en là.  
 Significo loc... coma d'AQUI ENAN.  
*Leys d'amors*, fol. 99.  
 Signifient lieu... comme de là en avant.  
 Tug li propheta de Samuel, e d'AQUI EN DREG.  
 Trad. des Actes des apôtres, ch. 3.  
 Tous les prophètes dès Samuel, et de là en droite  
 ligne.  
 CAT. ESP. PORT. *Aquí*. IT. *Qui*.
- AICI**; **AYCI**, **AISSI**, **AYSSI**, *adv. de lieu*, ici.  
 Vos aport AICI esta lansa.  
 Roman de Jaufre, fol. 17.  
 Je vous apporte ici cette lance.  
*Substantiv.* D'uey en un an partras d'AYCI.  
 V. de S. Honorat.  
 D'aujourd'hui en un an tu partiras d'ici.  
*Adv. comp.* E per que? Ai te ren forfait,  
 Mas cant vnoil PER AICI passaf?  
 Roman de Jaufre, fol. 18.  
 Et pourquoi? T'ai-je rien forfait, excepté que je  
 veux passer par ici?

- Merce fara, si no m mena  
 D'AISSI ENAN per loncs plays.  
 ARNAUD DE MARTEIL : *Bell m'es quan.*  
 Elle fera merci, si elle ne me mène d'ici en avant  
 par longs débats.  
 Non den esser apelhatz d'AYSSI EN AVANT rey.  
 PHILOMENA.  
 Ne doit pas être appelé d'ici en avant roi.  
 Autra ley d'AYCI ENANT.  
 La nobla *Leyczon*.  
 Autre loi d'ici en avant.  
 CAT. *Assi*
- ICON**, **YCON**, *s. m.*, lat. **ICON**, **icon**,  
 image, figure de grammaire.  
 YCON vol aytan dire coma emagena o sem-  
 blausa.  
 ICON es cant hom expon e declara una causa  
 mens conoguda per altra mayz conoguda.  
*Leys d'amors*, fol. 139.

*Icon* veut dire autant comme image où ressem-  
 blance.  
*Image* est quand on explique et détermine une  
 chose moins connue par une autre plus connue.

- ICTERICIA**, **HYCTERICIA**, *s. f.*, du lat.  
**ICTEROS**, ictere, jaunisse.  
**HYCTERICIA** es tacement de pel.  
 Aquels qui so en via de **ICTERICIA**.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 98 et 77.  
 Jaunisse c'est tache de la peau.  
 Ceux qui sont en voie de jaunisse.  
 CAT. ESP. PORT. *Ictericia*. IT. *Ictericia*.

- IDESA**, *s. f.*, haie, buisson.  
 La *Loi des Lombards*, lib. I, tit. 22,  
 §. 30, explique **IDERZON** par *Sepimentum*.  
 Voyez SCHILTER, *Gloss. teutonic.*,  
 p. 273.  
 Lo meton en un leit d'orfreis....  
 Geton desus **IDESA** floria.  
 UN TROUBADOUR ANONYME : *Seinor vos que.*  
 Le mettent en un lit d'orfrei... jettent par-dessus  
 buisson fleuri.

- IDOLA**, **YDOLA**, *s. f.*, lat. **IDOLUM**, idole.  
 L'IDOLA lur dira veritat de la sort.  
 V. de S. Honorat.  
 L'idole leur dira vérité du sort.  
 Menet lo al pabalho hon ero celas **YDOLAS**,

e can fo denan la gran YDOLA; el pres un molto e tolc lhi la testa, e cascus dels autres ansizia ne autre, e gitavo lo davan las antras YDOLAS.

*Liv. de Sydrac, fol. 4.*

Le meda au pavillon où étaient ces idoles, et quand il fut devant la grande idole, il prit un mouton et lui enleva la tête, et chacun des autres en tuait un autre, et le jetaient devant les autres idoles.

CAT. *Idola*. ESP. PORT. *Idolo*. IT. *Idola*.

2. YDOLATRIA, *s. f.*, lat. IDOLATRIA, idolâtrie.

Aquesta error de YDOLATRIA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 31.*

Cette erreur d'idolâtrie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Idolatria*.

3. IDOLATRAR, *v.*, idolâtrer, adorer les idoles.

FAR IDOLATRAR lo poble, servir fraudulently a las idolas de tot lo mon.

*Doctrine des Vaudois.*

Faire adorer les idoles au peuple, servir frauduleusement les idoles de tout le monde.

CAT. ESP. PORT. *Idolatar*. IT. *Idolatrare*.

IERRA, *s. f.*, lat. HIERA, composition médicinale, pastille, bol, sorte de pommade ou d'onguent.

Que sian donadas al malante IERRAS grans e pillulas... Mondificacio del cap am IERRAS.

*Trad. d'Albucasis, fol. 4.*

Que soient données au malade pastilles grandes et pilules... Purification de la tête avec pommades.

IT. *Iera*.

IGNAVIA, *s. f.*, lat. IGNAVIA, paresse, lâcheté.

IGNAVIA... pot se apellar defalhimen de cor.

*V. et Vert., fol. 13.*

Lâcheté... peut s'appeler manque de cœur.

PORT. IT. *Ignavia*.

IGNIR, *v.*, lat. IGNIRE, embraser, enflammer, allumer.

Cautz... molhada ab ayga si IGNISH et si escalfa soptament.

*Eluc. de las propr., fol. 185.*

Chaux... mouillée avec eau s'allume et s'échauffe subitement.

— *Part. pas.* Igné, rougi par le feu.

La plus nauta regio del foc es apelat cel IGNIT.

*Eluc. de las propr., fol. 107.*

La plus haute région du feu est appelée ciel igne.

FERR IGNIT.

*Trad. d'Albucasis, fol. 6.*

Fer rougi.

QUAN ES IGNIDA monta per forsa del vent.

*Eluc. de las propr., fol. 132.*

Quand elle est embrasée elle monte par la force du vent.

2. IGNE, *adj.*, lat. IGNEUS, igné, de feu.

LITZ IGNEA... Per vertut de calor IGNEA...

IGNEA claritat.

*Eluc. de las propr., fol. 265 et 266.*

Lumière ignée... Par force de chaleur de feu...

Clarté de feu.

ESP. PORT. IT. *Igneo*.

3. IGNICIO, *s. f.*, ignition.

Si ajustas... IGNICIO, se fon l'aur per foc.

*Trad. d'Albucasis, fol. 2.*

Si tu ajoutes... ignition, l'or se fond par le feu.

IGNON, UIGNON, *s. m.*, oignon.

Rabas, cans, als, IGONS.

*Charte de Gréalou, p. 82.*

Raves, choux, aulx, oignons.

A lui no dol, ni s'irais

Si l datz faisols ab UIGNONS

Senes outra bandisos.

*R. DE MIRAVAL, Gloss. occit., p. 37.*

A lui ne fait peine, ni se fâche si vous lui donnez haricots avec oignons sans autre apprêt.

ILLUSIO, ILLUZIO, *s. f.*, lat. ILLUSIO, illusion.

Per la noitornal ILLUSIO.

*Trad. de Bède, fol. 81.*

Par l'illusion nocturne.

Per diabolical ILLUZIO.

*Eluc. de las propr., fol. 77.*

Par illusion diabolique.

CAT. *Illusió*. ESP. *Ilusion*. PORT. *Ilusão*. IT.

*Illusione*.

IMAGE, YMAGE, EMAGE, *s. f.*, lat. IMAGINEM, image.

Loc. A la YMAGE de la saneta Trinitat.

*V. et Vert., fol. 40.*

A l'image de la sainte Trinité.

— Statue, figure.

L'IMAGE de sus de la tor.

*V. de S. Honorat.*

La figure du haut de la tour.



Cum fes la molher de Loth, per que fon mudada en YMAGE de sal.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Comme fit la femme de Loth, par quoi elle fut changée en statue de sel.

Uns argentiers... fazia EMAGES d'argent.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 19.

Un argentier... faisait statues d'argent.

ANG. CAT. *Imatge, image*. ESP. *Imagen*. PORT. *Imagem*. IT. *Image*.

2. YMAGENA, EMAGENA, HEMAGENA, ESMAGENA, *s. f.*, image.

YMAGENA a la semblansa de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

Image à la ressemblance de Dieu.

Ayantost demostret si la EMAGENA de la cara.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 2.

Aussitôt se montra l'image de la face.

— Statue, figure.

HEMAGENA que era gran, tota daurada.

PHILOMENA.

Statue qui était grande, toute dorée.

Fig. Paraula es ESMAGENA de coratge, quar cals es l'om, tals es sa paraula.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

La parole est l'image du cœur, car quel est l'homme, telle est sa parole.

IT. *Imagie*.

3. IMAGINATIO, YMAGINATION, EMAGENASSIO, *s. f.*, lat. *IMAGINATIONem*, imagination, idée.

La tersa vigor entre nos

Se ditz IMAGINATIO.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

La troisième qualité entre nous se dit *imagination*.

Cant se engoysset a la YMAGINATION de sa mort.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Quand il se tourmenta à l'idée de sa mort.

— Image, figure.

Met dins sa mayo

L'EMAGENASSIO

Del semblan e'l parven.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Met dans sa maison l'image et l'apparence de la ressemblance.

CAT. *Imaginació*. ESP. *Imaginacion*. PORT. *Imaginacão*. IT. *Imaginazione, immaginazione*.

4. YMAGINATIU, *adj.*, lat. *IMAGINATIVUS*, imaginatif.

La YMAGINATIVA virtut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

La puissance *imaginative*.

CAT. *Imaginatiu*. ESP. PORT. IT. *Imaginativo, immaginativo*.

5. YMAGINARI, *adj.*, lat. *IMAGINARIUS*, imaginaire.

Diversas formas et semblansas YMAGINARIAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Diverses formes et ressemblances *imaginaires*.

CAT. *Imaginari*. ESP. PORT. *Imaginario*. IT. *Innaginario*.

6. YMAGINABLE, *adj.*, imaginable.

De quascu ponh en el YMAGINABLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

De chaque point *imaginable* en lui.

CAT. ESP. *Imaginablé*. PORT. *Imaginavel*. IT. *Innaginabile*.

7. IMAGINAR, YMAGINAR, EMAGINAR, *v.*,

lat. *IMAGINARI*, imaginer, figurer.

EMAGINAR et elevar son entendement.

*Leys d'amors*, fol. 148.

Imaginer et élever son entendement.

Los pessamens que nostre cor YMAGINA.

*V. et Vert.*, fol. 62.

Les pensées que nostre cœur *imagine*.

Part. pas. Sentensa cocirada et EMAGINADA.

*Leys d'amors*, fol. 150.

Sentence considérée et *imaginée*.

Ye u ai vist moltas vegadas,

De nuech, causas IMAGINADAS,

Que mi venien en figura

D'angel o d'altra creatura.

*V. de S. Enimie*, fol. 53.

J'ai vu plusieurs fois, de nuit, des choses *figurées*,

qui me venaient en forme d'ange ou d'autre créature.

CAT. ESP. PORT. *Imaginar*. IT. *Imaginare, immaginare*.

IMPER, EMPIER, *s. m.*, lat. *IMPERIUM*,

empire, pouvoir, commandement.

Meri et mixt IMPER.

*Tit. de 1468. Hist. de Languedoc*, pr., t. V, col. 37.

Pur et mixte *pouvoir*.

Fig. Sobre tolas a de beutat l'EMPIER.

GAUSSERAN DE S. LEIDIER : P'ois sin' amors.

À sur toutes l'empire de beauté.

IT. *Impero*.

2. **EMPERI, ENPERI, s. m., lat. IMPERIUM,**  
empire, pouvoir, commandement.

Grans ENPERIS es esser emperador de se.

*Trad. de Bède, fol. 3.*

Grand empire c'est être empereur de soi.

No vnelh de Roma l'EMPERI.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je ne veux l'empire de Rome.

Sai conquérir l'EMPERI alaman.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquel temps.

Conquérir ici l'empire allemand.

CAT. *Imperi.* ESP. PORT. IT. *Imperio.*

3. **EMPERAIRE, EMPERADOR, s. m., lat. IMPERATOREM,**  
empereur, chef.

Ieu no vnelh reis esser ni EMPERAIRE.

PEYROLS : Ben dei chantar.

Je ne veux être roi ni empereur.

Belh senher Dieus, si feyssetz a mon sen,

Ben guardaratz qui faitz EMPERADORS.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous faisiez à mon sens,  
vous regarderiez bien qui vous faites empereurs.

Al EMPERADOR dreiturier,

Frédéric.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

A l'empereur juste, Frédéric.

Fig. Reys del cortès e dels pros EMPERAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Roi des courtois et des preux empereur.

Gran senhoria te donarai, si es EMPERAYRES  
de te mezeys.

*V. et Vert., fol. 33.*

Je te donnerai grande seigneurie, si tu es empe-  
reur de toi-même.

CAT. *Emperaire, emperador.* ESP. PORT. *Empe-  
rador.* IT. *Imperatore.*

4. **EMPERAIRITZ, s. f., lat. IMPERATRIX,**  
impératrice.

Portava armas imperials, e s'fazia apelar  
empereira, e sa molher EMPERAIRITZ.

*V. de P. Vidal.*

Portait armes impériales, et se faisait appeler em-  
pereur, et sa femme impératrice.

Car l'EMPERAIRITZ m'en somo.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan moy.

Car l'impératrice m'en somme.

Fig. Maires de Dieu, Verges EMPERAIRITZ.

R. GAUCELM : Ab grans treballs.

Mère de Dieu, Vierge impératrice.

CAT. *Emperatris.* ESP. *Emperatriz.* PORT. *Im-  
peratriz.* IT. *Imperatrice.*

5. **EMPERIAL, IMPERIAU, ENPERIAU, adj.,**  
lat. IMPERIALIS, impérial.

Ricas armas e cadeira e campolieit IMPERIAL.  
*V. de P. Vidal.*

Riches armes et siège e tente impériale.

Quan Mos Senher m'ac pres de lei assis

Sobr' un sentre ENPERIAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand Mon Seigneur m'eut près d'elle assis sur  
un tapis impérial.

Mantelh plus qu'EMPERIALS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tug silh que.

Manteau plus qu'impérial.

ARC. CAT. *Imperial, impérial.* ESP. PORT. *Im-  
perial.* IT. *Imperiale.*

6. **IMPERATIU, adj., lat. IMPERATIVUS,**  
impératif.

Auctoritat... IMPERATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 9.*

Autorité... impérative.

— *Substantiv.* Terme de grammaire.

IMPERATIUS es aquel que om commanda.

*Gramm. provenç.*

L'impératif est celui qui commande homme.

CAT. *Imperatiu.* ESP. PORT. IT. *Imperativo.*

7. **INPERAR, EMPERIAR, v., lat. IMPERARE,**  
commander, gouverner.

*Substantiv.* L'empéri s'en poira clamar

Delh e del sieu EMPERIAR.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

L'empire pourra en appeler de lui et de son  
commander.

Part. prés. Princep INPERANT.

*Eluc. de las propr., fol. 2.*

Princep gouvernant.

CAT. ESP. PORT. *Inperar.* IT. *Imperare.*

- IMPETRAR, EMPETRAR, v., lat. IMPE-  
TRARE,** impétrer, obtenir.

A fin d'IMPETRAR gratia.

*Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 313.*

A fin d'obtenir grâce.

Privilegis impetrats e a IMPETRAR.

*Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 35.*

Privileges impétrés et à impétrer.

No EMPETRARA ni fara IMPETRAR pardon ni  
indulgencia.

*Tit. de 1318. DOAT, t. XLII, fol. 219.*

N'obtiendra ni sera obtenir pardon ni indulgence.

Part. prés. subst. LO IMPETRANT sera executat.

*Fors de Béarn, p. 1072.*

L'impétrant sera exécuté.

Part. pas. Privilèges EMPETRATS.

*Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 35.*

Privilèges impétrés.

Totas letras EMPETRADAS.

*Reg. des États de Provence, de 1401.*

Toutes lettres impétrées.

Tota gracia IMPETRADA de la cort de Roma.

*Tit. de 1283. Arch. du Roy., J. 323.*

Toute grâce impétrée de la cour de Rome.

ANC. CAT. *Empetrar, impetrar.* ESP. PORT. *Impetrar.* IT. *Impetrare.*

2. EMPETRADOR, *s. m.*, lat. IMPETRATOR, impétrant, obtenteur.

Li son son doncx EMPETRADOR

D'alcus bes e non donador.

*Brev. d'amor, fol. 75.*

Les saints sont donc obtenteurs d'aucuns biens et non donneurs.

ESP. *Impetrador.* IT. *Impetratore.*

3. PERPETRAR, *v.*, lat. PERPETRARE, pépétrer, commettre, consommer, accomplir.

Part. pas. Quand lo dit gentilhomme aguet fait e PERPETRAT lo dit murtre.

*Chronique des Albigeois, col. 4.*

Quand ledit gentilhomme eut fait et consommé ledit meurtre.

Per malefici PERPETRAT e fach en la dicha vila.

*Charte de Gréalou, p. 112.*

Par maléfiçe perpétre et fait en ladite ville.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Perpetrar.* IT. *Perpetrare.*

IMPETUOSAMEN, EMPETUOSAMEN, *adv.*, impétueusement.

Ni plus IMPETUOSAMEN.

*Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 325.*

Ni plus impétueusement.

Anar en las batalhas saviament, e non pas EMPETUOSAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.*

Aller dans les batailles sagement, et non pas impétueusement.

CAT. *Impetuosament.* ESP. PORT. IT. *Impetuosamente.*

INANICIO, *s. f.*, du lat. INANIS, inanition, faiblesse.

Vigilia, INANICIO.

Per tropa abstinencia et INANICIO.

*Eluc. de las propr., fol. 27 et 35.*

Veille, inanition.

Par excessive abstinence et inanition.

ESP. *Inanicion.* PORT. *Inanição.*

INCREPAR, ENCREPAR, *v.*, lat. INCREPARE, réprimander, accuser, apostropher, reprendre.

Part. pas. INCREPAT de trahition.

*Fors de Béarn, p. 1093.*

Accusé de trahison.

AN ENCREPAT e cargat lo dit conte.

*Chronique des Albigeois, col. 29.*

Ont apostrophé et chargé ledit comte.

ANC. FR.

Puis increpez ceste mort qui nous fraude,

En luy prouvant par dits philosophaux,

Comme inutile est son dard et sa faux.

*CL. MAROT, t. III, p. 283.*

Commencerent à blasmer et increper... icellui.

*Lett. de rém. de 1416. CARPENTIER, t. II, col. 852.*

CAT. ESP. PORT. *Increpar.* IT. *Increpare.*

INDI, ENDI, *s. m.*, inde, indigo.

Voyez CAPMANI, *Coll. Diplom.*, t. I, p. 378.

Grana e roga e brezill,

INDI et alun atressi.

*Évang. de l'Enfance.*

Écarlate et garance et brésil, indigo et alun également.

INDI... bela mixtura de color cerulena et purpurea.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Inde... beau mélange de couleur azurée et pourpre.

Si l'ENDI ne s vent en Narbona.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LI, fol. 152.*

Si l'Inde ne se vend pas à Narbonne.

— *Adjectiv. Violet.*

Los sendatz gruecx, INDIS et blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Les étendars jaunes, violets et bleus.

Sendatz vermells, ENDIS e ros.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Drapeaux vermeils, violets et rouges.

ANC. FR. Le roy avoit vestu une cotte de samit ynde.

*JOINVILLE, p. 21.*

Et voit sor sa destre manieie



Une violette nouvelle,  
*Inde* paroître sur la car blanche.

*Roman de la Violette*, p. 34.

CAT. *Indi*. ESP. *Indio*.

**INDICAR**, *v.*, lat. **INDICARE**, indiquer.

Où no pot pas **INDICAR**.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> part., c. 1<sup>er</sup>.

Où ne peut pas *indiquer*.

CAT. ESP. PORT. *Indicar*. IT. *Indicare*.

**2. INDICATIO**, *s. f.*, lat. **INDICATIO**, indication.

Usatz en la curacio de tots vostres malautes de pronosticacio e **INDICATIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

Usez dans la cure de tous vos malades de pronostication et *indication*.

CAT. *Indicació*. ESP. *Indicacion*. PORT. *Indicacão*. IT. *Indicazione*.

**3. INDEX**, *s. m.*, lat. **INDEX**, index.

Detz... segon apelam **INDEX**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

Doigts... nous appelons le second *index*.

CAT. *Indice*. ESP. PORT. *Index*. IT. *Indice*.

**4. INDICATIVU**, *s. m.*, lat. **INDICATIVUS**, indicatif, terme de grammaire.

**INDICATIVUS** es apelatz, qar demostra lo faiz que om fai.

Tems del **INDICATIVU** de la prima conjugazo.

*Gramm. proveng.*

Est appellé *indicatif*, car il iadique le fait que l'on fait.

Temps de l'*indicatif* de la première conjugaison.

CAT. *Indicatiu*. ESP. PORT. IT. *Indicativo*.

**INDIGENTIA**, *s. f.*, lat. **INDIGENTIA**, indigence, besoin.

Si cum no hagues de loc **INDIGENTIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Comme s'il n'eût besoin d'espace.

CAT. ESP. PORT. *Indigencia*. IT. *Indigenza*.

**2. INDIGERE**, *v.*, lat. **INDIGERE**, avoir besoin, manquer de.

**INDIGEYS** que sia incscidit.

Que tu **INDIGESCAS** de incscio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 16 et 15.

Il a besoin qu'il soit coupé.

Que tu aies besoin d'incision.

IT. *Indigere*.

**INDUCIAS**, *s. f. plur.*, lat. **INDUCIAS**, renvoi, sursis, délai, trêve.

Quan lo plag es comensat, molts vegadas aven que las partz queron **INDUCIAS**, so es respèch e alongamen.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14.

Quand le plaid est commencé, plusieurs fois il arrive que les parties demandent *renvois*, c'est-à-dire répit et prolongation.

Hom deu donar a tot accuzat **INDUCIAS**, o temps dins lo qual se puesca avisar de respondre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 62.

On doit donner à tout accusé *délais*, ou temps dans lequel il se puisse avisar pour répondre.

ANC. FR. Comme il eust fait avecques son enemy *induces*, que nous disons trêves.

*Anc. trad. des Offices de Cicéron*, p. 22.

ANC. CAT. *Enducies*. ESP. *Inducia*. PORT. *Inducias*. IT. *Indugià*.

**INDULGENCIA**, **ENDULGENCIA**, *s. f.*, lat. **INDULGENTIA**, indulgence.

Salv antras **ENDULGENCIAS** e granz remissions.

*V. de S. Honorat*.

Sauf autres *indulgences* et grandes rémissions.

So son lettras de perdon e de la **INDULGENCIA**.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Ce sont lettres de pardon et de l'*indulgence*.

Lo papa pot dobar **INDULGENCIAS**.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 85.

Le pape peut donner *indulgences*.

CAT. ESP. PORT. *Indulgencia*. IT. *Indulgencia*.

**2. ENDULGENSA**, *s. f.*, indulgence.

El papa avia altrejada pleniera **ENDULGENSA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 202.

Le pape avait octroyé *indulgence* plènière.

IT. *Indulgenza*.

**INDUSTRIA**, **ENDUSTRIA**, *s. f.*, lat. **INDUSTRIA**, industrie.

Per sa propria **INDUSTRIA**:

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 100.

Par sa propre *industrie*.

Per son estudi e per sa **ENDUSTRIA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 55.

Par son étude et par son *industrie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Industria*.

**INFERN**, **YFERN**, **ENFERN**, **EFFERN**, *s. m.*, lat. **INFERNUM**, enfer.

Cayran laids el foc d' **INFERN** arden...

Ins en INFERN ou seretz turmentat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Tomberont là dedans au feu ardent d'enfer... De- dans l'enfer où vous sèrez tourmentés.

Per qu' en XFERN fara de totz un mun.

SERVÈRI DE GIRONÈ : Del mon.

C'est pourquoy en enfer il fera un mont de tous.

Cel que Dieu laissa e n'ENFERN te,

En ENFERN aura la merce.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Celui qui Dieu délaissa et tend vers enfer, en enfer aura la récompense.

Pois met l'arma en EFFERN.

Poème sur Boèce.

Pais met l'âme en enfer.

Als INFERNS descencio.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Descente aux enfers.

ANC. FR. EN *enfern* qui regeirat à tei?

Anc. trad. du Psaut.; Ms. n° 1, ps. 6.

Se jo descendrai à *enfern* tu i es.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 138.

CAT. *Infèrn*. ESP. *Infierno*. PORT. IT. *Inferno*.

2. INFERNAL, YFERNAL, *adj.*, lat. INFERNALIS, infernal.

Els focs YFERNALS

Ardretz, senes falida.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Aux feux *infernaux* vous brûlerez, sans faute.

D'ont es issitz tan grans mals

En cossir et en digz durs

Et en fols faitz ISFERNALS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

D'où est sorti si grand mal en pensée et en paroles dures et en folles actions *infernales*.

CAT. ESP. PORT. *Infernal*. IT. *Infernale*.

3. INFERNAR, ENFERNAR, *v.*, damner.

Aus, tu que Gleyza governas

E cobeitas e campernas

L'antruy dreg! Del tort t'INFERNAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ouis; toi qui gouvernes l'Église et convoites et attaques le droit d'autrui! Du tort tu te *damnes*.

Per que s' destrui e s' ENFERNÀ.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

C'est pourquoy il se détruit et se *damne*.

Fig. Fas sirventes per esquerna

D'amor qu'en aissi s'ENFERNÀ,

Que las joves an levada taverna.

ALD. CAILLE : Aras quan.

Je fais sirvente par raillerie d'amour qui se

*damne* tellement, que les jeunes [femmes] ont ouvert taverne.

ESP. *Infernar*.

INFIMOS, *adj.*, lat. INFIMUS, infime, bas, enfoncé.

Loc humit, gras, INFIMOS.

Eluc. de las propr., fol. 217.

Lieu humide, gras, *bas*.

CAT. *Infim*. ESP. PORT. IT. *Infimo*.

INFLACIO, *s. f.*, lat. INFLATIO, enflure.

Pren INFLACIO e dezinflacio.

Alguna INFLACIO.

Eluc. de las propr., fol. 52 et 81.

Prend *enflure* et désenflure.

Aucune *enflure*.

ESP. *Inflacion*. PORT. *Inflação*. IT. *Inflazione*.

2. ENFLAZON, EFLAZO, *s. f.*, enflure.

Aquella confection

Pauzatz als pes; per ENFLAZON

Ben bona es, e petit costa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*, fol. 21.

Posez aux pieds cette préparation; pour *enflure* elle est bien bonne, et coûte peu.

Fig. Per EFLAZO d'ergoil.

Trad. de Bède, fol. 45.

Par *enflure* d'orgueil.

3. ENFLAMENT, EFLAMEN, *s. m.*, enflure, irritation.

Aquela calors e aquel EFLAMENS si sento e s'amortisso e esdeveno snau e pazible.

Trad. de Bède, fol. 42.

Cette chaleur et cette *enflure* se sentent et s'amortissent et deviennent douces et paisibles.

Fig. Que per aventra... *detracions*, ENFLAMENT, departiment non sian entre vos.

Trad. de la 2<sup>e</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.

Que par hasard... *detracions*, *irritation*, *sédition* ne soient entre vous.

4. INFLATIU, *adj.*, gonflatif, propre à enfler.

Viandas grossas et INFLATIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Aliments grossiers et *gonflatifs*.

ESP. *Inflativo*.

5. ENFLAR, EFLAR, UFLAR, *v.*, lat. INFLARE, enfler, gonfler.

So es gota que pels pes pren,

Et azoras los fai ENFLAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

C'est goutte qui par les pieds prend, et aussitôt les fait enfler.

*Fig. Scientia EFLA, charitaz edifia.*

*Trad. de Bède, fol. 35.*

Science enfle, charité édifie.

*Part. pas. Esperitz te lo cors UFLAT.*

*Brev. d'amor, fol. 8.*

Le souffle tient le corps enflé.

CAT. ESP. *Inflar.* IT. *Infiare.*

6. DEZINFLACIO, *s. f.*, désenflure.

Pren inflacio et DEZINFLACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 52.*

Prend enflure et désenflure.

7. DESENFLAR, DESEFLAR, *v.*, désenfler, dégonfler.

Tos ventres DESEFLARIA.

Lo ventre sy DESENFLARA per la boca.

*Liv. de Sydrac, fol. 79 et 101.*

Ton ventre désenflerait.

Le ventre se désenflera par la bouche.

CAT. *Desinflar.*

8. ROFLAMEN, *s. m.*, ronflement, explosion.

*Fig. La freida viande endarsis los nervis e las venas e lo coratge e la servela, e esmov lo ROFLAMEN de las malvasas humors.*

*Liv. de Sydrac, fol. 33.*

La nourriture froide endurecit les nerfs et les veines et le cœur et la cervelle, et excite l'explosion des mauvaises humeurs.

INFLIGIR, *v.*, lat. INFLIGERE, infliger.

*Part. pas. La pena INFLIGIDA.*

*Fors de Béarn, p. 1089.*

La peine infligée.

ESP. PORT. *Infligir.*

INHILAR, ENILHAR, ENDILLAR, *v.*, lat.

*hinnare*, hennir.

Cavals INHILA.

*Leys d'amors, fol. 128.*

Le cheval hennit.

El cavals es totz enrabiatz...

Brama, crida et ENDILLA.

*Roman de Jaufre, fol. 84.*

Le cheval est tout enragé... il brame, crie et hennit.

*Part. prés. Poli ama mot sa mayre et la siec on que ane, et si la pert sona la ENILHAN.*

*Eluc. de las propr., fol. 246.*

Le poulain aime beaucoup sa mère et la suit où qu'elle aille, et s'il la perd il l'appelle hennissant.

IMPETIGE, *s. f.*, lat. IMPETIGINEM, gratelle.

IMPETIGE es corrapecio d'umor intercutanea ab pruzor.

*Eluc. de las propr., fol. 98.*

Gratelle est corruption d'humeur intercutanée avec démangeaison.

IT. *Impetigine, impetigine.*

INSIDIA, *s. f.*, lat. INSIDIAS, embûches, pièges.

Non doptan los agual ni las INSIDIAS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 196.*

Ne redoutan les aguets ni les pièges.

ANG. ESP. PORT. IT. *Insidia.*

2. INSIADOR, *s. m.*, lat. INSIADOR, qui tend des embûches, insidiateur, trompeur, malfaiteur.

INSIADORS publicis.

*Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 17.*

*Insidiateurs publicis.*

ESP. PORT. *Insiador.* IT. *Insiadore.*

3. ENCIADIAR, *v.*, lat. INSIADIARI, dresser des embûches, insidier, épier, surprendre.

*Part. pas. Lo qual fo ENCIADIATZ e agnachatz per son sogre, e mortz.*

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 30.*

Lequel fut insidié et guetté par son beau-père, et tué.

CAT. ESP. PORT. *Insiadiar.* IT. *Insiadiare.*

INSTIGAR, ISTIGUAR, *v.*, lat. INSTIGARE, instiguer, exciter, pousser, animer.

Per INSTIGAR lor a conversio.

*Eluc. de las propr., fol. 6.*

Pour instiguer eux à conversion.

Clotari los enduh e 'ls ISTIGUET de far los mostiers.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.*

Clotaire les induisit et les excita à faire les monastères.

CAT. ESP. PORT. *Instigar.* IT. *Instigare.*

2. ISTIGUATIO, *s. f.*, lat. INSTIGATIO, instigation, excitation, incitation.

Per la ISTIGUATIO del demoni.

Per la ISTIGUATIO de la reyna.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 50 et 80.*



Par l'instigation du démon.

Par l'instigation de la reine.

CAT. *Instigació*. ESP. *Instigación*. PORT. *Instigação*. IT. *Instigazione*.

3. **ISTIGUADOR**, *s. m.*, lat. *INSTIGATOR*, instigateur.

Lo qual era ISTIGUADOR d'aquela malvada doctrina.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 85.

Lequel était *instigateur* de cette mauvaise doctrine.

CAT. ESP. PORT. *Instigador*. IT. *Instigatore*, *istigatore*.

4. **ISTIGAMENT**, *s. m.*, excitation, picotement.

Ve als ronhos, els quals engendra algu ISTIGAMENT et pruziment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Vient aux rognons, auxquels engendre quelque picotement et démangeaison.

ANC. CAT. *Instigament*. IT. *Instigamento*, *istigamente*.

**INSTRUCTIO**, *s. f.*, lat. *INSTRUCTIO*, instruction.

Necessari a comuna INSTRUCTIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

Nécessaire à commune instruction.

A INSTRUCTIO e a memoria.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 40.

Pour instruction et pour mémoire.

CAT. *Instrucció*. ESP. *Instrucción*. PORT. *Instrução*. IT. *Instruzione*, *istruzione*.

2. **ISTRUIDOR**, *s. m.*, lat. *INSTRUCTOR*, instructeur, maître, guide.

So nostres ISTRUIDORS en dubietat, liberadors de captivitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Sont nos *maîtres* en doute, libérateurs de captivité.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Instruidor*. IT. *Instruttore*.

3. **INSTRUMENT**, INSTRUMEN, ESTRUMEN, ESTRUMEN, ESTURMEN, *s. m.*, lat. *INSTRUMENTUM*, instrument, outil.

Portan los ESTURMENS cascós

Qu'el poguesson desclavelar.

*Passio de Maria*.

Portant chacun les *instruments* pour qu'ils les pussent déclouer.

— Instrument de musique.

Veian si s'acordon gen

L'anzelh e nostre ESTRUMEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seigneur vos que.

Qu'ils voient si s'accordent bien les oiseaux et nos *instruments*.

Ab trompas et ab corns et ab d'autres ESTURMENS.

PHILOMENA.

Avec trompettes et avec cors et avec d'autres *instruments*.

*Fig.* El temps es ESTURMENS

Ab que la vida fa.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le temps est *instrument* avec quoi la vie agit.

— Acte public.

Ara digam d'aquelas provansas que son feitas per ESTRUMENTZ, so es per cartas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 29.

Maintenant parlons de ces preuves qui sont faites par *instruments*, c'est-à-dire par titres.

De ayso reciben INSTRUMEN.

*Tit. de 1391, de Périgueux*.

De cela reçut *acte*.

En lo present INSTRUMENT son contengudas.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

Dans le présent *instrument* sont contenues.

ANC. ESP. Nin *estrument* nin lengua, nin tan claro vocero.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 9.

CAT. *Instrument*. ESP. MOD. PORT. *Instrumento*. IT. *Strumento*.

4. **INSTRUMENTAL**, ISTRUMENTAL, *adj.*, instrumental, qui sert d'instrument.

V. sens corporals qui han membres INSTRUMENTALS defora.

Cors... organizat e format ab membres INSTRUMENTALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17 et 13.

Cinq sens corporels qui ont membres *instrumentaux* au dehors.

Corps... organisé et formé avec membres *instrumentaux*.

CAT. ESP. PORT. *Instrumental*. IT. *Strumentale*.

5. **ISTRUMENTALMENT**, *adv.*, instrumentalement.

Virint natural obrant per calor INSTRUMENTALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Vertu naturelle opérant par chaleur instrumentalement.

CAT. *Instrumentalment.* ESP. *Instrumentalmente.* IT. *Strumentalmente.*

6. INSTRUCTIU, *adj.*, instructif.

INSTRUCTIVA informacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Instructif enseignement.

ESP. PORT. *Instructivo.* IT. *Instruttivo.*

7. ESTRUYRE, *v.*, lat. *instruere*, instruire.

Entro 'l jorn que intron los novels, los cossols vieills los devon ESTRUYRE et enformar de totas las cosas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 191.

Jusqu'au jour qu'entrent les nouveaux, les anciens consuls doivent les instruire et informer de toutes les choses.

CAT. ESP. PORT. *Instruir.* IT. *Instruire, istruire.*

8. CONSTRUCTIO, COSTRUCTIO, *s. f.*, lat. CONSTRUCTIO, construction, structure.

Sobre la costructio dels murs.

*Tit. de 1358. DOAT*, t. XCHII, fol. 221.

Sur la construction des murs.

— En terme de grammaire.

A penas sap hom on se comensa la CONSTRUCTIOS.

*Ley's d'amors*, fol. 134.

A peine sait-on où se commence la construction.

CAT. *Construcció.* ESP. *Construccion.* PORT. *Construção.* IT. *Costruzione.*

9. CONSTRUCTIU, COSTRUCTIU, *adj.*, constructif, propre à construire.

O son... COSTRUCTIVAS.

CONSTRUCTIVA, construens.

*Ley's d'amors*, fol. 27 et 39.

Ou sont... constructives.

Constructive, construisant.

10. CONSTRUIRE, COSTRUIRE, *v.*, lat. CONSTRUERE, construire, établir.

*Fig.* So nos retrai Marcabrus;...

Segon qu'el nos o costrus.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Cela nous rapporte Marcabrus;... selon qu'il nous l'établit.

— En terme de grammaire.

Declinar e COSTRUIRE e far derivamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Décliner et construire et faire dérivations.

*Part. prés.* Constructiva, CONSTRUEVS.

*Ley's d'amors*, fol. 39.

Constructive, construant.

CAT. ESP. PORT. *Construir.* IT. *Costruire.*

11. DESTRUCCIO, DESTRUCTION, *s. f.*, lat.

DESTRUCTIONEM, destruction, ruine.

Ar podes elegir

La patz de la ciptat o la DESTRUCTION.

*V. de S. Honorat.*

Maintenant vous pouvez choisir la paix de la cité ou la destruction.

La DESTRUCCIO d' aquesta ciutat.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 31.

La destruction de cette cité.

La bocha de fol es sa DESTRUCTIOS.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

La bouche du fou est sa destruction.

CAT. *Destrucció.* ESP. *Destruction.* PORT. *Destruição.* IT. *Distruzione.*

12. DESTRUCTIU, *adj.*, lat. DESTRUCTIVUS, destructif.

Adonx es DESTRUCTIVA.

*Ley's d'amors*, fol. 45.

Alors est destructive.

Naturalment es DESTRUCTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26.

Naturellement est destructive.

CAT. *Destruitiu.* ESP. *Destructivo.* IT. *Distruttivo.*

13. DESTRUZIMEN, DESTRUZEMEN, DESTRUIMEN, *s. m.*, ruine, destruction.

An pres dan e gran DESTRUZIMEN.

P. CARDINAL : Ricx hom.

Ont pris domage et grande ruine.

Car cel que a DESTRUIMEN

Met lo sien.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car celui qui met le sien à destruction.

Met a totz DESTRUZEMENS.

MARCARBUS : Pus mos coratges.

Met à toutes destructions.

ANC. FR.

De Richart vont quérant li destruiement.

*Roman de Rou, v. 3211.*

Tant i fu li destruiementz.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 101.CAT. *Destruiment.* ANC. ESP. *Destruimiento.*PORT. *Destruimento.* IT. *Distruiggimento.*14. DESTROYDOR, *s. m.*, lat. DESTRUC-  
TOR, destructeur.

Enfern, yeu serai DESTROYDOR tieu.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 74.

Enfer, je serai ton destructeur.

CAT. *Destructor.* ESP. PORT. *Destruidor.* IT.*Distruittore.*15. DESTRUIR, *v.*, lat. DESTRUERE, dé-  
truire, ruiner, consumer.

Man que meta toz sos affics

En DESTRUIR els pagans de lai.

P. VIDAL : Pus ubert.

Mande qu'il mette tous ses soins à détruire les  
païens de là.

Atressi cum la candela

Que si meteyssa DESTROY

Per far clardat ad autroy.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi.

Tout ainsi comme la chandelle qui elle-même se  
consume pour faire clarté à autrui.

Fig. Per DESTRUIR enfern qu'el diables tenia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Pour détruire enfer que le diable possédait.

Part. prés. subst. Quar als DESTRUZENS

Deu venir destruzimens.

P. CARDINAL : Lo mons es.

Car aux détruisants doit venir destruction.

Part. pas. Que 'l traytot serau DESTRUT,

E li trahit ben vengut.

P. CARDINAL : Razos es.

Vu que les traîtres seront détruits, et les trahis  
bien venus.

Dece qu'es DESTRUITZ destru l'autre.

*Lays d'amors*, fol. 47.

Sitôt qu'il est détruit il détruit l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Destruir.* IT. *Distruiggere.*INTEGRE, ENTEGRE, *adj.*, lat. INTE-  
GER, intègre, entier, accompli.

Cartas publicas..., sanas, INTEGRAS.

*Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX*, fol. 48.

Chartes publiques..., saines, entières.

Virtut qu'om apela caritat, que ret home  
ENTEGRÉ en toz bes.*Trad. de la règ. de S. Benott*, fol. 12.Vertu qu'on appelle charité, qui rend l'homme  
accompli en tous biens.

Benefici de restitution IN INTEGRÉ.

*Tit. de 1330, de Bordeaux.* Bibl. Monteil.

Bénéfice de restitution en entier.

CAT. ESP. IT. *Integro.*2. INTEGRAL, *adj.*, intégral, entier.Volon esser tos temps entiers aytal nom,  
pèr que son dig INTEGRAL.

Li nom INTEGRAL, coma bras.

*Lays d'amors*, fol. 64 et 43.De tels noms veulent toujours être entiers, c'est  
pourquoi ils sont dits *intégraux*.Les noms *intégraux*, comme bras.CAT. ESP. PORT. *Integral.* IT. *Integrato.*3. ENTEGRAMENT, *adv.*, intégralement,  
entièrement.

Pagat et ENTEGRAMENT satisfait.

*Terrier de la confr. du S.-Esp. de Bordeaux*,  
fol. 187.

Payé et intégralement satisfait.

Ben e ENTEGRAMENT pagat.

*Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX*, fol. 223.

Bien et intégralement payé.

CAT. *Integrament.* ESP. IT. *Integramente.*4. ENTEGRADAMENS, *adv.*, intégralement,  
entièrement.

Cel enclau los tres tot ENTEGRADAMENS.

PIEBRE DE CORBIAC : El nom del.

Le ciel enclot les trois tout entièrement.

5. INTEGRITAT, *s. f.*, lat. INTEGRITA-  
TEM, intégrité, santé.Petit val INTEGRITAT del cors ses la INTE-  
GRITAT del cor.*V. et Vert.*, fol. 95.

Peu vaut la santé du corps sans la santé du cœur.

Si havia INTEGRITAT et puritat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

S'il avait intégrité et pureté.

## — Intégralité.

LA INTEGRITATZ del nominatiu.

*Lays d'amors*, fol. 11.

L'intégralité du nominatif.

CAT. *Integritat.* ESP. *Integridad.* PORT. *Integri-  
dade.* IT. *Integrità, integritate, integritade.*6. ENTIER, ENTIEYR, ENTEIR, *adj.*, lat.  
INTEGER, entier, parfait.



Car es ENTEIRA,  
C'anc no s frais.

BERTRAND DE BORN : Domna pouis.

Car elle est *entière*, vu que oncques elle ne se brise.

*Fig.* Tro qu'ieu n'aya

Lo ric dezir qu'ieu n'aten tot ENTIER ;

Pero ab meyns faria palz ENTIEYRA.

G. PIERRE DE CAZALS : A trop.

Jusqu'à ce que j'en obtienne le riché désir que j'en attends tout *entier*; pourtant avec moins je ferai paix *parfaite*.

Tug sei fag son ENTIER.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

Tous ses faits sont *parfaits*.

*Subst. Fig.*

MON ENTIER s'en fraing per sobramar.

AIMERI DE PEGULAIN : Si com l'arbres.

Mon *entier* s'en brise pour suraimer.

*Adv. comp.*

Ar agra goasaydat la palma PER ENTIER.

V. de S. Honorat.

Maintenant aurait gagné la palme *en entier*.

CAT. *Enter.* ESP. *Entero.* PORT. *Inteiro.* IT. *Intero.*

7. ENTIERAMEN, ENTIEIRAMEN, *adv.*,  
entièrement, parfaitement.

Las! qui sabra mais tan ENTIEIRAMENS

Far ad autrui honramens ni honor.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc.

Hélas! qui saura davantage si *entièrement* faire à autrui politesse et honneur.

Que totz temps l'ames ENTIERAMEN.

T. DE ROFIAN ET D'IZARN : Vos que amatz.

Qui toujours l'aimât *entièrement*.

CAT. *Enterament.* ESP. *Enteramente.* PORT. *Enteiramente.* IT. *Interamente.*

8. ENTEIRADAMENS, *adv.*, entièrement,  
complètement.

Dotz Césars ac ROMA tot ENTEIRADAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Douze Césars eut Rome tout *entièrement*.

9. ENTEIRAR, *v.*, lat. INTEGRARE, inté-  
grer, renouveler.

*Part. pas.*

Qui'n franh un, pert son joc ENTEIRAT.

GIRAUD DE CALANSON : A leis cui am. *Var.*

Qui en brise un, perd son jeu *intégré*.

CAT. *Integrar, entegrar.* ESP. *Integrar.* PORT. *Inteirar.* IT. *Integrare.*

10. ENTERIN, ENTAYRAIN, *adj.*, entier.

Mas natura s meravelha

Com remazetiz ENTERINA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Mais nature s'émerveille comment vous restâtes *entière*.

*Fig.* Que pres carn neta e ENTAYRAINA  
De la santa Verges reyna.

V. de S. Honorat.

Qui prit chair pure et *entière* de la sainte Vierge reine.

ANC. FR. Moult empense Constance de vrai  
cuer *enterrin*.

Com cele qui ert plaine de foy très *entérine*.

Roman de Berte, p. 78 et 79.

CAT. *asp. port. Interino.*

11. ENTERRINAMEN, *s. m.*, entérinement.

An requerit... l'ENTERRINAMEN e comple-  
men de la dita letra clauza.

Tit. de 1475. Ville de Bergerac.

Ont requis... l'entérinement et complément de  
ladite lettre close.

ESP. *Interinamento.*

12. REINTEGRAR, *v.*, lat. BEDINTEGARE,  
réintégrer, se renouveler.

Quan es talhat, no pot recreyssher ni REIN-  
TEGRAR.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Quand il est taillé, il ne peut recroître ni se re-  
nouveler.

CAT. *ESP. Reintegrar.* PORT. *Redintegrar.* IT. *Reintegrare.*

INTELLIGENCIA, ENTELLIGENCIA, *s.*

*f.*, lat. INTELLIGENTIA, intelligence.

Aquo que recep la sua INTELLIGENCIA,

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Ce que reçoit la sienne *intelligence*.

INTELLIGENCIA de sainta Escripura.

Trad. de Bède, fol. 37.

*Intelligence* de sainte Écriture.

CAT. *Intelligencia.* ESP. *Intelligencia.* PORT. *Intelligencia.* IT. *Intelligencia.*

2. ENTELLECTIO, *s. f.*, lat. INTELLEC-  
TIO, synecdoche, figure de rhétorique.

ENTELLECTIOS... cant una partz es pausada  
per motas.

Leys d'amors, fol. 132.

Synecdoche... quand une partie est posée pour  
plusieurs.

ESP. *Intelleccion.* IT. *Intellezione.*

3. INTELLECTUAL, *adj.*, lat. INTELLECTUALIS, intellectuel.

Cognicio INTELLECTUAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Connaissance intellectuelle.

— Spirituel, immatériel.

Anima es substancia INTELLECTUAL, ses dimencio et extencio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

L'âme est substance immatérielle, sans dimension et étendue.

CAT. *Intellectual.* ESP. *Intelectual.* PORT. *Intellectual.* IT. *Intellettuale.*

4. INTELLECTIU, *adj.*, intellectif, propre à comprendre.

La tersa virtut es INTELLECTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

La troisième faculté est intellectuelle.

CAT. *Intellectiu.* ESP. *Intelectivo.* PORT. *Intelectivo.* IT. *Intellettivo.*

INTERCUTANE, *adj.*, du lat. INTERCUS, intercutané.

HUMOR INTERCUTANEA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 98.

Humeur intercutanée.

ESP. IT. *Intercutaneo.*

INTERESSE, *s. m.*, du lat. INTERESSE, intérêt.

Pot li demandar l'INTERESSE, so es lo pro que el n'agra, si la causa li fos livrada.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 38.

Peut lui demander l'intérêt, c'est-à-dire le profit qu'il en aurait, si la chose lui fût livrée.

CAT. *Interes.* ANG. *Interesse.* ESP. MOD. *Interes.* PORT. IT. *Interesse.*

2. INTERESSAR, *v.*, intéresser.

*Part. pas.* La partida INTERESSADA.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

La partie intéressée.

CAT. *Interessar.* ESP. *Interesar.* PORT. *Interesar.* IT. *Interessare.*

INTERPOLAR, *v.*, lat. INTERPOLARE, interpoler, être intermittent.

*Part. pas.* Febre INTERPOLADA o no continuada.

Si es INTERPOLADA, so es a dire que adhoras cesse et puiss retourne.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88 et 79.

Fièvre intermittente ou non continue.

Si elle est intermittente, c'est-à-dire que maintenant elle cesse et puis revienne.

CAT. ESP. PORT. *Interpolar.*

2. INTERPOLACIO, *s. f.*, lat. INTERPOLATIO, interpolatiou, intermittence.

Si es ses INTERPOLACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

Si elle est sans intermittence.

CAT. *Interpolació.* ESP. *Interpolacion.* PORT. *Interpolacão.*

INTERPRETAR, ENTERPRETAR, *v.*, lat. INTERPRETARI, interpréter, traduire, expliquer.

ENTERPRETAR en be o en mal.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Interpréter en bien ou en mal.

Cherub s'ENTERPRETA saber.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Cherub s'interprète savoir.

ENTERPRETA en mal lo be que lur ve far.

*V. et Vert.*, fol. 8.

Interprète en mal le bien qu'il leur voit faire.

*Part. pas.* Atrobem Messias, lo qual es ENTERPRETAT Crist.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 1.

Nous trouvons Messie, lequel est interprété Christ.

Puescan esser INTERPRETADAS et especificadas pel juge del senhor.

*Charte de Gréalou*, p. 124.

Puissent être interprétées et spécifiées par le juge du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Interpretar.* IT. *Interpretare.*

2. INTERPRETACIO, ENTERPRETACIO, *s. f.*, lat. INTERPRETATIO, interprétation, traduction, explication.

Segon la INTERPRETACIO de justa guerra.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 111.

Selon l'interprétation de juste guerre.

ENTERPRETACIO de l'Esriptura.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Pierre.*

Interprétation de l'Écriture.

CAT. *Interpretació.* ESP. *Interpretacion.* PORT. *Interpretacão.* IT. *Interpretazione.*

3. ENTERPRETAMEN, *s. m.*, interprétation, traduction, explication.

LOF ENTERPRETAMENS et declaramens.

*Tit. de 1279. DOAT.*, t. CXLVII, fol. 16.

Leur interprétation et déclaration.

IT. *Interpretamento.*

4. ENTERPRETAIRE, ENTERPRETADOR, *s. m.*,  
lat. INTERPRETATOR, interprète, tra-  
ducteur.

Jeronime, ENTERPRETAIRE de la sanhta lei.

Fo lo segons ENTERPRETAIRE de la ley.

Segon los .LXX. ENTERPRETADORS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36, 17 et 3.

Jérôme, interprète de la sainte loi.

Fut le second interprète de la loi.

Segon les soixante-dix interprètes.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Interpretador*. IT. *Interpretatore*.

5. INTERPRETATIU, *adj.*, lat. INTERPRE-  
TATIVUS, interprétatif, explicatif.

Virtut INTERPRETATIVA de passios de l' anima.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

Faculté interprétative des passions de l'âme.

CAT. *Interpretatiu*. ESP. PORT. IT. *Interpretativo*.

6. INTERPRETABLE, *adj.*, interprétable,  
explicable.

Del cal grans paraula es a nos INTERPRETABLEA.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux*.

Duquel grande parole est interprétable pour nous.

INTIMAR, *v.*, lat. INTIMARE, intimer,  
notifier.

*Part. pas.* Las supplications... INTIMADAS.

*Fors de Béarn*, p. 1083.

Les supplices... notifiés.

CAT. ESP. PORT. *Intimar*. IT. *Intimare*.

2. INTIMATION, INTIMATIO, *s. f.*, lat.  
INTIMATIONEM, intimation, notifica-  
tion.

Tal INTIMATION sera feyta.

*Fors de Béarn*, p. 1094.

Telle intimation sera faite.

Al encontre dels dits tres estats am INTI-  
MATIO.

*Tit. de 1473. DOAT*, t. CXXXIX, fol. 284.

A l'encontre desdits trois états avec intimation.

CAT. *Intimació* ESP. *Intimacion*. PORT. *Intima-  
ção*. IT. *Intimazione*.

INTZ, INS, INZ, *prép.*, lat. INTUS, dans,  
dedans, au dedans.

La dolors qu' INS el cor s' espan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

La douleur qui dans le cœur s'épand.

INZ el cor ai dolorosa pezanza.

B. ZORGI : Non lassarai.

Dans le cœur j'ai douloureuse pensée.

*Adv.* Las alas desolt n' ongeretz,

E la carna INS li moillaretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en oindrez les ailes par dessous, et vous lui  
mouillerez la chair dedans.

ANC. FR. Je pleure ens et me ry par dehors.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 532.

*Prép. comp.* Ans qu' ieu la vis, la vezia

INZ E mon cor cascun dia.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que.

Avant que je la visse, je la voyais au dedans de  
mon cœur chaque jour.

INTZ EN l'aiga l' a balansat.

*Roman de Jaufre*, fol. 84.

Au dedans de l'eau l'a précipité.

INS EN mon cor l'amarai a rescos.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

En dedans de mon cœur je l'aimerai en cachette.

Chantars no pot gnaira valer,

Si d' INS DEL COR no mov lo chans.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

Chanter ne peut guère valoir, si le chant ne part  
du dedans du cœur.

2. DINTZ, DINZ, *prép.*, dans, dedans.

Ab tant Jaufre es DINTZ intratz.

*Roman de Jaufre*, fol. 21.

En même temps Jaufre est entré dedans.

Es DINZ mon cor espandida.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Est épanouie dans mon cœur.

Jauzirai joy DINZ vergier o DINZ cambra...

Que m' cossentis a celat DINZ sa cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je jouirai de joie dans verger ou dans chambre...

Qu'elle me souffrit en cachette dans sa chambre.

*Adv.* DINZ es poirida e sembra vert.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Dedans est pourrie et semble verte.

Si secors non an

Sylh que DINZ estan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m' puec.

Si secours n'ont ceux qui dedans sont.

*Prép. comp.* DINZ EN la boissera.

GARINS D'APCHIER : Veillz Comunal.

En dedans de la huisnière.

ANC. FR. Denz ses chambres l' en mena.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 193.

Car dans la ville les mettroient.

*Vigiles de Charles VII*, t. II, p. 53.

CAT. *Dins*. ESP. PORT. IT. *Dentro*.



3. DEDINTZ, DEDINS, DEDIS, *prép.*, dedans, au dedans.

DEDINTZ las flamas grantz.

*V. de S. Honorat.*

Dedans les grandes flammes.

DEDINS e fors son repaire.

*V. de Raimond de Miraval.*

Dedans et hors sa demeure.

*Adv.* Es malvatz defors e DEDINS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Est mauvais dehors et dedans.

S' espan defors e DEDIS.

GULLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu' em.

S'épand dehors et dedans.

PER DEDINS en l' arma.

*V. et Vert.*, fol. 94.

Par dedans en l'âme.

ANC. FR. Finies dedenz un an.

*Ord. des R. de Fr.*, 1355, t. III, p. 26.

Dedens certains limitez jours.

*Vigiles de Charles VII*, t. I, p. 53.

ESP. De dentro.

4. SAINTZ, SAINS, SAYNS, *adv.* formé de SAÏ et d'INTZ, céans, ça dedans, ici dedans.

Pilat apella son corrien :

« Aduy SAYNS lo fil de Dieu. »

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Pilate appella son messager : « Amène céans le fils de Dieu. »

SAINS es vostre dreg camis.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Çà dedans est votre droit chemin.

*Substantiv.*

Els frayres de SAINTZ as trastotz enngatz.

*V. de S. Honorat.*

Les frères de céans tu as tous ennuyés.

*Adv. comp.* DE SAINS tenetz, bels amics.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Par ici venez, bel ami.

5. LAINTZ, LAINS, LAYNS, LAÏNZ, *adv.*, formé de LAÏ et d'INTZ, léans, là dedans. D'una donzella fo LAÏNZ visitatz.

*Poème sur Boèce.*

Par une demoiselle il fut léans visité.

Can non l' au LAÏNS trobat.

RAIMOND VIDAL : Unas novas.

Quand ils ne l'ont pas là dedans trouvé.

Cayran LAYNS el foc d' infern arden.

FOLQUET DE ROMANS : Lo dous.

Tomberont léans dans le feu d'enfer ardent.

*Substantiv.*

Las gentz en fetz issir de LAÏNZ mantenen.

*V. de S. Honorat.*

Les gens en fit sortir de léans incontinent.

ANC. FR. LAÏENZ avoit quarante chevalier.

VILLEHARDOUIN, p. 192.

Le tien feu père estant enclous léans.

J. MAROT, t. V, p. 228.

6. DINTRE, *prép.*, daus, dedans.

Per que, DINTRE mon cors, en sny era dolens.

BERTRAND D'ALLAMANON : Molt m' es greu.

Par quoi, dans mon cœur, j'en suis maintenant dolent.

7. LAINTRE, *adv.*, léans, là dedans.

Calor de LAINTRE.

HUGUES DE SAINT-CYR : Un sirventès.

Chaleur de là dedans.

8. INTRAR, ENTRAR, *v.*, lat. INTRARE, entrer.

Vol en Gascoign' INTRAR.

B. CALVO : Mout a que.

Veut en Gascogne entrer.

*Fig.* Non voill INTRAR en guerra ni en conten.

BERTRAND DE BORN : Gent fai postre.

Je ne veux entrer en guerre ni en contestation.

Per tót lo cors m' INTRA s' amors,

Si cum fai l' aigua en l' esponja.

PEYROLS : Manta gens.

Par tout le corps m'entre son amour, ainsi comme fait l'eau en l'éponge.

Quant lo senhor ENTRARA en possession.

*Titre de 1080.*

Quand le seigneur entrera en possession.

— Commencer.

Abril issic, mais INTRAVA.

P. VIDAL : Abril issic.

Avril sortit, mai entravit.

*Substantiv.* Veirem al INTRAR del estor.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Nous verrons à l'entrer de l'estour.

*Part. prés. Loc.* Quan son al yvern INTRAN.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Quand ils sont à l'hiver entrant.

— *Substantiv.* Entrée.

Al INTRAN de la ost, K. mandec al arsevesque.

PHILONENA.

À l'entrée de l'armée, Charles manda à l'archevêque.

— Commencement.

Sai, al temps del INTRAN d'avril.

A. DANIEL : Lancan son.

Ici, au temps du commencement d'avril.

Part. pas. QUAN m'en soi ENTRATZ el moster.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Quand je m'en suis entré au monastère.

Substantiv. Del INTRAT d'estiu entro yvern.

Eluc. de las propr., fol. 232.

De l'entrée d'été jusqu'à hiver.

CAT. ESP. PORT. Entrar. IT. Intrare, entrare.

9. INTRUS, adj., lat. INTRUSUS, intrus, poussé dedans, enfermé, resserré.

Tenon encarçerat et INTRUS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 199.

Tiennent incarcéré et resserré.

CAT. Intrus. ESP. PORT. IT. Intruso.

10. INTRADA, s. f., entrée, action d'entrer.

De luf INTRADA K. non saup res.

PHILOMENA.

De leur entrée Charles ne sut rien.

Nos avem entendut que vos avez volontat de bastir una tor a l'INTRADA de postra terra.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Nous avons entendu que vous avez volonté de bâtir une tour à l'entrée de notre terre.

— Commencement.

L'autr'ier, a l' INTRADA d'avril.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr'ier.

L'autre jour, à l'entrée d'avril.

CAT. ESP. PORT. Entrada. IT. Entrata.

11. INTRAMEN, s. m., entrée.

Per lo sanctisme salvamen

E de paradis INTRAMEN.

V. de S. Alexis.

Par le très saint salut et l'entrée de paradis.

— Commencement.

El ters dia del INTRAMEN del mes de juli.

Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 14.

Au troisième jour de l'entrée du mois de juillet.

ANC. CAT. Entrament. ANC. ESP. Entramiento.

IT. Intramento, entramento.

12. INTRATGE, s. m., entrée.

L'INTRATGES de sa maio sobredicha.

Tit. de 1280. Arch. du Roy. QUERCI.

L'entrée de sa maison susdite.

Bon encontre m don Deus e bon INTRATGE,

E m lais trobar dona ses cor truan.

G. FAIDIT : Tant ai su fert.

Bonne rencontre me donne Dieu et bonne entrée, et me laisse trouver dame sans cœur vil.

Mas ges per un pauc d'INTRATGE,

No vol mon despiuzelatge

Camjar per nom de putana.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Mais point pour un peu d'entrée, je ne veux changer mon dépuçelage pour nom de prostituée.

ANC. FR. La chambre de Floripes, dont l'entrage estoit fait merveillement.

Roman français de Fierabras, liv. II, chap. 4.

13. INTROÏT, s. m., lat. INTROÏTUS, entrée, commencement.

Aquel INTROÏT de aquest libre.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Ce commencement de ce livre.

— Introït, terme de liturgie.

Celesti papa establí los INTROÏTS e'ls graduals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

Le pape Célestin établit les introïts et les graduals.

CAT. Introït. ESP. PORT. IT. Introïto.

14. INTRALIA, s. m., entraille.

Fig. LAS INTRALIAS de la divina lei.

Trad. de Bède, fol. 83.

Les entrailles de la divine loi.

15. SOTZINTRAR, v., lat. SUBINTRARE, s'insinuer.

Li cal SOTZINTRERON en cercar la nostra franqueza.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Lesquels s'insinuèrent à scruter notre franchise.

16. SUBINTRACIO, s. f., introduction, insinuation.

Arch celeste... no es res plus mas SUBINTRACIO dels rachtz dins la cavitat de la nivol aigorta.

Eluc. de las propr., fol. 120.

L'arc celeste... n'est rien plus qu'insinuation des rayons dans la cavité de la nuée aqueuse.

ESP. Subintracion.

17. PENETRAR, v., lat. PENETRARE, pénétrer.

Fai PENETRAR l'agalha.

Entro que PENETRE aquela entro al autre latz.

Trad. d'Albucasis, fol. 16 et 6.

Fais pénétrer l'aiguille.

Jusqu'à ce que celle-là pénétre jusqu'à l'autre côté.

*Part. prés.* PENETRANT entro a la antra extre-  
mitat.

*Trad. d'Albucasis, fol. 5.*

*Pénétrant* jusqu'à l'autre extrémité.

CAT. ESP. PORT. *Penetrar*. IT. *Penetrare*.

18. PENETRATIUM, PENETRATIEU, *adj.*,  
pénétratif, qui a la faculté de pénétrer.

Son foc es sobre agut et PENETRATIUM.

Cum lor calor sia subtil et PENETRATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132 et 195.

Son feu est très piquant et *pénétratif*.

Comme leur chaleur soit subtile et *pénétrative*.

*Fig.* Avia entendement PENETRATIEU.

*V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 252.*

Avait entendement *pénétratif*.

CAT. *Penetratiu*. ESP. PORT. IT. *Penetrativo*.

19. PENETRATIO, *s. f.*, lat. PENETRATIO,  
pénétration.

Si frega ab drap aspre donant al oli PENE-  
TRATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 224.

Se frotte avec drap rude donnant à l'huile *péné-*  
*tration*.

CAT. *Penetració*. ESP. *Penetracion*. PORT. *Pe-*  
*netração*. IT. *Penetrazione*.

20. ENTETINAL, *adj.*, du lat. INTESTI-  
NUS, intestinal.

De hernia ENTETINAL.

*Trad. d'Albucasis, fol. 34.*

De hernie intestinale.

ESP. PORT. *Intestinal*. IT. *Intestinale*.

21. INTERIOR, *adj.*, lat. INTERIOR, in-  
térieur.

Per adoration de latria exterior et INTERIOR.

*Doctrine des Vaudois.*

Par adoration de latria extérieure et intérieure.

CAT. ESP. PORT. *Interior*. IT. *Interiore*.

22. EXTERIOR, *adj.*, lat. EXTERIOR, ex-  
térieur.

Per adoration de latria exterior et interior.

*Doctrine des Vaudois.*

Par adoration de latria extérieure et intérieure.

CAT. ESP. PORT. *Exterior*. IT. *Esteriore*.

23. INTRINSEC, *adj.*, lat. INTRINSECUS,  
intrinsèque, intérieur, interne.

La codena INTRINSECA.

INTRINSECA medicina.

*Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 23.*

La couenne intérieure.

Medecine interne.

CAT. *Intrinsec*. ESP. PORT. IT. *Intrinseco*.

24. INTRINCEQUAMENT, *adv.*, intrinsè-  
quement, intérieurement.

Sia la positio de la ma INTRINCEQUAMENT  
sobre la taula.

*Trad. d'Albucasis, fol. 68.*

Que la position de la main soit *intérieurement*  
sur la table.

CAT. *Intrinsecament*. ESP. PORT. IT. *intrinseca-*  
*mente*.

25. EXTRINSEC, *adj.*, lat. EXTRINSECUS,  
extrinsèque, externe.

Incisio intrinseca o EXTRINSECA.

*Trad. d'Albucasis, fol. 46.*

Incision interne ou externe.

CAT. *Extrinsec*. ESP. PORT. *Extrinseco*. IT. *Es-*  
*trinseco*.

26. FORINCE, *adj.*, lat. FORINSECUS,  
extérieur.

Per causa FORINCEA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

Par cause *extérieure*.

27. INSERIR, *v.*, lat. INSERERE, insérer,  
insinuer, enregistrer.

INSERIR procracion o mandament.

*Fors de Béarn, p. 1096.*

*Insinuer* procracion ou mandat.

*Part. pas.* Las quals volèm esser INSERIDAS.

*Tit. de 1464. DOAT, t. CXXXIX, non paginé.*

Lesquelles nous voulons être *insérées*.

En las cals son INSERTAS letras del loctenen  
del rey.

*Tit. de 1348. DOAT, t. XLVIII, fol. 240.*

En lesquelles sont *insérées* lettres du lieutenant  
du roi.

ANC. CAT. ESP. *Inserir*. PORT. *Inserir, enzerir*.  
IT. *Inserire*.

28. INSERCIO, INSERTION, *s. f.*, lat. INSE-  
TIONEM, insertion, ente.

Per INSERTIO o enpeut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

Par ente ou greffe.

— Insinuation, enregistrement.

Insérir procracion o mandament. Per tal

INSERTION... se pagara, etc.

*Fors de Béarn, p. 1096.*



Insinuer procuracion ou mandat. Pour telle *insinuation*... se paiera, etc.

CAT. *Inserció.* ESP. *Insercion.* PORT. *Inserção.*  
IT. *Inserzione.*

**IOTHACISME**, *s. m.*, lat. **IOTACISMUS**,  
iotacisme, répétition vicieuse de l'*i*.

**IOTACISMI** sunt, cum *i* littera supra justum  
decorem in dictionibus extenditur.

DIONED., *De Part. orat.*, col. 448. Putsch.

**IOTHACISMES**, so es cant en una dictio son  
dai *ii*;... per esquivar aquel vici, hom non  
pronuncia mas *i*.

*Leys d'amors*, fol. 109.

L'*iotacisme*, c'est quand deux *ii* sont dans un  
mot;... pour esquivier ce vice, on n'en prononce  
qu'un.

**IPOCONDRES**, **YPOCONDRI**, *s. m. pl.*,  
lat. **HYPOCHONDRIA**, hypocondres,  
parties latérales de la région supé-  
rieure du bas-ventre.

De jos dels **IPOCONDRES**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 7.

Au-dessous des **hypocondres**.

Si 'ls **YPOCONDRI**... so ses dolor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Si les **hypocondres**... sont sans douleur.

CAT. *Hypocondrics.* ESP. *Hipocondrios.* PORT.  
*Hypocondrios.* IT. *Ipocondri.*

**IPOTECARI**, **YPOTECARI**, **IPOVICARI**,  
**IPOVICAIRE**, *s. m.*, lat. **APOTHECARIUS**,  
apothicaire.

Electuaris

Non lar ten pro n' **IPOVICARIS**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dicis nos.

Electuaire ne leur tient profit ni **apothicaire**.

Auran lor **YPOTECARI**

Especial don hom pedra

Tot aquò que mestiers fara

Al dig malandé.

*Brev. d'amor*, fol. 124.

Auront leur **apothicaire** spécial dont on prendra  
tout ce qui fera besoin audit malade.

No poiran... **IPOVICAIRES** far compositions o  
confections de medecinas solutivas.

*Fors de Béarn*, p. 1078.

Ne pourront... **apothicaires** faire compositions ou  
confections de médecines solutives.

CAT. *Apotecari, poticari.* ESP. PORT. *Boticario.*

**IR**, *v.*, lat. *ire*, aller.

Ce verbe est défectif; il n'en reste  
guère d'exemples qu'au futur de l'in-  
dicatif et au conditionnel :

Que m'fassa matin dirnar

Ans que m'lais' **ir** una legua.

T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : Jausbert.

Qui le matin me fasse d'incer avant qu'elle me laïsse  
*aller* une lieue.

Chansos, tu m'**iras** outra mar.

B. DE VENTADOUR : En abril quan.

Chanson, tu m'**iras** outre mer.

Laires seri', et **IRA** cap cli.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Serait larron, et **irait** tête baissée.

Il se combine avec **EN** :

Vaelh saber, quan m'en **irai**,

Cum es de vos, ni cossi us vai.

P. ROGIERS : Senher.

Je veux savoir, quand je m'en **irai**, comment est  
de vous, et comment vous va.

Ce verbe fut aussi employé auxiliai-  
rement au devant des participes pré-  
sents :

Per pauc de semblan

**IRIATZ** doptan.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m'vai.

Pour peu d'apparence vous **iries** doutant.

Mas tos temps m'en **IRAI** claman.

RAYMOND DE MIRAVAI : Enquer non.

Mais toujours je m'en **irai** réclamant.

ANC. FR. Adont nous **iroient** noiant

Tout che que nous avons veu.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 4483.

Et se donneroient par noiant

Qui si ne s'**iroit** asproiant.

*Roman de la Rose*, v. 7652.

ANC. CAT. ESP. *Ir.* PORT. *Iir, ir.* IT. *Ire.*

2. **EISSIR**, **EYSSIR**, **ISSIR**, **YSSIR**, *v.*, lat.  
**EXIRE**, sortir.

En loc d'ou non veia **EISSIR**.

PIERRE DE DURBAN : Peironet.

En lieu d'ou il ne voie **sortir**.

Si que n'**EISSI** pels costatz

Sancs et aiga **eyssamen**.

GENEYS : Dicis verays.

Tellement qu'en **sortit** par les côtés sang et eau  
également.

Quar tan laissez Marcell' annidamen.

Quar non **YSSITZ** trompau o combaten.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Parce que vous laissâtes Marseille si honteusement, car vous ne sortîtes pas en faisant sonner les trompes ou en combattant.

*Fig.* YSSIN de peccat per se meteyz.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Sortir de péché par soi-même.

PER YSSIN de paureza.

*V. de S. Honorat.*

Pour sortir de pauvreté.

— Saillir, former éminence.

Clauser ab .i. peyra que resqua defora en maniera de clau.

PHILOMENA.

Fermer avec une pierre qui sorte dehors en manière de clé.

— Provenir.

*Fig.* Proeza eis del coratge,

Veus son meillhor linhatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Prouesse sort du cœur, voilà sa meilleure lignée.

*Loc.* Si donc del tot de mon sen non ISSIA.

CADENET : Tals reigna.

Si donc je ne sortais entièrement de mon sens.

Ayso es YSSIN de todas las fis.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Cela est sortir de toutes les bornes.

*Part. prés.* El mes de junh ISSEN.

G. RIQUIER : Sitot s' es grans.

Au mois de juin sortant.

So fo ISSEN pascor, quan intra mais.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 74.

Ce fut sortant le printemps, quand entre mai.

*Part. pas.* Platz me qu' ar sui ISSITZ.

De la terra on fai noiritz.

PIERRE D'AUVERGNE : En estiu quan.

Il me plaît, vu que maintenant je suis sorti de la terre où je fus nourri.

E 'l manens, qu' es d' aver ISSITZ,

Es clamatz fols e pauc prezatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Et le riche, qui est sorti de richesse, est appelé fou et peu prisé.

Pos l'espig' es ISSIDA,

Balaia lonc temps lo gras.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Après que l'épi est sorti, il balance long-temps le grain.

ANC. FR. Coment eles eissent des cors.

Ainz qu' Eliduc s'en seit issuz.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 415, et t. I, p. 470.

Qar li maus fruis ist de male ente.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 297.

Et en dit qu'il ne pent du sac

Issir que ce qui est dedens.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 706.

Et issirent hors de leurs logis.

MONSTRELET, t. I, fol. 228.

CAT. ANC. ESP. *Exir. IT. Escire, uscire.*

3. ISSIT, EYSUYT, s. m., lat. EXITUS, sortie, issue.

Per lo mar Ros passeron com per bel EYSUYT.

*La nobla Leyczon.*

Par la mer Rouge passèrent comme par belle issue.

*Fig.* Al ISSIT del mes.

*Tit. de 1221. DOAT*, t. LXXXVII, fol. 10.

A la sortie du mois.

CAT. *Exit. ANC. ESP. Exito.*

4. EYSSIMENT, ISSIMENT, YSEMENT, s. m., sortie, fin.

EYSSIMENT de urina es prohibit.

Comensament de YSEMENT de aiguas en dos hnels.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32 et 4.

Sortie d'urine est empêchée.

Commencement de sortie d'eaux dans les deux yeux.

*Fig.* Segnors e serf han aital ISSIMENT.

*La Barca.*

Seigneurs et serfs ont même fin.

Deu pansar tota ora los oïls del cor al ISSIMEN de vida.

*Trad. de Bède*, fol. 37.

Doit poser toujours les yeux du cœur à la sortie de la vie.

ANC. CAT. *Eximent.*

5. ISSIDA, ICHIDA, s. f., issue, sortie.

L'ISSIDA communal.

*Tit. de 1166. Hist. de Lang.*, t. III, pr., col. 116.

La sortie commune.

L'autr'ier a l'ISSIDA d'abriu.

MARCABRUS : L'autr'ier.

L'autre jour, à l'issue d'avril.

Los pas de las ICHIDAS del reauime.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 206.

Les passages des issues du royaume.

ANC. ESP. Entradas y essidas... ni entrada ni essida.

*Tit. de 1206. Arte del rom.*, CASTEL, p. 44.

CAT. *Exida. IT. Escita, uscita.*

6. EYSHIDURA, EYSHIDURA, *s. f.*, fluxion, éruption, exanthème, abcès.  
 EYSHIDURAS de boca.  
 EYSHIDURAS e nafras de boca.  
 EYSHIDURAS o florons.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 206, 213 et 42.  
 Fluxions de la bouche.  
 Eruptions et blessures de bouche.  
 Exanthèmes ou furoncles.
7. EISUCH, *s. m.*, issue, hasard.  
 Jucc... de cartás al EISUCH.  
*Stat. de Provence. JULIEN*, t. I, p. 550.  
 Jeu... de cartes au hasard.
8. ISSEC, *s. m.*, butin.  
 G. e li seu prenen lh' issec;  
 Tant en dona a sos homes com far s'o dec.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 12.  
 Gérard et les siens prennent le butin; il en donne à ses hommes autant qu'il doit le faire.
9. GEISHIR, GEYSSHIR, *v.*, sortir.  
 Cignes, quan, polets, auzo sonar citholas,  
 GEISHO tantost del ni e comenso cantar.  
 Superfluitat GEYSSH per la boca.  
 Flavi qui GEISH de paradis terrestre.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 145, 80 et 151.  
 Les cygnes, quand, petits, ils entendent retentir lyres, sortent aussitôt du nid et commencent à chanter.  
 La superfluité sort par la bouche.  
 Fleuve qui sort du paradis terrestre.  
*Part. prés.* En dens... proeminens o GEYSSHENS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 43.  
 En dents... proéminentes ou sortantes.
10. GEYSSHIMENT, CEYSHIMEN, *s. m.*, sortie.  
 En las narrs fa gran brug en son GEYSSHIMENT.  
 Intramens et GEYSHIMENS d'aquestas VII. planetas.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 82 et 112.  
 Dans les narines fait grand bruit en sa sortie.  
 Entrées et sorties de ces sept planètes.
11. DEZEISSIR, *v.*, sortir, se retirer.  
 Mas cell qi gen sap de mal DEZEISSIR.  
 DERAND DE CARPENTRAS: Un sirventes.  
 Mais celui qui gentiment sait se retirer de mal.
12. FORSIESSIR, *v.*, sortir.  
 No s'cug qu'ieu tant m'afolisca

- Que de ma boca FORSIESCA.  
 G. RAIMOND DE GIRONELLA: La clara lutz.  
 Qu'elle ne s' imagine pas que tant je m'afolisca qu'elle sorte de ma bouche.
13. SOBREYSSIR, SOBRIESSIR, *v.*, sortir au dessus, surélever, surgir.  
 Garda tos sens no SOBRIESSA ni vers.  
 SERVERI DE GIRONE: Qui bon frag.  
 Prends garde que ton sens ne sorte au dessus ni verse.  
*Part. pas.* Sos has paratges SOBREYSSITZ  
 Sai que fenira coma lais,  
 E s tornara lai d' on es traits.  
 BERTRAND DE BORN: Pus lo gens.  
 Je sais que sa basse noblesse surélevée finira comme lai, et s'en retournera là d'où elle est tirée.
14. REDICIO, *s. f.*, lat. REDITIO, retour.  
 Ad aquela malantia que es sanada per cauteri, non es REDICIO tot temps.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.  
 A cette maladie qui est guérie par cautére, il n'y a pas toujours retour.
15. PRETERIR, *v.*, lat. PRAETERINE, aller outre, passer, dépasser.  
 Ni s pot mudar ni PRETERIA.  
*Brev. d'amor*, fol. 105.  
 Ni se peut changer ni passer.  
*Part. pas.* Temps PRETERIT.  
 Memoria... regarda las causas PRETERIDAS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 18.  
 Temps passé... regarde les choses passées.  
 CAT. ESP. PORT. Preterir. IT. Preterire.
16. PRETERIT, *s. m.*, prétérít, terme de grammaire.  
 PRETERIT parfait... PRETERIT non parfait.  
*Gramm. prov.*  
 Prétérít parfait... prétérít non parfait.  
 CAT. Preterit. ESP. PORT. IT. Preterito.
17. PRETERICION, *s. f.*, lat. PRAETERITIONEM, prétérition, omission.  
 Anular lo testament per PRETERICION.  
*Cout. de Condom.*  
 Annuler le testament pour omission.  
 CAT. Pretericiò. ESP. Pretericion. PORT. Pretterição. IT. Preterizione.
18. CIRCUITIO, CIRCUITIO, *s. f.*, lat.



CIRCUITIO, tour, contour, circuit, circonlocution, périphrase.

En la circuitio del os.

*Trad. d'Albucasis, fol. 59.*

Dans le contour de l'os.

Es circuitios can, per la circunstancia d'un mot, hom enten .i. autre mot.

*Leys d'amors, fol. 132.*

C'est circonlocution quand, par la circonstance d'un mot, on entend un autre mot.

ANC. CAT. *Circuitio*. ESP. *Circuitio*. IT. *Circuitio*.

19. TRANSITORI, *adj.*, lat. TRANSITORIUS, transitoire, passager.

Los bes TRANSITORIS.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 114.*

Les biens passagers.

En causas TRANSITORIAS et mundanals.

*Eluc. de las propr., fol. 22.*

En choses passagères et mondaines.

CAT. *Transitori*. ESP. PORT. IT. *Transitorio*.

20. TRANSITIU, *adj.*, lat. TRANSITIVUS, transitif.

TRANSITIVUS es cant le faytz... passa en autra causa... Aytal neutri TRANSITIU an motas vetz alcunas tersas personas.

*Leys d'amors, fol. 74.*

Est transitif quand le fait... passe en autre chose... De tels neutres transitifs ont nombreuses fois aucunes tierces personnes.

CAT. *Transitiu*. ESP. PORT. IT. *Transitivo*.

21. TRANSITIVAMEN, TRANSEUMPTIVAMEN, *adv.*, transitivement, transitoirement.

Sobre la qual passa... TRANSITIVAMEN.

Om pauza aquesta dicitio, corr, propriamen et en apres TRANSEUMPTIVAMEN per methasora.

*Leys d'amors, fol. 57 et 116.*

Sur laquelle il passe... transitivement.

On pose ce mot, court, proprement et ensuite transitivement par métaphore.

IT. *Transitivamente*.

22. TRANSITIO, *s. f.*, lat. TRANSITIO, transition.

TRANSITIOS... continua las causas dichas e las dizidoiras.

*Leys d'amors, fol. 146.*

La transition... continue les choses dites et celles qui doivent être dites.

CAT. *Transició*. ESP. *Transición*. PORT. *Transição*. IT. *Transizione*.

IRA, *s. f.*, lat. IRA, colère, fureur.

Meils es que hom aia la IRA dels felos que lor compania.

*Trad. de Bède, fol. 74.*

Il est mieux qu'on ait la colère des méchants que leur compagnie.

*Fig.* Mas ira del mal temps lur a frascat la vela.

*V. de S. Honorat.*

Mais la fureur du mauvais temps leur a déchiré la voile.

Filhs de IRA e filhs de mort.

*V. et Vert., fol. 39.*

Fils de colère et fils de mort.

*Loc.* Lo soleils no s colge sobre la vostra IRA.

*Trad. de Bède, fol. 38.*

Que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

ANC. FR. Fut de plus en plus esmeu en ire.

MONSTRELET, t. I, fol. 222.

Ne vueilles pas, ô sire,

Me reprendre en ton ire.

CL. MAROT, t. IV, p. 235.

— Tristesse, chagrin.

Totz temps sec joy ira' e dolors,

E tos temps IRA jois e bes;

E ja non crey, s' IRA non fos,

Que ja sannes hom jois que s'es.

B. DE VENTADOUR: Ja mos chantars.

Toujours tristesse et douleur suit joie, et toujours joie et bien, tristesse; et désormais je ne crois pas, si tristesse ne fût, qu'on sût jamais ce qu'est joie.

ANC. FR. Long tens ai esté

En ire sanz joie.

AUBOINS DE SÉZANE. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 156.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ira*.

2. IROR, YROR, *s. f.*, rancune, fureur, frénésie.

Ab belhs digz plazentiers, ses YROR,

Torno 'ls eratz desviatz en la fe.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT: Del tot vey.

Avec beaux discours agréables, sans colère, ils ramènent les égarés déviés de la foi.

Mais hom qu'es fol, so dizon li auctor,

Non er jujatz tro que 'l ten be IROR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Si cum l' enfas.

Mais homme qui est fou, ce disent les auteurs, ne sera jugé tant que le tient bien la frénésie.

— Tristesse, chagrin.

Per l' aura freida que guida

L' invern, q' es tant ples d' inor

L' auzell.

MARCABRUS: Per l' auct...

A cause du vent froid qui guide l'hiver, vu qu'est si plein de tristesse l'oiseau.

ANC. FR. Prinist l'escu, traist l'espée é poinst par grant *iror*.

*Roman de Rou*, v. 4620.

Monlt ot en son cuer grant *iror*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 288.

Et en si grant *ireur* t'a mis.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 354.

3. IRASOS, *s. f.*, colère, fureur.

Aquo fo dans é tala et IRASOS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.

Ce fut dommage et taille et *sureur*.

4. IRACIBILITAT, *s. f.*, irascibilité, irritabilité.

IRACIBILITAT et outras passios colericas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

*Irritabilité* et autres passions colériques.

IT. *Irascibilità, irascibilitate, irascibilitade*.

5. IRAMENT, *s. m.*, colère, fureur.

Harditz et orgoillos é de leus IRAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Hardis et orgueilleux et de faciles *colères*.

IT. *Iramento*.

6. IRAISSENZA, IRAISENSA, *s. f.*, colère, emportement.

Folzers es IRAISSENZA abitans am prince.

En bona pessa, es breus memoria d'IRAISENSA.

*Trad. de Bède*, fol. 5 et 4.

La *colère* habitant avec prince, c'est la foudre.

En bonne pensée, la mémoire de *colère* est courte.

ANC. ESP. *Irascencia*.

7. IROS, *adj.*, furieux, courroucé, colère, fâché.

Pus per sa terra non es IROS,

Membre 'l sa sor é 'l marit ergulhos

Que la laissa, e non la vol tener.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

Puisque pour sa terre il n'est pas courroucé, qu'il lui souviene de sa sœur et du mari orgueilleux qui la laisse, et ne la veut garder.

Mala molher es... IROZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Femme méchante est... *colère*.

ANC. FR. Jamés n'ère vers lui *iros*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 211.

Et il ert mult fel et *iros*.

*Roman de Brut*, t. I, p. 210.

— Triste.

De la bella que m fai estar IROS.

P. VIDAL : Assi m'ae.

De la belle qui me fait être *triste*.

Fig. Propchan si vai lo jorns IROS.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Le jour *triste* s'en va approchant.

ANC. FR. Et n'estoit nul à qui il ne fist feste, Saus estre aux gens *ireux* ne desdaigneux.

*Vigiles de Charles VII*, t. II, p. 29.

L'un court après tout *ireux*,

L'autre défend sa despouraille.

ROUSARD, t. I, 467.

ANC. CAT. *Iros*. PORT. IT. *Iroso*.

8. IRAISSOS, *adj.*, irascible, colérique, irritable.

HOM IRAISSOS apella tensos.

HOM IRAISSOS es torbaz per las cogitacios d'ira.

*Trad. de Bède*, fol. 33 et 39.

Homme irritable appelle disputes.

Homme irascible est troublé par les pensées de colère.

9. IRAISSABLE, *adj.*, lat. IRASCIBILEM, irascible, colérique.

Mais val hom seglars pazibles, que mortgues IRAISSABLES.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Plus vaut homme séculier paisible, que moine irascible.

Subst. ORAZOS d'IRAISSABLE es abominaz ences.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Prière de colérique est abominable ences.

CAT. ESP. *Irascible*. PORT. *Irascivel*. IT. *Irascibile*.

10. IRACITIU, *adj.*, irritatif, propre à irriter.

Virtut IRACITIVA per la qual hom s'iraysb.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Vertu irritative par laquelle on s'irrite.

11. IRAR, *v.*, irriter, fâcher.

Part. pas. substantiv. IRASC m'ab los IRATZ.

GIRAUD DE BORNEL : Los apletz.

Je m'irrite avec les *irrités*.

ANC. FR. Quand ce oïrent li bourgeois si furent trop *iret*.

*Chronique de Cambrai*, fol. 40.

E quant il plus i perdent et il plus s'en *irent*.

*Roman de Rou*, v. 1692.

ANC. ESP. PORT. *Irar*. IT. *Irare*.

12. IRASCRER, IRAISSER, IRASSER, *v.*, lat. IRASCI, s'irriter, se fâcher.

No sias isnel a **IRASSER**.

*Trad. de Bède, fol. 38.*

Ne sois pas prompt à l'**irriter**.

Atressi cum lo leos

Que es tan fer quant s' **IRAIS**.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Tout ainsi comme le lion qui est si féroce quand il s'**irrite**.

*Substantiv. IRASSER contra mal non es peccatz.*

*V. et Vert., fol. 11.*

S'**irriter** contre le mal n'est pas péché.

*Part. prés. Enneios, trist et IRASSENS.*

*Brev. d'amor, fol. 55.*

Ennuyeux, triste et se **fâchant**.

*Part. pas. Totz temps vuell que li ric baro*

*Sion entre lor IRASCUT.*

BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Je veux que toujours les puissants barons soient **irrités** entre eux.

Domna, si us elz **IRASCUDA**

Vas me, ges no us me defen.

HUGUES DE S. CYR : Longâmen.

Dame, si vous êtes **fâchée** envers moi, je ne me défends pas contre vous.

ANC. FR. **Iraissez** e ne vailliez peccher.

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 4.*

Renart en est moult **irascuz**...

Moult fu dolenz et **irascuz**.

*Roman du Renart, t. I, p. 86 et 100.*

Trestoz penssis et **irascus**.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 331.*

ANC. CAT. **Irascir**.

13. **IRADAMEN**, *adv.*, avec colère, fureusement, tristement.

Pres comjat d'ela **IRADAMEN**.

*V. de G. Faidit.*

Prit congé d'elle avec **colère**.

Si negus hom' tra cotel **IRADAMENT**.

*Cout. de Moyssac, du XI<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 6.*

Si nul homme tire couteau avec **colère**.

ANC. FR. Si li a dit **irément**.

*Roman du Renart, t. III, p. 3.*

CAT. **Iradament**. ESP. **airadamente**. IT. **Iratamente**.

14. **AIR**, *s. m.*, colère, haine.

Pour ce mot et les composés suivants,

voyez **AZIR**.

Qar totas autras amistatz

Met per vost' amor en **AIR**.

SORDEL : Dompna meillz.

Car toutes autres amitiés je prends en **haine** pour votre amour.

15. **AIRAMEN**, **ADZIRAMEN**, *s. m.*, colère, haine, calomnie, injure.

Quar cors qn' es ples d' **AIRAMEN**

Fai ben faillir boca soven.

P. VIDAL : Amors pres sui.

Car cœur qui est plein de **colère** fait bien faillir bouche souvent.

Lauzengiers volon mon dan d' amor,

E diran li bèn leu **ADZIRAMEN**.

B. DE VENTADOUR : Be m cugey de.

Les médisants veulent mon dam en amour, et lui diront peut-être **injure**.

ANC. ESP. **Airamiento**. IT. **Adiramento**.

16. **AIOS**, *adj.*, fâché, colère, susceptible.

Panc ama qui non es **AIOS**.

G. ADHEMAR : Al chant d' auzel.

Peu aime qui n'est pas **susceptible**.

Com en servir met plus m' entencios,

Eu mai los trob ves me plus **AIOS**.

P. MILON : Aissi m' aven.

Comme à servir, je mets plus mon intention, je les trouve plus **haineux** envers moi.

ESP. **Aioso**. IT. **Adioso**.

17. **AIRAR**, **AHIRAR**, **AZIRAR**, *v.*, irriter, fâcher, haïr.

L'on fenho, l' autre volon mal dire

De las inelhors, per qu' es dregz qu' ieu m' **AZIRE**.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m' a.

Les uns seignent, les autres veulent mal dire des meilleures, c'est pourquoi il est juste que je m'**irrite**.

Ien no vuell manentia,

D' on tota gens m' **AHIR**.

P. VIDAL : Mout viu ab gran.

Je ne veux richesse, d'où toute gent me **haïsse**.

*Part. pas. Mauret, una m det son anel,*

De qu' ie us trobei trop **AIRAT**.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pucis.

Moret, une (dame) me donna son anncau, de quoi je vous trouvai fort **fâché**.

ESP. **Airar**. IT. **Adirare**.

18. **AIR**, **AHIR**, *v.*, haïr, refuser dédaigneusement.

*Part. prés.*

Primas me amen, pois me van **AISSENT**.

*Poème sur Boèce.*

D'abord m'aïment, puis me vont **haïssant**.



*Pari. pas.* So qu'ieu vuel m'es tant AHIS.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Ce que je veu m'est si *dédaigneusement refusé.*

19. ENAZIRAR, *v.*, détester, haïr.

*Part. pas.* Malastrucs, per totz tengutz...

ENAZIRATZ.

ESPERDUZ : Qui non.

Malotru, tenu par tous... *haï.*

IRIS, YRIS, *s. m.*, lat. IRIS, iris, sorte de plante.

L'IRIS es, per natura,

Mout bos contra cremadura.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

L'iris est, par nature, moult bon contre brûlure.

*IT. Iride.*

— Arc-en-ciel.

Las colors de l'arc celeste dit YRIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189.

Les couleurs de l'arc celeste dit iris.

— Sorte de pierre précieuse.

En metalz et peyras preciozas copioza, qual es YRIS, qui, al rach del solelh pausada, forma l'arch celeste.

*Eluc. de las propr.*, fol. 172.

Abondante en métaux et pierres précieuses, comme est IRIS, qui, placé au rayon du soleil, forme l'arc celeste.

CAT. ESP. PORT. *Iris. IT. Iri, iride.*

IRONIA, *s. f.*, lat. IRONIA, ironie.

*Eipovtia* est tropus per contrarium quod conatur ostendens, ut : Egregiam vero laudem et spolia ampla referitis.

DONATUS, *de Tropis*, col. 1777. Putsch.

IRONIA es una figura per la qual hom pronuncia una cauza, e'l contrari enten.

*Ley's d'amors*, fol. 136.

L'ironie est une figure par laquelle on prononce une chose, et on entend le contraire.

CAT. ESP. PORT. *IT. Ironia.*

IRRITAR, *v.*, du lat. IRRITUS, annuler, rendre nul, révoquer, infirmer.

Cassa, IRRITA et annulla de tot en tot la dicha donation, e no vol que aia efficacia.

*Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.*

Casse, révoque et annule de tout en tout ladite donation, et ne veu qu'elle ait efficacité.

*Part. prés.* IRRITANS et annullans de tot en tot autre orden, testamen e codicille.

*Tit. de 1252. DOAT, t. XLIV, fol. 12.*

*Révoquant* et annulant de tout en tout autre disposition, testament et codicille.

*Part. pas.* Cassat, revocat, IRRITAT.

*Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 12.*

Cassé, révoqué, *infirmer.*

CAT. ESP. PORT. *Irritar. IT. Irritare.*

ISLA, ILLA, ILHA, *s. f.*, lat. INSULA, île.

ILHA es terra per mar o per fluvi tot esiro clauza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

Ille est terre tout autour par mer ou par fleure close.

Meseron l' en l' ISLA on a de serpentz tant.

*V. de S. Honorat.*

Le mirent dans l'île où il y a tant de serpens.

Estranhas terras, ILLAS e dugat.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Terres étrangères, îles et duchés.

CAT. ESP. *Isla. PORT. Ilha. IT. Isola.*

ISNEL, *adj.*, all. SCHNELL, prompt, léger, alerte.

Le francique, l'anglo-saxon disaient

SNOEL.

Meill prenden son e plus ISNEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sont mieux prenants et plus prompts.

Era verges e bella;

En tota la ciptat non era plus YSNELLA.

*V. de S. Honorat.*

Était vierge et belle; en toute la cité n'était pas plus alerte.

*Fig.* No sias ISNELS a iraiser.

ISNELA confessiois fai ISNELA medicina.

*Trad. de Bède*, fol. 38 et 49.

Ne sois pas prompt à l'irriter.

Prompte confession fait prompt remède.

ANC. FR. Les sactes sunt mult isneles,

Mult plus tost vunt ke arondeles.

*Roman de Rou*, v. 13013.

Tu sembles un esclair, et tes troupes isnelles  
Serves de tou voloir, n'ont des pieds, ains  
des ailes.

DU BARTAS, p. 419.

Servir de cuer gent et ysnel.

VILLON, p. 65.

2. ISNELMENT, YSNELLEMENT, *adv.*, légèrement, promptement, vivement.

Obri mos huells ISNELAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux vivement.

An li dig **YSNELLEMENT**  
Tot lo fog.

*V. de S. Honorat.*

Lui ont dit *promptement* tout le fait.

ANG. FR. Il s'en fouit *insellement* de la cité de Paris.

MONSTRELET, t. I, fol. 63.

**ISOP**, **YSOP**, *s. m.*, lat. *hyssopus*, **hysopce**.

Adoncx sui claus, cubertz e sis

D' amor, plus que de flor **XSOPS**.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Alors je suis environné, couvert et ceint d'amour,  
plus qu'*hysopce* de fleur.

CAT. *Hisop.* ESP. *Hisopo.* PORT. *Hysopo.* IT. *Isopo.*

— **Goupillon**.

Pas a la boca ventra 'l fis,

Ni 'l preires secodra l' **ISOP**.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Puis à la bouche viendra la fin, et le prêtre se-  
couvera le *goupillon*.

ESP. *Hisopo.* PORT. *Hysope.*

**ITERAR**, *v.*, lat. *iterare*, répéter, re-  
doubler, réitérer.

Laloras **ITERA** la tua medecina.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

Alors *redouble* la tienne médecine.

CAT. ESP. *Iterar.* IT. *Iterare.*

2. **ITERATIO**, *s. f.*, lat. *iteratio*, répé-  
tition, redoublement, réitération.

Non es necessaria **ITERATIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 45.

N'est pas nécessaire le *redoublement*.

— **Répétition**, figure de mots.

**ITERATIOS**, es cant hom retorna una me-  
teyssha sentensa.

*Leys d'amors*, fol. 118.

La *répétition*, c'est quand on reproduit une mémo  
pensée.

CAT. *Iteració.* ESP. *Iteracion.* IT. *Iterazione.*

**IVERNAL**, **IVERNAIL**, *s. m.*, lat. *hibernalis*, **hiver**.

En lo Cranc se fai l'estivals,

Et en Capricorn, **IVERNALS**.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Dans le Cancer se fait l'été, et dans le Capricorne,  
l'hiver.

Al prim comens del **IVERNAIL**.

MARCABRUS : Al prim.

Au premier commencement de l'hiver.

ANG. ESP. *Ivernal*, *invernal*. PORT. *Invernal*.

2. **IVERN**, **YVERN**, *s. m.*, lat. *hibernus*,  
**hiver**.

Pent' **YVERN** per-bel temps de pascor.

AINERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Prendre *hiver* pour beau temps de printemps.

Si que chans ni flors d'albespis

No m valon plus qu' **YVERNS** gelatz.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Tellement que chant ni fleur d'aulépine ne m  
valent pas plus qu'*hiver* glacé.

CAT. *Ivern*, *hivern*. ESP. *Invierno*. PORT. IT. *Inverno*.

3. **IVERNAR**, **YVERNAR**, *v.*, lat. *hiber-  
nare*, faire froid, geler.

En estiu, e quant **IVERNA**.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

En été, et quand il *fait froid*.

Manjar ses foc, cant fort **YVERNA**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enuya.

Manger sans feu, quand il *gèle* fort.

— **Hiverner**, passer la saison d'hiver.

Agron concelh que annessan **IVERNAR** al  
port de Creta.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 27.

Ils eurent conseil qu'ils allassent *hiverner* au port  
de Crète.

CAT. ANG. ESP. *Ivernar*. ESP. MOD. PORT. *Inver-  
nar*. IT. *Invernare*.

4. **ABIVERNAR**, *v.*, tirer de l'hiver, sépa-  
rer de l'hiver.

Torna l' arditz en paor,

Quan lo clar temps s' **ABIVERNA**.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es. *Var.*

Tourne l'audace en peur, quand le clair temps se  
sépare de l'hiver.

5. **YEMAL**, *adj.*, lat. *hiemalis*, d'hiver.  
Cercle sosticial **YEMAL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Cercle solsticial d'hiver.

ESP. PORT. *Hiemal*. IT. *Iemale*.

## J

J, *s. m.*, dixième lettre de l'alphabet, j.

La lettre *j* n'existait pas expressément dans l'alphabet roman : néanmoins comme la lettre *i* avait la double valeur d'une consonne et d'une voyelle, j'ai cru devoir, pour plus de clarté, séparer les mots qui commencent par l'*i* voyelle de ceux qui commencent par l'*i* consonne, et employer pour l'impression de ces derniers le signe adopté dans tous les dictionnaires modernes. Le passage suivant des *Leys d'amors* autorise à faire cette division :

Aquestas letras *i* et *u* tenon loc de consonans, can en lo comensamen de motz son ajustadas am las autras vocals, o am lors meteyshas; aqno meteysh fan el niég de dictio.

*Leys d'amors*, fol. 3.

Ces lettres *i* et *u* tiennent lieu de consonnes, quand au commencement des mots elles sont ajoutées avec les autres voyelles, ou avec elles-mêmes; elles sont de même au milieu d'un mot.

JA, *adv.*, lat. *JAM*, déjà, désormais, incessamment.

JA m vai revenen  
D' un dol e d' un' ira  
Mos cors.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja'm vai.

Déjà mon cœur me va revenant d'une douleur et d'une tristesse.

Aisi JA l'en penra merces.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Ainsi désormais lui en prendra merci.

ANC. FR.

La nouvelle estoit jà tout partout espadue.

ADAM DE LA HALLE, *Chron. mètr.*, v. 137.

— Jamais.

JA non er, ni anc no fo  
Bona dona senes merce.

GIRAUD DE ROUX : Auiatz la.

Jamais ne sera, ni oncques ne fut bonne dame sans merci.

JA non serai

Jauzens ses vos, ni benanans.

P. RAINOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Jamais je ne serai joyeux sans vous, ni heureux.

Partirai m'en donc ieu? Non, JA.

PEYROLS : Manta gens.

M'en séparerai-je donc moi? Non, jamais.

ANC. FR. Ne jà si grant dan ne dunast

K'asez peit ne li semblast.

Roman de Rou, v. 7587.

Lequel traicté n'a esté par moi enfrain ne jà ne sera.

MONSTRELET, t. II, fol. 19.

Ils viennent pour jouer, mais ils ne joueront jà.

POISSON, *Comédie des Femmes coquettes.*

CAT. JA. ESP. YA. PORT. JA. IT. GIÀ.

— *Conj.* Jà soit que, jà soit ce que, bien que, quoique.

JA non m' ametz, totz temps vos amarai.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum li.

Bien que vous ne m'aimiez, toujours je vous aimerai.

— *Conj. comp.* JA ZIA QUE non pogens anar mas per la voluntat de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Bien qu'il ne pût aller que par la volonté de Dieu.

JA SIA SO QUE uchaisos de persecutio cesse, paz a ades so martyri.

Trad. de Bède, fol. 81.

Jà soit ce que occasion de persécution cesse, la paix a incessamment son martyre.

JA SIA AISSO QUE elh no se passayo ges que elh agues entendent.

PHILOMENA.

Jà soit ce qu'ils ne s'imaginaient point qu'il eût entendu.

JACIA AISSO QUE no lho diguo.

Liv. de Sydrac, fol. 40.

Jà soit ce qu'ils ne le disent.

ANC. FR. Jaoit co ke li dus laidement li forlist.

Roman de Rou, v. 2951.

Jà soit ce que pas ne desserve

Vostre grâce par mon servir.

Ouvres d'Alain Chartier, p. 508.

ANC. CAT. Jatsia. IT. GIÀ sia ciò che.

— *Adv. comp.*

Que d'ARAS K DE JA els abandonen totz lors bens.

Chronique des Albigeois, col. 91.

Que d'ores et déjà ils abandonnent tous leurs biens.

IT. Di già.



2. JASSE, JACE, *adv.*, toujours.

Cal que m'fassatz, o mal o be,  
Vos am e us amarai JASSE.

ARNAUD DE MARCEIL : Totas bonas.

Quoi que vous me fassiez, ou mal ou bien, je vous aime et vous aimerai toujours.

Siens sui e siens serai JASSE.

PEYROLS : Atressi col.

Sien je suis et sien je serai toujours.

— *Adv. comp.*

Car qui un jorn pert de joi ni de be,  
Ja recobrar no'l poira EN JASSE.

PALAIS : A dreit fora.

Car qui perd un jour de joie et de bien, jamais ne le pourra recouvrer à toujours.

De lieys prenc comjat PER JASSE.

P. CARDINAL : Ben tenh per.

D'elle je prends congé pour toujours.

3. JADIS, *adv.*, jadis, autrefois.

La vida s'atrobet en un temple JADIS.

V. de S. Honorat.

La vie se trouva en un temple jadis.

4. JAMAIS, *adv.*, lat. *JAM MAGIS*, jamais.

Auiatz la derreira chanso

Que JAMAIS auzireiz de ine.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz.

Écoutez la dernière chanson que jamais vous entendrez de moi.

Perdud' ai la bellazor

Dona qu' anc fos ni er JAMAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fis.

J'ai perdu la plus belle dame qui oncques fut ni sera jamais.

CAT. *Jamay*, jamès. ESP. *Jamas*. PORT. *Jámais*.  
IT. *Giammai*.

JACENTI, *s. m.*, lat. *HYACINTHUS*, hyacinthe, pierre précieuse.

LO .XI., JACENTIS, lo .XII., amatistz.

Trad. de l'Apocalypse, c. 21.

Le onzième, hyacinthe, le douzième, améthyste.

2. JACINT, *s. m.*, hyacinthe, pierre précieuse.

JACINT es peyra precioza.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Hyacinthe est pierre précieuse.

— Hyacinthe ou jacinthe, plante.

JACINT es herba ab flor de color celesta.

Eluc. de las propr., fol. 211.

*Jacinthe* est herbe avec fleur de couleur celeste.

CAT. *Jacint*, *jacinto*. ESP. PORT. *Jacinto*. IT. *Giacinto*, *iacento*.

JACTAR, *v.*, lat. *JACTARE*, vanter.

JACTO se e se hobanso de lur paratge.

Lo Farizieus que se JACTAVA de sos bes.

V. et Vert., fol. 34 et 87.

Se vantent et s'enorgueillissent de leur noblesse.

Le Pharisien qui se vantait de ses biens.

ANC. FR.

O mines, jactez-vous de renverser par terre

Les bastions, les tours, et les murs plus espais.

Du BARTAS, p. 471.

CAT. ESP. PORT. *Jactar*.

2. JACTANCIA, JACTANSIA, *s. f.*, lat. *JACTANTIA*, jactance.

JACTANCIA, cant hom se jacta e gaba se meteys.

V. et Vert., fol. 8.

*Jactance*, quand on se vante et prône soi-même.

Mostra sos faiz ab JACTANSIA.

Trad. de Bède, fol. 28.

Montre ses actions avec *jactance*.

CAT. ESP. PORT. *Jactancia*. IT. *Iattanzia*, *giattanzia*.

3. JACTANSA, *s. f.*, jactance.

JACTANSA, es cant hom si meteysli laua e gaba.

Leys d'amors, fol. 119.

*Jactance*, c'est quand on se loue et prône soi-même.

IT. *Iattanza*.

4. JACTACIO, *s. f.*, lat. *JACTATIO*, jactance, parade, présomption.

Poestaz del diable non es pas en sa JACTACIO, mas en la toa volnntat.

Trad. de Bède, fol. 60.

La puissance du diable n'est pas en sa présomption, mais en la tienne volonté.

JAFAR, *v.*, plaisanter.

Qui l'autrui JAJA e gabeya.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Qui autrui plaisante et raille.

JANGAR, *s. m.*, marécage, lieu où croit le jonc.

De bosc et de JANGAR qui es en la deita

parropia.

Tit. de 1422. Bordeaux, bibl. Monteil.

De bois et de marécage qui est dans ladite paroisse.

JANGLA, *s. f.*, médisance, babil, caquet, facétie.

Dison las chufas et los gaps e trophas e  
JANGLAS per mayr sar de offensa.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Disent les moqueries et les railleries et dérisions  
et *facéties* pour faire plus d'offense.

2. JANGLARIA, *s. f.*, médisance, moquerie, bavardage, coquetterie.

Per que lurs vils JANGLARIA  
No m deuria tener dan.

B. ZORGI : L' autr' ier.

C'est pourquoi leur vile *médisance* ne me devrait  
causer dommage.

ANC. FR. Tous jors les avoit diffamés  
Vers jalousie et tous trais...  
Cele aimoit trop sa *janglerie*.

*Roman de la Rose*, v. 14772.

Se tu veûx sçavoir dont est source telle *janglerie*  
*mensongère*.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 317.

3. JANGLOSIA, *s. f.*, moquerie, raillerie, médisance, bavardage, coquetterie.

Ill vostra JANGLOSIA,  
Don vos faiz escarnir,  
Me desplaz chascun dia.

GARIN D'ARCHIER : Veillz Comunal.

Le votre *bavardage*, pour lequel vous vous faites  
railler, me déplaît chaque jour.

4. JANGLAIRE, JANGLADOR, *s. m.*, moqueur, railleur, médisant, bavard, babillard.

Si hom JANGLAIRE te demanda alcun ben,  
tu ti taz.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Si homme *médisant* te demande aucun bien, tu  
te tais.

Rescon e cel mon joy als JANGLADORS.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.  
Je cache et cèle mon bonheur aux *bavards*.

AMORS! JANGLADOR.

Solon virar joi en plor.

B. ZORGI : L' autr' ier.

Amour! les *médisants* ont coutume de changer la  
joie en pleur.

ANC. FR. Si *jangleur* u si losengier

Le me volent à mal turner.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 48.

Tant refraignit alors sa parole que icelluy  
*jangleur* se taisa.

G. TONY, *Trad. des Politiques de Plutarq.*, fol. 29.

5. JANGLOS, GANGLOS, *adj.*, moqueur, railleur, médisant, bavard, babillard.

Bona dompna, si mal parlier JANGLOS  
Nuill destorbier volon metre entre nos.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

Bonne dame, si mauvais parleurs *médisants*  
veulent metre entre nous quelque trouble.

HOMES JANGLOS e de solatz,

Per donar gaug et alegrier.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Hommes *railleurs* et de soulas, pour donner joie  
et allégresse.

Te deu meins offendre GANGLOS enemics  
que tazens.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

Te doit moins offenser ennemi *bavard* que se taisant.

*Substantiv.* Li lauzengier e li enoios

M' enoian molt e li JANGLOS.

LE NOINE DE MONTAUDON : Amicx Robert.

Les *médisants* et les ennuyeux et les *moqueurs*  
m'ennuient beaucoup.

ANC. FR. Plus les en voi *jenglos* venir  
Que n'est estorniax en joie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 385.

6. JANGLAR, *v.*, railler, se moquer, médire, bavarder, babiller.

Per so que us pnescan JANGLAR,  
Volran auzir vostre cantar.

P. VIDAL : Abril issic.

Afin qu'ils vous puissent *railler*, ils voudront  
ouïr votre chanter.

Aquilh que l'auzo l'en JANGLO, e lhi bufon  
en la barba.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Ceux qui l'entendent l'en *raillent*, et lui soufflent  
dans la barbe.

ANC. FR. Ne mic *jangler* à la gent

Qu'il trovera par les cémis.

*Roman du Renart*, t. III, p. 31.

Si *janglast* là quanqu'il vosist..

Ains *jangle* tout quanqu'ele pense.

*Roman de la Rose*, v. 7419 et 13660.

7. JANGLUELH, JANGUEL, JANGUOIL, JANGUOILH, *s. m.*, médisance, moquerie, caquetage, bavardage.

Ab enshamen, ses JANGLUELH,

L' es dada beutat ab valor.

GUILLAUME DE CABAESTAING : Aissi cum selh.  
Avec science, sans caquetage, lui est donnée  
beauté avec mérite.

Ben laus que s gart de JANGUELH.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.  
J'approuve bien qu'il se garde de *médiance*.

8. JANGUELHAR, JANCLOILLAR, JANGO-  
IAR, v., médire, railler, caqueter.

Totz temps la vuellh onrar et obezir  
E car tener, qui s vuellh s' en JANGUELH.

DEUDES DE PRADES, Ben ay' amors.

Toujours je veux l'honorer et lui obéir et la tenir  
chère, qui se veuille en *médise*.

— Grogner.

Cas non pot layrar ni japar ni JANGOLAR.  
*V. et Vert.*, fol. 71.

Chien ne peut aboyer ni japper ni *grogner*.

JANUER, JANUIER, s. m., lat. *Januarius*,  
janvier.

JANUERS es prumiers de toz,

E sapchas que om figura

JANUER en la penchura

Ab doas caras.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

Janvier est le premier de tous, et sachez qu'on  
représente janvier en la peinture avec deux faces.

El mes de JANUIER.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 150.

Au mois de janvier.

CAT. *Janer*. ESP. *Enero*. PORT. *Janeiro*.

2. GENOVIER, GENOYER, JENOVIER, JE-  
NIER, s. m., janvier.

La .xviii. canso d' En Giraud Riquier, facha  
en l' an .mccclxxvi., en GENOVIER.

*Titre de la pièce de G. Riquier*: Ogan no.

La dix-huitième chanson du seigneur Giraud Ri-  
quier, faite en l'an 1276, en janvier.

L' octan vers d' En Giraud Riquier, l' an  
.mccclxxvi., en JENIER.

*Titre de la pièce de G. Riquier*: Karitatz.

Le huitième vers du seigneur Giraud Riquier,  
l'an 1276, en janvier.

El mes de GENOYER.

G. RIQUIER : Als subtils.

Au mois de janvier.

IT. *Gennaio*, *gennaro*.

JAP, JAUP, s. m., jappement, aboi, cri.

Lur feron far Ture mant crit e mant JAP.

DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talent.  
Leur firent faire les Turcs maint cri et maint aboi.

Non tem glat ni crit ni JAUP de gossa.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.  
Je ne crains glapissement ni cri ni jappement de  
chienne.

2. JAPAR, v., japper, aboyer.

Negus cas non pot layrar ni JAPAR.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Nul chien ne peut aboyer ni japper.

JAQUES, s. m., jaques, sorte de mon-  
naie des rois d'Aragon.

Los miens JAQUES

Si mesclaran ab lor tornes.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peyre.

Les miens jaques se mêleront avec leurs tournois.

JARDIN, s. m., goth. GARTEN, jardin.

Voyez ALDRÈTE, p. 361, et MAXANS,  
t. I, p. 223.

Quant estei en aqels bels JARDIS,

Lai m' aparec la bella flors de lis.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Quand je fus dans ces beaux jardins, là m'apparut  
la belle fleur de lis.

Prov. : Bon frug eys de bon JARDIN.

MARCBARRUS : Dirai vos.

Bon fruit sort de bon jardin.

— Pelouse, gazon.

Del caval lo trabuca, e chay sus los JARDIS.

*Roman de Fierabras*, v. 344.

Le renverse du cheval, et il tombe sur les gazons.

CAT. *Jardi*. ESP. *Jardin*. PORT. *Jardim*. IT.  
*Giardino*.

2. GIARDINA, s. f., jardin.

La retindida

Que fai per mieg la GIARDINA,

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Le retentissement qu'il fait parmi le jardin.

JARLET, s. m., jarlet, sorte de poisson.

Les *Statuts de Marseille*, p. 587,  
portent : Sardini, jarreti, sercleti, bo-  
guæ, etc.

Tireron la ret contra lor ;

Non troban buga ni JARLET.

*V. de S. Honorat*.

Tirèrent le filet vers eux ; ne trouvent bogue ni  
jarlet.



JARRA, GUARRA, *s. f.*, jarre, vase.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

JARRA ni bacin

No fos plen d'oli bon e sin.

*V. de S. Honorat.*

Jarre ni bassin qui ne fût plein d'huile bonne et fine.

Aissi com sel e' atrob' en son labor

Una GUARRA, don se cre certamen

Sia plena d' aur.

B. CARBONEL : Aissi com sel.

Ainsi comme celui qui trouve en son labour une jarre, dont il croit certainement qu'elle soit pleine d'or.

CAT. *Gerra.* ESP. PORT. *Jarra.* IT. *Giara.*

2. JARRETA, *s. f. dim.*, petite jarre.

Que l'oli crec de la JARRETA.

*V. de S. Honorat.*

Que l'huile de la petite jarre augmenta.

JASERAN, *s. m.*, jaseran, cotte de maille, sorte de cuirasse.

L'ausbercs son JASERANS, l'elms de cartiers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 54.

Le haubert fut un jaseran, le heaume de cartiers.

ANC. FR.

Lui .x°. sans plus, sans vestir jazeranz.

*Vie de Bertrand Du Guesclin*, t. I, p. 71.

Ocire le quida parmi son jacerant.

*Roman de Horn*, fol. 19.

ESP. *Jacerina.* IT. *Ghiizzerino.*

Au sujet de ce mot, il est à remarquer que l'adjectif espagnol JACERINO signifie *dur comme l'acier*.

JASPI, *s. m.*, lat. JASPIS, jaspe.

JASPIS porta am castetat...

JASPIS a vertu essamen

Que femna fai al efantar

Plus lengieiramen desleieurar.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

Porte jaspe avec chasteté... Jaspe a aussi la vertu qu'il fait plus facilement délivrer la femme pour enfanter.

De la vertu de JASPI en si encastrat confortatiu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Confortatif de la qualité du jaspe enchassé en lui.

ANC. ESP.

Y son las buenas piedras jaspis, e diantés.

*Poema de Alexandro*, cop. 261.

CAT. *Jaspi, jaspe.* ESP. MOD. PORT. *Jaspe.* IT. *Iaspide.*

JAUNE, *adj.*, jaune.

Qui a la cara... magra e JAUNA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Qui a le visage... maigre et jaune.

Substantiv. Lo 'blanxs e 'l JAUNES del uof.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

Le blanc et le jaune de l'œuf.

JAZER, JACER, *v.*, lat. JACERE, gésir, coucher, reposer.

Mielhs mi fora JAZER vestitz.

G. RUDEL : Bel m'es l'estiu.

Il me serait mieux coucher vêtü.

Lainz en las carcercs o el JAXIA pres.

*Poème sur Boèce.*

Là dedans en les prisons où il gisait pris.

El vas en que Dien JAC baisar.

DEUDES DE PRADES : Si peramar.

Baiser le tombeau dans lequel Dieu reposa.

Que JAGUES ab vos un ser.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Que je coucheas avec vous un soir.

Fig. El cor li JATZ

Escarsetatz.

ESPERDUT : Qui don.

Au cœur lui gît avarice.

Loc. Quar tan astruc non JAC soltz cobertor.

P. VIDAL : Ben aia icu.

Car aussi heureux ne reposa sous couverture.

Substant. Mais am de vos sol un dezir,

E l'esperanz' e 'l lonc esper,

Que de null' altra son JAZER.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'aime plus de vous seulement un désir, et l'espérance et la longue attente, que de nulle autre son coucher.

Part. pas. L'orguèlh que a tan longamen JAGUT En lieys.

G. RIQUIER : Aissi cum selh.

L'orgueil qui a si longuement reposé en elle.

ANC. FR. *Gesir* est ennuiense chose,

Quant l'en ne dort ne ne repose.

*Roman de la Rose*, v. 2407.

Et la gènt deux nuicts.

MONSTRELET, t. II, fol. 188.

Braz à braz jurent sur la couche.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 171.

CAT. *Jaurer.* ESP. *Yacer.* PORT. *Jazer.* IT. *Ciacere.*

2. JATZ, *s. m.*, gîte.

En Proensa soi tornatz  
Morir, cum lebres en JATZ.

P. VIDAL : Tant me.

En Provence je suis retourné mourir, comme le lièvre en gîte.

CAT. *Jas.*

3. JASIER, *s. m.*, couche, lit.

La nuh, quant gens dormia en son JASIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 111.

La nuit, quand la gent dormait dans son lit.

4. JASSILHAS, JACILLAS, *s. f. pl.*, couches.

Lo temps yssamens que las donas son en JASSILHAS, devon cessar de la obra de matrimoni.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Le temps pareillement que les dames sont en couches, elles doivent se priver de l'œuvre de mariage.

Hauras malas JACILLAS.

*Leys d'amors*, fol. 29.

Tu auras mauvaises couches.

Loc. La femna quant leva de sas JASSILHAS.

*Tit. de 1283. DOAT*, t. XCI, fol. 212.

La femne quand elle relève de ses couches.

5. JASSINA, *s. f.*, gésine.

Mays la donna non pot suffrir  
Lo greu mal, per que vay morir  
En la JASSINA del enfant.

*V. de S. Honorat.*

Mais la dame ne peut souffrir le mal pénible, c'est pourquoi elle va mourir en la gésine de l'enfant.

6. JAZEDOR, *s. m.*, coucheur, qui a le même lit, sodomiste.

Ni li JAZEDOR de mascles.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Ni les coucheurs avec mâles.

7. AJAZER, AJAYRE, *v.*, accoucher.

Al jorn on s'AJAYRA.

*V. de S. Honorat.*

Au jour où elle s'accouchera.

Subst. El temps que son prop de lur AJAZER.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Au temps où elles sont près de leur accoucher.

CAT. *Ajaurar.*

8. ADJACENT, *adj.*, lat. *ADJACENTEM*, adjacent.

Terras a ellas ADJACENTS.

Los dichs contats de Provensa e de Folcalquier et las terras ADJACENTS.

*Statuts de Provence. BOMY*, p. 47 et 213.

Terres adjacentes à elles.

Lesdits comtés de Provence et de Forcalquier et les terres adjacentes.

CAT. *Adjacent. ESP. Adyacente. PORT. IT. Adjacente.*

9. AJACENCIA, AJHACENCIA, *s. f.*, lat. *ADJACENTIA*, adjacence, contiguité, environs, alentours.

Las davan dichas AJACENCIAS.

Dins aquestas sobredichas AJHACENCIAS.

*Tit. de 1248 et de 1207. Arch. du Roy.*, J. 323.

Les devant dites adjacentes.

Dans ces suddites adjacences.

10. AJACILLAR, *v.*, coucher, renverser, tenir à terre.

D'ou Engan estai em pes,

E Leyautatz s'AJACILLA.

BERNARD DE VENZENAC : Lanjuan.

D'où Tromperie est en pied, et Loyauté se tient à terre.

11. SOSJAZER, SOTZJAZER, *v.*, lat. *SUBJACERE*, être soumis, être inférieur.

Ni lor passa SOSJASSA a neguna luxuria.

*Trad. de Bede*, fol. 32.

Ni que leur pensée soit soumise à aucune luxure.

*Part. prés.*

Quatre tons principaux et quatre SOTZJAZENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quatre tons principaux et quatre étant inférieurs.

CAT. *Sotsjaurer. IT. Soggiacere.*

12. SUBJACENT, *adj.*, lat. *SUBJACENTEM*, soumis, inférieur.

SUBJACENT ses oppressio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9.

Soumis sans oppression.

13. SUBJECIO, SUBJECTION, *s. f.*, lat. *SUBJECTIONEM*, sujétion, assujétissement, soumission.

Presec la dicta cjeutat e mes a SUBJECION.

*Genologia dels contes de Tholozu*, p. 13.

Il prit et mit à sujétion ladite cité.

Fidelitat et SUBJECTIO de las gens dels treys estats.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 421.

Fidélité et soumission des gens des trois états.

CAT. *Subjecció.* ESP. *Sujecion.* PORT. *Sujeição.*  
IT. *Suggezione.*

14. **SUBJET, SUGET, SOSGET, SOGET, s. m.,** lat. *SUBJECTUS*, sujet, subordonné.

Qu'el maistre s'aire ab sos SOSGETZ.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

Que le maistre s'irrite avec ses subordonnés.

Aver... argent, ontra rason et dever, dels **SUBJETZ.**

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 181.*

Avoir... outre rason et devoir, argent des *sujets.*

Que tolt los SUGETS.

*Titre de 1025.*

Qui ôte les *sujets.*

*Adjectiv.* Al pople SOGET.

*Doctrine des Vaudois.*

Au peuple *sujet.*

CAT. *Subjecte.* ESP. *Sujeto.* PORT. *Sujeito.* IT. *Soggetto.*

**JOC ; JUEC, JUOC, s. m.,** lat. *JOCUS*, jeu, amusement.

No m platz tan nulz antre JOCX.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Ne me plaît tant nul autre *jeu.*

Fes se joglar per ochaison qu'el perdet tot son aver a JOC de datz.

*V. de Gaucelm Faidit.*

Se fit jongleur par occasion qu'il perdit tout son avoir au *jeu* de dés.

*Fig.* Vos farai lo dous JOC sentir.

Qu'entre amigua et aman

Si fai.

J. ESTEVE : L'autre ier.

Je vous ferai sentir le doux *jeu* qui se fait entre amie et amant.

— Au jeu des échecs, ce mot servait à désigner les différentes pièces du jeu.

Aissi cum dels escas lo rocs.

Val mais que l'autre JOC no fan.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Ainsi comme la tour des échecs vaut plus que les autres pièces ne font.

*Loc.* Aco es JOCX onratz,

Que no s tanh JOCX d'azar

Mas ad home avar.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

C'est un *jeu* honoré, vu que *jeu* de hasard ne convient qu'à homme avare.

Per que m'a fag lo JOC del fol,

Que so que dona pueissas tol.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amica.

C'est pourquoi m'a fait le *jeu* du fou, qui reprend ensuite ce qu'il donne.

JUOC de mas engendra bregas.

*Liv. de Sydrac, fol. 10.*

*Jeu* de mains engendre querelles.

Bastir

Solatz de JOCX partitz.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Etablir soulas de *jeux-partis*,

ANC. FR. Fni en grant doutance d'un *jeu-parti.*

LE ROI DE NAVARRE, chanson XLIII.

Com cel qu'al jogar si cofon,

Que joga e non pot JOCX aver.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Comme celui qui se confond à jouer, qui joue et ne peut avoir *jeu.*

Quo 'l jognaire fai

Que sec JUEC perdet, e 'l te.

ELIAS DE BARJOLS : Un atretal.

Comme fait le joueur qui suit *jeu* perdu, et le tient.

A cada JOC metam un croy baron.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

A chaque *jeu* mettons un lâche baron.

Si 'ls enviaz en loc

No 'n püesca hom far JOC.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Si vous les envoyez en un lieu, qu'on n'en puisse faire *jeu.*

Meion nostras molhers en JOC.

MARCABRUS : A l'alena.

Mettent nos femmes en *jeu.*

*Adv. comp.* A JOC MAIOR jogatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Jouez à *jeu majeur* (gros *jeu*).

Que vai jogan a JOC ESTES.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ben ai.

Qui va jouant à *jeu étendu.*

CAT. *Jog.* ESP. *Juego.* PORT. *Jogo.* IT. *Gioco, giuoco.*

2. **JOQUET, s. m. dim.,** petit jeu, minauderie.

Fornicatioes de la concocira es conoguda en la composio de sos vestimens, e el ris e el JOQUET de sa bocha.

*Trad. de Bède, fol. 40.*

La fornication de la concubine est connue en l'arrangement de ses vêtements, et au ris et au petit *jeu* de sa bouche.



3. JOGUAIRE, JOGUADOR, *s. m.*, JOUEUR.

Atressi m pren com fai al JOGUADOR

Qu'al comensar jogua maestrilmen.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m.

Tout ainsi il me prend comme il fait au *joueur* qui au commencer joue habilement.

*Adj.* Quar miantas vetz homs JOGAIRES

Per jogar esdeve laires.

*Brev. d'amor*, fol. 128.

Car maintes fois homme *joueur* pour jouer devient larron.

CAT. ESP. *Jugador*. PORT. *Jogador*. IT. *Giocatore, giucatore, giucatore*.

4. JOGAR, *v.*, lat. JOCARÉ, JOUER.

Mezura m fai soven laisser

De manh rir' e de trop JOGAR.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me fait souvent cesser de maint rire et de fort *jouer*.

S'en JOGA, comà lo cat de la rata.

*V. et Vert.*, fol. 71.

S'en *joue*, comme le chat de la souris.

Que JOGAVA un joc grossier.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Qui *jouait* un jeu grossier.

*Fig.*

S'ieu sui traitz, temps mi don Dieus qu'ien veia  
Que d'aïtal jnec posca JOGAR a lor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non sai.

Si je suis trahi, que Dieu me donne le temps que  
je voie que de même jeu je puisse *jouer* avec eux.

— Folâtrer, s'amuser.

An belas donzelas ab que podon JOGAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3387.

Ont belles donzelles avec qui ils peuvent *jouer*.

*Part. prés.* A ley d'enfan, cui la candela platz,  
Que s'art JOGAN.

R. JORDAN VICONTE DE S. ANTONIN : Abril.

A manière d'enfant, à qui la chandelle plaît, lequel  
se brûle en *jouant*.

*Part. pas.* Ai ab tal JOGUAT e ris

Dont anc guaire no m'azautey.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai *joué* et ri avec tel dont oncques guères je ne  
m'accommodai.

CAT. ESP. *Jugar*. PORT. *Jogar*. IT. *Giocare, giu-  
care, giucare*.

5. JOGLAR, JUGLAR, *s. m.*, lat. JOCLATOR, jongleur.

II.

Sui follis chantaires cortes,

Tals qu'on m'en apela JOGLAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Je suis sou chanteur courtois, tel qu'on m'en ap-  
pelle *jongleur*.

Unas novas vos vuell contar

Que anzi dir a un JOGLAR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Une nouvelle je veux vous conter que j'ouls dire  
à un *jongleur*.

JUGLAR viel, nesi, badoc.

T. DE G. RAINOLS ET G. MAGRET : Maigret.

*Jongleur* vieux, niais, benêt.

ANC. FR. A *jugleors* oï en m'effance chanter.

*Roman de Rou*, v. 2108.

Sire, ge fot un bon *juglere*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 111.

ANC. ESP.

De la virgo Maria ovo muy grant talento

De seer so *joglar*, trovar por rima è cuento

Los sos duelos et loores que foro mas de ciento.

LOOR DE BERCEO, cop. 23.

ANC. CAT. *Joglar*. CAT. MOD. ESP. MOD. *Juglar*.

IT. *Giocolare, giocolaro*.

6. JOGLARET, *s. m. dim.*, petit jongleur, jongleret.

Vi per cortz anar

De JOGLARETZ petitiz

Gen caussatz e vestitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Je vis aller par cours de petits *jonglerets* genti-  
ment chaussés et vêtus.

E'l croy JOGLARET novell,

Enueyos e mal parlan.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e'l put.

Et les vils *petits jongleurs* nouveaux, ennuyeux  
et mal parlant.

7. JOGLARESSA, *s. f.*, jongleresse.

Que neguns joglar ni neguna JOGLARESSA  
non auze anar a novias de jorns ni de nneg.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 138.

Que nul jongleur ni aucune *jongleresse* n'ose  
aller à noces de jorns ni de nuit.

ANC. ESP.

La gullhara *juglara* dixo quel' llamaria.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 870.

ESP. MOD. *Juglaresa*.

8. JOGLARESC, *adj.*, jonglaresque, de jongleur, bouffon.

Fez bons descortz e fez sirventes JOGLARESC,  
que lauzava l' uns e blasmava los autres.

*V. d'Augier.*

Fit bons discords et fit sirventes *joglaresques*,  
vu qu'il louait les uns et blâmait les autres.

Fez sirventes JOGLARESC de lauzar los pros  
e de blasmar los malvatz.

*V. de Folquet de Romans.*

Fit sirventes *joglaresques* pour louer les preux et  
pour blâmer les mauvais.

ANC. CAT. *Joglaresch.*

9. JOGLARIA, JUGLARIA, *s. f.*, jonglerie,  
métier de jongleur.

Selhs cuy desplay JOGLARIA.

BERNARD DE TOT LO MON : De m'agrada.

Ceux à qui déplait *jonglerie*.

Senher, ieu soy us homz aclis

A JOGLARIA de cantar.

P. VIDAL : Abril issic.

Seigneur, je suis un homme adonné à la *jonglerie*  
pour chanter.

— Tromperie.

Laus mensongiers es JUGLARIA.

T. DE RODRIGUE ET DE R. : Ar chausas.

Louange mensongère est *jonglerie*.

ANC. ESP.

Mester trago fremoso, non es de *joglaria*.

Bien se è bien entiendo esta su *joglaria*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2 et 655.

ANC. CAT. *Joglaria, juglaria.*

10. AJOGLARIR, *v.*, faire jongleur, ren-  
dre jongleur.

Con aquel sabers el s'AJOGLARIR.

*V. de Hugues de S.-Cyr.*

Avec ce savoir il se fit *jongleur*.

11. ENJOGLARIR, *v.*, rendre jongleur,  
faire jongleur.

Anc pois nos ENJOGLARIR,

Voç ni en non sai auzim

Tan bos motz far ab nullh rim.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret. *Var.*

Onques depuis que nous nous *fimes jongleurs*,  
vous ni moi ici n'ouïmes faire si bons mots avec nulle  
rime.

Dreiz es q'ieu t' ENJOGLARISCA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Il est juste que je te *fusse jongleur*.

*Part. pas.* ENJOGLARITZ s'en son ja cen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chautarai.

S'en sont *faits jongleurs* déjà cent.

JOCUNDITAT, *s. f.*, lat. JUCUNDITA-

*tem*, plaisir, joie, agrément.

Mont d'alegre et JOCUNDITAT.

Mont de... JOCUNDITAT.

*Etluc. de las propr.*, fol. 160 et 161.

Montagne d'allégresse et de plaisir.

Montagne de... plaisir.

CAT. *Jocunditat*. ESP. *Jocundidad*. PORT. *Ju-*  
*cundidade*. IT. *Giocondità, gioconditate,*  
*gioconditade.*

JOLI, *adj.*, joli, coquet, agréable.

VOYEZ DENINA, t. III, p. 137.

En ayssi es del fol vielh que s'ai jolis e  
alegres.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

Par ainsi est du vicillard fou qui se fait *coquet*  
et joyeux.

Tant era bella e JOLLIA.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Tant elle était belle et *jolie*.

ANC. FR. Que n'avoie encor esté onques

Si *jolif* cum je sui adonques.

*Roman de la Rose*, v. 684.

ANC. CAT. *Joliu.*

2. JOLIAMENT, *adv.*, joliment, agréa-  
blement, coquettement.

Cantava JOLIAMEN

Un cant d'amors.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Chantait *joliment* un chant d'amour.

3. JOLIVETAT, *s. f.*, joliveté, agrément,  
coquetterie.

La JOLIVETATZ es molt perilhoza, qar sy  
un savis hom era jolis, el seria mesprezatz  
entre la gen, et encolpatz de sulbia.

Cossi alcuna vetz s'esmoiv JOLIVETATZ el cor  
d'ome, e esdeve jolis e alegres.

Am sos afaïtaments de sa JOLIVETAT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76 et 42.

La *coquetterie* est fort dangereuse, car si un  
homme sage était coquet, il serait méprisé parmi la  
gent, et accusé de folie.

Comme quelquefois *coquetterie* s'émeut au cœur  
de l'homme, et il devient coquet et joyeux.

Avec ses ajustements de sa *joliveté*.

ANC. FR. La conduisant en grand *joliveté* jus-  
ques au monstier.

*Contes d'Entrapel*, fol. 89.

Adviser où il pourra trouver manière d'avoir ses plaisirs et trouver ses jolivetes selon l'estat dont il est.

*Les Quinze Joyes de Mariage*, p. 15.  
Facent en lor priveté  
Tretoute lor joliveté.

*Roman de la Rose*, v. 14538.

JORN, JOR, *s. m.*, du lat. *diurnus*, jour, clarté, lumière.

Estatz sus e levatz, ...  
Qu' el JORNS es aprochat  
E la nueg ten sa via.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus el.  
Soyez debout et levez-vous, ... car le jour est ap-  
proché et la nuit tient sa voie.

Tantost com lo clar JORN si fai.  
*V. de S. Honorat.*  
Aussitôt comme le clair jour se fait.

— Division du temps dont la durée est de vingt-quatre heures.

LOS .VI. JORNS de la semana.  
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autr' ier.  
Les six jours de la semaine.

ANC. FR. Seient numbré li nostre jurn.  
Kar nil an en tes oilz si came jurn d'ier.  
*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 89.

— Espace du matin au soir.

Lanquan li JORN son lonc en mai.  
G. RUDEL : Lanquan li jor.  
Lorsque les jours sont longs en mai.  
Cen vetz prec Dieu la nueg e'l JOR.  
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.  
Cent fois je prie Dieu la nuit et le jour.

ANC. IT. E le travagli c'abbo notte e jorno.  
*Dialecto napolet.*, p. 72.

TASSONI, REDI, MÉNAGE, font observer que tous les anciens auteurs italiens se sont servis de *jorno*.

ANC. CAT. *Jorn*. IT. MOD. *Giorno*.

Loc. Livra huons e formatge  
A JORN carnal.  
BERTRAND DE BORN : Bel m'es quan.  
Livre œufs et fromage à jour gras.  
JORNS obraris de la setmana.

*V. et Vert.*, fol. 2.  
Jours ouvrables de la semaine.

JORNS escur, JORNS de tenebras,  
JORNS de sobeyrana tristor.  
*Contricio e penas infernals.*

*Jour obscur, jour de ténèbres, jour de souveraine tristesse.*

Trag nueg et JORN greu martire.  
AUGIER : Per vos belha.  
Je traîne nuit et jour pénible martyre.

Per que m'en deg esforsar JORN e ser.  
G. RIQUIER : Ieu cuiava.  
C'est pourquoi je dois m'en efforcér jour et soir.

Que ja pueis viva JORN ni mes.  
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.  
Que jamais ensuite je vive jour ni mois.

Al cel s'en es poiada, on sera JORNZ et ans...  
Que no pansa ni fina JORN que Dieu aia sag.  
*V. de S. Honorat.*

Au ciel s'en est montée, où elle sera jours et ans...  
Qui ne repose ni finit jour que Dieu ait fait.

*Adverbial.* Una vetz lo JORN.  
Sept vegadas lo JORN.  
*V. et Vert.*, fol. 28.

Une fois le jour.  
Sept fois le jour.

Cen vetz muer lo JORN de dolor.  
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.  
Cent fois le jour je meurs de douleur.

*Adv. comp.* S'ieu ANC JORN fui gays ni amoros.  
FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.  
Si jamais je sus gai et amoureux.

ANC. FR. *Oncques jour* de sa vie le desloyal  
traiteur ne fut plus couronné.  
*Hist. de Gérard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 21.

A cui deman TOT JORN secors.  
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.  
A qui je demande toujours secours.

A TOTZ JORNS m'etz plus bel' e plus plazens.  
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

*A chaque jour* vous m'êtes plus belle et plus agréable.

ANC. FR.  
Tot asséur porras *toz jors* par France aler.  
*Roman de Rou*, v. 4494.

Mas QUASCUN JORN m'en vengues mans.  
B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Mais que *chaque jour* m'en viat mal.  
E s'vai m'amors doblau  
A QUASCUN JORN del an.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.  
Et se va mon amour doublant à *chaque jour* de l'année.

DE JORN EN JORN melluyran.  
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puec sufrir.  
*De jour en jour* améliorant.



ANC. FR. *De jurn en jurn.*

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 95.*

*Nég. expl.* No m pogui JORN de leys partir.

RICHARD DE BARBIEUX ou  
DEUDES DE PRADES : Be m cuiava.

Je ne me pus un (seul) jour séparer d'elle.

ANC. FR. Mais ne la tint jour sans guerre.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 228.*

2. MIEG JORN, MIEY JORN, *s. m.*, midi,  
milieu du jour.

Er pus negres entor MIEG JORN

Que ges non es boca de forn.

*Los XV signes de la fi del Mon.*

Sera plus noir vers *midi* que n'est point bouche  
de four.

Tant clar son inz e tot entorn,

Com es lo soleill a MIEY JORN.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Fut aussi clair dedans et tout à l'entour, comme  
est le soleil à *midi*.

*Loc.* Pus clar mil tans ve Diens los pessamens  
del cor continyaments, que non fan los  
huelhs dels homes la taca del vestir a bel  
MIEG JORN.

*V. et Vert., fol. 94.*

Plus clair mille fois Dieu voit continuellement les  
pensées du cœur, que ne font les yeux des hommes  
la tache du vêtement au beau *milieu du jour*.

— Vent du midi.

MIEG JORN, selon l'écriture,

Es cant, humit per natura.

*Brev. d'amor, fol. 41.*

Le *midi*, selon l'écriture, est chaud, humide par  
nature.

— L'un des quatre points cardinaux.

Ves MIEY JORN es l'isla...

Daves MIEY JORN

Corsari sarazin...

L'enfant an assantat.

*V. de S. Honorat.*

Vers le *midi* est l'île...

Devers le *midi* corsaires sarrasins... ont assailli  
l'enfant.

Tempransa garnis lo castell de vas MIEG  
JORN contra calors destempradas.

*V. et Vert., fol. 47.*

Tempérance garnit le château devers le *midi*  
contre chaleurs immodérées.

ANC. FR. L'heure de *mi-jour* est passée.

RADELAIS, liv. IV, chap. 49.

Laquelle trouvoit bean dormir jusque à *mi-  
jour*.

*Trad. des Éptt. d'Ilorace, liv. I, p. 283.*

ANC. CAT. *Mitjorn.* IT. *Mezzo giorno.*

3. JORNADA, *s. f.*, journée, l'espace du  
matin au soir.

*Loc.* El l'apela de batalha, e es tengut de lay  
respondre e de lay tenir la JORNADA.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 228.*

Il l'appelle en bataille, et il est tenu de lui ré-  
pondre et de lui tenir la *journée*.

— Espace de chemin parcouru dans un  
jour.

Sela montanha dura .IIII. JORNADAS del louc  
e .IIII. d'ample.

*Liv. de Sydruc, fol. 3.*

Cette montagne dure quatre *journées* de long et  
quatre de large.

*Loc.*

Cavalca sas JORNADAS tro que fom en Ongria.  
*V. de S. Honorat.*

Il chevauche ses *journées* jusqu'à ce qu'il fût en  
Hongrie.

Tan van per lor JORNADAS tro foro a Paris.

*Roman de Fierabras, v. 5060.*

Tant vont par leurs *journées* jusqu'à ce qu'ils  
furent à Paris.

ANC. FR. Ce pays de Normandie contient six  
*journées* de long, de quarre et de large.

MONSTRELET, t. III, fol. 32.

Tant chevaucha l'emperères Baudoins par  
ses *jornées*, qu'il encontra les messages.

VILLEHARDOUIN, p. 100.

Vint par ses *journées* jusques en la ville de  
Liborne.

*OEuvres d'Alain Chartier, p. 235.*

Richart é sa gent par *jurnées*

Repairèrent à lur contrées.

*Roman de Rou, v. 7367.*

CAT. ESP. PORT. *Jornada.* IT. *Giornata.*

4. JORNAL, JORNAU, *s. m.*, journée.

Com son fag trist mei JORNAL,

Pos no us vi coin far solia.

B. ZORCI : Mout fai.

Comme sont devenus tristes mes *journées*, depuis  
que je ne vous vis comme j'avais coutume de faire.

Totz hom qa'en folia s'enten;

En fol despen sos JORNALS;

HUGUES DE S.-CYR : Estal ai.

Tout homme qui s'affectionne à folle, dépense en sou ses journées.

— Occupation, travail de la journée.

*Et JORNALS novem ad ipsas vineas, et JORNALS duos ad messes colligendas, et JORNALS duos ad ipsa era.*

*Marca Hisp., app., titre de 964.*

ET NEUF journées POUR LES VIGNES, ET DEUX journées POUR RECEILLIR LES MOISSONS, ET DEUX journées POUR L'AIRE.

Ans, tu que tos JORNALS loias,  
E pueis del obrar t' ennoias!

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui loques tes journées, et puis t'ennuies du travailler!

De JORNALS de buous o de carretas.

*V. et Vert., fol. 13.*

De journées de bœufs ou de charrettes.

Pus do m fauc autre JORNAL.

Faraï nna decretal.

P. CARDINAL : Un decret.

Puisque je ne fais autre journée, je ferai une dé-crétales.

*Loc. fig.* Fenitz es santz Macrobis, complit a son JORNAL.

*V. de S. Honorat.*

Mort est saint Macrobe, il a accompli sa journée.

Fols es qui s' estaca

Ab viella tira JORNAL.

T. DE BERNARD ET DE JAUSBERT : Jausbert.

Est fou qui s'attache avec vieille traîne journée.

*Adv. comp.* D' autre causa no m sove

Mas de lieys servir a JORNAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Il ne me souvient d'autre chose excepté de la servir sans cesse.

ANC. FR. Qu' oisillons à chanter s'essaient

Qui n'ont cure d'autre journal.

G. GUIART, t. II, p. 248.

CAT. ESP. PORT. *Jornal. IT. Giornale.*

5. JORNAL, JORNAU, *adj.*, du jour, du matin.

N' es tals re l' estela JORNALS.

*V. de S. Honorat.*

L'étoile du jour n'est telle chose.

Si cum l' estella JORNAUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Ainsi comme l'étoile du jour.

ANC. FR. Moulte desireroie à voir l'estoile jor-

nal, pour la nuit qui trop me duroit.

*Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 157.*

C'estoit au point que la nuit hyvernale  
Approche plus de l'estoile journalle.

*OEuvres de Du Bellay, fol. 441.*

CAT. *Jornal. IT. Giornale.*

6. JORNALMENT, *adv.*, en un jour.

No us poiria mentaure, ni dire JORNALMENTS,

Los caps de las estorias, ni los aterramens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne vous pourrais rappeler, ni dire en un jour,  
les commencemens des histoires ni les achèvements.

CAT. *Jornalment. IT. Giornalmente.*

7. AJORNAMENT, *s. m.*, ajournement, citation, terme de jurisprudence.

D' AJORNAMENT que seria faits per lo baile  
o per so comandament,... l' om de la vila deu  
esser creuts per son sagrament, si es ajornat  
o no.

*Charte de Montferrand, de 1240.*

Touchant la citation qui serait faite par le bailli  
ou par son commandement,... l'homme de la ville  
doit être cru par son serment, s'il est cité ou non.

8. AJORNAR, *v.*, faire jour, luire, briller, éclairer.

Quan lo sol clau ni s' AJORNA.

A. DANIEL : Anc ieu non l' ac.

Quand le soleil se cache et brille.

D' on par soleils dues' al jorn que AJORNA.

A. DANIEL : Lanquan.

D'où paraît le soleil jusqu'au jour qu'il éclaire.

— Citer, ajourner, terme ds jurisprudence.

*Part. pas.* Ésser AJORNAT per plaid.

*Charte de Montferrand, de 1240.*

Être ajourné pour plaid.

ANC. FR.

Tote nuit se gaitièrent de si k' à l' ajorner.

*Roman de Roi, v. 4263.*

Au matin quant il ajorna.

*Roman du Rénart, t. II, p. 292.*

Co fu à l' ajorner, à l'aube apareissant.

*Roman de Rou, v. 4816.*

Jusqu'à demain qu'il ajorna.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 96.*

ANC. CAT. *Ajornar. IT. Aggiornare.*

9. SOJORN, SEJORN, *s. m.*, séjour.

Del sojorn d' Anglaterra

L' an aloras dos ans lunhat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Du séjour d'Angleterre ils l'ont maintenant  
éloigné deux ans.

## — Repos, délassement.

Mais volon la guerra qu'el sojorn ni la patz.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Veulent plus la guerre que le repos et la paix.

Fig. Galop e trot e saut e cors...

Seran mei SEJORN derenan.

RAMBAUD D'ORANGE : Ges sitot.

Galop et trot et saut et course... seront mes délassements désormais.

## — Soulagement.

El dans n' es pros, e' l mals n' es bes

E SOJORNs cui plus mal en trai.

P. ROGERS : Tant ai mon.

Le dommage en est profit, et le mal en est bien et soulagement à qui plus en souffre de mal.

M' amenon gang e SEJORN.

G. RAIMOND DE GIRONELLA : La clara.

M'amèment joie et délassement.

Loc. Ar ai conquist sojorn en banh;

Ben antamens soi albergatz.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Maintenant j'ai conquis repos en délices; je suis hébergé bien hautement.

ANC. FR. Qui si t'a pris et asservi

Et te tormente sans sejour.

Roman de la Rose, v. 4253.

O moi coucheroiz à sejour.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 201.

Se tint à Bresse en tous plaisantz séjours.

J. MAROT, t. V, p. 151.

Vous, mes bons disciples et quelques autres folz de sejour, lisant les joyeux titres.

RABELAIS, Prologue du 1<sup>er</sup> liv.

ANC. ESP.

De palos è de pedradas ovo un mal sojorno.

ARCIPIESTE DE LLITA, cop. 747.

ANC. CAT. Sojorn. IT. Soggiorno.

10. SOJORNADIT, SEJORNADIT, *adj.*, oisif, indolent, paresseux.

Flax e vans e SOJORNADITZ.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Flasque et vain et paresseux.

Los reys deschanzitz

E ls croys baros SEJORNADITZ.

BERNARD DE TOT LO MON : De m' agrada.

Les rois déconsidérés et les lâches barons indolents.

11. SEJORNADAMENT, *adv.*, en repos.

Ergulosir fay lo servent,

Qui l' te trop SEJORNADAMENT.

Libre de Seneca.

Fait enorgueillir l'esclave, celui qui le tient trop en repos.

12. SOJORNAR, SEJORNAR, *v.*, séjourner, reposer, délasser.

SOJORNA a la Tor.

BERTRAND DE LA TOUR : Mauret.

Séjourne à la Tour.

Cant lo castel fo pres, no i volgran sojornar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand le château fut pris, ils n'y voulurent pas séjourner.

Astrucs sojorn' e jai,

E malastrucs s' afana.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

L'heureux repose et git, et le malheureux se fatigue.

Nuls hom no i sojorna ni no i dorm despulhatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nul homme n'y repose ni n'y dort dépourlé.

Cant lo pros cavalier ha vencent lo torney, ell s'en torna repausar a son ostal, e recrear e s sojornar per .i. long temps.

V. et Vert., fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il s'en retourne reposer en son hôtel, et récréer et se délasser pour un long temps.

Delieyt me e m sojorn e m repaus.

BERENGER DE PALASOL : Tan m' abelis.

Je me délècte et me délasse et me repose.

## — Faire reposer, soulager.

Tot l'ivern lo den sojornar,

Que non prenda pic ni agassa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout l'hiver doit le faire reposer, qu'il ne prenne pic ni agasse.

Si pensa que luces es

De ls enfantz sojornar,

Car per lo cavalcar

Podian esser lassat.

V. de S. Honorat.

S'il pense qu'il y a lieu de faire reposer les enfants, car par le chevaucher ils pouvaient être fatigués.

## — Se complaire.

Quar en s'amour me delieyt e me sojorn.

B. DE VENTADOUR : De m'an perdat.

Car en son amour je me délècte et me complais.



Quar en donar se sojorna e s banha.

P. VIDAL : Ma volontatz.

Car à donner il se *complaint* et se délecte.

*Substantiv.*

De totz clergues m' es grius lur sojornars.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es hen.

De tous les clerics m'est pénible leur *reposer*.

*Part. pas.*

Montan en las selas dels destriers sojornatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2244.

Montent sur les selles des destriers *reposés*.

ANC. FR. Ne *séjournent* jamais leurs terres.

COMINES, liv. I, p. 513.

Vingt et six jours en plaisir et liesse

Le roi Louys *séjourna* sa noblesse

Dedans Millan.

J. MAROT, t. V, p. 183.

De chapons cras et *sejornez*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 294.

Frère Thibaut, *séjourné*, gros et gras.

CL. MAROT, t. III, p. 65.

Cent pallefrois en bon point et *sejornez*.

*Roman franç. de Fierabras*, l. II, p. II, ch. 7.

ANC. CAT. D'aquest pensar me *sojorn* e m delit.

AUSIAS MARCH : Axi com cell.

L'ANC. CAT. employait aussi *sejornar*.

IT. *Soggiornare*.

JOS; *adv.*, bas lat. *josum*, en bas, à bas.

Pausant arma sua *josum*.

L. Alamannorum, cap. 45. BALUZ., *Capit.*, t. I, col. 69.

Bayssa JOS so que degra levar.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Abaisse en bas ce qu'il devrait élever.

Paratges que chai JOS.

G. ANELIER : Ara farai.

Noblesse qui choit en bas.

Loc. Vol proeza e bon pretz metre JOS.

T. DE RAMBAUD, D'AZEMAR ET DE PERDIGON : Senher.

Veut metre à bas prouesse et bon mérite.

Ben paron de bon cor blos

E tornat de sus en JOS.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Bien paraissent privés de bon cœur et renversés de haut en bas.

Quar no n'estai de cel en JOS

Negun' ab belhazors semblans.

G. ADHEMAR : S' icu conogues.

Car il n'en existe du ciel en bas aucune avec plus belles manières.

*Prép.* Anc no gardet honor JOS sa sentura.

PIERRE D'AUVERGNE : Si anc nuls.

Oneques ne garda honneur *sous* sa ceinture.

*Prép. comp.* VI DE JOS un albespi.

GAVAUDAN LE VIEUX : L' autr' ier.

Je vis *dessous* un aubépin.

Entro DE JOS lo piecыз et lo bran avalatz.

*Roman de Fierabras*, v. 440.

Jusque *dessous* la poitrine le glaive est descendu.

*Adv. comp.* Tost l' auran abayssat en JOS.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Tôt ils l'auront abaissé en bas.

Mi tornatz mon joi sus de JOS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Vous me tournez ma joie *dessus dessous*.

DON lur votz retin sus e JOS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei pus.

Dont leur voix retentit *haut et bas*.

ANC. FR. Li rossignols chante tant

Ke mors chiet de l'arbre *jus*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 15.

E Regnier el lone col plusorz feiz *jus* chai.

*Roman de Rou*, v. 1105.

Les aides que souloit payer le peuple avoient esté mises *jus*.

MONSTRELET, t. I, fol. 270.

L'a du palefroi *jus* misc.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 203.

Ses oilz turnat é sus é *jus*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 439.

ANC. ESP.

Quandoquier el sol *jus* la tierra à Oriente tornar.

*Poema de Alexandro*, cop. 1177.

ANC. CAT. *Jus*. IT. *Giù*.

JOSTA, *prép.*, lat. JUNTA, contre, proche de, près de.

Quan par la flos JOSTA 'l vert feuelli.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Quand parait la fleur *près* de la verte feuille.

Cascus dels anzels chantava

JOSTA sa par, que aut, que bas.

P. VIDAL : Abril issic.

Chacun des oiseaux chantaît *proche* de sa compagne, qui haut, qui bas.

Ieu am mais jazer nutz e gen

Que vestitiz JOSTA peleri.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

J'aime mieux gésir nu et gentiment que rétu contre pèlerin.

ANC. FR. *Joste* les archiers se sunt mis.

*Joste* le rivage se tindrent.

*Roman de Rou*, v. 11648 et 11744.

Trestot maintenant Brin s'asist

*Joste* moi, et si le vint querre.

*Roman du Renart*, t. II, p. 247.

*Joste* lo bois vont chevauchant.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 359.

IT. *Giusta*.

*Prép. comp.* S'il belha, lai on jai,

No m' a DE JOSTA se.

B. DE VENTADOUR : Pos me preiatz. *Var.*

Si la belle, là où elle repose, ne m'a à côté de soi.

En luec aigos, DE JOSTA un riu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lieu aqueux, auprès d'un ruisseau.

ANC. FR. *De joste* la cité un agaist establi.

*Roman de Rou*, v. 905.

*De joste* le roi s'est assis.

*Roman du Renart*, t. III, p. 332.

Assistrent la el temple Dagon *de juste* Dagon.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 6.

La dame vient parler al rei,

È il la mist *de juste* sei.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 134.

## 2. JOSTAR, JUSTAR, *v.*, ajuster, assembler, réunir.

JOSTERON si li paren d'En Guillem et de la dompna.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

S'assemblèrent les parents du seigneur Guillaume et de la dame.

Tuit se JOSTON per auzir

Torn lo rei, que volon saber

Que venou en la cort querer.

*Roman de Jaufre*, fol. 35.

Tous se réunissent pour ouir autour du roi, vu qu'ils veulent savoir quoi elles viennent en la cour chercher.

## — Jouter, combattre.

*Fig.* Tota nueg JOSTON a doblier.

MARCABRUS : Al departir.

Toute la nuit joutent au damier.

*Substantiv.*

Anc al JOSTAR no fo nuilh temps que res,

Mas arditz cors, faillimens lor fezes.

B. ZORGI : Fort me.

Oneques au jouter il ne fut aucun temps où rien, excepté cœur hardi, leur fit faunte.

*Part. pas.* Si 'l sen dels prelatz...

... Ieu aver podia

Qu'en mi fosson JUSTATZ.

LE FRÈRE MINEUR : Cor ai.

Si les sens des prélats... je pouvais obtenir qu'en moi ils fussent réunis.

Si totz los regnatz

Del mon davatz ad un JUSTATZ.

G. FABRE DE NARBONNE : Non mais vey.

Si tous les royaumes du monde vous donniez rassemblés en un.

ANC. FR. *Justez* ensemble NORTH e MAN,

Ensemble ditez donc NORTHMAN...

A li se sunt *justez* tut li Beccineiz.

*Roman de Rou*, v. 111 et 362.

Quant Mordret ot sa gent *jostée*,

Grant fu e bele l'assemblée.

*Roman de Brut*, Ms. de l' Arsenal, fol. 85.

La dame li comence à dire :

Or tost, vassaus, *joutez* à mi.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 293.

CAT. ESP. PORT. *Justar*. IT. *Giustare*, giostrare.

## 3. JOSTA, JUSTA, *s. f.*, joute, assaut.

Maintas bonas cortz, e maintas belas JOSTAS, et maint bel solatz en foron fait, e maintas belas cansos.

*V. de Pons de Capduell.*

Maintes bonnes assemblées, et maintes belles joutes, et maints beaux amusements en furent faits, et maintes belles chansons.

Guillhot, fassem JUSTAS eridar

A tot hom che vulla jastar.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Guillot, faisons crier joutes pour tout homme qui voudra jouter.

CAT. ESP. PORT. *Justa*. IT. *Giostra*.

## 4. JUSTAIRE, JOSTADOR, *s. m.*, jouteur, adversaire.

En Pos fo sos JUSTAIRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons fut son adversaire.

Encaras veyrem priors

Combatens e JOSTADORS.

P. CARDINAL : Qui s vol.

Encore nous verrons les prieurs combattants et jouteurs.

CAT. ESP. PORT. *Justador*. IT. *Giostratore*.

## 5. AJOST, *s. m.*, ramas, réunion, assemblée.

Non es ges cortz, mas AJOST d'avols gentz.

SORDEL : Ben deu esser.

Ce n'est point cour, mais *ramas* de méchantes gens.

CAT. *Ajust.* ESP. PORT. *Ajuste.*

6. AJOSTAR, AJUSTAR, *v.*, ajuster, assembler, rapprocher, réunir.

El nostr' emperaire

AJOSTA grans genz.

PIERRE DE LA CARAYANE: D'un sirventes.

Le nostre empereur assemble beaucoup de gens.

Las trips s' AJOSTERON aqui.

*Trad. d'un Evang. apocr.*

Les tribus s'assemblerent là.

— Ajouter, joindre.

Aprop so AJUSTATZ hi

Buire et un pauc d'agre vi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela ajoutez-y beurre et un peu de vinaigre.

Lo flavis tol del camp de mon vezin et AJUSTA al meu camp.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 75.*

Le fleuve ôte du champ de mon voisin et ajoute au mien champ.

— Copuler, accoupler, unir.

Dieus se Adam et Eva carnalmen,

Ses tot peccar, l'us ab l'autre AJUSTAR.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Dieu fit Adam et Ève copuler charnellement l'un avec l'autre, sans aucunement pécher.

Puey que la tortre ha perdut son par, jamais no se AJUSTA ab autre.

*V. et Vert., fol. 93.*

Après que la tourterelle a perdu son compagnon, jamais elle ne s'accouple avec un autre.

ANC. FR. Mais il dist que par mariage

Les volra ajuster ensamble.

*Roman de la Violette, p. 197.*

CAT. ESP. PORT. *Ajustar.* IT. *Aggiustare.*

7. AJUSTAMENT, AJUSTAMEN, *s. m.*, ajustement, union, rapprochement, assemblage, compagnie.

Karitatx non es outra causa mais cars AJUSTAMENT e cara unitatz.

AL AJUSTAMENT dels paures te fay benignes e cortes e familiars.

*V. et Vert., fol. 47 et 81.*

Charité n'est autre chose que chère union et chère unité.

En la compagnie des pauvres fais-toi doux et poli et familier.

II.

Costellatios verayamen

Non es al mas AJUSTAMEN

D'estelas.

*Brev. d'amor, fol. 32.*

Constellation vraiment n'est autre chose qu'assemblage d'étoiles.

— Copulation, accouplement.

La castetat de las bestias, que non proconr lur AJUSTAMEN pueys que an conceput.

*V. et Vert., fol. 93.*

La chasteté des bêtes, qui ne recherchent leur accouplement après qu'elles ont conçu.

Dieus volc fos faitz carnals AJUSTAMENS.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Dieu voulut que fût faite copulation charnelle.

ANC. FR. Par ajustement d'autre branche.

G. GUIART, t. I, p. 16.

CAT. *Ajustament.* ESP. *Ajustamiento.* PORT.

*Ajustamento.* IT. *Aggiustamento.*

8. AJUSTANSA, *s. f.*, compagnie, rapprochement, rapport, relation.

Si la luna sera en Thauro, fagz las AJUSTANSAS del poderos e del paure yssamen.

Si vols conoysser las AJUSTANSAS de totas cansas, e d'omes e de femnas.

*Calendrier provençal.*

Si la lune sera dans le Taureau, suis également les compagnies du puissant et du pauvre.

Si tu yeux connaître les rapprochements de toutes choses, et d'hommes et de femmes.

9. AJUSTAIRE, *s. m.*, qui rapproche, arbitre, conciliateur.

Ieu soi sai AJUSTAIRE

De dos amics d'nun veiaire.

B. MARTIN: Quan l'erba.

Je suis ici conciliateur de deux amis d'un même avis.

IT. *Aggiustatore.*

10. AJUSTADAMENS, *adv.*, conjointement.

De la compositio del masculin e del femini essemms AJUSTADAMENS.

*Ley's d'amors, fol. 55.*

De la composition du masculin et du féminin ensemble conjointement.

CAT. *Ajustadament.* ESP. *Ajustadamente.* IT. *Aggiustatamente.*

11. REJOSTAR, *v.*, rassembler, réunir.



REJOSTON lor companhas quan jorns clarzis.  
*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.*

Rassemblent leurs compagnies quand le jour  
éclaire.

IT. *Raggiustare.*

JOVE, *adj.*; lat. *JUVENIS*, jeune.

Aut a de riqneza e JOVE d'ans.

*V. de G. Faidit.*

Haute de richesse et jeune d'années.

Nos JOVE omne ménam ta mal jovent.

*Poème sur Boëce.*

Nous jeunes hommes meçons si mal jeunesse.

O JOVE, O antic.

P. VIDAL: Mout viu.

Ou jeune, ou antique.

La grâce, l'amabilité des personnes  
jeunes, fit appliquer au mot JOVE leurs  
heureuses qualités; et il signifia figu-  
rément :

Aimable, gracieux, méritant.

JOVE se te quan guarda son cors belh,  
Et es JOVES dona quan le s capdelh.

BERTRAND DE BORN: Belh m' es quan.

Se maintient *gracieuse* quand elle conserve sa  
personne belle, et est *gracieuse* dame quand elle se  
gouverne bien.

Quar yen n' esper aver JOVE deport.

PONS DE LA GARDE: Farai chanson.

Car j'espère en avoir *gracieux* amusement.

— Par allusion à la frivolité de la jeu-  
nesse : Étourdi, irréfléchi.

Issamen parlatz cum si eratz mendre,

Trop donatz leu cosselh e JOVE entendre.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.*

Également vous parlez comme si vous étiez moi-  
ndre (d'âge), vous donnez à entendre conseil fort léger  
et irréfléchi.

CAT. *Jovē*. ESP. *Joven*. IT. *Giovine, giovane*.

2. JOVENET, *adj. dim.*, jeunet, tout jeune.

Mal li faran tug li plazor

Qu'el veyran JOVENET, meschi.

LE COMTE DE POITIERS: Pus de chanter.

Lui feront mal tous les plusieurs qui le verront  
*jeunet*, chétif.

Ieu agues bella domina e plazen,

JOVENETA, ab avinens faissos.

PISTOLETA. Ar agues. *Var.*

Que j'eusse belle dame et agréable, *jeunette*, avec  
aimables manières.

ESP. *Jovenete*. IT. *Giovinetto, giovanetto*.

3. JOVENIL, JUVENIL, *adj.*; lat. *JUVENI-  
LIS*, jувénil, de jeunesse.

En état *JUVENIL*,

La complexio *JOVENIL*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 232 et 89.

En âge *juvénil*.

La complexio *juvénil*.

ANC. CAT. *Jovenil*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Juve-  
nil*. IT. *Giovenile, giovanile*.

4. JOVENCEL, JOVENSELH, *s. m.*, jouven-  
ceau, jeune homme.

A Lerins veng un JOVENCELL

Qu'era agntz riox et assas bellz.

*V. de S. Honorat.*

Vint à Lerins un *jouvenceau* qui était tenu pour  
riche et assez beau.

Totz lo mons es marritz,

E plus li JOVENSELH.

GIRAUD DE BORNEIL: Lo doutz chantz.

Tout le monde est marii, et plus les *jouvenceaux*.

ANC. CAT. *Jovencel*. IT. *Giovincello*.

5. JOVENCELLA, *s. f.*, jouvennelle, jeune  
fille.

Plagra m mais de Castella

Una fresca JOVENCELLA

Que d'aur mil cargat camel.

P. VIDAL: Be m pac.

Me plairait plus une fraîche *jouvennelle* de Cas-  
tille que mille chameaux chargés d'or.

ANC. CAT. *Jovencela*.

6. JOVENT, JOVEN, *s. m.*, lat. *JUVENTUS*,  
jeunesse.

En lieis servir despenda

De bon cor tot mon JOVEN.

MATFRE ERNENGAUD: Dregz de.

A la servir que je dépense de bon cœur toute ma  
jeunesse.

— *Fig.* Mérite, grâce, amabilité.

De JOVENT eratz capdels e paire.

BERTRAND DE BORN: Mon chan.

D'amabilité vous étiez chef et père.

A sen ab JOVEN mesclat.

P. VIDAL: A per pauc de.

Elle a sens mêlé avec *amabilité*.

Vinlas, dansas e tanbors

E JOVENTS vos fan compania.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.  
Violes, danses et tambours et grâce vous font  
compagnie.

ANC. FR.

Lunge-Espée, son filz, esteit de bel *jovent*.

*Roman de Rou*, v. 2038.

De sa bianté, de son *jovent*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 91.

ANC. CAT. *Jovent*.

7. JOVENTUT, *s. f.*, lat. JUVENTUTEM, jeunesse.

Fols vielhs qui s vanta de sa JOVENTUT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 102.

Viellard fou qui se vante de sa jeunesse.

Si com a cosdumat en sa gran JOVENTUT.

*V. de S. Honorat*.

Ainsi comme il a accoutumé en sa grande jeunesse.

ANC. FR. ENCORES mienlx ceulx de la *juventute*.

J. BOUCHET, *Triumph. de François I<sup>er</sup>*, fol. 108.

CAT. *Juventut*. ESP. *Juventud*. PORT. *Juventude*.

IT. *Gioventù, gioventute, gioventude*.

8. JOVENTA, *s. f.*, lat. JUVENTA, jeunesse.

Lassa ! be planc ma JOVENTA.

Quar non ay amic veray.

GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Malheureuse ! je plains bien ma jeunesse, car je n'ai pas ami vrai.

ANC. FR. Moul't sui ore triste et dolente

A joie ai usé ma *jovente*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 157.

Tant fui od lui en ma *juvente*.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 595.

9. REJOVENIR, *v.*, rajeunir.

E m revin e m REJOVENIR.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Belh m' es.

Et me ravive et me rajeunit.

Las animas REJOVENIS e renovella.

*V. et Vert.*, fol. 37.

*Rajeunit* et renouvelle les âmes.

ANC. FR. Tout mie *rajeovenist* li cors.

*Roman de la Rose*, v. 13143.

ANC. ESP. *Rejuvenir*. IT. *Ringiovenire, ringiovanire*.

JUBILEU, *s. m.*, lat. JUBILEUS, jubilé.

Era an de JUBILEU entr' els Ebreus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

C'était année de jubilé parmi les Hébreux.

CAT. *Jubileu*. ESP. PORT. *Jubileo*. IT. *Giubileo*.

JUELH, JUEYLL, *s. m.*, du lat. LOLIUM, ivraie.

Gent avetz...

... del formen triat lo JUELH.

G. MAGRET : Ma dona.

Bien vous avez... du froment trié l'ivraie.

Loc. Honorat tantost s' a pensat :

Aquest lo JUEYLL a sememat.

*V. de S. Honorat*.

Honorat aussitôt a pensé : Celui-ci a semé l'ivraie.

ANC. CAT. *Jull*. ESP. PORT. *Joyo*. IT. *Loglio*.

JUL, JULH, *s. m.*, lat. JULIUS, juillet.

Ayso fo en lo mes de JUL.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 46.

Cela fut dans le mois de juillet.

El mes de JULH.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 199.

Au mois de juillet.

2. JULI, *s. m.*, lat. JULIUS, juillet.

JULIS es nomnat lo setes.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

Le septième est nommé juillet.

.Vr. jorns a l'intrada del mes

DE JULI.

HENRI, COMTE DE RHODEZ : Si fas.

Six jours à l'entrée du mois de juillet.

ESP. *Julio*. PORT. *Julho*. IT. *Luglio*.

3. JULIOL, *s. m.*, juillet.

So fo al mes de JULIOL,

Cel que la festa saber vol.

*V. de S. Alexis*.

Ce fut au mois de juillet, celui qui veut savoir la fête.

CAT. *Juliol*.

JULEP, *s. m.*, lat. JULAPIUM, julep.

Causas infrigidans ayssi cum JULEP.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

Choses rafraichissantes ainsi comme julep.

CAT. *Julep*. ESP. PORT. *Julepe*. IT. *Giulebbe, giulebbo*.

JUMENT, *s. f.*, lat. JUMENTUM, bête de somme, bête de charge.

Es se comparat a JUMENS, et es se sag semblans a las bestias que non han entendemen.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Il s'est comparé aux bêtes de somme, et il s'est fait semblable aux bêtes qui n'ont pas entendement.

Joseph dix que deyssendes  
De la JUMENT, e que l'estaques.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Joseph dit qu'elle descendit de la bête de somme,  
et qu'elle l'attachât.

Los avem enclaus coma JUMENTS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.*

Nous les avons enclos comme bêtes de charge.

CAT. *Jument.* ANG. ESP. *Jumento.* ESP. MOD. *Jumenta.* PORT. *Jumento, jumenta.* IT. *Giumento, giumenta.*

2. JUMENTIN, *adj.*, de charge, de somme.

Bestias JUMENTINAS.

*Eluc. de las propr., fol. 233.*

Bêtes de somme.

JUNAR, JEONAR, *v.*, lat. *jejunare*, jeûner.

JUNAR, *far almornas.*

*La nobla Leyczon.*

*Jeûner, faire aumônes.*

*Fig.* Ma bocha que JEONA

D'un dous baisar.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es quant.

Ma bouche qui jeûne d'un doux baiser.

ESP. *Ayunar.* PORT. *Jejuar.*

2. DEJUNAR, *v.*, jeûner.

BON ES DEJUNAR, mas meils almorna donar.

*Trad. de Bède, fol. 52.*

Il est bon de jeûner, mais mieux de donner aumône.

Si'n est segle no DEJUNAS,

L'autre t deu far espaven.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si tu ne jeûnes dans ce monde, l'autre te doit faire peur.

*Part. prés.* Que no sias vist als homes DEJUNANTS.

*Trad. du N-Test., S. MATHIEU, ch. 6.*

Que tu ne sois pas vu jeûnant par les hommes.

CAT. *Dejunar.* IT. *Digiunare.*

3. DEJUN, DEJU, *adj.*, lat. *jejunus*, qui est à jeun.

Anc Frances DEJUS non fo jauzens.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Oacques Français à jeun ne fut joureux.

Uns hom DEJUS a millhor volandat.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 222.*

Un homme à jeun a meilleure volonté.

*Fig.* No m'cug morir de joi DEJUS.

DEUDES DE PRADES : Ab cor.

Je ne crois pas mourir à jeun de bonheur.

*Loc.* Gent acillens e de gaia semblausa

Los tobaretz, e DEJUS e disnatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous les trouverez accueillant agréablement et d'une manière gaie, et à jeun et repus.

CAT. *Deju.*

4. DEJUN, DEGU, *s. m.*, jeûne.

Almorna aunda ses DEJUN, e DEJUNS non aunda ses almorna : DEJUNS e almorna es doubles bes.

*Trad. de Bède, fol. 52.*

Aumône profite sans jeûne, et jeûne ne profite sans aumône : jeûne et aumône c'est double bien.

*Adv. comp.* Faitz lo li traire en DEJUN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites-le lui arracher à jeun.

Fay aquel suzar en banh, en DEGU, per alcun jorns.

*Trad. d'Albucasis, fol. 4.*

Fais celui-là suer en bain, à jeun, pendant aucuns jours.

PORT. *Jejum.* IT. *Digiuno.*

5. DEJUNI, *s. m.*, jeûne.

Dieus comanda DEJUNIS et abstinencias.

*V. et Vert., fol. 20.*

Dieu commande jeûnes et abstinences.

Quatre DEJUNIS ordenatz per la Gleyza.

*Eluc. de las propr., fol. 122.*

Quatre jeûnes ordonnés par l'Église.

CAT. *Dejuni.*

JUNC, JONC, *s. m.*, lat. *juncus*, jonc.

Aleus JUNCs tan grans que valo a far nauis.

*Eluc. de las propr., fol. 218.*

Aucuns joncs si grands qu'ils sont bons à faire barques.

Secha'l joncx e'l glais e'l raus.

G. ADHEMAR : Quan la.

Le jonc et le glayeul et le roseau sèche.

Meta il hom JONC e feuilla fresca.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on y mette jonc et feuille fraîche.

*Nég. explét.* Car penedensa del adoncx

No val a l'arma quatre JONCS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car pénitence de l'alors ne vaut quatre joncs à l'âme.

ANC. FR. Et n'ert pas jonchié de jonc.

*Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 197.*



Fors la vert herbe e le junc freis.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 34.

CAT. *Jonc.* ESP. PORT. *Junco.* IT. *Giunco.*

2. JONGHA, s. f., jonchée, tas.

Aqui viratz combattre .m. chevaliers,

E far JONGHAS a .c. e a milliers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 54.

Là vous verriez combattre mille chevaliers, et faire jonchées à cents et à milliers.

3. JUNCAR, JONCHAR, v., joncher, répandre, semer.

Le mot JONC s'appliquant à une grande famille de plantes, fut employé pour désigner les feuilles et les fleurs qu'on semait sur le passage des personnes qu'on voulait honorer; et JONCAR signifia d'abord *jeter du jonc, des herbes*; puis, par extension, *joncher de fleurs*, et figurément *joncher de morts*.

Fig.

Qui ses banzia

Vol Amor albergar,

De cortesia

Den sa maison JONCHAR.

MARCABRUS : Lo vers.

Qui sans tricherie veut loger Amour, de courtoisie doit joncher sa maison.

Part. pas.

En brien veirem camps JONCATZ de quartiers  
D'elms e d'escatz e de brans e d'arsos.

BERTRAND DE BORN : Mieç sirventes.

En peu nous verrons champs jonchés de quartiers de heaumes et d'écus et de glaives et d'arçons.

Lai ac tant Frances mortz e desglaziatz,  
Qu'elcamps e la ribeira n'és vermelhs e JUNCATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là eut tant de Français mortz et égorgés, que le champ et le rivage en est vermeil et jonché.

ANC. FR. Cum fu sempres li chans *junchez*  
De bras, de testes, e de piez.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 28.  
PORT. *Juncar.* IT. *Giuncare.*

4. ENJONCAR, v., joncher.

De flors l' ENJONCHON la via.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.  
De flours lui jonchent la voie.

Part. pas. Dels mortz e dels nafrazt es lo camp

ENJONCATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 475.

Des mortz et des blessés est le champ jonché.

Y mori tanta gent que tota la ciutat n'era  
ENJONCADA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 46.

Il y mourut tant de gent que toute la cité en était jonchée.

CAT. *Enjoncar.*

JUNH, s. m., lat. JUNIUS, juin.

Lo mes de JUNH es lo seizes.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

Le mois de juin est le sixième.

El mes de JUNH issen.

G. RIQUIER : Sitot s'es grans.

Au mois de juin sortant.

ANC. FR. Che fu en jun que li jor furent grant.

*Roman de Guillaume au cort nez.*

J'attendy donc la fin du moys de jun.

J. BOUCHET, *Triumph. de François 1<sup>er</sup>*, fol. 2.

CAT. *Juny.* ESP. *Junio.* PORT. *Junho.* IT. *Giugno.*

JUNHER, JONHER, JONGER, JONJER,  
JOINHER, JOINGNER, v., lat. JUNGERE,  
joindre, unir, lier.

Lai JUNH mas mas, e lai estau acis.

PEYROLS : Si ben sui.

Là je joins mes mains, et là je reste incliné.

Lai JOING mas mas per hom esdevenir.

R. JORDAN, VIC. DE S. ANTONIN : Vas vos soplei.

Là je joins mes mains pour devenir homme-lige.

Fig.

Fin' amors JUNH e lia

Dos cors de lonhdan pais.

PEYROLS : Quoras que mo fezes.

Pur amour joint et lié deux cœurs de lointain pays.

Dir a leys a cui pretz se JONH.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Dire à celle à qui mérite se joint.

Vertaz no si pot JONJER... ab messonja.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Vérité ne se peut joindre... à mensonge.

— Se rencontrer, s'aborder, s'assailir.

Aqui JONCO Bergonh e Berner.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 80.

Là s'abordent Bourguignons et Berrichons.

Part. prés. Pietat es JONHENS coma bon batum de que hom fay los murs sarrazinesc.

V. et Vert., fol. 44.

La piété est joignant comme le bon mastic avec quoi on fait les murs sarrasins.

*Substantiv.* El JOINHEYS, segon valor,  
Deu voler a son jonhedor  
Las armas semblans qe el ha.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*  
*L'assaillant*, selon valeur, doit vouloir à son ad-  
versaire les armes semblables (à celles) qu'il a.

*Part. pas.*

Si es mos cors en vos JOINHZ et aders.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.  
Tellement mon cœur est joint et attaché en vous.

Fis, de genolhs, mas JONTAS humilmen.

PONS DE CAPDUEIL : Us gais.

Fidèle, à genoux, mains jointes humblement.

— Enjoint.

La mesura que lur es JUNTHA en lur pen-  
densa per lur confessor.

*V. et Vert.*, fol. 21.

La règle qui leur est *enjointe* en leur pénitence  
per leur confesseur.

CAT. Junyer, junyir. IT. Giugnere.

2. JUNCTURA, JUNHTURA, *s. f.*, lat. JUNC-  
TURA, jointure.

Per todas las JUNCTURAS dels membres.

*Libre de Tindal.*

Par toutes les jointures des membres.

La femna, cant vol efantar, las JUNHTURAS  
li alargo la una de l'antra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

La femme, quand elle veut enfanter, les *join-  
tures* lui élargissent l'une de l'autre.

CAT. ESP. PORT. Juntura. IT. Giuntura.

3. JUNTA, JONTA, *s. f.*, jointure, jonc-  
tion.

Si acordon totz sus la JUNTA de la rumpe-  
dura.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., ch. 1.  
S'accordent tous sur la jonction de la rupture.

— Assemblée, junte.

Si 'l temps antix qu'om solia prezar

Chans, e mandar cortz, JUNTAS e torneys.

SERVERI DE GIRONA : S'ieu fos.

Si au temps antique où on souloit priser chants;  
et convoquer cours, junes et tournois.

— Rencontre, choc.

Fai tanta JONTA,

Que l'ost fai descafir.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Fait si grand choc, qu'elle fait déconfire l'armée.

CAT. ESP. PORT. Junta. IT. Giunta.

4. JONHEDOR, *s. m.*, adversaire, agres-  
seur.

El joinheys, segon valor,

Deu voler a son JONHEDOR

Las armas semblans qe el ha.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

*L'assaillant*, selon valeur, doit vouloir à son ad-  
versaire les armes semblables (à celles) qu'il a.

5. ADJUNCT, *s. m.*, adjoint.

L'ADJUNCT no pot procedir... sens lo com-  
missari.

*Fors de Béarn*, p. 1081.

L'adjoint ne peut procéder... sans le commissaire.

CAT. Adjunt. ESP. PORT. Adjunto. IT. Aggiunto.

6. ADJUNCTIO, ADJONCTION, *s. f.*, lat.  
ADJUNCTIONEM, adjonction, figure de  
rhétorique.

ADJUNCTIO est, quum verbum, quo res  
comprehenditur, non interponimus, sed ant  
primum, aut postremum collocamus. Primum  
hoc pacto : « Desflorescit formæ dignitas aut  
morbo, aut vetustate. » Postremum sic : « Aut  
morbo, aut vetustate formæ dignitas desflo-  
rescit. »

*Auct. Rhetor. ad Herenn.*, IV, 27.

ADJUNCTIOS ajusta diverses clausas ab .i.  
verb pauzat en lo comensamen o en la fi.

*Ley's d'amors*, fol. 146.

L'adjonction ajoute diverses clausas avec un verbe  
placé au commencement ou à la fin.

— Terme de palais.

De son ADJONCTION.

*Fors de Béarn*, p. 1081.

De son adjonction.

IT. Aggiunzione.

7. CONJUNGER, CONJONGNER, CONJOIN-  
GNER, *v.*, lat. CONJUNGERE, conjoindre,  
réunir, contracter.

Non pot CONJUNGER aquela teneson qu'el  
fetz seguentre lo plait.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

Ne peut pas conjoindre cette tenure qu'il fit après  
le plaid.

Garda que unqua non CONJONGNAS amicitia.  
CONJONGNER se a Hiernsalem.

*Doctrine des Vaudois.*

Garde que jamais tu ne contractes amitié.  
Se réunir à Jérusalem.

*Part. pas.* Han poucas dens et claras o no he  
CONJUNCTAS.

*Eluc. de las propr., fol. 43.*

Ont petites dents et claires ou non bien réunies.

IT. *Congiugnere.*

8. CONJUNCTIU, *s. m.*, lat. CONJUNCTIVUS, conjonctif, terme de grammaire.

CONJUNCTIVUS es, quar ajnsta doas razos ensens.

*Gramm. provenç.*

Est conjonctif, parce qu'il unit deux raisonnements ensemble.

ESP. *Conjuntivo.* PORT. *Conjunctivo.* IT. *Congiuntivo.*

9. CONJUNTAMEN, *adv.*, conjointement. CONJUNTAMEN o devididamen.

*Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 67.*

Conjointement ou séparément.

IT. *Congiuntamente.*

10. CONJUNCTIO, CONJUNCCIO, *s. f.*, lat. CONJUNCTIO, conjonction, jonction, réunion.

La CONJUNCTIO e la separatio.

*Trad. d'Albucasis, fol. 1.*

La réunion et la séparation.

— Terme d'astronomie.

La CONJUNCCIO de las planetas.

*Eluc. de las propr., fol. 113.*

La conjonction des planètes.

Quan si fay lur CONJUNCTIOS.

*Brev. d'amor, fol. 31.*

Quand se fait leur conjonction.

— Terme de grammaire.

CONJUNCTIO es appellada, quar ajusta l'un mot al autre.

*Gramm. provenç.*

Est appelée conjonction, parce qu'elle unit un mot à l'autre.

Donc, doncas, son CONJUNCTIOS conclusivas.

*Lays d'amors, fol. 101.*

DONC, ALORS, sont conjonctions conclusives.

CAT. *Conjunció.* ESP. *Conjuncion.* PORT. *Conjunctão.* IT. *Congiunzione.*

11. DESJONHER, DEJONHER, *v.*, lat. DISJUNGERE, disjoindre.

Pueis ponh

Si qu'el carros DESJONH:

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Truan mala.

Puis elle s'efforce tellement qu'elle disjoint le char.

Mas a las vezz quan si DEJONH,

Que s'espan defors e dedis.

GUILLAUME DE CABESTAING: Ar vey qu'em.

Mais par fois quand il se disjoint, qu'il se répand dehors et dedans.

ANC. FR. Le duc de Bourgogne estoit d'eux disjoint, et rallié avecques les François.

*MONSTRELET, t. II, fol. 124.*

ANC. CAT. *Disjnyr.* CAT. MOD. *Desjnyrir.* IT. *Disgiugnere.*

12. DISJUNCTIU, *adj.*, lat. DISJUNCTIVUS, disjonctif, qui désunit.

Calor ab siccitate est trop DISJUNCTIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 270.*

Chaleur avec sécheresse est très disjonctive.

— Terme de grammaire.

*Subst.* Las autras DISJUNCTIVAS, si cum o, ni.

*Gramm. provenç.*

Les autres disjonctives, ainsi comme ou, et.

ANC. CAT. *Desjunctiu.* CAT. MOD. *Disjunctiu.*

ESP. *Disyuntivo.* PORT. *Disjuntivo.* IT. *Disgiuntivo.*

13. ENJONGER, ENJUNHER, *v.*, lat. INJUNGERE, enjoindre, ordonner.

Ieu ENJONC que la regina, molher mia, totas aquestas causas... lauze, conferme.

*Statuts de Montpellier, de 1204.*

J'ordonne que la reine, ma femme, toutes ces choses... approuve, confirme.

*Part. pas.* Penitencia non ai tenguda ni servada, en aichi com hom la m'avia ENJUNTHA mantas ves.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 171.*

Je n'ai tenu ni observé pénitence, ainsi comme on me l'avait enjointe maintes fois.

14. INJUNCTION, *s. f.*, lat. INJUNCTIONEM, injonction.

INJUNCTION, citacion et mandament.

*Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 68.*

Injonction, citation et ordre.

ANC. CAT. *Injunctio.*

15. SUBJUNCTIU, *s. m.*, lat. SUBJUNCTIVUS, subjonctif, terme de grammaire.

Podon esser dichas del SUBJUNCTIU.

Tant al prepositiu orde quant al SUBJUNCTIU.

*Lays d'amors, fol. 101.*

Elles peuvent être dites du subjonctif.

Tant à l'ordre prépositif qu'au subjonctif.



CAT. *Subjunctiu.* ESP. PORT. *Subjuntivo.* IT. *Subiuntivo, Soggiuntivo.*

16. JUN, *s. m.*, du lat. *junctus*, joug.

El JUN acoblar.

Bestia es que hom no pot domdar a JUN portar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240.

Accoupler au *joug*.

C'est une bête qu'on ne peut dompter à porter *joug*.

17. JO, *s. m.*, lat. *jugum*, joug.

Lo bouou... met hom al JO, e dona li de l'agulon.

*V. et Vert.*, fol. 77.

Le bœuf... on (le) met au *joug*, et on lui donne de l'aiguillon.

Jos e regna.

*Trad. de Bède*, fol. 74.

*Joug* et réne.

*Fig.* Lo mens JOS es suaus, e'l mens fais es leus.

*Trad. du N.-Test.*, S. MATHIEU, ch. 11.

Le mien *joug* est doux, et le mien faix est léger.

CAT. *Jou.* ESP. *Yugo.* PORT. *Jugo.* IT. *Giogo.*

18. CONJUGATIO, CONJUGAZO, *s. f.*, lat. CONJUGATIO, conjugaison, terme de grammaire.

CONJUGATIO non es als sino declinatio del verb.

*Leys d'amors*, fol. 57.

*Conjugaison* n'est autre chose sinon déclinaison du verbe.

La prima CONJUGAZO.

*Gramm. provenç.*

La première *conjugaison*.

CAT. *Conjugació.* ESP. *Conjugacion.* PORT. *Conjugação.* IT. *Conjugazione.*

19. CONJUGAL, *adj.*, lat. CONJUGALIS, conjugal.

Lor amor sembla CONJUGAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Leur amour semble *conjugal*.

CAT. ESP. PORT. *Conjugal.* IT. *Coniugale, coniugale.*

20. SUBJUGACION, *s. f.*, lat. SUBJUGATIONEM, asservissement.

Els nos metran en gran SUBJUGACION.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 35.

Ils nous mettront en grand *asservissement*.

IT. *Soggiogazione.*

21. SUBJUGAR, *v.*, lat. SUBJUGARE, subjuguier, mettre sous le joug.

Ven per assetjar

La vila de Rhodes, e vol la SUBJUGAR.

*Frag. d'une trad. de la V. de S. Amant.*

Vint pour assiéger la ville de Rhodex, et voulut la *subjuguier*.

Part. pas. De Faraou, que us tenia SUBJUGATI.

*Passio de Maria.*

De Pharaon, qui vous tenait *subjugués*.

CAT. ESP. PORT. *Subjugar.* IT. *Soggiogare.*

JUNIERT, *s. m.*, lat. JUNIPERUS, genévrier.

Rams d'api et JUNIERT.

*Coll. de remèd. en provençal.*

Rameau d'ache et de *genévrier*.

JUPA, *s. f.*, jupe, cotte, pourpoint.

Sai far JUPAS e jupelhs.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire *jupes* et *jupons*.

Anc l'entresenh faitz ab benda

De la JUPA del rey d'armar,

Que ilh baillet, no lo poc guizar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Oncques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec une bande du *pourpoint* du roi d'armes, ne le put diriger.

CAT. *Jupa.*

2. JUEPELH, *s. m.*, jupon.

Sai far jupas e JUEPELH.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire *jupes* et *jupons*.

ANC. FR. Un *juppel* que avoit vestu icellai Pierre.

*Lett. de rém. de 1448.* CARPENTIER, t. II, col. 953.

3. JUPON, JUPIO, *s. m.*, jupon, tunique.

Gastan o affolan JUPONS o autres obratges.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 476.

Gâtant ou détériorant *tuniques* ou autres ouvrages.

So de vermeil pali lor JUPIO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 3.

Sont de drap de soie vermeil leurs *tuniques*.

ESP. *Jubon.* PORT. *Gibão.* IT. *Giubbone.*

4. JUPIER, *s. m.*, jupier, qui fait des *jupes*.

A JUPIERS, lo portai.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

Aux *jupiers*, le portail.

JUPITER, *s. m.*, lat. JUPITER, Jupiter, planète.

JUPITER, segon planetas.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Jupiter, seconde planète.

La seconda planeta a nom JUPITER.

*Liv. de Sydrac*, fol. 53.

La seconde planète a nom Jupiter.

CAT. ESP. PORT. *Jupiter*.

JUR, *s. m.*, lat. JURAMENTUM, serment.

Pus Ventedorn e Comborn e Segur

E Torena e Monfort e Guordon

An sag acort ab Peiregorc e JUR.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Puisque Ventadour et Comborn et Segur et Turanne et Montfort et Gourdon ont fait accord avec Périgord et serment.

Pois ment sos JURs.

RAYMOND DE MIRAVÀL : Contr' amor.

Puisqu'elle dément ses serments.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Jura*.

JURAMENT, JURAMEN, *s. m.*, lat. JURAMENTUM, serment.

JURAMENTS de fidelitat.

*Tit. de 1468. Hist. de Languedoc*, t. V, pr., col. 37. Serments de fidélité.

Après lo sobre dig JURAMEN sag.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 127.

Après le susdit serment fait.

Si vol gardar sa fidelitat ni son JURAMEN.

*L'Arbre de Batálas*, fol. 79.

S'il veut garder sa fidélité et son serment.

CAT. JURAMENT. ESP. PORT. Juramento. IT. Giuramento.

3. JURAIRE, JURADOR, *s. m.*, lat. JURATOR, jureur, blasphémateur.

JURAYRES de Dieu e dels sans.

*Leys d'amors*, fol. 37.

Jureurs de Dieu et des saints.

Adjectiv. So son fals jutges raubador.

Fals, molheratz e JURADOR.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Ce sont faux juges voleurs, faux, efféminés et blasphémateurs.

HOMI JURAIRE es ples de felonía.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Homme jureur est plein de felonie.

CAT. ESP. PORT. Jurador. IT. Giuratore.

4. JURAT, *s. m.*, lat. JURATUS, jurat, administrateur municipal.

Senhors JURATZ tenens jurada en la deytá maison.

Usage de far JURATS.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 477 et 634.

Seigneurs jurats tenant jurade en ladite maison.

Usage de faire des jurats.

CAT. Jurat. ESP. PORT. Jurado. IT. Giurato.

5. JURADA, *s. f.*, jurade, assemblée, réunion de jurats.

No ausan far JURADA... al prejudici del senhor.

*Charte de Gréalou*, p. 108.

N'osent faire jurade... au préjudice du seigneur.

Nos, sotz mayer et juratz sus deytz, en JURADA estans, ... facem las ordonnansas.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 475.

Nous, sous-maire et jurats susdits, étant en jurade, ... faisons les ordonnances.

6. JURATIU, *adj.*, lat. JURATIVUS, qui sert à jurer, affirmatif.

JURATIVAS, coma : Certas, veramen.

*Leys d'amors*, fol. 99.

Affirmatives, comme : Certes, vraiment.

7. JURATORY, *adj.*, lat. JURATORIUS, juratoire.

Ab caution JURATORY.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Avec caution juratoire.

8. JURAR, *v.*, lat. JURARE, jurer, promettre.

Ica li JURARIA,

Per lieys e per ma fe,

Qu'el bes que m faria

No fos saubatz per me.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je lui jurerais, par elle et par ma foi, que le bien qu'elle me ferait, ne serait divulgué par moi.

JURERO la mort de Sydrac.

*Liv. de Sydrac*, fol. 6.

Jurèrent la mort de Sydrac.

— Fiancer.

Avia una mont bella filla... la qual avia feita JURAR En Richartz a N Ugo lo Brun.

*V. de Bertrand de Born le fils.*

Avait une moult belle fille... laquelle le seigneur Richard avait fait fiancer au seigneur Hugues le Brun.

## — Prêter serment.

JURAR non es altra cauza may's trayre Dieus en testimoni.

*V. et Vert.*, fol. 24.

*Jurer* n'est autre chose que prendre Dieu à témoin.

Loc. JURA contra sa conciencia.

*V. et Vert.*, fol. 2.

*Jure* contre sa conscience.

JURAN... en las mas, etc.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

*Jurent*... entre les mains, etc.

## — Faire des jurements.

Blasfemar e JURAR de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Blasphémér et *jurér* de Dieu.

JURON e renegon, e jogon a tres datz.

P. CARDINAL : Un estrihot.

*Jurent* et renient, et jouent à trois dés.

## — Conjurer, se liguer.

El vescoms de Ventedorn e l vescoms de Comborn... e l vescoms de Toreña se JURERON ab lo comte de Peiregors.

*V. de Bertrand de Born.*

Le vicomte de Ventadour et le vicomte de Comborn... et le vicomte de Turenne se liguerent a, e le comte de Périgord.

Fig. Desliataltz si JURA

Contra Lialeza.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Déloyauté se *ligue* contre Loyauté.

## — Part. pas. Juré, lié par serment, fiancé, feudataire, vassal.

E l coms d'Engolesma l avia JURADA la filla a moiller, e recebat per fill.

*V. de Bertrand de Born le fils.*

Et le comte d'Angoulême lui avait fiancé la fille pour femme, et (l'avait) reçu pour fils.

Sos homs plevitz e JURATZ.

ALPHONSE II, roi d'ARAGON : Per mantas.

Son homme engagé et lié par serment.

Substantiv. Auc no fui vostre JURATZ.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Rey pois.

Oncques je ne sus vostre vassal.

CAT. ESP. PORT. *Jurar*. IT. *Giurare*.

## 9. CONJUR, s. m., supplication, invocation.

Mas no m valon prech ni CONJUR,

Si Mercés no la m conjura.

DEUDES DE PRADES : De lai on.

Mais ne me valent prière ni supplication, si Mercé ne me la supplie pas.

## — Conjuración, enchantement.

Venc al us de la cambra, si la trobet tancada, Et a dit son CONJUR; tota s' es desfermada.

*Roman de Fierabras*, v. 2760.

Vint à la porte de la chambre, il la trouva fermée, et il a dit sa conjuration; elle s'est toute ouverte.

Quan l' encantaire la vol gitar de sa fobia ab sos CONJURAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 238.

Quand l'enchanteur veut la chasser de sa retraite avec ses conjurations.

CAT. *Conjur*. ESP. *Conjuro*.

## 10. CONJURATION, s. f., lat. CONJURATIONEM, conjuration, enchantement. En nigromantia, CONJURATIONES.

*La Confessio.*

En nécromancie, enchantements.

CAT. *Conjuració*. ESP. *Conjuración*. PORT. *Conjuração*. IT. *Congiurazione*.

## 11. CONJURADOR, s. m., enchanteur.

Adject. Alcu dels Juziens CONJURADORS... assajeron de gitar orres esperitz.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 19.

Quelques uns des Juifs enchanteurs... essayèrent de chasser les esprits immondes.

ESP. *Conjurador*. IT. *Congiuratore*.

## 12. CONJURAR, v., lat. CONJURARE, conjurer, supplier.

Ans quan la prec, me semon et m CONJURA Que m lays de lieys.

G. FAIDIT : Molt a pugnât.

Mais quand je la prie, elle me somme et me conjure que je m'éloigne d'elle.

Praeis dis l' evesque; CONJURAN

Lo fill de Dieu. e demandan :

« Ieu te CONJUR, per Dien meu,

Que m dignas si es fill de Dieu. »

*Brev. d'amor*, fol. 163.

Puis le pontife, conjurant et interrogeant le fils de Dieu, dit : « Je te conjure, par mon Dieu, que tu me dises si tu es fils de Dieu. »

Car frayres, CONJUR vos que... vos abstengas.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Chers frères, je vous conjure que... vous vous absteniez.

CAT. ESP. PORT. *Conjurar*. IT. *Congiurare*.



13. ESCONJURAR, *v.*, conjurer, supplier.

Ans fug on plus l'ESCONJURA.

GUI D'UISEL : L'autre jorna.

Mais elle fuit où plus il la *supplie*.

— Faire des conjurations.

Lo travail que avia mes l'an passat per ESCONJURAR lo temps.

*Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 268.*

La peine qu'il avait mise l'an passé pour *conjurer* le temps.

ANC. FR. La veue et le ressentiment de nos propres manx ne nous peut esmouvoir à *esconjurer* ceste tempeste.

CAMUS DE BELLEY. *Diversités, t. II, fol. 347.*

PORT. *Esconjurar. IT. Scongiurare.*

14. ABJURAMENT, *s. m.*, abjuration, renonciation.

Mas aquest ABJURAMENT.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

Mais cette *abjuration*.

— Délaissement, terme de jurisprudence.

Aquest absolument et aquest ABJURAMENT.

*Tit. de 1277. DOAT, t. CVII, fol. 6.*

Cette décharge et ce *délaissement*.

15. PERJUR, *s. m.*, lat. PERJURIUM, parjure.

No tem... PERJURS fals,

E viu de raubarria.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque. Ne craint... les faux *parjurés*, et vit de vol.

16. PERJURI, *s. m.*, lat. PERJURIUM, parjure.

Fan PERJURIS e grans tracios.

*Poème sur Boèce.*

Font *parjures* et grandes trahisons.

Nos chazem el crim de PERJURI.

*Trad. de Bède, fol. 59.*

Nous tombons an crimé de *parjure*.

CAT. *Perjuri. ESP. PORT. Perjurio. IT. Pergiuero, pergiurio.*

17. PERJURIA, *s. f.*, parjure.

No m platz PERJURIA.

Ni nulh malvatx perchiatz.

T. DE J. LAG. ET D'EBLES : Qui vos dara. Ne me plaît *parjure* ni nul mauvais profit.

18. PERJURAMENT, *s. m.*, parjure.

Si lo vol accusar de PERJURAMENT.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 240.*

Si le veut accusar de *parjure*.

19. PERJUR, *adj.*, lat. PERJURUS, parjure.

E'n Tolza 'l tenon per PERJUR.

BERTRAND DE BORN : Pois lo gens.

Et dans Toulouse le tiennent pour *parjure*.

*Substantiv. Li PERJUR, li blasidador.*

*Liv. de Sydrac, fol. 98.*

Les *parjures*, les blasphemateurs.

ANC. FR. Et se j'en sui *parjurs* à escient.

LE ROI DE NAVARRE, ch. 17.

Aurunt esté vers tei *parjur*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 63.

CAT. *Perjur. ESP. PORT. Perjuero. IT. Spergiuro.*

20. PERJURAR, *v.*, lat. PERJURARE, parjurer.

Ar an melhrat lur afar

De mentir et de PERJURAR.

P. CARDINAL : Un decret.

Maintenant ont amélioré leur affaire du mentir et du *parjurer*.

Mas per ren que sia,

Yeu no m PERJURARIA.

T. DE J. LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Mais pour rien que soit, je ne me *parjurerais*.

*Part. pas. Vas mi son PERJURAT*

Trei palazi.

BERTRAND DE BORN : Ges no m.

Envers moi sont *parjurés* trois palatins.

Vostra fes

Qu'avetz cent, vetz per avè PERJURADA.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Votre foi que vous avez cent fois *parjurée* pour richesse.

CAT. *ESP. PORT. Perjurar. IT. Spergiurare.*

21. FORJURAMENT, *s. m.*, abjuration, renonciation.

Recebens aquest absolument et FORJURAMENT per la gleya devant dicha.

*Tit. de 1277. DOAT, t. CVII, fol. 5.*

Recevant cette décharge et renonciation pour l'église devant dite.

22. FORJURAR, *v.*, abjurer, renoncer.

FORJURET la error que avia manteguda.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.*

*Abjura* l'erreur qu'il avait maintenue.

23. **DESPERJUR**, *adj.*, cessant, qui cesse d'être parjure.

Si be la vieilha **DESPERJURA**,  
Jurava que non dreg havia.

*Ley's d'amors*, fol. 120.

Si bien la vieille *cessant d'être parjure*, jurait qu'elle avait mon droit.

**JUS**; *s. m.*, jus, suc.

Los **JUS** e las sabors e las odors de las viandas.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Les *jus* et les saveurs et les odeurs des aliments.

Pren **JUS** de jusquiame.

*Coll. de Recettes de médecine.*

Prends *suc* de jusquiame.

ESP. *Zumo*.

**JUSARMA**, *s. f.*, guisarme.

Tant gran colp li va donar  
D'una **JUSARMA** sus l'escut.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Si grand coup d'une *guisarme* lui va donner sur l'écu.

ANC. FR. En lor cols aveient levées

Dui *gisarmes* lunges et lées.

*Roman de Rou*, v. 13437.

Qui couppa la corde d'une *gisarme* et chéut à terre.

*MONSTRELET*, t. II, fol. 79.

Anuit, fet-il, la teste m'oste

A ceste *jusarme* trenchant.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 19.

**JUSQUIAM**, *s. m.*, lat. *HYOSCYAMUS*, jusquiame, plante.

**JUSQUIAM**, nat en Persa, es fort nociu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

La *jusquiame*, née en Perse, est fort nuisible.

Pren jus de **JUSQUIAM**.

*Coll. de Recettes de médecine.*

Prends suc de *jusquiame*.

**JUST**, *adj.*, lat. *JUSTUS*, juste, équitable.

Com diray que sia **JUSTZ** ni drechuriers aquél que non paga son dente?

*V. et Vert.*, fol. 64.

Comment dirai-je que soit *juste* et droit celui qui ne paie pas sa dette?

— Qui a la justesse convenable.

Segon l'escayre **JUST**.

*Traité du Tr. de l'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., ch. 35.

Selon l'équerre *juste*.

La meitat del **JUST** prestz.

*Tit. de 1250. DOAT*, t. CXXXVII, fol. 16.

La moitié du *juste* prix.

— Étroit.

C'om los meses en .i. vayselh de fust,  
Mot fort sarat, et que fosa ben **JUST**.

*Vie de S. Trophime.*

Qu'on les mit dans un vaisseau de bois, serré moult fort, et qui fût bien *juste*.

*Subst.* E'ls desviatz inostron als **JUSTZ** la via.

P. CARDINAL: Sirventes fauc.

Et les égarés montrent la voie aux *justes*.

Maier jois es en cel d'un pechador covertit que d'un **JUST**.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Plus grande est la joie dans le ciel au sujet d'un pécheur converti que d'un *juste*.

CAT. *Just.* ESP. *PORT.* *Justo.* IT. *Giusto.*

2. **JUSTICIA**, **JUSTIZIA**, *s. f.*, lat. **JUSTITIA**, justice.

Tota **JUSTIZIA** deu esser fortz.

*Livre de Sydrac*, fol. 23.

Toute *justice* doit être forte.

Fam e set de **JUSTICIA**.

*V. et Vert.*, fol. 64.

Faim et soif de *justice*.

Loc. Hom deu plus fort **JUSTICIA** far al ric que al paure, e mai castiar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

On doit faire plus fortement *justice* au riche qu'au pauvre, et (le) châtier davantage.

Cant Dieus fara **JUSTICIA**.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Quand Dieu fera *justice*.

CAT. ESP. *Justicia.* PORT. *Justiça.* IT. *Giustizia.*

3. **JUSTICIER**, *s. m.*, justicier, juge.

Lo **JUSTICIER** lo'n trays, et osten li las bueias.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 23.

Lo *justicier* l'en tira, et lui ôta les chaînes.

ANC. FR. En signe k'il est *justicieres*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 245.

CAT. *Justicier.* ESP. *Justiciero.* PORT. *Justiceiro.*

IT. *Giustiziere.*

4. **JUSTESIADOR**, *s. m.*, justicier.

Qui no sofre castiador,

Per fort sofre **JUSTESIADOR**.

*Libra de Seneca.*

Qui ne souffre correcteur, souffre forcément *justicier*.

ESP. *Justiciador.*

5. **JUSTICIABLE, adj., justiciable.**  
 Neguna persona... JUSTICIABLE al rey.  
*Tit. de 1394. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 126.*  
 Nulle personne... justiciable du roi.  
 JUSTICIABLE d'archel évesque.  
*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.*  
 Justiciable de cet évêque.
6. **JUSTIZIAR, v., justicier, punir, faire justice, supplicier.**  
 Vens mon cors per JUSTIZIAR.  
 R. VIDAL DE BEZALDUN : Unas notas.  
 Voici ma personne pour justicier.  
 Tota justizia deu esser fortz per JUSTIZIAR los malvatz.  
*Liv. de Sydrac, fol. 23.*  
 Toute justice doit être sorte pour punir les méchants.  
*Part. prés. Jutgan et JUSTIZIAR.*  
*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 83.*  
 Jougant et puissant.  
*Part. pas. Per que del tot sera condempnatz e JUSTIZIATZ.*  
*V. et Vert., fol. 7.*  
 C'est pourquoi il sera du tout condamné et justicié.  
 ANC. CAT. ANC. ESP. *Justiciar.* PORT. *Justicar.*  
 IT. *Giustiziare.*
7. **JUSTIFICACIO, JUSTIFICATION, s. f., lat. JUSTIFICATIONEM, justification.**  
 Per la nostra JUSTIFICACION.  
*Doctrine des Vaudois.*  
 Pour la nôtre justification.  
 Lo temps de ta JUSTIFICACIO.  
*Trad. du N.-Test., S. Luc, ch. 19.*  
 Le temps de ta justification.  
 CAT. *Justificació.* ESP. *Justificacion.* PORT. *Justificação.* IT. *Giustificazione.*
8. **JUSTIFIAR, JUSTIFIQUAR, v., lat. JUSTIFICARE, justifier.**  
 Cofessios JUSTIFIA, e dona perdon a pechat.  
*Trad. de Bède, fol. 49.*  
 La confession justifie, et donne pardon à péché.  
 E'llh Publica JUSTIFIQUERON Dieu.  
*Trad. du N.-Test., S. Luc, ch. 7.*  
 Et les Publicains justifierent Dieu.  
 No t JUSTIFIES davant Dieu, car el es coïnoisseïre de cor.  
*Trad. de Bède, fol. 39.*  
 Ne te justifies devant Dieu, car il est connaisseur de cœur.

- Part. pas. Sabieza es JUSTIFIADA de sos fils.*  
*Trad. de Bède, fol. 36.*  
 Sagesse est justifiée par ses fils.  
 CAT. ESP. PORT. *Justificar.* IT. *Giustificare.*
9. **INJUST, adj., lat. INJUSTUS, injuste.**  
 INJUST per no just.  
*Leys d'amors, fol. 69.*  
 Injuste pour non juste.  
 INJUSTA violencia.  
*L'Arbre de Batalhas, fol. 113.*  
 Injuste violence.  
 CAT. *Injust.* ESP. PORT. *Injusto.* IT. *Ingiusto.*
10. **INJUSTAMENT, adv., injustement.**  
 INJUSTAMENT, o sedes causa.  
*Tit. de 1241. DOAT, t. CLXX, fol. 151.*  
 Injustement, ou sans cause.
11. **INJUSTICIA, s. f., lat. INJUSTITIA, injustice.**  
 No sabia la INJUSTICIA de mon payre.  
*L'Arbre de Batalhas, fol. 111.*  
 Ne savait l'injustice de mon père.  
 CAT. ESP. *Injusticia.* PORT. *Injustica.* IT. *Ingiustizia.*
12. **ENJURIOS, adj., lat. INJURIOSUS, injurieux, outrageux, injuste.**  
 ENJURIOS es e chastia messongeirament qui altrui fai enjuria.  
*Trad. de Bède, fol. 55.*  
 Est injuste et châtié mensongèrement qui fait injustice à autrui.  
 Benefica, a nulh ENJURIOZA.  
*Eluc. de las propr., fol. 179.*  
 Bienfaisant, à nul outrageux.  
 CAT. *Injuriós.* ESP. PORT. *Injurioso.* IT. *Ingiurioso.*
13. **INJURIOSAMENT, adv., injurieusement.**  
 Qui traïra coutel iradamen et INJURIOSAMENT.  
*Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 140.*  
 Qui tirera coutEAU avec colère et injurieusement.  
 CAT. *Injuriósament.* ESP. PORT. *Injuriosamente.*  
 IT. *Ingiuriosamente.*
14. **INJURIA, ENJURIA, s. f., lat. INJURIA, injure, injustice, tort.**  
 Si cum es de furt e de rapina e de INJURIA faire.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 4.*  
 Ainsi comme est de vol et de rapine et de faire injure.



Qui altrui fai ENJURIA.

*Trad. de Bède, fol. 55.*

Qui fait injure à autrui.

Mot es grans ENJURIA a Dieu tolre so que  
hou li a donat.

*V. et Vert., fol. 93.*

C'est moult grande injure d'ôter à Dieu ce qu'on  
lui a donné.

CAT. ESP. PORT. *Injuria. IT. Ingiuria.*

15. ENJURIAR, v., lat. INJURIARI, inju-  
rier, blâmer.

K., quan vic sa voluntat, no'l ne volc EN-  
JURIAR.

PHILOMENA.

Charles, quand il vit sa volonté, ne voulut l'en  
blâmer.

Els ENJURIAYO als Sarrazis.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 203.*

Ils injuriaient aux Sarrasins.

CAT. ESP. PORT. *Injuriar. IT. Ingiuriare.*

16. JUDGE, s. m., lat. JUDICEM, juge.  
Fo JUTGES cavaliers.

*V. de Lanfranc Cigala.*

Fut juge chevalier.

So son fals JUTGES rambador.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Ce sont faux juges voleurs.

Bailliens e senesquals e JUTGES.

*Livre de Sydrac, fol. 102.*

Baillis et sénéchaux et juges.

CAT. *Jutge. ESP. Juez. PORT. Juiz. IT. Giudice.*

17. JUTJAIRE, JUTGAIRE, JUTJADOR, JUT-  
GADOR, JUJADOR, s. m., juge, justicier.

Lo durables JUTGAIRE cossira plus lo cor  
que las paraulas.

*Trad. de Bède, fol. 50.*

Le juge éternel considère plus le cœur que les pa-  
roles.

Domna, cel que es JUTGAIRE

Perdonet gran forsaïtura.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'er.

Dame, celui qui est juge pardonna grande forfaiture.

Mas lo dreitrier JUTJAIRE.

PIERRE D'Auvergne : Gent es.

Mais l'équitable juge.

Devo esser... JUTGADOR a cascu a dreit et a  
razo.

*Liv. de Sydrac, fol. 111.*

Doivent être... juges à chacun avec droit et avec  
raison.

Aissi fon partit et egat.

En la cor del ver Dieu d'amor,

A dreit per leial JUTJADOR.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Ainsi fut divisé et égalisé, en la cour du vrai Dieu  
d'amour, justement par loyal juge.

ANC. FR. Tu siez solier de justise jugières.

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 9.*

Nobles jugières de mors estoit hore qui  
dampnoit en son filz le mariage qui estre ne  
pooit selonc le droit de sainte Eglyse.

*Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 215.*

Quar trop son près li jugeor.

*Roman de Partonopex de Blois. Not. des Mss.,  
t. IX, p. 72.*

ESP. *Juzgador. PORT. Julgador.*

18. JUTJAIRITZ, s. f., lat. JUDICATRIX,  
femme juge, justicière.

Amans qui m fai JUTJAIRITZ.

B. ZORGI : L'autr'ier quant.

L'amant qui me fait juge.

19. JUGE MAJE, s. m., juge-mage, grand-  
juge.

Per portar lettras clausas de part mossenbor  
lo JUGE MAJE.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.*

Pour porter lettres closes de la part de monsei-  
gneur le grand-juge.

20. JUDICI, JUZIZI, JUZI, s. m., lat. JU-  
DICIIUM, jugement.

Lo JUDICI sy dea finir la on es commensat.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 461.*

Le jugement doit se finir là où il est commencé.

Ni de secret JUZIZI sien.

*Brev. d'amor, fol. 7.*

Ni de secret jugement sien.

L'arbitres deu donar JUZI.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 11.*

L'arbitre doit donner jugement.

— *Absolum.* Le jugement dernier.

Salva m'al jorn del JUZIZI.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Sauve-moi au jour du jugement.

Al dia del JUDICI on tuit serem jutjat.

GUILAUME DE TUDELA.

Au jour du jugement où nous serons tous jugés.

ANC. FR. Nostre Seigneur vendra au jor de joisse.

*Sermon. CARPENTIER, t. II, col. 940.*

CAT. *Judici, juhü. ESP. Juicio. PORT. Juizo. IT.*

*Giudizio.*

21. JUTJAMEN, *s. m.*, jugement.  
 Aissi cum sellh qu'om mena al JUTJAMEN,  
 Que es per pauc de forfag acuzatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum sellh.  
 Ainsi comme celui qu'on mène au jugement, qui  
 pour peu est accusé de forfait.

Fassa'n lo JUTJAMEN,  
 A Ventadorn, Na Maria

T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Uc.  
 En fasse jugement, à Ventadour, dame Marie.

— *Absolum.* Le jugement dernier.

Paor deutan aver al JUTJAMEN.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Peur devront avoir au jugement.

Lo jorn del JUTJAMEN maior.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu nô us.

Le jour du jugement majeur.

CAT. *Jutjament.* ANC. ESP. *Juzgamiento.* PORT.  
*Julgamento* IT. *Giudicamento.*

22. JUDICAT, *s. m.*, jugement; chose  
 jugée.

Executions de JUDICAT.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 255.

Exécution de jugement.

CAT. *Judicat.* IT. *Giudicato.*

23. JUDICIAL, *adj.*, lat. *JUDICIALIS*, ju-  
 diciaire.

Sa actoritat JUDICIAL.

*Tit. de 1310.* DOAT, t. CLXXIX, fol. 209.

Son autorité judiciaire.

CAT. ESP. PORT. *Judicial.* IT. *Giudiziale.*

24. JUDICIALMEN, *adv.*, judiciairement.  
 JUDICIALMEN, per confession de partida.

*Fors de Béarn,* p. 1095.

Judiciairement, par aveu de partie.

CAT. *Judicialment.* ESP. PORT. *Judicialmente.*  
 IT. *Giudizialmente.*

25. JUDICATIU, *adj.*, appréciatif, capa-  
 ble d'apprécier.

Ses comu qui es perceptiu, discretiu, JUDI-  
 CATIU.

De vertat et de falsetat JUDICATIVA.

Per sa virtut JUDICATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17, 23 et 13.

Sens commun qui est perceptif, distinctif, ap-  
 préciatif.

De vérité et de fausseté appréciative.  
 Par sa faculté appréciative.

ANC. ESP. *Judicativo.* IT. *Giudicativo.*

26. JUDITIARI, *adj.*, lat. *JUDICIARIUS*,  
 judiciaire.

Son decret JUDITIARI.

*Tit. de 1331.* DOAT, t. XXXIX, fol. 109.

Son décret judiciaire.

CAT. *Judiciari.* ESP. PORT. *Judiciario.* IT. *Giudiciario.*

27. JUTJAR, JUTGAR, *v.*, lat. *JUDICARE*,  
 juger, condamner.

Devia s JUTJAR per lo rey a cap de cinq  
 jorns.

*V. d'Arnaud Daniel.*

Devait se juger par le roi au bout de cinq jours.

JUTGAR los bos e'ls mals.

*Liv. de Sydrac,* fol. 20.

Juger les bons et les méchants.

Si toz lo mons mi JUTJARA a morir.

*PERDIGON* : Ben aio'l mal.

Si tout le monde me condamnait à mourir.

— Apprécier.

Ieu nô sai cor JUTGAR per semblansa.

*HUG. BRUNET* : Cortezamen.

Je ne sais juger le cœur sur l'apparence.

*Part. pas.* Sabem cert que toz serem JUTGATZ,

E bos e mals, segon nostres peccatz.

*GUILLAUME DE S. DIDIER* : El temps quan.

Nous savons certainement que nous serons tous  
 jugés, et bons et méchants, selon nos péchés.

ANC. FR. Il serat jugiet à lui.

Seient jugiet les genz devant la tue face.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 36 et 9.

CAT. *Jutjar.* ESP. *Juzgar.* PORT. *Julgar.* IT.  
*Giudicare.*

28. JURISDICTIO, JURISDICCION, *s. f.*, lat.  
*JURISDICTIONEM*, juridiction.

Li plag devon esser fach denant aquelas per-  
 sonas que an JURISDICCION, so es potestatz.

*Trad. du Codo de Justinien,* fol. 15.

Les plaids doivent être faits devant ces personnes  
 qui ont juridiction, c'est-à-dire autorité.

Retenen... la JURISDICTIO alta e bassa.

*Charte de Gréalou,* p. 62.

Retenant... la juridiction haute et basse.

Segnorias, JURISDICTIONS et autres bens.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 350.

Seigneuries, juridictions et autres biens.

CAT. *Jurisdiccio*. ESP. *Jurisdiccio*. PORT. *Jurisdiccão*. IT. *Giurisdizione*.

29. JURIDIC, *adj.*, lat. JURIDICUS, juridique.

Lo prumer jorn JURIDIC.

*Fors de Béarn*, p. 1076.

Le premier jour juridique.

CAT. *Juridic*. ESP. PORT. *Juridico*. IT. *Ciuridico*.

30. JURIDICAMENT, *adv.*, juridiquement.

Son estat feytz JURIDICAMENT.

*Fors de Béarn*, p. 1094.

Ont été faits juridiquement.

CAT. *Juridicament*. ESP. PORT. *Juridicamente*. IT. *Giuridicamente*.

31. PREJUDICI, *s. m.*, lat. PRAEJUDICIUM, préjudice.

No y pot far tort ni degun PREJUDICI.

*Leys d'amors*, fol. 152.

N'y peut faire tort ni nul préjudice.

Ni faça PREJUDICI a la compositio que fo facta.

*Tit. de 1253*. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Ni fasse préjudice à la composition qui fut faite.

CAT. *Perjudici*. ESP. *Perjuicio*. PORT. *Prejuizo*. IT. *Pregiudicio*, *prejudizio*.

32. PERJUDICIAL, *adj.*, lat. PRAEJUDICIALIS, préjudiciable.

Si aquelas questios e aquelas rancuras, que son factas en plag en una sola part o a amdoas, son PERJUDICIALES, so es la una notz a l'antra.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14.

Si ces demandes et ces plaintes, qui sont faites en plaid contre une seule partie ou contre deux, sont préjudiciables, c'est-à-dire (si) l'une nuit à l'autre.

CAT. ESP. *Perjudicial*. PORT. *Prejudicial*. IT. *Pregiudiciale*.

33. PREJUDICIABLE, *adj.*, préjudiciable.

Que al dit senhór... en algun temps no fos PREJUDICIABLE.

*Tit. de 1310*. DOAT, t. CLXXIX, fol. 111.

Qu'audit seigneur... en aucun temps il ne fût préjudiciable.

ESP. *Perjudiciable*.

34. PREJUDICAR, PREJUDICIAR, *v.*, lat. PRAEJUDICIARE, préjudicier.

Neguna cauza que PREJUDIQUE ni pueca PREJUDICAR.

*Chartaire de Montpellier*, fol. 186.

Nulle chose qui préjudicie ni puisse préjudicier.

En deguna maneira no pueca PREJUDICIAR.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXXXI, fol. 295.

En nulle manière ne puisse préjudicier.

Part. prés. No PREJUDICIANT envers lo rey.

*Charte de Gréalou*, p. 106.

Ne préjudiciant pas envers le roi.

CAT. ESP. *Perjudicar*. PORT. *Perjudicar*, *prejudicar*. IT. *Pregiudicare*.

35. EXTRAJUDICIABLE, *adj.*, extrajudiciaire.

Cesta punycio s'apelara EXTRAJUDICIABLE.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 240.

Cette punition s'appellera extrajudiciaire.

36. FORSJUTGAR, FORSJUGJAR, FORJUJAR, *v.*, juger à tort, mal juger, condamner injustement.

Qui detra so fraire o'l FORSJUTGA, detra la lei.

*Trad. de Bede*, fol. 63.

Qui détracte son frère ou le juge à tort, détracte la loi.

Part. pas. Amors m'a FORSJUGJAT, no sai eo.

PERDIGON: Tot l'an mi.

Amour m'a condamné injustement, je ne sais comment.

Eu dic o, per so car es amors

FORJUJADA per nescis jujadors.

AIMERI DE PEGULAIN: Totz hom.

Je dis cela, parce qu'amour est mal jugé par juges ignorants.

ANC. FR. Ce dist Nobles: Vos avez tort

Quant Renart volez forsjugier.

*Roman du Renart*, t. II, p. 11.

JUVAR, *v.*, lat. JUVARÉ, aider, secourir.

Tu, lo JUVA.

*Litanies du VIII<sup>e</sup> siècle*.

Toi, aide-le.

IT. *Giovare*.

2. JUVATIU, *adj.*, jувatif, propre à aider.

Es millor e mays JUVATIU.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Est meilleur et plus jувatif.

3. ADJUDAR, AJUDAR, AGUDAR, *v.*, lat. ADJUVARÉ, aider, secourir.



Cavalier, anem AJUDAR  
A mon seigner lo rei Artus.

*Roman de Jaufré*, fol. 4.

Chevaliers, allons *aider* à monseigneur le roi Artus.

Que t'en ADJUD.

*Tit. de 1034. Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 192.

Qu'il t'en *aide*.

En Arago, al rey, eny Diens AJUT.

P. RAIMOND DE TOCLOUSE : No m puese.

En Aragon, au roi, à qui Dieu *aide*.

*Loc.* No vos sai cossehar; Diens vos AGUT!

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 85.

Je ne vous sais conseiller; que Dieu vous *aide*!

Que ieu nulha res tant ames

Co ieu am vos, m' AJUT fes!

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Que je n'aimasse aucune chose autant comme je vous aime, m'*aide* foi!

*Part. prés.* Dieu AJUDAN, acabaray la obra.

PHILOMENA.

Dieu *aidant*, j'achèverai l'œuvre.

CAT. *Ajudar*. ESP. *Ajudar*. PORT. *Ajudar*. IT.

*Aiutare*.

4. ADJUVATIU, *adj.*, adjuvatif, propre à *aider*.

De todas operacios... ADJUVATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

De toutes opérations... *adjuvative*.

IT. *Aiutativo*.

5. AJUDABLE, *adj.*, secourable.

Plusors... AJUDABLE en l' agusim d'entencio.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Plusieurs... *secourables* en la subtilité d'intention.

6. AJUDA, AJUDHA, *s. f.*, *aide*, assistance.

In AJUDHA et in cadhuna cosa.

*Serments de 842*.

En *aide* et en chacune chose.

Silh vas cui ieu sui acelis

Fezes m' AJUDA e secors.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m' es lo.

Que celle vers qui je suis soumis me fit *assistance* et secors.

— Celui qui *aide*.

Al mieu compainh sias fizelz AJUDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

A mon compaignon soyez fidèle *aide*.

II.

*Loc.* Pregna Jhesu Christ en AJUDA lur sia.

*V. de S. Honorat*.

Prie Jésus-Christ qu'il leur soit en *aide*.

— *Aide*, sorte d'impôt.

Subsidi,... AJUDA, don gracios.

*Rég. des états de Provence*, de 1401.

Subside,... *aide*, don gracieux.

Puescan metre blat et vi ses pagar AJUDA per tota lur provisio.

*Tit. de 1356. DOAT*; t. XCIII, fol. 210.

Qu'ils puissent metre blé et vin sans payer *aide* pour toute leur provision.

ANC. FR. Nos esteit en *ajue*.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 350. ROQUEFORT, *Gloss.*, t. I, p. 46.

De Mahomet ja n'i aurez *ajude*.

*Chanson de Roland*, p. 52.

CAT. *Ajuda*. ESP. *Ayuda*. PORT. *Ajuda*. IT. *Aita*.

7. AJUDANSA, *s. f.*, *aide*, secours.

L'autra gen

Que us vol far AJUDANSA.

GERMONDE DE MONTEPELLIER : Greu m' es.

L'autre gent qui vous veut faire *aide*.

ANC. FR. Par quoy le duc lay requeroit

Confort, secours et *adjuvance*.

*Vigiles de Charles VII*, t. II, p. 4.

Richart est en leur *aidance*.

G. GUZIART, t. I, p. 65.

8. AJUDAMENT, AJUDAMEN, *s. m.*, lat. *ADJUVAMENTUM*, *aide*, assistance.

Ab las outras estelas que y fan AJUDAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Avec les autres étoiles qui y font *aide*.

Es la ma del corrs gran AJUDAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

La main est grand *aide* du corps.

Malignamen

Ab semblansa d' AJUDAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Malignement avec apparence d'*assistance*.

ANC. ESP. *Ajudamiento*. IT. *Aiutamento*.

9. ADJUTORE, AJUTORI, *s. m.*, lat. *ADJUTORIUM*, *aide*, secours, assistance, auxiliaire.

Aissi vers AJUTORS t'en serai.

*Titre de 1139*.

Ainsi je t'en serai vrai *auxiliaire*.

Nos ver ADJUTORI t' en serem... per cossell  
et ADJUTORI de moos baroos de Bearn.

*Tit. de 1080.*

Nous t' en serons vrais *auxiliaires*... par conseil  
et *aide* de mes barons de Bearn.

Si 'n breu non ai AJUTORI.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers :

Si dans peu je n'ai *secours*.

— Os du bras, humérus.

ADJUTORI, es aquo que es entre coyde entro  
al cap de la spalla.

De la fractura del ADJUTORI.

*Trad. d'Albucahis, fol. 62.*

*Humérus*, c'est ce qui est entre le coude jusqu'au  
sommet de l'épaule.

De la fracture de l'*os du bras*.

ANC. FR. Après la pierre de *Adjutorie* se alo-  
gèrent.

*Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.*

Par enlx et par leur *adjutoire*

En ot Vortigern la victoire.

*Roman de Brut.*

Le roi passa en petit de *adjutoire*

Oultre le pont.

J. MAROT, t. V, p. 104.

CAT. *Adjutori*. ANC. ESP. PORT. *Adjutorio*. IT.  
*Aiutorio*.

10. ADJUTOR, s. m., lat. ADJUTOR, aide,  
auxiliaire.

ADJUTORS t' en serai.

*Titre de 960.*

Je t' en serai *auxiliaire*.

ANC. FR. Ou *adjuteurs* à faire injure.

J. COLLIN, *Tr. du traité de l'Amitié de Cicéron*,  
p. 24.

Son ami et son *adjuteur*.

*Ysopet Ier*; fabl. 49. ROBERT, t. I, p. 203.

11. AJUDAYRE, AJUDADOR, s. m., celui  
qui aide, auxiliaire, aide.

Dieus es bos e lials e fizels AJUDAYRES.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Dieu est bon et loyal et fidèle *auxiliaire*.

Aquels que ero AJUDADORS ni valedors.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 207.

Ceux qui étaient *aides* et soutiens.

Nos vos serem ho AJUDADOR.

*Tit. de 1248. DOAT*, t. CXVI, fol. 18.

Nous vous serons bons *auxiliaires*.

ANC. FR. Deus li miens *ajuverre*.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 58.

CAT. *Ajudador*. ESP. *Ayudador*. PORT. *Aju-  
dador*. IT. *Aiutatore*.

12. AJUDARITZ, s. f., du lat. ADJUTRIX,  
auxiliaire, secourable.

*Adjectiv.* Sol que vostra merces me sia

AJUDARITZ.

LANFRANC CIGALA : *Gloriosa*.

Pourvu que votre merci me soit *auxiliaire*.

IT. *Aiutatrice*.

13. AIDAR, AIZAR, v., aider.

Que aies el pays soccourer et AIDAR.

*Roman de Fierabras*, v. 5015.

Qu'il allât au pays secourir et *aider*.

Den hom AIZAR los autres can non an de  
que vieure.

*Liv. de Sydrac*, fol. 4t.

On doit *aider* les autres quand ils n'ont pas de  
quoi vivre.

AIDATZ me, qu' ieu sals sia.

LE MOINE DE FOISSAN : *Cor ai*.

*Aidez-moi*, que je sois sauvé.

Aug cridar : AIDATZ ! AIDATZ !

BERTRAND DE BORN : *Be m play*.

J'entendis crier : *Aides ! Aides !*

ANC. FR. Sui *aidet* de tei.

Car tu, Sire, as *aïdié* à mei.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 40 et 85.

CAT. *Aidar*, *aydar*. IT. *Aitare*.

14. AIS, s. m., aide, auxiliaire.

Ni 'n tem lo seigneur del Bais,

Anz en moy contr' el tal AIS,...

No sai si l' er danz o pros.

PIERRE DE BERGERAC : *Bel m' es cant*.

Ni je n' en crains le seigneur du Bais, mais j'ex-  
cite contre lui tel *auxiliaire*,... que je ne sais s'il  
lui en sera dommage ou profit.

15. AYDA, s. f., aide, sorte d'impôt.

AYDA accordada.

*Tit. de 1422. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr.,  
col. 422.

*Aide* accordée.

16. AYDE, s. m., aide, sorte d'impôt.

La copia de la commission del AYDE de  
.CL. .x. liuras tornes.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 277.

La copie de la commission de l'*aide* de cent cin-  
quante mille livres tournois.

17. AHIA, s. f., aide, secours.

No y romas cavayer no 'lh vengues en ANIA.  
*Roman de Fierabras, v. 50.*  
 N'y reste cavalier qui ne lui vint en aide.

18. COADJUTOR, COAJUTOR, *s. m.*, coadjuteur.

Clerc... a my donat COADJUTOR.  
*Cout. de Saussignac, de 1319.*

Clerc... à moi donné pour coadjuteur.

Los notaris et lors COADJUTORS.  
*Fors de Béarn, p. 1076.*

Les notaires et leurs coadjuteurs.

Coma COAJUTORS d'apostoli.  
*Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.*

Comme coadjuteurs de pape.

CAT. ESP. PORT. Coadjutor. IT. Coadiutore.

JUZIEU, JUSIEU, *s. m.*, lat. JUDEUS, Juif.

Aleu dels JUZIEUS conjurador.  
*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 19.*

Quelques uns des Juifs enchanteurs.

— Nom de peuple.

Als JUZIEUS lo mes en venda.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Aux Juifs le mit en vente.

Adj. Tant avinen crestiana,  
 Ni JUZIEVA ni pagana.

P. VIDAL : Cara amiga.

Si avenante chrétienne, ni juive ni païenne.

CAT. Jueu. ESP. Judio. PORT. Judco. IT. Giudeo.

2. JUDAIGAR, JUDAYZAR, *v.*, judaïser.

Forsas las gens JUDAIGAR.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Tu forces les gens à judaïser.

Per que no semle que JUDAYZEM.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Pour qu'il ne semble pas que nous judaïsons.

Part. prés. La maire de Costanti JUDAYSAN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.

La mère de Constantin judaïsant.

CAT. Judaïsar. ESP. Judaizar. PORT. Judiar.

IT. Giudaizzare.

## K

K, *s. m.*, onzième lettre et huitième  
 consonne de l'alphabet, k.

Jacy' aïssó que q e k no sian trobadas en fi  
 de dictio.

*Ley's d'amors, fol. 4.*

Bien que q et k ne soient pas trouvés à la fin de  
 mot.

KIRI, *s. m.*, lat. KYRIE, kyrielle, litanie,  
 prière.

Adonex li angels a tropels

Canteron kiris e prozels.

*Passio de Maria.*

Alors les anges en troupes chantèrent kyrielles et  
 proses.

CAT. ESP. Kiries.

VERIFICAT  
 2017

FIN DU TOME TROISIÈME.

